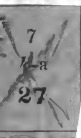


January

Chickadee

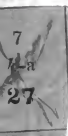


599.



7.-4.a.27.

XVIII a 88

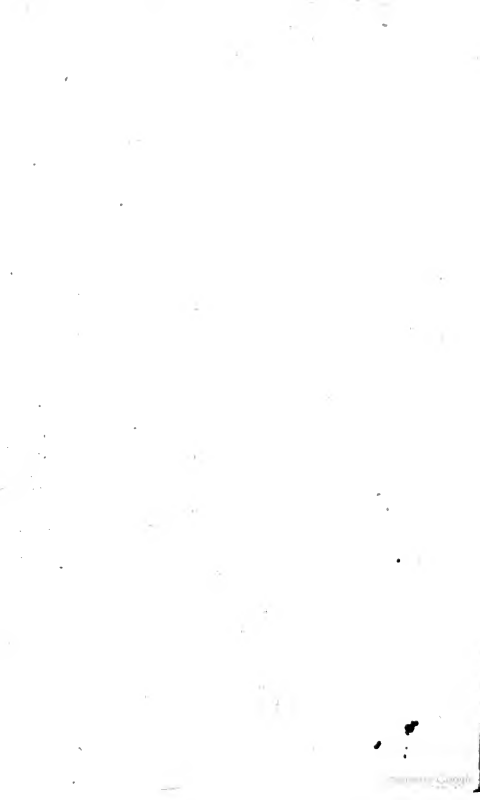


599.



7.-4.a.27.

XVIII a 38



L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE DV PAYS-BAS.

CONTENANT L'ORDRE ET SVITE
TOVS LES EVESQVES ET ARCHEVESQVES DE CHACV
Diocese, avec vn riche recueil de leurs faits plus illustres.

Ensemble vn Catalogue des Saints, qui y sont specialement honnorez

LES FONDATIONS DES EGLISES, ABBAY
Priurez, Monasteres, Colleges & autres lieux pieux; avec vne Des-
cription des Epitaphes & Armoiries qui s'y retrouuent.

VN AMPLE RECIT DES HISTOIRES MIRACVLEVS
y aduenues, & plusieurs autres choses tres-dignes de remarque.

PLVS LA SVCCESION DES COMTES D'ARTHOIS,
& les choses memorables attriuees de leur temps.

Par seu d'heureuse memoire M. GUYLLAUME GAZET, en son vivant
Chanoine de l'Eglise Collegiale de saint Pierre à Aire, &
Pasteur de S. M. Madeleine à Arras.

*Ex Libris J. Brachin
a J. Brachin
a J. Brachin
a J. Brachin
a J. Brachin*



*Com. Jos. Brachin
1614.*

*BIOTECNA NA
PIT. D. G. EXAM*

A ARRAS,
De l'Imprimerie de GUYLLAUME DE LA RIVIERE,
à l'Enseigne du BON PASTEUR.

M. D. C. XIII.





A REVEREND PERE EN DIEV
MONSEIGNEVR M. DOM

PHILIPPES DE CAVEREL
ABBE' DE L'EGLISE ET ABBAYE
DE S. VAAST D'ARRAS, CONSEILLER
D'ESTAT DE LEVRS ALTEZES SERENISSIMES,
*Visiteur des quatre Monasteres exempts de
l'Ordre de S. Benoist, &c.*



Le resentiment que j'ay tousiours eu (MONSEIGNEVR) de l'honneur qu'il vous pleut me deferer, lors que ie fus choisy & pourueu par vous à ceste charge & dignité Pastorale, à causé, que mon plus grand desir n'a depuis esté autre, que de non seulement m'acquitter de mon deuoir, & m'efforcer de satisfaire au iugement fauorable de vostre election; mais aussi de laisser quelque marque, qui eut peu rendre tesmoignage, de combien ie me confesse & reputé vostre tenu & obligé. Mais voyant que ie ne pouuois encores rien furnir de mon creu, & que mon esprit estoit trop foible & tendre, pour faire vn rapport de quelque frui&t meur, parfait, & digne de vous, ie suis allé aux emprunts, & ay trouué credit parmy ceste derniere partie que nous a laisse de ses doctes & immortels labeurs, feu de bonne memoire Monsieur Gazet mon Oncle, & Predecesseur tres-digne en ceste mienne charge. En laquelle estant traicté de personages illustres & signalez en sainteté & vertu, à qui la pourroit-on mieux adresser & voüer, qu'à celuy qui (comme la plante greffée de diuer-

ses ences de bons arbres, s'enrichit de plusieurs fruits en sa pl-
ne saison) ne cesse de produire & mettre en veüe les doux & l-
uoureux fruits de saincteté, de pieté, & sainct zele enuers Die-
Car personne n'ignore que vous estes le miroüier de deuotio-
la perle de la vie celeste, & l'appuy de l'Estat Ecclesiastique.

Et quant à l'Estat politique, qui est celuy qui ne voit & c-
gnoist le fruit & vtilité que vous apportez en vostre haute &
sublime qualité à nostre Republique, par vne doctrine tant r-
leuée, vne prudence admirable, vn conseil, vne adresse tai-
heureuse au maniement des grandes affaires, & singuliere v-
uacité d'entendement en toutes choses? Tout le monde admi-
re les belles parties, les riches dons, les parfaicts enrichiss-
mens de vostre bel esprit, qui vous ont faict atteinre le deg-
souverain d'honneur.

Obligez moy donc (MONSEIGNEVR) de ceste faueur,
que d'auoir ce present autant agreable, que si l'Autheur mes-
me le vous offroit, puis que preuenü de la mort, il n'a peu
vous rendre le dernier effect & tesmoignage de sa parfaite af-
fection enuers vous, & outre de luy seruir de lustre, de guide,
& de deffenseur (s'il vous plaist) contre ceux qui ne pouuans
faire mieux, se persuaderont neantmoins d'y pouuoir trouuer
quelque chose à redire. Acceptez le aussi pour arres de ma de-
uotion, & pour indice certain d'une bonne volonté à vous ren-
dre seruice. Vous honnorerz sa memoire, & m'obligerez par-
ticulierement à ne cesser iamais d'employer tous mes vœux,
mes souhaits & prieres, pour obtenir du Ciel la continuation
de vostre prosperité, l'estenduë de vos iours à plus longues an-
nées, & ce avec autant d'affection, comme j'ay de desir &
d'ambition de demeurer inuiolablement toute ma vie

MONSEIGNEVR,

*Vostre tres-humble, tres-obeissant &
plus affectionné seruiteur, Pasteur de
vostre Eglise sainte Marie Magde-
laine à Arras,*

GVILLAVME MONCARRE.

AV LECTEUR

SALVT.



MY Lecteur, Plusieurs amateurs d'Histoires ont désiré cest œuvre, & en ont souuentefois sollicité l'Authheur par leurs lettres, de se haster à le mettre en lumiere, desirieux d'y promener leurs esprits parmy tant de recommandables antiquitez & hauts faicts de tant de personnages illustres & signalez en saincteté & vertu, de peur que preuenu de la mort, tant de riches secrets, & choses memorables eussent venu à estre enseuelies en l'eternelle nuit d'oubliance, qui eut esté à la verité déplorable.

Puis donc que la mort, trop importune, ne t'a enuié ce bon heur, & que tu peu plainement contenter ton beau desir en ceste œuvre, prens en la lecture, t'assurant qu'elle ne t'ennuyra, voire seras marry d'auoir si tost achué; estant sondict Authheur celuy qui (comme un bon arbre, n'a porté autre fruit que profitable à chacun) a si heureusement trauaillé en tout ce qu'il a mis au iour, pour le bien public, qu'il merite, en toute admiration, louange perpetuelle. Adieu.

SONNET
DE M. GVILLAVME MONCARRE'
A L'AVTHEVR SON ONCLE.

Aux Manes de feu Monsieur Guillaume Gazet.



*Docte & bel esprit, qui tant de fois au monde
Terrassa l'ignorance & l'Opiniaistreté;
Tu te plains maintenant, hors de captivité,
Voir ce monstre vaincu par ta douce saconde.
Nous autres heritiers de ta gloire seconde,
Tousjours admirateurs de ta vivacité,
Tousjours adorateurs de ta sublimité,
Detestons en pleurant la Mort dure & immonde.
Moy, belas! prinement ie ne cesse, ô Esprit,
Ta memoire, ton nom, ta vie, ton Escript
Caresser, en pleurant ma porte non petite:
Hé qui n'en pleurerait! de cest' OEnure excellens
Ie me consolais seul, le voyla qu'il me quitte:
Tais toy, mon cœur, tais toy: C'est son contentement.*

SONNET
A MONSIEVR MONCARRE' SVR
L'EDITION D'VN LIVRE DE
SON FEV ONCLE.



*V ne pouuois pour ton dernier service
Pendre au cercueil de ton docte Parent
Plus riche offrande, ou plus noble present,
Ny plus grand don, ny plus beau sacrifice.
Vrayement sans soy, ce diuin benefice
N'eust pas causé tant de resentiment
Que le monde a en se ressouvenant
Es de l'Authheur & de son artifice.
L'honneur t'ajance vne couronne d'or,
Te bien-reignant pour vn si grand thesor.
Car que de bruiët pour immortel se rendre
Reüssira à ton Oncle & à soy:
Oncle qui t'a produict pareil à soy?
„Le Phoenix mort se refaiët de sa cenûre.*

ALEXIS CASIER.

TABLE DES
EVESCHEZ ET ARCHEVESCHEZ
CONTENUES EN CESTE
HISTOIRE DU PAYS-BAS.

L' Euesché de Cambray & d'Arras,	page 1.
Erection de l'Euesché de Cambray en Archeuesché,	45.
Les Euesques particuliers d'Arras depuis la separation de l'Archeuesché de Cambray,	109.
L'Euesché de Tournay,	206.
L'Euesché de saint Aumer,	264.
L'Euesché de Namur,	293.
L'Archeuesché de Malines,	317.
L'Euesché d'Anvers,	351.
L'Euesché de Gand,	361.
L'Euesché de Bruges,	388.
L'Euesché d'Ypre en Flandre,	404.
L'Euesché de Bois-le-Duc,	419.
L'Euesché de Ruremonde,	425.
L'Euesché d'Utrecht,	431.
L'erection de l'Euesché d'Utrecht en Archeuesché,	452.
L'Euesché de Harlem,	472.
L'Euesché de Deuenter,	481.
L'Euesché de Middelbourg,	490.
L'Euesché de Leuwarden au Pays de Frise,	494.
L'Euesché de Groeninghen,	500.
L'Archeuesché de Rheims,	507.
L'Archeuesché de Colongne en Allemagne,	523.
L'ordre des Euesques de Tongres, Mastrecht & Liege,	539.
L'ordre des Euesques de Teroüenne,	560.
L'ordre & suite des Euesques d'Amiens,	569.



HISTOIRE
ECCLESIASTIQUE
DV PAYS-BAS,
CONTENANT
L'ORDRE ET SVITE DES EVESQVES
ET ARCHEVESQVES DE CHACVN DIOCESE,
auevn riche recueil de leurs faits plus illustres.

Par feu d'heureuse memoire Maistre GVILLAVME GAZET
Chanoine de l'Eglise Collegiale de saint Pierre à Aire,
Pasteur de sainte Marie Magdelaine à Arras.



L'ORDRE ET SVITE DES
ARCHEVESQVES DE CAMBRAY.

*Auec vne bricue hystoire de leurs faits plus illustres, & des
choses memorables aduenues de leur temps.*



O R s que saint Fuscian, saint Vi-
toric, saint Crespin, saint Piat,
saint Quintin, & autres saints per-
sonnages furent enuoyés de Rome,
pour convertir la Gaule, à sçauoir en-
uiron l'an de grace 262. sous le Pape
Xiste II. & autres. Les peuples de
Cambray, Arras, Tournay, & des Pays
circonuoisins eurent aussi leurs pro-
pres & particuliers Apostres & Predicateurs. Car le Pape
saint Denis (qui gouerna le Siege Apostolic apres saint Xi-
ste) commença dès lors à diuiser & repartir en Dioceses les

contrées & villes plus habitées, entre lesquelles estoient lors en la Gaule Belgique Cambray, Arras, Teroüenne, Amiens, & Tournay les plus peuplées : Mais ceux qui furent lors conuertis en ces quartiers, quelque temps apres souffrirent si grandes persecutions par les Lieutenants de Diocletian, que l'Idolatrie reprint sa vigueur parmy ce peuple nouvellement conuertý à la Foy, principalement iusques à ce que l'Empire commençast à embrasser le Christianisme par la conuersion de l'Empereur Constantin le grand, sous lesquelles Chrestiens eurent moyen de quelque peu respirer & s'asseurer. Neantmoins furent tost apres derechef fort affligez par les Arriens lesquels massacrerent par tout les bons & Catholiques Pasteurs, sous Iulian l'Apostat & autres, iusques au temps de Valentinian, Gratian & les deux Theodoses, sous lesquels les Papes de Rome enuoyerent par tout des nouueaux vigneron & Predicateurs, diuiserent aussi plus librement les Dioces, & repartirent des Euesques aux Villes principales & plus fameuses, de façon qu'environ ce temps là le Pape Siricius enuoya de Rome vers la Gaule Belgique (l'an 390.) entre les autres, vn fort excellent personnage nommé

I.

SAINT DIOGENE Grec de nation, lequel s'estant adressé à l'Archeuesque de Rheims qui estoit lors, fut par luy sacré Euesque, & enuoyé vers Arras & Cambray, environ l'an 370. ou 368. là où apres s'estre vaillamment employé à la conuersion de ce peuple, & y dressé plusieurs Eglises, fut vn iour massacré estant en prieres dans l'Eglise dedice à la Vierge Marie à Arras, en la persecution des V Vandales l'an 410. apres auoir administré ceste charge environ 20. ans : tant furieuse fut ceste persecution, & ne dura gueres moins de cent ans, à sçauoir depuis 400. ans, iusques environ 500. Car apres que les susdicts Barbares eurent rassasié leur cruauté les Huns & autres nations estrangeres s'esleuerent sous la conduite de ce meschant Attila vray fleau de la Chrestienté, lequel renuersoit les villes, rauageoit les Pays, brusloit les Eglises, & n'espargnant ny aage, ny sexe, sembloit ne pretendre autre gloire, ny aspirer à autre prouffit temporel, sinon à espuiser le sang humain, bouleuerfer, rauager, & entierement accabler les Chrestiens : De façon que toutes ces villes de la Gaule Belgi-

que furent priués de leurs Pasteurs & Euesques, & reduites à si petit nombre de Citoyens & habitans, qu'elles sembloient mieux des deserts & lieux abandonnez que villes & communautéz, iusques enuiron le temps de saint Remy Archeuesque de Rheims, lors que la tempeste fut appaisée & l'Eglise chrestienne mieux assurée par la conuersion de Clouys Roy de France, à laquelle auoyent trauaillé plusieurs saints personnages, & entre autres saint Vaast ayant esté tiré hors de la ville de Toul print grande peine à l'instruction de ce bon Roy, lequel en recognoissance de ce benefice le recommanda à saint Remy, le iugeant digne d'une plus grande charge, de quoy aussi il donna preuue suffisante en l'assistant plusieurs années au gouuernement de son peuple parmy son Euesché: De façon que saint Remy voyant le champ ouuert à la conuersion des ames aux enuiron d'Arras & de Cambray, & que le peuple commençoit à y redresser la police chrestienne, il y enuoya

II.

SAINCT VAAST, l'ayant auparauant sacré Euesque, enuiron l'an 530. & luy commit la charge d'Arras & de Cambray, tant pour le voisinage de ces lieux que pour ce qu'il estoit resté si peu de peuple en ces deux villes depuis la persecution de ces Barbares.

Et comme il arriua à la porte d'Arras, voila deux hommes l'un boiteux, l'autre au eugle qui s'adressent à luy, demandans secours au nom du Dieu des Chrestiens, lesquels furent aussi tost gueris. Entré qu'il y fut, il se met à plorer, voyant ainsi la ville desolée & ruinée, & les Eglises tellement renuersées de fonds en comble, qu'il n'y apparoiſſoit aucune trace d'Eglise: toutesfois ayant diligemment cherché entre les espines & ronces, & autres bois y croissans, il trouua l'Autel dedié à la sacrée Vierge qui estoit quelque peu endommagé. Et s'assurant qu'il auoit ainsi esté conserué par la permission diuine, il le feit attourer d'une belle & magnifique Eglise, qu'il dedia pareillement à la Vierge, à laquelle aussi auoit esté dediée celle de Cambray enuiron l'an 524.

Et des lors ce saint Euesque necessa par vne continuelle diligence, par assiduës predications & prieres, d'esmouuoir le peuple, & l'attirer à penitence, à patience, & à la couronne de

A 2

martyre:

martyre: afin que ceux qui par la nonchalance d'une prosperité, estoient tombez en la fosse de peché & d'offense, recou-
raissent les moyens de leur salut, & fussent purgez par la ver-
tueuse souffrance d'aduersité.

Bref ce saint Euesque s'addonna entierement à tous bons
exercices de vray Pasteur, à prescher, administrer les Sacre-
mens, bastir des Eglises, ordonner des Prestres & Diacres
pour estre soulagé & aydé au ministere. Et neantmoins ce
saint homme qui auoit fort ardamment suiuy la vie religieuse
& monastique, dès lors qu'il fut tiré hors de la ville de Toul
par le Roy Clouis, en retint toute sa vie vn zele & affection,
qui luy caufoit se retirer quelques iour à l'escart pour se re-
cueillir & s'addonner à la contemplation, de façon qu'il auoit
faict bastir hors de la Cité aupres du ruisseau nommé le Crin-
chon, vn Oratoire en forme de petit Cloistre, au lieu mesme
où fut par apres construit ce noble & magnific Monastere de
saint Vaast.

Or apres auoir si louïablement conuersé avec son peuple
l'espace de quarante ans, Dieul'appella de ce monde, pour re-
cevoir au Ciel la mercede de ses labeurs & merites l'an de gra-
ce 570. Son corps fut honorablement inhumé en l'Eglise
Cathedrale qu'il auoit faict bastir en la Cité, tant qu'il en fut
transporté par saint Aubert en l'Eglise de l'Abbaye de saint
Vaast, suyuant la reuelation qu'il en eut: laquelle translation
fut illustrée d'un signalé miracle en la personne de saint Au-
mer, qui receut la veüe y assistant. Il eut pour successeur vn
saint homme nommé

III.

SAINCT DOMINIC, lequelluy estoit fort familier, & le
seruoit de Vicaire & Archidiaque: voire quand il alloit aux
Conciles & Synodes, il luy donnoit la charge de son troupeau,
ce qu'il n'eut pas faict, s'il ne l'eut iugé personnage accort &
digne de luy succeder au gouuernement de ces deux Sieges.
Après luy fut consacré

IIII.

SAINCT VEDVLPE enuiron l'an 583. Cestuy cy fut
plus affecté au Siege de Cambray, & y fit accommoder le Pa-
lais episcopal pour sa demeure & residence ordinaire; Ses suc-
cesseurs suyuirent le mesme pied, à cauté que la ville d'Arras

auoit

auoit souffert plus grand degast & rauage & partant estoit moins peuplée que la ville de Cambray: De façon que de là en auant, l'Eglise de Cambray eust quelque preference en honneur & dignité, non pas en autorité & iurisdiction. Car dès lors l'Eglise d'Arras eut deux Archidiacres, & vn Vicaire general, pardeuant lesquels en l'absence de l'Euesque toutes les causes spirituelles de la ville & du Pays se demenoient, & tant de ce Siege que de celuy de Cambray on appelloit pardeuant l'Archeuesque de Rheims comme Iuge superieur.

v.

SAINT GERY natif d'Iuois villette du pays de Luxembourg fut esleu Euesque de Cambray tant par le Clergé que par le peuple, pour la grande saincteté qui reluisoit en luy, aussi auoit il acquis grand renom par la spirituelle & corporelle guerison d'un lepreux idolatre. Il tascha secouer ceste election, mais si tost qu'elle fut venue à la cognoissance de Childbert Roy de Mets en France, il ordonna que Gille pour lors Archeuesque de Rheims s'acheminat vers Cambray pour l'installer & consacrer, ce qui aduint l'an 594. † Sacré qu'il fut, se transporta par tout son Diocese pour instruire le peuple qui luy estoit commis. Et ainsi qu'il passoit par vne ville, son chemin s'addonna deuant la prison, en laquelle estoient enserrez douze hommes coupables de mort. Voyant la peine que souffroyent ces pauvres miserables, il pria le Gouverneur du lieu de leur vouloir pardonner: ce qu'il refusa, & lors saint Gery eut recours à Dieu, & le pria affectueusement de permettre que ces prisonniers fussent miraculeusement deliurez, & qu'en la presence de tout le peuple ils se trouuassent en l'Eglise où il alloit: La chose auint selon sa priere, qui donna grande occasion au peuple de louer Dieu de ce qu'il les auoit pourueu d'un si bon & saint Pasteur.

Il fut vn iour mandé du Roy Clotaire, lequel estoit encore fluctuant en la foy, mais le confirma par ses bons & salutaires enseignemens, & par les œuvres admirables qu'il faisoit par tout, car en chemin il rendit la veüe par le seul signe de la Croix à vn aueugle, qui en auoit esté priué l'espace de trente ans.

Il feit bastir plusieurs Eglises & Monasteres, & entre autres cestuy de l'Ordre de saint Benoit sur le petit mont, où est main-

† Voyez
Sigebert
en ses
Chroni-
ques.

maintenant la Citadelle bastie, duquel son frere nommé Lau-
do fut le premier Abbé. Il y auoit faict essarter le bois qui y
croissoit, & renuerser & briser les Idoles qu'on y auoit autres-
fois adoré, pour y construire l'Eglise, laquelle il dedia en l'hon-
neur de saint Medard, & de saint Loup, puis la choisit pour
sa sepulture, & mourut l'an 633. apres qu'il eust gouv  rn   les
deux Eueschez trente-neufans. Il a esté depuis transporté en
l'Eglise de saint Vaast dans la ville, laquelle est ce iourd'huy
l'Eglise Collegiale de saint Gery.

De son temps saint Humbert feit bastir le Monastere de
Marolles pres de la riu  re de Helbre en Haynaut à l'honneur
de la vierge Marie, & y mit des Religieux de l'Ordre de saint
Benoist. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints le xi. Aoust,

VI.

BERTOALDE OU BERTRAUD issu du noble sang des
Rois de France fut consacré l'an 633.

Il voulut coucher en la chambre où estoit mort saint Ge-
ry, sous espoir (disoit il) qu'en la chambre où estoit mort
vn si saint homme, ny le malin, ny aucune tentation luy
pourroit nuire. Et vne fois comme il veilloit de nuit, saint
Gery luy apparut, & luy ayant declaré & reuel   ses pechez,
l'admonesta de faire penitence, comme il feit, & tost apres il
benit le lieu, & y feit dresser vn Autel en l'honneur de saint
Gery. Il fut au Synode que Sonnage Archeuesque de Rheims
celebra avec plusieurs autres Euesques.

VII.

SAINT EMEBERT, OU ABLEBERT succeda, natif de
Brabant de parens fort nobles & vertueux, enuiron l'an 638.
Son pere fut V Virgere Comte, & sa mere Amalberge. Il eust
trois sœurs canoniz  es,    sçauoir sainte Reinelde, & sainte
Gule patronne de Bruxelles, & sainte Pharilde sa sœur vterine,
son corps gist au Monastere des Chanoinesse  s    Maubeu-
ge en Haynaut, où il y a feste le quinziesme de Ianuier. Aucuns
recueillent de l'histoire de sainte Rheinelde & de saint Au-
bert que ce saint Ablebert auroit vescu du temps de saint
Aubert, & que partant il auroit seulement esté Coeuesque
ou Suffragant pour l'assister aux fonctions Episcopales.

VIII.

SAINT AVBERT fut sacré enuiron l'an 644.

Ce saint Euesque a dressé plusieurs disciples en la voye de vertu, conduisant les vns à la vie monastique, les autres à l'estat sacerdotal: a voilé plusieurs filles, & bonnes Dames, a receu plusieurs saints Predicateurs, lesquels il a employé à la conuersion de son peuple: entre autres saint Guislain, qui vint d'Athenes au pays de Haynaut, & y feit bastir vn tres-celebre Monastere del'Ordre de saint Benoist, lequel retient encore le nom du Saint.

Après que saint Aubert eut esleué & fort bien instruit en bonnes mœurs quelque homme nommé Landelin natif de Vaux en Arthois Diocese de Cambrai, duquel il estoit Parrin, il s'accosta de la compagnie d'aucuns voleurs, & se desbaucha, exerçant avec eux larcins & brigandages, le saint Euesque feit tant par ses prieres & oraisons, qu'il reuint à resipiscence, & ayant fait le voyage de Rome deux fois par penitence, il fut sacré Prestre, & vescu en grande austerité & sainteté, puis il assembla aucuns saints personnages, & feit bastir l'Abbaye de Lobbes, laquelle fut fort enrichie par les Roys & Princes, & par les riches & opulents personnages qui de toute part s'y vindrent rendre Religieux sous la reigle de saint Benoist. De façon qu'ayant laissé pour Abbé de celieu vn saint personnage nommé Vrsmaire, se retira en vn autre lieu, où il bastit l'Abbaye de Crespin lez Valenciennes, puis la grande Abbaye d'Alue aux confins du pays de Liege & Haynaut, & finalement le petit Monastere de VVascelaire, lequel eut pour premier Superieur saint Dodon.

D'abondant par le conseil de S. Aubert, le Comte Vincent & V Vandrude sa femme se separerent & suivirent la vie solitaire & monastique: Car le Comte feit construire le Monastere de Hautmont, & le Monastere de Soignies, où il vescu si saintement, qu'il a merité d'estre rangé au catalogue de Saints, & a feste le 14. Iuillet. Or le susdict Monastere de Soignies, ayant esté depuis ruyné par les Huns, fut restauré par les aumosnes d'aucuns vertueux personnages, & entre autres par saint Brunon Archeuesque de Colongne, & au lieu de Moynes y fut institué vn College de Chanoines seculiers, lequel fleurit encore ce iourd'huy: Et sainte V Vandrude fut voilée & dressa vn Monastere de nobles fille & Dames au lieu où est maintenant située la ville de Mons en Haynaut, & y adiousta la fondation

d'aucunes

*Hautmont.
Soignies.*

*Abbaye de Soignies
changée en college de chanoines.*

d'aucunes prebendes de Chanoines pour assister les Dames qui sont les Chanoines de saint Germain à Mons, sa sœur sainte Aldegonde fut aussi voilée environ ce temps là par saint Aubert, & saint Amand, laquelle par apres erigea le Monastere de Maubeuge, & y assambla grand nombre de Vierges, & entre autres les nieces sainte Aldetrude & sainte Madelberte gouvernerent ce lieu apres elle.

Bref sous ce saint Euesque le pays de Haynaut à fort floury en pieté & deuotion. Il feist aussi bastir l'Eglise de l'Abbaye de saint Vaast, en laquelle selon la reuelation & apparition à luy faicte par l'Ange, il transporta le corps de saint Vaast, y assistans saint Lambert Euesque de Liege, & saint Aumer Euesque de Teroüenne, lequel y receut le benefice de la vetie.

De son temps sainte Rictrude mere de saint Maurant encommencea l'Abbaye de Marchennes, & y assambla des Religieux de l'ordre de saint Benoist, & par apres des Nonains. Environ le mesme temps fut encommencé le Monastere de Hasnon par vn noble homme nommé Jean & sa sœur Eulalie, & y furent mis des Moynes & des Nonains. Jean fut Abbé, & eut la charge des Moynes, & Eulalie des Nonains. Et comme par succession de temps ce lieu là fleurit fort, la Roynne de France Ermendrud s'y vint retirer avec sa fille de mesme nom qui en fut Abbessse, & à sa requeste son pere Charle le Chauue Roy de France enrichit fort ceste Abbaye & la dota de grands priuileges. Or saint Aubert apres auoir long temps gouverné loüablement ces deux Eueschez & faict beaucoup de bons deuoirs, fut appellé de Dieu quelque temps apres qu'il eut faict la susdicte translation du corps de saint Vaast, & fut inhumé en vne Eglise de saint Pierre pres de la ville de Cambray, & depuis transporté dudit lieu en l'Eglise Cathedrale de nostre Dame par l'Euesque Dodile, & par apres transporté en l'Eglise de l'Abbaye dressée en son honneur audict Cambray par Gerard second.

I X.

SAINCT VINDICIAN luy succeda environ l'an 688.

Au temps de ce saint Euesque le Roy de France Theodoric dict vulgairement Thery qui auoit esté mis en Religion fut r'appellé apres la mort de son frere Childeric, & lors il exerça grande cruauté contre plusieurs vertueux personages, & en-

tre au-

tre autres il chassa en exil saint Legier Euesque d'Autun par le mauuais conseil d'un Ebroin grand Maistre du Palais, lequel ne pouuant souffrir les admonitions de ce saint homme, le feit decoler apres luy auoir fait creuer les yeux en vn lieu entre Arras & Cambray, qui retient encore le nom du saint. Or saint Vindician ayant entendu ce massacre aduenu en son Euesché en feit des grandes plaintes parmy tout le Royaume, de façon que tant luy, que tous les autres Euesques par leurs viues remonstrances espoinçonnerent le Roy à faire penitence, & à doter des Monasteres, Hospitaux & autres lieux pieux. Et sur tout feit il des dons magnifiques à l'Eglise Cathedrale d'Arras, & signamment à l'Abbaye de saint Vaast avec plusieurs priuileges royaux, sous promesse que feit saint Vindician de leur octroyer de sa part, & leur obtenir de Rome pareils priuileges Ecclesiastiques, comme il fit.

Enuiron le mesme temps saint Amé Archeuesque de Sens fut aussi persecuté du Tyran Ebroin, pource qu'il l'auoit repris de la cruauté qu'il exerçoit à l'endroit des gens de bien, de façon que l'ayant banny de son Diocese, l'enuoya à Peronne sous la garde de saint Vltan lors Abbé dudit lieu, & depuis craindant que l'Abbé qui estoit de sainte vie ne le laissât aller, le confia à vn noble homme nommé Maurand fils du Duc Adalbade & de sainte Rictude, lequel le vint querir à Peronne, & le conduisant prindrent leur chemin par Cambray, là où estant arriué saint Amé se transporta incontinent à l'Eglise de nostre Dame, Maurand le suyuit, acheué qu'il eut quelques petites affaires en leur hostelerie, là où le trouuant en prieres, les genoux en terre, & mains ioinctes, apperceurent son cheyrayonner & flamboyer comme vn soleil, & aussi tost se jettà à ses pieds luy demandant pardon de ce qu'il pourroit auoir mal traité, & parlé à luy plus rudement qu'il ne conuenoit, & lors poursuuant leur chemin, deuiserent dorefnauant de choses diuines & salutaires, iusques à ce qu'ils paruindrent à Hamage lez Marchennes, d'où quelque temps apres se retirerent au Monastere de Merville, où il fut fauorablement traité du saint Abbé Maurand tant qu'il y fina ses iours en grande sainteté enuiron l'an 698. Son corps a esté depuis transporté à Douay, où il est honoré pour l'un des Patrons de la ville.

Sous cest Euesque fut martyrisée au Diocese de Cambray

la sainte vierge Maxellende par vn meschant qui la vouloit auoir à mariage par force & contrainte, dont il fut subitement puny, car si tost qu'il veit le sang de la vierge couler à terre, il perdit la veüe. Il consacra plusieurs Monastere, & entre autres cestuy de Hasnon, & celuy de Hunecourt, duquel il dedia l'Eglise à saint Pierre y assistant saint Lambert Euesque de Liege & autres, apres y auoir mis des Nonains & quelques Chanoines qui les seruoyent de Chappelains. Et depuis y furent mis des Moynes del'Ordre de saint Benoit qui continuent iusques ores.

Ce fut enuiron ce mesme temps qu'auint le martyre dudit S. Lambert, lequel reprenant le Conestable Pepin de ce qu'il abusoit d'une Damoiselle nommée Alpaide au mespris de sa femme Plectrude, fut miserablement massacrè par Dodon, frere de ceste concubinne. Mais l'ire de Dieu tomba bien tost sur ce meurdrier, & vengea griefuement ceste mort. Car tost apres il fut tout couuert de rognés si puantes, qu'horriblement tourmenté, tant de leurs mauuaises odeurs, que de leur rongement, il se noya dedans la riuere de Meuse.

Or apres qu'il eut long temps gouuerné ces deux Eueschez en sainte conuersation, il mourut, & fut inhumé en l'Eglise de l'Abbaye du Mont saint Eloy lez Arras, Voyez sa vie en mon Histoire des Saints le vnzième Mars.

X.

HILDEBERT fut consacré enuiron l'an 705.

XI.

HVNALDE ou **HVMANT** enuiron l'an 713.

Ces deux Euesques viuoyent au temps de Pepin Heristel Conestable & grand Maire de France & Gouverneur d'Austrazie; il ne s'en trouue aucune chose és anciens cartulaires.

XII.

SAINT HADULPHE fils de saint Ranulphe ou Renom martyr qui gist en l'Eglise de saint Vaast. Apres la mort de Hatto premier Abbé de saint Vaast, saint Hadulphe fut le deuxiesme l'an 710. & l'an 717. il fut esleu Euesque d'Arras & Cambray, retenant toutesfois la dignité Abbatiale. Et comme il se retiroit le plus souuent en son Abbaye, il y mourut, apres auoir administré l'Abbaye 19. ans, & l'Euesché 12. ans: & fut inhumé en l'Eglise saint Pierre, qui est dans le Monastere

de

de saint Vaast. Et depuis comme celieu fut illustré par plusieurs miracles qui se feirent pres de son tombeau, vn de ses Successeurs Euesques nommé Emgran esleua son corps, & le transporta en la grande Eglise del'Abbaye, pres des Reliques de saint Vaast enuiron l'an 960. Et lors auint vn grand miracle en la deliurance d'vne femme, laquelle auoit esté long temps vexée de l'esprit malin.

Son effigie se trouue encore ce iourd'huy en la susdicte Eglise de saint Pierre avec cest Epitaphe,

*Hic iacuit Sanctus speculum virtutis Hadulphus,
Qui vigil Atrebatum rexit ad astra chorum.
Dulcis aue nostris veniam Pater obijce culpis,
Grataque dilecto dona repende gregi.*

Depuis lors les ossemens de ce Saint ont esté visitez à diuerses fois, & dernièrement par le Prelat de saint Vaast encore viuant D. Philippe de Cauereel, assisté de l'Abbé de Maroeul, & de ses principaux Religieux l'an 1602. & y fut trouué vn ancien cartulaire que i'ay veu & leu contenant ces mots. *Anno Verbi Incarnati Millesimo Centesimo Nonagesimo septimo, Indictione xvj. Epacta nulla concurrente II. Sancta Romana Ecclesia presidente Celestino Papa III. VVillemo autem Rhemorum Archiepiscopo, Imparante glorioso Romanorum Imperatore Henrico, Apud nos vero regnante fortissimo Francorum Rege Philippo, Pugnante item cōtra nos potentissimo Rege Anglorum Richardo, reconditum est in isto feretro, ligatumque in duobus pannis Corpus Beatissimi Confessoris Christi Hadulphi Cameracensis & Atrebatensis Episcopi à D. Henrico Abbate S. Vedasti ipso die depositionis eius, scz. xiiij. Calend. Iunij feliciter Amen.*

XIII.

TRAGVART OU TRAVART, OU TREVART fut sacré l'an 730.

Il est nommé entre les Euesques de France & d'Allemagne, aufquels escrit le Pape saint Zacharie pour se trouuer au Synode que tint lors saint Boniface Archeuesque de Mayence, & Legat du saint Siege Apostolique l'an 748. Voyez Baronius au 9. tome des Anna. audiéan.

Au mesme temps de cest Euesque, enuiron l'an 742. furent fondez plusieurs Monasteres & lieux pieux par Gerard Comte de Bourgogne, & Berthe sa femme lesquels n'ayans aucuns enfans, employèrent la meilleure partie de leurs biens

*ense de-
nus chä-
cé en
ollege.*

en œuvres pieuses. Entre autres l'Abbaye de Leuse fut par eux bastie en l'honneur de saint Pierre, & y fut mis pour premier Abbé vn saint homme nommé Badilo, laquelle depuis a esté conuertie en vn College de Chanoines. Comme aussi l'Eglise de nostre Dame à Condé, où furent mis pour lors des Nonains, & par apres fut changée en vn College de Chanoines, lequel fut plus amplement doté par Arnoul frere du Comte de Haynaut enuiron l'an 1085. & depuis par l'Euesque Manasses & autres. XIII.

GOVFRÖY, OU GODEFRÖY fils de saint Arnulphe martyr l'an 752.

*Dames
de De-
lain.*

De son temps l'Abbaye des Dames de Denain fut fondée par saint Aldebert, & sainte Roïne niece du Roy Pepin, assez pres de Valenciennes l'an 754. sainte Roïne estant vefue gouuerna premierelement ces Nonains, puis sa fille sainte Retroye qui estoit l'une de ses dix filles qu'elle auoit engendrée & esleuee. L'Eglise fut dediée à nostre Dame, & pres de là fut bastie vne autre Eglise en l'honneur de saint Martin, pour aucuns Prestres qui leur seruoient de Chapelains. Apres que les Huns eurent bruslé & rauagé tous ces pays ont mis premierelement des Prestres & Clercs en ce Monastere, & depuis des Moines, mais finalement on y reuint des Nonains qui y sont encore à présent. XV.

ALBERIC l'an 776.

XVI.

HEDVARD OU HILDVARD qui fut consacré enuiron l'an 798.

*Prieuré
de saint
Saulue.*

Audit an 798. saint Saulue Euesque d'Amiens, ou selon aucuns d'Angoulême souffrit le martyre au Chasteau de Buraiges aupres de Valéciennes & fut ensepulture avec son disciple en vne estable de bœufs là aupres, lequel par le vouloir de Dieu fut leué de ce lieu & canonisé trois ans apres à l'instance du Roy Charlemaigne. Cest Euesque Hilduart fut au Synode que Vulfaire Archeuesque de Rheims celebra en l'Eglise de Noyon, enuiron l'an 812. Il vescu aussi sous l'Empereur Charlemaigne, & sous son fils Louys, duquel il obtint des grands priuileges, & immunitéz pour son Eglise, l'an 814.

XVII.

ALICHAIRE OU ALITGAIRE fut sacré l'an 817.

Il a escrit à la requeste d'Ebon Archeuesque de Rheims six liures des remedes des pechez, & de la maniere de faire penitence, & encore ce iourd'huy se voit la lettre d'Ebon escrite à cest Euesque, l'exhortant à mettre en lumiere lesdits liures. Il fut enuoyé par l'Empereur Charles fils de Louys à Constantinople vers l'Empereur Michel, lequel le receut fort honorablement: & à son partement luy donna plusieurs saintes Reliques, & entre autre vne table d'argent enrichie d'or & de pierres precieuses, en laquelle estoit enchassée vne assez grande piece de la Croix de nostre Seigneur, comme aussi les bras de saint Estienne premier martyr avec la teste de saint Cosme & autres, qu'il repartit aux Eglises de Cambray & d'Arras.

Cest Euesque esleua le corps de saint Vrsmaire Confesseur & Abbé de Lobbes cent & dix ans apres sa mort, qui fut l'an de grace 823. Il dedia aussi l'Eglise de saint Guislain, à la requeste d'un Abbé nommé Elephant, qui y auoit esté auancé par l'Empereur Louys fils de Charlemaigne. Son corps gist en l'Abbaye du Mont saint Eloy lez Arras.

Enuiron ce tēps la fut fondé par le Roy vn College de Chanoines seculiers pres de Mortaigne en vn lieu nommé Mollemaison, où auoyēt esté tuez plusieurs Chrestiens par les Huns infideles, afin qu'à perpetuité on y priaist pour iceux. Ce lieu estant ruiné on y a long temps apres basti vne Abbaye del'Ordre de Premonstré, qui se nomme encores Chasteau l'Abbaye.

*Chasteau
l'Ab-
baye.*

XVIII.

THEODORIC OU THERY fut esleu l'an 832.

Il augmenta & amplifia l'Abbaye de Lobbes ia fondée au parauant par saint Landelin, & ordonna des reigles & constitutions aux Moines du lieu.

A la requeste des Religieux de S. Vaast, il leua les saintes Reliques de saint Vaast du lieu, où les auoit mis S. Aubert, & les enchassa en vn vaisseau plus commode à transporter au besoin, pource que les Danois & Normans pour lors rauageoyēt tout le Pays: & l'an 842. il esleua le corps de S. Lieuin & S. Bricie ou Brixie martyrs au village de Hauthem pres d'Alost.

Il voila sainte Hiltrude fille du Comte V Vigbert, laquelle quitta & abandonna le mary qui luy auoit esté donné Hugue Prince de Bourgogne, & ayant fort vertueusement conuersé enuiron les Confins du fleue de Helpre, a esté fort honnora-

blement inhumé en l'Eglise del'Abbaye de Lieffies, laquelle auoit esté au parauant fondée par le Comte VVigbert au lieu que luy auoit donné le Roy Pepin pour se retirer, où s'assemblerent plusieurs Religieux pour suyure l'Ordre de saint Benoist desquels le fils dudit Comte nommé Gontard fut le premier Abbé. Il y eut depuis des Chanoines iusques à ce qu'en uiron l'an 1088. Messire Thery d'Auesnes y remit des Moynes comme au parauant: ayant à l'induction de sa femme Adé beaucoup augmenté la premiere fondation: & lors pour premier Abbé y fut appelé le Prieur de Crespin nommé Gontier, pour introduire à Lieffies la reformation ia receüe & pratiquée audit Monastere de Crespin.

*Michel
Sartt.* Enuiron le mesme temps le Prieuré de saint Michel en Sort dependant de l'Abbaye de Lieffies fut fondée enuiron l'an 1090. par la Cousine d'Adé femme au fondateur de Lieffies nommée Peronne, laquelle apres y auoir introduit des Religieux de Lieffies pour faire l'office diuin abandonna le monde, & ayant prins le voile de Religion demeura en vn logis qu'elle se feit bastir pres del'Eglise dudit Prieuré, comme auoit fait sa noble & vertueuse cousine Adé pres del'Eglise de Lieffies si tost qu'elle fut yefue.

Cest Euesque alla au Synode que tint Hincmaire Archeuesque de Rheims à Soissons au Monastere de S. Medard, pour le differēt d'entre Ebon son Predecesseur Archeuesque, & l'Empereur Louys qui auoit esté excommunié par ledict Ebon.

Il aduint de son temps vne espouuantable punition d'un mauuais garnement qui fouloit piller & rauager les biens & possessions del'Eglise de nostre Dame d'Arras, & pour ce qu'estant plusieurs fois cité & sermoné pardeuant l'Euesque il ne comparoissoit, fut excommunié, & lors au lieu de recognoistre sa faute, il commença à menacer l'Euesque & conspirer contre sa personne: Mais incontinent apres qu'il l'eut ainsi iniurié & despité de paroles outrageulés il tomba mort & fut ietté aux champs.

Cest Euesque vescu fort saintement, & en grande reputation: de façon: que comme il fut inhumé pres de S. Aubert en son Eglise, quād quelques années apres l'Empereur Othon demanda aux Cambrisiens le corps de saint Gery & de saint Aubert, la ville ne se voulant priuer de tels Patrons, fut ad-

uifée de luy enuoyer en Allemagne les corps des Eueſques Thery & Botard avec quelques petits nerfs & parcelles des osſemens de ſainct Aubert & ſainct Gery.

Après ſa mort le Siege fut vacant trois ans, par ce que l'Empereur Lothaire vouloit eſlire & inſtituer vn Eueſque de ſon autorité, & ſans le conſentement du Clergé, à quoy Hincmar Archeueſque de Rheims s'oposa, & finalement après la mort de Lothaire fut canoniquement eſleu,

XIX.

SAINCT IBAN enuiſon l'an 850.

Personnage doué de grandes vertus, & fort recommandé pour ſa ſaincteté, iacoit qu'il eut eſté nourry en la Court de l'Empereur Il eſtoit lors Chanoine & Chantre de Cambraz. A ſon ſacre aſſiſterent Hincmaire Archeueſque de Rheims, Vertulſe Eueſque de Treues, & Odo Eueſque de Beauuais, &c.

De ſon temps, & par ſon conſeil & auis le Comte Macharius avec ſa femme Goudrade donna à l'Egliſe de noſtre Dame de Cambraz pluſieurs terres & poſſeſſions.

Sous ceſt Eueſque les Religieux de Meruille ſe transporterent à Douay en la chappelle de la Vierge Marie, laquelle auoit eſté baſtie par Alcauad Palatin de Clouys Roy de France dez l'an 500, & fut depuis appellée l'Egliſe de ſainct Amé, pour ce que le corps dudit Sainct y eſtant auſſi transporté, fut mis honnorablement dans vn cercueil par ce meſme Eueſque, & les prebendes monaſtiques furent changées en canoniales l'an 874.

Après que ceſt Eueſque eut long temps veſcu en grande ſaincteté, il mourut, & fut inhumé en l'Egliſe de ſaincte Croix à Cambraz, & depuis fut eſleué & transporté en la grande Egliſe par l'Eueſque Gerard, car auprès de ſon ſepulchre s'eſtoient faits pluſieurs miracles; entre autres, vn homme nommé VValteré, qui ne ſe pouoit bouger ny mouuoir par vne retraction de nerfs dès ſon enfance fut amené par ſa mere ſur vn lié dans vn chariot deuant le ſepulchre de ce ſainct Eueſque, & l'ayant pluſieurs fois préſenté en ce lieu, auint que par vn iour de la Natiuité de noſtre Dame y eſtant pendant qu'on chantoit les Matines, il s'endormit & veit vn vieillard ſe préſenter deuant luy, & luy toucher les mēbres, & incontinent fut guery par ce ſeuſ attouchement. Pareillement vn enfant nom-

mé Heribert issu de la lignée de saint Gery qui fut porté par sa mere deuant plusieurs tombeaux des saints Martyrs pour receuoir guerison d'une semblable retraction de nerfs finalement la mere estant aduertie du miracle precedent, l'amena au sepulchre de ce saint Euesque, & fut guery.

XX.

ROTARD luy succeda l'an 879.

Il fut du temps de l'Empereur Arnould, & souffrit grande persecution par les Normans, lesquels pillerent & rauagerent les villes de Cambray & Arras, enuiron l'an de grace 882. Voyés les Chroniques de Sigebert.

Cest Euesque a esleué le corps de S. Vindician en l'Eglise del'Abbaye du Mont saint Eloy: & apres auoir conuersé fort saintement & loüablement administré sa charge, il mourut en ceste persecution des Normans ayant donné à ses subiets vn vis exemple de patience & constance pour la foy.

Son corps est inhumé en l'Eglise de saint Aubert à Cambray & de là fut depuis transporté à Magdenbourg en Allemagne avec cestuy de son Predecesseur Thery, comme il a esté dit cy dessus.

XXI.

DODILOU DODILLES, de Religieux & grand Preuost de saint Vaast fut esleu Euesque par le Clergé & le peuple pour sa rare vertu & science l'an 887.

Il fut consacré par Foulques Archeuesque de Rheims y assistans Hedilon Euesque de Noyon & Tournay, Herimande Euesque de Theroüenne & autres. Du depuis toutesfois ledit Foulques se plindit de luy vers ledit Hedilon, tant pour ce qu'ils'estoit emparé du corps de saint Calixte Pape & Martyr, lequel il trouua en Arras comme on le transportoit à Rheims, que pour plusieurs autres choses. Il a obtenu del'Empereur Arnould confirmation des priuileges que ses Predecesseurs Pepin Charlemagne, & son fils Louys auoyent donné aux Eglises de Cambray & Arras.

Dauantage il amplifia & aggrandit tant la ville de Cambray, que le Monastere de saint Aubert, qui estoit parauant hors de la ville fut enclos dedans. Puis il dedia l'Eglise de nostre Dame de Cambray, laquelle auoit esté destruite & profanée par les Normans, & y transporta en grand honneur le corps de saint

Aubert,

Aubert, & donna vnetres. riche table d'Autel avec des vaisseaux d'argent & des magnifiques ornemens. Il dedia aussi l'Eglise du Monastere de Lobbes y assistant l'Euesque de Liege nommé Estienne. Il fut present à la consecration de Hernere 34. Archeuesque de Rheims, avec plusieurs autres Suffragans. Il fut accompagné des Religieux de saint Vaast iusques à Beauuais, où auoit esté transporté le corps du Saint douze ans au parauant pour la rage des Normans, & fut rapporté en Arras par ce bon Euesque avec affluence de peuple, lequel monstra grand signe d'allegresse, & de deuotion, remerciant Dieu, qu'il leur auoit conserué & rendu ce precieux thesor sain & entier, ce fut lors que l'Abbaye de saint Vaast fut entourée de murs, & quelques maisons edifiées a l'enuiron.

Après tous ces bons deuoirs cest Euesque mourut l'an 895. & fut inhumé en l'Eglise de l'Abbaye de Lobbes.

XXII.

ESTIENNE natif du territoire d'Aussay ou d'Else, homme de grande erudition & de bonne vie, succeda enuiron l'an 896.

Il a fort augmenté les priuileges Ecclesiastiques, & a exempté ses Eglises de la puissance seculiere & fiscale par la faueur du Roy Charles, lequel donna à l'Euesque d'Arras le village de Marceul, & assuiectir à sa iurisdiction la Cité d'Arras & quelques appendances. Il donna aussi plusieurs terres & villages aux Chanoines de Cambray, & à l'Euesque la superintendence & administration des Abbayes de Marolles & Crespin en Haynaut. Au Synode que tint Seulphe Archeuesque de Rheims il eut raison & satisfaction du Comte Isaac, qui luy auoit surpris & bruslé vn chasteau, moyennant la somme de cent marcs d'argent, par l'interuention du Comte Heribert & d'autres Seigneurs de France.

Finalement cest Euesque mourut au lieu de sa naissance l'an 924. mais il ordonna qu'on le reportast en son Eglise de Cambray, à laquelle il legata tous ses biens, Et eut pour Successeur

XXIII.

FVLBERT fils du Duc de Brabant, l'an de grace 925. Cestuy cy trouua la ville de Cambray fort troublée & affligée par vn Comte de Cambray nommé Isaac, lequel par force iouyssoit du reuenu des Abbayes de saint Gery & de Marolles en

Haynaut, & vlturpoit plusieurs droits de la ville de Cambray: mais il en fut debouté par cest Euesque à l'assistance de l'Empereur Othon dict le pieux, duquel il estoit fauorit: & obtint de luy le priuilege de forger monnoye, & plusieurs autres droicts.

De son temps les Hungrois esleuerent vne puissante armée, & apres auoir rauagé vne grande partie de la Gaule Celtique & Belgique, ils passerent par le Cambresis, & mirent le siege deuant Cambray, & y donnerent plusieurs assauts, mais en vain; car cest Euesque encouragea tellement les Bourgeois & incita le Clergé à redoubler les prieres & oraisons, & a implorer l'intercession de la sacrée Vierge, & des deux Patrons de la ville saint Gery & saint Aubert, que les ennemis furent contrains de leuer le siege, non toutesfois sans faire grand degast aux faubourgs, & es enuiron de la ville, car ils y pillerent & bruslerent l'Eglise de saint Gery hors de laquelle cest Euesque auoit auparauant fait transporter le cercueil du Saint en l'Eglise de nostre Dame, preuoyant ce desastre. Ce fut aussi cestuy-cy qui enuoya à l'Empereur Othon les corps des Euesques, Thery & Rotard, au lieu des corps saint Gery & saint Aubert. On entendit depuis à Cambray qu'à l'arriuee, & en la presence desdits corps furent faits plusieurs miracles en Allemagne.

Cest Euesque tascha de transporter en la ville de Cambray le corps de saint Lietphard, du lieu où il auoit esté assassiné, mais Dieu ne le permet point, car il fut plus aisément transporté en l'Abbaye de Hunecourt selon la reuelation qu'on en auoit eu auparauant. Il fit tant aussi que ceux de Colongne rendirent le corps de saint Hermes le martyr à l'Eglise de saint Remy qui auoit esté transporté pour crainte des Normans.

XXIIII.

BERENGIER Allemand & cousin à l'Empereur Othon luy succeda enuiron l'an 950.

Cestuy traicta assez rudement son peuple, lequel luy fut aussi fort reuesche & rebelle. De façon qu'un iour apres quelque notable rebellion à luy faite, il n'espargna quelques vns qui s'estoyent sauuez en l'Eglise de saint Gery, & s'estans quelque temps apres retiré à Colongne, auint vne fois que

comme

comme de nuit il estoit au liect saint Gery luy apparut, & luy sembloit qu'il le reprenoit aigrement de ses mesfaits, & qu'il le frapport d'un baston qu'il tenoit en sa main.

L'Euesque estant esucillé commença à gemir, & à se plaindre, & tost apres il deuint malade, dont il mourut avec grande repentance. Son corps fut inhumé en l'Eglise de saint Gerçon à Colongne. Apres luy fut Euesque

XXV.

INGVELRAM ou EMGVERAM auparavant Moyne de saint Pierre à Corbeie, l'an 958. personnage fort docte & pieux, & pourtant fut il recommandé par l'Empereur lors qu'il administroit les biens de Corbeie situés en Allemagne.

Il fut fort doux, humble & affable à son peuple, l'espace de trois ans qu'il gouverna ce siege. L'Euesque de Tournay nommé Hadulphe celebra ses obseques, après qu'il fut honorablement ensevely en l'Eglise de nostre Dame à Cambray, laquelle il auoit fait rebastir la part qui regarde vers Occident.

XXVI.

AVSERT auparavant Moyne de saint Vaast à Arras fut esleu Euesque l'an 961.

Vn iour estant enuoyé à Bâle vers l'Empereur pour les affaires de l'Abbaye de saint Vaast, il s'acquitta de sa commission si dextrement & loüablement, que l'Empereur le recommanda quand ce siege de Cambray fut vaccant. Il a ordonné & fondé huit prebendes & Chanoineries en l'Abbaye de saint Aubert en laquelle il fut inhumé après auoir gouverné cinq ans. Son Successeur fut

XXVII.

V VIBALDE ou V VIBAVT issu d'une honneste famille de Cambray l'an 967.

Il estoit auparavant Archidiacre de Noyon. Il obtint de l'Empereur le domaine de la ville de Cambray. Et toutesfois il ne iouyst de ceste dignité gueres plus d'un an; car estant retourné du voyage qu'il auoit fait en Italie, vers l'Empereur, il tomba malade, à cause des fatigues & labours du chemin, & en mourut, puis fut enterré en l'Eglise de nostre Dame. Apres luy

XXVIII.

THIEDO ou **THEODOT** ou **THEVDOT** natif de Sennesauparauant Preuost de saint Seuerin à Coulongne, fut esleu Euesque de Cambray l'an 969.

Il vescu fort sainctement, & auint vn iour que celebrant la Messe en l'Eglise de Cambray, quand il fut paruenu là où il conuient vser & receuoir la sainte Hostie, elle sortit de ses mains, & estant soustenuë en air fut portée à sa bouche. Estant allé à Colongne il y mourut, & fut enterré en la susdicte Eglise. Apres la mort l'Euesché fut quelque temps vacant, pendant que l'Empereur estoit allé en quelque expedition contre les Esclauons; & à son retour il y enuoya

XXIX.

ROTARD II. du nom l'an 980. lequel estoit extraict de noble generation.

A son sacre assista Alberon Archeuesque de Rheims, auquel il auoit esté compagnon d'Escholle. Il parfeite le bastiment de l'Eglise de nostre Dame à Cambray, qu'auoit encommencé son Predecesseur Emgueram, & enrichit le grand Autel d'une image de fin or avec plusieurs pierres precieuses, donna vn Calice d'or, & mit deux fort grosses cloches en la tour qu'il feist edifier. Il transporta le corps de sainte Maxellende de l'Eglise de saint Martin (où pour lors quelques Nonains seruoyent à Dieu) en la grande Eglise, en laquelle luy mesme aussi fut inhumé, apres auoir louablement administré sa charge

XXX.

HERLVIN ou **ERLVIN** Archidiacre de Liege fut recommandé à l'Euesché de Cambray par Noger Euesque de Liege, & par Matilde Tante de l'Empereur, combien que Sophie sa fille recommandast vn nommé Azelin fils bastart du Comte de Flandre, & auparauant Euesque de Paris.

Herluin fut benit à Rome l'an 993. Il esleua le corps de sainte Hiltrude vierge en l'Abbaye de Liesies. Il feist bastir le palais Episcopal, comme il est à present; & sous luy l'Empereur Henry II. donna à l'Euesché la Comté de toute le Cambresis estant en la ville d'Aix, y assistant Heribert Archeuesque de Colongne l'an 1001. de maniere qu'il a esté le premier Euesque honoré du tiltre de Comte: de laquelle donation se voit la representation à Cambray en vne table enrichie de

plu-

plusieurs figures & images avec ces vers qui resistent leur antiquité,

*Enfans pour valoir à mon ame
De bon affect nous ordonnons
A l'Eglise de nostre Dame
De Cambrai, & en don donnons
Et heritier le faisons
De la Comté de Cambresis
A tousiours ainsi le voulons
Temoins nos seaux & escrits.*

Cest Euesque fut inhumé en l'Eglise de l'Abbaye de saint Aubert.

XXXI.

GERARD fils de Arnoul de Florenne, Gentil-homme Liegeois & Chapelain à l'Empereur Henry, personnage fort sçavant & vertueux, fut ordonné Euesque l'an 1014.

Il feit bastir l'Abbaye de S. André en Cambresis, & l'ayant dotée dedial'Eglisel'an 1025. & y feit transporter les corps de sainte Maxellende vierge, & de saint Sarre Confesseur. Il reconcilia l'Eglise de saint Aubert qui auoit esté gastée & brulée, & depuis réparée par son predecesseur. Et y feit reporter honnorablement la chassee de saint Aubert, laquelle auoit esté gardée en l'Eglise de nostre Dame de Cambrai, cent & deux ans pour la crainte des Normans. Il assista au Synode de Mayence avec plusieurs Euesques sous Bardou Archeuesque dudit lieu l'an 1032. & à sa persuasion & d'aucuns autres fut deboutée l'opinion de ceux qui vouloyent celebrer les Quatre temps le iour des Cendres, lesquels furent remis à la semaine suyuant.

Il benit l'Eglise de saint Vaast qu'auoit basti l'Abbé Leduin l'an 1033. Dont il y a acte que ie coucheray icy pour remarquer l'humilité de ces anciens Peres & Prelats, *Notum sit omnibus fidelibus Christi, Quia ego Gerardus Cameracensium seu Arrebatensium Ecclesie nomine non merito Episcopus nouum opus Ecclesie sancti Vedasti, &c.* Il se dit par humilité Euesque de nom & non point de merite.

De son temps l'Abbaye de Marchennes, laquelle auoit esté ruinée & destruite par les Normans fut réparée & restaurée par Bauduin le Barbu. Comte de Flandres, lequel y feit venir des Religieux de saint Vaast d'Arras, & leur donna pour Abbé



vn nommé Leduin: De façon qu'à l'ieu de Nonains de l'Ordre de saint Benoist qui y estoient par la premiere fondation de sainte Rictrude, il y meit des Moines de mesme Ordre.

Il chassa aussi del'Abbaye de Marolles en Haynaut les Prestres & Clercs seculiers, qui s'en estoient emparés à l'assistance d'un Seigneur de Cambray nommé Isaac long temps auparavant, & y remeit des Moines de l'Ordre de saint Benoist selon la premiere fondation faicte par saint Humbert. Par son conseil & instigation fut aussi dressé & fondé le Monastere de Hennin Lietard l'an 1040.

XXXII.

LIEBERT ou **LIETBERT** natif du Pays de Brabant, qui auoit esté enuoyé par les Parens au Predecesseur Gerard, pour le faire instruire en bonnes mœurs, & en toutes sciences comme il feist, & l'ayant rendu personnage accompli, il luy donna les principales charges de son Eueché. Finalement à sa mort il le laissa Preuost & Archidiacre de Cambray, & partant apres sa mort fut esleu Euesque par le Chapitre pour le plus qualifié, laquelle election fut aussi agreable à l'Empereur Henry troisieme l'an 1049.

Il fut benit & sacré par l'Archeuesque de Rheims Guy: puis par grande affection paracheua l'Abbaye de saint André en Cambresis encommencée par son Predecesseur l'an 1052.

Cest Euesque souffrit beaucoup au commencement, par ce quel'Empereur luy bailla le gouuernement de la ville de quoy vn nommé Jean d'Arras, qui se disoit aduoté ou Bailly de la ville fort offensé, chassa l'Euesque hors de la ville: Mais si tost que le Côte de Flādre Bauduin en fut aduertý, s'achemina vers Cambray avec vne puissante armée, & ayant remis l'Euesque en son siege, il bannit l'outrecuidé, & confisca ses biens & possessions.

Il eut grande deuotion de visiter le saint Sepulchre, mais il n'y peut arriuer pource que le Soldan de Babylone auoit lors fermé l'Eglise du S. Sepulchre, & chassé de là tous les Chrestiens. Dieu fit plusieurs miracles par luy au chemin, tant en la guerison d'aucuns de sa suyte, qu'à eschapper miraculeusement les embusches des infideles Sarrazins Arabes & autres.

Il viuoit en grande sainteté & austerité, portant tousiours la haire sur sa chair, laquelle mesme il ne quitta ny pour la vieillesse ny pour aucune maladie. Il mangeoit du pain d'orge

le plus souuent, & beuuoit eau sans qu'on s'en apperceust, & en tout temps il auoit vne table entourée de pauures aussi furie de viandes que la sienne.

Il auoit aussi de coustume d'aller a pieds nuds de nuit par es Eglises de la ville, avec quelques Clercs & familiers priant Dieu pour son peuple: De façon qu'il aduint vne fois en la nuit leuant le Vendredy saint, qu'estant au Cimetiere de saint Nicolas à Cambray, apres auoir recommandé à Dieu les ames lesquelles les corps gisoyent en celieu, disant, *Anima omnium idelium requiescant in pace*, fut ouy en l'air intelligiblement ceste voix, *Amen*; Dequoy ceux de sa compagnie furent fort esmerueillez; mais il leur pria de ne le point reueler, auquel lieu fut depuis dressée vne grande Croix, qu'on a depuis appelée la Croix de l'Amen; & assés pres de la en memoire tant de ce miracle que de son voyage au saint Sepulche, il feit bastir vne Eglise qu'il dedia en l'honneur du saint Sepulchre l'an 1064. & puis y dressa & fonda vne Abbaye qui retiét encore ce iour-l'huy son nom du saint Sepulchre, en laquelle il meit des Moynes de l'Ordre de saint Benoist, & la mesme année il feit iggrandir la ville de Cambray.

Il fut derechef persecuté & outragé d'un Seigneur d'Oizy nommé Hugues, lequel l'emmena prisonnier en son chasteau l'Oizy d'où il fut deliuré par Richilde Comtesse de Flandres & de Haynaut, laquelle ne luy demanda autre chose pour recompense que sa benediction.

De son temps furent fondées les prebendes de l'Eglise de sainte Croix à Cambray; & nonobstant ce fut luy qui changea les Chanoines seculiers en reguliers tant à l'Abbaye du Mont saint Eloy lez Arras qu'à saint Aubert à Cambray environ l'an 1066. Et l'an 1067. il esleua le corps de saint Macaire à Gand avec Bauduin Euesque de Tournay & Noyon.

Finalement il mourut l'an de grace 1076. au temps du Pape Gregoire VII du nom; & apres la mort ses cheueux qui estoient blancs & flous de vieillesse, vindrent en la couleur qu'ils auoyent eu en sa ieunesse: Et comme on lauoit son corps pour l'enseuelir, il couurit ses parties honteuses de ses deux mains en forme de croix, & les tint ainsi tant qu'il fut tout laué & couuert d'un linge, car lors elles furent relaschées & remises en leurs places à la façon d'un corps mort: ce qui

monstra la grande pureté de sa chair, & la grande chasteté qu'il auoit gardé en sa vie. Il fut porté en ladicte Eglise de saint Sepulchre, où il fut mis en vn cercueil qu'il auoit fait faire cinq ans deuant sa mort: A cet tombeau venoit il souuent en son viuant, & y gemissoit & ploroit, puis le faisoit emplir de pain & de chair, où d'autres viandes, lesquelles il faisoit par apres donner & distribuer aux pauures, Bref & en sa vie, & apres sa mort se sont remarqués choses si notables & miraculeuses, qu'il meriteroit d'estre au nombre & cathalogue des Saints, De façon que la translation de son corps fut faicte par Albry Archeuesque de Rheims l'an 1211. Et iournellement en ladicte Abbaye le Diacre de la Messe solemnelle du grand Autel encense son sepulchre. Il eut pour Successeur son nepueu nommé.

XXXIII.

GERARD II. du nom, homme fort vertueux, & de grand' valeur l'an 1076.

De son temps a sçauoir l'an 1079. deux Gentils-hômes desquels l'un s'appelloit Gautier Seigneur de Monty qui est Pecquencourt, & l'autre Sohier ou Siger Seigneur de Los & de Corcelles s'addonnerent à œures pieuses, & eurent deuotion de faire bastir vne Eglise & Monastere au lieu qui s'appelle Anchin, pres de la petite Eglise que y auoit basti saint Gordian Hermite, & l'Eglise de ce Monastere fut dediee en l'honneur du Sauueur: Puis l'Euesque y establit vn Abbé avec des Religieux de l'Ordre de saint Benoist. Messire Ansseau de Ribemont Cheualier donna à ce Monastere deux villages à sçauoir Vret & Aubrecicourt du consentement de l'Euesque duquel il les tenoit en fief. Plusieurs autres augmenterent la premiere fondation, de façon que c'est auiourd'huy vn des plus celebres Monasteres de la Belgique.

Cest Euesque amplifia & augmenta l'Hospital de saint Iulien à Cambray, il y dedia vne chappelle, & ordonna au Pasteur de sainte Croix trois muids de bled par an, tant pour y chanter trois Messes par chascue sepmaine, que pour visiter les malades, & leur administrer les saints Sacremens.

Il feit aussi rebastir l'Eglise de nostre Dame à Cambray qui auoit esté brulée. Puis il feit attourer la ville de hauts murs avec plusieurs tours, & releuer les fossez. Il administra aussi quel-

quelque temps l'Eueſché de Teroüenne qui eſtoit deſtitué de Paſteur par vne pernicieuſe ſedition aduenüë en ce temps. Finalement apres auoir ſuiuy les traces de ſon Oncle Liebert en ſaincte & loüable conuerſation il treſpaſſa l'an 1093. & fut enterré en l'Egliſe de noſtre Dame.

Après ſa mort auint grande contention & diſcorde à Cambray, pour l'élection d'un nouveau Eueſque, & cependant le Clergé d'Arras ſe ſervant de telle occaſion, apres pluſieurs inſtances & requestes obtint du Pape Urbain II. au Concile de Clermont vn propre & particulier Eueſque d'Arras, qui fut Lambert Archidiaque de Teroüenne. Car pour entendre le différent plus particulièrement, vn an apres la mort de Gerard, les Seigneurs & principaux Bourgeois de Cambray, voyans que ceux du Clergé ne ſ'accordoient en leur election, ils choiſirent pour Eueſque au meſpris de la iuriſdiction Eccleſiaſtique vn nommé Manasses Archidiaque de Rheims, ieune homme & d'ans & de mœurs. Et lors les Chanoines d'un mutuel conſentement eſleurent vn tres-honneſte homme noble & Religieux nommé Maſſelin Preuoſt de leur Eglife. Mais il ſemble qu'il n'ait releué ſon election, car l'hiſtoire n'en fait plus aucune mention.

Or les ſuſdicts Chanoines entendans que le Clergé d'Arras eſtoit pourueu d'un Eueſque particulier, qui auoit eſté ſacré par le Pape Urbain II. enuoyerent l'Archidiaque Gautier vers l'Empereur Henry III. pour ſe plaindre du faiët du ſuſdict Manasses, & de l'attentat du Clergé d'Arras: l'Empereur le receut fort honnorablement, & le recommanda aux Chanoines, leſquels le choiſirent pour leur Eueſque d'un commun conſentement, par ce qu'il eſtoit fort accort pour redreſſer les affaires: toutesſois il ſouffrit pluſieurs perſecutions & conſpirations, calomnies & iniures, tantost par aucuns Gentilshommes perturbateurs de l'Eſtat, tantost par les ſecrettes menées de Manasses, tantost par le Comte de Flandre. Cariaçoit que par l'ordonnance du Pape Urbain II. il eut eſté ſacré par l'Archeueſque de Rheims Renaut à l'excluſion de Manasses; toutesſois ledict Manasses reuint en grace par la pourſuytte que faiſoit ledict Gautier contre Lambert Eueſque d'Arras pardeuant & en la Cour du Pape Urbain II. qui fauoriſoit audit Lambert.

Dauantage comme au mesme temps alla de vie à trespas l'Archeuesque de Rheims Renaut, en son lieu fut choysi Manasses, qui estoit Oncle à cestuy qui briguoit l'Euesché de Cambray, & fut par luy de tant plus recommandé au Pape, De façon que le lufdict Gautier fut debouté de son Euesché par excommunication & autre violence, & y fut maintenu Manasses l'espace d'un an où enuiron : Car l'Euesque Gautier se retira vers l'Empereur lequel le remit en son Euesché par force. Et comme lors fut vaccant l'Euesché de Soissons, le Pape Paschal qui succeda à Urbain, trouua bon d'en pouruoir Manasses, afin de remettre en paix & tranquillité le Siege de Cambray, Partant le premier Euesque de Cambray apres la separation & diuision du siege d'Arras fut Manasses.



CONTINUATION DV CATALOGVE

DES EVESQUES DE CAMBRAY DEPUIS LA

Séparation du Siege d'Arras.

XXXIIII.



ANASSES donc auparavant Archidiacre de Rheims, où il fut premierement sacré, & depuis installé au siege de Cambray l'an 1095. deuint par apres Euesque de Soissons par l'autorité du Pape pour mieux assopir le different, comme il a esté dit cy dessus. Et lors fut maintenu en son lieu le susdit.

XXXV.

GVALTERE ou GAVTIER auparavant Archidiacre de Cambray l'an 1097.

Il a souffert plusieurs persecutions comme il a esté dit. Finalement étant àagé, apres avoir gouverné son peuple avec grandes fatigues enuiron dix ou onzeans, tant dedans la ville que dehors en exil, & voyant qu'il ne pouuoit donner appaise-mēt à Manasses Archeuesque de Rheims, il se retira en vn Monastere pour se mieux recueillir en la fin de ses iours, & plus purement & religieusement seruir à Dieu, cedant à celuy que le susdit Manasses auoit fait eslire par vne partie des Chanoines qui se trouuerent vn iour à Rheims chez luy, à sçauoir.

XXXVI.

ODON, ou ODES natif d'Orleans, & auparavant Abbé de saint Martin à Tournay l'an 1108. sous le Pape Paschal II. & Philippe Roy de France. Toutesfois les Cambrisiens ne le voulurent point admettre en leur ville, & fut contraint de demeurer en son Abbaye quelque temps tant que le Comte de Flandre Robert l'amena à Cambray & le mit en possession.

Il eut mis bonne police à son Euesché s'il en eut peu iouyr paisiblement, car il estoit homme sçauant, & de bonne vie. Il auoit composé plusieurs liures, & entre autres vne explication du saint Canon. Vn traité du peché originel. Vn autre du blasphemé contre le saint Esprit, vne dispute contre le Iuif, & aucunes Homelies qui se recourent en l'Ab-

baye d'Anchin; Mais parce qu'il n'auoit voulu recognoistre l'Empereur Henry IIII. en sa prouision (car il estoit excommunié, & ne s'accordoit avec le S. Pere) il fut chassé de la ville, & se retira à l'Abbaye d'Anchin.

Après qu'il y eut conuersé quelque temps en l'obseruance monastique avec vne patience inuincible, il y mourut, & y fut honorablement inhumé l'an 1113. ayant donné tous ses biens & ses liures à ce lieu. Après luy

XXXVII.

BURCHARD ou BOVCHART fut esleu Euesque par le Clergé du cōsentement de l'Empereur Henry IIII. l'an 1114.

Mais comme il y auoit pour lors grand different entre le S. Pere Palchal & l'Empereur touchant les prouisions des Eueschez & Abbayes, pource que ledit Empereur outrepassoit sa puissance, Burchard attendit deux ans à se faire sacrer, par ce que le Pape refusoit la confirmation & benediction à ceux desquels l'election dependoit de l'autorité de l'Empereur qui estoit excommunié : pendant lequel temps l'esleu Burchard s'addonna à toutes bonnes œuures de pieté & deuotion, conuersant en grande humilité avec le Clergé, & seruant au peuple d'exemplaire de vertu, de façon que le bruit de sa saincteté s'esclatant par tout, paruint iusques à Raoul pour lors Archeuesque de Rheims, lequel le manda & l'enuoya vers le S. Pere avec fauorables recommandations. Si tost que ledit S. Pere eut veu le bon tesmoignage que l'Archeuesque donnoit de la vie de Burchard, il le receut benignement, & l'ayant confirmé le renuoya à l'Archeuesque pour le benir & sacrer, ce qui fut fait à Rheims, puis fut conduit à Cambray par ledit Archeuesque, où il fut receu fort honorablement au grand contentement du Clergé & du peuple: car il estoit homme vertueux & sur tout fort prudent & discret, & bon Pere de famille.

Il trouua beaucoup de biens de l'Euesché alienez, & perdus ou engagez par ses Prieceffeurs qui auoyent eu des grands troubles, & s'il n'eut bien mesné son reuenu, à peine eut il peu entretenir ses domestiques, mais petit à petit il redressa le tout.

Il y auoit lors vn fief qui auoit droit de receuoir grand impost de toutes denrées & marchandises qui passoyent par la porte de Selles à Cambray dont en arriuoyent grandes foules

& in-

& inconueniens aux pauvres Bourgeois & passans, cest Euesque acheta ce fief & en deschargea le peuple.

De son temps y eut vn Bourgeois de Cambray fort riche & opulent, & de fort honnestre conuersation nommé VVirembaut, lequel apres auoir permis à tous ses enfans de se dedier à Dieu en Religton, à scauoir deux fils en l'Abbaye de S. Aubert, & le troisieme en l'Abbaye de S. Sepulchre, & sa fille en vn Monastere à Rheims, il voia continence és mains de l'Euesque du consentement de sa femme, laquelle se retira aussi en vn Monastere. Puis il repartit ses biens aux susdits Monasteres, & à l'Hospital de S. Iulien en Cambray, lequel alloit en decadence. Il y feit faire des nouueaux bastimens, & augmenta le nombre des liets, voire tant il estoit enflammé de charité, qu'il y seruit long temps aux malades.

Vn iour cest Euesque & sainct Norbert premier Fondateur de l'Ordre de Premonstré se rencontrerent en la ville de Valenciennes, & comme ils auoyent demeuré par ensemble à la Cour de l'Empereur, ils renouellerent l'amitié, & l'Euesque feit tant de cas de S. Norbert, qu'il dit en pleurant à ses gens, cest homme que voyez à pieds nuds & si mal accommodé est issu de tres-noble famille, & estoit en tel credit vers l'Empereur, qu'il a peu obtenir cest Euesché, & apres qu'il l'eut refusé pour seruir à Dieu plus tranquillement, i'en fus pourueu, & aussi tost vn de ses domestiques nommé Hues le suyuit, lequel fut Abbé de Premonstré apres luy. Cecy auint l'an 1119.

Il consacra l'Eglise de nostre Dame d'Anuers, & y fonda 12. Chanoines l'an 1124. comme il appert par ces vers qui se trouuent en ladite Eglise.

Vndecies centum ductu & sex quater annis

Virginis à partu conciliante reum

Burchardus Præsul hac atria, nec minus aram,

Sacrauit medium quod tenet Ecclesia.

Voyez ce qui s'en dira en la description de l'Eglise Cathedrale d'Anuers. Il dora aussi l'Abbaye de Premonstré située près de Reuxen Haynaut l'an 1126.

Enuiron ce temps là le Pape Innocent I I. du nom passa par Cambray avec plusieurs Cardinaux, & y chanta la Messe, & de là se transporta à Liege, où il assembla vn petit Concile en la presence de l'Empereur Lothaire, lequel ayant

entendu pendant leur seiour en ce lieu, que l'Euesque de Cambray Burchard estoit decedé, il recommanda au Pape son Chapelain nommé.

XXXVIII.

LIERARD, lequel fut sacré par l'Archeuesque de Rheims l'an 1131.

Le Papel'accepta à grande doute & regret, par ce qu'il ne cognoissoit sa capacité & suffisance, mais l'Empreur l'importuna par trop: Aussi se comporta il assés indignement en son estat viuant fort mechaniquement.

Il fut cause de grands troubles parmy son Diocese: & estant assailly par aucuns malueilans, entre autres par vn Gerard Monfilastre, qui rauagea & brulla la ville de Cambresis, il n'auoit ny force ny courage pour deffendre son peuple, & maintenir son pays contre les inuasions des ennemis.

Or l'Archéuesque de Rheims voyant l'estat du Diocese aller en confusion, tant par quelques mauuais comportemens de Lierard, que par son indiscretion & nonchaloir, fut cōtraint d'en aduertir le saint Pere, lequel le manda chez soy, & ayant entendu par le menu l'estat des affaires, depuis qu'il auoit esté auancé à ceste dignité, il le priua del'Euesché de Cambray, & luy en donna quelque autre en la Lombardie, tant pour le respect de l'Empereur, duquel il estoit fauorité, qu'ain qu'il fut plus proche de luy, & en sa presence fut esleu & sacré Euesque de Cambray, l'vn des Chanoines qui auoyent esté enuoyés à la Cour du Pape nommé,

XXXIX.

NICOLAS Claret, qui estoit tres-honneste & vertueux personnage, issu de la noble famille de VVidon Seigneur de Chieures, & de Madame Idel l'an 1137.

Cestuy cy traita ses sujets fort humainement, vescu en paix avec ses voisins, & administra sa charge fort louablement. Il fait bastir le Chasteau de Thun pres de Cambray.

De son temps l'an 1148. fut bastie l'Eglise de Cambron. Et l'an 1149. il assista à la consecration de l'Eglise de Hanon qui fut faicte par Samson Archeuesque de Rheims

Sous cest Euesque le susdict Gerard Monfilastre fait penitence de ses excez & mesfaits, & luy donna grosse somme de deniers pour redifier & reparer les Eglises qui auoyent esté

brullées

brûlées à son occasion, tant en la ville du Chasteau de Cambresis que aux autres lieux. Son corps gist en l'Abbaye de Vaucelles. Apres luy.

XL.

PIERRE D'ELSAÇE fils de Theodorie où Tiery d'Elface Comte de Flandre, & frere au Comte Philippe, & à Marguerite femme de Bauduin Comte de Haynaut fut esleu lan 1167.

Il se comporta à la façon d'un ieune Seigneur, conuersant avec la noblesse, & tenant vne Cour magnifique, sans aucun scandale toutesfois. Il auoit vn Suffragant; car il ne receut pas les sainctes Ordres, & ne fut sacré Euesque: Voire le Duc de Neuers estant decedé de son temps, il quitta l'Euesché l'an 1170. & espousa la vefue, avec laquelle il ne fut gueres, car il mourut tost apres, n'ayant laissé aucun enfant: Et eut pour Successeur.

XLI.

ROBERT issu de basse & petite famille, mais par sa vertu & science fort auancé en benefices & dignités, car il estoit Preuost d'Aire, de saint Aumer, de Bruges, & saint Amé à Douay. Thresorier de Tours, & Chancelier de Flandre, fort familier à Philippe Comte de Flandre, l'an 1171. Et comme il estoit en grand honneur & credit, il fut fort hay & enuie principalement des plus grands: De façon qu'un iour passant par la ville de Condé lez Valenciennes avec petite suyte il fut assassiné & meurtre par aucuns mal-vueillans.

Il ne sera impertinent de mettre icy ce que les anciennes annales de Haynaut recitent de ce fait au 3. volu. chap. 3.

Apres Pierre fut esleu pour estre Euesque de Cambrai, Robert Preuost d'Aire. Robert estoit tres-amy à Philippe Comte de Flandre. Ainsi qu'il voulut venir à l'Eglise là où il estoit esleu, il demanda au Comte Bauduin de Haynaut saufconduit, afin que seurement & paisiblement il peut passer parmy le Pays de Haynaut, car il craignoit messire Jacques Dauesnes pour la raison d'aucunes paroles trop cauteleusement prononcées, si luy octroya le Comte saufconduit, & luy enuoya messire Louys de Frasue pour le mener plus seurement parmy ledit Pays. Mais quand ils vindrent à Condé les Sergeans dudit Jacques Dauesnes leur surindrent à tres-

grande compagnie, & bien disposée de mal faire, qui enuahirent ledi& Robert l'esleu, & en descendant du pont le tuerent tout mort. Le Comte oyant ceste grande crudelité, tantost enuoya ses gens d'armes à Condé qui toute la ville ardirent, & tours & murs abbatirent. Aussi Philippe Comte de Flandre, d'autre party y enuoya ses gens qui audi& lacques Dauesnes tollirent Guise & l'escarre, & toutes les terres qu'il tenoit en la Comté, & en Vermandois.

Cest Euesque donc ayant ainsi esté mal-heureusement massacré son corps fut transporté à Aire, où il auoit de long temps choisi sa sepulture.

XLII.

ALARD auparauint Archidiacre & thresorier de Cambray fut sacré Euesque l'an 1175.

Cestuy cy estoit homme doux & debonnaire, & ia tout ancien, neantmoins pour sa vielleſſe n'obmettoit rien de ce qui fut de sa charge. Il est inhumé en l'Abbaye de Vaucelles.

Après sa mort il y eut grand debat pour l'ele&ion d'un Euesque: Car le Comte de Haynaut faisoit tous ses efforts pour y aduancer vn sien parent nommé Trem qui estoit homme vertueux & ſ&auant. Au contraire le Seigneur d'Oizy qui auoit lors grand credi& au Cambresis, tas&ha d'y promouuoir vn sien frere Archidiacre de Cambray; mais pour vuidier le different fut esleu.

XLIII.

ROGER DE VVAVRIN ou VVANQVENTIN, Archidiacre de Cambresis, lequel fut sacré à Rome par l'Archeuesque de Rheims Guillaume, Cardinal de sain&te Sabine l'an 1179.

Quand il reuint à Cambray, il trouua que le Comte de Flandre auoit acheré & vsurpé le Chasteau en Cambresis, mais il le desengagea, & le remeit à son domaine. Il visita les sain&tes Reliques de sain&te Leocadie à S. Guislain l'an 1180.

Finalement il eut quelque different contre ses subiects, qui fut causé (auec la deuotion qu'il en auoit eu de long temps) qu'il emprint le voyage de Hierusalem, quand on y alla contre les Sarrazins. Il mourut estant à chemin pour le retour du voyage d'outre-mer l'an 1190. & fut enseuely en habit de Chanoine regulier.

De son temps fut basty le Monastere de Cantimpré, duquel il fut aussi principal fondateur, où il mit des Chanoines reguliers. Et sous luy furent fondées les Chanoinies de la salle à Valenciennes par Bauduin Comte de Haynaut.

Après la mort de cest Euesque il y eut encore grand debat pour la succession; car il y auoit le Chancelier del'Eglise de Cambray nommé Gaultier, qui auoit accompagné l'Euesque defunct au voyage, & au retour auoit pratiqué la faueur de l'Empereur Henry & de Bauduin Comte de Haynaut, toutes-fois celuy qui auoit esté esleu par la plus saine partie du Chapitre fut maintenu à sçauoir.

XLI III.

JEAN II. neveu du Predecesseur & fils de sa sœur Archidia-cre de Cambray, & Doyen d'Arras, assez ieune d'age & Sou- diacre, mais meur de iugement & prudence fut esleu Euesque l'an 1191.

Et comme tost après il s'achemina vers l'Empereur pour luy faire l'hommage accoustumé, estant ia paruenù à Niuelle en Brabant, où il auoit esté auparauant Preuost il trespassa cinq / semaines après son election, & y fut inhumé dans l'Eglise de sainte Gertrude, Après luy fut Euesque.

XLV.

JEAN III. noble homme & de la lignée de Fredric Roy & Empereur des Romains, duquel il obtint confirmation des priuileges de Cambray.

XLVI.

HUGUE fut esleu l'an 1196.

C. Massée & Demochares mettent deuant cestuy cy Nico- las II. Mais il ne se retrouve aux anciens cartulaires. Com- me aussi n'est vray-semblable ce qu'ils disent que sous cest Euesque saint Louys Roy de France estant venu à Cambray donna à l'Eglise de nostre Dame vne image de saint Iean Ba- ptiste de fin or enrichie d'une dent dudit saint Iean, car ia- çoit quel'Histoire soit veritable, elle ne peut neantmoins estre lors aduenue selon la supputation du temps, car cest Euesque mourut l'an 1198. & saint Louys commença lors à reg- ner l'an 1217. n'estant lors âgé que de 12 ans ou environ; de façon qu'il faut reduire ladicte Histoire au temps de quelque Euesque posterieur: Après Hugues succeda.

E

XLVII.

XLVII.

PIERRE DE CORBELIA, CORBELIO, OU DE CORBEIL l'an 1200.

Il fut recommandé par le Pape Innocent duquel il auoit esté disciple, dont aussi par apres il l'auança à l'Archeuesché de Sens apres la mort de Michel de Corbelio, duquel il est fait mention aux *Decretales Cap. Gratium de postulatione Prælatorum*. selon Demochares Michel de Corbelio qui mourut Archeuesque de Sens l'an 1199. Et Pierre de Corbelio Euesque de Cambray & tost apres Archeuesque de Sens, qui mourut l'an 1221. Et Reginalde de Corbelio Euesque de Paris qui mourut l'an 1218. furent trois freres, ou comme il est plus vray semblable, ce dernier fut neveu des deux premiers. Cestuy qui fut Euesque de Cambray fut en grande estime pour sa doctrine, car estant deuenü Archeuesque de Sens, il disputa contre les Albigeois heretiques, & les rembara vifement.

Il eust pour Successeur

XLVIII.

JEAN DE BETHUNE, enuiron l'an 1203.

Sous cest Euesque fut faite la translation de saint Lietbert Euesque de Cambray par Alberic Archeuesque de Rheims l'an 1211. De son temps fut basti le Monastere de Loliue en Haynaut de l'Ordre de Cisteaux par vn saint Hermite qui fut benit Prestre par cedit Euesque l'an 1216.

Et apres auoir loüablement administré ceste charge, il mourut l'an 1218. & fut inhumé deuant le grand Autel de l'Eglise de Vaucelles. Apres luy.

XLIX.

GODEFROY DE FONTAINE dit le bon Euesque, fils du Seigneur de Condec en Haynaut fut sacré l'an 1219. Il a composé quelques liures tres-doctes intitulez *De diuinis Officijs* Et par dessus les belles fondations d'Obits & d'aumosnes pour distribuer aux pauvres, il fut grand zelateur de la Iustice: De façon qu'il institua & ordonna vne loix pour ceux qui auoyent le gouuernement de la ville qui s'appelle encores à present La Loy de Godefroy.

Il acheta d'un Cheualier & Seigneur Espagnol la ville de Duncerke, à cõdition qu'apres sa mort elle retourneroit aux Côtes de Flandrel'an 1233. Meyer. Finalement il mourut l'an 1237. & fut mis aupres de son Predecesseur en l'Abbaye de Vaucelles.

L.

G V Y D E L A O N, dit **V V i a r t** ou **G u y a r t** succeda l'an 1238. duquel il est dit en la vie de sainte Iulienne Liegeoise qui viuoit lors *Lib. 2. cap. 6.* Guy Euesque de Cambray en ces iours là reluisoit en l'Eglise de Dieu par science & sainteté de vie, comme vn grand luminaire du Ciel. Et au *cap. 24.* il est appelé fameux Theologien. Par où se voit que ce Guyart de Laon Euesque de Cambray, approuua avec Iean Pantaleon depuis Pape Urbain IIII. & plusieurs autres sçauans personnages l'institution de la Feste solemnelle du saint Sacrement de l'Autel en l'Eglise de Dieu, selon la reuelation faite à ladiète sainte Iulienne dite du Mont de Coruillon : monstrant par ce ledit Guyart, qu'il estoit zelateur de l'accroissement de l'honneur de Dieu, & amateur de gens vertueux, voire fussent ils de humble estat, & sexe infirme, comme estoit sainte Iulienne.

Il remit le corps de saint Gery en vne nouvelle chasie qui est celle qu'on voit encore ce iourd'huy l'an 1245. il mourut enuiron l'an 1250. au Monastere d'Affleghem en Flandre & luy succeda

L I.

N I C O L A S D E F O N T A I N E Archidiacre de Valenciennes en l'Eglise de Cambray, fils de Gautier Seigneur de Fontaine en Haynaut, & de la sœur de Godefroy cy dessus, fut sacré Euesque l'an 1251.

Il estoit homme sçauant & de grand zele, car vn iour il feit deterrer le corps d'vn Chanoine de nostre Dame d'Anuers nommé Guillaume Cornille pour ce qu'il auoit soustenu vne heresie, sçauoir est que tous pechez sont pardonnez par la pauureté, & de fait auoit quitté son benefice pour ceste persuasion. Voyez Thomas de Cantimpré au liu. 2 chap. 47.

L'an 1267. sous cest Euesques'esleua la deuotion des Princes & du peuple vers l'Image de nostre Dame en la villette de Halle, ou Haut pour plusieurs miracles qui y furent faits par l'intercession de la glorieuse Vierge Marie.

Cest Euesque feit bastir le chasteau de Selles & plusieurs autres edifices. puis il mourut enuiron l'an 1274. & fut inhumé en l'Eglise de nostre Dame en Cambray, deuât le reuestiaire, où y a sur son tombeau vn Cerf volant, pour représenter quelque allusion de son surnom à ce verset du Pseaume : *Sicut*

desiderat cernui ad fontes aquarum ita desiderat anima mea ad te Deus:
pour monstrier le desir qu'il auoit d'estre avec son Dieu.

LII.

EMGVERAM DE QVERQVY issu de noble famille fut sacré l'an 1273. Il meit en terre Marguerite Comtesse de Flandre en l'Abbayé de Flines l'an 1279. Et l'an 1292. Il deuint Euesque de Teroüenne, & lors luy succeda

LIII.

GVILLAVME DE HAYNAVT fils de Jean d'Auesnes Cōte de Haynaut, & d'Isabelle de Hollande sœur de Guillaume Roy des Romains. Il eut aussi son frere nommé Jean Comte de Haynaut. Il mourut au voyage de Hierusalem l'an 1296.

Après luy le Chapitre esleut Gerard de Relenghe, ou selon Demochares de Relanges, mais le Pape y auança

LIIII.

GVY DE COLOMEDIO OU COLEMAND, & pourueut Gerard del'Euesché de Metsen Lorraine l'an 1296.

Meyere en ses Annales sur l'an 1229. fait mention d'un Pierre à Collemedeo qui estoit lors Preuost de l'Eglise de S. Aumer, lequel il fait natif d'Italie, personnage d'admirable doctrine & pieté, Legat du S. Siege Apostolique contre les Albigeois heretiques, lequel deuint Archeuesque de Roüen l'an 1236. Il est assez vray-semblable qu'il fut Oncle à ce Guy, lequel a esté aussi personnage fort docte & vertueux, ayant composé plusieurs liures & traitez, & entre autres des Dialogues excellents touchans l'administration des Sacremens, & des douze fruits d'iceux.

LV.

PHILIPPE DE MARGNY OU MARIGNY de Chanoine de Cambray deuint Euesque enuiron l'an 1302. Il assembla un Synode Diocesain à Cambray l'an 1307. & fut auancé à l'Archeuesché de Sens par le Pape Clement V. l'an 1309. où il mourut l'an 1325. Il eut un frere nommé Jean de Marigniac (selon Demochares) qui fut premierement Euesque de Beauuais l'an 1345. & depuis esleué par le Pape Clement VI. à l'Archeuesché de Roüen l'an 1347. Il eut un autre frere nommé Emgueram de Marigny, lequel fut en si grand credit vers Philippe le Bel Roy de France, qu'il le crea Comte de Longueuille, par où se voit qu'ils estoient issus de noble & illustre famille

Le corps de cest Euesque Philippe gist en l'Eglise des Chartreux à Paris.

Après la translation dudit Marigny à l'Archeuesché de Sens qui fut l'an 1309 l'Eglise de Cambray fut fort affligée par Jean Comte de Namur, tellement que le Chapitre se retira à Douay, & commanda vne cesse ou cessation del'Office diuin en la ville & Pays de Cambresis par l'autorité del'Archeuesque de Rheims. Finalement fut auancé à l'Euesché de Cambray.

LVI.

PIERRE DE MIREPOIX, auparauant Euesque de Magalon quel'on dit maintenant Montpellier en l'Archeuesché de Narbonne l'an 1310. Il fut mandé à vn Synode que tint l'Archeuesque de Rheims à Senlis l'an 1317. où comparurent Guy & Emgueram Euesque de Tournay & Terouienne, mais cest Euesque & celuy d'Arras nommé Bernard y enuoyerent leurs Procureurs.

De son temps la liberté fut restituée au Chapitre de Cambray, & furent tous les differens & troubles assoupis. Neantmoins cest Euesque quitta l'Euesché de Cambray pour l'Euesché de Baieux en l'Archeuesché de Rouën l'an 1324. & lors y fut auancé

LVII.

GVY DE BOVLOGNE frere du Comte de Boulogne & grand Oncle de Robert de Geneue qui fut depuis le LXXI. Euesque de Cambray.

Il auoit esté auparauant Euesque de Tournay, & administra cest Euesché de Cambray par des Vicaires quelques années car premierement il fit sa magnifique entrée dans Cambray, enuiron l'an 1330. Il deuint depuis Cardinal & Archeuesque de Lyon, comme il se peut voir au catalogue des Archeuesques dudit lieu, & lors luy succeda

LVIII.

GVILLAVME d'ANXONNE ou d'ANCONNE Belleforest escrit d'Auflonne.

Cest Euesque estoit fils de Jean premier Comte d'Auesnes en Haynaut. Il fut fort affligé & persecuté à tort par le Comte de Haynaut : De façon que par sentence definitive, le dict Comte pour reparation feit fonder la Chappelle de saint

Vincent en l'Eglise de nostre Dame, & pareillement vne Chapelle à Maubeuge.

De son temps aussi à sçauoir l'an 1338. le Pays de Cambray & Câbrefis fut gastée & rauagée par les Anglois, car le Roy reuenant de Germanie meit le camp deuant Câbray où les François s'estoient iertez, & s'en firent les Maistres, quoy que la Cité se dit estre Imperiale: mais ils persuaderent si bien à cest Euesque Guillaume d'Aussonne que l'Empereur Loys estant excommunié ne deuoit estre obey, puis qu'il estoit séparé de l'Eglise, quel Euesque ne fait resistance aucune, ains meit la ville entre les mains du fils du Roy Iean Duc de Normandie, lequel soustint courageusement le siege contre le Roy Edoüard, qui vouloit occuper la ville comme protecteur & grand Vicaire du sainct Empire. Voyez Belleforest au v. liu. de son Histoire chap. 7.

Cest Euesque fut l'un des Fondateurs du College de Cambray où destrois Euesques à Paris. Il se trouue aussi entre les Euesques d'Autun.

Après luy.

LIX.

GUY DE VENTADOURS Limosin de nation fut créé Euesque de Cambray par le Pape Clement VI. enuiron l'an 1342.

Il fut neveu de Guillaume fils du Comte de Ventadours qui a esté Euesque de Tournay. Il eut beaucoup de difficultez avec le Chapitre, qui fut cause qu'il ne resida gueres à Cambray, ains fait administrer l'Euesché par des Vicaires generaux iusques à l'an 1348. que lors il deuint Euesque de Vabre en Guyenne del'Archeuesché de Bourgen France, Et luy succeda en l'Euesché de Cambray.

LX.

JEAN LANSOÏNE frere du Comte de Haynaut & de Guy XLII. Euesque d'Vtrecht, & neveu de Guy de Dom-pierre Comte de Flandres, outre la belle composition & representation du corps, il eut l'ame douée de nobles & excellentes vertus, mais il n'administra cest Euesché qu'environ an & demy, car il mourut sur la fin de l'an 1349. & fut inhumé en l'Eglise de nostre Dame à Cambray à vn pillier dans la Nef deuant l'Image de sainct Michel.

LXI.

PIERRE ANDRÉ IIII. du nom, auparavant Euesque de Noyon, puis de Clermont en Auvergne dont il estoit natif, & finalement de Cambray l'an 1350. Il a fait bastir la chambre de la ville de Cambray où les Preuost & Escheuins tiennent leur conseil, & le playdoie pour la Iustice temporelle. Aucuns disent qu'il donna aussi l'orloge du Palais.

On voit encore son Epitaphe en l'Eglise de nostre Dame à la dextre du grand Autel pres de la threlorie, où il est remarqué qu'il mourut l'an 1368. apres auoir gouverné l'Euesché 19. ans. Il eut pour Successeur.

LXII.

ROBERT DE GENEVE fils du Comte de Boulongne, auparavant Euesque de Terouenne, depuis il deuint Cardinal & par apres estant esleu Pape par aucuns Cardinaux en scisme contre Urbain VI. fut nommé Clement VII. & se maintint en Auignon contre ledit Urbain VI. & son successeur Boniface IX, l'espace de quinze ans, iusques à sa mort qui fut l'an 1394. & fut inhumé en l'Eglise des Celestins en Auignon.

Estant encores Euesque de ce lieu il excommuniâ le Comte de Haynaut, pour ce qu'il l'auoit tenu comme prisonnier voulant vsurper par force quelques reuenus de son Eglise. Mais depuis ce Comte fit reparation, & fait faire trois plats d'argent deuant le grand Autel, & y ordonna la fondation de trois cierges qui y brûlent encores à toutes les heures.

Estant donc cest Euesque paruenue à telle dignité l'an 1372. en son lieu succeda.

LXIII.

GERARD DE DAINVILLE III. natif d'Arthois auparavant Euesque d'Arras, & en apres de Terouenne & finalement de Cambray.

Il fut personnage de fort vertueuse & sainte vie laquelle donnoit grand lustre à sa noblesse. Il mourut à Cambray l'an 1378. & son corps fut mis en l'Eglise de nostre Dame pres du grand Autel, où il ya vn honorable monument entouré de petites colonnes de cuyure. Voyez ce qui est dit de luy entre les Euesques d'Arras. Apres luy.

LXIIII.

JEAN CROZAI'S issu d'une noble famille de Bruxelles.

Il fut fort sçauant & vescu en grande austerité & sainctere: Et ce qu'il espargnoit par ses ieunes & abstinences, il le distri- buoit liberalement aux pauvres desquels il faisoit grande re- cherche parmy la ville.

Il donna à l'Eglise vne Mitre de grand prix, & fonda le dou- ble de sainct Michel. Il espousa à Cambray le Duc Jean fils de Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, & Marguerite fille d'Albert de Bauiere Comte de Haynaut, Hollande, Zelande, &c. & d'autre part Guillaume de Bauiere fils dudit Comte & Marguerite fille dudit Duc de Bourgongne, ausquelles nieces le Roy de France Charles sixiesme assista avec grande nobles- se l'an 1388.

Finalemēt apres auoir loüablement gouverné cest Eues- ché l'espace de dixans, il mourut l'an 1389. & fut enterré en l'Eglise de nostre Dame près du Portail, qui est à la main gau- che, où il y avn Epitaphe assez commun & de peu de mon- stre attaché contre vn pilier. Apres luy Clement VII. y auança.

LXV.

ANDRE DE LUXEMBOURG, frere au Comte de S. Paul l'an 1389. Ilacheua heureusement le voyage de Hierusalem par grande deuotion; & gouverna son peuple fort paisiblement, le maintenant en son estat vertueusement & humblement, encore qu'il fut fort noble, Il est aussi inhumé en l'Eglise de nostre Dame hors du Chœur au costé gauche, où se voit en- core par terre son monument de cüure figuré avec quel- ques vers lesquels on ne peut lire parfaitement à sçauoir.

Andreas de Luxembourg - - - - -

Pace gregem pavit annis septemque beavit

Anno milleno quinquies octuagena - - -

Quatuor si demas - - - - -

Par où se voit qu'ayant administré sept ans il seroit decedé l'an 1396. Apres luy.

LXVI.

PIERRE D'ALLY dict de Alliaco en latin patif de Com- piegne Euesque du Puis en Vellay Chancelier de Paris & Do- cteur en la saincte Theologie Maistre de Jean Gerson Thresor- rier de la saincte Chapelle à Paris & grand Aumosnier du Roy, fut auacé à l'Euesché de Cambray (où il auoit esté long temps

aupa-

auparavant Archidiacre de Cambresis enuiron l'an 1398. Il alla au Concile de Pise en Italie avec plusieurs autres Euesques de France l'an 1409. Puis il deuint Cardinal du tiltre de saint Chrysogon l'an 1412.

Il a escrit diuerles volumes tant en Theologie qu'en Mathematique, & quelques liurets spirituels, comme les commentaires sur les Psalmes, & plusieurs autres traittez.

Il mourut en Allemagne enuiron l'an 1425, ayant ordonné neantmoins de transporter son corps en l'Eglise de Cambray, où il gist derriere le grand Autel, où y a sur son sepulchre vn Autel & par dessus vne table avec quelques figures & representations. Il eut pour Successeur.

LXVII.

JEAN DE GAVRE fils du Seigneur de Lens en Haynaut, où selon Meyere & Monstrelet du Seigneur de Likerque personnage fort sçauant & doué de plusieurs rares vertus, le quel fut esleu estant en Court de Rome, & apres auoir gouverné loüablement son Euesché 25. ans, à sçauoir depuis l'an 1413. iusques à l'an 1438, il mourut au Chasteau de Likerque, & est neantmoins inhumé au Chœur de Cambray avec ses freres, qui auoyent esté tuez en la bataille d'Agencourt entre Terouenne & Hefdin. Apres sa mort fut esleu l'an 1440.

LXVIII.

JEAN DE BOURGONGNE VII. du nom frere bastard du bon Duc Philippe de Bourgongne qui institua l'ordre de la Toison d'or.

De son temps l'Image de nostre Dame peinte par saint Luc, fut donnée à l'Eglise par vn Archidiacre nommé maistre Fourfy du Bruylle, & mise en vne Chapelle derriere le Chœur l'an 1450. où depuis ce iour là elle a esté honorée du peuple Chrestien qui y a receu beaucoup de benefices y faisant ses vœux & prieres par l'intercession de la glorieuse Vierge.

Il feit administrer sa charge par ses Officiers sans grand labeur & soucy, faisant le plus souuent sa residence à la Cour à Bruxelles. De façon que pour son absence la reparation de l'Eglise estant du tout acheuée, elle fut dediee fort sollemnellement par Pierre de Ranchicourt Euesque d'Arras, l'an 1472.

Cest Euesque mourut à Bruxelles l'an 1479. apres auoir

Il fut fort sçauant & vescu en grande austerité & sainteté: Et ce qu'il espargnoit par ses ieunes & abstinences, il le distribuoit liberalement aux pauures desquels il faisoit grande recherche parmy la ville.

Il donna à l'Eglise vne Mitre de grand prix, & fonda le double de saint Michel. Il espousa à Cambray le Duc Jean fils de Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, & Marguerite fille d'Albert de Bauiere Comte de Haynaut, Hollande, Zelande, &c. & d'autre part Guillaume de Bauiere fils dudit Comte & Marguerite fille dudit Duc de Bourgongne, auxquelles nieces le Roy de France Charles sixiesme assista avec grande noblesse l'an 1388.

Finalemēt apres auoir loüablement gouverné cest Euesché l'espace de dixans, il mourut l'an 1389. & fut enterré en l'Eglise de nostre Dame près du Portail, qui est à la main gauche, où il y a vn Epitaphe assez commun & de peu de monstre attaché contre vn pilier. Apres luy Clement VII. y auança.

LXV.

ANDRE DE LUXEMBOURG, frere au Comte de S. Paul l'an 1389. Ilacheua heureusement le voyage de Hierusalem par grande deuotion; & gouverna son peuple fort paisiblement, se maintenant en son estat vertueusement & humblement, encore qu'il fut fort noble, Il est aussi inhumé en l'Eglise de nostre Dame hors du Chœur au costé gauche, où le voit encore par terre son monument de cüure figuré avec quelques vers lesquels on ne peut lire parfaitement à sçauoir.

Andreas de Luxembourg - - - - -

Pace gregem pavit annis septemque beaut

Anno milleno quinquies octuagena

Quatuor si demas - - - - -

Par où se voit qu'ayant administré sept ans il seroit decédé l'an 1396. Apres luy.

LXVI.

PIERRE D'ALLY dict de Alliaco en latin parif de Compiègne Euesque du Puis en Vellay Chancelier de Paris & Docteur en la sainte Theologie Maître de Jean Gerson Thresorier de la sainte Chapelle à Paris & grand Aumosnier du Roy, fut auacé à l'Euesché de Cambray (où il auoit esté long temps

aupa-

auparauant Archidiacre de Cambresis enuiron l'an 1398. Il alla au Concile de Pise en Italie avec plusieurs autres Euesques de France l'an 1409. Puis il deuint Cardinal du tiltre de saint & Chrysogon l'an 1412.

Il a escrit diuerſes volumes tant en Theologie qu'en Mathematique, & quelques liurers spirituels, comme les commentaires sur les Plalmes, & plusieurs autres traictez.

Il mourut en Allemagne enuiron l'an 1425, ayant ordonné neantmoins de transporter son corps en l'Eglise de Cambray, où il gist derriere le grand Autel, où y a sur son sepulchre vn Autel & par dessus vne table avec quelques figures & representations. Il eut pour Successeur.

LXVII.

JEAN DE GAVRE fils du Seigneur de Lens en Haynaut, où selon Meyere & Monstrelet du Seigneur de Likerque personnage fort ſçauant & doué de plusieurs rares vertus, lequel fut esleu estant en Court de Rome, & apres auoir gouverné loüablement son Euesché 25. ans, à ſçauoir depuis l'an 1413. iusques à l'an 1438, il mourut au Chasteau de Likerque, & est neantmoins inhumé au Chœur de Cambray avec les freres, qui auoyent esté tuez en la bataille d'Agencourt entre Terouienne & Hedin. Apres sa mort fut esleu l'an 1440.

LXVIII.

JEAN DE BOURGONGNE VII. du nom frere bastard du bon Duc Philippe de Bourgongne qui institua l'ordre de la Toison d'or.

De son temps l'Image de nostre Dame peinte par saint Luc, fut donnée à l'Eglise par vn Archidiacre nommé maistre Fourſy du Bruylle, & mise en vne Chapelle derriere le Chœur l'an 1450. où depuis ce iour là elle a esté honorée du peuple Chrestien qui y a receu beaucoup de benefices y faisant ſes vœux & prieres par l'intercession de la glorieuse Vierge.

Il ſeit administrer sa charge par ſes Officiers sans grand labeur & soucy, faisant le plus ſouuent ſa residence à la Cour à Bruxelles. De façon que pour son absence la reparation de l'Eglise estant du tout acheuée, elle fut dediee fort ſolemnellement par Pierre de Ranchicourt Euesque d Arras, l'an 1472.

Cest Euesque mourut à Bruxelles l'an 1479. apres auoir

iouy de ceste dignité l'espace de trente-neuf ans. Il voulut estre enterré à Cambray, & fut mis au costé droit du Chœur où il a vn magnifique sepulchre de cuyure.

LXIX.

HENRY DE BERGHES Chancelier de l'Ordre de la Toison, fils de haut & puissant Seigneur & Cheualier Iean de Berghes frere à Anthoine de Berghes Abbé de saint Bertin & saint Tron, fut esleu Euesque de Cambray l'an 1480. laquelle datte se retrouue en ces mots : *ECCE saCerdos MagnVS qVI In dlebVS sVIs pLaCVIt Deo.* l'an 1487.

Il entreprint le voyage de Hierusalem avec dix seruiteurs & familiers, lesquels il ramena sains & sauues à Rome, où il fut receu honorablement du Pape Innocent VIII, duquel il obtint plusieurs graces & faueurs. L'an 1501, il accompagna le Roy de Castille Philippe Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne &c. & sa compagne la Roïne iusques en Espagne, auquel voyage, il visita le sepulchre du glorieux Apostre saint Iacques en la ville de Compostelle.

Or retourné qu'il fut du voyage, & arriué en la ville du Chasteau de Cambresis, il fut sailly d'une fieure, laquelle ne le quitta iusques à sa mort, qui aduint le septiesme d'Octobre 1502, laquelle datte est contenuë en ces mots fort bien appropriez à l'estat & condition du personnage.

ECCE saCerdos MagnVS qVI In dlebVS sVIs pLaCVIt Deo, & InVentVS est IVstus.

Son corps fut transporté & inhumé dans le Chœur de l'Eglise de nostre Dame à Cambray, & ses entrailles en la Chapelle de l'Hospital du saint Esprit au Chasteau de Cambresis qu'il auoit fait bastir.

Cest Euesque entre plusieurs autres excellentes vertus fut fort renommé pour sa grande liberalité à l'endroit des pauvres & souffreteux.

Après sa mort il y eut grande discorde & diuision entre les Chanoines: car les vns choisirent Iacques de Croy Prothonotaire, Preuost de Liege, & Chanoine de Cologne: les autres esleurent François de Melun aussi Prothonotaire & Chanoine de Cambray, tous deux de noble & illustre famille, & bien accorts Gentils & Idoines pour telle dignité: Toutesfois par le commun consentement des deux parties, ces deux elections

furent

furent enuoyées à Rome par vn Chanoine depute, qui se nommoit Briquet. Or le Pape Alexandre sixiesme confirma l'election du susdict.

LXX.

IACQUES DE CROY l'an de grace 1502. Il y eut toutes-fois grands troubles, car messieurs les Chanoines, & le Magistrat de la ville ne le voulurent admettre en Cambray, encore qu'il fut accompagné de Monsieur de Sempy Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, & grand Bailly de Haynaut, & de plusieurs autres Seigneurs. L'indignité du faict augmenta le trouble, & tant d'une part que d'autre alloyent Ambassa des vers le Roy des Romains & Archiduc d'Austrice. Plusieurs excommunications furent iettées & fulminées voire mesme vn interdict pour quelque temps.

Finalement le quinziesme de Mars 1504. en la ville de Gand l'accord fut faict entre ces deux esleus par l'Archiduc & plusieurs autres Seigneurs. Le Lundy apres la Pentecoste audict an le Chanoine & Archidiacre de Cambray Briquet print possession de l'Euesché en Chapitre au nom de Iacques de Croy, & lors le tout fut pacifié & restably selon les anciennes coustumes & ordonnances.

De son tēps l'Empereur Maximilian erigea la ville de Cambray en Duché & fut le premier honoré du tiltre de Duc. Il feit son entrée Ducale en la ville le dixiesme de Feburier 1509. avec grand triomphe & magnificence. Il entra par la porte de saint George, & en ceste ruë les Marchans firent vne tres-belle representation des douze Peres de Cambresis, qui faisoient hommage à l'Empereur avec grand nombre de torches. Puis il fut mené deuant la chambre de la ville où y auoit vn eschaffaut sur lequel il fut reçu fort honorablement de Messieurs de la ville. Et apres y auoir presté le serment on ietta or & argent en signe de ioye. De là s'en alla disner au Palais, où il fut seruy des Fiefuez de chacun selon son office. Il trespassa l'an 1516. au iour de la solemnité de l'Assomption de la Vierge Marie, comme il auoit de long temps désiré, & fut inhumé en l'Eglise de saint Gery, à laquelle il donna plusieurs belles & riches pieces de tapisserie.

LXXI.

GVILLAVME DE CROY III. du nom neuu du Pre-

decesseur fut esleu quelque peu auparauant la mort de son Oncle lors qu'il estudioit encores à Louuain l'an 1516.

Ayant administré son Euesché l'espace de trois ans, comme la famille de Croy estoit en grand credit & autorité il fut auancé à l'Archeuesché de Tolere en Espagne, qui est vn des premiers benefices de toute la Chrestiente, & par apres il deuint Cardinal sous le tiltre de sainte Marie nostre Dame in Aquiro, & lors il resigna l'Euesché de Cambray à son frere Robert.

Il mourut l'an 1521. de son age le 23. & fut inhumé au Monastere de Heures près de Louuain, où il y a vn magnifique tombeau.

LXXII.

ROBERT DE CROY III. du nom l'an 1519.

A sa magnifique entrée assista l'Euesque de Tournay, & son frere le Marquis d'Aschoot avec plusieurs Seigneurs de la Toison d'or. Les Bourgeois & habitans feirent aussi de leur costé en grande pompe & magnificence tout ce qui meritoit le ioyeux accueil de leur Prince & Seigneur suiuy de la plus braue & illustre noblesse de la Belgique.

Au temps de cest Euesque, à scauoir l'an 1529. la paix entre l'inuincible Empereur Charles V. & le Roy de France François I. fut traitée & accordée à Cambray par Madamie Loysemere du Roy de France, & Madame Marguerite Tante de l'Empereur avec plusieurs Princes & Conseillers de part & d'autre.

De son temps aussi fut dressée la Citadelle de Cambray: car iacoit que l'estat de ceste ville & du pays de Cambresis fut vn membre du S Empire, neantmoins pour estre esloigné d'iceluy, la ville & ses habitans ont esté de long temps sous la protection du Roy Catholique & de ses Predecesseurs: par la fidelité desquels ils ont esté maintenus & gardez contre leurs ennemis: De maniere que quand aucuns les ont enuahy & mal traité (comme ils estoient il y a enuiron cent ans) lesdicts Princes les ont aydé à les remettre en leur liberté; voire quand les guerres sont entreuenues entre ces Pays-bas & les François, leur neutralité a tousiours esté par les deux Princes conseruée iusques à ce que l'an 1543. l'armée de France estant entrée au

Cambre-

Cambresis, ce grand Empereur Charles d'immortelle memoire tant comme Empereur, sous lequel ils estoient, que comme leur Protecteur & voisin les alla secourir en personne. Et pour le doute & apparence que lors il y auoit qu'ils ne fussent occupez de ladicte armée Françoisse, il leur donna garnison & y dressa vne Citadelle, non (comme il disoit) pour opprimer leur liberré, mais pour protection & assurance, & les tenir sous leur Prince & Euesque au dessous le ressort du saint Empire.

C'est Euesque auoit vne naturelle debonnaireté & facilité de façon que par sa trop grande conuience quelques ordonnances deses Predecesseurs allerent en decadence.

Finalement il mourut l'an de grace 1556, le dernier iour d'Aoust. Et le x. iour de Septembre ensuyuant.

LXXIII. *Euesque & premier Archeuesque.*

MAXIMILIAN DE BERGHES fut esleu par le Chapitre, & feit son entrée à Cambray le 22. d'Octobre 1559. estant accompagné des Euesques de Liege & Tournay, du Duc d'Aschor, Comte d'Egmont, Marquis de Berghes & plusieurs autres grands Seigneurs. Les Bourgeois le receurent avec le triomphe accoustumé, & avec pareille magnificence que ses Predecesseurs.

Arriué qu'il fut à ceste dignité il mit tout son estude à reformer les abus qui s'estoyent glissez parmy son Diocese, tant en l'estat Ecclesiastique, que au regard des lays & seculiers, & pourtant fut il si peu chery & aymé d'aucuns libertins. Il poursuivy aussi fort couraigeusement, & roidement quelques heretiques & sectaires qui commençoient à semer la faulx doctrine parmy son pays, principalement à l'environ du Chasteau de Cambresis, où ils feirent quelque assemblée, laquelle fut vistement dissipée par les gens & officiers.

Le 22. iour de Mars en l'an 1562. après que les Bulles du saint Pere Paul III. furent leües au cœur de nostre Dame, par lesquelles il esleuoit & erigeoit cest Euesché en Archeuesché: Maximilian print possession d'Archeuesque, en la presence de plusieurs Prelats & du venerable College des Chanoines, en laquelle assemblée ce tres-cloquent & incomparable Orateur Messire François Richardot Euesque d'Arras eut vne harangue latine de la dignité, excellence, prerogative & prefe-

*Premier
Archeuesque*

rece de l'Archeuesque par dessus les Coeuesques & Suffragãs.

Il assembla vn Concil Prouincial l'an 1565, pour reformer beaucoup d'abus, & ordonner l'execution du Concil general de Trente, auquel assisterent les Euesques d'Arras François Richardot: de saint Omer Gerard d'Americourt: de Namur Anthoine Hauet, & de Calcedonie Martin Cupere Suffragant: & Pierre Pintaflour Doyen de Tournay au nom du Chapitre, le Siege estant lors vacant par la mort de Charles de Croy avec grand nombre de Prelats, Preuosts, Doyens, Chanoines & Docteurs Theologals & Canonistes. Les decrets de ce Concil ont esté imprimés en Anuers par G. Siluius l'an 1566.

Finaleme[n]t comme cest Euesque auoit grand soing de l'auancement spirituel de son Eglise, aussi ne negligeoit il pas le bien temporel de son Pays; car il alla pour les affaires de sa ville & de Cambresis à vn diette qui se tint à Ausbourg en Allemagne par les Princes de l'Empire Et cōme il fut premier Archeuesque, il meit aussi tresbon ordre & reiglement à l'Archeuesché, par vn Synode Diocesain qu'il tint l'an 1567, qui fut Imprimé à Bruxelles. Il maintint courageusement ses hauteurs, droicts & priuileges, & donna grand lustre à ceste plus sublim[e] dignité: puis il mourut sur la fin du mois d'Aoust l'an 1570. Et le cinquiesme du mois de Septembre ensuyuant les Chanoines esleurent pour Archeuesque.

LXXIIII. *Euesque & deuxiesme Archeuesque.*

LOYS DE BERLAYMONT fils du Comte de Berlaymont Cheualier de la Toison d'or.

Il ne fait pas si magnifique entrée que ses Predecesseurs, tant pour les troubles du Pays, que pour la maladie qui le saisit vn peu auparauant, mais estant arriué comme incogneu chez vn Chanoine, il print possession quelque temps apres sans aucune pompe & solemnité.

Estant donc paruen[u] à ceste dignité, il maintint fort dextrement la reformation que son Predecesseur auoit introduict: & entre plusieurs vertus, desquelles Dieu l'auoit richement doüé, il estoit humble, bening & affable, donnant aussi facil accès & audience aux plus petits comme aux plus grands. Il n'a oncques aussi faict grand compte des biens temporels, ayant liberalement quitté à ses puis-nez la succession paternelle fort ample & riche, laquelle luy e

stait

loit arriuée par la mort de ses aînez.

Or comme de son temps tous les Pays-bas furent en troubles & esmotions ciuiles, l'orage tomba aussi sur la ville de Cambray laquelle auoit tousiours iouy d'une gracieuse neutralité & auoit seruy de refuge à beaucoup d'honorables personnes exilées & bannis de leurs villes & Pays : Car le Sieur d'Incy estant emparé de la Citadelle par vne secrette intelligence u'il y auoit, il enchassa le Sieur de Licques qui y estoit estably par le Roy Catholique, & ne permit à l'Euesque de rentrer en sa ville, ains au contraire feit piller sa maison, & y mettre garnison. Et tost apres chassa hors de la ville tous ceux u'il cognoissoit estre seruiteurs & Officiers dudit Archeuesque, Chanoines, Gentils-hommes, Escheuins, & Bourgeois; puis il receut les François, & rangea la ville de Cambray sous la protection de la Mere du Roy de France, laquelle depuis y enuoya son fils le Duc d'Alençon. Et apres que le Sieur d'Incy fut miserablement tué en quelque rencontre, receuant le salaire deu à vne si signalée desloyauté vers son Prince, elle y establit pour Gouverneur Bassin François, lequel ayant forte garnison de sa nation, & de toute la racaille des Pays-bas, maintint plusieurs années sous son obeysance la ville de Cambray & tout le Pays de Cambresistant par armes, que par treues.

Ce pendant l'Archeuesque se retira à Mons en Hainaut ville de son Diocese, avec les principaux Chanoines & Officiers de son Eglise Metropolitaine, administrant sa charge par tous ces endroits & quartiers qui estoient libres & affranchis du tyrannique Gouvernement de Bassin.

Et entre ses faits heroïques est fort memorable la deliurance d'une Religieuse possédée & miserablement vexée des maligns esprits au Conuent des Sœurs Noires de la ville de Mons, laquelle en fut entierement deliurée apres que le Seigneur Archeuesque eut plusieurs fois reiteré & continué les prières & oraisons, les benedictions & aspersions d'eau appelée Gregorienne, les exorcismes & autres deuoirs Ecclesiastiques, avec la speciale intercession de sainte Marie Magdelaine, laquelle par diuerses apparitions & reuelations auoit donné suiet de l'inuoker pour le soulagement de l'affligée ce qui aduint l'an 1585.

Il tint aulli vn Synode Prouincial en ladicte ville de Mons l'an 1586. au mois d'Octobre, en laquelle furent decretées & ordonnées beaucoup de choses grandement importantes à l'auancement de l'honneur de Dieu, & du salut des ames, & à la conseruation des immunitéz Ecclesiastiques lesquelles sa Maieité a autoriséé par vn edict sur ce public.

Il y eut à ce Synode deux Presidens, à sçauoir, l'Illustrissime & Reuerendissime Euesque & Comte de Vercelle Iean François Bon homme Nunce du saint Siege avec puissance de Legat a Latere, & l'Illustrissime Archeuesque de Cambray Loys de Berlaymont & y assisterent les Reuerendissimes Euesque d'Arras Mathieu Moulart, & de Namur François VValonçapelle, & les Chanoines & deputez, pour les Sieges vacans de Tournay & de saint Aumer avec plusieurs Prelats Chanoines & Docteurs.

Or comme l'exil de cest Archeuesque & l'absence de son Eglise Metropolitaine continuoit trop long temps par vne si longue rebellion de sa ville de Cambray, le Siege de Tournay deuint vacant par la mort de Iean de V Venduville, l'administration duquelluy fut commise l'an 1593. Cependant il taschoit par tous moyens de persuader à sa Maieité, & à ses Officiers de luy recouurer sa ville, mais les affaires ne furent disposées à telles entreprinſes iusques à l'an 1595. au mois de Septembre quand le guerrier & valeureux Côte de Fointes Gouverneur des Pays-bas eut à force d'armes conquis la ville de Dourlens, car de là il enuoya ses troupes vers Cambray à la grande instance dudit Archeuesque & son Clergé, des Artheſiens & Hennuiers, lesquels contribuerent largement aux frais de l'armée, & l'ayant assiégé quelque temps, il contraignit l'injuste occupateur & tyran de quitter la place avec autant de honte & confusion, qu'avec beaucoup d'orgueil il l'auoit occupé & cruellement opprimé: & l'ors l'Archeuesque r'entra en sa ville apres vn si long exil de seize ans ou enuiron,

Mais comme apres la prinſe des villes qui ont esté long temps es mains des ennemis se trouuent beaucoup de changemens & alterations, pendant qu'on donnoit ordre aux affaires de la guerre, & qu'on attendoit de sa Majesté le reiglement en la police de la ville pour l'aduenir, il se retira à Mons, & quelque temps apres il tomba en vne fieure laquelle ne le

quitta

quitta iufques au iour de fa mort qui fut le 15. de Februrier 1596. & fut enterré en la Chapelle que de fon viuant il auoit fait bastir à l'honneur de saincte Marie Magdelaine au Conuent des Sœurs noires à Mons.

Et le sixième de Mars ensuyuant

LXXV. *Euefque & troisieme Archeuefque.*

JEAN SARRAZIN Abbé de sainct Vaast d'Arras & Conseillier du Roy Catholique en ses Consaux d'Estat & d'Arthois, fut esleu par le commun suffrage des Chanoines III. Archeuefque, VI. Duc de Cambray, 46. Comte de Cambrésis, Prince du sainct Empire &c.

Ce personnage estoit excellément doté des parties & qualitez naturelles, qui le rendirent tant plus agreable au Prelat de S. Vaast, lequel le receut fauorablement à la recommandation de son maistre Monsieur Obry Pasteur de saincte Marie Magdelaine; Et comme il estoit ia d'age competent, aussi tost qu'il eut gousté des premiers rudimens de l'institution monastique, il l'enuoya aux Vniuersités de Paris & de Louvain; là où il annoblit richement ses qualitez naturelles par les estudes tant des bonnes lettres, qu'en la Philosophie & Theologie, & spécialement à Louvain monstra il la gaillardise de son gentil esprit, par les oraisons latines qu'il eut esassemblez publiques. De façon que dès lors ayant acquis beaucoup de reputation il fut nommé à l'Abbaye de Vlierebeck de l'Ordre de S. Benoist, située lors près de Louvain, & maintenant transportée en la ville. Mais Dieu le reseruoit à choses plus grandes, car son Abbé, ayant esté auerty qu'on le vouloit priuer de son Religieux que il iugeoit tres-vtile à sa maison, le rappella aussi tost, & apres l'auoir tenu chez soy quelque temps, pour tant mieux faire preuve de sa capacité, le trouuant tres-habile à la maniance des plus grandes affaires, luy donna les plus grandes & principales charges de son Abbaye, lesquelles il a administré successiement avec beaucoup de dexterité & prudence; voire aussi fut il bien tost appellé aux affaires publiques, & entremis aux Estats du Pays d'Arthois. De maniere que par telles & semblables offices & bons devoirs en l'administration des choses domestiques il se rendit tres-digne de la prelatute à laquelle il fut esleué l'an 1578.

Et combien que lors il eut peu donner relasche à son esprit

neantmoins il reprint les erres de son zele accoustumé, tant pour le priué que pour le public. Car quant au gouuernement de son Abbaye, il tascha de la reigler au niveau des sacrez Canons du saint Concil de Trente pour lors nouuellement emologué. Le prouffit qui en reüssy, paroist encores ce iourd huy, y estant aussi ce bon Ordre iusques ores loüablement maintenu par la grande vigilance & pareil zele de son Successeur D. Philippe de Caucrel.

Quant au public comme par ceste dignité luy accreut le credit & autorité, aussi luy redoubla le zele. Car comme pour lors s'esleuast vne borasche populaire, contre son Prince, il n'abandonna la barque au milieu des ondes furieuses, ny se retira en lieu plus assésuré, comme plusieurs autres: mais il demeura ferme & constant au milieu de la tempeste, voire au peril de sa vie par emprisonnement & plusieurs autres molestes & fascheries. Et aussi tost que la mer fut quelque peu plus calme, il entreprint vne legation bien dangereuse vers le Lieutenant du Roy le Prince de Parme, quiauec vne puissante armée auoit reduict à l'obeyssance du Roy la ville de Mastrecht, la où il y exploitta sa commission si heureusement, que la tempeste fut accoisée & les suiets receus en la bonne grace de leur Prince naturel, avec vn oubly des fautes commises durant la sedition.

Et pour plus grande confirmation & assurance de ce traité, comme aussi pour tousiours de plus en plus affectionner le Roy vers ces Prouinces Beligiques, quelques années apres il fut enuoyé en Ambassade vers sa Maiesté es Espaignes l'an 1582. Et comme elle estoit lors en Portugal, donnant ordre es affaires du Royaume, il passa outre, & ayant eu audience fauorable, il luy representa clairement & particulièrement l'estat des Pays-bas, & la sincere affection qu'auoyent ses bons vassaux de luy rendre fidele seruice & obeyssance, non obstant les pratiques & menez d'aucuns rebelles.

Le Roy tesmoigna par ses lettres le contentement qu'il auoit eu de ceste recognoissance & submission faite par ce Prelat, au nom de ses plus affectionnez suiets, lesquels aussi par apres en ont esprouué les effects. De façon que par ces deux Ambassades si heureusement acheuées, ce Prelat acquit grand honneur, & vn tres-glorieux los & renom parmy toutes les Prouinces.

Ce ne fut donc merueille que le venerable College de Cambray garny d'hommes de marques, prudents & experts, voyant l'estat reduict à quelque destroit, aduisa meurement de choisir pour Chef de ceste Eglise Metropolitaine, ce tres-re nomme Prelat, qui ia auoit donné preuue manifeste tant de sa fidelité & constance au service de Dieu, & du Roy Catholique es seditions ciuiles de ces Pays-bas, que de sa prudence & conseil en la recôciliation des Prouinces Beligues, & en l'administration de son Abbaye qu'il a tant illustré & annobly, comme aussi au maniemment de plusieurs autres charges publiques. Ayant faict paroistre par tant d'insigne & heroïques exploits vne maistresse experience de toutes choses soyent spirituelles, Ecclesiastiques & ciuiles, qui le rendoyent non seulement prompt & expeditif aux affaires; mais aussi tres-prudent & clair-voyant en conseil. Et aussi pour ses grands merites, & par vne faueur speciale sa saincteté & sa Majesté luy permirent de par ensemble retenir ces deux premiers benefices des Pays-bas, pour avec plus delustre maintenir son estat, & avec plus d'autorité manier les affaires de son Archeuesché & de tout le Pays.

Il fut donc sacré à Bruxelles en la Chappelle du Roy, avec grande solemnité & magnificence par l'Illustrissime Nunce Apostolic Octauius Euesque de Tricoric, y assistant l'Archeuesque de Malines, & les Euesques de saint Omer & de Boissleduc en la presence de son Alteze le Cardinal Albert d'Autriche lors Gouverneur general des Pays-Bas, & des Princes & Seigneurs de la Cour, & de tous les Consaulx de sa Majesté le quinziésme de Decembre audictan.

Il feit son entrée en Cambray avec petite suite, & sans la solemnité accoustumée, parce que par la prinse de la ville, les priuileges & preeminences anciennes estoient suspendues, n'ayant encore sa Majesté declairé ouuertement quelle police & reglement il vouloit donner à cest estat, comme elle a faict depuis, ayant remis l'Archeuesché en sa pristine splendeur, & la ville avec tout le Pays en ses anciens priuileges, en luy rendant l'hommage de bons & fideles Vassaux.

Estant donc ce grand Prelat ainsi paruenue au plus sublime degré d'honneur, comme il se dispoisoit & appareilloit pour reigler & polier son Archeuesché, il tomba en vne grieve

maladie, qui luy causa vne langueur & defaillance qui l'accompagna iusques à la mort: Car comme il n'obmettoit les principales fonctions de sa charge quand la santé le permettoit, il partist d'Arras au commencement de Carême l'an 1598. pour administrer les saintes Ordres en la ville de Mons en Haynaut, & apres y auoir faict ce deuoir en grande foiblesse & debilité, il se feit mener à Bruxelles lieu de son sacre Archiepiscopal, pour y rendre son âme à Dieu, sa dignité & office à son Prince, son corps à la terre, ce qui aduint le troisieme de Mars 1598. Et apres que les parties interieures de son corps, qui ne pouuoient souffrir si longue garde, furent inhumées à Bruxelles, le surplus fut r'apporté en son Abbaye, & posé au Chœur de l'Eglise, hors mis son cœur, qui fut porté par son ordonnance en l'Eglise des Capucins d'Arras, qu'il auoit faict bastir avec le Monastere,

Et comme il luy à pleu tant de fois m'honorer de ses commandemens, & se seruir de moy en plusieurs affaires d'importance, voire à sa mort me commettre & confier avec autres l'exécution de ses Legats pieux & de toutes ses dernieres ordonnances, l'ay estimé estre de mon deuoir d'honorer sa memoire de cest Epitaphe sepulchral.

IOANNES SARRACENVS

ATREBAS,

*Nobiliaceno Vedastinorum Cœnobio**Sub D. Benedicti clientelâ**Deo dicatus.**In palastris Academicis,**Decurso Philosophiæ studio,**Theologicam lauream adeptus,**Apud suos**Praelectionum Theologicarum elegantia,**Apud Cives**Concionum verè Christianarum facundia,**Apud omnes,**Rerum agendarum prudentia notus,**Graviora Monasterij obit munia,**Moxquæ,**Ad publica asciscitur.**Arthesia*

*Arthesiæ Ordinibus præficitur,
Sedandis Patriæ tumulibus gnauiter incumbit.*

Binâ Legatione

*Alterâ ad Ducem Parmensem Belgij Præfectum,
Alterâ ad Regem Catholicum Philip. II. in Hispaniam,*

Ciuium suorum fidem

Testatus.

*Vedaſtinam Mitram emeruit,
Auclam ſuſcibus Tribunalis Artheſiæ,
Simulque ſupremi Senatus Belgici.*

Demùm

*Illuſtriſſimo adornatus Pallio
Metropolitanæ Cameracenſis Eccleſiæ
Titulo Ducali inſignitæ
Gregi regundo inuigilat.*

Et

*Dùm Bruxellas Principem ſuum
Sereniſſ. Albertum Auſtrium viſit,*

Ad

*Regem Cæli Curiam accitur,
In ſupremis Archihierarchiæ ſubſellijs*

Æternum ſeſſurus

Anno

Salutis humanæ M. D. XC. VIII.

Ætatis LXIII.

Mitra XX.

Palliij II.

LXXVI. Eueſque & quatrieſme Archeueſque

GVILLAVME DE BERGHES iſſu de la noble & ancienne famille des Barons de Grimberghen en Brabât, d'Eueſque d'Anuers deuint Archeueſque de Cambray: Car comme il auoit donné grand preuue de ſa vertu, prudence & diligence en l'adminiſtration de ſon Eueſché, il fut iugé tres-digne de la charge Archiepiſcopale, en laquelle il s'eſt comporté avec pareil zele & ferueur: Et au lieu de s'agrandir & eleuer avec ceſte nouuelle & plus eminente dignité, il s'eſt touſiours maintenu en grande modeſtie & humilité: doux & gracieux en conuerſation, bening, humain & affable à tous, aſſidu au

Seruire diuin, offrant iournellement le saint Sacrifice de grand matin, pour employer le surplus du iour aux affaires de son Diocese.

Bref il auoit tellement gaigné l'affection tant de son Clergé que de son peuple, qu'au iour de sa mort (qui aduint le vint-cinquième Auiil 1609.) & à ses funerailles, vous eussiez veu les vns pleurer & larmoyer, les autres ietter souspirs & sanglots, s'escrians tous qu'ils auoyent perdu vn tres-bon Pere & Prelat, se consolant d'ailleurs qu'ils auoyent acquis vn nouveau Patron & intercesseur au Ciel, où ils s'asseuroyent qu'il estoit mis en possession de la terre promis en l'Euangile aux Doux, benins & debonnaires, à sçauoir *Beati mites quoniam ipsi possidebunt terram.*

Il a faict plusieurs Legats pieux aux Eglises de Liege, d'Anuers, & de Cambray, & à leurs seminaires. Voyez le surplus de ses qualitez en l'ordre des Euesques d'Anuers, luy ayant icy dressé cest Epitaphe.

ILLVSTRISS. ET REVERENDISS.

ARCHIEPIS. ET DVX CAMERACEN.

Comes Cameracensi, sacri Imperij Princeps. &c.

GUILLELMVS A BERGIS.

Auito apud Erabantos editus

Baronum à Grimberghen stemmate.

Primâ lanugine.

Grudiorum Academiam excolit:

Post, Dolanam Burgundicam,

Indè Latias Paduam & Bononiam.

Demùm in Vrbe

Ad publica Sapientia pulpita

Doctorem Legum Corrollam emeritûs,

In Gregorij XIII. Pont. Max.

Familiam asciscitur.

Dein Leodium

Ad Gerardum Groesbechium

Cardinalitia defert insignia:

Legatione bellè perfunctus

In AEde D. Lamberti Canonicus

Et mox Decenus pronuntiatur.

In Patriam redux

A Sereniff. Alberto Duce Austrio

Primum Antuerpiensi insulâ

A. M. D. XC. VII.

Dein Pallio Cameracense

A. M. D. C. I.

Adornatur.

Gregu ductandi vigilantia,

Piſtate & Vita ſanctimoniam,

Morum Comitate ac modestia,

Viventium terram beatus poſſidet

Anno

Salutis Humana

M. D. C. IX.

Ætatis

LVIII.

Pallij

IX.

April. Diſ.

XXV.

Le iour, mois, & l'an de ce bon Prelat ſe treuvent en ce Chronicon.

BonVs à BergIs MarCI DIc obIt.

LXXVII. Euſque cinquieme Archeueſque.

JEAN RICHARDOT auparauant Euſque d'Arras, fils de Meſſ. Iean Richardot Cheualier & Preſident des Conſaulx d'Eſtat & priué, Nepueu de Meſſ. François Richardot auſſi Euſque d'Arras, fut eſleu Archeueſque l'an 1609.



CATHALOGVE DES SAINCTS

DESQUELS LES CORPS OV QUELQUES

parcelles d'iceux gisent au Diocese de Cambray, selon l'ordre Alphabetique.

SAINCT ABEL Escossois de nation & Successeur de saint Rigobert en l'Archeuesché de Rheims, d'où estant à tort dechassé par quelques mauvais garnemens, se retira en l'Abbaye de Lobbes, où ayant esté honorablement receu, il s'addonna à la conuersion des infideles avec saint Vulgise saint Amoluin, & plusieurs autres saints Personnages. Finalement la charge de l'Abbaye luy fut donnée, où il fina ses iours en grande sainteté. Son corps fut transporté de ce lieu avec les autres à l'Eglise de Binche en Haynaut l'an 1409. Il est honoré en ces deux lieux le cinquieme d'Aoust.

S. ABLEBERT ou **EMEBERT VII.** Euesque de Cambray & Arras Confesseur, de vie admirable & de grand merite au temps de Dagobert Roy d'Austrasie. Son corps gist à Maubeuge en l'Eglise des Chanoines & y est honoré le quinziesme Ianuier. Voyez cy dessus en l'ordre des Euesques.

S. ADALGISE Prestre Hybernois frere de saint Erton, arriua premierement à Corbie avec saint Corbican noble homme, & deux siens seruiteurs Rodalde & Carebert, & de là s'en allerent aux enuirs de Laon, là où par inspiration diuine ils bastirent vne petite maison pour leur retraire près du mont S. Iulien, sur la riuere d'Oise, auquel lieu S. Adalgise fit reiallir vne claire fontaine, de laquelle plusieurs malades ont receu guerison. Avec eux estoient sortis de leur Pays les Venerables personages saint Erton frere de saint Adalgise, saint Eloquie, & saint Goban Parrain & Pere spirituel de saint Corbican, lesquels se transporterent en autres endroits, pour travailler à la conuersion des ames. Or saint Corbican fut renuoyé en Hybernie, pour vendre ses biens & heritages, là où apres auoir acheué ses affaires se préparant au retour, Dieul'appella de ceste vie: mais il auoit ordonné que son corps fust transporté avec le petit thesor qu'il auoit amassé par la vente de ses biens, au lieu où se tenoit saint Adalgise comme il fut

fait

faict avec vn linge ciré dans des cuys & peaux de bestes.

Quelque temps apres saint Adalgise s'en alla à Rome & en rapporta plusieurs belles Reliques, puis se retira aux confins de Haynaut, au quartier de Therace, & enseigna principalement le peuple voisin du fleuve de Helpre, confirmant sa doctrine par sainteté de vie. Son corps gist au Monastere, de saint Michel en Therace, & y est honoré le vnzième de Iuin.

S. ADELIN Confesseur & compagnon de saint Landelin tant au voyage de Rome, qu'ils firent trois fois, qu'en la predication de la parole de Dieu, aux enuironz du fleuve Hayne ou Hon. Son corps gist en l'Abbaye de Crespin avec celui de son compagnon saint Landelin, où il est honoré le 27 Iuin.

S. AIBERT Confesseur Religieux de Crespin, lequel vescu long temps en grande abstinence & sainteté en vn Hermitage pres de Crespin dans vn Oratoire & Chappelle qui est bastie au mesme lieu. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 8. Auril.

S. AYCHADRE ou ACHAIRE Abbé de Iumieges en l'Archeuesché de Roüen, où il a commandé à 900. Moines. Son corps a esté transporté à la Preuosté de Haspres, pour la persecution des Normans, là où il est visité en grâde affluence par le peuple Catholique pour plusieurs miracles aduenus en la guérison des malades, spécialement des Accariastes. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints au 15. Septembre.

SAINCTE AYE Comtesse de Haynaut & femme de saint Hidulphe. Elle laissa ses biens & possessions à l'Eglise de Mons, qui est auourd'huy le College des Chanoinesses de sainte VVaudrude. Mais comme par succession de temps quelques vns de ses heritiers voulussent retirer ces biens par droit de proximité, apres qu'on eust faict des prieres à Dieu deuant son sepulchre, pour auoir quelque assurance de la donation, on ouit vne voix par laquelle elle ratifia & confirma sadiète donation. Il est fait mention d'elle és Litanies del'Eglise de Mons, ou elle est honorée le 18. Auril.

S. ALARD fils de saint Arnoul où Arnulphe Martyr gist à Cisoïn près le sepulchre de son Pere.

S^{te} ALDETRUDE Vierge & Niece de S^{te} Audegode, laquelle entre les autres filles nobles assemblées à Maubeuge par ladiète S^{te} Audegode florissoit en modestie pieté & deuotion.

Vniour la Tante luy ayant commandé d'amaſſier & recueillir pluſieurs petites pieches de cire, elle les mit ſur le feu en vn vaiſſeau d'airain, & le feu rendit ſi grande flamme que toute la cheminée ſembloit eſtre en feu & en flamme. La fillette munie de foy & de la vertu d'obedience, à mains nues tira le vaiſſeau hors de la flamme ſans ſentir aucun mal. Et depuis faiſant progrez en toutes vertus merita ſucceder à ſa Tante en l'adminiſtration du Monaſtere de Maubeuge, où elle eſt honorée le 25. Feburier.

SAINCTE AMALBERGE femme du Prince VVitger, & mere de ſainct Ablebert Eueſque de Cambray, & des ſainctes Reyneilde & Gule Vierges. Ces deux ſaincts perſonnages d'un mutuel conſentement quitterent le monde, VVitger ſe rendit Moyne à Lobbes, & ſaincte Amalberge fut voilce par ſainct Aubert au Monaſtere de Maubeuge, où elle mourut & ſon corps fut transporté au Monaſtere de Lobbes en l'Egliſe de noſtre Dame, & eſt honorée en ce lieu au 10. Iuillet. Voyez ſa vie plus au long en mon Histoire des Saincts.

S. AMOLVIN Eueſque & Abbé de Lobbes ſuyuant l'inſtitution des premiers Abbez de ce lieu, qui ont eu la dignité & autorité Episcopale, pour mieux s'emploier à la conuerſion des infideles. Il eſt honoré audit lieu, & à Binche le 7. Feburier.

S. ANSBERT OU AVSBERT Archeueſque de Roüen mourut en exil au Monaſtere de Haut-mont. Voyez ſa vie en mon Histoire des Saincts au 9. Feburier.

S. ARNOVL OU ARNVLPHE Soldat Chreſtien & martyr, fut eſtranglé avec vn licol pour ſon maistre & Seigneur Ieſus. Chriſt. Il giſt en l'Egliſe de Cifoin au coing de l'Autel avec ſa femme nommée Giſle & leur fils Alard : où il eſt honoré le 29. Ianuier, là où le peuple Chreſtien a ſouuent experimenté allegiance de la maladie de Fiebres par l'interceſſion de ces Saincts.

S. AVBERT homme de ſaincte vie, & Eueſque tres-digne, fut du regne de Dagobert Roy de France & d'Auſtraſie, & fut dès ſa ieuneſſe inſtruiſt tant aux lettres qu'en bonnes mœurs, la grace de Dieu reluifant dès lors en luy. Il s'addonna ſi bien aux ſainctes ceremonies Eccleſiaſtiques & ſanctions Apoſtoliques, que par tous les degrez de Clericature, il paruint à l'eſtat

Sacerdo-

Sacerdotal, croissant en vertu, comme il croissoit en age.

Or l'Euesque de Cambray saint Emebert estant decedé de ce siecle, saint Aubert succeda en la chaire Episcopale par le commun consentement de tous. Esleué qu'il fut à ce degré, exerçoit si soigneusement sa charge, prechant, corrigeant, consolant les ailligez, priant, ieusnant, veillant, & faisant tous autres saints exercices, que de toutes parts le peuple le venoit veoir, pour receuoir de luy quelque sainte doctrine. Voire le Roy Dagobert souuentesfois la visité, pour requérir sa prudence & conseil, & abbaisant son sceptre à ses pieds, receuoir sa benediction; lequel aussi en faueur dudit Euesque donna plusieurs biens à l'Eglise de nostre Dame de Cambray, pour la sustentation des seruiteurs de Dieu, & entre autres le village de Honnain avec ses appartenances.

Ce saint personnage a dressé plusieurs disciples en la voye de vertu, en conduisant les vns à la vie monastique, les autres à l'estat Sacerdotal: a voilé plusieurs filles & bonnes Dames, a receu plusieurs saints Predicateurs, lesquels ila employé à la conuersion du peuple de Haynaut. Entre autres saint Guislain qui vint d'Athenes à Rome, & de là en Haynaut. Saint Landelin Abbé fut aussi l'un de ses principaux disciples, lequel il remit en bon chemin. Saint Vincent Comte & sainte VVaudrude sa femme, se separerent, & suivirent la vie solitaire & monastique, par son conseil & aduis. Bref sous luy le Pays de Haynaut a prins grand accroissement en la Religion Chrestienne, & a fort fleury en pieté & deuotion, aussi plusieurs Eglises & Abbayes furent basties par ses saintes exhortations. Entre autres il feit bastir la magnifique Eglise de l'Abbaye de saint Vaast à Arras, en laquelle il transporta le corps dudit saint Vaast, y assistans saint Lambert Euesque de Liege, & saint Omer Euesque de Teroüenne.

Et apres qu'il eut fait, & long temps continué tous bons deuoirs de vray Pasteur, Dieu l'appella de ce monde deux mois ou enuiron apres ladicte translation de saint Vaast. Son corps fut inhumé en l'Eglise de saint Pierre qui estoit lors hors de la ville de Cambray, & maintenant est dedans; mais Dodilo Euesque qui luy succeda le quatorziesme, le transporta en l'Eglise de nostre Dame. Depuis l'Euesque Gerard consacra & dedia

le Monastere, auquel repose saint Aubert amplifié par Herluin Euesque, & remit en son lieu le corps de saint Aubert enuiron l'an 1115. Ce lieu n'est loing de l'Eglise nostre Dame, & s'appelle maintenant l'Abbaye saint Aubert de Chanoines reguliers del'Ordre de saint Augustin. Voyez ses autres saints illustres cy dessus en son ordre des Euesques.

SAINTE AYDEGONDE Vierge, Abbessé & Fondatrice du Monastere de Maubeuge, sœur de sainte VVaudrude. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 30. Ianuier.

SAINT BADILON fut premierement Religieux au Monastere de Viciliac en Bourgogne qu'auoit fait bastir Gerard Comte de Bourgogne. Et comme pour lors les Sarrazins auoyent rauagé la ville d'Aix & le pays de Prouence à l'enuiron, Gerard Comte de Bourgogne & l'Abbé Hendon y enuoyerent saint Badilon Religieux de grande sainteté & doctrine, pour chercher & conseruer les Reliques de sainte Marie Magdelaine, lesquelles il trouua entre des pierres en vne Chasse sur laquelle estoit artistement grauée la vie de sainte Marie Magdelaine. Et apres y auoir sejourné quelques années restaurant les Eglises & lieux pieux, & enseignant le peuple de ce Pays, il y eut tant de credit, qu'il luy fut permis d'ouurir la Chasse, apres auoir ordonné quelques prieres publiques avec ieusnes & Processions solempnelles, & ayant trouué le corps de sainte Marie Magdelaine entier & odoriferant, il en print vne partie qu'il transporta en son Monastere de Viciliac.

Quelque temps apres le susdict Comte Gerard eut deuotion de restaurer & augmenter la premiere fondation d'un petit Monastere dressé par saint Amand en l'honneur de saint Pierre & saint Paul à Leuse en Haynaut, qui alloit en decadence, & y fit venir saint Badilon pour l'ordonner premier Abbé de ce lieu, pour y mieux redresser la discipline monastique. Et lors saint Badilon y apporta du Monastere de Viciliac vne partie du bras de sainte Marie Magdelaine, qu'on y garde pour vn precieux ioyau. Et apres qu'il y eut conuerté fort saintement quelques années il y mourut, & plusieurs miracles se sont faits pres son sepulchre: De façon que le corps est encore annuellement porté par deux Chanoines à la Procession solempnelle au iour de sa feste le 8. Octobre. Car ce Monastere

a este

à esté il y a long temps changé en College de Chanoines seculiers en la villette de Leuse pres d'Atte en Haynaut.

En recompense de la susdicte Relique de sainte Marie Magdelaine apres la mort de saint Badilon les Religieux de Leuse enuoyerent au Monastere de Viciliac l'un des bras dudict Saint, la où il est en grand honneur seruy du peuple Chrestien pour la deliurance des demoniacles.

S. BERLIERE, ou BELLERIE ou VALERE Prestre & Confesseur, disciple de saint Guislain Abbé & compagnon de saint Lambert Confesseur, desquels les corps sont honnorez en vne Chasse commune en l'Eglise Paroissiale de la ville de saint Guislain le lendemain de la Dedicace d'icelle Eglise, qui est le Dimanche quatriesme apres Pasques.

LA BIEN-HEUREUSE BERTILLE femme de VValbert, & Mere de sainte Vaudrude & de sainte Aldegonde. Voyez la vie de sainte VVaudrude au 9. Avril.

S. BURCHARD ou BROCARD selon Gratian, Euesque de VVormes en Allemagne auparauant Moynes de Lobbes, & disciple d'Olbert quatriesme Abbé de Gembloux. Il a composé vn grand volume de Canons & Decrets, d'où on peut remarquer sa grande erudition, ayant ouuert le chemin à saint Iue & à Gratien, l'histoire de sa vie monstre aussi sa sainteté non-pareille, il mourut l'an 1025. le 20. Aoust.

S. CALIXTE Pape & martyr est honoré en l'Abbaye de Cisoien le 14. Octobre, là où vne partie de ses saintes Reliques furent apportées de Rome par saint Eurard Fondateur du lieu l'an 854, où se font faits plusieurs miracles. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints le 14. Octobre.

S. DENTELIN fils de saint Vincent & de sainte VVaudrude mourut enuiron l'age de septans, & est Patron de l'Eglise Collegiale de Resse au Pays de Cleues le 14. Iuillet. Son corps fut inhumé en l'Eglise de Soignies pres de sondit Pere saint Vincent. Les Dames de sainte VVaudrude à Mons l'inuoquent en leurs Litanies, il est honoré le 16. Mars, & à Embric en la Paroisse de sainte Aldegonde.

S. DODON, estoit natif d'un village nommé Lomme aux confins de Haynaut, de pere & mere fort pieux & deuots, lesquels le porterent à saint Ursmaire Abbé de Lobbes pour le baptiser, & quelque temps apres ils luy donnerent pour luy

office de Pere spirituel, de maniere qu'il l'instruit & le crelia si bien en pieté & vertu, qu'estant plusagé il se rendit Religieux, & donna tous ses biens & heritages au Prieuré de VValaire erigé en l'honneur de saint Pierre, comme l'Abbaye de Lobbes de laquelle est dependant ce Prieuré. Et tost apres Saint Vrsmaire & saint Landelin, le voyant deuancer tous les autres en la ferueur de la reigle monastique, ils l'ordonnerent Prieur de ce lieu, Mais apres l'auoir quelque temps gouuerné fort loüablement, il eut deuotion de suyure la vie solitaire, de façon que quittant la charge de ce Prieuré, avec la permission de ses Superieurs, il feit bastir vne petite maisonnette en quelque lieu voisin pour s'addonner à la contemplation, où il mourut, & son corps fut transporté par Dodilo Euesque de Cambray en l'Eglise du susdict Prieuré, & en ceste translation vne femme qui auoit les bras si debiles, qu'elle ne les pouuoit esleuer à la bouche, ayant baigné ses bras en l'eau de laquelle le corps de ce saint auoit esté laué par les Prestres, furent aussi tost remis en leur force. Or ce Prieuré ayant esté depuis destruit par les guerres, l'Euesque Fulbert transporta de rechef son corps en vn autre Prieuré dependant aussi de Lobbes, qui se nomme Moustier en Faigne. Il mourut le iour de saint Simon & saint Iude, mais on remet sa feste au lendemain.

S. DOMITIAN Hermite & Confesseur, compagnon de saint Landelin tant en chemin & voyages, qu'en toutes loüables actions, qu'ils ont excellemment exercé par ensemble en la predication de l'Euangile, aussi gisent ils par ensemble à l'Abbaye de Crespin, où saint Domitian est honoré le vint-deuxiesme Iuin.

S. DRON Confesseur natif d'Espinoy en Arthois, est honoré & inuocé par ceux qui sont trauaillez de la grauelle & harnie en plusieurs lieux, mais specialement en l'Eglise du village de Sebourg pres de Valenciennes, où il mourut l'an 1186. & y est conseruée la principale partie de son corps, apres auoir distribué quelques petites parcelles de ses Reliques à diuers lieux. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 16. Auil.

S. EMEBERT où ABLEBERT Euesque d'Arras. Voyez cy dessus sur Ablebert.

S. ERMIN Euesque & Abbé de Lobbes & Successeur à
saint

sainct Vismaire lequel le tira de France en son Monastere de Lobbes, l'ayant apperceu de grande expectation. Et comme il estoit issu de noble & riche famille, il feit dresser de ses biens au lieu de sa naissance nommé Ercliau territoire de Laon, vn Prieuré pour les Moynes de Lobbes: & du depuis S. Vismaire le choisit pour son Successeur en l'administration del'Abbaye de Lobbes, en laquelle il s'est comporté fort sagement & sainctement l'espace de 25. ans, estant excellemment doté de plusieurs graces diuines, & signamment de l'esprit de Prophetie, par lequel il predict le temps de sa mort qui fut l'an 736. & est honoré pour deuxiesme Patron de Lobbes le 25. Aueil, & la feste de sainct Marc se remet au lendemain, mais à Binche où il à esté transporté avec les autres Saincts de Lobbes il a feste le lendemain sainct Marc.

S. E T T O N , S. F O I L L A N , S. V L T A N , S. A D A L G I S E , S. E L O Q V I E & S. A L G I S E lesquels sept compagnons estans partie de Hybernie par ensemble, allerent à Rome avec sainct Maldelgaire, là où apres auoir deuotement visité les saincts lieux, ils furent diuinement aduertis de se transporter és Gaules, & y choisir diuers lieux pour conuertir les peuples, & y annoncer l'Euangile. De façon que sainct Foillan Euesque avec sainct Vltan allerent à Fosse és confins de Liege & Haynaut, sainct Fourfy avec sainct Adalgise, à Peronne, sainct Eloquie avec sainct Algise au Pays de Therace pres du fleuve de Helpre. Et sainct Erton en vn autre endroict de Haynaut, là où apres auoir enduré beaucoup de molestes & fascheries de Iouin Seigneur du lieu, & y construiet vn petit Monastere où Prieuré qui s'appelle Dom-Pierre, là où il assembla quelque nombre de disciples, lesquels il confirma en la foy, & les exercea au deuoir & office de la conuersion des ames, leur donnant exemple de saincteté, & ayant vertueusement conuersé quelques années en ce lieu il y mourut le 10. Iuillet enuiron l'an 654, & selon Sigebert 651.

Son corps a esté depuis mis en vne nouuelle Chasse, & transporté dudit Prieuré de Dom-Pierre en l'Eglise & Abbaye de Lieffis par Martin Cupere Euesque de Calcedoine, & Suffragant de Cambray, au temps de Loys de Blois par la permission du Pape Paul IIII. l'an 1556. Il est aussi honoré au Diocèse d'Arras, comme il sera dit entre les saincts dudit Diocèse.

S. EVRARD Confesseur Côte de Cisoïn issu d'une noble famille de Liège, fut un valeureux Capitaine sous l'Empereur Lothaire, & fils de Loys & battailla vaillamment contre les Sclavons & autres infideles nations Et pendât qu'il suyuoit la guerre, & rendoit peine à affermir l'Eglise de toute infidelité, il n'obmettoit les œuvres de pieté, car il faisoit bastir des Eglises & Monasteres en diuers lieux, & principalement en ses terres & Seigneuries pour l'usage & seruice de ceux qu'il auoit conuertys à la foy, & retiré de la captiuité du Diable. Et sur tous fut magnifique celuy qu'il feist bastir à sa principale Seigneurie de Cisoïn pres de Tournay au Diocèse de Cambray, qui est de Chanoines reguliers de l'Ordre saint Augustin, lequel il illustra d'une grande partie du corps saint Calixte Pape & Martyr, qui luy fut donné en son voyage d'Italie par l'Euesque de Brixen nommé Notingue, qui auparauant l'auoit obtenu à Rome par saint Serge Pape, car il n'osa refuser ce precieux ioyau à ce Prince qui auoit tant merité de l'Eglise de Dieu, mais il esperoit que le Saint ne permettroit une si longue translation de son corps, Dieu toutesfois l'auoit autrement ordonné, car il fut librement transporté de ce lieu sur les espauls des Prestres iusques en la Gaule Occidentale. En ceste translation le premier miracle aduint en la ville de S. Quentin, & depuis s'ensuyuirēt plusieurs autres en diuers lieux, & principalement à Cisoïn, là où il fut honorablement mis l'an 854. Le corps saint Eurard gist aussi en ce mesme lieu, & y est honoré le 16. Decembre.

S. FASTREDE natif de Gaucinier pres de Cambron au Pays de Haynaut d'une noble famille, fut premier Abbé de l'Abbaye de Cambron fondée par saint Bernard, des biens que donna Anselme de Peronne thresorier de l'Eglise de Soignies enniron l'an 1148. Ce personnage estoit fort deuot, chaste, humble, sobre, benin, & modeste, tellement que pour sa grande & rare sainteté fut depuis esleu Abbé de Clairvaux apres la mort de Robert Successeur de saint Bernard. Et depuis l'Abbaye de Cisteaux estant destituée de Pasteur, il fut choisi des Peres pour gouverner tout l'Ordre. Quelque temps apres, estant allé à Paris pour les affaires de l'Ordre, il y mourut apres auoir reçu les saints Sacremens par les mains du Pape Alexandre. Son corps a esté depuis transporté à Cisteaux, & est honoré le 19. May.

S. F O V R S Y Euesque & Apostre de plusieurs lieux est honoré à Cambray, Peronne, Arras & ailleurs le 16. Ianuier. Voies mon Histoire des Saints.

S. G E R Y en son viuant eut pour Pere vn nommé Gaudence, & pour mere Austridole Citoyenne d'Iuois bourgade assise au Diocese de Treues près de Luxembourg. Iceluy estât fort y de son basage, fut enuoyé aux escoles, & y profitta tellement, qu'en peu de temps, il fit reluire en luy plusieurs belles estincelles de vertu; & ja promettoit à l'aduenir d'estre vn grand personnage. Car il sembloit auoir embrassé le chemin de Marie Magdelaine, qui sans se soucier des affaires domestiques, ne vacquoit à autre chose qu'à la contemplation, estant assise aux pieds de nostre Seigneur. En telle sorte saint Gery auoit tellement dit à Dieu à toutes les vanitez, biens & richesses de ce monde, qu'il se delectoit entierement au spirituel seruice de Dieu. Cela fut sceu de Magneric Euesque de Treues, lors que suyuant les cōstitutions Ecclesiastiques visitoit tout son Diocese, & cognoissant qu'il estoit fort idoine au seruice de Dieu, commanda qu'il vint à luy, & luy donna la tonsure qu'ont accoustumé de porter les Clercs, & luy ordonna de sçauoir par cœur le Psaultier. Ce qu'il feit en peu de iours. Puis apres il fut fait Diacre, auquel estat il s'efforça de tant plus se rendre capable de la Prestreise par bonnes œuures. Et fut tant fauorisé de Dieu, que par miracles illustres, il estoit en grande reputation. Car on tient, qu'un iour il rencontra vn lepreux qui estoit Payen, & remply de plusieurs pechez, vray origine & source de son mal, à ceste occasion il l'exhorta de renoncer à son idolatrie, d'abiurer le seruice des faux Dieux, & par penitence se conuertir au vray Dieu viuant, luy promettant guarison apres qu'il auroit receu le saint Sacrement de regeneration. Ce lepreux bien ioyeux d'auoir receu si salutaire aduertissement, ainsi que jadis Naaman Sirien s'achemina au Iordain, selon l'admonition d'Elisée pour obtenir guarison, en cas pareil il s'en alla deuant le Prestre pour estre baptisé, & incontinent ses pechez ne luy furent pas seulement pardonnez, ains il fut deliuré de toute lepre.

Ce pendant l'Euesque de Cambray, s'en alla de vie à trespas: qui occasionna le peuple, pour la grande sainteté qui reluisoit en saint Gery, de l'estire pour leur Euesque, laquelle

dignité il eut volontiers refusé, pour autant que celuy estoit vne charge onereuse & pleine de grandes difficultez. Neantmoins l'election d'iceluy estât venuë à la cognoissance de Chil debert Roy de France, il fut ordonné que S. Gilles Archeuef-que de Rheims, s'achemineroit par deuers luy pour l'installer en cest office. De sorte qu'il ne peut la decliner, voyant que cela venoit d'enhaut. Parquoy estant fait Prestre & Euefque tout ensemble se transporta par tout son Diocese pour instruire le peuple qui luy estoit commis. Et ainsi qu'il passoit parmy vne ville son chemin s'adressa par aupres d'une prison, en laquelle estoient enferrez douze hommes coupables de mort. Voyant la peine que souffroyent ces pauvres miserables, il pria le Comte du lieu de leur vouloir pardonner & laisser aller. Mais le Comte fut si ingrat qu'il ne luy voulut octroyer. Sainct Gery eut recours à Dieu, & le pria affectueusement de permettre que ces prisonniers fussent miraculeusement deliurez, & que en la presence de tout le peuple, ils se trouuassent en l'Eglise où il alloit. La chose aduint selon sa priere, qui donna grande occasion au peuple de louer Dieu, de ce qu'il les auoit pourueu d'un si bon & sainct Pasteur. Il ne fit pas ce miracle seul, ains par la vertu de ses prieres, il en deliura encores trois autres, qui estoient en pareils peines que les precedents.

Le Roy Clotaire aduertuy de ces grands miracles, l'enuoya prier tant affectueusement de s'acheminer à luy, qu'il se mit en chemin pour l'aller visiter. Et passant par Tours, il y auoit vn pauvre homme, qui par l'espace de trente ans auoit perdu la veuë. Iceluy entendant que sainct Gery passoit, s'escria apres luy, le priant que par son moyen Iesus-Christ le voulut illuminer. Et incontinent il fut guery, apres que sainct Gery luy eut fait le signe de la Croix.

Au reste apres auoir gouverné son Eglise trente-neuf ans en grande reputation, il mourut l'an de grace 594. Et fut enseuely en l'Eglise de sainct Medard, qu'il auoit fait bastir sur vn mont près de la ville de Cambray, duquel il auoit chassé les habitans qui adoroyent quelques Idoles & faux Dieux parmy les bois voisins. En ce lieu est maintenant assise la Citadelle de Cambray, & ceste Eglise Collegiale a esté transportée avec le corps de sainct Gery dans la ville en l'Eglise Paroissiale de sainct Vaast, & retient maintenant le nom du sainct. Plusieurs

seurs miracles se sont faits près du tombeau du saint Euesque en la guerison des frenetiques, demoniacles, boisteux, aueugles & autres. Et vn iour comme il y eut si grand feu allumé parmy la ville, que ceste Eglise fut en grand danger pour les charbons ardans, que le vent transportoit de lieu à autre, il fut esteint à la presence du corps de ce Saint qui y fut porté dans sa Chasse. Outre ceste Eglise Collegiale, il y en a des Paroissiales es villes de Bruxelles, Arras & Valenciennes basties en l'honneur de saint Gery, & a feste en toutes ces villes l'onzieme Aoust, l'elevation vingt-quatrieme Septembre.

SAINTE GISLE estoit la femme de saint Eurard fort vertueuse. Estant vesue elle fonda le Prieuré de Beau-repaire, qui depend de l'Abbaye de Cisoien. Son corps gista aupres de celuy de son mary en l'Eglise de Cisoien, & y est honorée au mesme iour que son mary le 16. Decembre.

S. GUISLAIN Confesseur & Abbé qui vint d'Athenes à Rome, & de là au Pays de Haynaut, lequel il illustra tant par sainteté de vie que par œuures miraculeuses, & y bastit vn magnifique Monastere de l'Ordre saint Benoist, auquel il dressa grand nombre de Religieux en la vie monastique. Voyez la vie en mon Histoire des Saints au 9. Octobre.

S. GONDVLPE Martyr seruiteur & Coustre del'Eglise de Saintes près de Halle, où se tenoit sainte Reyneilde, auec laquelle il souffrit martyre, ayât eu la teste perchée de trois cloux comme on le peint, tenant aussi les clefs del'Eglise en la main. Et est honoré à Saintes & à Lobbes au 16. Iuillet.

S. GRIMOALDE Martyr & Soubdiacre, lequel eut la teste tréchéee auec la susdicte S^{te} Reyneilde par les mesmes barbares. Voyez la vie de S^{te} Reyneilde en mon Hist. des SS. au 16. Iuillet.

S. HADVLPE Confesseur & XII. Euesque de Cambray & Arras gist en l'Abbaye de saint Vaast. Voyez cy dessus en l'ordre des Euesques, & la vie des Saints au 19. May.

S. HIDVLPE Confesseur mary de sainte Aye, vn des principaux Princes d'Austrasie. Ce fut luy qui assita sainte VVaudrude qui luy estoit Cousine par sa femme, à bastir son Monastere à Chasteau-lieu, où est située la ville de Mons, car comme il entendit que sa Cousine sainte VVaudrude, à l'instigation de saint Guislain, desiroit se retirer en ce lieu & abandonner le monde, comme il estoit riche & puissant, il acheta

ce lieu, & y fit construire vn magnifique logis, lequel sa Cousine refusa d'accepter, desirant plustost vne petite logette, pour seruir à Dieu en la vie solitaire, & Dieu permit, que tost apres ce bastiment tomba par terre. Sainct Guislain en ayant déclaré la cause au Prince Hidulphe, il en fit construire vn autre bastiment plus bas & de plus commune estoffe au costé de la montagne, avec vne Oratoire en l'honneur de saint Pierre & saint Paul, la où sainte V Vaudrude a vescu religieusement avec quelques autres femmes & filles deuotes. Il induit aussi saint Vrmairé à entreprendre la charge de Lobbes; d'où son corps a esté transporté à Binche avec les autres. Et y est honoré le 23. Iuin.

SAINCTE HILTRUDE Vierge fille du Comte V Vigbert & de Dame Adé de fort noble famille en France, refusa l'alliance de Hugues Prince de Bourgogne, s'estant retirée aux bois & forests pour se depestrer de l'importunité de ses parens, de façon que ce Prince fut contraint de prendre à femme la fille puisnée nommée Berte, & fut voilée & admise aux vœux monastiques par Theodoric **XVIII.** Euesque de Cābray, & apres auoir vescu fort saintement 17. ans comme reclusé en vne cellule & maisonnette près de l'Eglise aux enuirs de l'Abbaye de Lieslies, laquelle auoit esté peu auparauant fondée par son Pere, elle y fut enseuclée au costé droit de l'Autel saint Lambert. Son corps y fut esleué par l'Euesque Herluin, pour les grands miracles qui de tout temps sont aduenus près son sepulchre, & y est honorée au 27. Septembre. Voyez mon Histoire des Saints audit iour.

S. HUGUES Confesseur & Archeuesque de Roüen. Son corps gist en la Preuosté de Haspres, où il fut transporté de l'Abbaye de Iumiege en la persecution des Normans. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 9. Avril.

S. HUMBERT Euesque & Confesseur François de nation, fut instruit en sa jeunesse au Monastere de Laon. Et estant Prestre, il rencontra la compagnie de saint Amand & de saint Nicaise pour le voyage de Rome, d'où estant retourné, il se retira vers les confins de Hainaut, & fit bastir le Monastere de Marolles près de la riuieré de Helpre, en l'honneur de la Vierge Marie de l'Ordre de saint Benoist. Il fut visité en ce lieu de plusieurs saints personnages, & signamment sainte

Aldegonde receut de luy beaucoup de bons aduis & conseils, laquelle en recompense luy donna les linges propres à enseuer son corps, qui furent trouuez entiers avec le corps du saint ans pourriture, & les fleurs qui n'estoyent flestries en la translation qui s'en fit cent cinquante trois ans apres sa mort, laquelle aduint le 25. Mars, & la translation fut faite le 6. Septembre, auquel iour il est honoré à Cambray & Marolles comme Patron du lieu. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints au 6. Septembre.

LE BIEN-HEUREUX IACQUES D'AVESNES, fut vn tres-valeureux Capitaine contre les Turcs, lequel fut tué en vne bataille encore que ce fut avec vne signalée victoire l'an 1191. au grand regret des Chrestiens, par ce qu'il estoit fort vertueux & d'une vie exemplaire, ayant conduit l'armée des Chrestiens fort louablement plusieurs années en diuerses rencontres contre les Barbares & infideles. Le Chroniqueur de saint Bertin & Meyerus l'accompagnent à vn des valeureux Machabeens. Jean Molanus remarque sa mort au 7. Septemb.

S. JEAN XIX. Euesque de Cambray & Arras. Voyez sa vie & ses miracles cy dessus entre les Euesques. On en fait memoire au 5. Aoust.

S. IUNIAN Confesseur lequel estant natif du territoire de Cambray, se retira en la solitude au Pays d'Aquitaine, où il vescu saintement sous la conduite de saint Amantiel l'espace de 40. ans. Son sepulchre y a esté tant visité de Pelerins qui y ont receu diuerses guerisons, que d'un lieu solitaire & inhabité, il est deuenu ville bien peuplée, laquelle s'appelle la ville de saint Iunian aux confins de Limoges, où il est honoré le 10. Octobre.

S. LAMBERT Prestre & Confesseur disciple de saint Guislain Abbé. Voyez cy deuant saint Berlere, avec lequel il est honoré le 9. Octobre.

S. LANDELIN Abbé & Fondateur des Abbayes de Lobbes, d'Alne, VVaislere, & de Crespin en Haynaut. Voyez cy dessus comment il fut conuert y par saint Aubert Euesque, & sa vie plus amplement en mon Histoire des Saints au 15. Iuin.

S. LANDRY Confesseur & Euesque de Mets. Il estoit fils aisné de saint Vincent Fondateur du Monastere de Soignies, & de sainte VVaudrude. Apres la mort de son pere

quittant son Euesché, administra ceste Abbaye, laquelle a esté depuis conuertie en vn College de Chanoines, & son corps y est honoré le 17. Auril.

SAINCTE LEOCADIE Vierge & Martyre ayant long tēps demeuré & beaucoup enduré en prison, du temps de Diocletian, par ordonnance de Dacian Gouverneur d'Espagne, & entendant les griefs & horribles tourmens que sainte Eulalie & les autres Martyrs enduroyent, se print à prier, & comme elle estoit à genoux en oraison rendit son ame à Dieu en Toledé en Espagne, là où il y a trois Eglises basties en son honneur, vne Collegiale, là où elle a enduré le Martyre, vne autre Collegiale, où elle a esté enseuelie, & vne paroissiale au lieu où elle naquit

Son corps fut transporté de là en l'Abbaye de saint Guislain lors que les Princes de ces Pays-bas allerent au secours du Roy d'Espagne contre les Mores & Barbares. Ce saint corps fut visité en ceste Abbaye de saint Guislain, par les Euesques de Cambray Rogier l'an 1180. & Henry de Berghes l'an 1491. Et combien que les Abbez & Religieux de celieu, ayent esté souuēt requis & sollicités de rendre à ceux de Toledé le corps de ceste Sainte, ils ne leur ont onques accordé, iusques à ce qu'à la requeste du feu Roy Catholique Philippe II. & l'intervention du Duc de Parmes, ils se sont resolu leur enuoyer ce precieux ioyau, il y a enuiron 15. ans, ayans retenu chez eux vne notable parcelle de ces sacrées Reliques, & y est ceste Sainte honorée le 9. Decembre.

S. LIETBERT ou **LIEBERT** XXXII. Euesque de Cambray & Arras. Fort illustre en œuvres vertueuses & miraculeuses. Il gist en l'Abbaye de saint Sepulchre, & est honoré le vingt-troisiesme Iuin. Voyez sa vie plus au long cy dessus en son Ordre des Euesques.

S. LIETPHARD Euesque de Cantorbrie en Angleterre, & frere de saint Onastantie Euesque de Londres, lequel retournant du voyage de Rome, fut assassiné en quelque bois du Diocèse de Cambray, entre le Chastelet & saint Quentin. Et comme il fust enterré en l'Eglise du village voisin, le lieu estant par apres fort illustré de miracles, Fulbert Euesque de Cambray tascha de faire transporter en sa ville ces saintes Reliques, mais Dieu ne le permit miraculeusement, &

eut on quelque reuelation qu'il conuenoit le porter en l'Eglise del'Abbaye de Hunecourt, assez voisin de' ce lieu, où il y auoit lors des Nonnains, & maintenant des Moynes de saint Benoit. Ce saint Martyr y est honoré le 4. Februrier.

SAINTE MADELBERT Vierge Sœur de sainte Alde-trude, niece de sainte Audegonde & III. Abbessé de Maubeuge, où elle à saintement gouuerné 9. ans. Son corps a esté transporté à Liege, où elle a double Office, comme aussi à Maubeuge le 7. Septembre.

S. MARCEL Pape & Martyr à Rome sous Maxence fut premierement bastu avec gros bastons, puis condamné à panser les bestes, sous bonne & seure garde, où il mourut apres auoir beaucoup enduré de puâteur & vilainie & d'autres maux, ayant neantmoins porté le cilice sus sa chair. Vne grande partie de son corps fut iadis transportée au Monastere de Hautmont del'Ordre S. Benoit pres de Maubeuge en Haynaut, la où elles furent long temps cachées en terre pour la persecution des Hungrois, apres laquelle elles furent manifestées & decouuertes sous l'Abbé Vrtian, du temps de la guerre, entre l'Empereur Henry, & le Comte Bauduin enuiron l'an 1034. S. Marcel est peint en ladiète Abbaye assis, & tenant en ses mains deux Eglises, & sous les pieds deux Empereurs couchez & prosternez, qui sont Maximian & Maxence, lesquels il surmonta par son martyre. Le deux Eglises sont les maisons de sainte Lucine & saint Ciriac, lesquelles il dedia & consacra en Eglise, & y celebra le sacrifice de la Messe plusieurs fois. Il y est honoré le 16. Ianuier qui est le iour de son Martyre.

S. MARCELIN Prestre, & saint Pierre Exorciste Martyrs, sont honnorez au Prieuré de saint Sauue pres de Valenciennes, pour quelques parcelles de leurs Reliques, qui y ont esté apportées de Gand. Voyez les Saints des Dioceses d'Arras & de Gand.

SAINTE MAXELLE Vierge & Martyre, ayant dès sa ieunesse esté fort bien instruite en piere & vertu, vouia à Dieu sa Virginité, laquelle elle maintint constamment, ayant mieux souffrir la mort que de violer son vœu. Tellement que le Gentil homme qui la poursuuoit, transporté de fol amour, fit tous ses efforts, tantost par prieres & promesses, tantost par menaces: & comme elle fuyoit pour es-

cha-

chapper, il la froissa & oultragea cruellement, voire aussi comme il ne la pouuoit fleschir, tout forcené luy couppa la gorge, & soudain il deuint aueugle. Son corps gist en l'Abbaye de saint André en Cambrelis, & y est honoré au 13. Nouembre. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints.

S. ODon premierement Abbé de saint Martin à Tournay, & depuis Euesque de Cambray, & finalement estant chassé de son Diocese, il se retira en l'Abbaye d'Anchin & y mourut le 19. Iuin. Voyez-le en son ordre des Euesques.

SAINTE OLLE Vierge natifue d'un village près de Cambray sur le chemin d'Arras, qui retient le nom de la sainte, & l'Eglise qui est bastie à son honneur, est fort deuotement visitée tous les ans par le peuple de Cambray au 9. Octobre.

SAINTE POLLENE Vierge & sœur de saint Lietphard, & de sainte Valerie, avec lesquels elle est en honneur à l'Abbaye de Hunecourt le 8. Octobre.

S. VINIBERT Confesseur mourut en un Prieuré de l'Abbaye de Marolles, & est honoré en l'Eglise d'un village nommé Senlesches près de la ville du Quesnoy en Haynaut, où sont les ossemens conseruez en vne Chasse de bois, deuant laquelle se sont faits plusieurs miracles le 18. May.

SAINTE REYNEILDE Vierge & Martyre fut fille du Comte VVirger & de sainte Amelberge sœur à saint Ablebert Euesque de Cambray & à sainte Gule. Elle eut la teste trachée par les Barbares, en l'Eglise d'un village nommé Saintes près de la ville de Halle, où son corps fut esleué & mis en vne Chasse d'argent par saint Iean xix. Euesque de Cambray l'an 866. Elle est aussi honorée en l'Abbaye de Lobbes. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 16. Iuillet.

S. SARE Prestre & Confesseur. Son corps fut transporté de l'Eglise de Cambray au Monastere de saint André en Cambrelis, avec le corps de sainte Maxelende, par Gerard premier Euesque de ce nom, Fondateur dudit Monastere. Il est Patron de l'Eglise de Lambres lez Douay, laquelle est aussi sous le Patronnat de l'Abbé dudit saint André, où on celebre sa feste le 24. Nouembre.

S. SAUVE Euesque d'Angoulêmes souffrit le martyre au Chasteau de Buuraiges lez Valenciennes. Son corps gist en un Prieuré qui obtient le nom du Saint près de Valenciennes.

Voyez

Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 20. Iuin.

S. SUPERIE, Martyr, compagnon & disciple de saint Sauue. Son nom est tiré du latin Superius ou Superior, pour ce que son corps fut trouué en vn estable estendu par dessus le corps de saint Sauue en forme de Croix, Voyez la vie de saint Sauue, avec lequel il est honoré le 26. Iuin.

S. SVPICE ou SOPPLY Confesseur & Euesque de Bayonne en Gascongne, d'où son corps fut apporté en l'Eglise de l'Abbaye de saint Guislain, par le mesme Comte de Haynaut qui y appo rta aussi d'Espagne le corps de sainte Leocadie. Il y est honoré le 27. Ianuier.

S. THEODORIC ou THERY XVIII. Euesque de Cambray & Arras, duquel on fait memoire le 5. Aoust. Voyez cy dessus entre les Euesques.

S. THEODORIC qui fut receu en l'Abbaye de Lobbes à l'aage de dixans, & s'y comporta si vertueusement qu'il fut aduancé à la dignité Abbatiale de S. Hubert aux Ardennés, laquelle apres auoir administré 33. ans en grande sainteté de vie, il mourut l'an 1084. Son corps fut par apres esleué & mis au milieu de l'Eglise pour les grands miracles que Dieu a fait par ses merites, & y est honoré le 24. Aoust.

S. THEODVLPHÉ Euesque & Abbé de Lobbes apres saint Vrsmaire & saint Ermin. Son corps fut transporté en France au lieu de celuy de saint Ermin, lequel y estoit demandé par ceux de son Pays, à cause qu'il estoit François de nation. Et combien qu'il y fut reçu honorablement, il ne fit aucune operation miraculeuse, tant qu'il fut rapporté en ce Pays-bas, & signamment passant par Valenciennes, plusieurs receurent allegiance de leur maladie par ses merites. De façon que pour vn temps, ils le voulurent retenir, mais ceux de Lobbes n'y consentirent, & le remeirent en leur Eglise, d'où depuis il a esté derechef transporté à Binche, où il est honoré le vingt-cinquesme Iuin. Il y est atilré Archeuesque de Rheims, mais il semble qu'il n'ayt esté que Coeuesque ou Vicaire & Suffragant.

SAINTE VALERIE Vierge & sœur de saint Lietphard, laquelle vint d'Angleterre avec sa sœur sainte Pollene, pour visiter le corps de leur frere saint Lietphard martyr en l'Abbaye de Hunecourt, entre Cambray & saint Quintin, où

il y auoit lors des Nonnains, & y ayans demeuré quelque temps par deuotion pour honorer le corps de leur frere, finalement elles y receurent le voile de Religion, & s'y comporterent si loüablement, que sainte Valerie, pour sa rare vertu, fut esleuë Abbessë dudit Monastere. Les corps de ces deux Vierges furent transportez à saint Quintin pour les guerres, & iaoit qu'ils ne peurent estre retrouuez apres la prinse de la ville, on ne laisse pourtant de les y honorer au 8. Octobre.

SAINCT VVASNON Euesque, se transporta d'Escoffe sur les confins de Haynaut près des bois de Therasche, pour y gagner des ames, & de là vint à Condé, d'où souuent il visitoit saint Vincent Comte à Haut-mont, & finalement il y mourut, non sans operation de plusieurs miracles pres son sepulchre en l'Eglise de nostre Dame, où il est honoré le 1. Octobre.

SAINCTE VVAUDRUDE femme du Comte saint Vincent, & depuis par vn mutuel consentement se rendit Religieuse, & fonda ce venerable College des Dames de Mons en Haynaut, dont elle fut premiere Abbessë. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 9. Auil.

S. VERON Confesseur, & frere de sainte Veronne Vierge, issu de sang royal de Charles le Chauue, mourut environ le temps de la persecution des Normans, au village de Lembec pres de Halle, lequel lieu ayant esté fort illustré de miracles, vn Comte de Haynaut en transporta la plus grande partie des Reliques de ce Saint dans l'Eglise de sainte VVaudrude à Mons. Il est honoré en ces deux lieux le trentiesme Mars.

S. VINCENT Comte de Haynaut & mary de sainte VVaudrude, depuis Abbé & Fondateur de Haut-mont & du College de Soignies. Voyez cy dessus sur saint Aubert en l'Ordre des Euesques, & en mon Histoire des Saints, au 14. Iuillet.

S. VINDICIAN IX. Euesque de Cambray & Arras. Son corps gist en l'Abbaye du Mont saint Eloy lez Arras. Voyez cy dessus entre les Euesques, & en mon Histoire des Saints le 11. Mars.

S. VRSMAIRE Euesque & Abbé de Lobbes, conuertit

beaucoup d'infideles aux enuirs de Lobbes, tant au Pays de Therasce qu'ailleurs; & depuis en Flandre: De façon qu'un Seigneur de ce Pays là, nommé Alde, estant par luy conuert, luy donna le Bourg, dit de son nom Aldembourg, où il auoit fait bastir vne Eglise en l'honneur de saint Pierre, qui estoit dependante de l'Abbaye de Lobbes, mais depuis elle en a esté retirée, & a esté basti vn Monastere particulier de l'Ordre saint Benoist qui a son propre Abbé. Ce saint fut affligé de maladie 1x. ans & dix semaines, sans prendre nourriture de pain, & entre autre il souffrit grand mal aux dents, pourquoy il est reclamé du peuple de ce lieu contre ce mal. Finalement il mourut estant fort âgé l'an 713. Son corps fut inhumé premierement en l'Oratoire dediée à nostre Dame sur la montaigne de Lobbes, & fut esleué par l'Abbé Fulrade, par la charge & ordonnance de l'Euesque de Cambray, l'an cent & dix apres sa mort. Il a esté depuis transporté de Lobbes à Binche, avec les autres pour plus grande assurance l'an 1409. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints au 18. Auil.

~ S. VVALIMBERT OU GAREMBERT Abbé fut natif d'un village nommé Gulpen pres de Furnes en Flandre, & en ses premiers ans il fut esleué parmy les Chanoines de saint VValburge audict Furnes, & depuis il demeura à Cambray, & de là à saint Quintin; où il seruit vn noble homme nommé Oylard, lequel luy permit se retirer en vn sien bois voisin nommé Berny, là où viuant en grande sainteté & austerité de vie, y assembla quelques compagnons, desquels il fut ordonné Abbé par Lierhard Euesque de Cambray, qui est la cause que l'ay rangé entre les Saints de ce Diocese, & se peut mettre aussi avec ceux du Diocese d'Ipre, à cause de sa naissance. Ce lieu s'appelle aussi le Monastere du Mont saint Martin de l'Ordre Premonstré, où il est honoré au dernier de Decembre.

LE BIEN-HEVREUX VVITGER Prince & mary de sainte Amelberge, pere de sainte Reyneilde & sainte Gule, lequel abandonnant le monde, se dedia à Dieu au Monastere de Lobbes, du consentement de sa femme, & y fina sa vie en grande sainteté, sa femme s'estant aussi retirée au Monastere de Maubeuge.

S. VULGISE Euesque & Abbé de Lobbes, les premiers Abbez de ce lieu, ont eu le tiltre & la dignité d'Euesque, tant pour auoir plus d'autorité à la conuersion des Infideles, que pour administrer les fonctions Episcopales. Il est honnoré à Lobbes & à Bincheau 4. Feburier.

S. VULMAIRE OU VOLMAR Abbé, estant natif du territoire de Boulongne en France, espousa vne fille nommée Hitorialde, laquelle par ordonnance du Roy fut renduë à vn autre qu'il la disoit sienne: De façon que saint Vulmaire de desplaisir qu'il en eut, quitta son Pays, & passant par Haynaut, il se retira au Monastere de Haut-mont, où il seruit long temps en grande simplicité aux offices plus viles de la maison, & depuis il deuint Clerc, & par apres Prestre, & en la fin de ses iours Abbé d'un Monastere qu'il feit bastir en son lieu natal. Il est honnoré de plusieurs le 20. Iuillet, des autres le 17. Iuin, auquel iour, voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints.



LES FONDATIONS DES ABBAYES,
MONASTERES, EGLISES COLLEGIALES,
PREVOSTEZ, PRIEURIZ ET AUTRES LIEUX
pieux situez au Diocese de Cambray.



Au commencement du regne de Sigisbert Roy d'Austrasie fils du Roy Dagobert, & au commencement du Pontificat de saint Martin Pape I. environ l'an 646. l'Abbaye de Lobbes située aux confins des Pays de Haynaut & Liege, pres de la riuere de Sambre, fut bastie par saint Landelin apres sa conuersion, laquelle fut procurée par les prieres & diligences de S. Aubert, qui luy auoit seruy de Parrin & Pere spirituel au Baptisme, & l'auoit instruit & dressé en bonnes mœurs dès sa ieunesse vray-semblablement deuant qu'il fut Euesque, & partant il portoit grand dueil de la desbauche de celuy qu'il auoit tant pieusement nourry & esleué, comme il se peut voir plus au long en la vie de saint Landelin, lequel alla par trois fois à Rome, partie par penitence, partie pour receuoir la benediction du Pape Martin, avec aucunes sacrées Reliques qu'il obtint pour les repartir aux Monasteres qu'il feit bastir; Car ayant acheué le Monastere de Lobbes, il en donna la charge à saint Vrsmaire, & se retira en vn lieu plus solitaire pour vacquer à la contemplation. Neantmoins quelque temps apres, il s'applica à la fondation de deux autres, à sçauoir de celuy d'Alne, & celuy de Crespin, avec le Prieuré de VVallaire.

*Abbaye
de Lob-
bes.*

Ceste Abbaye de Lobbes fut fort enrichie par les enfans du Roy Dagobert, Clouys & Sigisbert, & par plusieurs autres Princes, comme aussi par les riches & nobles personnages, qui de toute parts s'y venoyent rendre Religieux. Les Abbez de ce lieu dès la premiere fondation, & long temps apres ont porté le tiltre d'Euesque (comme il se lit aussi en l'Histoire de saint Amand) pour auoir plus grande autorité en la conuersion des Gentils, & à la predication de l'Euangile, & que au commencement que se plantoit la Religion Chrestienne en ces Pays, il estoit besoin d'exploiter plusieurs fonctions Episcopales. Laquelle opinion est plus vray-séblable, que celle d'aucuns qui disent, qu'il conuenoit que la dignité Abbatiale de ce lieu

fust illustrée de l'Episcopale, pource que ce lieu estoit de fondation Royale, & voisin à vn Palais Royal.

L'Eglise de ceste Abbaye estant premierement acheuée sous le gouuernement de saint Vrsmaire, fut dediée en l'honneur de saint Pierre & saint Paul, & de tous les Apostres, en uiron l'an 697. Pepin Heristel estant grand Maire du Royaume d'Austrasie. En laquelle Eglise saint Vrsmaire ne voulant permettre qu'on inhumast les corps, feit bastir vne Eglise au sommet de la montaigne par dessus le Monastere en l'honneur de la Vierge Marie pour la commodité du peuple, avec vn Cimetiere qui seruoit pour la sepulture des Fideles; Voire aussi des Abbés & Religieux de Lobbes, laquelle Eglise fut premierement paroissiale, & depuis y furent aussi mis quelques Chanoines, de façon qu'anciennement on l'appelloit le Monastere ou College de saint Vrsmaire & saint Ermin, subiect à l'Abbaye de Lobbes: Lequel à esté transporté en la ville de Binche ville de Haynaut, distant de là à deux lieues l'an 1409. pour les guerres & troubles du Pays de Liege, & ya esté retenu à la requeste de Guillaume de Bauiere Comte de Haynaut du consentemēt du Pape Martin V. Et lors aussi y furent transportées les huit Challes d'argent avec les sacrées Reliques des saints Vrsmaire, Ermin, Theodulphe, Vulgise, Amoluin, Abel Euesques & Abbés de Lobbes, S. Hidulphe Duc, & sainte Amelberge vesue, lesquelles sont encores honorablement conseruées en l'Eglise Collegiale de Binche. De façon que l'Abbé de Lobbes est Collateur de ces prebendes de Binche, & quelques vnes du College d'Antoing. Et la sudiète Eglise Paroissiale de nostre Dame est demeurée en la montaigne par dessus l'Abbaye de Lobbes.

Ceste Abbaye n'a point fleurie seulement en sainteté, mais aussi en scauoir & doctrine, & en ont esté tirez plusieurs personages illustres, desquels aucuns ont escrit l'Histoire Ecclesiastique. Entre autres Ansegise Archeuesque de Sens, Folquin Abbé, Herigere Abbé, au sepulchre duquel ont esté souvent gueris, Adelbolde Euesque d'Utrecht, Albert ou Olbert Abbé de Ghibloux, & Burchard Euesque de VVornes.

L'Abbaye de saint Guislain de l'Ordre de saint Benoist, fut premierement bastie par ce saint Personnage, duquel elle retient le nom avec la ville, qui s'y est dressée par la frequen-

ce du peuple y arriuant de tous costez pour y prendre son domicile. Ceste fondation faicte au temps de saint Aubert Euesque de Cambray est plus amplemēt remarquée en la Vie de ce Saint. Or long temps apres l'Empereur Charlemagne l'ayant fort amplifié, y feit bastir vne magnifique Eglise, qui fut cause qu'à sa requeste y fut mis pour Abbé vn excellent personnage issu du sang Imperial nommé Elephant. Mais depuis par les guerres & persecutions des Normans, les Moines furent dispersés, & l'Abbaye entieremēt ruynée. De façon que long tēps apres, quelques Manegliers vulgairement Questeurs s'en estās emparez, portoyent de lieu à autre le corps de saint Guislain pour le gaing, ce qui despleut aux Prelats & aux Princes, & y fut enuoyé par Guislebert Duc ou Gouverneur de Loraine, le S. Abbé Gerard fondateur de Bron, enuiron l'an 930. lequel chassa ces Questeurs & faineāts, y remētrāt des Religieux del'Ordre de S. Benoist; Et par grande diligence il recouura les sacrées Reliques de S. Guislain qui estoient à Maubeuge. De maniere que pour le redressement de ceste Abbaye, & le bon Ordre qu'y mist ce S. Abbé Gerard, il en fut communement appellé Abbé de Celle ou de saint Guislain, voire aussi depuis fut il employé par le Comte de Flandre Arnoul le Grand à reformer 18. autres Monasteres del'Ordre de saint Benoist, lequel Ordre auoit commencé au mont de Cassin en Italie, sous la conduite dudit Saint, enuiron l'an 538. saint Maur Romain & saint Fauste Italien, ses disciples furent enuoyez en France pour y dresser des Monasteres. Ces Religieux furent des lors appelez Moines Noires, pour ce qu'ils portoyent l'habit noir.

Après que saint Landelin eut dressé & réglé l'Abbaye de Lobbes & en donné la charge à saint Vrsmaire, il s'achemina plus auant au Pays de Haynant entre Valenciennes & saint Guislain, avec ses deux Disciples saint Adelain & saint Donitian. Et estans paruenus auprès du bois d'Amblise situé sur a riuere de Hon appellé pour le present le Honneau, le Seigneur du lieu luy en donna la moitié pour en faire son plaisir, & en cel lieu saint Landelin bastit vne Oratoire en l'honneur de la Vierge Marie, où il attira plusieurs gens de biens iediez au service de Dieu, viuans fort religieusement sous a reigle de Monsieur saint Benoist. Or ce lieu estoit assez oing de l'eauē, & n'en pouuoient auoir sinon avec grand

Abbaye de Crepin.

peine & labeur, parquoy saint Landelin soy confiant en Dieu, ficha son bourdon en terre, duquel (par permission diuine) il faillit vn sourgeon ou source rendant eauë en grande abondance d'un lieu qui estoit fort sec auparauant, de maniere que en la mesme place, il en est venu vne tres-belle fontaine. Et d'autant que l'eau ruisselante d'icelle sortoit en grand abondance, faisant notable bruiet avec des ondées crespelues, ce lieu fut appellé Crespin. Ceste fontaine est encores en estre pour le present & est enuironnée de cent piedz de muraille en rondeur, donnant & rendant de l'eauë à quatre estangs appendans & ioints à icelle.

Du depuis saint Landelin desirant viure plus solitairement, & paracheuer le reste de sa vie en plus grande mortification, se retira en vn lieu vn peu plus haut, où il edifia vne Eglise à l'honneur de Dieu & de S. Pierre Apostre, où est à present l'Eglise & Abbaye de Crespin, où il acheua le cours de sa vie, en grande sainteté, avec lesdits Religieux de l'Ordre de saint Benoist: Mais quelque temps apres, comme par la persecution des Huns & Normans toutes choses estoient allées en confusion, quelques Chanoines seculiers s'emparerent de ce lieu, & y firent assez long temps leur Office diuin, d'où neantmoins ils furent finalement dechassez, & y furent remis des Moines de l'Ordre de saint Benoist par Gerard Euesque de Cambray, à l'assistance de Madame Richilde Comtesse de Haynaut, & de Bauduin son fils enuiron l'an mil oitante, & en fut fait premier Abbé vn Moine de Hasnon nommé Regnier.

L'Abbaye de Haut-mont fut fondée en vn village de Haynaut nommé Haut-mont, pres de Maubeuge, par S. Vincent fils du Comte Maldegair & mary de sainte V. Vaudrude, enuiron l'an 640. lors que par le conseil de S. Aubert, il quitta les armes & vanités du monde, pour faire choix de ce lieu, il eut vne vision assez semblable à celle dont a prins son origine & institution la feste de nostre Dame des Neiges. Car vne fois de nuict, comme la neige eut couuert tout le Pays à l'enuiron, il y demeura en cest endroit vne place assez notable en forme de Croix exempte de neige, combien qu'elle fust du tout ouuerte & exposée au Ciel & à l'air. Ce saint homme estant lors inspiré de bastir vn Monastere, entendit par ce miracle, que
celieu

celieu luy estoit diuinement designé pour cest effect: De façon qu'ayant accompli son vœu, le fit dedier par S. Hubert en l'honneur de S. Pierre & S. Paul, & y ayant assemblé vn bon nombre de gens pieux & deuots, il ambrassa avec eux la vie reguliere, en tres-saincte conuersation; Et comme de là en auant, celieu fut fort agrandy & illustré par les Roys & Princes, souuent visité par gēs de toute qualité & deuotion, & peuplé d'vn grand nombre de freres, ce saint homme voulāt se retirer plus à l'escart, choisist vn autre lieu nommé Soignies. Cependant toutesfois la vie monastique y fut maintenue, iusques à ce que par les rauagemens des Infideles & Barbares, ce Monastere estant ruyné & destruit, par succession de temps y furent mis des Clercs & Chanoines, qui ont possédé celieu, iusques au temps de Gerard Euesque de Cambray, lequel par le commandement del'Empereur Henry, & du Comte Heriman, comme aussi du consentement de son frere Godefroy, qui auoit acquis quelque droit sur celieu, & le tenoit par engagement, il le remit en son premier estat de Religion, y constituant pour Abbé vn venerable personnage nommé Fulcuin, lequel y reestablishit des edifices propres à l'usage de Religion, & y reestablishit la discipline monastique, laquelle y a tousiours florie depuis lors iusques à present, sous l'Ordre & reigle de saint Benoit.

L'Abbaye de Marolles en Haynaut fut premierement bastie par S. Humbert, homme sur sa terre en l'honneur de la Vierge Marie, enuiron l'an 680. Et depuis ce lieu ayant esté rauagé par les Huns & Normans, quelques Clercs & Chanoines leculiers s'y sont assemblés: Et lors ce lieu fut restauré & mieux doté par vn Comte nommé Emgrand, enuiron l'an 921. lequel y feit aussi beaucoup de belles & riches donations, comme apert par les lettres données au Palais à Langres: Mais la discipline Ecclesiastique y allant en decadence, l'Euesque de Cambray Gerard, fut contrainct y remettre des Moynes de l'Ordre de saint Benoit, apres auoir réparé le lieu, retiré, & desengagé beaucoup de possessions qui auoyent esté aliennées enuiron l'an 1010.

L'Abbaye de Lieffies de l'Ordre saint Benoit fut fondée enuiron l'an 800. par le Comte VVigbert, au lieu que luy auoit donné Pepin Monarque de France & d'Austrasie, pour se retirer, où s'assemblerent plusieurs Religieux pour suyure l'Or-

*Abbe
de Ma
rolles.*

*Abbay
de Lief
fies.*

dre saint Benoist, desquels le fils dudit Comte nomme Gontard fut le premier Abbé, lequel lieu florissoit fort en pieté & discipline monastique, quand les Normans le rauagerent & ruinerent: De façon qu'après ceste persecution qui dura long temps, tous les Moynes estans morts & decedez, quelques personnages s'assemblerent en ce lieu pour y viure à la maniere de Chanoines, tant qu'environ l'an 1088. noble homme Messire Thery d'Auesnes y remit des Moynes de l'Ordre saint Benoist comme auparauant; ayant à l'induction de sa femme Adé beaucoup augmenté la premiere fondation. Pour premier Abbé y fut appellé le Prieur de l'Abbaye de Crespin nommé Gontier, pour y introduire la reformation monastique, laquelle semble y auoir esté loüablement maintenue iulques ores, ayant produit au temps de nos Peres en ce dernier siecle, ce tant renommé Abbé Loys de Blois, qui a illustré & annobly l'Ordre saint Benoist.

*Abbaye
de saint
André.*

L'Abbaye de saint André de l'Ordre de saint Benoist en la ville du Chasteau en Cambresis, a esté commencée par Gerard premier Euesque de Cambray, environ l'an 1021. & acheuée par son Successeur Lietbert. Par ledict Gerard, le lieu fut annobly des Reliques de saint Sare, & de sainte Maxellende.

*Abbaye
de saint
Sepul-
chre.*

L'Abbaye de saint Sepulchre de l'Ordre saint Benoist en la ville de Cambray, fut fondée par Lietbert xxxii. Euesque de Cambray & Arras, environ l'an 1064. où son corps gist, & s'y voit son sepulchre. Voyez cy dessus sa vie.

*Abbaye
de saint
Denys.*

L'Abbaye de saint Denys en Brocqueroy au Pays de Haynaut, de l'Ordre saint Benoist, fut fondée & dotée par la Comtesse de Haynaut Richilde, & son fils Bauduin, environ l'an 1084. par lesquels du consentement du saint Pere, le reuenu de treize Chanoines, qui auoyent esté instituées en l'Eglise de saint Pierre à Mons, fut transporté en celieu.

*Abbaye
de Hun-
decourt.*

L'Abbaye de Hunecourt ou Hundecourt, entre Cambray & saint Quintin, fut fondée par vn noble homme nommé Almafride avec sa femme Childeberte, lesquels y meirent leur fille Aurianne premiere Abbessse. Ce lieu fut vniquement recommandé à saint Bertin, & fut benit par saint Vindician en l'honneur de saint Pierre, y assistant saint Lambert

avec plusieurs autres Prelats. Au commencement on y établit quelques Clercs pour assister les Nonnains tant au sacrifice de la Messe, qu'aux autres Offices : Mais par succession de temps, apres les guerres & troubles, les Nonnains estans dispersées & esgarées, les Clercs maintindrent le lieu, comme Chanoines, iusques à ce qu'en ayans esté dechassez, le lieu fut changé en vn Monastere de l'Ordre saint Benoist, lequel y est maintenu iusques à ce iour, avec grande veneration des Reliques saint Lietphard, sainte Pollene, & sainte Vallerie.

L'Abbaye de Fimy située au Pays de Cambresis del'Ordre saint Benoist, fut habitée premierement par des saints personages, qui vindrent d'Angleterre en ce lieu, & s'y tindrent viuans solitairement, enuiron l'an 1080. iusques à ce que par les aumosnes des bonnes gens, ils bastirent vne Eglise en l'honneur de saint Estienne, & choisirent l'un d'eux qui s'appelloit Estienne pour premier Abbé sous la Reigle de saint Benoist. Et depuis Nicolas premier de ce nom Euesque de Cambray augmenta fort ceste premiere fondation.

Abbaye de Fimy

Il y auoit anciennement hors de la ville de Cambray vne Eglise dediée en l'honneur de saint Pierre, dans laquelle saint Aubert fut inhumé. Mais depuis la ville estant aggrandie par l'Euesque Dodilles, ce lieu fut enclos dans le circuit de la ville. Et ayant honorablement esleué le corps de saint Aubert, & le transporté en l'Eglise Cathedrale de nostre Dame, là où il fut gardé cent & deux ans iusques, à ce que ce lieu estant fort amplifié, & l'Eglise qui auoit esté gastée par les Normans, estant réparée par l'Euesque Herluin, son Successeur Gerard y remit la Chasse avec grande solemnité. Et son Successeur saint Lietbert, enuiron l'an 1076. y changea des Chanoines seculiers de ce lieu, en Chanoines reguliers de l'Ordre saint Augustin, comme il feita au Monastere du Mont saint Eloy lez Arras. Lequel Ordre est iusques à ce iourd'huy maintenu en ces deux lieux, tant au Mont saint Eloy qu'en ceste Abbaye, qui retient encores le nom de saint Aubert.

Abbaye de saint Aubert.

La premiere fondation de l'Abbaye de saint Jean en Valenciennes, fut faicte (selon la plus vray semblable opinion) au Chasteau dudit lieu, par Pepin Heristel Maire & Duc d'Austrasie, enuiron l'an 690. apres qu'il eut chassé hors de ces Pays

Abbaye de saint Jean en Valenciennes.

Thierry Roy de France, qui auoit conquis Cambray, Solesmes, Farnars, & Valenciennes par l'instigation de Eberuvin vulgairement Ebroin, Maire de son Palais, lequel le pouffoit à la conquête de l'Austrasie. En ceste Abbaye, au temps de sa premiere fondation furent logées des Nonnains de l'Ordre saint Benoist, lesquelles durerent iusques à l'an 749 ou enuiron. Lors y furent substituez des Chanoines seculiers par Pepin surnommé le Bref, Maire des Palais des Royaumes de France & d'Austrasie, qui sous ce nom gouernoit ces Royaumes, & qui depuis (sçauoir l'an 752.) en fut Roy absolument, lequel feit reparer ladicte Eglise, ia passé long temps ruynée par les guerres. Puis l'an 1010. ces Chanoines seculiers furent chassés, pour faire place aux Chanoines reguliers de l'Ordre de saint Augustin, lesquels n'y furent pas long temps, ains les Chanoines seculiers y furent reestablis. Finalement, les Chanoines reguliers y furent derechef logez enuiron l'an 1107. du temps de Bauduin second de ce nom, surnommé le Magnanime, Comte de Haynaut. Leur premier Abbé fut nommé Messire Clarembalde ou Clarembolde, comme il appert par lettres authentiques reposantes encore ce iourd'huy en l'Archine de ladicte Abbaye, lequel gouerna vertueusement iusques à son trespas qui fut enuiron l'an 1142. A luy succeda Messire Gillebert, lequel pour la vertueuse & sainte vie a esté tousiours réputé pour saint: & à gouuerné l'Abbaye l'espace de 42. ans, non sans beaucoup de fascheries que luy fit Bauduin troisieme de ce nom Comte de Haynaut, surnommé l'Edifieur, l'ayant banny avec tous ses Religieux, pour ne luy auoir voulu rendre le Monastere pour y bastir son Palais. Mais depuis en vne tres-griefue maladie, dont il fut saisy, estant espouuanté de quelque vision qu'il eut de nostre Dame & saint Iean Baptiste, & induit par ses plus confidens, il les rappella tous, & leur confirma à tousiours ladicte demeure, où ils persevererent encore à present.

*Abbaye
de C.
sain.*

Saint Eurard Comte de Cisoïn fonda audir lieu vn College de Chanoines seculiers, enuiron lan 854. lequel fut changé en vn Monastere de Moines reguliers par nobles hommes Hermand, Lettard, & Robert Chanoines, lesquels choisirent pour premier Abbé vn Chanoine regulier de saint Denis à Rheims nommé Anselme.

Au temps de l'Euesque de Cambray Rogier, enuiron l'an 1190 y eut vn saint homme à Cambray nommé Iean, auquel l'Euesque & son Chastelain Hugues d'Oisy donnerent le lieu de Cantimprez, là où il feit edifier ceste Abbaye, qui en a tiré le nom de Cantimprez, de Chanoines reguliers, de laquelle il fut premier Abbé: Celieu fut ainsi appellé, pour ce qu'enice-luy, auparauant ledit Prestre estoit accoustumé de chanter les sept Pseaumes.

Abbaye
de Can-
timprez.

L'Abbaye de Vaucelles del'Ordre de Cisteaux, fut fondée enuiron l'an 1130. par Guy d'Oisy Seigneur dudit lieu, & Hugues son fils: & par apres l'Euesque de Cambray amplifia ceste premiere donation. Pour premier Abbé y fut mis par saint Bernard vn de ses disciples nommé Radulphe ou Raoul, avec douze Religieux, lequel gouerna ceste maison dix-neuf ans, & laissa à son trespas cent & trois Religieux, trois Nouices, & cent & trente Conuers. La nouuelle Eglise fut dediée l'an 1235.

Abbaye
de Van-
celles.

L'Abbaye de Cambron en Haynaut del'Ordre de Cisteaux, fut fondée par vn Chanoine de Soignies, nommé Messire Anselme, Seigneur de Peronne, & fils du Seigneur de Trazegnies, enuiron l'an 1140: Et l'Eglise fut bastie enuiron l'an 1148. & par apres dediée par l'Euesque de Cambray Nicolas premier de ce nom.

Abbaye
de Cam-
bron.

Après le martyre de saint Foillan, ou vulgairement Freulin, ou Frellan, frere de saint Fourfy, & saint Vtran Escocchois de nation, qui aduint en la forest dicté Carbonniere en Haynaut, enuiron l'an 650. fut bastie quelque Eglise ou Chapelle au mesme lieu à l'honneur du saint Martyr. Mais comme depuis la ville de Roex fut bastie aux enuiron de ce lieu, la Chapel- le fut aussi aggrandie & erigée en vn Monastere, de l'Ordre de Premonstre, par l'Euesque de Cambray nommé Burchard, en- uiron l'an 1126. lequel donna à ce saint lieu les dismes de Screpy, Senette, d'Espinoy, VVallers & autres. Ce qui fut con- firmé & ratifié par son Successeur Nicolas, l'an 1138.

Abbaye
de
Roex.

Au commencement de l'Ordre de Premonstre Guillaume fils d'un noble cheualier de Haynaut nommé Regnaut de la Croix, se rendit Religieux au Monastere de Premonstre en France, auquel ses pere & mere donnerent beaucoup de biens: Mais les Abbé & Religieux aduiferent, qu'il seroit plus con-

Abbaye
le Bon-
ne-espe-
rance.

uenable de dresser vne Abbaye de leur Ordre, au Pays où estoient situez les biens, à sçauoir en Haynaut, De façon qu'y ayant enuoyé vn venerable personnage nommé Ode, avec quelques Religieux, enuiron l'an 1129. ils s'arrestèrent premierement en vn lieu, qui s'appelloit le Sart, mais pour quelque incommodité, ils se retirerent en vn autre lieu voisin, qui se nommoit bien à propos Bonne-esperance, près de la ville de Binche, où ils dresserent quelques bastimens, & vne Eglise en l'honneur de la Vierge Marie, laquelle fut beniste, par l'Euesque de Cambray nommé Lietard, enuiron l'an 1132. Le premier Abbé fut Philippe ab Elemosyna, personnage fort sçauant & familier à saint Bernard. Il a escrit plusieurs liures, entre autres l'Histoire de la vie de saint Amand. Par succession de temps ceste Abbaye a esté fort augmentée & illustrée.

*rienré
e saint
anne.* L'an 801. l'Empereur Charlemaigne fit solennellement esleuer le corps de saint Sauue Euesque d'Angoulesme ou d'Amiens, & de son Disciple, du lieu où ils auoyent esté sepulturez, apres auoir esté meurtry trois ans auparauant à sçauoir, en vne estable de bœufs au village de Buuraiges, apres de Valenciennes, & les fait charger sur vn chariot conduit par deux bœufs, esperant de les mener en l'Eglise sainte Pharaïde, au village de Bruay assez proche de là. Mais par diuine disposition, & sans assistance d'homme, ils furent menez en l'Eglise de saint Martin au village de Brena, où peu avant sa mort, il auoit celebré la sainte Messe, & presché la parole de Dieu, & où depuis il a fait beaucoup de beaux miracles. Ce fait, l'Empereur Charlemaigne fonda aupres de ladicte Eglise de saint Martin vne Eglise Collegiale sous le tiltre de saint Pierre & saint Paul Apostres, pour six Chanoines seculiers avec vn Preuost, & les dota d'aucuns biens pour eux viure, lesquels Chanoines apres le rauagement des Normans, sçauoir l'an 959. furent changez en Religieux de l'Ordre de saint Benoist (lesquels estoient lors à saint Gery en Valenciennes) par Bruno Archeuesque de Coulongne, Legat du saint Siege Apostolique, lesquels se sont depuis mis & rangés sous l'obedience des Abbez de Clugny. Et faut noter que depuis ce temps, ce village de Bréna a tousiours esté appelé saint Sauue, pour la reuerence du dit Saint.

Le Prieuré de saint Michel en Sart dependant del'Abbaye de Lieffies, fut fondé au mesme temps que ladite Abbaye fut restaurée, à sçauoir enuiron l'an 1088. par la Cousine d'Adé nommée Peronne, laquelle apres y auoir introduit des Religieux de Lieffies pour faire l'office diuin, quitta le monde, & ayant prins le voile de Religion, demeura en vn logis qu'elle auoit fait bastir pres l'Eglise de ce Prieuré du Sart, comme auoit fait sa noble & vertueuse Cousine Adé, pres del'Eglise de Lieffies si tost qu'elle fut vefue.

*Prieuré
S. Mi-
chel en
Sart.*

La Preuosté de Haspre fut premierement fondée par Pepin grand Maire d'Austrasie (les autres disent Duc d'Austrasie) & Duc de Brabant, pour action de grace de la victoire qu'il obtint contre le Roy Theodoric: & y meit des Moynes del'Abbaye de Iumieges, située pres de Rotien en France, del'Ordre saint Benoit enuiron l'an 692. De sorte qu'elle a esté annexée à ladite Abbaye de Iumieges, iusques à l'an 1024. Que lors par eschange vint en la Iurisdiction de l'Abbaye de saint Vaast d'Arras de mesme Ordre, au temps del'Abbé Leduin, & de Gerard Euesque de Cambray, à cause que les Moynes de celieu estans si esloignés de leurs Abbés, ils n'obseruoient la reigle & discipline monastique. Elle est encore Preuosté dependante de ladite Abbaye, en laquelle reposét les saintes Reliques de S. Achaire Abbé de Iumieges & de S. Hugues Euesque de Rotien.

*Preuosté
de Has-
pre.*

L'an de nostre Seigneur mil quatre vingt, Dame Richilde ou Richaulde Comtesse de Flandres & de Haynaut & son fils Bauduin, ayans fait faire & edifier l'une des parties de l'Eglise nostre Dame la Grande aupres du Chasteau de Valenciennes, y mirent & constituerēt des gens d'Eglise pour y celebrer iournellement le saint Seruice diuin, les dottans de plusieurs biens pour leur entretenement, & la feirent consacrer & benire par Gerard II. du nom Euesque de Cambray & d'Arras, à l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie & de sainte Foy Vierge, avec deux Autels à l'honneur de saint Iean Baptiste & de ladicte sainte Foy, comme appert par vne lettre en latin dudit Euesque portant date dudit an 1080. Du depuis ledit Bauduin ayant la charge & gouvernement du Pays de Haynaut & de la ville de Valenciennes par la resignation que luy en auoit fait ladicte Dame Richilde sa mere, feit du tout parfaire ceste Eglise de nostre Dame, ainsi qu'on le peut voir pour le iour.

*Preuosté
de nostre
Dame la
Grande
en Valé-
ciennes.*

d'huy

d'huy, qui est vn edifice certes d'une architecture excellente, ayant plusieurs belles collomnes & pilliers de marbre, qui font trois voultres & arches admirables; & sous icelles & dessus aussi des larges Carolles ou Galleries, ce qui rend vne fort belle veüe & parfaicte proportion d'une œuvre de grande excellence. Ladite Dame Richilde trespassa l'an 1086. apres lequel trespas Bauduin son filz estant parvenu en tous ses Seigneuries, donna ceste Eglise de nostre Dame à saint Pierre Prince des Apostres, Patron du Monastere de Hasnon à gouverner par les mains de Boniface Abbé dudit lieu & ses Successeurs, à fin de mettre en ceste Eglise des Moines de l'Ordre de saint Benoist de son Abbaye, pour y faire & continuer iournellement le saint Service diuin, comme en ladicte Abbaye, il les dotta de plusieurs biens, comme le tout appert par vne chartre en latin qu'il leur en donna, portant datte dudit an 1086. sellée de son seel, où il y auoit escrit allentour *Sigillum Balduini Comitis de Montibus*. Lequel don fut confirmé par Rodulphe Archeuesque de Rheims alors Metropolitain de ces Pays. Et depuis lors iusques a present, ceste Eglise à tousiours esté deseruié par les Religieux de ceste Abbaye de Hasnon sous tiltre de Preuosté.

Le Couuent de Chartroux de Valenciennes, fut premiere-ment fondé & basti aupres de la ville de Cambray par Jean d'Auesnes Comte de Haynaut, l'an 1188. Mais pour plus grande commodité furent transportez les Valenciennes en vn lieu nommé Macourt lez Marlys le 5. Decembre l'an 1293. par l'aduis de Guillaume Euesque de Cambray. Trois ans apres, ledict Comte Jean leur fit edifier vn Petit Couuent & Eglise au lieu propre où estoit leur grange deuant l'an 1366. Et là feist dedier en l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie, qu'on a appellé depuis ce tēps nostre Dame de Macourt, où fut fait premier Prieur Dom-Pierre Donchart, tres-vertueux Religieux & de rare doctrine, qui auoit gouverné les premiers Religieux aupres de Cambray. Quelque temps apres accroissant de plus la sainteté Monachale & grand nombre de Religieux, leur fut bastie vne Eglise ample au lieu propre où estoit le Refectoire parauant ledict an 1366. laquelle fut pareillement dediee en l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie le iour de la Chayere saint Pierre en Mars, l'an de grace 1300. Mais l'an de gra-

ce 1339. Messire Jacques de Maubeuge Chanoine de Cambray & d'Arras, personnage tres opulent & de grande auctorité, leur feit edifier vne Eglise plus magnifique en lieu plus commode, où il fut sepulture l'an 1347. Laquelle Eglise & Conuent fut du tout gasté & destruit audit an 1566. par les Brises-Images, lors qu'ils attendoyent l'armée & siege du Roy Catholique, pour estre ceste Eglise assez pres de ceste ville. Ceste Eglise & Conuent a esté depuis rebasty de nouueau en ladicte ville de Valenciennes, au lieu où estoit le logis du Duc d'Ascot, sur la Paroisse saint Nicolas, l'an 1575.

L'Eglise Cathedrale de nostre Dame en Cambray fut premierement bastie du temps de Diogenes premier Euesque, enuiron l'an de nostre Seigneur 394. & depuis auant esté totalement ruynée & destruite par les Vandales, a esté restaurée l'an cinq cés vingt cinq. Depuis laquelle restauration iusques à l'an 1251. ceste Eglise a esté bruslée & ruynée six fois, y comprins le saccagement & la ruyne qu'y feirent les Normans. Ce vaisseau d'Eglise est tres-grand, & somptueux, orné & embelly de plusieurs belles Chappelles, Images, Epitaphes & Tableaux. La tour & clochier avec la belle pyramide fut faict l'an 1161. telle qu'on la voit pour le present, de pierre blanche, & de belle structure, subtilement elabourée, & maïsonnée d'une merueilleuse hauteur. Ceste Eglise est seruite par 48. Chanoines, & enuiron 95. Prestres, tant Vicaires que Chappellains, où le saint Service diuin est continuellement faict fort solennellement, avec belles ceremonies, tant en chant, qu'en sonneries, lumineaires & paremens.

En outre, ceste Eglise est fort illustrée par l'image de la sacrée Vierge Marie peinte par saint Luc, donnée à icelle Eglise par M. Foursy du Bruille Docteur en droit, Chanoine & Archidiaque, natif de Peronne, laquelle fut portée processionnellement en ladicte Eglise le 14. iour d'Aoust l'an 1452. & apres la Messe chantée, ayant esté honnorablement mise dedans la Chappelle de la sainte Trinité derriere le Chœur, fut enchassée en vn magnifique tableau, où elle est encore de present. Depuis lors iusques à ce temps, ceste Image a esté grandement honorée tant des Princes que du commun peuple, non sans preuue euidente d'operations miraculeuses, qui se sont remarquées par les habitans, par succession de temps.

C'est pourquoy le peuple des lieux circonuoisins s'y transporte en tres-grande affluence chacun an, à la solemnitè de l'Assomption de la tres-glorieuse Vierge Marie, & toutel'Octaue.

*College
des Chanoines de
s. Gery
en Cambray.*
Saint Gery cinquiesme Euesque de Cambray, feit en son temps bastir plusieurs Eglises & Monasteres, & entre autres cestuy del'Ordre de saint Benoist sur le petit mont, où est a present 'la Citadelle, duquel son frere Laudo fut le premier Abbé. Il auoit fait essarter le bois qui y croissoit, & renuer-
ser & briser les idoles qu'on y auoit autrefois adoré, pour y construire ceste Eglise, laquelle il dedia en l'honneur de saint Medard & de saint Loup, puis la choisit pour sa sepulture, & mourut l'an 633. Du depuis saint Thiery ou Theodoric dix-huictiesme Euesque de Cambray, qui viuoit l'an 848. changea ceste Abbaye en vn College de Chanoines seculiers. L'an 1543. L'Empereur Charles le Quint feit bastir la Citadelle en ce lieu, & transféra lesdits Chanoines à l'Eglise Paroissiale de saint Vaast dedans la ville, où ils ont commencé à bastir vne fort belle & magnifique Eglise, sçauoir le Chœur & les Chappelles d'alentour, en laquelle ils ont remis la Chasse de saint Gery.

*College
de saint
Le Croix
en Cambray.*
Du temps de Lietbert trente-deuxiesme Euesque de Cambray, l'Eglise de sainte Croix en Cambray fut edifiée par vn noble Seigneur nommé Elbant le Rouge, qui la choisit pour sa sepulture, & est ensepulturé au Chœur, au costé fenestre, où pardeuant est graué ceste esriture:

CY GIST ELBANT LE ROUGE FONDEVR DE CESTE

EGLISE QUI TRESPASSA L'AN 1071.

Laquelle Eglise estant parfaicte, on y meit des Canoines seculiers, pour y faire & celebrer iournellement le S. seruice diuin.

*College
de Chanoines
à Soignies.*
S. Vincent estât sorty de l'Abbaye de Haut-mont, se retira en vn lieu plus secret & plus esloigné de la cōuerfation & hantise des hommes, nommé Soignies, là où ayant fait bastir vn autre Monastere, & y gouuerné assez bon nombre de Religieux en grande sainteté, il y mourut enuiron l'an 650. Ce lieu fut tant illustré par les miracles aduenus aupres de son corps, & de celui de son fils S. Landry Euesque de Mets, que pour l'affluence du peuple y arriuant petit à petit est deuenu Bourg bien peuplé, & finalement a esté ceint de murailles iouyssant du nom de ville: Or comme ce Monastere eut esté rauagé & reduit à

neant par les Huns, apres longues années, plusieurs gens pieux & deuots tascherent de le restablir, & entre autres saint Bruno Archeuesque de Colongne, & Duc de Lorraine, enuiron l'an 965, changeant ce saint lieu de Monastere en College de Chanoines seculiers, comme il est maintenu iusques à present.

A Leuse fut fondée vne Abbaye par Gerard Comte de Bourgongne Duc de Brabant, enuiron l'an 742. à la sollicitation & poursuite de saint Amand, qui auparauant y auoit fait construire vne Chappelle à l'honneur de S. Pierre & S. Paul. Pour premier Abbe y fut mis vn venerable personnage nommé S. Badilon, lequel pour sa grande sainteté y est honoré pour principal Patron. Ceste Abbaye fut depuis conuertie en vn College de Chanoines seculiers. Voyez la vie de S. Badilon.

Le mesme Comte fit aussi dresser l'Eglise de nostre Dame à Condé ville de Haynaut, où il mit premieremēt des Nōnains: mais quelque tēps apres, ce Monastere fut conuert y en vn College de Chanoines seculiers, par Arnoul frere de Bauduin II. du nom, Comte de Haynaut, lequel augmenta la premiere fondation, enuiron l'an 1085. Cōme feist aussi depuis Manasses Euesque de Cambray, enuiron l'an 1096. & quelques autres Successeurs.

Le mesme Comte Gerard fonda l'Eglise Collegiale de nostre Dame d'Antoing, & y mit vne partie du corps de saint Maxime, enuiron l'an 750.

L'an 1192. Bauduin surnommé le Courageux, Comte de Haynaut IIII. du nom, feist bastir l'Eglise nostre Dame de la Salle en Valenciennes, & y institua 4. prebendes de Chanoines seculiers, assauoir deux Presbyteralles, & deux Clericales, & commanda qu'ils fussent appelez Chanoines de la Salle, les dotant sur les dismes & autres reuenues au village de Rieux en Cambresis. Et vne autre prebende sur le dismage de Quere-naing, comme le tout appert par vne Paucarte en latin qu'il leur en donna datté dudit an 1192. Quelques années apres, ce bon Prince augmenta ce College iusques a quinze, outre le Doyenné, sur aucuns biens au Pays d'Ostreuuant, & sur le dismage de Braine le Vihotte, selon qu'est porté par ses lettres seellées de son grand seel l'an 1195. Et en memoire perpetuelle de ce bon Fondateur, le Chapitre de ceste Eglise porte ses mesmes armoiries, sçauoir d'or à trois cheurons de sable.

Le College des Dames Chanoinessees de sainte V Vaudru.

College
de Cha-
noines à
Leuse
villette
pres
d'Asse
en Hay-
naut.
College
de Cha-
noines à
Condé.

College
de Cha-
noines à
Antoing.
College
de la Sai-
le en Va-
lenciennes.

de à Mons, fut fondé par sainte V Vaudrude Comtesse de Haynaut, enuiron l'an 660. Le Roy Sigilbert d'Austratie augmenta le dot, pour delcharger l'ame de son Pere Dagobert, qui tua le Duc Brunilphe à Ablaton.

Au mesme temps fut aussi fondé le College des Chanoines saint Germain, pres du susdict College de sainte V Vaudrude, pour le ministere & assistance desdites Dames.

Le College des Dames Chanoineselles de Maubeuge, fut fondé par sainte Aldegonde, sœur à sainte V Vaudrude en uiron l'an 663. Voyez la vie de sainte Aldegonde en mon Histoire des Saints.

Enuiron l'an 1126. Madame Ide veufue du Seigneur de Chicures, & Dame Ide mere de Messire Nicole, Euesque de Cambrai, feirent bastir l'Abbaye de Guillenghen en Haynaut, & puis la veufue de Chicures s'y rangea, avec quelques nobles & honnestes filles sous la Reigle de saint Benoit: mais afin de tant mieux instruire ces filles, selon ladite Reigle elle feit tant qu'elle obtint quelques Nennains de l'Abbaye d'Estrun en Arthois. Ceste premiere fondation a esté depuis augmentée par plusieurs vertueux personages.

La susdite Dame Ide a fait plusieurs notables fondations en diuerfes lieux, & speciallement en l'honneur de la Vierge Marie, au village de Chicures, où depuis lors iusques à present se continué vn pelerinage avec tref-grande deuotion à nostre Dame, pour les illustres miracles qui s'y sont faicts de tout temps.

Enuiron l'an 1212. y auoit au village d'Aufnoit lez Valenciennes deux sœurs nommées Jeanne & Agnes; filles d'un noble Cheualier nommé Helin, Seigneur dudit Aufnoir; lesquelles viuoyent fort austèrement & religieusement. De façon que elles fonderent de leurs propres biens vne petite Oratoire sous l'inuocation de la Vierge Marie, aupres de la fontaine de nostre Dame és pierres, assez pres de la riuibre de l'Escault sur le chemin de Cambrai, distant enuiron vne lieuë dudit Valenciennes, laquelle Oratoire fut nommée Fontenelles. En ce lieu se rangerent ces deux filles, abandonnans les vanitez du monde, s'addonnans du tout au seruice de Dieu, viuans selon les conseils Euangeliques, où elles assemblerent grand nombre de nobles filles. Et ayant changé de lieu plus pres de l'Escault pour leur plus grande commodité & pour estre enco-

res plus solitaires, y firent faire vne nouuelle Eglise, puis se soubmirent sous l'obediëce de l'Abbé de Cisteaux, par le consentement de l'Abbé de Cleruaux l'an 1228. lesquelles y furent confirmées au Chapitre general par Dom Kaoul Abbé dudit Cleruaux à l'instance & requeste de Dame Hauyde premiere Abbessë dudit lieu l'an 1228. Et deslors les Religieuses de celieu prindrent l'habit & la regle de sainct Bernard, sous laquelle elle ont faict tel fruit par leur bonne & sainte vie, qu'elles ont continué en ce lieu, que plusieurs grandes & nobles Dames, les voulans imiter, s'y sont renduës, & y ont vescu saintement en grande austerité, iusques à leurs trespas, signamment Madame Ieanne de Valois sœur à Philippe de Valois Roy de France V I. du nom, laquelle estant nouuellement vefue de Guillaume le Bon, Comte de Haynaut, l'an 1337. quittant les pompes du monde, s'y vint renger avec toute humilité, se montrant tousiours la moindre des autres, où apres son trespas, elle fut ensepulturée au Chœur des Dames.

Ceste Abbaye fut fort gastée des Heretiques, l'an 1566. estât Abbessë de ceste maison Dame Marie le Poyure, lesquels brulerent le Dortoir, Cloistre, & vne partie de l'Eglise vers midy, tellement que les Religieuses, apres auoir tenu leur residëce, les vnës à Cambray, les autres es Abbayes du Quesnoy, d'Ath en Haynaut, & de Spinlieu aupres de Mons, s'en retournerent en leur hostel, ou reuge en la ville de Valenciennes, l'an 1578. durant encores les guerres ciuiles des Pays-bas, où Madame feit faire vne fort belle Chapelle, Chapitre, Dortoir & autres commoditez, laquelle Chapelle fut dedieë & consacrée par Monseigneur le Reuerendissime Louys de Berlaymont Archeuesque de Cambray, le iour de l'Annonciation de nostre Dame, l'an 1586. en l'honneur de la sainte Trinité, & des vnze mille Vierges, où elles ont tenu leur residence & fait le saint seruice diuin, iusques à l'an 612. quelors elles se sont retirées en leur Abbaye de Fontenelles.

L'Abbaye des Dames de Spinlieu ou Espinlieu de l'Ordre de Cisteaux pres la ville de Mons, fut commencée enuiron l'an 1215. par vne venerable Dame nommée Beatrix de Lens, qui en fut aussi premiere Abbessë, au temps de la Comtesse de Flandre Ieanne, laquelle aussi l'enrichit fort, & la dotta durant la captiuité de son mary Fernand.

*Abbaye
Spinlieu
lex Mons
en Haynaut.*

*Abbaye
du Ver-
gier.*

Enuiron l'an 1232. l'Abbaye des Dames du Vergier de l'Ordre de Cîteaux, lez Oisy en Arthois, fut fondée par le Seigneur d'Oisy, & Coucy, la premiere Abbessse, nommée Elizabeth, fut tirée de l'Abbaye des Dames de Blendecques lez saint Aumer.

*Monaste-
re del'O-
linc.*

Le Monastere del'Oliue, auparauant appellé l'Hermitage, fut basti à l'assistance du peuple, par vn saint homme Hermite, lequel se transporta de Flandre en Haynaut pour y dresser ce saint lieu, où furent mises des Nonnains de l'Ordre de Cîteaux, enuiron l'an 1220.

*Monast.
du refuge
de Nostre
Dame.*

Au Monastere appellé le refuge de nostre Dame pres de Halle en Haynaut, qui appartenoit aux Moynes de Liessies, furent receuës des Nonnains de l'Ordre de Cîteaux, qui auoient auparauant encommencé vn Monastere pres d'Audenard sous Ieanne Comtesse de Flandre & Haynaut. Ceste translation fut faite du consentement des Euesques de Tournay & Cambray, & des Abbés & Religieux de Liessies, sous Marguerite Comtesse de Flandre & Haynaut, sœur de ladite Ieanne, enuiron l'an 1258.

*Abbaye
de Pre-
my.*

L'Abbaye des Nonnains de Premy de l'Ordre saint Augustin, fut fondée par l'Euesque Rogier, assez prez du lieu de Cantimpré: la premiere Abbessse fut la sœur de ce Iean Prestre, qui dressa ladite Abbaye de Cantimpré, nommée Eufenne. Ce Monastere est maintenant transporté dans la ville, pour les guerres.

*Abbaye
du Ques-
noy.*

L'Abbaye du Quesnoy ne fut premierement qu'un Hospital, fondé par le Chapelain du Comte Bauduin le Courageux, nommé Pierre, la où quelques femmes seruoient aux pauvres. Mais depuis enuiron l'an 1233. Ieanne Comtesse de Flandre & Haynaut le fit rebastir plus magnifiquement, & sa sœur la Comtesse Marguerite, ayant augmenté le dot y mit des Nonnains de l'Ordre saint Augustin, qu'elle auoit tiré hors de l'Abbaye de Premy lez Cambray, avec la permission de l'Euesque dudit Cambray, enuiron l'an 1262.

HISTOIRES
DES MIRACLES ET AVTRES
CHOSSES REMARQUABLES ADVE-
nuës en ce Diocèse.

*Histoire miraculeuse de l'Image Nostre Dame en la
Chapelle de Halle, ou vulgairement de Haut.*



ELISABETH fille du Roy de Hongrie, dez son enfance vescu sainctement, & religieux-
sment, & estant mariée à Louys Lantgraue
homme tres-noble en Thuringue, seruoit à
Dieu si sainctement & pieusement, que par
son exemple elle amena son mary à saincteté
& perfection de vie. Leur fille Sophie fut
conioincte par mariage à Henry second fils de Henry premier
Duc de Brabant & Lorraine, & frere germain de la Comtesse
Methilde, de laquelle ferons mention. Sainte Elizabeth auoit
chez soy en grand estime & honneur trois Images de la benoi-
ste Vierge Marie, ausquelles de coustume elle estoit fort affe-
ctionnée d'une deuotion souveraine, lesquelles finalement el-
le donna par testament à la susdicte Methilde, qui luy en auoit
fait instante requeste & priere. Ceste Methilde fut fille de Hen-
ry premier Duc sur-nommé, sœur de Henry second, deuant
mentionné, laquelle eust deux marys: Le premier fut le Palen-
tin de Rheims, lequel estât trespasé Florus quatriesme, Com-
te treiziesme de Hollande & Zellande, & Seigneur de Frize la
print à femme: Iceluy fut tristement occis en vn tournoy à
Clermont en France, l'an 1236. & luy succeda Guillaume esleu
Roy des Romains, la sœur duquel nommée Marguerite, es-
pousa le Comte de Haynaut: De sorte que leur fils Jean Com-
te de Haynaut fut le xviii. Comte de Hollande. Methilde
donc ayant receu ceste triste nouuelle, & lors priuée de son
tres-cher espoux, passa le residu de sa vie avec ses Dames
& Chambrières en grandissime saincteté & pieté, en quelque
Monastere de Nonnains de l'Ordre de Cisteaux, au village de
Losdunem en Hollande, gueres loing de Graueraude, lequel
à ses frais, la pieuse Dame auoit fait bastir & enrichir de ren-
tes & reuenus. Son corps y est enseuely sous vn sepulchre ma-
gnifique l'an 1267. laquelle preuoiant que la fin de sa vie appro-
choit

choit, commanda que ces trois Images de la vierge Marie à elle delaisfées en testament par faincte Elizabeth, furent posées en trois diuerfes lieux, vne à Graueraude: l'autre en Harlem aux Carmelites, la troisieme à Halle en Haynaut assez pres de Bruxelles. Il y a presentement 341. ans selon qu'appert par la date du trespas de Mechtilde, esquels lieux elles font tenuës en finguliere veneration: Mais principalement à Halle, où elle est honorée d'une finguliere deuotion, pour les diuerfes & beaux miracles qui s'y font avec affluence de peuple de tous costez. Entre les miracles qui sont aduenus à Halle en tres-grand nombre (comme appert autentiquement par le registre d'icelle Eglise) cestuy-là est fort celebre, d'un enfant malle, qui estoit sorty mort du ventre enseuely au village de Senefse en VValon Brabant, pas loing de Niuelle, la mere duquel estant releuée de sa maladie, mettant tout son espoir au Seigneur Dieu, & en la bien-heureuse vierge Marie de Halle, plaine d'esperance alla au tombeau, & y trouua son enfant en vie, l'an 1502. dont en tesmoignage & memoire de ce miracle pend icy le tapis que voyez. Il y en a encores plusieurs autres, & iceux antiques, lesquels nous obmettrōs à cause de briefuete.

*Autre Histoire miraculeuse de l'Image Nostre Dame de Cambron
l'an Mil trois cens septante-six, 8. Avril.*

L est qu'un certain Iuif nommé Guillaume filloeu du Comte de Haynaut, & sergent de la Court de Mons, venant à Cambron, Abbaye renommée & illustre, fondée iadis par le glorieux Sainct Bernard, aperceut en l'Eglise dudiect Cambron vne Image de la Vierge Marie empreinte de croye rouge sur vne paroye d'argille: & aussitost il desgorgea mil execrables blasphemés contre la mere de Dieu; en fin sa rage augmentant, il darda cinq coups de sa iuelinne au sainct pourtraict, dont soudainement issit le sang. Guerres loing de là un charpentier voiant cest horrible desordre y accourut pour luy fendre la teste de sa coignée: Mais un Cōuers de ladite Abbaye nommé Frere Mathieu de Lobbes, luy remonstra qu'il estoit meilleur d'en faire le rapport à Monsieur le Prelat nom-

mé Ioannes de Montibus 22. Ce qu'ils vont effectuer de compagnie, dont le Prelat en aduertit le Comte de Haynaut, qui feit saisir le Iuif, & gehenner à toute outrance : Mais la torture quelque dure qu'elle fut ne sceut rien arracher de la bouche de ce malheureux, & par ainsi le faict demeura impuny, & luy remis en son estat de Sergent de Court. Quatre ans apres, l'Ange s'apparoissant à vn certain vicillard natif des Estinnes nommé Iean Flamand dict le Febure, qui par l'espace de sept ans estoit paralytique, luy commande de combattre le Iuif, en tiltre de reuange du forfait & outrage susdict. Le vicillard à la premiere ou seconde semonce s'en conseilla à son Pasteur, qui le voyant encores tout debile & foible, luy commande d'attendre la rencharge d'un autre commandement. A la troisieme fois la Vierge mesme naurée comme en son pourtraict, enchargea ledict Iean Flamand, de combatre ledict malheureux Iuif, ce qu'il fit, & vainquit miraculeusement. Le lieu du combat est la porte du Pays de Mons, là où depuis on a dressé vne Chappelle nommée nostre Dame de Cambron. Or le Comte de Haynaut, voyant euidemment le saint miracle, feit trainer ce traistre au lieu du supplice, attaché par les pieds au cheual, & pendre la teste en bas, & quant & luy deux chiens affamez à ses costez.

On voit encores à Cambron le baston & rondace du bon vieillard, avec lesquels il a eula victoire, & on a bastie vne belle Chappelle au lieu où est peinte ceste image, laquelle y sert de Table d'Autel.

Ce miracle est de tant plus remarquable que ceste Image de la glorieuse Vierge Marie, qui fut frappée & naurée par ce Iuif en l'Eglise de Cambron l'an 1322. est depuis ce temps demeurée entiere, incorrompuë, & euidemment remarquable, iacoit qu'elle ne soit que fort simplement & de couleurs preparée bien au legier, effigée sur vne paroy de terre argilleuse, laquelle sans la singuliere prouidence diuine, naturellement ne pourroit durer vn tiers de l'espace, & du temps qu'elle aia demeurée entiere.

choit, commanda que ces trois Images de la vierge Marie à elle delaisſées en testament par ſaincte Elizabeth, furent poſées en trois diuerſes lieux, vne à Graueraude: l'autre en Harlem aux Carmelites, la troiſieſme à Halle en Haynaut aſſez pres de Bruxelles. Il y a preſentement 341. ans ſelon qu'appert par la date du trespas de Mechilde, eſquels lieux elles ſont tenuës en ſinguliere veneration: Mais principalement à Halle, où elle eſt honorée d'une ſinguliere deuotion, pour les diuerſes & beaux miracles qui ſ'y ſont avec affluence de peuple de tous coſtez. Entre les miracles qui ſont aduenus à Halle en tres-grand nombre (comme appert autentiquement par le regiſtre d'icelle Eglife) ceſtuy-là eſt fort celebre, d'un enfant maſle, qui eſtoit ſorty mort du ventre enſeuely au village de Senefſe en VValon Brabant, pas loing de Niuelle, la mere duquel eſtant releuée de ſa maladie, mettant tout ſon eſpoir au Seigneur Dieu, & en la bien-heureuſe vierge Marie de Halle, plaine d'eſperance alla au tombeau, & y trouua ſon enfant en vie, l'an 1502. dont en teſmoignage & memoire de ce miracle pend icy le tapis que voyez. Il y en a encores pluſieurs autres, & iceux antiques, leſquels nous obmettrōs à cauſe de briefuete.

*Autre Hiſtoire miraculeuſe del'Image Noſtre Dame de Cambron
l'an Mil trois cens ſeptante ſix, 8. Avril.*

L eſt qu'un certain Iuiſ nommé Guillaume filloul du Comte de Haynaut, & ſergeant de la Court de Mons, venant à Cambron, Abbaye renommée & illuſtre, fondée iadis par le glorieux Sainct Bernard, aperceut en l'Eglife dudiect Cambron vne Image de la Vierge Marie empreinte de croye rouge ſur vne paroye d'argille: & auſſitoſt il deſgorgea mil execrables blaſphemes contre la mere de Dieu; en fin ſa rage augmentant, il darda cinq coups de ſa iuelinne au ſainct pourtraict, dont ſoudainement iſſit le ſang. Guerres loing de là vn charpentier voyant ceſt horrible deſordre y accourut pour luy fendre la teſte de ſa coignée: Mais vn Cōuers de ladite Abbaye nommé Frere Mathieu de Lobbes, luy remonſtra qu'il eſtoit meilleur d'en faire le rapport à Monsieur le Prelat nom-

mé Ioannes de Montibus 22. Ce qu'ils vont effectuer de compagnie, dont le Prelat en aduertit le Comte de Haynaut, qui feit faisir le Iuif, & gehenner à toute outrance : Mais la torture quelque dure qu'elle fut ne sceut rien arracher de la bouche de ce malheureux, & par ainſi le ſaiſt demeura impuny, & luy remis en ſon eſtat de Sergent de Court. Quatre ans apres, l'Ange ſ'apparoiffant à vn certain vieillard natif des Eſtinnes nommé Iean Flamand dict le Febure, qui par l'eſpace de ſept ans eſtoit paralytique, luy commande de combattre le Iuif, en tiltre de reuange du forſaiſt & outrage ſuſdict. Le vieillard à la premiere ou ſeconde ſemonce ſ'en conſeilla à ſon Paſteur, qui le voyant encores tout debile & foible, luy commande d'attendre la rencharge d'un autre commandement. A la troiſieſme fois la Vierge meſme naurée comme en ſon pourtraict, enchargea ledict Iean Flamand, de combattre ledict malheureux Iuif, ce qu'il fit, & vainquit miraculeuſement. Le lieu du combat eſt la porte du Pays de Mons, là où depuis on a dreſſé vne Chappelle nommée noſtre Dame de Cambron. Or le Comte de Haynaut, voyant euidentement le ſainct miracle, feit trainer ce traître au lieu du ſupplice, attaché par les pieds au cheual, & pendre la teſte en bas, & quant & luy deux chiens affamez à ſes coſtez.

On voit encores à Cambron le baſton & rondace du bon vieillard, avec leſquels il a eu la victoire, & on a baſtie vne belle Chappelle au lieu où eſt peinte ceſte image, laquelle y ſert de Table d'Autel.

Ce miracle eſt de tant plus remarquable que ceſte Image de la glorieuſe Vierge Marie, qui fut frappée & naurée par ce Iuif en l'Egliſe de Cambron l'an 1322. eſt depuis ce temps demeurée entiere, incorrompuë, & euidentement remarquable, iaçoit qu'elle ne ſoit que fort ſimplement & de couleurs preparée bien au legier, effigiée ſur vne paroy de terre argilleuſe, laquelle ſans la ſinguliere prouidence diuine, naturellement ne pourroit durer vn tiers de l'eſpace, & du temps qu'elle a ia demeurée entiere.

Histoire miraculeuse de l'Image nostre Dame à Chicures en Haynaut.

A Dame Ide vefue du Seigneur de Chicures, a faict vne tres-belle fondation en la ville de Chicures, en l'honneur de nostre Dame, où depuis lors iufques à present se continuë vn pelerinage, avec tres-grande deuotion en l'honneur de nostre Dame, pour les illustres miracles, qui s'y font faicts de tout temps deuant son Image, mise en la Chapelle appellée nostre Dame de la Fontaine, pource qu'elle est située pres d'une belle fontaine. Nous en mettrons icy quelques vns plus autentiques, comme entre autres, l'an 1310. vn Bourgeois de Chicures nommé Huart Picauet, demeurant assez pres de ladiète fontaine, estoit si griefuement trauaillé des gouttes en ses reins & ailleurs, que il ne se pouuoit dresser ny aller. Il aduint vn iour qu'estant leué, & appuié à la fenestre de sa chambre, il luy fut aduis qu'il voyoit vne Dame vestuë de blanc, pres de la fontaine: Et ayant demandé à quelque homme, qui estoit pres de ladiète fontaine, s'il ne voyoit en ce lieu quelque personne, il luy respondit que non, par où il entendit que c'estoit vne vision de Dieu, & recognoissant la representation de la mere de Dieu, l'honora d'un cœur deuot, requerant allegance de son mal, avec vœu & promesse de faire accommoder vn Chapiteau à son Image, qui estoit pres de là descouuerte, & tout aussi tost il se sentit allegé de son mal.

*Autre
miracle.*

L'an 1326. vn Bourgeois de Paris, deuot & fort affectionné au seruice de la Vierge Marie, estant si affligé & debilité de la maladie des gouttes, qu'il ne se pouuoit soustenir, ny aller d'un lieu à autre, sans espoir d'aucun remede ou allegance, eut vne nuit vne vision & reuelation, qu'il eut à se faire transporter à la petite Oratoire dressée en l'honneur de la Vierge pres d'une fontaine à Chicures en Haynaut, & qu'il y receuroit la guérison: il s'y feit donc mener sur vne charette, & arriué qu'il y fut, aussi tost qu'il eut faict son oraison à la Vierge, il sentit allegance, & s'en alla en son hostellerie sans baston ny aucun autre appuy. Et comme il auoit des grands moyens, il fit vn don liberal pour aggrandir l'Oratoire.

Le

Le grand Seneschal de Haynaut fut griefuement malade & tant trauaillé des gouttes, qu'il perdit vn des costez depuis le chef iusques aux pieds, il eut deuotion d'inuoker la Vierge Marie, & luy promettre vn voyage à sa Chappelle de Chieures, pour la seruir, & y mettre vne Image & representation de cire de son contrepoids, & soudain il fut guery. Ceste representation se voit encores aujourd'huy en ce lieu figuré en bois.

*Autre
miracle*

Vn autre homme mal appris, estant au marché de Chieures, & se mocquant & raillant de la deuotion des gens de bien de ce lieu, & des miracles qui s'en recitoient, il tomba par terre touché du mal qu'on diët saint Guislain, & perdit la veüe & la parolle, & l'usage des autres sens: ses compagnons le prirent, & croyans que cela luy estoit aduenü pour ses blasphemies, ils le porterent deuant l'Image de nostre Dame, & prians pour luy, il reuint quelque peu à foy, & avec grãde repentance, recognoissant sa faute y receut la guerison enuiron l'an 1400.

*Autre
miracle*

L'an 1569. l'illustre Archeuesque de Cambray Maximilien de Berghes se transporta en la Chappelle de nostre Dame de la fontaine à Chieures, accompagné de son suffragant Messire Martin Cupré Abbé de saint Guislain, & des Abbez de Ham, de Cambron, de Vicogne, du Curé dudiët lieu, & de plusieurs autres notables personnages, pour examiner & tenir information pertinent sur le faict de deux miracles aduenus quelque peu auparauant. L'vn en la personne d'Anthoine Deprez fils de Robert, natif d'un village de saint Denys pres de Gisoire en Normandie, lequel auoit esté long temps perclus de tous ses membres sans se pouuoir soustenir, ny mouuoir: L'autre en la personne d'Anne de Morimé fille d'André Bourgeois d'Atte, laquelle auoit le pied tellement courbé & tourné, qu'elle ne se pouuoit soustenir ny marcher, tous deux receurent en ce lieu parfaicte guerison, marchans depuis lors d'un pas ferme & assuré par les merites de la glorieuse Vierge, le premier au vingt-neufiesme May, l'autre au vingt-sixiesme Iuillet l'année precedente. Ces deux miracles furent trouuez veritables & confirmez de tesmoignage assuré, & en fut faict le rapport par le susdit Archeuesque au Duc Dalue, qui estoit lors Gouverneur general de ces Pays-bas, cõme il se voit plus amplement aux cartulaires de ce lieu autentiquez, par le signe des Notaires publics qui furent presens à ceste information.

*Autres
miracle.*

Histoire miraculeuse de l'Image nostre Dame au Village de Tongre pres de la ville de Chieures, qui appartient au Comte de Berlaymont.



AN 1081. vne Image de la sacrée Vierge Marie fut apportée par le ministère des Anges en vne nuée blanche & merueilleusement reluisante, & mise en celieu, qui pour lors estoit vn iardin enclos en vn Chateau appartenant au Seigneur Hector de Tongre. Ce qui aduint en ceste façon. La veille de la Chandeleuse à vnze heures de nuict, apparut vne clarté incomparable, qui dura environ heure & demie, en laquelle fut aperceüe vne belle Image de nostre Dame, & furent ouys les chants Angeliques fort melodieux, & l'air fut parfumé d'une odeur tres-ioüefue. L'Image estant ia par terre fut leuée par le dict Seigneur Hector, & gardée en sa chambre soigneusement iusques au matin, puis elle fut portée reueremment sur l'Autel de l'Eglise saint Martin, au village voisin, qui s'appelle au iourd huy Tongre saint Martin. Mais la nuict ensuiuant à la mesme heure que deuant, & avec pareille odeur, clarté & chant melodieux des saints Anges, elle fut rapportée comme auparauant, en vne nuée, au mesme lieu de Tongre. Ce qui fut ainsi continué par trois nuicts. L'Euesque de Cambray y vint, & ayant examiné le tout, & estant deuëment informé, approuua ce miracle, & à son mandement, y furent assemblez les Curez des lieux circonuoisins, pour assister à la Procession solennelle, & à la consecration de ce lieu, dans lequel il chanta la premiere Messe, avec la predication qu'il feit à vn peuple innombrable, qui y estoit arriué de tous costés. Ceste Eglise a esté depuis aggrandie & illustrée en diuers temps, pour les operations miraculeuses qui y sont aduenües. Entre autres, Philippe Roy de France premier de ce nom, y fit des grands dons pour quelque benefice qu'il y auoit receu par l'intercession de la Vierge. Il y a plusieurs autres miracles remarquez és registres dudit lieu, & grauez & representez tant és Tables d'Autel, qu'es verrieres de ceste Eglise, avec plusieurs potents & autres signales de la guerison miraculeuse de plusieurs malades boiteux, & debiles.

*De la memorable victoire des Chrestiens à l'Abbaye
de Lobbes contre les Hongrois.*



APRES la mort de l'Empereur Arnoul enuiron l'an 905. s'esleua en la Chrestienté vne grande persecution par les Hongrois, qui ne dura gueres moins de cinquante ans. Et apres qu'ils eurent rauagé l'Italie, la France, & l'Allemagne, ils descendirent en ces Pays-bas, & y exercerent leur cruauté accoustumée. En passant par la Lorraine, ils furent conduicts & assistez par le Duc nommé Sigebert l'appelle Conrade Cunon, qui abandonna le party de l'Empereur, voire mesme la cause de Dieu & de la sainte Religion, pour se ioinde à ces tres-cruels ennemis de la Foy. Neantmoins quand ils furent arriuez par ensemble à Mastrecht, ce Cunon les quitta, on ne sçait pour quelle occasion, si ce ne fust de desplaisir & par repentance, recognoissant l'indignité de son faict. Neantmoins ces Barbares ne desisterent, & entrans plus auant en pays, pillerent la Hasbanie, & passerent iusques en Haynaut, ruynans & rauageans les lieux pieux & Monasteres, & entre autres celuy de Lobbes, auquel ils bruslerent & massacrerent deux Religieux dans le Cloistre, & comme pendant les autres Moynes & Clercs, s'estoient retirez en vn lieu de plus grande forteresse pour se deffendre courageusement, puis qu'il y alloit de la vie, finalement ayans perdu tout espoir de secours humain, ils se confierent totalement en la bonté diuine, reclamans à leur ayde l'intercession des Saints, & specialement de la glorieuse Vierge, & de leurs Patrons tutelaires S. Vrsmaire & S. Ermin: & pendant qu'on recitoit les Litanies, voyla deux colombes qui sortent de quelque lieu secrets de l'Eglise, & volent par dessus l'armée des ennemis, & aussi tost tomba du Ciel vne abondante & violente pluye, qui gasta & mollifia les cordes des arcs dont ils vsoyent pour armes, & les rendit inutiles, qui leur donna vn grand estonnement & frayeur: principalement voyans la continuation de ceste grande pluye: De façon qu'ils abandonnerent le siege & s'ensuyrent à visue course par le mesme chemin qu'ils estoient venus. Ce triomphé fut de tant plus

memorable, que tout le pays estoit ja à demy esbranlé, pour la tyrannie qu'ils exerçoient par tout, n'espargnans ny grands ny petits, nyle Clergé, ny la populace, brullans & ruynans les Eglises, Monasteres & lieux pieux. Mais aussi ne peurent ils en fin eschapper la main vangeresse de Dieu, Car l'Empereur Othon les defeit à vauderoute avec tel carnage & occision, que bien peu y en eurent qui porterent les nouuelles, en vn lieu nommé Lecheelt, au iour de saint Laurent, l'an 955. Sigebertadiouste que ledict Cunon y fut tué, non pas ayant charge de Duc, mais en qualité de simple soldat, sous l'Empereur, car il auoit prié à Dieu, qu'en punition de sa perfidie & desloyauté il perdit la vie en bataille contre les Hongrois. Voyez les Histoires de Folquin Abbé de Lobbes, & de Sigebert.

*Histoire du saint Sang de miracle aduenu au bois
Seigneur Isaac.*



L'AN de grace mil quatre cens & cinq, viuoit au Chasteau du Bois Seigneur Isaac Iean de Huldelberghe surnommé le Familier, heritier es biens patrimoniaux & Seigneuries du feu iadis Seigneur Isaac homme noble, iuste, & de bonne conscience, s'intitulant la pluspart le Seigneur Iean du Bois, à cause de sadiete Seigneurie. Et comme il dormoit en sa tour par vn Mardy deuant la Pentecouste, qui lors estoit le second iour de Iuin de l'an susdict, voicy se presenter deuant luy vers la mynuit nostre Seigneur en guise d'homme aagé de trente ans où enuiron, affublé d'vn manteau bleu, fourré de fine soye blanche, accompagné d'vne telle splendeur qu'elle surpassoit les rayens du clair Soleil au plein midy. Il appella ledict Iean trois fois par son nom: à la premiere fois certes, il ouyt bien quelque voix, mais estant entre somme & veille il ne respoudit rien. A la seconde fois il fut tellement estonné, qu'il ne sçauoit où il estoit, & moins ce qu'il deuoit respondre.

La voix continua pour la troisieme fois, dont il s'esueillit du tout, & leuant la teste de son oreiller, fut quelque peu sans

pouoir

pouuoir sonner mot, en partie considerant en soy-mesme la dignité & excellence du personnage, & aussi ayant ses yeux tout esblouys d'une clarté si merueilleuse & non coustumiere: toutes fois reprenant cœur cōmença bien humblement avec bonne confidence demander ce qu'il luy plaisoit, lors nostre Seigneur ouurant son manteau (ô chose digne d'admiration) luy monstra tout son corps chargé de playes, comme freschement faictes, dont le sang sembloit ruissele de toute part, & principalement de son costé dextre qui estoit si outrageusement ouuert, que la playe penetrait iusques au profond du cœur, & luy dict avec une voix pitoyable. Ha mon amy regarde comment ie suis cruellement nauré par tout mon corps. Ayes pitié de moy, & me cherche quelque medecin qui guerisse ces miennes playes, & quant à toy ie te requiers que tu m'en face la iustice & raison. Auquel il respondit: Helas Sire i'ay grande compassion de vous, car ie ne pense point auoir iamais veu douleur pareille à la vostre, & ne sçay cœur d'homme tant endurcy qui ne fust esmeu à pitié, vous regardant en tel estat: Mais où se trouuera le Medecin tant expert qui puisse donner remede à toutes ces cruelles playes, & principalement à celle large & profonde de ton costé droit? Helas, Sire i'en cognois point de tel en ceste Contrée, Et quant est de moy, ie suis iusticier de si petite puissance & estat que possible ne me seroit vous faire tel droit que requiert la grandeur des douleurs que ie vous voy souffrir: auquel nostre Seigneur, respondit, apporte donc pour le moins ta main, & adoulcis mes peines avec icelle le mieux que tu pourras. Et comme iceluy leuoit la main pour ce faire, soudain la vision disparut, & demeura ledict Seigneur Jean fort pensif tout le reste de la nuit, estriuant contre soy mesme si c'estoit vn songe, ou chose vraye.

Mercredy le lendemain en mesme heure de la nuit, nostre Seigneur s'apparut de rechef audict Jean en forme, habit, & splendeur pareille que deuant, l'appellant encores par trois fois, & luy montrant son corps couuert de playes come parauant, & puis le reprint de sa negligence, disant: Voicy que ie t'ay declaré mes douleurs, afin que tu eusses cōpassion de mes angoisses, & me trouuasse quelque Medecin pour soulager mes peines, & neantmoins tu n'en fais aucune diligence. Regarde (dit il

dili-

diligemment mes playes lesquelles on me renouuelle encores iournellement, & ayes pitié de moy me cherchant vn medecin, & me faisant iustice. Iean luy respondit: Helas Sire, ie suis tout transi de vous veoir, en vne si extreme affliction: mais il ne me semble possible à industrie humaine, de pouuoir guerir vn corps si merueilleusement nauré de tous endroits. Quant est de moy, le peu de pouuoir & authorité que j'ay, n'est assez suffisant pour vanger l'outrage qu'avez reçu. Si donc, luy dit nostre Seigneur, tu ne peux autre chose faire, touche pour le moins mes playes de ta main, & les adoucis iusques à ce que mieux suruiendra: & ce dict il s'esuanoyt.

Si le Seigneur Iean auoit esté bien esmerueillé de la premiere vision, encores le fut il plus de la seconde, ne la reputât plus pour songe, ains l'estimât estre vne vraye & certaine reuelation diuine, si ne laissoit il pas toutesfois d'en auoir vne frayeur biē terrible, car il ne scauoit point encores quel mystere se cachoit sous ceste apparition. Parquoy il assēbla du matin aucuns siens voisins deuots & discrets personnages, ausquels il cōmuniqua ceste affaire, & leurs en demanda conseil: Iceux estonnés d'une telle nouueauté, en disputerent diuersemēt, dont ne scachans quel aduis sur ce donner, ils luy dirent, qu'une telle vision ne se faisoit point à la volée, ains qu'elle presageoit quelque chose grande & inespérée. Finalement il raconta le mesme à son frere, le priant de coucher la nuit suiuaue avec luy, estimant que sa compaignie luy donneroit plus d'assurance. A quoy son frere s'accorda volontiers, disant que randis qu'il seroit aupres de luy, personne ne luy feroit moleste sans s'en repentir sur le camp. Le vespre venu il print ses armes, & se ceindit de son espée, cuidant bien deffendre son frere, puis estant la porte & fenestres diligemment fermées, ils se mirent tous deux à reposer, & voicy à la minuit du leudy que nostre Seigneur retourna se manifester audict Iean de Huldeberghe en pareille forme & habit comme parauant, avec vne splendeur merueilleuse, lequel il appella par trois fois, le redarguant bien aigrement de sa nonchalance.

Et ouurant son manteau luy monstra son corps tout ensanglanté de playes nouvelles, requerant encores d'auoir vn medecin: auquel il respondit, helas Sire, ie te prie croire que ie ne voudroy manquer à bien diligenter, & faire tout mon de-

voir pour procurer ta guerison, s'il estoit en ma puissance, mais, où se trouuera le medecin si expert, & encore quei'en trouuasse vn, helas, Sire, ie n'ay cognoissance aucune ny de ton estat, ny de ta demeure. Le Seigneur luy dit, prens la clef de la Chapelle, va à l'Autel, car illec tu me trouueras & cognoistras. Lors il sembla audit Iean, qu'ayant prins la clef de la Chapelle, il y alla, qu'il ouurit la porte, s'approcha de l'Autel, & qu'il y trouua le Seigneur Iesus Christ pendant en croix, arrousé de sang par tout son corps, & plein de playes, telles qu'il auoit veu les trois precedentes visions, & aulli que par compassion, il se prosterna par terre en ladicte Chapelle, & que le sang du costé dextre decouloit en telle abondance sur luy, qu'il en pensoit estre tout couuert. Dont il en receut telle angoisse & destresse, qu'il luy commença à sortir vne sueur si abondante de tout son corps, que le liêt en fut tout percé. De laquelle chose fut grandement troublé son frere, qui reposoit aupres du mesme liêt. Dont quand la vision fut toute passée, & que ledit Seigneur Iean fut aucunement reuenu à soy, il declara à son dit frere que c'estoit nostre Seigneur Iesus Christ, sous la semblance d'un homme, qui ainli s'estoit par trois fois apparu, & qu'il luy sembloit l'auoir veu sur l'Autel de la Chapelle attaché en croix, griesuement nauré & tout baigné en sang, & que de son costé droit sortoit comme vne fontaine de sang, duquel il auoit esté tout arrousé, s'estant ietté par componction deuant luy sous sa croix. Nous le trouuerons, dit-il du matin nouuellement mort dessus l'Autel, car ie suis certain qu'illec ie l'ay laissé decoulant sang de toutes parts. Or afin que tu sçaches en quel estat, il m'a mis, allume la chandelle, & voy mon corps tout baigné de sueur par force d'angoisse où ie me suis trouué: vn si admirable spectacle rendit ledit frere fort perplex, ruminant à part soy quel presage cecy pouuoit estre, parquoy il laissa ledit Iean de Huldeberghe bien affligé & fatigué, reposer iusques au matin, qu'il fut heure de se leuer, pour venir ouyr la Messe ordinaire en sa Chapelle.

Or aduint le lendemain, qui estoit le Vendredy deuant la Pentecoste, cinquieme iour de Iuin, an 1405. que Sire Pierre Ost Curé de Hault Ittre, homme deuot & ancien, reposant en son liêt, ouyt vne voix enuiron l'aube du iour, comme si l'Ange du Ciel eut parlé à luy, disant, Sire Pierre, va incontinent cele-

brer la Messe de sainte Croix en la Chapelle du Bois Seigneur Isaac. Estant esueillé, & ayant bien ruminé en son esprit ceste admonition diuine, se delibera d'y obtemperer, & postposer iusques à la semaine suivante quelque anniuersaire qui se deuoit celebrer ce mesme iour en son Eglise de Hault Ittre: Il vint donc à la Chapelle du Bois Seigneur Isaac, accompagné de son Clerc, homme ancien, bien discret & aduisé, où ayant fait ses deuotes preparations auant se presenter à l'Autel, & estant la cloche sonnée, voicy venir Jean du Bois Seigneur du lieu, bien pensif en son cœur pour les visions susdictes, avec plusieurs autres voisins, hommes & femmes pour assister au saint Sacrifice. Comme donc le Prestre fut reuestu des ornemens sacrez, & qu'il eut desployé le Corporal, non tout au large, ains seulement du long, commença la Messe de la sainte Croix avec grande reuerence & deuotion: Or ayant leu l'Euangile & l'Offertoire, prenant le Calice pour en faire oblation, il apperceut sur le Corporal vne petite piece de la sainte Hostie, comme la huitiesme partie d'icelle, laquelle iacioit que par inaduertence, neantmoins par la prouidence diuine auoit esté delaisiée de la Messe qu'auoit celebré mesme Sire Pierre au Mardy precedent, & estoit ainsi demeurée au Corporal iusques lors, laquelle il voulut leuer & mettre à part, pour la prendre & vser en fin de la Messe, mais il ne le sceut oster. Puis y faisant plus grande force, il apperceut des gouttes de sang sortir hors de ladicte piece d'Hostie sacrée sur le Corporal, lequel petit à petit couloit & s'elargissoit. Voyant ledict Prestre ceste affaire tant redoutée & miraculeuse, fut grandement espouuanté, de sorte qu'il sembloit defaillir & cheoir en terre. Ce que considerant son Clerc assistant, & pareillement le Seigneur Jean du Bois, il s'approcha del'Autel, & reduisant à memoire ses visions, cogneut ce que diuinement se faisoit, parquoy le reconforta disant: Ne crains rien, Sire Pierre mon amy, car ce miracle vient de Dieu, prens courage & paracheue le saint Sacrifice ne doutant en rien, cependant nous voirons ce qu'il en plaira à la diuine Sapience ordonner. Lors ayant prins vn autre Corporal, & retirant de costé sur l'Autel cestuy qui estoit teint & trempé du precieux Sang de nostre Seigneur, sortant de la sainte Hostie, il paracheua la Messe avec grande crainte & reuerence: Laquelle acheuée, le

Seigneur leand du Bois appella tous ceux qui estoient preïens, lesquels s'approcherent de l'Autel, & Sire Pierre Ost leur monstra le Corporal teint & trempé de ce Sang miraculeux, & raconta par quel moyen ce miracle estoit aduenü: meïmes ils voyoient clairement ce Sang sortir hors de la partie de l'Hostie sacrée, & que peu à peu elle s'esleuoit flottante par dessus le Sang, lequel miraculeusement s'elargissoit sur le Corporal. Sur quoy ayans par ensemble prins conseil ce que seroit de faire, ils trouuerent bon de tenir l'affaire secret, & attendre ce que la prouidēce diuine en voudroit avec le temps ordonner. Parquoy ils enfermerent honnorablement le Corporal ainsi arrouté de Sang en quelque coffre de la Chapelle.

Or comme ils cuidoyent auoir si bien pourueu à leur cas, que la chose demeureroit secreta & cachée: ils furent soudain frustrez de leur attente: car le bruit s'espandit tout à l'heure de telle sorte par les lieux circonuoïns, qu'une grande multitude de peuple, & gens de tous estats pelle, melle, accoururent à la Chapelle, incitez (comme ie ne fay doute) par le saint Esprit. Dont estant le coffre ouuert, le Corporal fut remis sur l'Autel avec vne singuliere deuotion, & encore plus grande admiration des Fideles assistans, qui voyoient le Sang degouter peu à peu hors de la partie de l'Hostie sacrée, & s'amasser sur le Corporal: lequel continuant ainsi l'espace de cinq iours, l'arrouta en largeur de trois doigts, & s'esleua de l'espeïssur d'un doigt, flottant tousiours par dessus la partie de la sainte Hostie blanche commeneïge, tellement que le Corporal en fut percé six doubles, & quand il vint iusques au septiesme il l'arrousa seulement, & ne paruint point iusques au huitiesme. Puis apres le cinquiesme iour (qui estoit la troisieme feste de la Pentecoste) le sang cessa de couler, & sur l'espace de neuf ou dix iours suïuans, à sçauoir durant la solemnitē du saint Sacrement de l'Eucharistie, ledict Sang se seicha du tout, dont les six doubles dudit Corporal en demurerent bien viuement teints, cōme encore se voit pour le iourd'huy au Monastere du Bois Seigneur Isaac, où ce precieux reliquaire est gardé avec vne deuotion singuliere des bons Religieux qui y sont, & aussi tenu en grande estime & reuerence des Fideles circonuoïns, qui en reçoïuent encore iournallement des grands benefices tant spirituels que corporels, comme pourront clairement

tesmoigner les beaux miracles qui du passé ont esté faicts à l'endroit de ceux qui deuotement l'ont reclaimé ou viuré en leurs necessitez.

Or au mesme temps que le tres-sacré Sang apparut miraculeusement en la Chapelle du Bois Seigneur Isaac, maistre Pierre d'Ailly presidoit Eueque en la cité de Cambray, homme comble de toutes vertus, & Docteur tres-excellent en la sacrée Theologie, lequel estant aduertý de ceste affaire par vn certain bruit qui de plus en plus iournellement s'espandoit par tout le Pays d'alenuiron, à cause des beaux miracles qui diuinement se faisoient à l'iuocation de ce saint Sang, eut grand desir de voir ledit Corporal ainsi teint & arrousé de ce sang precieux, afin d'auoir plus ample cognoissance, & plus certaine aiseurance du miracle: Parquoy à son commandement, il luy fut apporté en la cité de Cambray, par hōorable & discrete personne Sire Jean Corremant Prestre & Doyen de Crestienneté resident pour lors en la ville de Halle: De maniere que pour en faire plus certaine information, ledit Seigneur Reuerendissime le retint chez l'oy enuiron deux ans, prenant soigneuse garde à chacune fois, si la couleur vermeille dudit sang precieux, dont estoit bint & arrousé ledit Corporal, ne se changeroit avec le temps, comme fait autre sang commun: Voire mesme pour encore mieux examiner si c'estoit vrayement sang miraculeux, il le laua (avec crainte & reuerence) en vin, en lait, & en lessive, neantmoins iamais ne se changea ny effaça: Parquoy admirant la toute-puissance du Createur, en ses ceuures, & se sentant entierement satisfait tant par l'examen qu'il auoit fait l'ayant gardé bonne espace, & laué ainsi par trois fois, que aussi du bruit constant, & relation des gens dignes de foy, touchant l'adueni de ce miracle, il proposa le retenir pour en decorer son Eglise Cathedrale de Cambray. Mais le Seigneur Jean du Bois homme vertueux & zelateur d'augmenter l'honneur de Dieu, & son saint Service en sa seigneurie, feit tel deuoir & instance avec plusieurs autres gens de bien vers ledit Seigneur Reuerendissime, qu'il luy restitua ledit Corporal pour le colloquer en son premier lieu & estat.

Considerant donc ledit Seigneur Reuerendissime la grande matiere de deuotion qui prouiendroit au peuple Chrestien, par la uisitation de ce saint Sang de miracle, & s'enclinant vo-

lontairement à l'humble requeste que luy faisoit le Seigneur Iean du Bois, de vouloir consacrer ladicte Chappelle du Bois Seigneur Isaac: car iusques lors on se seruoit seulement sur l'Autel d'une pierre beniste (laquelle se garde encore ce iourd'huy en l'Eglise dudit Monastere, tât pour la memoire du fait, que pour certain allegement qu'elle a donné à aucunes femmes enceintes, en la deliurance heureuse de leurs fruits, & aussi à autres maladies,) Il y enuoya son Suffragant, lequel la dedia à Dieu, & benit l'Autel à l'honneur du Sang de miracle, & de la benoiste Vierge Marie, avec le cimetiere l'an mille quatre cens & onze, où furent octroyées & publiées de la part dudit Seigneur beaucoup de belles indulgences & graces spirituelles à tous fideles Chrestiens, qui par deuotion viendront en certain temps visiter ledit precieux Sang de miracle, y faisans oblation & aumosnes de leurs biens.

Or le Seigneur Reuerendissime estant amplement satisfait de tous les bons deuoirs des Commissaires, par l'autorité Apostolique (dont il auoit plein pouuoir.) il approuua & confirma ledict Corporal, avec le saint Sang de miracle, duquel il estoit teint & arrousé, & toutes autres choses en iceluy contenuës & dependantes, comme vrayes & saintes Reliques: ordonnant doreseuuant les tenir, reuerer & honorer pour telles. Item aussi il consenty de celebrer à l'honneur de Dieu & dudit Sang. miraculeux vne procession generale par chaetnan, le Dimanche apres la Natiuité de nostre Dame en Septembre, sous l'office du saint Sacrement de l'Autel. Octroyant vnan & quarante iours de pardon à tous Fideles assistans à icelle, ou visitans audict iour deuotement ledict lieu, y faisans quelque offrande de leurs biens.



Histoire memorable de l'Image Nostre Dame en l'Eglise metropolitaine de Cambray.



VNE des Images de nostre Dame peinte par saint Luc, fut donnée à l'Eglise Cathedrale de Cambray par M. Fourcy du Bruylle Docteur en Droit, Chanoine & Archidiacre, natif de Peronne, enuiron l'an 1450. Et ayant esté honnorablement mise dans la Chappelle de la sainte Trinité deriere le Chœur, fut enchassée en vn magnifique tableau. Et au deuant fut inhumé ledict Archidiacre avec cest Epitaphe:

Hic antè sub quadrato marmore iacet vir venerabilis Magister Furseus du Bruylle Decretorum Doctor, oriundus de Peronna quondam Valencensis, in hac & Nouionensi Ecclesiis Archidiaconus & Canonicus, qui presentem imaginem gloriosæ Virginis à S. Lucâ (ut piè creditur) depictam hic reponi ordinauit. Obijt Anno 1450. die 17. Decembris. Orate pro eo.

Depuis lors iusques auourd'huy, elle a esté honnorée des Princes & du peuple, non sans preuue euidente d'operations miraculeuses qui se sont remarquées par les habitans en diuerses années. C'est pourquoy le peuple des lieux circonuoisins s'y transporte en grande affluence à la solemnité de l'Assomption nostre Dame, & toute l'Octau

On a faict de tout temps des grands dons & presens, & signamment Loys XI. Roy de France, donna douze cens escus pour faire vne couronne avec douze petits chandeliers d'argent & douze cierges ardents en l'honneur de la Vierge, laquelle piece a esté conseruée depuis lors iusques aux derniers troubles de la ville l'an 1584.

Le Docteur Guillaume Pepin del'Ordre de saint Dominique fait mention de ceste Image, & dit l'auoir veüe, & qu'on tenoit lors qu'elle auoit esté peinte par saint Luc, au sermon de l'Assomption nostre Dame, & au Sermon de saint Luc, lequel viuoit enuiron l'an 1500. Julien de Ligne Prestre Cambrisien, fort studieux de l'antiquité, a faict vn recueil des principaux miracles aduenus en ce lieu qu'il promet publier de bref.



L'ORDRE ET SVITE DES EVESQUES
D'ARRAS, DEPVIS LA SEPARATION
del'Archeueſché de Cambray.

*Avec leurs ſaiſts plus illuſtres & les choſes memorables adu-
nues de leurs temps.*



OMME apres la mort de Gerard II. du nom
Eueſque de Cambray & d'Arras, enuiron
l'an 1093. y eut grand debat & contention
à Cambray, pour l'election d'un Successeur,
le Clergé d'Arras ſe ſervant de telle occa-
ſion, talcha par tous moyens de ſecoüer &
reietter le ioug du Siege de Cambray: car
(comme il a eſté dict cy deuant) iaçoit qu'il euſt ſon Vicaire
particulier & deux Archidiares, pardeuant leſquels en l'ab-
ſence del'Eueſque toutes les cauſes Eccleſiaſtiques d'Arras ſe
demenoyent, toutesfois à l'election de leur Eueſque com-
mun, entreuenoyent ſeulement les ſuffrages du Chapittre de
Cambray, avec pluſieurs autres incommoditez indignes d'un
tel Siege, qu'auoit eu iadis, deuant le rauagemens des Huns
& VVandales, un particulier Eueſque doué de la iuriſdiction
ordinaire parmy ſon Dioceſe, comme il ſe verifie par les Bul-
les du Pape Urbain II. du nom, & par autres anciens chartu-
laires & regiſtres. Parquoy le Clergé & peuple d'Arras pre-
ſenterent pluſieurs requeſtes au Pape Urbain, tant au Concil
de Clermont, qu'apres ſon retour à Rome, pour eſtre affrancis
& remis en leurs anciens priuileges & libertez: ce qu'ils n'ob-
tindrent ſi toſt: Car le ſainct Pere ſemonça ceux du Clergé de
Cambray, & leur donna temps pour produire les lettres &
Bulles, en vertu deſquelles il vouloyent preualoir contre le
Clergé d'Arras, pour prouuer ceſte preference ſur iceluy par
priuilege Apoſtolique. Mais comme ils n'alleguoyent autres
tiltres que la preſcription de droit pour la poſſeſſion & iouyſ-
ſance de tant d'annees, ſans aucune authoriſation ou priuile-
ge du Siege Apoſtolique, le ſainct Pere inclina à la requeſte du

Clergé

Clergé & peuple d'Arras, & leur accorda la faculté de choisir vn Euesque particulier, tant en consideration de leur ancien droit (duquel ils estoient deceus, ou par vsurpation, ou par ce que leur ville auoit esté fort despeuplée apres tel massacre du peuple Chrestien) que pour l'augmentation de la Foy & Religion Catholique, le salut des ames, & le relief de ceste Eglise tant desolée, veu mesme qu'il auoit esté ordonné long temps auparauant au Concil de Sardine, de restablir des Euesques en toutes les villes qui enauoyent eu autresfois, & principalement en celles qui estoient fort peuplées, comme ia estoit la ville d'Arras, apres le desastre aduenu plus de cinq cens ans auparauant. Or pour confirmation de tout ce que dessus, conuiendroit produire plusieurs Bulles du Pape Urbain sur ce faict, mais quant à present suffiront celles qu'il adressa au Clergé & peuple d'Arras, desquelles la copie s'ensuyt.

Vrbani Episcopus Seruus seruorum Dei Clero & Populo Atrebatensi salutem & Apostolicam Benedictionem.

Atrebatensis Ecclesia una ex nobilioribus Ecclesijs comprouincialibus Remensis Metropolis, solemnibus Canonum monumentis freta, olim principalis Sedes Episcopatus fuit, proprium Pontificem habuit, suam Dioecesim & cetera Pontificalia iura firmis antiquitate, rationum instrumentis obtinuit. Volumus itaque, & Apostolicâ auctoritate precipimus, vt iugo Cameracensis subiectionis ab Ecclesiâ vestrà excusso, & receptâ dignitate primis temporibus, rationabili firmitate possessa, Cardinalem Episcopum Vobis & Ecclesiâ vestrà utilem eligere, & electum per manum Metropolitanî vestri consecrare, & Ecclesiâ vestrà incardinare studeatis. Ei verò qui Canonico consensu Cleri & populi electus fuerit, Apostolicâ auctoritate interdiciamus, ne impostam ipsi electionem, dissimulatione aliquâ huius nouæ ordinationis subterfugiat. Solet enim fieri, vt Ecclesiâ persecutionis tempore suis ordinibus, suis populis, subsidijs etiam temporalibus destituta alijs temporaliter committantur Ecclesijs. Postquam vero ijs quibus imminuta fuerant, Domino donante abundare ceperunt, pristinam recipiant dignitatem.

Data Romæ.

Le Clergé d'Arras estant autorisé par ceste Bulle, de proceder à l'election d'vn personnage idoine & capable d'vne telle charge, ordonna trois iours de ieunes, avec Litanies & autres prieres, & processions solennelles, parauant le iour assigné à ladicte election, qui estoit le dixiesme du mois de Iuillet. Et pour la grande accointance, qu'auoyent les Chanoines d'Ar-

ras avec le Chapitre de saint Pierre à Lille, ils conuierent quelques Chanoines dudit lieu, pour estre aydez de conseil en vne affaire de telle importance. Le Chapitre de Lilley enuoya les noms de trois, à sçauoir Clarembaut, Lambert de Commynes, & Lambert natif de Guisnes Chantre de ladicte Eglise & Archidiacre de Terottienne : sur lequel troisieme toutel'assemblée ietterēt l'œil & le choisirent Euesque d'Arras, pour la bonne reputation qu'il auoit acquis par sa doctrine & vertu. Les Chanoines de Lille s'opposèrent à ceste election, ne voulans estre priuez d'une si noble perle de leur Chapitre, & eut on grande peine à les appaiser, de tant plus que le susdict esleu taschoit se seruir de ceste opposition pour eschapper & reietter ceste election. Mais aussitost qu'on eut enuoyé audit Chapitre la copie des Bulles, & qu'on eut releu au susdict Lambert les mots, par lesquels le Pape deffendoit expressement qu'on n'eut à s'opposer en façon quelconque à l'election Canonique qui se feroit, le Chapitre s'appaisa. Et

XXXIII.

LAMBERT accepta ladicte election, considerant qu'elle estoit aduenüe par la disposition diuine, & non pas par brigues, ny par aucunes poursuites. Or sur le refus que feit l'Archeuesque de Rheims de le sacrer, pource qu'il fauorisoit au party du Siege de Cambray, Lambert fut mandé à Rome par le Pape Urbain II. lequel le sacra avec grande solemnité & magnificence, & l'establit Legat de toute la Prouince de Rheims. Et apres qu'il eut obtenu du saint Pere plusieurs priuileges pour son Eglise, il retourna en Arras, & administra sa charge fort loüablement, donnant à tous l'exemple de vertu & sainteté, catechisant & instruisant son peuple par ses doctes & excellentes predications : De façon que quelque fois apres le sermon, le peuple s'escrioit que Dieu les auoit visité, & que d'entre eux s'estoit esleué vn grand Prophete.

C'est Euesque diuisa & separa les Paroisses d'Arras par vn Synode qu'il tint en l'Eglise nostre Dame, & mit meilleur ordre par tout le Diocese, qui sembloit auoir esté quelque peu negligé par ses Predecesseurs, lesquels auoyent tousiours faict leur residence à Cambray. Il corrigea les excez & abus, & redressa ce qui estoit allé en decadence.

Dauantage le precieux ioyau de la sainte Chandelle fut de-

liurée à ce saint Euesque par deux ioueurs d'instrumens musicaux, qui la receurent de la sacrée Vierge & Mere de Dieu, estans en prieres dans l'Eglise de nostre Dame avec le susdict Euesque, laquelle seruoit pour la guerison de ceux qui estoient vexez de feu ardent & de charbons brulans, comme nous auons monstre plus particulièrement au traicté qu'auons fait sur le discours de ceste histoire.

Au surplus il encouragea fort les Seigneurs de son Diocese, & du Pays à l'enuiron, d'accompagner le Comte de Flandre Robert & plusieurs autres Princes, desquels le valeureux Godfrey Duc de Bouillon estoit chef, quand il s'acheminèrent vers la terre sainte, & l'affranchirent de la tyrannie des Barbares & Infideles. Ce fut le plus remarquable voyage que firent onques les Chrestiens vers ce Pays là, car ils estoient plus de trois cens mille hommes, ayans tous sur soy quelque signal de la Croix, aussi furent les victoires & conquestes incomparables.

Au temps de cest Euesque Lambert, florissoient plusieurs illustres personnages, entre autres saint Anselme Archeuesque de Cantorbie, Robert Abbé de Tuicense, Hugues le Chartreux, lequel obtint confirmation de son Ordre; Celuy de Cisteaux fut aussi confirmé enuiron ce temps là. Finalement apres que Lambert eut fort loüablement & vertueusement administré sa charge Episcopale, ayant seruy d'exemple & modele de sainteté à tous ses Successeurs particuliers Euesques d'Arras, il fut appelé de ceste vie au Ciel, pour y en receuoir le mercede le 16. Iuin l'an 1115. Son corps fut inhumé en l'Eglise Cathedrale d'Arras pres du lieu où fut deliurée la sainte Chandelle, où se voit encore son Epitaphe de marbre nettement poly & exquisement graué & esleué en bosse, auquel il ya d'vn costé l'Image de nostre Dame descendant du Ciel avec vne Chandelle, laquelle reçoient deux hommes qui ont des instrumens pendants à leur ceintures, au milieu, l'effigie d'vn Euesque priant, & d'autre costé vn Ange tenant vn encensoir, & dessous y a la representation de quelques malades, auxquels l'vn des susdicts Ioueurs donne à boire, & l'autre tient la Chandelle, qui est le sommaire de l'Histoire de la sainte Chandelle. Cest Epitaphe est dressé contre la muraille du Chœur ayant cest inscription à l'entour.

Anno Domini Millesimo Centesimo decimo quinto xvi. Calend. Iunij

Obiit

Obyit beata memoria Lambertus huius Atrebatensis Sedis Cardinalis Episcopus. Per hunc restituta est dignitas huius Episcopatus, quæ per multa tempora Cameracensi Episcopo fuerat commendata. Huic Episcopo, & duobus Iaculatoribus Itherio, & Normanno beata Maria in hac Ecclesiâ apparuit, dans eis candelam per quam sanantur ardentes igne malo.

Le Chroniqueur de saint Bertin diët que de son temps se voyoit encores en l'Eglise de nostre Dame le tombeau de cest Euesque avec cest Epitaphe en vers Latins.

*Vedastus proprius fuit huius Episcopus Urbis,
Post cuius obitum proprio sine Prasule languens,
Hac Sedes flevit subiecta diu Cameraco:
Donec Lambertum tumulo qui clauditur isto
Moribus egregium, sapientem, religiosum
Romæ sacrauit Urbanus Papa secundus,
Et proprium Sedi Pastorem reddidit isti.
Mundo decessit cum Maius ab Idibus exit.
Præstet ei requiem Dominus sine fine manentem.*

Cest Epitaphe ne se voit quant à present, nyle tombeau en autre façon qu'auons mis cy deuant. A Lambert succeda

xxxv.

ROBERT natif d'Arras & Archidiacre dudiët lieu, lequel ensuiuit les traces de son Predecesseur en pieté & sainteté, & eut en singuliere recommandation le Service diuin: car comme il aupit esté decreté au Concil de Cleremont par le Pape Urbain, qu'on diët iournellement les heures de nostre Dame, il ordonna de les chanter en son Eglise. Il a donné le grand Candelabre de cuyure deriere le grand Autel de l'Eglise de nostre Dame, sur lequel sont sept chandelles durant les Messes qui se chantent audiët grand Autel.

De son temps florissoient saint Bernard, Hugues & Richard de saint Victor Docteurs de Paris, Franco Abbé d'Affleghem, & le saint homme Norbert ou Robert premier Fondateur de l'Ordre de Premonstré, lequel obtint du Pape Innocent confirmation de son Ordre, premierement au Diocese de Laon sous la Reigle de saint Augustin.

Et comme cest Euesque auoit merité d'estre mis au rang de tels vertueux personnages, aussi fut il appellé pour leur tenir compagnie au Ciel l'an de grace 1131. Plusieurs sont d'opinion que ce soit son corps qui est si honnorablement enseuely &

esleué en la Chapelle de nostre Dame des Fleurs en l'Eglise Cathedrale, sous l'Image de ladicte Dame, deuant laquelle se sont remarquez de long temps plusieurs miracles, & encore est honorée du peuple de ce lieu en grande deuotion pour ce qu'il estoit si affectionné au seruice de la Vierge, puis qu'il auoit ordonné de chanter l'office iournalier en son honneur. Apres luy

XXXVI.

ALVISE ou ALOIN Flamend de nation & Religieux de saint Bertin, lequel pour sa grande doctrine, & longue experience en la discipline monastique, auoit esté enuoyé à l'Abbaye de saint Vaast en Arras, pour y reformer & redresser la Reigle, de façon qu'il y exerça l'office de grand Prieur, iusques à ce que pour ses rares qualitez, il fut esleu Abbé d'Anchin: là où il se comporta si honorablement, tant au temporel qu'au spirituel, qu'estant renommé parmy tout le Pays pour ses louables & vertueuses actions, il fut esleué à la dignité Episcopale d'Arras. Il ne s'acquitta moins soigneusement de ceste charge que des precedentes, car dès aussi tost qu'il fut auancé, il s'appliqua serieusement au bon reiglement de son Clergé & de son peuple, voire aussi à la reformation des Monasteres qui estoient sous sa iurisdiction, encores qu'il rencontra en aucuns d'iceux quelque opposition & contredict, signamment de l'Abbé de Marchennes, auquel s'estoit ioinct l'Abbé de saint Vaast Gaultier, qui eut ceste affaire tant à cœur, qu'il entreprint le voyage de Rome pour en faire le rapport au saint Siege, & par ce moyen abaisser l'autorité de cest Euesque. De quoy saint Bernard estant aduertty par l'Archidiacre de cest Euesque qui passa par France, en allant à Rome, en feit ses plaintes par lettres au Pape Innocent II. & donna vn tres-beau tesmoignage pour ledit Euesque, disant que l'odeur de sa bonne vie & vertueuse conuersation estoit esparse en tous lieux: adioustant que luy mesme auoit ouy combien fidelement & constamment il auoit soustenu le party de l'Eglise Romaine, & deffendu son autorité en la presence du Roy & des Princes. Voyez l'Epistre 327. de saint Bernard au Pape Innocent.

C'est Euesque assista à la consecration de l'Eglise S. VVinoc à Berghes avec Milan Euesque de Terouenne, & Simon Euesque de Noyon l'an 1133. Et enuiron ce temps là fut bastie l'Abbaye de Vicogne de l'Ordre de Premonstré les Valenciennes,

où

où il dedia l'Eglise en l'honneur de la Vierge Marie. Et tous luy l'Eglise d'Aubigny fut donnée à l'Abbaye du Mont S. Eloy, pour y mettre des Moynes au lieu de Chanoines seculiers.

Finalemant cest Euesque accompagna le Comte de Flandre Thiery, lors qu'il entreprint le voyage de la terre sainte contre les Sarrazins, mais il mourut en chemin & fut inhumé à Philipe-ville, en Macedoine. A mesme voyage mourut Simon Euesque de Noyon, celuy qui auoit consenty à la separation des Eueschez de Tournay & Noyon, & fut enterré en la ville de Seleuchié l'an 1148.

XXXVII.

GODESCALQUE, natif de Brabant & Abbé du Mont saint Martin lez Laon luy succeda, lequel entre autres vertus fut fort addonné aux œuvres de charité à l'endroit des pauvres. Il donna au Chapitre plusieurs dîmes & autres reuenus.

Le Pape Eugene III. du nom enuoya à cest Euesque des Bulles contenant la confirmation de la separation des Eueschez de Cambrai & Arras, ensemble les limites, Abbayes & possessions dudit Euesché d'Arras, en suite des ordonnances de ses Predecesseurs, Urbain II. Paschal, Gelage, Calixte, & Innocent, lesquels auoyent tous ratifié & approuué ladicte separation.

Après que Godescalque eust fort heureusement gouverné son Euesché dix ans ou enuiron, estant ja de grande aage & deuenu maladié & debile, il se retira en son Abbaye de saint Martin, où il mourut au eugle de vieillesse l'an 1170. Ayant dès l'an 1157. auparauant resigné son Euesché à

XXXVIII.

ANDRE' Parisien & Abbé de Seruay de l'Ordre de Cîteaux. Cest Euesque assista à la mort d'un saint homme, Religieux de saint Bertin nommé Iosson, sur la face duquel apparurent cinq roses vermeilles, & le mit en terre fort honorablement. De son temps saint Thomas Archeuesque de Cantorbrie passa par la ville d'Arras, quand il fut chassé d'Angleterre, & depuis y estant retourné, il fut massacré dans son Eglise l'an 1171. al. 1173 qui fut aussi l'an du trespas de cest Euesque, lequel eut pour Successeur.

XXXIX.

FREMAVT, auparauant Archidiacre d'Ostreuent, qui don-

na à l'Eglise d'Arras vne partie des dîmes de Gomiecourt & quelque partie à Escurie. Sous cest Euesque fut fondé l'Hospital de saint Iean en l'Estrée à Arras, par Philippe d'Elzatte Comte de Flandre, & sa femme Elizabeth fille de Rodulphe Comte de Vermandois enuiron l'an 1178. Or dez la premiere institution quelques femmes seculieres y furēt establies, pour auoir soin des malades avec aucuns Prestres, qui administroyēt les biens & reuenus. Mais comme assez long temps apres la maison alla en decadence, quelques Religieuses d'un semblable Hospital de Cambray furent mandées pour entreprendre la charge de cestuy d'Arras, sous la reigle de saint Augustin.

Cest Euesque confirma & benist vn Abbé à Aubigny contre l'annexion qui en auoit esté faicte à l'Abbaye du Mont S. Eloy par ses Predecesseurs, ce qui fut irrité par apres par le Pape Urbain III. qui y delegua Guillaume Archeuesque de Rheims & Cardinal, pour entendre le fait & y redresser le tout. De son temps s'esleua l'heresie des Vaudois qu'on appelloit, pauures de Lyon par vn Valdoriche marchant de Lyon, qui donna tous ses biens aux pauures, cōmandant de garder la pauureté Euangelique, delaisant les richesses, mespritant les Prelats & Clergez. Laquelle heresie fut tost apres condamnée par le XI. Concil general celebré à Latran par 300. Euesques tant Orientaux qu'Occidentaux sous Alexandre troisieme.

Cest Euesque trespassa enuiron l'an 1186. & fut inhumé au Chœur del'Eglise. Apres luy.

XI.

PIERRE auparauant Abbé de Cisteaux fut esleu Euesque d'Arras, & fut sacré à Veronne en Italie par Guillaume Archeuesque de Rheims, qui estoit allé a vn Concil assemblé audit lieu du temps de Lucius Pape & de Fredric Empereur. L'an 1191. cest Euesque & le susdict Archeuesque Guillaume avec l'Abbé d'Anchin Simon, & Daniel Abbé de Cambray furent arbitres du different entre Philippe Roy de France, & Bauduin Comte de Flandre, apres la mort du Comte Philippe, pour la separation & diuision de Flandre & d'Arthois. Voyez les Annales de Meyere au li. 7. en l'an 1193.

Cest Euesque assista à la coronation d'Ingelberte fille du Roy d'Ennemarck, qu'espousa le Roy Philippe en la ville d'Amiens avec Iean Euesque de Cambray, Estienne de Tournay, Lâbert

de Teroüenne & autres. Et apres qu'il eut esté à diuerfes fois employé en choses grandes, sans en rien manquer à son deuoir Episcopal, il deceda enuiron l'an 1204. selon les chartulaires de l'Abbaye de Hennin Lietart, où il y a lettres données de luy l'an 1203. pour la confirmation de quelque priuilege de celieu. Il fut suiu de

X L I.

R A O V L natif de Veinne en France, auparauant Archidia- cre d'Arras. Il fut sacré Euesque à Rome par le Pape Innocent I I I. & tost apres ordonné Cardinal du tiltre de sainte Sabine. Puis estât retourné de Rome, il gouerna son Euesché fort honorablement, & obtint du Roy de France Philippe plusieurs grands priuileges, pour son Eglise d'Arras & racheta le droict de regale. Il laissa à l'Eglise vne couronne d'argent dorée, enrichie de plusieurs saintes reliques, & ordonna l'vn des cierges ardants nuict & iour deuant le saint Sacrement en l'Eglise de nostre Dame, dans laquelle il a son tombeau esleué en cuyure avec ceste inscription en vers latins, que i'ay trouué bon enser- rer en ce recueil françois pour leur antiquité

Quem sculptura premis Prasul regale redemit.

Non facit Antistes discretos mors tua tristes,

Nam Cæli ciuis meritorum pondere viuus.

Le neuue de cest Euesque nommé Simon Chanoine d'Ar- ras & Archidiacre d'Ostreuent, s'estant rendu Religieux au mont saint Eloy, en fut Abbé par apres.

Enuiron ce temps sous les Papes Innocent I I I. & Honoré I I I. plusieurs Ordres Monastiques eurent leur commence- ment. Saint Dominic Espagnol denation institua l'Ordre des Freres Prescheurs ou Iacobins, lequel fut confirmé par Inno- cent I I I. au Concil de Latran, & depuis par Honoré l'an 1216. S. François Italien institua aussi en ce temps l'Ordre des Freres Mineurs ou Cordeliers, lequel fut approuué par le Pape Inno- cent l'an 1208. Le mesme Pape approuua la reformation de l'Ordre saint Augustin, permettant qu'on l'appellast l'Ordre des Hermites de saint Augustin, Quant aux Carmes Albert Patriarche de Hierusalem voulant restaurer ceste Religion qui alloit en decadence au Pays de Syrie, auoit parauant enuiron l'an 1171. donné reigle & reformation aux Freres du mont Car- mel. Mais depuis sous le Pape Honnoré ils furent dediez en Europe sous le nom de Carmes ou Carmelites à la glorieuse

mere

mere de Dieu. Voylà l'institution des quatre Ordres des Mendians.

L'Ordre de la sainte Trinité eut aussi environ le mesme temps son origine, d'un nommé Jean Mattha, & d'un autre appelle Felix qui estoit Hermite. L'Ordre des VVilelmins Hermites fut aussi institué par un Duc d'Aquitaine nommé Guillaume environ l'an 1150. Puis il fut illustré par un saint homme nommé Jean Bon, natif de Mantouë l'an 1170. Finalement l'an 1197. commença en Italie l'Ordre des Cruciferes ou Porte-Croix.

Or cest Euesque Raoul apres auoir gouverné environ 17. ans, trespassa sur la fin de l'an 1220. Et

XLII.

PONTIVS Archidiacre d'Arras luy succeda, lequel estoit personnage fort prudent & accort, sobre, modeste, humain, affable, & surtout liberal & charitable aux pauvres, & toutefois il augmenta le reuenue de l'Euesché, & fit bastir la Chapelle Episcopale. Il laissa à l'Eglise des riches ornemens, & plusieurs pieces de tapisseries, & ordonna un chierge ardent iour & nuict deuant le grand Autel. Il maintint courageusement l'immunité Ecclesiastique, & la iurisdiction Episcopale, & exerça la iustice avec grande integrité sans aucun respect ny exception de personnes: De façon que comme de son temps le Preuost de l'Eglise d'Arras nommé Thomas de Argenteolo, fut miserablement assassiné dans l'Eglise apres Matines. L'Euesque ne pouuant atteindre les meurtriers, poursuyuit chaudement en la Court le Bailly d'Arras, sur ce qu'il n'en faisoit telle recherche que l'indignité du faict le requeroit, ains que plustost il sembloit vser de conniuece: De maniere qu'apres preuue suffisante & plusieurs autres devoirs le Bailly fut priué de son Estat.

De son temps, environ l'an 1223. les freres Mineurs se presenterent, à Arras, & furent premierement receus en l'Eglise de saint Vincent, puis on leur dressa un Conuent hors la ville pres de la porte saint Nicolas, d'où il a esté depuis transporté en la ville environ l'an 1520.

Quelques années apres les Filles de Dieu qui viuoyent comme Beguines, & seruoient aux malades furent receuës aux fauxbourgs d'Arras; & depuis environ l'an 1430. elles se

submirent

submirent à la Reigle de saint Augustin, dont encores ce iourd huy s'appellent Augustines.

Cest Euesque mourut l'an 1231. & son tombeau deuant le grand Autel fut couuert d'une table de cuyure, où il y a ceste inscription.

*Quem modo mors nescit, hic Pontius ille quiescit,
Qui minimis parcens, arcendos fortiter arcens,
Atrebatum rexit: hunc nulla potentia flexit.
Mens pia, munda caro, quod habent nunc secula raro
Iugis ei munus dec Vita trinus & vnus.*

S'ensuit.

XLIII.

ASSON, auparauant Archidiacre d'Ostreuent, natif du village de Dieual au Diocèse d'Arras, homme sçauant & vertueux: De façon que par ses doctes & pieuses predications, il conferma son peuple en la foy Catholique contre l'heresie des Albigeois, qui lors semoyent leur fausse doctrine, & en retira plusieurs de cest erreur. Entre plusieurs belles fondations, il ordonna quelque bonne rente annuelle aux Chapellains & Clercs de l'Eglise d'Arras, pour l'augmentation & entretenement du Seruice diuin.

De son temps les Iacobins ou Freres Prescheurs furent receus aux faux-bourgs d'Arras, enuiron l'an 1233. Et leur Conuent fut dressé quelques années apres, en vn cimetiere, à l'entrée duquel y auoit vne Chapelle dediée à la Vierge Marie, où elle est encores ce iourd'huy fort honorée du peuple Chrestien. Au mesme temps à sçauoir l'an 1237. les Dames de l'Ordre de Gisteaux qui estoient à Orchies changerent de lieu, & se transporterent en vn Monastere qui leur fut basti en la Paroisse de Flines lez Douay, par Madame Marguerite Comtesse de Flandre, laquelle y fut inhumée avec son mary & aucuns de ses enfans.

Sous cest Euesque les Religieuses Hospitalieres de Dechy lez Sin le noble pres de Douay, obtindrent du Pape de pouoir suiure la Reigle de saint Augustin, sous l'Ordre de saint Victor. Et finalement eurent vne Abbesse, encore quelong temps s'y eut opposé le Predecesseur Euesque Pontius.

Saint Louys regnoit lors en France, lequel erigea le Pays d'Arthois en Comté l'an 1236. & deux ans apres il le donna a-

uec ses appartenances & dependences à son frere Robert, apres l'auoir fait & creé Cheualier en la ville de Compiègne, où furent aussi par mesme moyen celebrées les nopces dudit Robert premier Comte d'Arthois avec la Princesse Mehaut fille du Duc de Brabant.

Cest Euesque eut son frere Doyen de l'Eglise d'Arras personnage fort honorable, lequel donna sa maison au Chapitre pour les Successeurs Doyens. Apres qu'il eust fort louablement administré son Euesché 14. ans & quelques mois, il mourut l'an 1245. & fut enterré au costé droit du grand Autel, où se voit encores vn tombeau de marbre avec son effigie figurée en cuyure, & quelque inscription qui ne se peut lire à present.

XLIIII.

FOVRSY fut son Successeur, homme venerable & de vertueuse conuersation, mais il ne gouerna ceste Eglise qu'environ deux ans. Il a fondé vn Obit au Mois d'Auril, comme il se voit par le chartulaire des Obits de ladicte Eglise.

Au temps de cest Euesque, le Pape Innocent III approuua l'Ordre des Sœurs de sainte Claire, voire luy mesme composa la Reigle dudit Ordre. Environ ce mesme temps florissoient saint Louys Roy de France, Alexandre de Vil-Diu, Hugues Cardinal Iacobi, Albert le Grand, saint Thomas d'Acquin, Hostiensis, Guillaume Durand Auteur du *Speculum Iuris*, Alexandre de Alis, saint Anthoine de Padoüe, Vincent Historien, Odo Chancelier de Paris, Guillaume Euesque, Robert de Sorbonne. Fondateur du College, Lullus, Alphonse, Petrus Hispanus & autres.

Cest Euesque gist aupres de ses Predecesseurs deuant le grand Autel en l'Eglise Cathedrale.

XLV.

IACQUES DE DINANT luy succeda l'an 1247. Cest Euesque fit bastir l'Eglise de saint Nicaise en Cité, & l'ayant dedié l'an 1254. il l'erigea en Paroisse, & la sépara de celle de S. Nicolas en Lattre. De son temps fut fondée l'Abbaye de la Brayellez Aunay de l'Ordre de Cîteaux, par Michel Comte d'Anthoing & Seigneur de Harnes l'an 1251.

Ce fut environ ce temps que S. Louys Roy de France accompagné de ses freres entreprit le voyage de Syrie contre les Sarrazins l'an 1248. Apres la prinse de la ville Damiette, &

plu-

pluieurs autres heureuses expéditions. Son frere Robert Comte d'Arthois, poursuyuant la victoire & passant plus outre ayant iamis en route les Barbares, fut attraint d'un coup de fiesche dont il mourut: ayant laissé pour heritier vn fils nommé Robert, mais comme il estoit fort ieune, sa mere Mehaut gouerna longues années la Comté d'Arthois tant que sondit fils fut parueniu à l'age competent.

Or cest Euesque alla de vie à trespas l'an 1260. & eut sa sepulture dans le Chœur de l'Eglise. Apres luy

XLVI.

PIERRE II. du nom natif de Noyon, gouerna l'Eglise d'Arras 20. ans, à laquelle il donna plusieurs ioyaux precieux, & entre autres vne Mitre de grande valeur, & vn vaisseau d'argent, dans lequel sont enferrées les Reliques de plusieurs Saincts. Il a aussi ordonné le troisieme cierge ardent nuit & iour deuant le grand Autel de nostre Dame.

Au temps de cest Euesque le Pape Urbain IIII. natif de Troye en Champaigne, institua la feste du saint Sacrement, & les Octaues avec Indulgences, à ceux qui assisteroyent au Seruice diuin, lesquelles Martin V. doubla pour ceux qui ieusneroyent la veille, & qui iroyent à la Procession, & receuroyent la sainte Communion audiect iour.

Enuironce mesme temps, sous Robert II. Comte d'Arthois, les Trinitois, Carmes & Templiers furent receus aux faux-bourgs d'Arras, & leurs Eglises basties en diuerses années, particulièrement celle des Carmes enuiron l'an 1263. lesquels furent receus en la ville enuiron l'an 1478.

C'est Euesque estant ia de grand aage, & fort debile pour sa vieillesse, obtint à grande difficulté la permission de se pouoir deporter de sa charge Episcopale: & puis se retira en l'Abbaye du mont saint Eloy lez Arras l'an 1279. où ayant donné pour son Successeur à l'Euesché l'Abbé dudit lieu du consentement d'aucuns Chanoines, y entreuenant opposition de la part des autres, l'election fut referée au saint Pere, lequel apres que ce Siege eut esté vacant enuiron quatre ans, finalement y auança.

XLVII.

GVILLAVME DE ISIACO OU ISAVRIC OU DE NANCY auparavant Doyen d'Orleans, l'an 1283. Cestuy cy meit en vne

nouvelle chassé les sainctes Reliques de son Eglise, avec le petit coffret, où se garda la sacrée Manne, en la presence de dix Abbez & de plusieurs Chanoines & Prestres. Il institua aussi la feste annuelle de ceste translation, le Dimanche apres Pasques, auquel on chante à l'Introit de la Messe *Misericordia Domini &c.* l'an 1287. Dauantage il a ordonné du consentement de Messieurs du Chapitre que l'office de nostre Dame fut chanté à demy double vne fois la sepmaine. De son temps aussi à sçauoir l'an 1292. Sire Simon de Noyon Chanoine d'Arras donna le fond & pourpris du Cimetiere de S. Nicaise. Le premier qui y fut enterre apres qu'il fut benit se nommoit VVautier le Ralier, ou selon quelques autres cartulaires Nicaise le Rellier, cest Euesque mourut l'an 1293. apres lequel

XLVIII.

GERARD PIGALOTI Italien de nation du Comté de Paliano, & II L. du nom, fut sacré Euesque d'Arras l'an 1293. Il estoit issu de noble famille, laquelle il illustra dauantage par ses insignes & excellentes vertus. Il fonda avec Messieurs du Chapitre deux Chanoines en l'Eglise de S. Nicaise l'an 1296.

De son temps fut institué l'Ordre des Celestins sous la Reigle de saint Benoit par le Pape Celestin cinquiesme, lequel quitta la dignité Papale cinq mois apres son election, & retourna en son Hermitage, dont il auoit esté tiré. Son Successeur Boniface VII. approuua ledict Ordre: & canoniza saint Louys Roy de France.

L'an 1302. le valeureux Comte d'Arthois Robert II. (lequel pour ses heroïques proesses & triomphantes victoires merita le tilre d'Illustre, aussi illustra il noblement le Comté d'Arthois) estans Chef de l'armée Françoisé, fut tué en la bataille qu'il donna contre les Flamens pres de la ville de Courtray. Il auoit iouy de ce Comté 53. ans, & laissa pour heritier vne fille nommée Mehaut, long temps auparauant mariée à Othon, Comte de Bourgongne, lequel trespassa tost apres: De façon que ladicte Mehaut gouerna ce Comté d'Arthois en sa viduité, enuiron 26. ans, non sans grands trauers que luy baillerent tant ses subiects, que ses voisins, & principalement vn sien neueu Robert, qui tascha par tous moyens de s'emparer dudiect Comté, mais elle soustint constamment & se deffendit courageusement.

Cest Euesque mourut enuiron l'an 1304. & fut enterré en l'Eglise des Iacobins d'Arras. Il eut pour Successeur.

XLIX.

BERNARD, duquel on ne trouue aucune memoire es chartulaires de l'Eglise. Meyere auli. xi. de ses Annales dict que l'an 1317 l'Archeuesque de Rheims tint vn Synode Prouincial à Senlis, auquel comparurent Guy Euesque de Tournay & Emgueram Euesque de Terouienne: mais que Pierre Euesque de Cambray & Bernard Euesque d'Arras y enuoyerent seulement leurs Procureurs.

Au temps de cest Euesque florissoient, S. Roch de Narbonne, Otho Euesque de Phrising. S. Bonauenture, Gilbert le Grand Anglois, Gilles Archeuesque de Bourges, Henricus de Gandauo, Petrus de Palude, Dantes, Alanus, Ioannes Scotus, Diuus Petrus de Bella Pertica. I. de Sancto Geminiano. Et peu apres N. Delira de luif faict Cordelier docte, Nicephore, Calixte, G. Naugiac Moyne de S. Denys Historiographes.

L.

PIERRE DE CAPIS ou de **CAMPIS III.** du nom luy succeda l'an 1313: aucuns disent qu'il deuint Cardinal, & quitta l'Euesché l'an 1320. Selon les autres il mourut ceste année là, mais tous s'accordent qu'il ne fut gueres de temps, & parant on ne trouue chose aucune de luy es chartulaires.

Demochares dict qu'il deuint Euesque de Chartres.

LI.

JEAN DE MAUDEVILLE II. du nom fut son Successeur. **Demochares** l'appelle Jean Paste, & le met aussi en l'Ordre des Euesques de Chartres apres son Predecesseur **Pierre de Capis**. Comment qu'il en soit, on trouue au chartulaire de l'Eglise d'Arras vn Obijt par luy fondé au mois de May. Il fut suiuy de

LII.

THEODORIC ou **THERY** de **HERISSON** natf de Bourbon: lequel fut auparauant Conseillier au Comte d'Arthois **Robert II.** & par apres à sa fille la Comtesse **Mehaut**, desquels il receut grands mercedes, & fut esleué aux plus grandes dignités & Estats du Pays. Il estoit Preuost d'Aire quand il fut auancé à l'Euesché d'Arras l'an 1327. lequel il n'administra qu'un an ou enuiron, & apres sa mort fut enterré au Mo-

nastere des Chartreux de Gosnay lez Bethune, lequel il auoit fondé avec l'Hospital voisin, voire apres sa mort tous les biens qu'il laissa furent employez par ladicte Comtesse Mehaut, à accommoder & parfaire ledict Monastere avec l'Hospital, comme il auoit ordonné par son testament. Au Chœur de l'Eglise desdits Chartreux est escrit ce quel'ensuit en vnelame d'arain.

En ceste Eglise gist M. Thiry de Herisson Prenoſt d'Aire, qui fut Clerc au bon Comte Robert d'Arthois ſecond de ce nom, & fut Chancelier & Gouverneur de ſa terre, & apres le decex de ſondict Seigneur, ſeruit la Comteſſe Mehaut ſa fille en ceſte eſtat, lequel fonda ceſte maiſon & l'Hospital qui ſied dehors: & depuis fut Eueſque d'Arras. Il reſpaſſa l'an 1328.

Ceſte Comteſſe fonda auſſi és faux-bourgs d'Arras vn Monastere, pour ſeize Religieuſes de l'Ordre lainct Dominic reſermées & recluses (vulgairement dictes la Thieulloye) par-ce quel'heritaige appartenoit à vn nommé Iean de la Thieulloye l'an 1324. auquel an au iour de ſaincte Marie Magdeleine ſe trouuerent à Arras à vn Chapitre Prouincial quatre cens Iacobins, leſquels furent reſeſſionnez au diſner apres la Proceſſion aux deſpens de ladicte Comteſſe, laquelle auſſi manda des Religieuſes dudit Ordre de Montargis & de Lille pour former ce Monastere.

L'an 1329. ceſte Comteſſe Mehaut mourut le 27. de Nouembre, & ne laissa pour heritier qu'vne fille nommée Ieanne, veſue de Philippe le Long Roy de France, laquelle deceda auſſi la meſme année en Ianuier, eſtant ia à chemin pour venir prendre la poſſeſſion de ce Comté d'Arthois, & fut enterrée dans l'Eglise des Cordeliers à Paris. Elle eut quatre filles, deſquelles l'aiſnée Ieanne fut mariée à Odon Duc de Bourgogne, la deuxieſme Iſabeau au Daulphin de Vienne, la troiſieſme Marguerite à Louys Comte de Neuers & de Flandre, & la quatrieſme Blance fut voilée au Monastere de Long-camp. Partant Odon, à cauſe de ſa femme ſucceda au Comté d'Arthois l'an 1330.

Enuiron ce temps ſ'eſleuerent des Heretiques, nommez Fratricelli & Beguins, leſquels ſe diſoient eſtre l'Eglise de Dieu, appellans l'Eglise Romaine paillardes, & que tous les Papes depuis Silueſtre premier auoient eſté nuds pieds. Ils ſe nommoient de l'Ordre des Apoſtres, & preſchoient avec ha-

birs blancs & pieds nuds, disans, faictes penitence car le Roy-
aume de Dieu approche, y entremettans beaucoup d'erreurs
qui furent condamnez, au Concil general celebre à Vienne.
De ceste secte sortit aussi celle des fouiettez, où batteurs d'eux
mesmes publiquement sans estre marquez, & se disans Reli-
gieux & penitens, lesquels par ceste flagellation sous couleur
de penitence, semerent beaucoup d'erreurs & abus.
S'ensuyt

LIII.

PIERRE ROGER natif de Limoges, lequel fut premiere-
ment Prieur de saint Babilie, qui est Prieur de saint Benoist,
duquel Ordre il estoit Religieux, puis fut faict Abbé de Fes-
can, apres Euesque d'Arras sur la fin de l'an 1328. & puis Ar-
cheuesque de Rouen, de là, par le Pape Benoist onzième faict
Cardinal du tiltre des saints Nerée & Achilée, & finalement
apres la mort dudit Benoist fust esleu Pape l'an 1342. & fut ap-
pellé Clement sixiesme du nom. Il estoit Docteur en Theolo-
gie fort sçauant & eloquent en predication, homme vertueux,
bening, humble, & fort addonné aux œuures de misericorde. Il
reduit le Iubilé a cinquante ans, lequel auparavant se cele-
broit de cent ans en cent ans. Il canoniza S. Yves Patron des
Aduocats, & le vray deffenseur des femmes vesues & orphe-
lins, & en a escrit l'Histoire de la Canonization. Voyez Surius
au 19. May, Outre ce vn liure des Sermōs, & vn d'Epistres: Et en
la Biblioteque du Vatican se garde vn grand Volume de ses De-
cretales & Epistres M. S. Ce fut luy qui ordōna la Messe de *Re-
cordare* contre la pestilence & mortalité, avec grandes Indul-
gences pour ceux qui y assistent, comme on peut voir au Mis-
sel d'Arras. Il a fondé en l'Eglise d'Arras vne Chapelle & vn O-
bit par an, & y a donné pour chacune feste de l'an, avec l'octaue
de la feste des Reliques de ladite Eglise vn an & quarante iours
de pardon. Il a souuent tasché de reconcilier l'Anglois & le
François; voire vn iour enuoya ses Legats d'Avignon a Arras,
pour faire la paix entre eux, mais ils n'obtinrent que trefues
de deux ans. Il assista au baptisme de Loys de Male Comte de
Flandre que baptisa Guillaume Euesque de Tournay l'an 1330.
Il portoit pour armoiries vne bende, & en dessus trois roses
avec trois autres en dessous. Apres qu'il eut gouverné l'Eglise
vniuerselle l'espace de dix ans, il mourut en Avignon l'an

1332. Mais quand il quitta l'Euesché d'Arras enuiron l'an 1331. Il y auança

LIIII.

ANDRE' DE FLORENCE qui fut tost apres Euesque de Tournay l'an 1333. & depuis fut créé Cardinal du tiltre de sainte Susanne par le Pape Clement VI. en Auignon. Il mourut a Bachenonne l'an 1344. selon les Registres d'Arras: selon ceux de Tournay il trespassa à Florence & fut inhumé en l'Eglise du Monastere de saint Benoist qu'il auoit fondé pres du Palais. Mais dès lors qu'il se transporta à Tournay.

LV.

JEAN GALVAN III. du nom luy succeda en l'administration de l'Euesché d'Arras l'an 1333. Cestuy cy fut Cardinal du tiltre de sainte Praxede. Il a fondé vn Obit en son Eglise au mois d'octobre.

Enuiron ce temps mourut Jeanne cinquiesme Comtesse d'Arthois, femme d'Odon Duc de Bourgongne. Et son mary Odon l'année ensuyuante: & la auparauint estoit decedé leur fils Philippe, lequel auoit espousé Jeanne Comtesse de Boulogne & d'Auuergne, & laissa vn petit fils aagé d'vn an ou enuiron nommé aussi Philippe, lequel fut heritier du Comté d'Arthois par la mort de ses Pere & mere grandes. Or durant son bas aage, la Comté fut gouvernée partie par la mere Jeanne Comtesse de Boulogne & d'Auuergne en sa viduité, partie par le Roy de France Iehan V. du nom, lequel elle espousa en seconde nopces.

Après cestuy - cy

LVI.

PIERRE BERTRAND V. du nom natif du Diocese de Vienne en Dauphiné deuint Euesque d'Arras l'an 1341. mais il auoit auparauint gouverné quelques années l'Euesché de Neuers. Depuis il fut créé Cardinal du tiltre de S^{te}. Susanne, & finalement Euesque d'Ostie. Il eut son oncle de mesme nom Euesque d'Autun & Cardinal au tiltre de S. Clement, lequel fut grand defenseur de l'immunité & iurisdiction Ecclesiastique, & la maintint constamment contre l'Aduocat du Roy M. Pierre Coignet vulgairement nommé du Quignet. L'oncle fonda à Paris le College d'Autun diét Bertran, & le Neveu augmenta la premiere fondation, de façon que les effigies des deux

sont

sont posées à la muraille dudict College du costé de la rue, l'Oncle comme Fondateur, & le Neveu comme Bien-faicteur, aupres duquel selit ceste inscription Latine.

Petrus Bertrandi Diocesis Viennensis, olim Niuernensis, deinde Atrebatensis Episcopus, postea Tituli Sanctæ Sufannæ Presbiter Cardinalis: demum Ostiensis, & Velletrensis Episcopus Cardinalis.

Au dessus la porte du College est escrit,

Le College M. Pierre Bertrand Cardinal natif d'Annonay, au Diocese de Vienne.

On y voit pour leurs Armoiries vn escuillon d'argent à trois roses de gueule, au cheuron d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or, le tout à la bordure de gueule. Il y a ceste difference qu'au lieu de fleurs de Lys le Neveu portoit des colonnes.

Or ceste Euesque d'Arras estant ainsi devenu Cardinal mourut en son Pays Diocese de Vienne en Daulphiné, mais du costé deçà le Rosne, & de la part du Royaume où s'estend ledict Diocese.

Et lors qu'il quitta l'Euesche d'Arras qui fut l'an 1352.

LVI.

AYMERIC luy succeda, lequel a fondé en son Eglise vn Obit au mois d'Octobre. Il mourut l'an 1361. & gista au Chœur de ladiete Eglise aupres de ses Predecesseurs.

Ce fut la mesme année que deceda le VI. Comte d'Arthois Philippe aagé de quatorze ans, ne laissant autre heritier plus proche que sa grande Tante Marguerite fille du Roy de France Philippe le Long, & de Jeanne Comtesse d'Arthois femme de Louys de Nevers, Comte de Flandre & mere de Louys de Male aussi Comte de Flandre.

Enuiron ce mesme temps sainte Brigide Princeesse de Suede abandonna le monde apres la mort de son mary, & institua vn Ordre de Religieuses qui portent encore auourd'huy son nom, pour la confirmation duquel elle alla à Rome, laquelle fut obtenuë par sa fille sainte Catherine, par ce qu'elle fut preuenüë de la mort. Ce fut au mesme temps que l'Ordre de Iesuites de saint Hierosme fut institué par saint Jean Colombin, qui ne disent point de Messe, comme ne faisoient les anciens Moynes & Hermites, ains comme Lays sont tenus de dire soixante *Pater noster*, & autant d'*Aue Maria*.

GERARD DE DAINVILLE IIII. du nom succeda à Aymeric, & feit son entrée en Arras le 26. Iuillet l'an 1352. Il deuint depuis Euesque de Terouenne, & de là fut LXIII. Euesque de Cambray, où il deceda, & y gist au costé du grãd Autel.

Il eut vn frere Archidiaque d'Ostreuent, & Chanoine d'Arras, & Conseiller du Roy nommé Michel, lequel fonda à Paris le College de Dainuille des biens de cest Euesque, & de son frere Iean de Dainuille, grand Escuier du Roy de France, comme il est clairement specificé par cest escriteau en la Chapelle dudiect College

Michael de Dainuille Archidiaconus Austreuanensis in Ecclesiâ Atrebatensi, Consiliarius Regius, Collegium hoc quod Dominus Gerardus de Dainuille Episcopus Atrebatensis, deinde Morinensis, postremò Cameracensis, qui in latere dextro dictæ Ecclesiæ Cameracensis sepultus est, & Ioannes de Dainuille eques Hospitiorum Ioannis & Caroli quinti Francorum Regum quondam Præfæctus, eius fratres dum viuerent in votu habebant ex proprijs adibus instituit & dotauit anno 1380.

En ce College furent fondées douze boursies, les six pour des estudiants natifs de l'Euesché de Noyon, & les autres six pour autres estudiants de l'Euesché d'Arras. Ledit Iean fonda aussi les deux Chapelles del'Eglise de Dainuille lez Arras, & Agnes de Gueulsin la compagne la Chapelle de sainte Agnes en l'Eglise de Gueulsin lez Douay. Quant à leurs armoiries ils portoyent de Synople à la face d'argent chargée de trois coquilles de gueule.

Après ce Gerard, Demochares met vn Odomare Roberti, lequel il dit auoir aussi succédé à ce Gerard en l'Euesché de Terouenne, quand il fut auancé à Cambray, comme il se trouue au catalogue des Euesques de Terouenne, toutesfois ie n'ay voulu suyure en cela Demochares, pour ce que les registres d'Arras n'en font aucune mention: & est assez vray-semblable qu'il auroit esté esleu ou denommé Euesque d'Arras; mais par quelque empeschement il n'auroit prins la possession. Partant après que Gerard eut quitté Arras pour aller à Terouenne,

PIERRE MASOERII VI. du nom natif d'Auuergne, fut sacré Euesque d'Arras l'an 1370. & y fit son entrée le iour de

Noel sans aucune pompe. Il estoit personnage fort accort, & sçauant, Docteur, es Loix & Archidiacre d'Anuers en l'Eglise de Cambray, & auoit esté Pedagogue du Pape Gregoire XI. Il portoit vn escuillon chargé de trois mains avec vne croche au milieu.

Au temps de cest Euesque l'an 1382. mourut Marguerite VII. Comtesse d'Arthois, ia aagée de quatre vingts ans, apres auoir vescu en viduité trente-six ans, & iouy des Comtez d'Arthois & Bourgongne 21. ans, ou enuiron. Son fils Louys de Male Comte de Flandre luy succeda, lequel toutesfois mourut l'année ensuiuant, & laissa vne fille nommée Marguerite, qui estoit ia auparauant alliée par mariage au Duc de Bourgongne Philippe le Hardy, lequel print lors possession du Comté d'Arthois au nom de sadicte femme Marguerite qui estoit heritiere de Louys de Male son pere.

Enuiron ce temps Jean V Vicieus heresiarque Anglois sema son heresie : & Jean Hus Bohemois, & Hierosme de Prague aussi heresiarkes furent bruslez au Concil de Constance.

C'est Euesque trespasla l'an 1391. & gist au Chœur de l'Eglise d'Arras, aupres de ses Predecesseurs.

JEAN CANARDI IIII. du nom, Chancelier de Philippe Duc de Bourgongne & Comte de Flandre & Arthois luy succeda. Cestuy cy donna à son Eglise vne Image de nostre Dame d'argent dorée, & vne Mitre avec le baston Pastoral de grand pris & valeur, & plusieurs ornemens precieus. Il augmenta le Palais Episcopal de plusieurs edificees & bastimens, avec la tour de l'Eglise Cathedrale, ayant faict les fondations d'une deuxiesme tour qui nefut si esleuée que la premiere, pour sa mort entreuenue. Il feir aussi dresser au Chœur de l'Eglise les sieges des Chanoines. Il a fondé vn Hospital hors de la porte Morelle à Douay, où se voit dans la muraille son effigie avec ses armoiries qui sont vn arbre avec deux testes de Moriens.

De son temps l'an 1404. Philippe le Hardy Duc de Bourgongne & IX. Comte d'Arthois alla de vie à trespas, & sa femme Marguerite de Male le suyuit quelques mois après. Ils laisserent v. iij. enfans, leur fils aîné Jean eut pour son partage toute la Bourgongne, Flandre & Arthois.

Après que cest Eueſque eut fort louablement gouuerne ſon Eglife l'eſpace de quinze ans ou enuiron, il mourut l'an 1407. ſelon qu'il eſt ſpecificié par ſon tombeau qui eſt au paué du Chœur de ladiète Eglife, avec ceſt eſcritéau.

Hic ſacet Dominus Ioannes Canardi Episcopus Atrebatensis, Conciliaris, Domini Regis, & Domini Ducis Burgundia, Arthesia & Burgundia Comitibus, &c. que obiit Anno Domini Millesimo quadringentesimo ſeptimo, Menſis Octobris die ſeptimâ.

LXI.

MARTIN PORE' Religieux de l'Ordre de ſainct Dominic en la ville de Sens, & Docteur en la ſaincte Theologie ſucceda à Canardy l'an 1408. Il eſtoit Confelleur de Iean Duc de Bourgongne, au nom duquel il alla en qualité d'Ambaſſadeur à deux Concils: deſquels l'un fut aſſemblé à Piſe en Italie enuiron l'an 1409. & l'autre qui fut general, ſe tint à Conſtance en Allemagne, où aſſiſta l'Empereur Sigismond avec les 4. Patriarches, 29. Cardinaux, 47. Archeueſques, 605. Eueſques, 64. Abbez & Docteurs enuiron l'an 1416 Il fut auſſi enuoyé avec le Preuoſt de S. Donat de Bruges, par le Duc de Bourgongne du conſentement du Roy de France en Angleterre, pour le mariage de Henry Prince de Hual fils du Roy & la fille du Duc de Bourgongne l'an 1411.

De ſon temps l'an 1414. la ville d'Arras fut aſſiegée par le Roy de France Charles V. avec vn camp qui contenoit plus de deux cens mille hommes, l'eſpace de ſept ſemaines, depuis le xx. de Iuillet iuſques au v. de Septembre, que lors il retira ſon armée pour vn traité & accord qui entreuint non pas tant de bonne volonté que par contrainte, eſtant ſon camp ia diminué plus de la moitié, par la neceſſité & autres maladies. Voyez Meyere en ſon liure 15. de ſes Annales.

Or l'an 1419. le ſuſdict Iean Duc de Bourgongne & Comte d'Arthois fut traîtreuſement meury & aſſaſſiné à Monſtereau Faut-Ionne en préſence, & par la charge du Daulphin de France fils du Roy, contre la foy publique & toute autre aſſurance. Son fils Philippedit le Bon Duc de Bourgongne luy ſucceda en toutes ſes terres & Seigneuries, & fut le XI. Comte d'Arthois. Ceſt Eueſque gouerna l'Eglife d'Arras dix-huiët ans & giſta au Chœur de ladiète Eglife avec ceſte inſcription ſur ſon tombeau qui eſt de cuyure.

Hic

Hic iacet Martinus Pore de Conueniu Senonensi, Ordinis Fratrum Prædicatorum, olim Confessor Illustrissimi Principis Ioannis Ducis Burgundia, Flandria, Arthesia, & Burgundia Comitum. &c. & deinde Atrebatensis Episcopus, qui Obijt Anno Domini Millesimo, quadragesimo vigesimo sexto, die sexa Mensis Septembris.

On y void les armoiries qu'il portoit d'azur à trois roses d'or. La mesme année qu'il mourut 1426. la noble & celebre Vniuersité de Louvain fut erigée par le Duc de Brabant Iean III. du nom, avec plusieurs graces & priuileges confirmez par le Pape Martin cinquième du nom & ses Successeurs.

LXII.

HVGVES DE CAYETA OU CAYEV suiuit Martin l'an 1426. Il estoit auparauint Preuost de l'Eglise de saint Omer, Conseiller du Roy & du Duc de Bourgongne issu de noble famille, & Seigneur de plusieurs terres, comme il appert par son tombeau qui est au Chœur de l'Eglise nostre Dame avec cest escriteau.

Hic iacet Reuerendus in Christo Pater, Dominus Hugo de Cayen, Licentiatu in Iure Ciuili, & Præpositus S. Odomari, & deinde Episcopus Atrebatensis, Conciliaris Regis, & Domini Ducis Burgundia, & Dominus temporalis de Cayen, Mailly, Vrsane & Semerpont: qui obijt xiiij. Ianuarij. Anno Millesimo Quadragesimo trigesimo octauo. Orate Deum pro animâ eius.

Ses armoiries y sont avec quatre quartiers. Il portoit vn escu my-party de gueule & d'azur à la croix ancrée d'or sur tout.

De son temps le Conuent des Religieuses nommé Louë-Dieu fut dressé par les aumosnes des gens de bien enuiron l'an 1430. & leur Eglise fut dediée à saint Hierosme qu'elles ont pour Patron.

Le bon Duc Philippe de Bourgongne l'an 1429. institua à l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie & de saint André Patron de la Bourgongne vne tres-illustre compagnie de prœux & nobles Princes & Seigneurs, lesquels il voulut appeller les Cheualiers de la Thoison d'or à l'imitation de Gedeon, lequel par le commandement de Dieu alla avec trois cens hommes vaillâts & choisis entre plusieurs milliers combattre vn nombre infiny de Madianites, pour deliurer le peuple d'Israël, ayât esté asseuré de la victoire par le miracle adueni en la Thoison.

Ce valeureux Duc contracta grande alliance avec le Roy

d'Angleterre pour vanger le meurtre commis en la personne de son Pere: De façon que ces deux puissans Princes subiu-
guerent pres toute la France & la rangerent sous leur obey-
sance, Voire iusques à tel point, que le Roy d'Angleterre fut
couronné Roy de France, en la ville de Paris. Finalement l'an
1435. fut conclud & arresté le tres-desiré traicté de paix entre le
Roy de France Charles V I I. & le bon Duc Philippe en la vil-
le d'Arras dans l'Abbaye de saint Vaast (estant lors Euesque
Hugues de Cayeu & Iean Clericy Abbé) à la grande instance
& poursuyte du Pape Eugene I I I. & de tous les Peres du
Concil general de Basle, qui deputerent les Cardinaux de
sainte Croix, & de Cypre, entre les mains desquels le serment
solemnel fut presté de part & d'autre.

Après que le susdict Hugues eut honnorablement gouver-
né son Eglise douze ans.

LXIII.

FORTIGAIRE DE PLACENTIA natif de Bruges en
Flandre auparauant Archidiacre d'Arras & Preuost de saint
Pierre à Lille, & de sainte V Valburge à Furnes, premier Cha-
pelain & grand ausmonier du bon Duc Philippe de Bourgon-
gne, fut esleu Euesque d'Arras par le commun suffrage des
Chanoines, laquelle election fut confirmée par le Pape Euge-
ne I I I. & fait son entrée le vingt sixiesme Ianuier l'an 1439.
en grande pompe & magnificence. De façon qu'il est remar-
qué que le Duc de Bourgogne (qui estoit lors en Arras) alla
audeuant de luy avec grand suyte de Seigneurs, iusques à la
porte de saint Michel, & l'ayant conuoyé, iusques en Cité as-
sista aux solemnitez ordinaires de l'Eglise, & honnora le ban-
quet de sa presence.

Cest Euesque consacra les deux Autels du Chœur de l'E-
glise de nostre Dame, & celui de la chappelle saint Vaast,
laquelle il fait magnifiquement orner & decorer & puis y
esleut sa sepulture qui est esleué avec l'effigie d'un Euesque, &
au dessus vne treille de fer avec ceste Epitaphe.

*Hic iacet bonæ memoriæ Reuerendus in Christo Pater Dominus Fortiga-
rius Episcopus Atrebatensis, de Oppido Brugensi in Flandriâ oriundus, Phi-
lippi Ducis Burgundiæ & Brabantie Consiliarius, qui antea magnum Ar-
chidiaconatum Atrebaten. & Ecclesiam sancti Petri Insulensis rexit, &
x xvi. die Mensis Ianuarij Anno Millesimo CCCC. XXXIX.*

*Via Spiritus sancti à Venerabilibus suis Fratribus de Capitulo Atrebatensi
Unanimiter fuit electus, & per Sanctissimum Dominum Papam Eugē-
num IIII. pronuntiatus & confirmatus: & deinde Sanctæ VValburgis
Furnensis, ac etiam VVestfrigie in Ecclesia Traiectensi preposituras paci-
fice possidēs, & Protho-capellanus & elemosynarius prædicti Philippi Du-
cis fuit Obijt. Anno Millesimo CCCC. LII. Die xxi. Mensis Februarij.*

Pour les armoiries il portoit d'azur au cheueron d'or chargé d'une petite Croix potencée, & de trois roses d'argent percées de gueule, les deux en chef, & l'une en poincte.

De son temps l'an 1439. le Concil de Basle, qui s'estoit continué par l'espace de sept ans, fut par le Pape Eugene transporté à Ferare pour sa plus grande commodité, & tost apres pour la peste qui se print en ce lieu, il fut dressé & transporté à Florence, pour ce que l'Eglise Grecque pouuoit là mieux s'assembler avec l'Eglise Romaine, qu'à Basle, & en ladite ville de Florence fult il paracheué & conclud.

L'an 1440. l'Art d'Imprimer avec lettres esleuées en estain fut inuentée en Allemagne.

LXIIII.

IACQUES DE COIMBRES, ou **CHAMBRES II.** du nom issu du sang Royal de Portugal, & Prothonotaire du Pape, administra ce Siege quatre ou cinq mois, puis il deuint Archeuesque de Lisbonne en Portugal & Cardinal sous le tiltre des saincts Nerée & Achillée. Il portoit armoiries escartelées de Portugal & Arragon.

LXV.

JEAN IOFFROY V. du nom Docteur en Droit luy succeda. Il estoit auparavant Abbé de Luxeul en Bourgogne, & apres qu'il eut gouverné l'Eglise d'Arras dix ans, le Pape Pie II. du nom le feit Cardinal & Euesque d'Alby pour les bons deuoirs qu'il auoit faiet en France contre la sanction pragmatique.

De son temps l'an 1454. le bon Duc Philippe ordonna vn souuerain Conseil, qu'il voulut estre appellé priué, comme estant pres & fort familier du Prince.

L'an 1457. noble homme Philippe de Saueuse Seigneur de Baillou au mont & de Houuin & sa compaignie Marie de Lally Dame de Saily & de Busquoy en partie, firent bastir le Conuent de sainte Claire en la Cité.

Cest Euesque portoit vn elcu à trois laces d'or & de sable avec deux croix potencées de gueule sur la premiere face de sable. Apres qu'il fut aduancé à l'Euesché d'Alby, il se retira en France l'an 1462, & fut substitué en sa place

LXVI.

PIERRE DE RANCHICOURT VII, du nom fils du Seigneur de Ranchicourt au Diocese d'Arras Prothonotaire Apostolique du nombre de ceux qu'on appelle participans & premier Chancelier d'Amiens: lequel fut sacré Euesque à Rome par le S. Pere. Il estoit homme bening & affable, prudent & bien aduisé, & gouerna son Euesché fort sagement l'espace de 36. ans, non sans grand trauers parmy les troubles & durant les guerres, & principalement en la prinse & reprise de la ville d'Arras, qui ne se passerent sans grande insolence des soldats d'une part & d'autre. Il a donné à l'Eglise d'Arras vne image de S. Pierre d'argent dorée, & son frere qui estoit Preuost de la dicte Eglise vne semblable Image de saint Paul. Il dedia & consacra l'Eglise Cathedrale fort solemnellement l'an 1484. dont s'ensuyuit ordonnance d'une feste solemnelle de la Dedication par tout le Diocese le 7. Iuillet.

De son temps l'an 1465. l'Ordre des Minimes (que les François appellent les Bons-hommes) eut son origine de saint François de Paule Sicilien (qui fut canonisé par le Pape Leon X.) & fut confirmé du Pape Xiste IIII, lequel aussi redigea le grand Iubilé à vingt-cinq ans pour la briefueté de la vie humaine.

L'an 1467. le bon Duc Philippe de Bourgongne Comte d'Arthois, &c. mourut à Bruges aagé de 70. ans: & son fils Charles qu'on appelloit lors le Comte de Charrolois (qui fut surnommé le Hardy) luy succeda & fut le XII. Comte d'Arthois lequel institua vn souuerain Conseil à Malignes, auquel on pourroit entreietter les appellations des Sieges inferieurs & Prouinciaux l'an 1473.

Ce guerrier & magnanime Duc redouté de tous les Princes, qui auoit tant de fois triomphé & emporté la victoire, fut malheureusement tué en la troisieme bataille qu'il donna en peu de iours au Duc de Lorraine, qui fut renforcé par le secours des Suisses deuant la ville de Nancy l'an 1476. Il ne laissa pour heritier qu'une seule fille nommée Marie, qui n'estoit enco-

res mariée : De façon que le Roy de France Louys XI. se servant d'une si bonne occasion, retira toutes les villes situées sur la rivièrre de Sommes, & envahit le Duché de Bourgongne & le Comté d'Arthois. Puis ayant mis le siege devant Arras au dict an, la Cité fut rendue par composition le 4. de Mars, & le 10. de May ensuyuant (qui estoit lors l'an 1477. apres Pasques) il print la ville d'Arras, où il fit decapiter quelques vns des principaux Bourgeois & des plus fideles à leur Prince, & en relegua plusieurs autres bien loing en France : De maniere qu'il fut contrainct d'y dresser nouvelles colonies, & repeupler de François la ville reduite en vn si pitoyable estar.

Et comme tout le Pays alloit ainsi en desarray, on bailla en mariage ladicte Princesse Marie de Bourgongne à Maximilian Archiduc d'Austriche, & fils vnic de l'Empereur Frederic III. lequel aussi tost print les armes pour reconquerir les Pays envahis par les François: Voire l'année ensuyvante, à sçavoir 1479. il mit en routel'armée du Roy de France, pres du village d'Engengaste, entre Aire & Teroüenne, avec vne victoire si triomphante & glorieuse, que ledict Roy fut contrainct de demander trefves, dont s'ensuyvit la paix qui fut traitée à Arras, au moyen d'un compromis de mariage entre Charles Dauphin fils du Roy, & Marguerite fille de Maximilian, & de Marie de Bourgongne: laquelle mourut l'an 1481. estant fortuitement tombée à bas d'un cheual, & laissa la susdicte Marguerite bien ieunette, & vn petit fils nommé Philippe, lequel fut mis en la tutelle des Gantois pendant son basage.

Environ ce temps là, la ville de saint Omer, qui avoit esté surprinsé par les François, & ia detenuë l'espace de onze ans, fut deliurée par les soldats de Maximilian qui entrerent en la ville secrettement: Mais par apres la ville d'Arras qui avoit esté occupée des François l'espace de seize ans, fut aussi affranchie par vn Bourgeois nommé Iean le Maire dict Grifart, lequel par subtilité nom-pareille, fit entrer en la ville les gens de Maximilian l'an 1492. le quatriesme iour de Novembre: & pour recompense, de basse condition qu'il estoit fut esleué à l'estat de Mayeur de la ville: De façon que Dieu ayant faict ainsi prosperer les affaires de la Bourgongne, apres plusieurs disgraces & mal. encontres tout le Comté d'Arthois fut rendu par appolnement, à Philippe fils de Maximilian & XIII.

Comte d'Arthois, lequel espousa Jeanne fille de Ferdinand Roy d'Arragon Leon, Castille, &c. de laquelle il eut Charles, Ferdinand, Leonor, Marie & Catherine.

L'an 1493. Christofle Colombenatif de Gennes fut inuenteur d'un autre monde incogneu, lequel il conquist avec l'armée nauale que le Roy d'Espagne luy confia. Trois ans apres vn autre nommé Americ assisté du Roy de Portugal Emmanuel nauigea en vn autre endroit, & descouurit vn autre Pays incogneu, qui est de si grande estenduë qu'on l'estime la quatriesme partie du monde vniuersel, & est appelée Americ. Ce sont les Indes Orientales & Occidentales, desquelles iouyt à present le Roy d'Espagne, depuis qu'il a succédé au Royaume de Portugal.

A la prinse d'Arras du temps de cest Euesque, le Monastere des Carmes qui estoit aux faux-bourgs de saint Nicolas, fut bruslé & ruyné, & deux ans apres ils furent domiciliez & accommodez au lieu où ils sont à present, qui fut l'an 1478. La mesme année Messieurs du Chapitre d'Arras receurent à l'Hostel Dieu en Cité les sœurs grises refugiées de la Bassée, au lieu des Freres & Sœurs seculiers qui y estoient auparauant seruantes aux malades.

Finalement cest Euesque mourut l'an 1499. & fut inhumé deriere le grand Autel de nostre Dame, où il y a en escrit sur le cuyure qui est au paue.

Hic iacet corpus Reuerendi in Christo Patris & Domini Petri de Ranchicourt. Atrebatensis Episcopi, qui expletis in Episcopatu triginta sex annis, obiit xxvi. Augusti Anno Domini, Mill: simo quadragentesimo nonagesimo nono. Orate pro eo.

Pour ses armoiries il portoit d'argent au cheuron de gueule & trois tourteaux de mesme. Apres sa mort, le Siege d'Arras fut quelque temps vacant.

L'an 1500. qui estoit l'an du Iubilé nasquit à Gand l'innuincible Empereur Charles V. XV. Comte d'Arthois.

LXVII.

NICOLAS LE RVYSTRE natif de Luxembourg succeda à Pierre enuiron l'an 1501. Il auoit esté Conseiller au Duc Charles & à sa fille Marie, & depuis à Philippe Roy de Castille, &c. desquels il auoit esté enuoyé en qualité d'Ambassadeur vers plusieurs Princes. Il estoit aussi Preuost de saint Pierre à

Louuain,

Louuain Chanoine & Archidiacre de Bruxelles en l'Eglise de Cambray. Finalement il fut auancé à l'Euesché d'Arras, non pas à guise d'un Courtisân incapable d'une telle charge, mais comme personnage fort qualifié & doté de toutes les vertus & perfections qui sont requises à un tel estat: Dequoy il donna preuue suffisante tant par sa vie honneste & vertueuse, que par plusieurs belles & memorables fondations, qu'il a faict liberalement à la gloire de Dieu & l'augmentation de son seruice. Entre autres il a fôdé une Messe iournaliere qui se doit dire par un Chanoine au petit Autel du Chœur après l'Euangile de la grande Messe. Il a aussi ordonné de chanter à la Messe *O Salutaris Hostia* en musique, avec deux torches allumées iusques à la Cōmunion: & un cierge qui doit estre ardant durant l'Office diuin, dans un plat d'argent deuant l'Image de la Vierge Marie & de S. Pierre & S. Paul qu'il a fait dresser à un pillier du Chœur. Il fonda aussi la Procession qui se fait durant l'octaue du S. Sacrement en la nef de l'Eglise après les Vespres & l'Office solemnel du iour de S. Nicolas, & en donna une Image d'argent pesant 35. marques, avec plusieurs autres ioyaux, comme une Mitre, & le baston Pastoral, un calice, un bassin avec des pots & autres vaisseaux d'argēt doré, des chappes de drap d'or & autres ornemēs.

Il a aussi faict bastir un tres beau College en l'vniuersité de Louuain, qui s'appelle le College d'Arras, où il a fondé quinze bourses pour XIII. estudians & un President, desquelles les trois sont pour les enfans Choraux de l'Eglise d'Arras, afin que ils soyent instruits en bonnes mœurs & lettres. Il a aussi esté bien-faicteur des Chartreux à Louuain, où il a faict eriger quelques chambrettes de Religieux avec plusieurs verrieres au Cloistre où sont ses armoiries.

Au temps de cest Euesque l'an 1503: Ferdinand Roy d'Arragon conquist le Royaume de Naples. Et l'an 1504. mourut sa femme Elizabeth Roine de Castille, à laquelle Philippe Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgogne, Comte d'Arthois &c. succeda en ce Royaume à cause de sa femme Ieanne leur fille, dont il s'achemina en Espagne avec sadicte femme l'an 1505. pour prendre possession du Royaume de Castille, ou il trespassa quelque temps après aagé de 28. ans. Et son fils aisné Charles luy succeda en toutes ses terres & Royaumes, & par après à son pere grād Ferdinand aux Royaumes d'Arragon de Naples

& à celuy de Nauare, lequel fut conquis par ledi^t Ferdinand l'an 1512. puis il print possession du Duché de Bourgogne, des Comtez de Flandre, d'Arthois, &c l'an 1506. Mais pour son bas aage sa Tante Marguerite d'Austriche gouuerna ce Pays. bas, & son Pere grand les autres Royaumes.

Après que cest Eueque s'eut acquitté de son deuoir Pastoral l'espace de neuf ans, ayant vsé d'une si large munificence à l'endroi^t des Eglises & autres lieux pieux, Dieu l'appella de ce monde pour luy en rendre la recompense eternelle le 5. de Nouembre l'an 1509. estant pour lors en la ville de Malines. Son corps fut transporté en l'Eglise de saint Pierre à Louvain selon qu'il auoit ordonné, où se voit cest escript sur cuyure au milieu du Chœur.

Hoc saxo tegitur pientissimus Pater Nicolaus Ruystre de Luxemburgo Episcopus Atrebatensis, Domus Burgundiae Conciliaris & seruitor fidelissimus, insignis huius Ecclesiae Praepositus, & Vniuersitatis Cancellarius Collegij Atrebatensis, in hoc Oppido Fundator magnificus, qui obiit Mechliniae. Anno Domini M. quingentesimo nono. Mensis Nouembrii die quintâ. Requiescat in pace.

Iacques Meyere en ses Annales de Flandre dit auoir veu en la mesme Eglise cest Epitaph en vers Latins.

En alabastra nitens & marmor, Episcopus olim

Qui fuit egregij sunt monumenta viri.

Hic patriâ Germanus erat, natalibus ipsi

Lucem Burgenfis nomine Nicoles.

Regi à concilio, Patriâque negotia gessit,

Inter discordes unio pacis erat.

Hic miseros fouit, & templa Dei decorauit

Huic erga cunctos mutuuus egit amor.

Annua non modici donauit munera census,

Quis diuinus erit nonnihil auctus honor.

Il auoit pour sa deuise *A Equo animo*, & pour ses armoiries il portoit d'azur à trois fueilles d'or.

LXVIII.

FRANÇOIS DE MELUN issu de noble famille luy succeda l'an 1510. Il estoit auparauant Preuost des Eglises Collegiales de saint Omer & de saint Pierre à Lille, comme il se peut voire par la verriere qu'il a donnée à l'Eglise des Annonciades de Bethune, qui est la fondation de ceux de la famille de Melun. Il deuint par apres LV1. Eueque de Terouennel'an

1512. Il est peint en la chappelle des Euesques d'Arras, avec l'escudela tres-illustrefamille de Melun. Apres luy son Neveu.

LXIX.

PHILIPPE DE LUXEMBOURG fut Euesque d'Arras, lequel estoit fils de Tibault de Luxembourg Seigneur de Fiennes, & Madame Philippes de Melun fille du Seigneur de Antioing Iean de Melun, & apres auoir gouuerné quelque temps cest Euesché, il deuint Euesque du Mans: & de là en Italie Euesque Tusculan & Cardinal; voire aussi pour quelque temps fut Legat Apostolica Latere, ayant avec la dicte qualité donné des Indulgences plusieurs fois, tant à l'Eglise du Mans qu'au Monastere des Annonciades en Bethune, où se peuuent voir les Bules.

Il a fondé le College du Mans à Paris, & vn autre College de S. Benoist au Mans, & quelques autres lieux pieux.

Il mourut le 22. iour de Iuin l'an 1519. & fut enterré en l'Eglise de saint Iulien du Mans, là où sont ses armes, qui sont d'argent au Lyon de gueulles, à la queue fourchée, & nouée ou passée en sautoir, escartelées de la maison des Baux en Prouence, qui sont d'argent à l'estoille de gueulles à 16. rayons.

Et quand il laissa cest Euesché enuiron l'an 1515. fut auancé par le Pape.

LXX.

PIERRE ANCONITAN VIII. du nom, auparauant Euesque & Cardinal du tiltre saint Eusebe, lequel demeurant à Rome fit administrer l'Euesché d'Arras par vn tres-habile hōme & Venerable Prelat Martin Asser Abbé de S. Vaast, auquel il donna pouuoir de Vicaire General par tout le Diocese.

Pour ses armoiries il portoit à deux faces d'argent & de gueule avec vne bordure de sable chargé de huit estoilles d'argent.

Au temps de cest Euesque l'an 1517. Martin Luther comença à desgorger le venin de son heresie parmy l'Allemagne, & fut suiuy de Zuingle & Colampades & autres. Et l'an 1519. Charles Quint fut créé Empereur des Romains. L'an 1522. les Cheualiers de Hierusalem furent chassés de Rhodes par Sultan Roy de Turquie, & l'Empereur Charles Quint leur donna l'Isle de Malte.

Ceste mesme année Adrian VI. natif d'Vtrecht en Hol-

lande, & pauvre estudiant de Louvain de degré en degré paruint en la dignité Papale, laquelle il n'administra qu'un an & huit mois. De façon que ledict Pape & cest Euesque d'Arras & Cardinal Anconitan trespasserent en mesme temps l'an 1523. Auquel Euesque succeda enuiron deux ans apres.

LXXI.

EUSTACE DE CROY fils de tres. illustre Henry de Croy Comte du Rœux, &c. auparauant Preuost des Eglises de saint Omer & d'Aire. Il auoit esté fort bien nourry en sa ieunesse, sous la conduite & gouvernement d'un tres-honnest & tres-docte Pedagogue qui le rendit personnage accort & excellent: Voire digne de plus grande charge, dez l'aage de vingtans, tant il auoit vn gentil esprit & autres bonnes parties. Car dez lors il discouroit & raisonnoit de quelque sujet que ce fut avec vn bon iugement & grauité nom-pareille: l'experience ne luy eut manqué avec l'aage, & parmy les affaires, si Dieu nel'eust osté de ce monde à l'aage de trente-trois ans.

Il a fondé en l'Eglise de saint Omer vne Messe qui se doit dire tournellement au Chœur par vn Chanoine apres Matines, qu'on appelle vulgairement la Messe d'Arras. Il mourut au Chasteau Episcopal de Marœul lez Arras l'an 1538. Mais comme il auoit esleu sa sepulture en l'Eglise de saint Omer, son corps y fut transporté, où il a vn magnifique tombeau de marbre & allebatre au costé droict du grand Autel avec cest Epitaphe.

D. O. M.

Et R. in C. Pa. ac Ill. Domino D. Eustachio de Croy Atribat. Episcopo, huius & Arienfis SS. AEd. Preposito pia matris in filium officiosus dolor monn. pos. Obijt v. no. Octob. an. M. D. xxxviii. A Eta. S. xxxiiij.

Sa mère Madame Lambert de Brimeu gist aupres de luy, & a fait autres fondations en ladiete Eglise.

Au temps de cest Euesque quelques Religieux de l'Ordre de saint François furent reformez à plus estroite reigle par vn nommé F. Matthieu Baschy à Camerin en la marque d'Anconne, lesquels s'appellent Capucins, puis ils furent confirmer par le Pape Clement VII. l'an 1525.

La mesme année les Cordeliers furent receus dans la ville d'Arras au lieu où ils sont à present: & leur Mona-

stere

itere qui estoit pres des fossez de la ville fut abbatu de fond en comble.

Ce fut aussi ceste année là que Charles V. le iour S. Mathias (qui estoit le iour de sa naissance) deffit l'armée François, & print le Roy de France François premier du nom prisonnier pres de la ville de Paue. Et la mesme année il espousa Ysabeau fille de Portugal, de laquelle il eut vn fils nommé Philippe (qui fut le Roy Catholique Philippe II.) lan 1527. au mois de May.

Par le traicté de paix qui fut faict à Cambray l'an 1529. le Roy François I. renonça & quitta le droit de la souveraineté qu'il auoit sur Flandre & Arthois, au prouffit de l'Empereur, lequel institua lors en ces deux Prouinces des Sieges presidiaux ressortissans au grand Conseil de Malines. En l'année suyuant il commit sa sœur Marie Royne de Hongrie au gouvernement de ce Pays-bas.

L'an 1533. le Roy d'Angleterre Henry VII. repudia sa femme Catherine, & persecuta l'Eglise par le grand massacre des Chartreux Moynes & autres Prestres.

L'an 1538. vn nommé Farel inuenteur de nouuelles heresies fut admis dans la ville de Geneue; avec aucuns siens partisans, lesquels Iean Caluin suyuiſt tost apres, & fut choyſi chef de ceste racaille.

LXXII.

ANTHOÏNE PERENOT natif de Bourgongne fut auancé à cest Euesché d'Arras estant fort ieune, mais il auoit esté fort bien dressé aux lettres & en bonnes mœurs: Il feit son entrée en Arras le quatorziesme Decembre 1545. Et comme il estoit d'vn esprit vif, il deuint hōme tres-accort, & accomply, tant par l'exercice de sa charge pastorale, que par le maniement des affaires d'estat. Mais aussi luy donna grand lustre le fameux renom & bonne reputation de son Pere, qui auoit fidelement seruy lōgues années l'Empereur Charles V. en son priué Conseil: De façon que le Roy Philippe se voulut seruir du fils en la mesme qualité, s'aperceuant qu'il secōdoit le Pere en sçauoir, en iugement, prudence, & Conseil, & sur tout en vertu & prou- d'homme, voire en respect de ces belles & insignes qualitez. Quelque tēps apres le Pape Pie III. du nom luy enuoya de Rome le chappeau rouge de Cardinal. Il fut amateur & fauteur

de gens iſſauans & vertueux: & nonobſtant le rang qu'il tenoit en la conuerſation, il eſtoit humble, affable, & debonnaire, & tres-prompt à faire plaſir à ceux qui le requeroient.

Lors que par l'autorité du Pape Paul III. furent erigez en ceſte Gaule Belgique trois Archeueſchez avec pluſieurs Eueſchez l'an 1561. ce Cardinal fut ordonné premier Archeueſque de Malines: & comme il auoit veu l'Egliſe d'Arras tres-bien reiglée & decorée de magnifiques & honorables ceremonies, il manda de là vn honneſte homme pour ſeruir de Conducſteura dreſſer & policer l'Egliſe de Malines. Il fut depuis eſtably Vice-Roy de Naples, qui eſt le plus haut degré d'honneur, dont ſa Maieſté recompense ſes plus fideles fauorits: & de là fut appellé au grand Conſeil de la Cour du Roy, où il acquiſt tant de credit, qu'il gouerna le Royaume d'Eſpaigne, pendant que ſa Maieſté Catholique s'achemina en Portugal, pour prendre poſſeſſion du Royaume l'an 1580. là où finalement il eſt decedé l'an 1586.

De ſon temps la Societé de Ieſus ſous la conduite de Pere Ignace de Loyola premier Fondateur fut cõfirmée par le Pape Paul III. l'an 1540. & depuis par le Concil de Trente en la vingt-cinquième Seſſion chapitre 17. lequel Concil comença en Decembre l'an 1545. au temps de ceſt Eueſque, & finale 4. de Decembre en l'an 1563.

L'an 1543. Charles V. declara ſon fils Philippe Roy d'Eſpaigne, & le mit en poſſeſſion des Pays-bas, l'an 1549., & lors fut il recognu pour le XVI. Comte d'Arthois. Finalemēt l'an 1556. l'Empereur Charles reſigna l'Empire à ſon Frere Ferdinand, qui auoit eſté créé Roy des Romains auparauant, & à ſon fils Philippe tous ſes Royaumes & Pays, s'eſtant retiré en Eſpaigne pour viure à ſon priué, & ſe recueillir parauant ſa mort, laquelle aduint l'an 1558, & ne laiſſa que deux enfans Philippe & Marie, laquelle à eſté eſtimée la plus grande Princeſſe qui fut oncques, ayant eſté fille, femme & mere d'Empe-reurs. Fille de Charles V. Femme de Maxilian ſecond & mere de Rodulphe ſecond à preſent regnant. Quant au Roy Philippe il eſpouſa premierement la fille du Roy de Portugal Marie l'an 1543. de laquelle il eut vn fils nommé Charles qui mourut deuant ſe marier,, puis vne autre Marie Royne d'Angleterre l'an 1554, laquelle deceda ſans enfans l'an 1558. Par

apres

apres Isabelle fille de Henry deuxiesme Roy de France, l'an 1559. (dont s'ensuyvit la paix entre ces deux Roys) de laquelle il eut deux filles Isabelle & Catherine: la seconde a esté alliée au Duc de Sauoye, & est decedée l'an 1597. ayant laissé assez bon nombre d'enfans, desquels les aînez sont esleuez & dressez en Espagne, Isabelle est alliée à l'Archiduc Albert d'Autriche fils de l'Empereur Maximilian II. avec ces Pays-bas pour son dot. Finalement le Roy Philippe espousa Anne fille dudit Maximilian l'an 1570. de laquelle il eut trois fils, Ferdinand & Jacques (lesquels moururent en bas aage) & Philippe né l'an 1578. qui luy a succédé en tous ses Royaumes. Et lors que ledit Philippe II. se retira en Espagne l'an 1559. il donna la charge de ce Pays-bas à sa sœur Marguerite Duchesse de Parme, & deputa pour son Conseil les plus grands Princes de la Cour, avec ce Cardinal de Granuelle.

Quant à ses armoiries il portoit d'argent à trois bendes de sable au chef d'or chargé d'vnaigle à deux testes de sable.

Il eut pour successeur

LXXIII.

FRANÇOIS DE RICHARDOT Bourguignon de nation, Docteur en la sainte Theologie, & versé en toutes autres sciences & disciplines: lequel feit son entrée le iour saint Martin l'an 1562. Il estoit si excellent Orateur, qu'il a esté plusieurs fois requis de haranguer deuant les Princes, aux funerailles des Roys, & en diueres assemblées & Synodes, voire au Concil de Trente, avec grande admiration des assistans, tant il estoit subtil & solide en doctrine, nerveux en raisons, riche en sentences, copieux en discours, poly en son langage, & grave en actions, mais sur tout l'excellente pieté & vertu qui reluisoit en sa vie, rendoit son oraison persuasive. Plusieurs qui s'estoyent abandonnez à toute sorte de vices, ont esté reduits en la voye de salut, quelques vns qui estoient vacillans & fluctuans en la foy, ont esté confirmez, autres qui estoient infectez de la poison d'heresie ont esté guaris & affranchis, ores par ses vives remonstrances & conferences priuées, ores par ses doctes & Catholiques predications.

Il estoit aymé, honoré, & reueré d'un chacun, pour le bon & gracieux accueil qu'il faisoit à tous pauvres & riches, petits & grands, consolant les vns, exhortant les autres, & taf-

T

chant

chant par tous moyens faire paroistre le zele & affection qu'il auoit du salut de son peuple : & pour cela veilloit il soigneusement sur son troupeau, & avec telle diligence, conduisoit il & policeoit son Diocese. Bref il estoit excellemment doué de toutes les parties qui sont requises à vn vray & digne Pasteur & Euesque.

Il fut vn des principaux Autheurs & Conducteurs de l'erection del'Vniuersité de Douay, & pour tant mieux l'establir & dresser en sa premiere institution, il l'honora de plusieurs belles harangues, & d'une tres-docte leçon sur les Epistres de saint Paul, laquelle il continua tant que les plus serieuses affaires de son Diocese le peurent permettre.

Dauantage és grands troubles de ces Prouinces, environ l'an 1566. il gouerna son peuple sagement & paisiblement, & par ses feruentes predications l'entretint sous l'obeyssance de son Prince, sans aucun remuement d'estat, ny changement de Religion, ny aucun degast des biens Ecclesiastiques, comme il aduint en plusieurs autres Pays voyfins. Son aduis & conseil a tousiours esté fort estimé, & suiuy des plus grands, fut touchant l'estat, fut en toutes autres affaires d'importance, car outre sa prudente & sage experience, il auoit vne estroite correspondance avec son maistre le Cardinal de Granuelle, qui estoit lors en Espagne en grand credit aupres du Roy.

Vne fois comme il estoit allé en Cour, pour le Pays, apres auoir negocié & exploité sa commission, se transporta à malines pour quelques affaires, où il estoit encores quand la ville fut surprinse par les ennemis, & aussi tost fut saizy prisonnier, mais Dieu ne permit qu'il fut emmené en Hollande, comme s'il eut osté à ces fuyars & l'aduis & le loisir de ce faire, quand nos gens d'un premier abord reprindrent la ville : De façon qu'il fut deliuré, nō pas toutesfois sans beaucoup de frayeur & perturbations qui arriuent en tels furieux exploits de guerre.

Au temps de cest Euesque, l'Empereur Ferdinand mourut l'an 1563. & Maximilian second luy succeda, lequel gouerna l'Empire iusques à l'an 1576. que lors luy succeda son fils aisné Rudolphe II. du nom, à present regnant, lequel naquit l'an 1552. Son frere Erneste l'an 1553. & deceda Gouverneur de ces Pays-bas l'an 1595. Mathias fut né l'an 1557. Maximilian

1558. & Albert l'an 1559. VVenzellaus, Ferdinand, Frederic & Charles sont morts ieunes. Il y eut aussi six filles, desquelles l'aînée Anne espousa le Roy d'Espagne, & la deuxiesme nommée Isabeau Charles neufiesme Roy de France en vne mesme année 1570. les autres sont decedées en bas aage. Voyla la noble & illustre generation del'Empereur Maximilian second & Marie fille de Charles cinquiesme.

Après que cest Euelque eut fidelement & dignement administré sa charge l'espace de treize ans, Dieu l'appella de ce monde l'an 1574. pour le guerdonner au Ciel, ayant laissé çà bas vne immortelle gloire & splendeur de son nom, qui est de plus en plus illustré par son Neveu Messire Jean de Richardot President du priué Conseil de sa Maiesté, &c. heritier non seulement de son nom, mais aussi de son esprit, iugement, prudence, faconde & de ses autres heroïques vertus.

Entre ses laiz pieux, il laissa aux pauvres, & au Seminaire Diocesain grande somme de deniers: & enrichit de ses liures rares & exquis la fameuse & ancienne librairie de son Eglise: à laquelle il donna des tres-riches ornemens de toille d'argent, & fait decorer l'Autel dédié à la glorieuse Vierge avec colonnes de cuyure exquisement ouvrées.

Son corps fut inhumé au droict costé du Chœur, où il a vn tres-magnifique tombeau de marbre & albastre avec cest Epitaphe.

D. Francisco Richardoto Burgundo, Atribaturo Episcopo, Viro in omni disciplinarum genere versatissimo ac Concionatori eloquentissimo, qui ob singularem doctrinam & præclaras animi dotes, omnibus ordinibus unice charus, postquam hanc Ecclesiam periculosis temporibus ingenij dexteritate, & assidui concionibus annis tredecim feliciter rexisset maximo sui relicto desiderio annum. A Etatis ætatis sexagesimum septimum è vniuersi excessit, Ioannes Richardotus inuictissimo Philippo Regi à rerum Status, secretisque Consilijs ac libellis, & Arthesii Præses, Anunculo optimo nepos præstissimus posuit. Obijt. 7. Calend. Aug. A. 1574.

Il portoit d'azur à deux palmes d'or mises en sautoir & quatre estoiles d'or.

MATTHEV. MOVLART Arthesien natif de S. Martin lez Arras, auparavant Abbé de saint Guislain en Hay-

naut loy succeda Il fut en ieunesse enuoyé de son Abbé à Louuain, où il prouffita fort és saintes lettres, sous ce tant renommé Docteur Theologien Martin Rythoue, depuis premier Euesque d'Ipres. Retourné qu'il fut de Louuain, ia tout formé & duit à choses grandes, il fut auancé à la prelatute, laquelle il administra fort religieusement & paisiblement. Puis estant conuié aux estats de Haynaut avec les autres Prelats, il mania & conduit les affaires du Pays avec telle dexterité & prudence, qu'il fut par apres deputé en plusieurs importantes commissions & legations: & sur toutes fut fort honorable l'Ambassade, dont il s'acquitta si heureusement vers sa Majesté Catholique és Espaignes, de la part du Pays l'an 1571. Il print lors son chemin par Italie pour visiter les saints lieux de Rome, & baiser les pieds du saint Pere Gregoire XIII. De façon qu'ayant acquis grande reputation, il fut semoncé à la charge Episcopale du lieu de sa naissance, laquelle il entreprint apres meure deliberation, & y feit sa ioyeuse entrée au grand contentement du Clergé & du peuple d'Arras le premier d'Octobre, iour dedié aux deux principaux Patrons de son Diocese saint Remy & saint Vaast, l'an 1577.

Or quelque temps apres son arriuée, comme il commençoit à policer & reigler les affaires de son Diocese, la bourasque de la tempeste des hommes factieux & passionnez s'estant esleuée pour mettre en fond & opprimer les plus zelez du repos public, fut contraint se retirer hors de la ville pour sa plus grande assurance; pratiquant cependant avec les principaux & mieux affectionnez Seigneurs la reconciliation de ce Pays, avec le Roy Catholique nostre Prince naturel. Qui fut cause que par apres retournant à son Siege, il fut receu avec plus grande allegresse, apportant à son peuple le verdoyant rameau de la paix tant desirée des cœurs vraiment Catholiques.

Et depuis lors il est incroyable de quel zele il a tousiours trauaillé au salut des ames de son troupeau, selon sa tres belle deuise *Ardere conseruando*, ayant avec très grande diligence & promptitude vagué aux fonctions Episcopales, fut en la benediction des Eglises, en la visitation des Monasteres & lieux pieux, en la collation des saints Ordres: fut en exhortation, admonition, reprehension des meschans, consolation des bons,

& en

& en tous autres deuoirs de vray & bon Pasteur.

Au temps de cest Euesque furent admis en Arras les Peres Capucins l'an 1591. auxquels Messire Iean Sarrafin Archeuesque de Cambray & Abbé de S. Vaast fit dresser vn tres beau Monastere, avec la Chappelle qui fut dediee par cest Euesque l'an 1595.

La paix quiauoit si long temps duré entre les Roys d'Espagne & de France, fut interrompue, & la guerre publiee en Feburier l'an 1595. Durant laquelle furent prinſes les Villes de la Chapelle, Chastelet, Dourlens, Cambray, Calais, Ardres, Amiens, & autres villes de la France. D'autre costé le François tascha d'enuahir la ville de sainct Aumer le vingt-quatriesme de Nouembre l'an 1594. Et depuis la ville & Cité d'Arras l'an 1597, le vingt-septiesme Mars, avec petars & autres engens, & grand nombre de gens de guerre, mais par la valeur des Bourgeois desdictes villes, ils furent repoussez: & speciallement ceux de ladicte Cité, furent fort animez & encouragez par la presence de cest Euesque, qui se trouua courageusement sur les ramparts, encores qu'il fust de grande aage & assez mal-habil de corps.

Ceste guerre fut assopie par la paix concludé & arrestée à Veruein le deuxiesme de Mars l'an 1598. à la sollicitation & instance du Pape Clement V I I I. qui y enuoya le Cardinal de Florence son Legat lequel a esté depuis Pape nommé Leon onzieme, & le Roy d'Espagne Mes. Iean Richardot premier President, &c. avec autres: laquelle fut depuis publiée en Arras le Dimenche vij. de Iuin audict an.

Au mois d'Aouſt ensuyuant, les Estats generaux estans asamblez à Bruxelles, furent lettes les lettres de donation de ce Pays-bas & Comté de Bourgongne en dot que faisoit le Roy Catholique Philippe I I. du consentement du Prince son fils à l'Infante Isabeau sa fille, la donnant en mariage à l'Archiduc Albert. La possession estant prinſe par procureur, ledict Archiduc partit de Bruxelles accompagné de plusieurs Seigneurs vers Espagne, pour y acheuer le mariage, & celebrer la solénité de ses nopces, lesquelles furent entremeslées de dueil pour la mort dudit feu d'immortelle memoire Philippe I I. Roy Catholique, laquelle aduint à Toledede le treiziesme de Septembre 1598. apres auoir heureusement regné enuiron

cinquante ans, ayant veu de son temps en Allemagne quatre Empereurs, en France six Roys, en Angleterre quatre, & en Turquie quatre Sultans.

L'An 1600. au xij. Feburier les Archiducs Albert & Isabelle feirent leur ioyeuse entrée en la Ville d'Arras avec grande allegresse du peuple, qui fut tres-joyeux de voir chez soy leur dix-septiesme Comtesse d'Arthois. Et lors se feirent les sollemnitez accoustumées en la prestation & reception des sermens tant en ceste dicté ville, comme ils auoient faict & feirent depuis en plusieurs autres villes de ces Pays-bas.

Cest Euesque auoit autant à cœur les affaires publiques du Pays d'Arthois, comme il auoit eu auparauant les affaires de Haynaut estant Abbé de S. Guislain, s'estudiant à son possible de maintenir en tout & partout, tant l'autorité du saint Pere & du Roy, que les priuileges de son Eglise & du Pays, avec le respect qu'il conuient, suyuant quoy on le deutoit presque tousiours aux principales comissions, desquelles fut la derniere lors qu'il fut enuoyé avec autres aux Estats generaux conuozquez à Bruxelles par les Sereniss. Archiducs Albert & Isabelle l'an 1600. pour en fin aduiser les moyens de continuer la guerre offensive & deffensive contre les Hollandois & autres rebelles à Dieu & à leur Prince naturel: où apres auoir monstré à la noble assemblée le iugement qu'il portoit du Pays, par sa maistresse experience, il fut appelé de Dieu le deuxiesme Iuillet audict an apres auoir loüablement gouuerné ce Siege enuiro n vingt-quatre ans. Son corps estant rapporté de Bruxelles en Arras, fut honorablement enseuely au milieu du Chœur de nostre Dame deuant l'Arbre de cire, où on trouua vn cercueil de pierre avec vne lame de plomb contenant cest escreteau.

Anno Domini M^o. C^o. LXXXII^o. Obijt Elizabeth uxor Philippi Flandria & Viromandia Comitiss, filia vero Rudolphi Viromandia Comitiss que in presenti sepulchro requiescit.

C'estoit le sepulchre de la Comtesse Elizabeth de laquelle se voit l'effigie deuant le portail de l'Hospital en lestrée duquel elle fut Fondatresse, sous l'Euesque Frumaut, comme il a esté dict cy deuant.

On a depuis dressé à cest Euesque vn magnifique Epitaphe au costé du Chœur avec ceste inscription.

D. O. M.

Ad Reuerendissimi in Christo Patris ac D. D. Mathai Monllart quondam Atrebaten Episcopi memoriam, ob sedulam Ecclesiarum administrationem & praeclara illius in Remp. Christiana meritam prudentia, pietas, iustitia, charitatis & celi incomparabilis dotes, hoc pñs gratissimi monumentum heredes posuere. Obijt 2. Iulij 1600.

Iacet in medio huius chari,

Grati estote Lectores.

Entre ses laiz testamentaires qui ont esté fort pieux & charitables, il a fondé vn College en l'Vniuersité de Douay, & libéralement doté pour vingt Boursiers, & du surplus de ses biens, en a laissé l'vne partie aux pauvres de sa Cité & de son lieu natal, & l'autre partie à ses parens.

Pour ses armoiries il portoit d'azur à l'herse d'or, & vne face d'or au chef d'argent, chargé de deux testes de cheuaux bridez de sable.

Il eut pour Successeur

LXXV.

JEAN DV PLOICH VI. du nom d'vne noble famille de la ville d'Aire. Durant le cours de ses estudes, tant en son basaage aux arts liberaux, que par apres aux plus hautes disciplines, ses maistres & precepteurs ont tousiours iugé qu'il seroit vn grand personnage, pour la viuacité du iugement & subtilité d'esprit qu'ils remarquoyent en luy: voire aussi pour ce qu'ils apperceuoient dès lors sortir de son cœur tendrelet des petits bourgeons de modestie, humilité, & de plusieurs autres belles vertus, lesquelles avec l'aage ont prins accroissement.

Le feu Illustrissime Euesque de Vercelle Nonce Apostolic, ayant eu avec luy plusieurs conferences priuées, en la vísitation du venerable College de saint Aumer, rendit fort loüable tesmoignage de sa capacité au Reuerendissime Euesque de S. Aumer Messire Jean Six, lequel s'en sceut bien seruir aux principaux affaires de son Diocese, iacquit qu'il fut encores entre les ieunes Chanoines. Son Successeur Messire Iean de Verñois Docteur de la Sorbonne & Predicateur de son Alteze le feu Duc de Parme, ne l'eut point en moindre estime: Car comme il auoit iacquis plus grande experience & autorité par la dignité Archidiaconale, presque tout le temps de

la re

sa residence ne traita rien d'importance qu'il ne l'eut à son costé, pour ouyr son conseil & aduis, l'ayant melme institué son Vicaire general parmy le Diocese.

• De façon que sa reputation s'esclattant petit à petit par tout, son Alteze Serenissime fut seruie de le deputer à la superintendence du Clergé de la ville d'Amiens, lors qu'elle fut mise en la puissance du Roy Catholique l'an 1597. comme se voit par les lettres qui luy en furent escrites, desquelles s'ensuyt soit vn abregé encores que la chose ne réussie, pour le changement des affaires.

Albert par la grace de Dieu Cardinal, Archiduc, &c. A Mesr. Jean du Ploich Archidiaque, & Chanoine de saint Aumer.

Venerable, tres-cher, & bien aymé, Comme il auroit plu à Dieu reduire la Ville d'Amiens en l'obeyssance de sa Maisié, & qu'en icelle Ville y a Euesché si principal, & si grand nombre d'Ecclesiastiques tant seculiers que reguliers, desquels il conuient auoir particulier soing, sans les tenir au mesme rang que les autres bourgeois & habitans, & les laisser à la discretion des gens de guerre, Nous n'auons peu laisser d'y apporter le remede à quoy nous oblige & nostre naissance, & l'habit que nous portons.

Et comme la charge que Nous tenons ne permet que y puisions estre, & que pour cela il est besoing y enuoyer homme de qualité, sçauoir, en experience, Nous auons fait chois de vostre personne, pour le bon rapport qu'auons d'icelle, Nous confians qu'elle s'en sçaura fort bien acquiter, &c. De Bruxelles le 7. Avril 1597.

Par où se peuuent remarquer deux choses, l'vne en quel honneur & respect ce Prince Catholique a l'estat Ecclesiastique. L'autre, quelle assurance il auoit des insignes qualitez de ce personnage; pour lesquelles mesmes il fut depuis auancé à la dignité Decanale dudit Chapitre de saint Aumer, voire aussi à la vacance de quelques Sieges Episcopaux, a esté mis au rang de ceux, que l'on iugeoit idoines & capables de telle charge, sans aucune sienne brigue ou poursuytte. Suyuant quoy estant Collegue de commission aux Estats generaux, à feu messire Matthieu Moulart, lors qu'il plut à Dieu l'appeler de ceste vie, les Sereniss. Archiducs le denõmerēt pour luy succeder en ce Siege: Ce qu'il n'accepta de prime face, ny sans longue deliberation, & plustost par l'instinct & conseil de ses amis, & d'autres graues & vertueux personnages, que non pas de son propre mouuement, pour la modestie qui luy estoit naturelle.

Il fut

Il fut donc sacré en l'Eglise Cathedrale de saint Aumer le iour des Roys l'an 1602, & feit son entrée en Arras le vingtsixiesme lanuier ensuiuant, ia à demy extenué & debilité par maladie, qui auoit prins de long temps racine en luy, s'estant comme tournée en langueur ethique, & avec la charge & sollicitude elle continua, voire aussi s'augmenta, tellement qu'il ne peut satisfaire au desir qu'il auoit de reigler les affaires de son Diocese, & sur tout de faire estroittement obseruer le saint Concil de Trente en tous ses poincts & articles, dequoy il sembloit auoir fait vœu à Dieu, au cas qu'il luy en donnast le temps & moyen. De maniere qu'ayant vne fois donné les saints Ordres, & encommencé quelques fonctions Episcopales, il fut tiré de ceste vie le premier de Iuillet audict an, au grand regret de son Clergé & de tout le peuple.

Et comme il auoit donné en sa vie grande preuue de sa vertu, aussi Dieu permit il qu'à sa mort il seruit d'exemplaire de bon & vray Pasteur: ayant (apres auoir receu le saint Sacrement de la sacrée Onction) fait vne pathetique exhortation à ceux de son Clergé, leur recommandant son Eglise, & la paix & concorde: Puis leur priant d'estre excusé, si en quelque chose il les auoit offensé ou mal edifié, leur donna sa benediction paternelle.

Et suyuant ce qu'il auoit ordonné que son Seruice se fit le corps present, sans aucune pompe, Messire Jacques Blazæus Euesque de saint Aumers s'estant transporté en Arras, celebra ses funerailles, & les honnora d'une tres-eloquente harangue bien garnie de loüanges du deffunct, duquel il auoit cognu les rares qualitez, pendant qu'ils auoyent vescu par ensemble à saint Aumer.

Par son testament il a legué l'une partie de ses biens au College des Peres de la Compagnie de Iesus, qui ia estoit encommencé en la ville d'Arras & l'autre à ses parens.

Le corps fut honnorablement inhumé au Chœur de l'Eglise de nostre Dame, deuant la chaire Pontificale: L'ame est au Ciel en la presence de Dieu, selon qu'il est tres-bien repris par ces deux vers contenant sa deuise.

Corpus in huius templi choro

Anima in Cælis Coram Deo.

Pour ses armoiries il portoit d'argent à trois bendes d'azur,

Et comme il luy pleut m'honorer de ses derniers commandemens, touchant son execution testamentaire, Ie n'ay peu moins faire que pour le dernier office & seruice d'un fidel Amy luy dresser cest Epitaphe.

DEO RESUSCITATORI
IOANNES DV PLOICH,
ARIENSIS.

Iuris Pontifici consult.
Natalib. Virute, ingenio,
Morib. Prudentia, Eruditione cla.

Ex

Cathedralis Ecclesie Audomarenf.
ARCHIDIACONO DECANVS;

Inde

Vniuersa Diocesis Vicarius.
A PHILLIPPO II. Rege Cath.
Bello captis Ambianis CIO. IO. XCVI.
Caput eius Urbis Clero datus.

Sapius

A Belgæ Procerib. Episcopus dictus,
Ac ut esse vellet non adductus:

Dum tandem

Bruxellis General. Ordinum Patria comitis
A Sereniss. Archiducib.

ALBERTO ET ISABELLA

A^o CIO. IOG.

Antiquissima huic Episcopos. Sedi designatus.
Ac postremum vii. Id. Ian. CIO. IO. CII.
Audomaropoli Episcopus inauguratus.

Denique

VI. Cal. Febr. magno cleri populiq. applausu,
Vt optumus Urbis parens exceptus,

Moxque

Calend. Quintilib. phthisico asthmate
Vir magnus prematurè extinctus,
Summum sui apud omnes desiderium,
Ob raras animi dotes,

*Episcopalis officii sollicitiam,
Synodiq. Tridentinae zelum, reliquit.*

Aet. suae ann. XLVII.

*Ore, vitam usurpans,
CORAM DEO.*

LXXVI.

JEAN DE RICHARDOT VII. du nom, natif d'Arras, fils de Messire Jean de Richardot Cheualier & President des Consaux d'Estat, & Priué, Nepueu de Messire François de Richardot aussi Euesque d'Arras: auparauant Prieur de Mortau en Bourgongne.

Il a heureusement acheué le cours de ses estudes és premieres Vniuersitez d'Espagne, sous Professeurs & Docteurs tres-renommez, d'où estant de retour, il fut choysi Conseiller du Roy Catholique en son Conseil priué. Et depuis les Archiducs Sereniss. ayans fait preuue de ses rares qualitez, l'enuoyerent pour leur Ambassadeur vers sa Sainteté: où estant, le nommerent à cest Euesché l'an 1602. laquelle nomination fut tres-agreable au saint Pere, qui la confirma aussi tost: Et à ceste occasion il receut son sacre à Rome: d'où s'estant rendu en ces Pays, & s'acquitté vers leurs Altezes de la charge qu'il auoit eu de leur part, feit sa ioyeuse entrée en la Cité d'Arras avec grande suite de noblesse le 8. de Februrier l'an 1604.

Il porte les mesmes armoiries que sondit Oncle, d'azur à deux palmes d'ormises en sautoir, & entourrées de quatre estoiles d'or. Et pour sa deuise simbolizante avec sesdictes armoiries *Calum mihi palma.*

Le laisse à la posterité à discourir amplement de ses faits plus insignes, luy souhaitant tout bon heur & felicité, & priant à Dieu le vouloir cōbler de ses graces, & benir toutes ses actions.

Sa Palme soit au peuple fructueuse,

Puissante & viue en toute aduersité,

Affin qu'un iour en celeste Cité,

Puisse ondoyer sa Palme bien-heureuse.

Et depuis ayant esté auancé à l'Archeuesché de Cambray, luy succeda en cest Euesché.

LXXVII.

HERMAN OTTEMBERGVV natif de Nimegue, Docteur en Droit, & l'un des Auditeurs de la Rote à Rome, lequel feit sa ioyeuse entrée en Decembre l'an 1611.

CATALOGVE DES SAINCTS DESQUELS
LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

*d'iceux gisent au Diocese d'Arras, selon
l'ordre Alphabetique.*



SAINCT ADALBALDE Duc de Douay & mary de sainte Rictrude, fort riche & opulent, vivant saintement avec sa femme, lequel vn iour estant party du territoire d'Austreuent vers Gascogne, fut assassiné par quelques mauvais garnemens, qui furent solicitez à ce faire par ceux ausquels auoit despleu ce saint mariage. Plusieurs miracles se sont faits deuant son tombeau qui est à saint Amand, & est honoré le 2. Februrier,

SAINCTE ADALSENDE Vierge & fille de saint Adalbalde & de sainte Rictrude, laquelle mourut ieuné le 24. Decembre.

S. ALDEBERT Confesseur, Comte du Pays d'Austreuent, & mary de sainte Royne, lesquels eurent par ensemble dix filles, qui ont toutes gardée la chasteté, & en faueur d'icelles, ils firent bastir le Monastere de Denain au Diocese d'Arras lez Valenciennes, où le corps de ce saint est esleué avec celui de sa femme, il trespassa le 22. Auil.

S. AME' Archeuesque de Sens & Confesseur. Son corps gist à Douay en l'Eglise Collegiale qui luy est dediée. Voyez le surplus de sa vie en la vie de S. Vindician Euesque de Cambray, & en mon Histoire des Saints au 13. Septembre.

S. AVBERT. VIII. Euesque de Cambray & Arras, fondateur de l'Abbaye de saint Vaast. Voyez le entre iceux.

SAINCTE AVE Vierge auoit des grands moyens, mais elle estoit aueugle; De façon que pour recouurer la veüe, elle visita les sepulchres de plusieurs saints, & en fin elle fut aduertie par l'Ange que la veüe luy seroit renduë deuant le tombeau de sainte Refroy Abbessse de Denain, comme il aduint, & pour ce benefice elle donna beaucoup de biens à ce saint lieu, & fit transporter les saintes Reliques de sainte Refroy de l'Eglise S. Martin en celle de nostre Dame au Monastere, avec beau-

coup

coup d'enrichissements à la chasse, Puis elle y print le voile de Religion, & à sa mort fut inhumée en l'Eglise saint Martin pres le Sepulchre de ces Saints, où elle est honorée le 29. Auil.

SAINTE BERTILLE Vierge issuë d'une noble famille de France, par grande importunité de ses parens elle espousa un noble homme nommé Guthland, mais elle luy persuada de garder la virginité, viuant par ensemble en grande sainteté, & repartissans leurs biens aux lieux pieux, dressans Autels, Eglises & Monasteres. Et entre autres apres la mort de son mary, elle fonda l'Eglise & Monastere de Marceul les Arras, en l'honneur de saint Amand, où gist son corps & y est honoré avec grande affluence de peuple pour la guérison du mal des yeux au troisieme lanuier. Elle fut canonisée du temps de Gerard II. Euesque de Cambrai & Arras l'an 1801. Et depuis son corps fut mis en un plus precieux vaisseau par l'Euesque d'Arras Pontius l'an 1128. le 5. Octobre, auquel iour elle est aussi honorée avec une neufuaine.

S. CHILIAN issu de sang Royal fut esleu Euesque d'Hybernie, pour les rares qualitez dont il estoit doué, & si tost que sa Sainteté vint en bruyt avec ses ceuures miraculeuses, il abandonna son Pays pour estre incogneu, estant mary d'estre tant respecté & luiuy pour les graces que Dieu luy auoit fait: De façon qu'il voyagea à Rome, & en plusieurs autres lieux: Et apres auoir seruy à l'Eglise de saint Pierre à Rome onze ans, il retourna en France, où il trouua saint Fiacre qui auoit autrefois seruy son Pere; Mais il le quitta bien tost, aymant mieux s'addonner aux saints pelerinages. Et un iour passant par la Cour du Comte Eulfe pres d'Auxonne la Dame en sa presence refusa à boire à un pauvre homme si ribonde., & aussi tost tous les vaisseaux de la caue devindrent seiches & arides, dequoy le Comte estant aduertry & croyant que cela estoit arriué par un iuste iugement de Dieu pour le tant inhumain refus de sa femme courut incontinent apres le saint homme, & luy demandant pardon, pria qu'il voulust retourner en sa maison, & pour la remettre en son premier estat par sa benediction; comme il feit. Il fut aussi quelque temps en la famille & compagnie de saint Faron Euesque de Meaux, lequel l'enuoya aux enuirs d'Arras, pour y procurer le salut des ames, tant par vertu &

saincteté de vie, que par predication de la parole de Dieu. Et finalement il s'arresta à Aubigny entre Arras & sainct Paul, où y a Prieuré de Chanoines reguliers dependant de l'Abbaye du Mont sainct Eloy, & y trespassa le 13. Novembre.

• SAINCTE CLOTSENDE Vierge & fille de saincte Rictrude, laquelle gouverna l'Abbaye de Marcennes apres sa mere. Elle receut beaucoup de bons enseignemens de S. Amand, qui luy auoit seruy de Parrain au sacré baptême. Elle mourut à Marcennes le 30. Iuin, là où ses sacrés ossemens sont conserués.

• S. DIOGENE Martyr & I. Euesque de Cambray & d'Arras, Voyez le Cathalogue.

• S. DOMINIC III. Euesque & Successeur de sainct Vaast.

• S. EMEBERT VII. Euesque de Cambray & d'Arras, Voyez le Cathalogue des Euesques.

• SAINCTE EVSEBIE Vierge & fille de saincte Rictrude, & filleule de Manthilde femme du Roy Dagobert, laquelle par vne munificence Royale luy donna les biens de Vernie au territoire de Soisson dont iouÿssent encores à present les Religieux de Marcennes en tiltre de Prieuré. Elle succeda enuiron l'an 655. à sa mere grande saincte Gertrude en l'administration du Monastere de Hamaige lez Marcennes & en fut deuxiesme Abbessé à l'age de douze ans. Et apres l'auoir gouuerné quelque temps fort louïablement, elle y mourut bien ieune, & son corps fut inhumé par S. Amé, que S. Maurant auoit mis en ce lieu durant son exil, & depuis fut esleué par Atta premier Abbé de sainct Vaast, & mis en l'Eglise que sainct Vindician auoit dedié en l'honneur de la Vierge Marie. Il est à present en l'Eglise de l'Abbaye de Marcennes, & y est honoré le 16. Mars.

• S. ETTON Euesque, la vie duquel est plus amplement es-crite entre les Saincts du Diocese de Cambray, & est aussi honoré en ce Diocese au village de Bien-villers près d'Arras, où il y a Eglise dediée en son honneur & le peuple circonuoisin y va en grande affluence au iour de sa Feste 10. de Iuillet & la neufuaine, pour obtenir de Dieu par les merites de ce sainct quelque benefice pour leurs vaches & autres bestiaux. Il y a grande apparence que ce sainct homme a demeuré quelque fois en ce lieu enseignant ce peuple & luy administrant les Sacremens en qualiré de Pasteur ou Predicateur, veu que cy de-

uant le Seigneur du lieu nommè Hellin faisant construire vne nouvelle Eglise, trouua avec le Curé du lieu nommè Analfride en la muraille de la vieille Eglise deux breuets & chartulaires, en l'un desquels il y auoit ces mots. *In hoc loco Hybernien-sium Episcopus Etto mansionem habuit.* En l'autre, *Hic reposuit Etto Hybernien-sis Episcopus de corpore S. Clementis Papa & Martyris.*

S. FOVRSY Confesseur, lequel du Pays d'Hybernice où d'Elcosse, se transporra en ceste Gaule Belgique, & passant vn iour par Arras, il y guerit miraculeusement vne femme grief- uement malade, puis il se retira en France, ou estant assisté par le grand Maire du Palais, feit bastir vn Monastere à Lanny, & vn autre à Peronne, lequel a esté depuis changé en vne Eglise Collegiale de son nom où gist son corps. Voyez mon Histoire des Saints au 16. Ianuier.

S. GATIEN. Archeuesque de Tours en Tourraine, lequel ayant esté sacré à Rome par le Pape saint Fabien fut enuoyé en ce lieu. Son corps a esté transporté en l'Eglise de saint Vaast où il est honoré avec Office solennel le 18. Decem- bre. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au dict iour.

S. GERY V. Euesque de Cambrai & Arras. Voyez le Ca- talogue de Cambrai & des Saints de Cambrai.

S. GERIN ou GERY Martyr, frere de saint Leger, avec lequel il fut fort affligé par le grand Maire du Palais Ebroin sous le Roy Theodoric, & finalement fut accablé & massa- cré à coups de pierres. Il est honoré avec son dict frere le 2. Octobre.

SAINTE GERMAINE Vierge gist en l'Abbaye de Hen- nin Lietard, où ne se trouue chose aucune de sa vie, pour ce qu'elle y a esté transportée de Laon en France, avec les Reli- ques de sainte Probe. En la chasse d'icelle s'est trouué vn char- tulaire contenant leur elevation faite & solennisée par Ansel- me Euesque de Laon l'an 1231. au mois de Septembre. Voyez cy apres sainte Probe.

SAINTE GERTRUDE Mere grande du Duc Adalbal- de & veue de Rigomaire, après la mort duquel elle feit bastir vne Abbaye de Nonnains à Hamaige lez Marcennes, enuiron l'an 650. de laquelle elle fut premiere Abbessse, & apres y auoir sainctement conuersé & sagement gouverné ledict lieu,

elle

elley trespasla le 6. Decembre. Son corps fut esleué par Atta premier Abbé de saint Vaast, avec autres personnes Ecclesiastiques, ayant commandé ieunes de trois iours pour semieux preparer à ce saint œuure, sous saint Vindician Euesque: Et depuis il a esté transporté en l'Eglise de l'Abbaye de Marcennes. Le Monastere de Hamaige a esté par apres conuertý en vn College de Chanoines, & depuis en vn Prieuré de l'Ordre de saint Benoist dependant de l'Abbaye de Marcennes, comme il est encores à present.

S. GORDIAN Confesseur & Hermite, lequel auoit sa demeure pres d'une petite Chapelle en vn lieu marescageux, & environné d'eau de toutes parts, là où a esté depuis bastý l'Abbaye d'Anchin: car celieu ayant ja esté tant illustre par la sainteté de ce personnage, quelques Gentils hommes turent esmeus d'y faire bastir ledict Monastere, où il est honoré le 16. Octobre. Il fut inhumé au Portail de l'Eglise, sous vn monument de marbre qui se voit encore. Voyez cy apres la fondation de la dicte Abbaye d'Anchin.

S. GOSVIN quitta la maison paternelle pour se rendre Religieux en l'Abbaye d'Anchin estant ja grandet & âgé, & toutesfois il ne fut vergogneux d'apprendre son chant & les ceremonies monastiques avec les petits Religieux, tant il estoit humble & grand observateur de la discipline monastique: De façon que petit à petit pour sa vertu il fut auancé aux principales charges de la maison, & finalement à la dignité Abbatiale, lors que Aloyse Abbé dudit lieu fut esleu Euesque d'Arras. Il est dict spécialement de luy qu'il n'escouteir volontiers ny racontoit des nouuelles, Dieu fit plusieurs miracles par son interuention tant en sa vie qu'apres sa mort, car il rendit la veüe à vn aueugle au sacrifice de la Messe. Vn iour allant au Concil de Rheims, auquel fut present le Pape Eugene III. estant accompagné d'un seul Chapelain, & n'ayant qu'une piece d'argent, laquelle il donna à vn pauvre, il retrouua en sa bourse autant d'argent qu'il luy suffit pour donner à tous les pauvres qu'il rencontra iusques à Rheims. Le Pape Eugene en fit grand cas pour le bruiet de sa pieté & doctrine, & luy enuoya de son hostel son manger tant qu'il fut à Rheims. Et quelque temps apres son retour il deuint malade, ce qu'entendant Pierre Archeuesque de Rheims, enuoya à l'Abbaye

d'An.

d'Ancin pour receuoir la benediction de ce bon Pere, & Alexandre son Successeur Abbé l'aduertist de la mort de ce saint homme.

S. GYRDINELLE Confesseur. Ceux de Soisson donnerent son corps aux Chanoines de saint Amé à Douay, lors qu'on rapporta le corps dudit saint Amé de Soisson, apres les rauages des Normans. De façon qu'il gist maintenant en l'Eglise de saint Amé en Douay, & y a feste le 16. Octobre. On le peint comme iouuenceau tenant vne palme en la main.

S. GUTHLAND qui espousa sainte Bertille avec laquelle il garda chasteté & continence. Voyez cy dessus la vie de la dicte sainte Bertille.

S. HADULPH Confesseur, premierement second Abbé de saint Vaast, où il gist, & depuis xii. Euesque de Cambray & Arras. Voyez le surplus de sa vie au Catalogue des Euesques, & en mon Histoire des Saints au 19. May.

LE BIEN-HEUREUX HELDOMAIRE Prestre & premier Fondateur de l'Abbaye de Eroüage, où il a vescu en grande sainteté. Voyez cy apres la fondation dudit lieu.

LE BIEN-HEUREUX HONORÉ Archidiacre d'Arras sous saint Vindicien Euesque, gist en l'Eglise de l'Abbaye du Mont S. Eloy pres du sepulchre S. Vindician, là où il fut apperceu par l'Euesque Fulbert en l'esleuation dudit S. Vindician, comme il se voit aux Chroniques d'Arras, & en Molanus.

S. JEAN XIX. Euesque de Cambray & Arras est honoré le 5. Aoust. Voyez le Catalogue des Euesques.

S. JEAN, vulgairement dit le Berger, Confesseur est honoré au village de Monchy le Preux lez Arras, là où se voit son tombeau de pierre, & ses ossemens, & se remarque encore le lieu de son petit domicile, là où il viuoit en grande vertu & austerité donnant grande preuue de sa sainteté par plusieurs operations miraculeuses, en la guerison des malades & autres affligez qui venoyent vers luy. De façon qu'à sa mort, l'Euesque d'Arras Pierre donna à son peuple grand tesmoignage de sa sainte conuersation, & approuua plusieurs miracles qui auoyent esté remarquez deuant & apres sa mort. Et depuis lors le lieu de sa sepulture a esté visité du peuple circonuoisin le 24. Iuin, en la recognoissance des benefices qu'ils ont receu par son intercession.

S. IONAT disciple de saint Amand & premier Abbé de Marcennes, lequel par sa vertu & sainteté en conuertit plusieurs à Iesus-Christ, mais quelque temps apres sa mort, on y mit des Nonnains sous la conduite de sainte Rictrude premiere Abbessse, lesquelles y ont perseueré enuiron 333. ans. Saint Ionat y est honoré le premier Aoust.

S. IORIN Confesseur, natif de la grande Armenie fils d'un nommé Estienne & frere de saint Macaire, fut Euesque du Mont de Sina. Il vint en ce Pays par deuotion, pour visiter les saints lieux, & comme pour lors estoit fort celebre le pelerinage de nostre Dame de Boulogne, il s'y transporta, & de là vint à Bethune, où il hebergea chez vn qui l'auoit autresfois seruy. Et comme il pleust à Dieu l'appeller de ceste vie en la nuict, au desceu de tous ceux du logis, ce Bourgeois le trouuant mort au matin, fut fort troublé, & craindant d'en estre recherché & inquieté par la Iustice, il enseuelit le corps en sa maison secrettement. Mais en fin la chose fut descouuerte par plusieurs apparitions qui furent faictes sur le lieu: De maniere qu'on luy feit vn sepulchre plus honorable en l'Eglise Collegiale de saint Barthelemy, la où fut vne Chapelle bastie en son honneur. Et sa teste estant richement ornée fut mise en la sacristie, & le reste de ses saintes Reliques sur le grand Autel, & tant pour les miracles que pour memoire de ce fait, on honore encores les lieux de ces deux sepulchres, & la maison priuée en laquelle il mourut, son sacré Chef estant orné le iour de sa feste y est porté processionnellement. On garde encores entre les Reliquaires de l'Eglise deux petits coffrets dont il se seruoit & deux estriers. Il mourut le vingt-sixiesme Iuillet enuiron l'an 1033.

S. LEGER Euesque d'Autun en France, auquel par la charge du Tyran Ebroin les yeux furent tirez hors de la teste, la langue & les plantes des pieds coupez, & puis fut decollé en vn lieu au territoire d'Arras, qui s'appelle encores le bois de saint Leger le 2. Octobre. Voyez la vie en mon Histoire des Saints audit iour

SAINCTE LIBAIRE Vierge & Martyre est honorée au village d'Ayette lez Arras, & y a Eglise Paroissiale dressée en son nom. Ceste Vierge estoit natifue de Toul en Lorraine d'une famille Chrestienne, & comme elle gardoit les troupeaux

de son

de son Pere, ayant en la main la quenouille & le fuseau, les gens de l'Empereur Iulian passans par là, l'apperceurent, & luy amenerent, lequel aussi fut espris de son amour pour sa grande beauté, & l'ayant interrogé de sa religion, comme il entendit qu'elle estoit Chrestienne, & auoit voué la virginité à Iesus-Christ, il tascha de la diuertir de sa foy & de son vœu, tantost par prieres, tantost par menaces: & la voyant ferme & constante, la feit serieusement admonester par ses gens, & l'aduiser des grands tourmens qu'elle souffriroit, si elle ne s'accommodoit à la volonté de l'Empereur: Mais en vain feirent ils tous ces deuoirs, & partant Iulian s'en approchant derechef feit apporter la statuë d'Apollon, & luy promet grands dons & thresors, si elle la vouloit adorer: mais elle au contraire mesprisant ses thresors, adora le vray Dieu se mettant à genoux vers l'Orient: & apres auoir fait la priere, elle frappa la statuë de sa quenouille & la brisa en piesses, puis ayant fiché en terre sa quenouille & le fuseau commencerent à verdoyer & produire feuilles, dequoy grande multitude de peuple fut fort estonnée, & plusieurs conuerts à la foy Chrestienne, desquels plus de quatre cens furent decapitez par le commandement du Tyran, lequel pretendoit aussi par ceste cruauté de faire branler la resolution de ceste Vierge, laquelle ne s'espouuantant aucunement de toutes ces menaces & rigueurs, ny s'amollissant par toutes ses promesses, liura courageusement son col au bourreau, apres qu'elle eut fait sa priere à Dieu pour le pardon de tous les pauures pecheurs, & pour la prosperité des troupeaux de ceux qui inuokeroyent son ayde. Puis Iulian s'estant retiré avec toute sa troupe, elle print sa teste en ses mains & s'en alla en la ville de Grand, & l'ayant lauë en vne fontaine qui estoit au milieu de la ville, elle rendit son esprit à Dieu, puis les Fideles l'enseuelirent secrettement. Il y aduint si grands signes de la puissance diuine par tremblement de terre, & ruynes de tours & maisons, que plusieurs en furent conuerts à la foy Chrestienne, recognoissans pour vray Dieu celuy que sainte Libaire adoroit: A quoy aussi ayda grandement vne claire fontaine, qui commença à reiaillir pres de l'Eglise qui fut dressée à son honneur, de laquelle beuans les malades estoient gueris, au bourg de Grand, anciennement ville si tuée au

Baillage de Bassigny Duché de Bare, où gist son corps & y est honoré le 6. Octobre, comme aussi au susdict village d'Ayette en Arthois.

S. LIETBERT xxxii Euesque de Cambray & d'Arras, Voyez le Catalogue des Euesques.

S. MARCELLIN Prestre & saint Pierre Exorciste, ayans souffert beaucoup de tourmens en la prison à Rome pour ce qu'ils instruisoyent en la foy les autres prisonniers, furent finalement decapitez par le Iuge Serene, sous Diocletian & Maximian le 1. Iuin enuiron l'an 290.

Ces deux Martyrs sont expressement comprins au Canon de la sainte Messe, Et l'Empereur Constantin le Grand feir bastir à Rome vne Eglise en l'honneur de saint Marcellin & saint Pierre, & en icelle vn tres-magnific Autel, enrichy de pierres precieuses: & auoit tant de deuotion à ce saint lieu, qu'il y feist inhumér sa mere Madame sainte Helaine: De façon que saint Gregoire Pape institua vn tiltre de Cardinalat sous leurs noms. Or leurs saintes Reliques furent apportées de Rome par Eucharit Chancelier de l'Empereur Charlemagne & Abbé de saint Bauon à Gand, lequel en retint vne grande partie en son Abbaye, & en distribua au Monastere de saint Sauue Martyr, pres de Valenciennes, & à l'Eglise de saint Seruais Confesseur, à Mastrecht, où se sont faits plusieurs miracles par les merites de ces Saints. Et depuis Bauduin de Mons Comte de Flandre & Haynaut, ayant tiré dudit Monastere de Gand assez bonnes parcelles de ces Reliques, les feist mettre en vne Chasse dorée, & enrichie de pierres precieuses, & les donna à l'Abbaye d'Hasnon, située en ce Diocèse d'Arras, laquelle il auoit fait restaurer apres les rauages des Normans, enuiron l'an 1070. Depuis lequel temps ceste Chasse a esté forthonnorablement gardée iusques à l'an 1566. lors que les Huguenots Bris-images pillerent les Eglises & Monasteres en plusieurs lieux de ces Pays-bas, Dieu toutesfois ne permit que les saintes Reliques fussent emblées ou perduës par la diligence du Magistrat de Valenciennes & d'un Religieux de Hasnon Thresorier de la Preuosté nostre Dame audit lieu: De façon qu'apres deües informations faictes par le Suffragant de Cambray, Messire Martin Cupere Euesque de Calcedoine l'an 1570. le 29. Mars, ces saintes Reliques bien recogneuës & approu-

uees furent enueloppées en quelque voile de soye, & mises en vne autre Chasse de bois, y assistans trois Abbez, avec tous les Religieux de Hasnon & grand nombre de peuple.

S. MAVRANT Abbé & fils de sainte Rictrude, lequel fut baptisé par saint Riquier. Il renonça à l'alliance d'une noble fille qui luy estoit promise, & par le conseil de saint Amand quitta la Cour du Roy Theodoric, en laquelle il auoit grand credit, renonçant aux vanitez mondaines, pour suyure la vie Monastique à Marcennes & Hamaige: toutesfois depuis il feit bastir vn Monastere à Bruyle sur la Lys, que nous appellons maintenant Meruille, qui luy appartenoit & estoit de sa Seigneurie lors qu'il estoit au monde. Il receut saint Amé en ce lieu lors qu'il fut chassé en exil par Theodoric, & luy pria de vouloir prendre la charge de ce nouveau Monastere, tellemēt que saint Amé en fut premier Abbé, & apres sa mort saint Maurant le gouerna douze ans; viuant fort saintement: & religieusement: Vn iour estant allé visiter l'Abbaye de Marcennes, qui estoit le premier lieu de sa Religion, il y mourut, & y fut inhumé en la crypte l'an 701: mais depuis son corps a esté transporté en l'Eglise de saint Amé à Douay l'an 985. où il a vne magnifique Chapelle, avec vne claire fontaine qu'on dit de saint Maurant assez pres de l'Eglise, & y est honoré le 5. May pour Patron de la ville.

SAINCTE MONIQUE Mere de saint Augustin doit estre specialement honorée en ce Diocese; par ce quel'an 1162. vne partie de ses saintes Reliques furent apportées d'Ostie en Italie à l'Abbaye d'Eroüage par vn Prieur du lieu, qui auoit voyagé aux saints lieux de Rome par la permission de son Superieur. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 4. May.

S. OBODE en latin OBODIVS ou AVBODIVS Confesseur sortant de son Pays natal d'Hybernien ou d'Ecosse s'en vint rendre en la Gaule Belgique meū, & poussé de mesme zele de la conuersion des ames que saint Eoursy, saint Vltan, saint Etto & plusieurs autres saints personages du mesme Pays. Il s'adressa premierement aux Confins de Haynaut & d'Arthois, & puis il s'arresta quelque temps à l'environ de la ville d'Arras s'employant en toute diligence à la Predication de la Foy Chrestienne laquelle il confirma par beaucoup de mira-

cles, & entre autres au village de VVancourt pres de ladicte ville d'Arras, là où il feit s'ourdre vne petite fontaine pour la commodité des habitans, laquelle tost apres fut gastee & infectée par vn serpent qui saillit dedans, mais à la seule benediction du saint homme, il fut bien-tost esteint, & estant tiré hors, l'eau en fut plus claire & plus nette, voire même plus saine & salutaire, pour la guerison de plusieurs maladies, si comme siebures & autres debilitéz: De façon qu'il y est honoré pour patron de l'Eglise.

Mais apres qu'il eut conuersé en grande sainteté tant en ce lieu qu'à l'environ il se retira au territoire de Laon en Lannoye, là où il choisit vn lieu solitaire pour mieux se recueillir & vacquer au seruice de Dieu, & macerant sa chair par ieunes & abstinences, & iettant abondance de larmes avec prieres continuelles pour les pechez du monde il continua vne vie Angelique, iusques à ce qu'il pleut à Dieu le guerdonner pour toutes les peines & trauaux, & le faire iouyr de la Hierusalem celeste pour son exil volontaire le 21. Nouembre enuiron l'an 690. On le peint a guise d'un Hermite, tenant d'une main vn baston & de l'autre vn Chappelet où Ro-faire.

S. ONESIME VII. Euesque de Soisson, lequel fut long temps trauaillé de grand mal en tous ses membres, ce qu'ayant enduré patiemment, & fait nonobstant ce tous bons deuoirs de vray Pasteur, il mourut à Soisson & fut inhumé en l'Eglise de saint George hors de la ville, & depuis il a esté transporté en l'Eglise saint Amé à Douay, lors que le corps dudit saint Amé fut rapporté de là apres les rauages des Normans où il est honoré le 13. May.

S. P A C I F I Q U E fut le premier Prouincial de l'Ordre de S. François par toute la France: & sous luy furent construits les Conuents de Lens, d'Arras, de Valenciennes. Parauant sa conuersion il estoit fauory de l'Empereur pour sa poésie excellente: De façon qu'il fut Poëte couronné: mais il quitta les pompes seculieres, & fut conuertý à la Predication de saint François, qui luy donna le nom de Pacifique, par ce que de l'inquietude du siecle, il s'estoit conuertý au paisible & tranquille estat de Religion. Il gist au Conuent qui est aux Faux-bourgs de Lens, où il trespassa le 10. Iuillet, là où il y a ceste

inscription, sous vn ancien monument.

Sub hoc lapide recondita seruantur ossa sacra Beati Pacifici Ordinis Minorum qui ipse primus fuit Prouincia Francia Minister.

S. POPPON eut pour Pere vn valeureux Capitaine, qui le dressa aussi aux armes en sa ieunesse: mais voyant le danger où plusieurs se precipitent suyuant la guerre, il s'en retira du tout. D'où vint que puis apres par inspiration diuine, il fut poussé pour aller visiter le saint Sepulchre de nostre Seigneur, & en rapporta mesmes quelques Reliques. Il fit depuis vn autre voyage à Rome, si bien que son saint desir & sa constance en iceluy parut fort estre approuué de Dieu: De ce temps là viuoit Bauduin Marquis de Flandre, duquel il estoit fort aymé, & de tous les plus grands de sa Cour, & sur tous de Frumolde qui auoit vne Seigneurie pres du lieu nommé Sithieu. Cestuy cy desiroit de l'auoir pour genre. Et de vray ce saint personnage y auoit consenty vne fois, & l'auoyent arresté ensemble, se donnant mesme gage l'un l'autre pour assurance de leur promesse: Mais depuis Poppon en estant distrait par inspiration du saint Esprit, s'en retira peu a peu: Car allant à Sithieu à cheual, vne grande clarté venant du Ciel luy parut miraculeusement, si bien que sa lance esclaira comme vn flambeau. Ceste vision l'esmeut à se resoudre tout d'un coup, & s'en alla à saint Theodoric pour se rendre Moyne, Là il fut soigneusement instruit en tout ce qu'il appartient pour vne vie religieuse, par vn certain Gilbert frere de Gerard Euesque de Cambray. Estant là, apres auoir exercé diuerses offices, l'Abbé luy donna la charge de receuoir les pauvres en l'Hospital, où Dieu fit par luy vn beau miracle. Il y auoit vn pauvre ladre, auquel ce S. personnage donna la couuerture de laquelle il auoit accoustumé se couurir, & incontinent il fut sain & net.

Quelque temps apres l'Abbé Richard alla iusques à saint Theodoric, où ayant sceu la sainte vie de Poppon, l'emmena avec luy à Verdun, & là ayant esprouué en tout & par tout sa patience & son obeissance, en fin il l'employa aux plus grandes affaires qui fussent au Monastere. Il aduint apres que le Marquis Bauduin ayant demisi l'Abbé du Monastere de saint Vaast nommé Eucade, meit l'Abbé Richard en sa place: lequel pour occurrence de tant d'affaires où il falloit pouruoir pour la maison de Verdun & de saint Vaast, il bailla la charge de saint

Vaast à Poppon comme Prieur ou Preuost sous luy. Or pour le gouvernement de celieu, il se presenta lors grandes difficultez, à cause qu'aucuns Gentils-hommes prenoient les reuenus du Monastere: Mais il sceut fort accortement rentrer en possession, & faire de façon qu'ils demeureroiēt tousiours aux Moynes, quoy que les Gentils-hommes en grondassent, & que ils l'attendissent aux coings des ruës pour le tuer. Lors qu'il eut mis en bon ordre les affaires du Monastere de saint Vaast, l'Abbé Richard le fit reuenir à Verdun, & luy donna la charge de l'Abbaye de saint Maurice: & quelque temps apres l'Empereur Henry luy commist l'Abbaye de Stauelo, & tost apres l'Abbaye de saint Maximin à Treues, tant estoit grande la renommée de sa saincteté: De façon que les Princes de ce temps là, luy donnoient la charge de toutes les Abbayes qui estoient despourueuës de Prelat, les reformoit & talchoit d'y introduire la perfection de la reigle Monastique, mettant presque par tout des Prieurs pour les gouverner sous luy. En suyte de quoy par les prieres du Marquis Bauduin, il prit de rechef la charge de l'Abbaye de saint Vaast l'an 1049. apres la mort de l'Abbé Iean, & l'ayant gouverné & y redressé le tout enuiron vn an, il meit en son lieu vn personnage tres-pieux nommé Emmelin, comme il feist à Marcennes Bauduin, A S. Guislain Heribrand, A Haut-mont Euerhelme, A S. Paul en Vltrecht Heriger: Mais sa principale & plus ordinaire demeure estoit à Stauelo, où il mourut apres auoir beaucoup trauaillé pour l'Eglise de Dieu & pour le redressement de la discipline Monastique. Ce saint personnage portoit vn cœur si contrit durant sa vie, que bien souuent en disant Messe, sa Casuble estoit toute mouillée de ses larmes, & quelque-fois mesme le pauë. Il affligeoit son corps par ieusnes & dures disciplines, veillant souuent au sepulchre des Saincts. Outre ce que tous les iours il nourrissoit plusieurs pauures, tous les premiers iours du mois, il en traictoit 300. Et s'il y auoit quelques Hermites la autour, il ordonnoit leur entretien. Il est honoré à Stauelo où son corps gist a Maumedie, & ailleurs le vingt-cinquiesme Ianuier.

SAINTE PROBE Vierge & Martyre gist avec sainte Germaine Vierge en l'Abbaye de Hennin Lietart: là où leurs corps furent transportez au temps des guerres de France d'vn

lieu

lieu nommé Scale entre Guise & Laon en Lannoë, comme il à esté recogneu en la visitation de ces saintes Reliques 1603. par les anciens chartulaires en parchemin trouuez aupres d'icelles, qui contenoient l'esleuation de ces saintes Vierges faicte & solemnisée par Anselme Euesque de Laon l'an 1231. au mois de Septembre. Vne autre visitation en auoit esté faicte au mesme lieu de Scale l'an 1389. la deuxiesme feste de Pentecoste: Et vne autre au mesme lieu l'an 1535. le 18. May, en la presence de plusieurs personages notables, qui sont denomez esdicts chartulaires. Molanus en ses additions sur le Martyrologe, Vsuard fait mention de ceste sainte Probe au 28. Aueil & 5. Septembre.

S. QVIRIN, vulgairement CVELIN Martyr, est honoré au village de Cambelin en ce Diocèse, où il y a vne Chapelle bastie en son honneur dans le Chasteau, avec quelques ossemens du Saint, qui sont visitez en grande affluence du peuple circonuoisin, lequel y a souuent receu allegiance de diuerses maladies.

S. RANVLPH ou RENOM Pere de saint Hadulphe Euesque, fut martyrisé au village de Teluch lez Arras, qui appartient à l'Abbaye de saint Vaast, en laquelle gist son corps. Gérard en sa Chronologie Ecclesiastique de Cambray, dit que de son temps & auparauant, on auoit remarqué beaucoup de miracles aupres du sepulchre de saint Ranulphe, qui estoit audict lieu de Teluch. Et de là ses ossemens ont esté transportez en l'Abbaye de saint Vaast, tesmoing l'ancien chartulaire qui y a esté trouué en la Chasse, de laquelle a esté faite ouuerture par le Prelat de saint Vaast D. Philippe de Cauernel l'an 1602, avec ceste inscription.

Anno Verbi Incarnati Millesimo C. octogesimo octauo, Regnante in Franciâ Rege adolescente Philippo filio Ludouici Regis filij Ludouici Regis grōssi. Archiepiscopante Rhemis VVilelmo eiusdem Regis Annunculo, Anno sex. quo idem Rex iuuenis & Henricus senior Rex Anglorum, Philippus Comes Flandria, & vniuersi fere Christianæ Religionis Principes crucem assumpserunt, quis Saladinus vniuersam ferè terram Hierusalem vsque ad mare occupauerat, Dñs Henricus quondam Abbas Clarenauensis Albanensis Epus Cardinalis, & Aplica Sedis Legatus à Dño Papa Clemente, & predicandi grā in Galliam destinatus in Becliam Seli Vedastii veniens, Corpus Seli Ranulphi Martyris, pñtibz Dño Petro Epō, & Dño

Ioanne Abbate, multis personis, totoq; conuentu in hoc feretro solemniter reposuit II. Idus Februarij.

Par lequel escrit est assez verifié, que passés quatre cens ans & dauantage, ce Sainct a esté honnoré du tiltre de martyr, encores qu'à present la cause & la qualité de son martyre ne soit assez notoire. Il est neantmoins qu'à l'ouuerture de sa Chasse on a remarqué quelque froissure à l'os de la teste. Il a solemnelle Office en l'Abbaye de saint Vaast Arras le vingt-septiesme May.

SAINCTE REFROY fut l'une des dix filles de saint Aldebert, & sainte Roïne, lesquelles apres auoir vaqué à toutes les exercices de pieté que peut permettre la ieunesse, avec resolution de garder la virginité, entreprirent par bonne compagnie le voyage de Rome, pour visiter les saints lieux, & receuoir la benediction des saints Peres. Or apres y auoir vescu quelque temps en grand ferueur de deuotion, les cinq se partirent de Rome vers Hierusalem, & des autres cinq les quatre furent appellées de ceste vie, pour apres ce voyage terrestre entrer en la terre de promission, & sainte Refroy demeura seulette. Mais comme elle estoit de rare beauté, & au iugement des gens desolée, tant pour l'absence d'aucunes de ses sœurs; que pour la mort des autres, elle fut demandée à mariage par vn fils de quelque grand Seigneur de Rome; mais comme ny l'ennuy pour la perte de ses sœurs, ne l'appast des plaisirs mondains, ne la peurent esbranler de sa resolution de garder sa virginité, elle eut reuelation de Dieu par le bon conseil de quelque saint personnage, quil n'y auoit autre moyen plus asseuré que de sortir de Rome & retourner en son Pays, là où estant arriuée, retrouua sa mere vesue, laquelle s'addonnoit aux œuvres de pieté, & taschoit d'accomplir & acheuer l'Eglise & le Monastere qu'elle auoit commencé avec son mary à Denain. De façon que sainte Roïne, ayant assemblé en ce lieu bon nombre de filles honnestes, pour embrasser la vie religieuse, elle en donna la charge à sa fille sainte Refroy, qui estoit de long temps dressée à tous bons exercices de vertu & sainteté, & cependant la mere se retiroit à l'escart, s'addonnant à la contemplation. Et partant sainte Refroy est honorée pour la premiere Abbesse de l'Abbaye de Denain de l'Ordre saint Benoist, où elle a feste au 8.

Octobre. Touchant les miracles aduenus deuant son sepulchre en ce lieu. Voyez cy deuant la vie sainte Aue.

SAINTE RICTRUDE natifue de Gascogne, laquelle espousa saint Adalbalde, & eurent par ensemble saint Maurant & sainte Clotfende, sainte Eusebie, & sainte Adelsende, & sont tous honorés en l'Eglise de l'Abbaye de Marcennes qu'elle fonda apres la mort de son mary, & y assambla grand nombre de filles; puis y mourut le 12. de May enuiron l'an 700. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 12. May.

SAINTE ROYNE espousa saint Aldebert Comte d'Austreuent, par le conseil du Roy Pepin son Oncle, & viuant par ensemble vertueusement eurent dix filles, lesquelles furent si bien nourries & instruites, qu'elles garderent toutes la virginité, & ayans attains l'age de discretion entreprirent le voyage de Rome, là où estans paruenues, & y ayant vescu quelque temps en grande deuotion, les cinq se transporterent en Hierusalem pour visiter la terre sainte. En ce loingtain voyage elles moururent toutes hors mis sainte Refroy, laquelle ayant refusé l'aliançe du fils de quelque grand Seigneur, fut diuinement aduertie de sortir de Rome pour retourner en son Pays, là où estant arriuée trouua sa mere vefue, & se retira avec elle en ce Monastere qu'elle auoit fait bastir avec son mary à Denain en l'honneur de la Vierge Marie, y assamblant grand nombre de nobles filles, & y auoit aussi pres de là vne autre Eglise, en l'honneur de saint Martin pour les Clercs & Prestres, en laquelle saint Adelbert auoit esté inhumé, & depuis aussi sainte Royne sa femme combien que par apres leurs saintes Reliques ayent esté transportées en l'Eglise du Monastere, où elles sont sur le grand Autel en trois Chasses d'argent, celle de sainte Refroy au milieu, & les deux autres aux costez à cause de la virginité de la fille.

Il y eut vn homme qui ayant occupé & emblé quelque heritage qui prouenoit de la donation de sainte Royne, pour mieux couurir son larcin, auoit osté les bornes, nonobstât qu'il en fut puny diuinement par la priuation de la veüe, il ne s'en deporta tant que par la permission diuine, il ietta ses entrailles hors du corps, & en perdit la vie, le corps de sainte Royne approchant de celieu, là où estant mis & posé les marques des bornes & limites de la pieche de terre furent diuinement

remises, & incontinent les saints ossemens furent honorablement reportez à Denain, là où ils sont honnorez le premier Iuillet. Sainte Royne est peinte avec vne couronne, à cause qu'elle descendoit de sang royal, sans voile noir, pource qu'elle n'estoit Vierge, mais avec la Croche, pource qu'elle estoit Fondatresse de ce lieu, & sa fille fut premiere Abbesse.

SAINTE SATVRNINE Vierge natifue d'Allemagne, laquelle abandonna son Pays pour garder sa virginité, & eschapper du mariage, auquel on la sollicitoit: De façon qu'elle arriua au territoire d'Arthois entre Arras & Cambray, en vn village nommé Sains pres de Marquion, où se voit son tombeau en l'Eglise qui est visité à grande deuotion du peuple circonuoisin, pour les benefices qu'il y a souuent receu par les merites de ceste sainte. Il est vray-semblable que c'est celle dont on fait memoire au Breuiare d'Arras au 4. Iuin, là où il est dit *Saturnina Virginis non Martyris*, combien qu'aucuns disent qu'elle fust poursuyue iusques en ce lieu par son amoureux, lequel de despit luy trancha la teste.

S. THEODORIC OU **THERY** XVIII. Euesque de Cambray & d'Arras. Voyez le catalogue des Euesques.

LE BIEN-HEUREUX THOMAS DE ARGENTOLIO Preuost de l'Eglise Cathedrale d'Arras, lequel fut massacré par aucuns mauuais garnemens au Chœur de l'Eglise, pour la iustice & la liberté de l'Eglise l'an 1026. dont s'ensuyuit la punition diuine.

S. VAAST Euesque & premier Patron d'Arras. Le Roy Glouis n'estoit point encores Chrestien, bien que sa femme le fut, lors que se trouuant en vne rencontre contre les Allemans, il veit si fort balancer la victoire, qu'il fut contrainct de voüer & promettre, que s'il auoit le dessus de ses ennemis ce jour là, il n'auroit iamais autre Dieu que celuy qu'adoroit sa femme, & dés l'heure on veit incliner la victoire de s^{on} costé, les François estans demeurez vainqueurs des Allemans. Le Roy voyant la faueur de Dieu, pour s'acquitter de son vœu, se retira en France, afin de se faire baptiser: & comme il passa par la ville de Toul, il y trouua S. Vaast, qui estoit cogueu & reueré de tous pour homme de grande doctrine & sainteté, lequel il pria de luy tenir compagnie iusques en la ville de Rheims, en laquelle il alloit pour se faire baptiser par saint Remy Archeuesque du

lieu. A quoy il s'accorda volontiers, & en chemin le cathechisa & instruit és principaux articles de la Foy. Le Roy l'oyoit volontiers adioustant foy au dire de S. Vaast, lequel pour mieux confirmer le Roy en sa croyance, rendit en chemin la veuë à vn aueugle, par le seul signe de la Croix, en memoire dequoy fut bastie vne Eglise au mesme lieu, qui estoit vne Bourgade nommée Vonc, pres de Rilly: De là poursuyuant leur chemin & estant paruenue à Rheims le Roy fut baptisé avec les Princes & grands Seigneurs, & vne infinité de peuple par saint Remy, auquel le Roy recommanda S. Vaast, & vesquit avec luy seruuant d'un vray Patron de vertu & innocence, aymé & caressé de tous, charitable, humble, modeste, consolant les affligez, enseignant les ignorans. Bref il rendoit si content tous ceux qui s'adressoyent à luy, qu'il estoit recherché de plusieurs, tant de la noblesse que du menu peuple, pour receuoir de luy quelque allegement en leurs fascheries, ou pour estre resous de quelque difficulté en la religion.

Vn iour quelque noble homme l'estant venu voir pour ce mesme effect, apres long propos & deuis, auant que le departir voulut selon la coustume d'hospitalité luy presenter du vin: & ayant commandé à son seruiteur de luy en presenter, le seruiteur n'en trouuant point, le dit à son maistre à l'oreille: lequel ne s'estonna aucunement, ains se recommandant à Dieu, & le requerant que comme il auoit changé l'eau en vin aux nopces en Cana de Galilée, il luy pleut aussi emplir de vin son vaisseau: Il dict à son seruiteur, va & nous apporte du vin. Il y alla & en trouua: Puis deffendit à son seruiteur de diuulguer le fait.

Saint Remy donc ne fut point d'aduis de laisser plus long temps ce rare flambeau de l'Eglise sans le mettre sur le chandelier pour esclaire aux autres, pour cel ayant ordonné Euesque il l'enuoya en la ville d'Arras pour avec l'ayde de Dieu par la predication cōuertir ce peuple, qui crouppissoit tousiours en les erreurs anciēnes, & le ramener à la cognoissance de la vraye foy & Religion: Ce qu'il entreprint volontiers esperant que Dieu le guideroit en sa sainte entreprise, dequoy aussi dez son entrée luy donna vn grand presage du succez heureux, confirmant sa Doctrine par ceures miraculeuses: Car il rendit la veuë à vn aueugle & guerit vn boiteux à la porte de la ville: ce qui excita plusieurs d'embrasser la foy Chrestienne & receuoir le bap-

tesme. Estât donc bien venu du peuple à cause d'un si iustifiant tesmoignage de sa saincteté, il peut aller librement par toute la ville, cherchant parmy les ruynes des bastimens s'il ne remarquerait point les vestiges d'une Eglise, à cause qu'autresfois la Religion Chrestienne y auoit flory. Mais pour les pechez du peuple par un iuste iugement de Dieu, ceste ville là avec autres tant de France que d'Allemagne auoit esté rauagée par Attila Roy des Huns. Et en fin il y trouua les marques d'une Eglise ruynée, & en icelle un Autel a demy rompu, qui monstroir auoir esté dédié à la Vierge Marie: & voyant l'herbe crüe parmy ces vieilles masures, il fut touché d'une extreme douleur. Ainsi donc qu'il estoit là regrettant ceste desolée maison de Dieu, il veit sortir un Ours d'entre ces ruynes, auquel il commanda de se retirer en des deserts, ce qu'il fit, & depuis il ne parut plus en ce lieu. Ayant donc trouué les Eglises ainsi desertes, & le peuple tout infecté des erreurs & idolatres, son zele s'occupa principalement en deux choses: à dessiller les yeux de ce peuple auégulé pour luy faire voir la vraye lumiere & à remettre l'Eglise a perfection, ordonnant en diuerses lieux des Prestres & des Diacres pour luy ayder, afin que peu à peu la foy reprist son lustre ancien, aux lieux qui auoyent acoustuméz d'estre les retraicts des voleurs, cest là où il fit bastir des Oratoires, dans lesquels il estoit plus curieux de faire retentir les loüanges de Dieu que d'y luyre les vaines richesses du monde.

Un iour quelque grand Seigneur nommé Ocinius fit un festin au Roy Clotaire qui auoit succédé à la couronne de France à son Pere Clouis, S. Vaast y fut aussi prié & comme il entra en la maison commença selon la coustume à faire le signe de la Croix. Or il y auoit en la maison des vaisseaux pleins de ceruoise affectez & accommodez à la superstition payenne, lesquels à ce signe de la Croix se fendirent & toute la ceruoise fut espandue. Le Roy & ceux de sa Cour estonné de ce fait s'enqueristerent de l'Euesque que vouloit dire cela, lequel leur respondit que le diable ne pouuant endurer la vertu de ce signe, estoit sorty de la maison, comme visiblement ils auoyent veu la ceruoise s'espandre hors des vaisseaux. Ce qui esmeut plusieurs à delaisser leurs superstitions d'augures & enchantemens avec les idolatries, & à embrasser la verité de la Religion Chrestienne.

Après que ce S. Euesque eut loüablement gouverné ce Siege d'Arras l'espace de quarante ans & conuertý grand nombre de gens à la Religion Chrestienne, il tomba malade dans la ville d'Arras, & pour signe de son proche depart, Dieu feit voir au dessus du logis où il estoit, vne colomne de feu fort esclatante, qui touchoit depuis le fests de la maison iusques au Ciel, & dura bien ainsi deux heures. Si tost qu'on luy eut rapporté il entendit bien que cela signifioit, & à ceste occasion il feit incontinent appeller ses freres, aux prieres desquels il re-commanda son ame: & leur ayant faict des tres-charitables remonstrances & receu le tres-sacré corps & sang de nostre Sauueur, il rendit son ame à Dieu entre leurs mains, car ils'estoyent tous autour de luy fondans en larmes l'an 570. selon la plus commune opinion. Il y eut quelque debat où il seroit inhumé, car aucuns disoyent que de son viuant il auoit esleu sa sepulture en vn petit Oratoire, qu'il auoit bastý pres d'vne petite riuere nommée le creinchon, les autres disoyent que ce lieu n'estoit assez honneste pour y poser vn ioyau si precieux: Et apres auoir continué quelque temps leurs prieres & oraisons pour ce faict, il fut resolu del'inhumér dedans l'Eglise de nostre Dame, en laquelle il auoit presidé tant d'années au costé droict del'Autel, assez prez de la place où estoit sa chaire Pontificale: là où il a demeuré iusques au temps de saint Aubert qui luy succeda le septiesme, lequel vne fois apres Matines chantées veit vers Orient enuiron ladicte petite riuere & à l'endroict du fouldit Oratoire vn homme reluyfant & tenant vne verge en sa main, lequel sembloit mesurer le lieu d'vne Eglise: & ayant entendu tant par ce signe, que par reuelation que saint Vaast vouloit estre transporté audict lieu, saint Aubert y feit construire vne Eglise & Monastere, lequel acheué le corps du Confesseur y fut transporté, y assistans saint Lambert Euesque de Tongres, & saint Aumer Euesque de Terottienne, lequel pour lors estant auëugle pria à Dieu de voir le corps de saint Vaast, ce qu'il obtint, & tost apres, par ses prieres il retourna auëugle, comme il desiroit, estimant que celaluy estoit plus salutaire se submettant du tout au bon plaisir de Dieu. Et au lieu mesme où saint Aumer receut la veüe fut par apres construite vne Eglise en l'honneur de saint Aubert qui est aujourd'huy Eglise Paroissiale de la ville.

Enuiron

Enuiron l'an 881. les Normans enuahirent & pillerent le Royaume de France, & les pays circonuoisins iusques en Arthois, ce qui meut les Religieux du Monastere de saint Vaast a transporter ce noble thesor en la ville de Beauuais en France, à cause que leur Monastere n'estoit encores ceint de murs, ny la ville attourée de ramparts. Mais enuiron douze ans apres à sçauoir l'an 893. l'ennemy s'estant retiré les Religieux s'acheminèrent vers Beauuais, & de là rapporterent ce saint Depost de Reliques de S. Vaast & les remeirent en l'Eglise de leur Abbaye en suite de quoy ils font memoire solemnelle de ladite translation au premier Octobre, de la relation au 15. Iuillet, & de sa deposition qui fut le iour de sa mort au sixiesme Februrier l'an 570.

S. VEDULFHE IIII. Euesque de Cambray & Arras, Voyez le Catalogue des Euesques.

S. VIGOR Euesque de Baieux Ses Pere & mere furent du terroir d'Arras, gens nobles & honorables tant de race que de foy, & comme il estoit encore au ventre de sa mere, elle eut reuelation del'Ange en vision, qu'elle portoit en son vêtre vn fils lequel seroit fort fauory de Dieu. Or du regne de Childbert Roy de France, il fut nourry & instruit au Monastere de saint Vaast, qui est en la ville d'Arras del'Ordre saint Benoist, où viuant avec les Moynes en la discipline monastique, se monstra fort humble & obeyssant. Mais ses parens qui estoient morueilleusement riches & opulents, n'auoient point tant intention de le rendre Religieux, que de le laisser heritier de leurs possessions: Luy au contraire auoit grand desir de s'yure pauureté, tellement que tout ce qu'il pouuoit auoir, il le distribuoit occultement aux pauvres. Et poussé par le saint Esprit se resolut imiter le Patriarche Abraham, à sçauoir de sortir de son propre Pays, & abandonner sa cognation: mais ne sçachant quelle part il tireroit, en fin prenant avec soy pour compagnon vn certain ieune enfant nommé Theodemire, il arriva au Pays de Baieux, en vne bourgade nommée Bedenere, duquel lieu les habitans estoient gens sauvages, sans connoissance du vray Dieu, & apres les auoir enseigné en la Foy Chrestienne, & y faict plusieurs miracles, il fut esleu Euesque du lieu, laquelle dignité il administra au grand contentement de tous les sujets & finalement y mourut au premier Nouem-

bre. Voyez le surplus de la vie en mon Histoire des Saints audict iour.

S. VINDICIAN IX. Euesque de Cambray & d'Arras son corps fut inhumé en l'Abbaye du Mont saint Eloy lez Arras comme il auoit desiré en son viuant pour la sainte conuersation & accointance qu'il auoit eu avec ce saint Euesque de Vermandois, qui quelques fois auoit seiourné en ce lieu & retournoit aussi le nom du saint.

Mais long temps apres comme les Normans bruslerent & rauagerent le territoire d'Arras & du Pays circonuoisin, ce lieu n'eschappa leur cruauté & fureur, de façon qu'estant tout ruyné il estoit plein d'espines & ronces. Or il aduint que quelques ieunes gens d'Arras s'en allerent iouer iusques au Mont saint Eloy parmy les bois: l'un d'iceux qui estoit fils de bonne famille, paruint aux ruynes de l'Eglise pres de la sepulture de saint Vindician, & voulant voir au milieu des ronces ceste sepulture, il donna quelque coup de baston sur icelle, & aussi tost il deuint aueugle. De quoy ses compagnons esmerueillez, luy conseillerent de prier mercy à Dieu pour l'offense qu'il auoit fait, d'auoir ainsi curieusement & temerairement touché la sepulture du saint. Ce qu'ayant fait soudain receut la veuë au mesme lieu. Aduerty que fut Fulbert, qui estoit le quinzième Euesque d'Arras apres saint Vindician, il visita le lieu, & esleua honnorablement le corps de ce saint l'an de grace 885.

Au mesme temps quelque femme d'Arras auoit vn fils unique qui estoit aueugle: elle le mena à la sepulture dudit saint, & apres auoir fait ses prieres, luy fit tenir vne chandelle sur l'Autel, & incontinent receut la veuë. Au territoire du Pont estoit vne noble femme aueugle, qui deliberoit aller à Rome pour receuoir la veuë, & la nuit parauant qu'elle se meist à chemin fut diuinement admonestee d'aller à la sepulture de saint Vindician, où elle fut guerie, seulement baissant la terre du lieu.

Au temps que Henry l'Empereur & Robert Roy de France assiegeoient la ville de Valenciennes, laquelle Arnoul Comte de Flandre auoit conuesté par droit de guerre, les soldats du camp rauagerent tout le territoire d'Arras, & aucuns d'entre eux entendans quil y auoit grands thresors en

L'Eglise du Mont S. Eloy, où le corps de S. Vindician repoloit, feirent tous deuoirs d'entrer dedans. Les Moynes valeureusement y resisterent, & neantmoins trouuerent moyend'y entrer par quelque subtilité. Ils tuerent deux ou trois Prestres, & les autres prindrent la fuite, puis les soldats desroberent tous les ornemens & tresors qu'ils peurent trouuer. Or comme ils commençoient à diuiser & partir la despoüille, plusieurs d'entre eux furent possédez & estrangement tourmentez des diables. L'un s'arrachoit la langue, l'autre se couppoit le jarret, les autres couroyent parmy les champs comme insensés. Ceux la seulement n'eurent nul mal, qui estans intimidez d'un tel spectacle n'oserent rien prendre. Apres que l'armée ennemie fut retirée, le Comte estant aduerty de ce miracle, fit diligente inquisition, sçauoir s'il y auoit quelqu'un qui auroit prins ou recueilly quelque chose de ce que les soldats possédez auoyent laissé: il y en eut vn entre les autres, qui recela vne cloche, dont il fut perclus des ses membres: Mais depuis confessa son peché, & enuoya le double de la valeur de ceste cloche & fut incontinent guery. Voyez le surplus de la vie de ce Saint en mon Histoire des Saints au 11. Mars.

S. VULGAIN en latin VULGANVS natif de Cantorbie en Angleterre, apres qu'il eut conuertý grand nombre de Danois qui occupoyent lors ce Royaume, estant admonesté de l'Ange il passa la mer, & se transporta premierement à Terrouenne, & aux lieux circonuoisins, annonçant par tout la parole de Dieu. Et apres y auoir seiourné enuiron sept ans, il passa outre, & finalement il vint iusques à Arras, où apres auoir vescu quelque temps en grande sainteté, & fait plusieurs operations miraculeuses, il y trespassa en quelque logette pres du Monastere de saint Vaast. Son corps fut depuis transporté en l'Eglise Collegiale de Lens en Arthois au Diocese d'Arras, où il est en tres grand honneur le 2. Nouembre. Et la translation se solemnise le XXI. May.

S. VRSIN fils de saint Adalbalde Comte de Douay & de sainte Rictude, frere de saint Maurant, estant richement & honorablement marié, laissa le monde, & avec le consentement de sa femme se retira à part, pour seruir Dieu plus à repos & mieux vaquer à la contemplation.

LES FONDATIONS DES ABBAYES

MONASTERES, EGLISES COLLEGIALES,

*Preuostez, Prieurez & autres lieux pieux**situez au Diocese d'Arras.*

ORIGINE & premiere fondation du Monastere de saint Vaast, de l'Ordre saint Benoist en la ville d'Arras, se doit rapporter à l'arriuee de ce saint personnage en icelle ville, qui fut selon l'opinion d'aucuns cinq ou six ans apres la conuersion du Roy Clouis aduenue l'an 500. ou selon la plus

commune l'an 530. Car comme ce saint homme auoit fort ardamment suiuy la vie religieuse & monastique, dès lors que il fut tiré de Toul par le Roy Clouis pour le catechiser & conduire au baptesme, il en retint toute sa vie vn grand zele & affection, qui luy causoit quelques iours se retirer à l'escart, pour apres auoir reiglé les principaux affaires de son Euesché, se recueillir & vaquer à la contemplation: De maniere qu'il auoit fait bastir hors de la Cité; aupres du ruisseau nommé le Crinchon, vn Oratoire en forme d'vn petit Cloistre, là où il assembla quelques deuots personnages, lesquels ayans ia par luy esté dressez en la vie monastique, apres son decez furent gouuernez par vn Prieur ou Preuost, iusques à ce que saint Aubert estant aduertty par vne vision & reuelation diuine qu'il conuenoit transporter en ce lieu le corps de saint Vaast, qui auoit parauant esté inhumé en l'Eglise de nostre Dame; feit agrandir tant l'Eglise que le Cloistre ou Monastere. Et apres l'auoir plus amplement doté y feit la solemnelle translation des sacrées Reliques, assisté de saint Lambert & saint Aumer sur la fin de l'an 658. Qui fut cause que saint Vindician son Successeur l'eut en speciale recommandation. Et ayant amené à penitence le Roy Theodoric de tant de cruauitez commises à l'endroit des saints Personnages, saint Leger & autres luy feit doter plusieurs lieux pieux, & entre autres ce Monastere de saint Vaast, dans lequel il choyist sa sepulture avec sa femme Doda. Et dès lors ce lieu estoit appellé *Castrum Nobiliacum*, Chasteau noble: aussi fut il lors annobly de la franchise & im-

*Abba
de saint
Vaast.*

munité Ecclesiastique, & exempt de la iurisdiction Episcopale & Royale par la donation de saint Vindician, & du Roy Theodoric, comme il se voit par ces anciens vers qui son écrits au sepulchre dudit Roy.

*Rex Theodoricus ditans ut verus amicus
Nos ope multimodâ, iacet hic cum coniuge Doda.
Regis larga manus & Præsul Vindicianus
Nobis Regale dant & ius Pontificale.
In decies nono cum quinquagies duodeno
Anno defunctum sciet hunc qui quatuor addet.
Qua legis hac hora Dominum pro Regibus ora
Muneribus quorum stat vita Dei famulorum.*

Enuiron ce temps là fut donné à celieu pour premier Abbé vn venerable personnage nommé Hatta, auquel succeda saint Hadulphe, sous lesquels tous les Successeurs iusques au Prelat à present viuant D. Philippe de Cauerel, ce Monastere en diuerfes siecles & saisons a receu si grands accroissemens, qu'il est estimé le premier des Pays-bas: ayant aussi de tout temps si excellemment floury en la vie reguliere & discipline monastique qu'il a furny de Prelats à plusieurs autres Abbayes, voir aussi a on tiré de celieu plusieurs à la charge & dignité Episcopale: Car le second Abbé saint Hadulphe fut eleué à l'Euesché de Cambray & Arras, & apres luy plusieurs autres iusques à nostre temps que le siege Metropolitain de Cambray a esté honoré de Messire Iean Sarrazin Abbé de celieu, &c.

Abbaye
de Marcen-
nes.

L'Abbaye de Marcennes fut premierement fondée par le conseil de saint Amand enuiron l'an 640. sur la seigneurie de sainte Rictrude femme du Duc Adabalde frere d'Erquemalde Maire du Palais du Roy Clouis, & l'Eglise ayant esté dediée par saint Aubert Euesque de Cambray & Arras, y furent premierement mis des Moynes de S. Benoit, ausquels fut donné pour premier Abbé vn saint personnage nommé Ionat disciple de S. Amand, en l'absence duquel en son voyage de Rome il gouerna aussi l'Abbaye de S. Amand. Or quelque temps apres sa mort il fut aduisé, qu'il conuenoit mieux y mettre des Nonains de tant plus que sainte Rictrude estant vefue y donna le surplus de ses biens apres la mort de son mary, & print le voile de Religion avec ses trois filles, Clotfende, Eusebie, & Adalsfende, & y assembla grand nombre de vierges & vef-

ues,

ues, desquelles elle fut la premiere Abbessse, & luy succeda sa fille sainte Clotfende; & par apres plusieurs autres l'espace de 333 ans ou enuiron iusques à la persecution des Normans, lesquels les chasserent & ruynèrent ce saint lieu: De façon qu'estans presques toutes decedées en diuerses lieux durant ceste persecution, le Comte Bauduin le Barbu iugea meilleur d'y remettre des Moynes, de saint Benoist enuiron l'an 1028, & pour y introduire vne sainte reformation, y appella l'Abbé de saint Vaast nommé Leduin, lequel y dresa fort heureusement la discipline monastique: & apres l'auoir gouuerné nœuf ans y laissa pour Abbé vn sien Religieux de saint Vaast nommé Alberic, auquel succeda vn autre Moine dudit S. Vaast, & iusques ores a esté honorablement maintenu ledict Ordre de saint Benoist en ceste Abbaye de Marcennes, laquelle en ce dernier siecle a esté fort illustré par vn tres-magnifique Colege qu'a basti en l'Yniuersité de Douay, D. Arnoul Gantois Abbé dudit lieu, lequel mourut l'an 1582.

L'Abbaye de Hasnon pres de Valenciennes fut bastie enuiron l'an 670, par vn noble homme nommé Iean & sa sœur Eulalie, & y furent mis des Moynes & des Nonnains, Iean eut la charge des Moynes, & Eulalie des Nonnains: Et apres eux Abdon frere dudit Iean fut Abbé, & sa femme Dodile Abbessse, s'estans tous deux donnez à la Religion d'vn mutuel consentement. Saint Vindician Euesque d'Arras & de Cambray dedia l'Eglise de ce Monastere en l'honneur de saint Pierre. Or comme par succession de temps ce lieu florissoit fort, la Royne de France Ermendrude s'y retira avec sa fille de mesme nom, qui en fut par apres Abbessse, & à sa requeste son frere Charles le Chauue Roy de France enrichist ceste Abbaye, & la dota de grands priuileges enuiron l'an 877. Mais par la malice du temps & les persecutions des Huns, Normans & autres, ce lieu a esté à diuerses fois ruyné, De façon que ces premiers Moynes estās decedez ou dispersez de part & d'autre, quelques Chanoines reguliers de S. Augustin, ou plustost quelques Clercs & Prestres seculiers s'y sont assemblez, & ont iotté de ce lieu tant que suruenant quelque autre persecution des Barbares, ils en furent dechassez: & lors ce lieu nommé Hasnon estant derechef ruyné & n'ayant plus forme de Monastere ny apparence d'Eglise fut abandonné.

*Abbaye
de Has-
non.*

munité Ecclesiastique, & exempt de la iurisdiction Episcopale & Royale par la donation de saint Vindician, & du Roy Theodoric, comme il se voit par ces anciens vers qui son escripts au sepulchre dudit Roy.

*Rex Theodoricus dirans vt verus amicus
Nos opte multimodâ, iacet hic cum coniuge Doda.
Regis larga manus & Prasul Vindicianus
Nobis Regale dant & ius Pontificale.
In decies nono cum quinquagies duodeno
Anno defunctum sciet hunc qui quatuor addet.
Qua legis hac hora Dominum pro Regibus ora
Muneribus quorum stat vita Dei famulorum.*

Enuiron ce temps là fut donné à celieu pour premier Abbé vn venerable personnage nommé Hatta, auquel succeda saint Hadulphe, sous lesquels tous les Successeurs iusques au Prelat à present viuant D. Philippe de Cauerel, ce Monastere en diuerses siecles & saisons a receu si grands accroissemens, qu'il est estimé le premier des Pays-bas: ayant aussi de tout temps si excellemment floury en la vie reguliere & discipline monastique qu'il a furny de Prelats à plusieurs autres Abbayes, voir aussi a on tiré de celieu plusieurs à la charge & dignité Episcopale: Car le second Abbé saint Hadulphe fut esleué à l'Euesché de Cambray & Arras, & apres luy plusieurs autres iusques à nostre temps que le siege Metropolitain de Cambray a esté honoré de Messire Iean Sarrazin Abbé de celieu, &c.

Abbaye
de Marcen-
nes.

L'Abbaye de Marcennes fut premierement fondée par le conseil de saint Amand enuiron l'an 640. sur la seigneurie de sainte Rictrude femme du Duc Adabalde frere d'Erquemalde Maire du Palais du Roy Clouis, & l'Eglise ayant esté dediée par saint Aubert Euesque de Cambray & Arras, y furent premierement mis des Moynes de S. Benoit, ausquels fut donné pour premier Abbé vn saint personnage nommé Ionat disciple de S. Amand, en l'absence duquel en son voyage de Rome il gouuerna aussi l'Abbaye de S. Amand. Or quelque temps apres sa mort il fut aduisé, qu'il conuenoit mieux y mettre des Nonains de tant plus que sainte Rictrude estant vefue y donna le surplus de ses biens apres la mort de son mary, & print le voile de Religion avec ses trois filles, Clotsende, Eusebie, & Adalsende, & y assembla grand nombre de vierges & vef-

ues, desquelles elle fut la premiere Abbessé, & luy succeda sa fille sainte Clotilde, & par apres plusieurs autres l'espace de 333 ans ou enuiron iusques à la persecution des Normans, lesquels les chasserent & ruynèrent ce saint lieu: De façon qu'estans presque toutes decedées en diuerses lieux durant ceste persecution, le Comte Bauduin le Barbu iugea meilleur d'y remettre des Moynes de saint Benoist enuiron l'an 1028, & pour y introduire vne sainte reformation, y appella l'Abbé de saint Vaast nommé Leduin, lequel y dressa fort heureusement la discipline monastique: & apres l'auoir gouuerné neuf ans y laissa pour Abbé vn sien Religieux de saint Vaast nommé Alberic, auquel succeda vn autre Moyne dudit S. Vaast, & iusques oresa esté honnorablement maintenu ledict Ordre de saint Benoist en ceste Abbaye de Marcennes, laquelle en ce dernier siecle a esté fort illustré par vn tres-magnifique Colege qu'a basti en l'Vniuersité de Douay, D. Arnoul Gantois Abbé dudit lieu, lequel mourut l'an 1582.

L'Abbaye de Hasnon pres de Valenciennes fut bastie enuiron l'an 670, par vn noble homme nommé Iean & sa sœur Eulalie, & y furent mis des Moynes & des Nonnains, Iean eut la charge des Moynes, & Eulalie des Nonnains: Et apres eux Abdon frere dudit Iean fut Abbé, & sa femme Dodile Abbessé, s'estans tous deux donnez à la Religion d'vn mutuel consentement. Saint Vindician Euesque d'Arras & de Cambray dedia l'Eglise de ce Monastere en l'honneur de saint Pierre. Or comme par succession de temps ce lieu florissoit fort, la Royne de France Ermendrude s'y retira avec sa fille de mesme nom, qui en fut par apres Abbessé, & à sa requeste son frere Charles le Chauue Roy de France enrichist ceste Abbaye, & la donna de grands priuileges enuiron l'an 877. Mais par la malice du temps & les persecutions des Huns, Normans & autres, ce lieu a esté à diuerses fois ruyné, De façon que ces premiers Moynes estās decedez ou dispersez de part & d'autre, quelques Chanoines reguliers de S. Augustin, ou plustost quelques Clercs & Prestres seculiers s'y sont assemblez, & ont iotté de ce lieu tant que suruenant quelque autre persecution des Barbares, ils en furent dechassez: & lors ce lieu nommé Hasnon estant derechef ruyné & n'ayant plus forme de Monastere ny apparence d'Eglise fut abandonné

*Abbaye
de Has
non.*

aux voleurs & brigans, par le moyen d'un petit Chasteau qui restoit au milieu des bois, auquel se retiroyent ces voleurs: Ce qui continua iusques à ce que Bauduin de Lisle Comte de Flandre, ayant esté aduertty de la premiere fondation de ce lieu, eut deuotion de le restaurer meü principalement par la requeste de son fils Bauduin de Mons, lequel sembloit en auoir eu quelque reuelation par l'Apostre saint Pierre en la guerison & deliurance d'une tres-griefue maladie: qui fut cause qu'il s'addonna serieusement au parfait reſtabliſſement de ce saint lieu enuiron l'an 1069, y remettant des Religieux del'Ordre de saint Benoist, & enrichissant l'Eglise non pas seulement de belles & amples fondations, mais aussi de plusieurs saints Reliquaires, & entre autres d'une grande partie des corps saint Marcelin Prestre, & saint Pierre Exorciste qu'il tira del'Abbaye de Gand. Ceste Abbaye de Hasnon flourist encores ce iourd'huy sous la mesme reigle de saint Benoist.

Au temps de Gerard II. du nom Euesque d'Arras & Cambray enuiron l'an 1079: deux Gentils hommes de la ville de Douay desquels l'un s'appelloit Gautier ou Valtier Seigneur de Montigny & Pequencourt, & l'autre Sohier ou Siger Seigneur de Los & de Corcelle, qui auoit une femme nommée Mathilde fort noble pieuse & deuote, laquelle souuent incitoit son mary à faire des pieuses fondations, a quoy ces deux Gentils-hommes estans espoinçonnez entreprendrent par ensemble plusieurs bonnes œuures, & entre autres eurent deuotion de faire bastir une Eglise & Monastere aupres du lieu qui s'appelle au iourd'huy Anchin, où long temps auparauant saint Gordian auoit dressé un Hermitage & basti une petite Eglise. Ce lieu appartenoit à Messire Anseau de Ribemont Cheualier, lequel entendant leur bõne intention quitta volõtiers son droit & Seigneurie, & leur accorda pour y dresser ledit Monastere, moyennant le consentement de l'Euesque duquel il le tenoit en fief. Et aussi tost se transporterent vers ledit Euesque & luy ayans declaré leur intention, ils obtindrent son consentemēt voire aussi leur fit il toute assistance, appellāt du Monastere de Hasnon 1. honnestes Religieux del'Ordre S. Benoist, pour leur tenir cõpagnie, l'un desquels nommé Alard il ordonna Abbé de ce nouveau Monastere de saint Benoist, Puis il benist l'Eglise en l'honneur de saint Sauueur.

Le susdict Messire Anseau donna encores tost apres a ce Monastere deux villages à sçauoir Vret & Aubercicourt avec le mesme consentement del'Euesque. Puis il accompagna Godfroy de Bouillon & les autres Princes en la guerre des Chrestiens pour la terre sainte. Plusieurs autres grands personnages ont augmenté ceste premiere fondation. De façon que c'est auourd'huy vn des plus fameux & celebre Monastere des Prouinces Beligiques, principalement depuis l'erection du magnifique College d'Anchin que le R. P. Jean Lentailleur a fait bastir les ans passez en l'Vniuersité de Douay, sous l'institution & direction des Peres de la Compagnie de Iesus, lesquels ont aussi tiré leur principale fondation de ce Monastere d'Anchin.

Ils ont en ceste Abbaye plusieurs belles & precieuses Reliques, & entre autre vn des bras de saint George Martyr que Robert Comte de Flandre apporta de Hierusalem, & le donna à leur Eglise: Vn pied de sainte Marthe, & l'anneau des espousailles de la Vierge Marie.

10 Saint Eloy auoit fait dresser vn Oratoire sur vn Mont à deux lieux pres d'Arras, qui retient encores le nom du Mont saint Eloy, là où il assembla dix hommes (aucuns disent douze) viuans spirituellement comme Hermites. Or comme leurs exercices estoient fort pieux & deuots, saint Vindician Euesque de Cambrai & Arras, y conuersoit volontiers, trouuant leur conuersion & maniere de vie fort spirituelle. Et en fin fut tant affectionné à ce lieu, qu'il ordonna que son corps y fust inhumé apres sa mort, comme aussi il y fut rapporté de bien loing. Mais ce lieu ayant esté depuis brulé & rauagé avec tout le Pays par les Normans environ l'an 880, il fut abandonné: De façon qu'il deuint desert & plain d'espines & de ronches, desquelles aussi la sepulture de saint Vindician fut couuerte, & partant demeura là incogneuë tant que miraculeusement elle fut decouuerte (comme il se voit en sa vie) au temps de l'Euesque Fulbert lequel y feit bastir vne nouvelle Eglise en l'honneur de saint Pierre & saint Paul, à l'assistance de l'Empereur Ottón son parent, & au lieu des Ermites du temps passez, il y ordonna huit Chanoines seculiers, lesquels y ont continué en ceste qualité, iusques au temps de l'Euesque saint Lietbert, lequel les changea en Chanoines reguliers

Abbaye
du Mont
S. Eloy.

de

de l'Ordre saint Augustin enuiron l'an 1066. comme il feist aussi à saint Aubert en Cambray & se continue encores ledict Ordre en ces deux lieux. Robert le Frison Comte de Flandre augmenta la fondation de ce lieu, comme ont fait les Seigneurs de Couffy. Et l'Euesque Fulbert leur donna pour premier Abbé vn venerable personnage nommé Iean qui le gouuerna fort loüablement quarante ans. Le xiii. Abbé nommé Richard de Sally fit bastir l'Eglise qui se voit encores en celieu, enuiron l'an 1219. & l'an 1274. le quinziésme Abbé nommé Iean de Barastra Docteur en Theologie, feist ceindre tout le Monastere de hauts murs, qui se conseruent encore ce iourd'huy.

Enuiron l'an 1115. l'Abbaye de Vicogne lez Valenciennes de l'Ordre de Premonstré fut commencée par vn vertueux personnage nommé Guy, Prestre natif du Pays de Bretagne, lequel ayant ieiourné quelque temps à Premonstré chez S. Norbert, fortirauec intention de bastir en quelque endroit vn Monastere. Et est vray semblable que S. Norbert luy recōmanda la ville de Valenciennes ou le terroir à l'enuiron, pour ce qu'il y auoit esté honnorablement receu par deux fois, voire & ses trois premiers Compagnons y auoyent esté enterrez. Et ayant suyuant ce choisi pour son habitation le bois de Vicogne, & y ayant trouué vne place enclose d'eau là où il y auoit vn vieux tillieu, y feist vne petite maisonnette & vne petite Case ou Oratoire de jonc & d'autres herbes pour y faire sa penitence, où par succession de temps plusieurs personnages se sont rendus sous luy. Ce premier Oratoire ou Case fut consacré à l'honneur de saint Sebastien Martyr. Ceste place appartenoit à vn nommé Almanum de Pons, lequel leur quitta partie pour l'honneur de Dieu & partie par argent, laquelle leur fut cōfirmée par Bauduin Comte de Haynaut troisiésme du nom, surnommé l'Ediffieur, le faisant francq du domine seculier, & leur donnant pouuoir d'acheter des biens à l'aduenir par toute la Comté de Haynaut, comme appert par la lettre qu'il leur en donna l'an 1143. Ce bon Pere Guido desirant viure luy & ses freres tous quelque reigle se submist à Gautier Abbé de saint Martin de Lens de l'Ordre de saint Norbert de Premonstré par le congé de Robert Euesque d'Arras, lequel Euesque leur quitta le droit de disme & droix paroissiaux en leur enclos & pourpris de bois.

Du depuis, à cause que le nombre des Religieux croissoit, fut faicte vne autre Eglise, laquelle est encore vne partie en estre tenant le Cloistre au costé Septentrional de la nouuelle Eglise, laquelle fut dediée & consacrée par Alouysius Euêque d'Arras le 8. Calende d'Octobre l'an 1139.

Et quant au bon Pere Guido il se disposa sur la fin de ses iours de faire le voyage de Ierusalem, & estant paruenue en Bourgongne est tombé en langueur & puis estant fort malade, & administré des saints Sacremens, trespassa proferant: *In manus tuas Domine commendo spiritum meum*, l'an 1147. au grand regret des freres qu'il auoit laissé à Vicogne estants grandement marry d'auoir perdu vn tel Patron.

Le premier Abbé de ceste Maison fut vn nommé frere VVarin ou Garin Prieur de l'Abbaye dudit saint Martin de Lens qui y fut enuoyé par le deuant dit Gaultier Abbé.

La nouuelle Eglise telle qu'elle est pour le present, fut faicte du temps de Gerard de Chierne neufiesme Abbé, lequel fit venir l'eau du Mont saint Martin par canaux de plomb en ladiète Eglise, & par tous les lieux de la maison qui est vne commodité grande pour vn tel lieu.

Ceste Eglise est fort frequentée pour le pelerinage de Monsieur saint Blaise chacun an le troisieme iour de Februrier, & toutes les octaues, avec grande affluence de peuple, tant de Valenciennes que des lieux circonuoisins.

En vn lieu nommé Mal-maison pres de Mortagne, où auoyent esté massacrez plusieurs Chrestiens par les Vandales & Huns, fut fondé vn College de Chanoines seculiers par Louys le Begue Roy de France, afin qu'a perpetuité on priast pour les Fideles qui y auoyent esté enseuelis, enuiron l'an 800. Or ce lieu fut depuis destruit & ruyné, car il se lit au 3. tom. des Annal. de Haynaut que Eurard Radoulx Prince de Mortagne, & Chastelain de Tournay enuiron l'an 1155. fit dresser vn Monastere & Eglise de l'Ordre de Premonstré pres de son Chasteau, lequel pour cela retient le nom de Chasteau l'Abbaye, où il fut inhumé enuiron l'an 1180. comme appert par cest Epitaphe.

Eurard Radoulx Prince de Mortagne; Chastelain de Tournay, vray Edifieur de ceste Eglise, est icy enseuelé en l'an 1180.

L'Abbaye d'Aroüase lez Bapalmes fut fondée par deux

Abbaye
d'Ar-
toise.

Prestres nommés Conon & Heldemaire, lesquels choysirent vn lieu pres du village de Rocquengnies, où se retiroient les brigans & voleurs, & le dedierent & conuertirent au seruice de Dieu, y ayant fait bastir ceste Abbaye de Chanoines reguliers sous le tiltre de la sainte Trinité, pour le refuge & soulas des voisins & passans l'an 1097. Ce Monastere iadis estoit fort celebre, & auoit superintendence sur vingt six, al. vingt huit autres de mesme Ordre, mais il est allé en decadence, par les guerres, estant situé aux limites & bornes de la France, & neantmoins tous ces Monasteres ont continué long temps vne tres-celebre Congregation, qui fut fort louée & recommandée par Iacques de Vitry Cardinal, en son Histoire Occidentale chap. 23. qui mourut à Rome l'an 1230. & par saint Laurent Archeuesque de Dublin en Irlande comme nous lisons en sa vie. De ceste Congregation estoient les Monasteres de Hennin Liettard trois lieuës de Douay, de saint Nicolas en la ville de Tournay, & Falempin au quartier de Lille en Flandre, de Chocques & Marœul en Arthois, de VVarneston, Zunebeeck, & Soatendael en Flandre, d'Ecchoudt à Bruges, de saint Iean à Valenciennes, de saint Crespin & de saint Leger à Soissons en France, de saint Patrice à Dublin en Irlande & autres. La dernière Congregation de tous ces Monasteres fut l'an 1470.

Abbaye
d'Eau-
court.

L'Abbaye d'Eaucourt fut erigée par vn vertueux Prestre nommé Odon, lequel s'estant retiré en vn Hermitage audict lieu d'Eaucourt fut autorisé par Lambert Euesque d'Arras d'y assembler des Chanoines reguliers l'an 1101. auquel lieu fut aussi dressée vne magnifique Eglise, laquelle ayant esté ruynée par les guerres de ces Pays-bas contre les François, a esté excellemment & somptueusement restaurée par le feu dernier Abbé Michel Daillet.

Abbaye
de Hen-
nin Li-
ettard.

Enuiron l'an 1040. sous l'Euesque Gerard premier, vn venerable personnage nommé Robert, Aduocat ou Aduoué d'Arras, institua & fonda douze Chanoines seculiers à Hennin Liettard, lesquels par l'aduis & conseil de l'Euesque Lambert, embrasserent la vie reguliere & monastique l'an 1094. Et y eut pour premier Abbé vn nommé Estienne.

Aucuns disent qu'Ingebrand fut premier Abbé de Hennin l'an 1162. sous Godescalque Euesque d'Arras.

L'Abbaye

Abbaye
de Ma-
rcul.

L'Abbaye de Marcul lez Arras fut premierement dotée des biens que y auoit laissé sainte Bertile, (laquelle y auoit fait bastir vne Chapelle en l'honneur de saint Amand) avec quelque augmentation de l'Euesque d'Arras & Cambrai Fulbert, lequel y meit des Chanoines reguliers, enuiron l'an 935. Son Successeur l'Euesque Berengier y donna aussi quelques biens. Toutes lesquelles donations furent ratifiées & confirmées par Lothaire Roy de France l'an 977. Ceste regle & maniere de viure y estoit encore maintenuë à l'elevation & canonization du corps de sainte Bertile, qui fut faicte par l'Euesque Gerard second l'an 1081.

Il se trouue és anciennes Histoires, que par les troubles & tempestes des guerres, ces Chanoines reguliers estans es pars & chasses deçà & delà, quelques Clercs seculiers s'emparerent de celieu, & que par apres enuiron l'an 1143. l'Euesque d'Arras Alouyse y auoit restably des Chanoines reguliers, leur donnant pour Abbé vn Moine de l'Abbaye d'Eaucourt nommé Bauduin l'an 1228. (qui estoit cent quarante sept ans apres l'elevation) en la translation de ces saintes Reliques d'une Chasse à autre que feist l'Euesque d'Arras Pontius, la mesme regle de Chanoines y estoit encorës saintement entretenue sous l'Abbé Pierre, comme elle est encorës iusques à present.

La Preuosté de Berclau fut fondée & bastie par Leduin Abbé de saint Vaast, en vn manoir marescageux qui luy estoit patrimonial, & luy appartenoit deuant qu'il se rendit religieux, situé entre Lens & la Bassée, & l'Eglise par apres consacré en l'honneur de nostre Sauueur par Gerard premier Euesque de Cambrai & d'Arras. Celieu de toute ancienneté a eu pour special loyan vne grande partie des ossemens de la teste de saint Jacques Apostre, qui a esté depuis transporté en l'Abbaye de saint Vaast, & l'autre partie est magnifiquement conseruée en l'Eglise Collegiale de saint Pierre à Aire. En ceste Preuosté resident tousiours quatre ou cinq Moines de saint Vaast, viuans religieusement & faisans l'Office diuin.

S^{te} Gertrude mere grãde du Duc Adalbalde Duc de Douay & mary de S^{te} Riétrude, estant vesue de Rigomaire feist bastir le Monastere de Hamagè & y assembla des Nonnains desquelles elle fut premiere Abbessse. Son corps gist en l'Abbaye de

Preuosté
de Ber-
clau.

Prieuré
de Ha-
mage.

Marcennes de laquelle depend ce lieu qui s'appelle encore ce iourd'huy. Prieuré de Hamage; lequel est administré par vn Religieux dudit Marcennes.

En l'Eglise d'Aubigny furent premierement des Chanoines seculiers, & depuis elle fut donnée aux Religieux du Mont saint Eloy par l'Euesque d'Arras Aluyse, & Hugues Tachon Seigneur dudit lieu du consentement de Hugues Candauaine Comte de saint Paul, & depuis lors a esté appelée Prieuré, auquel est honoré saint Quilian.

Le Monastere des Chartreux à Gosnay nommé la Vallée du saint Esprit lez Bethune, fut fondé l'an 1320. par Theodorice ou Thierri Herisson 111. Euesque d'Arras, lequel fonda aussi le Monastere des Chartreuses, dict le Mont de la Vierge Marie, pres dudit lieu, en l'Eglise desquelles sont enterrez Philippe & Elisabeth Comtes des Flandre, & vn Hospital pres desdicts Chartreux, le tout avec l'assistance de la Comtesse Mehaud.

L'Eglise Cathedrale de nostre Dame d'Arras fut premierement bastie par saint Diogenes premier Euesque enuiron l'an 394. & depuis ayant esté totalement ruynée & destruite par les Vandales, a esté restaurée & dotée par saint Vaast à l'assistance de saint Rémy, & du Roy Clouis, & de ses Successeurs Roys de France: & en icelle ainsi amplifiée & illustrée furent mis 40. Chanoines, lesquels ont esté depuis plus amplement dotez par saint Vindician Euesque d'Arras & Cambrai & le Roy Theodorice. Sainte Bertille fille du sang Royal de France, y a aussi adousteé vne partie de ses biens, principalement à la table Episcopale au village de Marœul, où a esté depuis dressé vn magnific. Chasteau avec les terres & heritages qui en dependent. Ceste Eglise depuis la premiere reparation a esté deux fois entierement brulée, vne fois par les Normans enuiron l'an 883. l'autre par le feu du Ciel l'an 1030. & lors contribua largement à la reparation vn venerable nommé Rodulphe, Thresorier de l'Eglise par le conseil de l'Euesque Gerard.

Ceste Eglise fut depuis fort illustrée par ce grand miracle de la sainte Chandelie qui fut donnée par la Vierge Marie pour la guerison des malades sous l'Euesque d'Arras Lambert l'an 1105. La dernière & plus solemnelle dedicasse de

ceste Eglise fut celebrée par l'Euesque Pierre de Ranchicourt l'an 1484. & en fut ordonnée felle solemnelle par tout le Diocese.

L'Eglise Collegiale des Chanoines de saint Amé en Douay fut premierement fondée par Erquembaud grand Maire du Palais Royal & frere du Duc Adalbold mary de sainte Richarde, enuiron l'an 640. Ceste premiere fondation fut augmentée par son Nepueu saint Maurant & autres.

L'an 1078. Gerard Euesque de Cambray & Arras permist à vn noble homme nommé Morenge, & à sa femme Dame Ode de fonder six prebendes en l'Eglise de saint Barthelemy à Berhune. Les principaux Fondateurs des autres prebendes en ladite Eglise furent l'Aduoué Daniel, l'Aduoué Robert, l'Aduouesse liabel & la Comtesse Mehaut.

Le College des Chanoines de Lens en Arthois fut fondé par Bauduin Comte de Flandre & Arthois l'an 1028. comme il se voit par ces anciens vers.

Anno milleno ter. deno bis minus vno

Hunc intrare chorum cepit grex Canonicorum.

L'Abbaye des Dames de Denain sur l'Escaut près Valenciennes fut fondée par Aldebert Comte d'Austreuent, & sainte Royne sa femme niepce du Roy Pepin, laquelle estant veufue y assembla plusieurs nobles filles avec sainte Resfroy & ses neuf autres filles enuiron l'an sept cent soixante quatre L'Eglise fut dediee à la Vierge Marie, & auprès d'icelle fut bastie vne autre Eglise en l'honneur de saint Martin pour les Prestres qui leur seruoient de Chappelain. Sainte Aue donna aussi beaucoup de biens & augnienta fort la premiere fondation de ce lieu, lequel fut ruyné & destruit par les Normans & depuis restauré au temps de Regnier au long col, enuiron l'an 969. Et lors on y mist des Cleros, quelque temps après des Moynes, & finalement des Nonnains de l'Ordre saint Benoit par l'autorité de Gerard Euesque d'Arras & Cambray & de Bauduin Comte de Flandre & Haynaut. La premiere Abbessse fut Ermentrude, & la deuxiesme Predescende, laquelle repara fort les ruynes du Cloistre. Charlemaigne aussi fit quelque bien à ce lieu en son temps, comme appert par les lettres en Latin de la date de 805.

Les Religieuses de l'Abbaye d'Estrun ont de tradition que

*Eglise
Collegial
de saint
Amé
Douay.*

*L'Eglise
Collegial
de saint
Barthele
my à Be
rhune*

*L'Eglise
Collegia
le de Lens*

*Abbaye
de De
nain.*

*Abbaye
d'Estrun*

environ le temps de Charlemagne, la fille d'un Roy de France nommée Beatrice, assembla en ce lieu douze nobles filles, desquelles elle auroit esté la premiere Abbessse, sous la Regle de saint Benoist (comme se remarque aussi par leur Martyrologe) & que depuis ce lieu estant ruyné par la persecution des Normans, ceste Abbaye auroit esté restablie par Gerard II. de ce nom Euesque d'Arras environ l'an 1088. la dotant de quelques biens & reuenus, comme de la disme de Hermauille & autres: Il y ordonna lors pour la premiere Abbessse vne tres honneste & Religieuse Dame nommée Fulsende, laquelle y assembla de nouveau plusieurs nobles & riches filles pour servir à Dieu sous la mesme Regle de saint Benoist, lesquelles y donnerent leurs biens & augmentèrent la premiere fondation.

L'Epitaphe de ceste premiere Abbessse Fulsende se trouue audict lieu.

Hæc Dña Fulsendi huius Cœnobij Abbatissa prima a. Incarnati Verbi M. C. XXVI indictione II. in prælationis suæ a. XL. Nonis Augusti Obijt.

Par ou se voit qu'elle mourut l'an 1126. apres auoir gouuerné celieu quaranteans. Par apres l'Euesque Lambert obtint du Pape Paschal la confirmation de leurs Règles & obseruances & de leurs biens & possessions.

L'Abbaye des Dames d'Auesnes lez Bapalmes fut fondée sous la reigle de S. Benoist par Thery XV. Comte de Flandre, & Clemence sa femme Comtesse de Flandre l'an 1128.

L'Euesque Robert natif d'Arras donna à Beatrice premiere Abbessse pour augmentation le Patronat & les dismes du lieu. Ces Dames se sont depuis retiré en la Cité d'Arras pour plus grande assurance l'an 1565. & quelque temps apres au Chasteau de Belle-motte lez Arras, où presque tous les bastimens sont renouellez de fonds en comble, & accommodez à l'usage Monastique par la diligence de Dame Marguerite de VVaurusier Abbessse de ce lieu.

L'an 1234. fut fondé le Monastere en l'honneur nostre Dame apres d'Orchis del'Ordre de Cisteaux par noble Dame Marguerite surnommée Constantinopolitaine fille de Bauduin V. du nom, Comte de Flandre & de Haynaut, & Empereur de Constantinople, laquelle estoit lors mariée à Guillaume de Dô Pierre son 2. mary. De laquelle fondation elle en donna let-

tres dattées du iour S. Denis an 1234. Puis l'an 1251. ceste Dame trouua bon d'eriger ceste Abbaye en autre lieu pour plusieurs incommoditez, & le fait edifier au lieu où qu'il est à present au pres de la Paroisse de Flinnes, d'or l'Eglise fut cōsacrée à l'honneur de nostre Dame le 28. iour du mois de May l'an 1279. par l'Archeuesque de Rheims, en la presence de plusieurs Reuerends Peres tant Euesques qu'Abbez, & de plusieurs Princes & Princesses, & signamment de ladiète Dame Marguerite.

Ceste venerable Princesse trespasla audict an 1279. le 10. iour de Feurier ensuyuant aagée de septante-six ans, laquelle fut honorablement sepulturee en ladiète Eglise au milieu du Chœur des Dames, comme principale bien-faictresse & fondateresse d'icelle, où que se voit encore sa tombe de marbre sans nulles armoiries, sinon au careau dessous sa teste, où sont les armes de Haynaut & de Flandres, l'escriture est gastée. Et s'y voit aussi ceste Epitaphe sous la peinture d'une Comtesse en vne muraille.

Cy gist noble & vertueuse Dame Mehault Comtesse de Flandres, Dame de Bethune & de Tenremonde femme à illustre Prince Guy Comte de Flandres Fondateur de ceans, laquelle deceda l'an M. CC. LXXIIII. le xj. de Novembre.

Il y a eu de tout temps en ceste Abbaye beaucoup de magnifiques & precieux Reliquaires, & entre autres 80. Chefs des onze mille Vierges, & celuy de S. Honoré enchassé en or.

L'Abbaye du Viuiet de Nonnains de l'Ordre de Cisteaux située à deux lieux pres d'Arras fut fōdée par Messire Eustache de Neuue Ville, Cheualier aupres de ses principales terres & seigneuries l'an 1219. La premiere Abbesse s'appelloit Berthe.

L'an 1251 fut fondée l'Abbaye de la Brayelle lez Aunay de l'Ordre de Cisteaux par Michel Comte d'Anthoing. En ceste Abbaye y a des ossiemens de saint Ignace, lequel y est seruy pour la maladie d'esquinanchie.

L'Abbaye Desprez estoit auparauant vn Conuent de Beguines viuantes sous la iurisdiction du Magistrat de Douay, premierement en la rue qui en retient encores le nom, la rue du Beguinnage assez pres de la chappelle de nostre Dame des VVez: & par apres hors de la ville par la munificēce d'un homme pieux, là où finalement elles ont obtenu du Pape de pouuoir entreprendre l'Ordre de Cisteaux ayāt pris pour Abbesse

vne

Abbaye
du Vi-
uietAbbaye
d'Au-
nayAbbaye
Desprez

vne Religieuse de la Brayelle pres d'Aunay pour les mieux instruire en la regle enuiron l'an 1310. Et depuis pour les guerres fut ledict Monastere retiré en la ville où il est à present enuiron l'an 1476. & lors fut appellé l'Abbaye de nostre Dame Desprez à laquelle Marie Duchesse de Bourgogne & Comtesse de Flandre donna beaucoup de biens.

Abbaye
le Sin.

L'Abbaye du Beau lieu lez Sinle Noble, pres la ville de Douay estoit anciennement vn Hospital fondé par diuerses Seigneurs & Cheualiers, desquels aucuns sont enterrez audit lieu, ou se voyent encores quelques Epitaphes fort anciens, Entre autres:

Cy gist Mef^r Hues de Ruer. ki fu fiens Monsedaine. Jakemont Louglet priés. pour s'ame. Au costé dextre à l'Autel.

Depuis cest Hospital ayant esté long temps conduit par gens seculiers fut baillé à des Religieuses, lesquelles ont obtenu des Papes Honorius III. l'an 1224. & de Gregoire IX. l'an 1227. de suiure la regle de saint Augustin sous l'Ordre saint Victor. A quoy s'opposa long temps l'Euesque Pontius, mais finalement, elles obtindrent vne Abbessé sous l'Euesque Asson l'an 1233.

es An-
nissines
ex Ar-
cas.

Au Conuent des Augustines hors de la ville d'Arras ont esté premierement des Beguines qui seruoyent aux malades & faisoient autres œuures de misericorde. Ce Monastere a esté demoly par les guerres & depuis restauré des aumones par vne femme pieuse qui se rangea avec quatre de ces beguines sous la regle de saint Augustin enuiron l'an 1430.

sainte
laire en
cité.

L'an 1457. noble homme Philippe de Saueuse sire de Bailloeu au Mont & Houuain, & sa compaignie Dame Marie de de Lullye Dame de Saily & de Busquoy en partie firent bastir le Conuent de sainte Claire en Cité.

Annon-
ciades
le Be-
buc.

Madame Isabeau de Luxembourg & son fils Messire François de Meleun Cheualier de l'Ordre du Thoison, Prince d'Espinoy, & Conestable de Flandre, Seigneur d'Anthoing &c. ont fondé le Monastere des Annonciades en Bethune, car ladiete Dame ayant achetée la maison enuiron l'an 1515. y feit venir huit Religieuses du Monastere des Annonciades de Bruges, desquelles les quatre par apres furent enuoyées à Louvain, pour y dresser vn autre Monastere, & ladiete Dame s'y estant retirée & enfermée avec grãde deuotion y mourut fina-

lement.

lement. Et apres sa mort, sondict fils ratifia le tout, à condition qu'il presenteroit certain nombre de Religieuses idoines & capables, & qu'à leur mort, il en nommeroit d'autres en leur lieu, & qu'apres luy ses Successeurs & heritiers auroient le mesme droit. Partant ladicte fondation fut plainement & entierement accompli l'an quinze cens dix-neuf. Et en la mesme année furent données des Indulgences audiect lieu, par le Cardinal Philippe de Luxembourg, qui auoit esté auparauant Euesque d'Arras, & lors estoit Euesque Tusculan & du Mans, frere à ladicte Fondatrice, lesquelles furent authentiquées & approuuées par Martin Abbé de saint Vaast, lors Vicaire General de Pierre Anconitan Cardinal & Euesque d'Arras resident à Rome, Successeur dudit Philippe, comme il se voit par deux Bulles en datte dudit an quinze cens dix-neuf. Et toutes ces Indulgences, graces & priuileges donnez à celieu, & à l'Ordre des Annonciades, ont esté confirmez par le Pape moderne Paul cinquiesme, l'an mil six cens & six, l'an deuxiesme de son Pontificat, par Bulles données à Rome à saint Marc avec l'Agneau du Pescheur. L'Eglise de ce lieu fut beniste & consacrée dés l'an quinze cens dix-sept par François de Meleun Oncle de la Fondatrice, lors Euesque de Terouenne auparauant Euesque d'Arras.



L'ANCIENNE HISTOIRE DE LA

SACREE, MANNE, GARDEE EN GRANDE
*reuerence dans l'Eglise Cathedrale d'Arras, depuis
 enuiron douze cens & trente ans.*



ORS que sur la fin de l'Empire de Iulian l'Apostat, Dieu rendit la terre sterile par vne ardente seicheresse en beaucoup de Pays & endroiets, dont s'ensuyuit vne extreme famine, pour l'enormité des pechez du peuple, le territoire d'Arras & du Pays circonuoisin n'eschappa ceste orage de la vengeance diuine. Mais ce peuple ayant beaucoup souffert par vn telle aridité de la terre, fait tous les efforts d'appaiser l'ire de Dieu par prieres, ieusnes, aumosnes, & autres exercices de pieté, que pouuoit permettre la condition d'un peuple nouuellement conuertý à la foy, qui estoit encores melleé parmy plusieurs Infideles. Et en fin Dieu monstra les admirables effects de sa puissance & misericorde, lors qu'enuiron l'an de grace trois cens soixante-neuf qui fut la troisieme de l'Empire Valentinian, selon la plus certaine supputation, au temps du Pape Damase, il feit tomber du Ciel sur le terroir d'Arras, & du Pays à l'enuiron quelque rousée grasse en espee de laine blanche, entremeslee avec vne douce pluye, laquelle engressa tellement la terre, & la rendit si fertile, que dès la mesme année, elle produict en tres-grande abondance toute sorte de froment, & autres grains propres à la nourriture humaine, laquelle benediction semble encore durer sur ce Pays, veu qu'il est demeuré entre tous les voisins tres-fertil & tres-abondant en toutes sortes de grains.

Or ceste Laine fut appellée des Chrestiens, qui viuoient lors, Manne, de laquelle aucuns recueillirent quelques parcelles, & les garderent religieusement en memoire d'un si grand miracle & benefice. L'Euesque d'Arras qui estoit lors en feit amasser par son Clergé quelque quantité, qui fut mise en vn vaisseau approprié à tel usage, exquisement ouuré & orné richement, lequel a esté conserué avec tel soing & diligence

parmy

parmy la persecution des Tyrans & Barbares, que ny les Gots, Huns, Vandales, Danois, Normans, & autres qui ont à diuerses fois rauagé la ville, & tout le Pays, & pillé l'Eglise d'Arras, ny le feu qu'on trouue auoir par deux fois brulé, & gasté ladicte Eglise, ont peu faire que ce precieux ioyau de la Manne ne nous ait esté leurement gardé par nos deuanciers, & fidelement transmis de temps en temps, depuis enuiron douze cens & trente ans iusques à present, qu'on peut admirer pour vn miracle des plus illustres & insignes.

Quant à ce nom de Manne, il est certain que ceste Laine ainsi tombée du Ciel, avec vne menuë pluye ou rousée sur le territoire d'Arras, se rapporte en aucuns poincts à la Manne que receurent les Enfans d'Israël, dont est faict mention en Exode chap. 16. Car premierement ainsi que l'origine & formation de la Manne des Anciens estoit supernaturelle & admirable, veu qu'elle n'estoit pas icy bas produicte naturellement, ne par art ou industrie humaine, comme les autres viandes que Dieu a donné pour la nourriture de l'homme, mais elle estoit miraculeusement formée la haut, au milieu de l'air dont elle tomboit comme vne petite pluye avec la rousée selon qu'il est dict au Pseaume 78. *Pluit illi Manna ad manducandum*: Dieu commanda aux nuées d'enhaut & ouurit les portes du Ciel, & leur pleut la Manne pour manger: Ainsi ceste Laine estant formée en l'air d'une façon admirable, tomba sur la terre avec vne douce pluye entremeslée de rousée. Et cōme les Iuifs la voyans, ainsi tomber s'escrierent par grande admiration disans: *Mahu? Quid est hoc?* c'est à dire, *Qu'est-ce que cecy?* d'où le nom luy fut donné, & luy est demeuré. Ainsi les Chrestiens qui viuoyent lors, ayans souuenance de l'admirable Histoire de ladicte Manne, appellerent ceste Laine Manne pour leur origine & formation supernaturelle, voire aussi en leur effect & operation. Car iàçoit que la Manne des Iuifs fut viande plus disposée à la nourriture de l'homme, si est ce que ceste Laine avec la rousée engressant la terre, la feit produire à foison toutes sortes de grains, dont les habitans furent en temps & saison rassasiez.

Finalement comme la Manne des Iuifs fut gardée incorruptible dedans l'Arche par plusieurs siecles, afin que la posterité entendit de quelle viande Dieu auoit nourry son an-

Pour-
quoy cest
effect d
Laine a
esté des
anciens
appelée
Manne.

cien peuple au desert, ainsi ceste Manne a esté conseruée entiere & incorruptible dedans la Chasse plus de douze cens ans en perpetuelle memoire d vn si grand & signalé benefice.

Quant à la Chasse en laquelle la sacrée Manne a esté conseruée, on trouue par les anciens registres & chartulaires, que Guillaume de Liaco xlviii. Euesque d'Arras, ouurit & visita les Chasses des saintes Reliques de son Eglise, avec la Chasse où se gardoit la sacrée Manne, laquelle au iugement des Orfebures qui estoient lors, monstroir vne tres-grande antiquité: & que la Laine qui estoit dedans appellée Manne, fut trouuée aussi blanche & entiere que lors qu'elle tomba du Ciel. Cest Euesque feit faire vne nouuelle Chasse d'argent doré, plus grande & plus magnifique, qui est celle qu'on voit encore à present, enrichie de pierres & d'autres bagues precieuses, laquelle represente parfaictement la forme & figure de l'Arche de l'ancien Testament, selon que la depeint Ioseph en ses Liures des Antiquitez Iudaïques; Au lieu des Cherubins vous y voyez des Anges & l'effigie du Sauueur avec le pourtraict de l'Annonciation de nostre Dame, & à l'entour les Images des dix Vierges Euangeliques, & au sommet vne Croix.

Dans ladicte Chasse il y a vne grille d'argent, sur laquelle la sacrée Manne repose, avec vne assez grande piece de bois de la Croix de nostre Seigneur, & vn voile blanc, duquel la sacrée Vierge couuroit sa teste, & quelques autres venerables Reliques, que le susdict Euesque y adiousta. Tous ces deuoirs furent faicts avec grande solemnité, en la presence des Prelats de saint Vaast, du Mont saint Eloy, d'Anchin, Marcennes, Hasnon, Aroüase, Henin, Marœul, Vicogne, Mortaigne & Chercamp, avec le corps du Chapitre, & plusieurs autres gens honorables tant Ecclesiastiques que seculiers, l'an 1287.

De nostre temps lors que l'Illustrissime Nunce Apostolic & Euesque de Vercelle vint à Arras, suyuant sa commission l'an 1586. il voulut voir ce precieux ioyau, disant estre vn des principaux poincts de sa charge, de visiter le saintes Reliques, craindant que quelque abus n'y entreuint. Apres longue & meure deliberation, la Chasse luy fut ouuerte par Messire Mathieu Moullart Euesque d'Arras en grande reuerence, avec flambeaux ardents, & en la presence des principaux Chanoines representans le corps du Chapitre; ce qui ne s'estoit

faict

faict de memoire d'homme: & n'y eut aucun de la compagnie, qui la peust ouurir, voire l'Orfeure mesme qui y fut mandé, ne trouua de premier coup le secret pour en faire l'ouuerture, qui estoit faicte à l'antique, & fort artificielement & subtilement caché. Et lors aussi toutes les susdictes saintes Reliques furent trouuées en tres bon ordre, entre autres la sacrée Manne se monstroït aussi entiere qu'elle pouuoit estre lors qu'elle fut recueillie sur la terre, & en assez bonne quantité, voire gueres moins que la mesure d'un quart de boisseau.

Quant aux deux autres petites Chasses qui sont au costez de la principale Chasse, Pierre de Ranchicourt Euesque d'Arras, accompagné de Ferry de Beauuais Euesque d'Amiens, qui passoit par Arras si bien à propos, les visita & ouurit lors qu'il fut besoïn de reparer & refaire le tabernacle sur lequel reposent les trois Chasses, qui fut l'an 1463. Il y trouua plusieurs venerables & anciennes reliques, avec leurs escriptaux, & entre icelles le corps entier de Madame sainte Sainte, l'une des onze mille Vierges, lequel il mit en l'une des Chasses à part avec les lettres autentiques, & en l'autre il remeit en bon ordre le reste desdictes saintes Reliques.

Le susdict Euesque Guillaume de Isiacq qui fit la translation des saintes Reliques de son Eglise, en institua la feste annuelle le Dimanche apres Pasques, auquel on chante à l'Introït de la Messe, *Misericordia Domini plena est terra*, avec vne Ostaue solennelle. Et bien à propos choisist il ce iour, par ce que lesdictes parolles tirées du 32. Pseaume se rapportent fort proprement à ce grand benefice de la sacrée Manne, laquelle est vn insigne effect de la misericorde diuine sur la terre. D'abondant par le verset dudit Introït les fideles & gens de bien sont excitez à s'esioüyr & louer Dieu quand il est dict; *Exultate in Domino iusti, rectos decet collaudatio*.

Or qui ne voit y auoir grand suiet de ioye & action de graces en la commemoration d'une si salutaire benediction? Le peuple l'appelle la feste de la Manne, à cause que c'est le plus memorable ioyau, voire du tout propre & singulier à ceste Eglise, ioinct aussi que durant ladicte Ostaue, on abbaisse la chasle de la Manne, à fin que le peuple la puisse mieux honorer, comme on faict aussi aux principales Festes de nostre Dame, & signamment lors que Dieu menace son peuple d'une grande

De la feste ordonnée en l'honneur de la sacrée Manne.

seicheresse. Et quand on la transporte d'un lieu à l'autre où qu'on la porte à la procession, comme le iour du saint Sacrement & autres, ce sont Prestres reueſtus de leur aubes qui la touchent & esleuent, comme il s'obseruoit à l'endroit del'Arche de l'ancien Testament.

Le Pape Clement VI. qui auoit esté 54. Euesque d'Arras, tost apres l'institution de ladicte feste, à sçauoir l'an 1342. donna vn an & quarante iours de Pardons & Indulgences, à ceux qui visiteroyent l'Eglise d'Arras, & y honnoreroyent la sacrée Manne audict iour, ou durant l'Octaue, ce que le peuple d'Arras & des lieux circonuoisins a accoustumé faire du matin & à ieun, d'ancienne & pieuse tradition. Depuis le Pape Calixte II. augmenta ces Indulgences l'an 1455.

*De l'honneur que
le peuple
Chrestien
fait à la
Manne.*

Et comme on tient la foire de la Cité durant ladite Octaue, & trois iours apres la Natiuité de nostre Dame, le peuple s'y trouue lors en bon nombre, & frequente ladite Eglise par grande deuotion, & honorant ceste sacrée Manne, recognoit la puissance & misericorde diuine, laquelle s'est iadis manifestée en telle façon, & faisant sa priere, il s'adresse, non pas à la Manne, mais à Dieu auquel il represente ce signalé miracle, soit pour le regracier, soit pour luy demander pareille faueur & secours; luy requerant que comme il a benignement secouru & aydé nos Ancestres au besoing, ayant miraculeusement diuertie la famine qui les pressoit, ainsi luy plaise rendre à present la terre fertile & abondante, donner vn temps serain, arroser la terre d'une douce pluie, destourner les orages, & tout ce qui peut empescher la saison propre & conuenable à semer ou moissonner. Mesme tant le laboureur qui a heureusement recueilly les biens de la terre, que le Seigneur qui a paisiblement receu le reuenu de son année, se deuoyent presenter deuant la Chasse de la Manne en l'Eglise d'Arras, pour y lotier & remercier Dieu, par la memoire de ce grand miracle iadis aduenü par la Manne, recognoissant le mesme effect de la bonté diuine en leur endroict, combien que ce ne fut d'une mesme façon.

HISTOIRE DE LA SAINCTE
CHANDELLE TANT HONOREE
en la ville d'Arras.



V temps de Lambert Euesque d'Arras, environ l'an onze cens & cinq, le peuple estant fort desbordé & addonné à tous vices & pechez, la saison deuint intemperée, & l'air si infect & corrompu, que les habitans d'Arras, & du Pays circonuoisin furent punis & affligez d'une estrange maladie, procedant comme d'un feu ardent qui brusloit la partie du corps atteinte de ce mal. Les medecins n'y pouuans aucunement remedier, plusieurs en mouroyent, aucuns auoyent recours à Dieu & aux Saincts, & se trouuerent en grand nombre deuant le portail de l'Eglise de nostre Dame en Cité, & à l'entour d'icelle, s'escrians, se lamentans, & requerans ayde & secours.

Or cōme au mesme temps il y eut deux Ioueurs d'instrumēs assés fameux & celebres, desquels l'un demouroit en Brabant, qui se nommoit Itier, & l'autre nommé Pierre Norman se tenoit au Chasteau de saint Paul en Ternois, lesquels estoient grands ennemis & s'entrehaysoient, pour ce que ledit Norman auoit tué le frere de Itier. Ce nonobstant la Vierge Marie en atour magnifique leur apparut separement à chacun d'eux le Lundy en la nuit, & apres auoir appellé l'un & l'autre par son nom, elle leur tint tout le mesme discours disant: Leuez vous, & vous transportez vers la ville d'Arras, où vous trouuerez grand nombre de malades gisans deuant l'Eglise a demy morts de feuardant, & vous adressans à Lambert Euesque du lieu, l'aduertirez qu'il soit debout, & qu'il veille la nuit Samedy prochain visitant les malades parmy l'Eglise, & qu'au premier chant du cocq on vira une femme reuestue de pareils atours que moy descendre du Chœur de ladite Eglise, tenant en ses mains un cierge de cire qu'elle vous baillera & en ferez degouster quelque peu de cire dedans des vaisseaux remplis d'eau, que donnerez à boire à tous les malades, & mesme en ferez distiller sur la partie du corps affligé.

Ceux

Ceux qui se seruiron de ce remede avec vne vifue Foy, receuront la guerison, & ceux qui la mespriseront perdront la vie.

Outre ce discours commun, elle dit à Norman particulièrement qu'il auroit pour compagnon Itier, combien qu'il luy fust ennemy pour l'homicide aduenu, & qu'en ce rencontre ils seroient reconciliez. Norman donc estant esueillé, commence à s'escrier: O combien grande & venerable est la presence de la Vierge Mere de Dieu! O à la mienne volonté que par son ayde, ie puisse estre reconcilié à mon confrere Itier. O pleust à Dieu que par sa misericorde, & par l'intercession de la Vierge Marie, ie puisse annoncer à tant de malades, qu'ils receuront santé & guarison. Neantmoins, ie crains fort (disoit-il) que ceste vision ne soit vn phantôme & illusion, partant ie veilleray toute la nuit suyuant, pour sçauoir si par la permission de Dieu ceste vision se représentera de rechef. Puis ayant ainsi discouru, il se transporta à l'Eglise de grand matin, & assista à l'Office diuin, faisant sa priere à Dieu, qu'il luy pleut donner plus claire intelligence & interpretation de la vision aduenüe en la nuit precedente. Itier ne fist moins de deuoir de sa part, fut à veiller, fut à prier.

Et la nuit suyuant la mesme vision de la benoïste Vierge Marie se demōstra à chacun d'eux, les menasçant, que s'ils ne se transportoient en diligence au lieu par elle designé, eux-mesmes seroyent touchez de la susdicte maladie, qui fut cause que ils se meirent en chemin le lendemain au matin, & Norman qui estoit le plus proche arriua à Arras le Vendredy, & le Samedi au matin s'en alla vers l'Eglise de nostre Dame, où il trouua l'Euesque en prieres deuant l'Autel sainct Seuerin. Il fut fort confirmé en son propos, quand il apperceut le grand nombre des malades, qui se lamētoient pres de l'Eglise, comme il luy auoit esté représenté par la vision: De façon qu'estant plus constant & resolu, il s'adresse à l'Euesque & luy prie se retirer à l'escart, pour luy communiquer quelque affaire d'importance, ce faict il luy dit.

Monsieur, Lundy dernier en la nuit, m'est apparuë vne vision de la benoïste Vierge Marie, laquelle m'a commandé venir vers vous, pour vous declarer que Samedi en la nuit vous auez à visiter les malades qui seront dedans & dehors l'Eglise,

& qu'a-

& qu'après le premier chant du cocq, pour vn singulier benefice, elle vous mettra és mains vn cierge ardât, duquel en faisant le signe de la Croix, ferez decouler quelques gouttes de cire en des vaisseaux remplis d'eau, & en donnerez à boire aux malades, mesmes en arroseriez leurs charbons & vlceres. Ceux qui ne se voudront seruir de ce remede, ou ne le receuront avec vne ferme confiance en Dieu, ils en mourront. Voyla (dit-il) la charge & commission qui m'a esté donnée, si vostre Paternité la neglige, & ne la met à execution, ce ne sera ma faute.

L'Euesque fort estonné de ce discours, luy demanda son nom, & de quel stil & pays il estoit; mais quand il respondit qu'il estoit loüeur d'instruments de son stil. Ha mon amy (diët l'Euesque) ne te iouës tu pas de moy? Et lors le quitta, & se retira en son Palais Episcopal, ne faisant estat de ce que luy auoit discouru Norman, lequel tout vergongneux se tint encore en l'Eglise, considerant avec grande pitie & compassion tant de malades si miserablement attristez.

Or quelques heures apres, voyla Itier venant de plus loing qui arriue en l'Eglise de nostre Dame, & y ayant fait sa priere à Dieu, s'en va au Palais Episcopal, & entre en la Chapelle où l'Euesque celebrait la Messe. Acheué qu'il eut, Itier le saluë reueremment, & ayant humblement requis audience, luy dit, Pere saint, il m'est apparu vne vision par deux fois d'une femme d'excellente beauté, qui se disoit la sacrée Vierge Marie, laquelle m'a donné charge de vous venir exposer ses commandemens. Elle veut que Samedi prochain en la nuit vous visitez les malades gisans dedans & hors vostre Eglise, & que lors elle vous deliurera vn cierge allumé, duquel ferez distiller de la cire, en faisant le signe de la Croix dedans quelque vaisseau plein d'eau, & en donnerez à boire à tous ces malades, Quiconque d'iceux y apportera vne vraye foy, il s'en guerira, & qui ne le voudra croire, en mourra soudain.

Itier ayant acheué son discours, l'Euesque luy demanda comment il se nommoit, & de quel pays, estat, & condition il estoit. Il respondit qu'il auoit nom Itier, natif du Pays de Brabant, gaignant sa vie à chanter & iouër des instrumens. Alors l'Euesque luy dit, qu'un autre de même condition nommé Norman luy auoit tenu les mêmes propos, quelque peu auparavant, luy reprochant qu'ils auroient communiqué par en-

semble pour se iouïr & mocquer de luy. Tant s'en faut, dit Irier, que si ie rencontrois celuy que nommez Norman, ie me vengerois de la mort de mon frere, qu'il a miserablement tué. L'Euesque ayant entendu ce discours, considéra à part soy que telle visiõ se pouuoit manifester par la permissiõ de Dieu, pour seruir tant de guarison aux malades, comme aussi de bonne reconciliation entre ces deux ennemis: Puis il incita Irier à se reconcilier à Norman, vsant d'une paternelle remonstrance tirée de la sainte Escriture, si bien à propos, qu'il luy persuada de pardonner audit Norman, se jettant à genoux deuant l'Euesque, & se soubmettant à tout ce qu'il ordonneroit pour le faict de ladicte reconciliation. Et lors l'Euesque enuoya son Secretaire chercher à l'Eglise ledict Norman, lequel y vint aussi tost, & se mit aussi à genoux, priant mercy à Dieu, à l'Euesque, & à Irier. Et apres que l'Euesque leur eut faict vn tres-beau discours, de la charité fraternelle, il leur commanda de s'entre-baiser pour vn signal de paix & amour, afin qu'estans parfaitement reconciliez, ils pussent heureusement exploïter la charge qui leur auoit esté en diuers lieux declarée par la vision apparüe les iours precedents. Et ayans tous trois ieuné fort estroitement, & employé tout le iour en bonne & saintes prieres, sur le soir ils se transporterent à l'Eglise, & y continuerent leurs oraisons, iusques enuiron le temps qui leur auoit esté specifié par la vision, que lors leur apparut derechef la Vierge Marie en mesmes attours, laquelle sembloit descendre du haut du Chœur de l'Eglise, avec vn cierge ardent de feu diuin, qu'elle leur deliura, leur tenant en commun les mesmes propos, qu'elle auoit faict auparauant à ces deux Iouïeurs en particulier, touchant l'operation de ce cierge, & l'ordre qu'il falloit obseruer pour en bien vsér à l'endroict des malades, leur ordonnant de le garder & conseruer reuerement en perpetuelle memoire d'un si grand & excellent benefice, puis elle disparut incontinent.

Ils furent tous ravis en admiration, tant pour la glorieuse apparition de la Vierge Mere de Dieu, que pour la grande clairté qui flamboya parmy toute l'Eglise à son arriüée. Estans donc ainsi illuminez, voire aussi enflambez de ce feu diuin, premierement louèrent & remercierent Dieu, puis se mirent en deuoir d'exploïter promptement tout ce que ladicte Vierge

auoit

auoit commandé. Et apres que quelques vaisseaux furent emplis d'eau, l'Euesque formant le signe de la Croix avec la Chandelle feit degoutter quelque peu de cire dans ceste eau, & par apres il declara aux malades la vertu d'icelle, & les exhorta d'en boire en grande reuerence, & avec ferme confiance en Dieu : puis leur en donnerent à boire, & en lauerent leurs charbons & vlcères, & ils en sentirent soudainement grande allegeance de leur mal, tant par dedans aux parties nobles qui se gastoyent par vne si ardante inflammation, que au dehors en leurs membres, qui estoient ia à demy pourris: Ils estoient lors enuiron cent & cinquante malades & furent tous guaris, hors mis vn pauvre mal-aduisé, lequel mesprisant ce diuin remede, osa temerairement desboucher qu'il aymeroit mieux du vin, & autres semblables propos par desdain & contemnement. De façon qu'il deuint si embrasé de ceseu sacré, que tost apres il en mourut comme à demy forcené.

Acheué qu'ils eurent, toute l'assemblée se meit à louer & magnifier Dieu en ses œuvres tant admirables. Et comme le Clergé estoit ia arriué à l'Eglise, pour chanter l'Office diuin, l'Euesque commença le Cantique spirituel de saint Ambroise & saint Augustin, duquel la sainte Eglise se sert pour action de grâces. *Te Deum laudamus*, &c. Il fut chanté en musique melodieuse, avec vne indicible esiouyissance & allegresse de tout ce peuple, qui auoit receu la guarison tant désirée.

Après tous ces deuoirs, la sainte Chandelle fut baillée en garde à ces deux loueurs d'instrumens musicaux, qui l'auoyent receu de la Vierge avec l'Euesque, par l'aduis duquel ils instituerent vne venerable Societé de gens pieux & deuors, qu'ils appellerent la Confrairie des Ardants en la memoire de ce tant signalé miracle, & en peu de temps grand nombre de gens, voire des principaux & plus honorables Seigneurs & Bourgeois de la ville d'Arras se feirent enrooler en ceste Confrairie.

Il y a au milieu du petit marché vne excellente & superbe pyramide, d'antique & admirable structure, dedans laquelle ladiète sainte Chandelle est magnifiquement conseruée en vne chasle d'argent, que feit richement accommoder la Comtesse d'Arthois Mehaut, il y a plus de trois cens ans, où le

peuple la vient honorer iournellement en bon nombre, & par grande deuotion, les vns pour y faire leurs prieres & oraisons, les autres pour boire de l'eau, en laquelle on a degoutté de ladicte sainte Châdelle, ou pour en emporter aux malades.

La solemnité de ceste Contrairie des Ardants commence au iour du saint Sacrement, iusques au Dimanche suyuant, pendant lequel temps se font parmy la ville grands signes d'eslouyffance publique, par son de cloche & ieux de haut-bois & cornets; voire les arrests iudiciaires cessent lors, comme si ce fut la foire de la ville. Lors aussi ladicte sainte Chandelle est transportée à chaque iour avec Croix & flambeaux en vne Chapelle située en la place dicte des Ardants, où les Mayeurs & Confreres qui l'ont conuoyé avec instruments musicaux, oyent la Messe, en laquelle durant le saint Canon ladicte Chandelle est allumée, & y est par apres laissée iusques au soir pour la deuotion du peuple, que-lors elle est derechef conuoyée en icelle pyramide, avec la mesme solemnité.

Puis le Dimanche suyuant, apres la predication & la Messe, la sainte Chandelle est reueremment portée sous vn pavillon en la Cité, avec grande pompe & magnificence. Les Mayeurs & principaux Confreres la suyuent, accompagnez des Lieutenant & Officiers de la Gouuernance d'Arras, à cheual, & des Arbalestriers & Archiers avec tambours & clairons. Les Preuost & Magistrats de ladicte Cité viennent au deuant à cheual, & conduisent toute la troupe iusques au paruis de l'Eglise Cathedrale de nostre Dame, auquel lieu les Confreres présentent aux Chanoines deux cierges, puis entrans en l'Eglise, font hommage à la glorieuse Vierge avec la sainte Chandelle allumée, par apres ils la rapportent en leur Chapelle avec la mesme suite & conuoy, & de là sur le soir en la magnifique & somprueuse pyramide.

Outre la reception prodigieuse de ce sacré ioyau, il y a prou d'autres considerations grandes & merueilleuses sur vn si noble & rare subiect. Car premierement nonostant la prinse & reprinse de la ville, & plusieurs autres dangers & perils, la sainte Chandelle nous à esté fidelement de temps en temps conseruée environ six cens ans, à la grande consolation du peuple fidele, qui l'honore à present autant religieusement & deuotement que faisoient les Ancestres du

passé, à cause des admirables effects de la puissance diuine, lesquels iusques ores se manifestent par icelle. Car iacoit qu'elle ait esté tant de fois allumée pendant si longue espace de tēps & qu'on en ait fait degoutter dedans l'eau à quātesfois il en a esté de besoing pour en administrer au peuple, toutesfois elle n'est aucunement diminuée ou amoindrie, ains plustost elle est en quelque façon, multipliée, accreuë & augmentée, veu que des gouttes en prouenant on a peu amasser si grande quantité de cire, qu'elle a suffit pour en faire & former plusieurs autres cierges, qu'on a donné en diuers lieux, où ils sont en pareil honneur pour la mesme vertu & operation. Mesme encore à present se voit en la Chapelle de ladiète sainte Chandelle vn pain de cire qui accroist iournellement des gouttes d'icelle.

Quant aux operations miraculeuses qui se sont faictes de tout temps par ceste eau en laquelle on a distillé quelques gouttes de la sainte Chandelle elles sont innombrables. Et pour vne illustre & memorable entre les autres. L'an 1233. comme le tonnerre ardent fut tombé sur l'Eglise de saint Geray, le feu deuint si aspre & violent, que pour grande quantité d'eau des puy voisins, qu'on y iettrait, on ne le peut esteindre, tant que par l'aduis de quelques gens pieux & deuots on eut meslé quelques goutelettes de ceste eau de la sainte Chandelle avec l'eau dont estoient pleins les vaisseaux. De façon qu'il suffit pour esteindre le feu d'arrouser de ceste eau ainsi mixionnée l'endroit qui ardoit & brusloit.

Touchant les admirables guarisons de feu sacré & ardent, de charbons, apostumes, antracs, sieures chaudes, & inflammations de foye, vlceres, playes, blessures, elles ont esté de tout temps si communes & frequentes, qu'il n'est besoin en donner plus grande preuue que l'experience iournaliere, continuée de temps en temps depuis 600. ans ou enuiron. Les vns par grāde deuotion, & avec bonne confiance boient de ceste eau pure le plus souuent au desceu du medecin, les autres la mixionnent avec leur boire, les blessez en nettoient leurs playes, bref les habitans d'Arras & du Pays circonuoisin de quelque estat ou condition fussent ils riches & pauvres, petits & grands, ont souuent esprouué les vertueuses & salutaires operations de ceste eau sanctifiée par la sainte Chandelle, soit par vne douce & consolatoire allegēce, soit pour l'entiere & parfaite guarison du mal.

De la
virtu &
operatiō
miracu-
leuse de
la sainte
chan-
delle.

DE LA CHARITABLE CONFRERIE
DE SAINT ELOY EN LA VILLE
de Bethune.

EN VIRON l'an 1188. vne sanglante epidemie & semblable maladie mortelle, enuahif-
soit de mort soudaine le peuple de Bethune
& du Pays à l'environ, lequel eut recours à
Dieu & aux merites de saint Eloy par vne
vision & reuelation diuine. Car durant ceste
grande affliction vne nuit le susdict Saint
s'apparut à Germon Marechal de Beuury homme de bonne
preud'homme, luy disant: Tu establiras vne charité en mon
nom, avec vn cierge pour donner guerison aux personnes ma-
lades, voire aussi aux bestes cheualines & autres touchées de
la maladie. Je gueriray par la puissance de Dieu tous ceux qui
y auront foy & croyance. Et la mesme nuit pareille semonce
& aduertence fut donnée à Gaultier homme de bien aussi Ma-
reschal de son stil, demourant és Faux bourgs de saint Brix
lez Bethune.

Or ces deux personnages ainsi inspirez d'en-haut, se ren-
contrerent à la fontaine de Quenty entre Bethune & Beuury,
là où apres s'estre charitablement entre-salué par mutuelles a-
colades, l'un demanda à l'autre là où il alloit, lequel respondit
qu'il alloit communiquer & demander aduis sur vne vision
& reuelation qu'il auoit eu en la nuit, touchant l'institution
d'une Confrerie avec vn cierge en l'honneur de S. Eloy pour
la guerison des malades. L'autre estonné de tout ce recit, af-
ferma auoir eu en la nuit pareille vision & reuelation. De fa-
çon que ce fut lors de ietter larmes de ioye, & de prendre re-
solution de communiquer le fait à vn venerable personnage
& deuot qui estoit lors Prieur de saint Brix nommé Rogon,
pour luy demander conseil & aduis, lequel ayant meurement
examiné le tout & apperceuant beaucoup de traits de la pro-
vidence diuine en ceste vision & reuelation, il leur conseilla de
se transporter en la ville de Bethune, pour y demander congé
des Superieurs de pouoir dresser vne Confrerie charitable en
l'honneur de Dieu, & de saint Eloy, de laquelle le principal

ioyau seroit vn cierge de cire vierge: Et ayant obtenu ceste permission, ce fut lors de polir & dresser ceste Confrerie avec loix & reigles salutaires & charitables, ordonnant pour Chef d'icelle, vn Preuost & quatre Mayeurs avec seize assistans, qui sont obligez à tous les seruices prieres & enterremens de tous les morts, qui auront esté enroollez en ceste Confrerie de quelque mort ils soyent decedez, soit de peste, soit de dysenterie, ou d'autre semblable maladie contagieuse, tellement qu'aussi-tost qu'ils ont acheué tous les deuoirs de la sepulture en grande reuerence & deuotion, s'en retournent en leurs familles sans changer d'habits, se confians en la bonté diuine par les merites de saint Eloy.

Et combien que ceste charitable assistance se soit continuée tant d'années, sçauoir enuiron quatre cens ans, iusques ores au temps des infections pestilentieuses, & d'autres maladies contagieuses, ne s'est remarqué aucun exemple de quelque communication ou participation de maladie qui seroit aduenü par ce deuoir charitable. De façon que tous ces Preuosts, Mayeurs & assistans de toute qualité, voire quelque fois des principaux Bourgois de la ville font cest office librement, promptement & sans aucune apprehension de communiquer le mal à leurs domestiques.

Ils sont aussi obligez d'assister iournellement à la Messe qui se chante en la chappelle de la Confrerie & aux seruices, qui se chantent pour les Confreres decedez, là où s'allume le luminaire de la Confrerie, & spécialement à l'Office diuin & Procession solennelle qui se fait aux deux festes de saint Eloy. Et lors aussi durant la consecration s'allume annuellement le mesme cierge qui fut ordonné dez la premiere institution de ceste Confrerie, qui se garde en grande reuerence pour le principal ioyau d'icelle.





L'ORDRE ET SVYTE DES EVESQUES DE TOURNAY,

*Avec leurs faicts plus illustres & les choses memorables ad-
venues de leurs temps.*



NVIRON l'an de grace 260. plusieurs Saints personnages furent enuoyez de Rome en la Gaule, pour la conuersion des Gentils, & entre-iceux y eut vn venerable homme nommé Piat natif de Beneuente en Italie, lequel ayant seiourné quelques années en la ville de Chartres en France, eut charge de se transporter ailleurs: De façon que s'estant mis en chemin, par tout où il passoit, il enseignoit le peuple & preschoit l'Euangile Et estant arriué en la ville de Tournay, qui estoit fort peuplée, & apperceuant vne tres-abondante moisson du salut des ames, print resolution de s'y arrester, & y feit si bons deuoirs qu'en peu de temps par ses predications il amena à la cognoissance de la Foy Chrestienne plus de trente mil personnes, tant de la ville que des lieux circonuoisins. Puis y ayant fait bastir vne Eglise en l'honneur de la Vierge Marie, il y ordonna des Diacres & Prestres pour estre par eux assisté tant au seruice diuin, qu'à l'instruction de ce peuple nouvellement conuerty à la foy Chrestienne.

Or cependant la persecution des Chrestiens estant deuenue plus furieuse sous l'Empire de Diocletian & Maximian, S. Piat fut prins par les Soldats de ces Tyrans, lesquels estans assurez qu'il estoit Autheur de la conuersion de plusieurs, premierement ils luy pouslerent rudement des clous entre les ongles & la chair, & ne le pouuans faire diuertir de sa foy par tels supplices, il y eut vn meschant qui le frappa de son espée, & luy trancha le sommet de la teste, au lieu où encore ce iourd'huy se voit vne croix dressée deuant l'Eglise dediee en son nom à Tournay, en la rue vulgairement appellée des Allemans.

Et

Et aussi tost les meurtriers l'ayans laissé pour mort, se retirèrent, & voyla vne lumiere qui enuironne le corps du saint homme, & vne voix du Ciel fut ouye, dont le saint homme estant consolé & renforcé, recueillit le sommet de sa teste, qui auoit esté couppé, & se retira au village d'Egremont, appartenant au Seigneur Enuelin, & delà au grand estonnement des habitans, il fut mené en vn endroit boiscageux du Pays Melan-tois, qui s'appelloit lors Sacellin, & depuis Seclin, qui est à present vn bourg fort fameux, là où le saint homme rendit son ame à Dieu, pres d'une fontaine qui dōne encores ce iourd'huy guarison aux malades. Et en ce lieu fut premierement bastie vne Chapelle en l'honneur du saint, par les Chrestiens qui furent conuertis en nombre de cinq mille, par les miracles aduenus à sa mort: Mais long temps apres saint Eloy feit vne grande recherche des reliques de ce saint, & ayant ouuert son tombeau, il trouua le corps encore ensanglanté avec dix cloux de fer dont on l'auoit tourmēté. Et ayant ouuré de ses mains vne magnifique Chasse avec beaucoup d'enrichissemens, il y meit honorablement ces saintes Reliques avec ces cloux, apres les auoir monstré au peuple. Puis à l'assistance du Roy, il feit bastir à Seclin vne plus grande Eglise, en laquelle il ordonna vn College de Clercs & Chanoines, pour y chāter l'Office diuin, qui y est maintenu & continué encore ce iourd'huy en l'honneur du saint en la mesme Eglise Collegiale. Et iācoit qu'apres la mort de ce saint homme, l'idolatrie taschast d'esteindre du tout la foy Chrestienne, si est-ce qu'il y en demeura quelques petites estincelles qui se rallumerent par apres, principalement lors que l'Empire Romain embrassa à l'ouuert la religion Chrestienne, par la conuersion de ce vrayement grand Empereur Constantin enuiron l'an 310. de sorte que de là en auant plusieurs de ces cartiers delaisserent leur paganisme, & receurent la foy Chrestienne: Entre lesquels vn noble personnage nommé Irenée fut baptisé avec toute sa famille: duquel le fils nommé Serene, eut de sa femme, qui s'appelloit Blande, vn fils nommé Eleuthere, lequel dès son berceau fut remply de si grande perfection & accompli de tant de beautez, & vertus qui reluisoyent exterieurement en sa face, que chacun s'esbahissoit de tant de graces infuses en vn si petit corps.

Or il aduint en ce temps que le Tribun nommé Disconda-

nus feit vn pernicieux edict al'encontre des Chrestiens, par lequel il confisquoit leurs biens, & les bannissoit des villes, si bien que pour ceste occasion le pere de saint Eleuthere fut contraint de quitter Tournay avec toute sa famille, se retirant en vne metairie voisine delà, qui est appellée à present Blâdin, en laquelle plusieurs Chrestiens se retirerent avec luy, & y bastirent vne fort belle Eglise en l'honneur de Dieu & de saint Pierre: De façon que le nombre d'iceux s'accroissant de iour en iour, finalement ils esleurent pour leur Euesque vn nommé.

I.

THEODORE enuiron l'an de grace 480. afin que par luy ils fussent instruits en la Loy de Iesus-Christ. Mais il ne vescu gueres depuis son sacre, de sorte que quatre ans apres.

II.

SAINCT ELEUTHERE pour la recommandation de sa vie insigne fut esleu Euesque, & pour cela enuoyé à Rome, où il fut consacré par le Pape Simplicel'an 484. au commencement du regne Clouis Roy de France. Ce saint homme se transportoit en grande diligence par tout le Diocese, enseignant le peuple en la vraye doctrine Chrestienne, y rembarant courageusement l'idolatrie, & par ce moyen les deliurant de la tyrannie du Diable & les mettant en la liberté Chrestienne: De façon qu'un iour estant entré en la ville de Tournay, apres auoir fait vne exhortation aux Chrestiens, il feit abbatre vn Temple où Apollo estoit encore a doré, par les Idolatres: Dequoy le Tribun estant irrité, commanda qu'il fut despoüillé & rudement battu de verges par l'espace de trois iours, puis le feit mettre en prison pieds & mains liées de chaines. Mais Dieu luy enuoya vn Ange le consoler, lequel luy desliant les chaines, & guarissant ses playes, ouurit la prison, & luy commanda se retirer à Blandain, où il fut ioyeusement receu, & le lendemain il y chanta la Messe pour ceux qui l'auoyent persecuté. Et comme il estoit en prieres, vn Ange luy reuela que le Tribun & ceux qui auoyent mis la main sur luy receuroient en peu de temps la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ: comme il aduint, car peu de iours apres les citoyens de Tournay estans fort affliges d'une violente pestilence, dirent au Tribun, que s'il ne faisoit retourner en leur ville saint Eleuthere & les Chrestiens qui le suyuoient, ils le feroient mourir & tous ceux de sa race.

Le Tribun à ceste occasion s'achemina à Blandain avec beaucoup d'autres des plus signalez Payens, pour prier saint Eleuthere de reuenir à Tournay, luy promettant tout bien & & tout honneur. Aufquels il feit responce qu'il acquiesceroit à leur requeste, moyennant qu'ils voulussent receuoir le Christianisme, & se faire baptiser, lesquels luy promirent de ce faire moyennant la grace de Dieu, & comme il luy plairoit en ordonner. Et aussi tost qu'il fut à Tournay, il prescha plus librement la parolle de Dieu, confirmant sa doctrine par plusieurs miracles, lesquels estans venus à la cognoissance du Roy Clouis qui auoit esté auparauant baptisé par saint Remy Archeueque de Rheims, luy print enuie d'entendre la predication de ce saint personnage. Et arriué qu'il fut à Tournay, saint Eleuthere luy dict qu'il auoit commis vn peché enorme depuis son baptesme, duquel s'il ne se repentoit Dieu le puniroit. Le Roy s'humilia recognoissant sa faute, & luy pria qu'il chanast la Messe pour luy, & qu'en ses prieres il eut memoire de luy; Et comme il estoit offrant à Dieu le saint Sacrifice en l'Eglise de nostre Dame, Dieu feit reluire sur le chef de l'Euesque vne grande clarté qui esblouysoit les yeux des assistans, pour preuue & tesmoignage que la priere qu'il faisoit pour Clouis estoit exaucée. Apres qu'il eut chanté la Messe, il feit vne fort belle & salutaire remonstrance à tous les Chrestiens qui estoient là presents. Il confondit aussi & renuersa la doctrine peruerse d'aucuns heretiques qui s'esleuerent lors, ayant assemblé tout son Clergé en vn Synode. Dequoy les heretiques se sentans offensez, conspirerent de le faire mourir. Ainsi donc qu'il s'acheminoit tousiours à l'Eglise, accompagné de son seruiteur Adoneus, & d'un sien Diacre Anastase, les heretiques vn iour se ietterent sur luy, & luy martelerent tant le corps, qu'ils le laisserent là pour mort. Et depuis estant aduerty que ses ennemis estoient apprehendez par la Iustice, il leur pardonna, & leur sauua la vie. Et apres auoir esté cinq sepmaines au liét malade par tant de coups qu'il auoit receu, & fait plusieurs remonstrances à son peuple, cognoissant l'heure derniere de sa mort, commença à prier Dieu, & le Diable se presenta à luy en vne forme fort espouuenteable. Alors il print la Croix en ses mains & dict. En vain Sarhan tu t'efforce de me vouloir troubler, car tu ne scaurois

rien gagner sur celuy qui met toute son esperance en Iesus-Christ. Et incontinent le Diable s'enfuit faisant grand bruit. Mais perseverant ce saint personnage en sa priere, rendit son ame à Dieu l'an de grace 529. apres avoir loüablement gouverné son Eglise quarante-cinq ans, huit à Blandain, & trente-sept à Tournay. Sa mort fut fort pleurée de tout le peuple de Tournay, spécialement de ceux qui estoient amateurs de la pieté & de la religion Chrestienne.

Son corps fut honorablement enseuely en l'Eglise de Blandain, & depuis esleué par Heidilon vingt-septiesme Euesque de Tournay l'an 881. Et fut par apres transporté en l'Eglise Cathedrale de Tournay par Bauduin xxxix. Euesque l'an 1064. Saint Medard Euesque de Vermandois viuoit lors, & tenoit sa residence en la ville saint Quintin, laquelle fut tellement rauagée & destruite par les Vandales, qu'il fut contraint de transporter son Siege Episcopal à Noyon, où il a esté maintenu iusques ores, ayant depuis lors changé de lieu & de nom, car il s'appelle l'Euesché de Noyon, & non pas de Vermandois. Et comme de long temps ce saint personnage auoit esté familier & bon amy à saint Eleuthere, lequel pour lors ne pouuoit plus exercer les actes Pontificaux, pour sa vieillesse & la debilité de sa veue, il l'assistoit souuent en son office, donnant les Ordres & benissant les Eglises parmy le Diocèse de Tournay : de façon que faisant ainsi par tout paroistre sa sainteté & doctrine, il acquist la faueur & beneuolence du peuple Tournisien. Qui fut cause qu'apres la mort de saint Eleuthere, d'un commun consentement du Clergé & du peuple fut esleu pour son Successeur.

III.

SAINT MEDARD Euesque de Noyon,

Lequel retint neantmoins les deux Eueschez par l'autorité du Pape, & du consentement de saint Remy Archeuesque de Rheims, & des Euesques prouinciaux & Suffragans, pour ses rares vertus & grande doctrine; sous espoir qu'un tel personnage proufiteroit plus à l'endroit de ce peuple qui estoit encore assez rude & barbare, de tant plus qu'il leur estoit fort agreable, & auoit ia souuent conuersé parmy ce peuple administrant les fonctions Episcopales, au nom de S. Eleuthere, lors que par vieillesse & maladies, il n'y pouuoit satisfaire. Toutesfois ce S.

homme

homme y contredict, & résista tant qu'il peut, & ne l'eut accepté, s'il n'eut esté si instamment sollicité & importuné par le Clergé, & le peuple: combien que par apres ils s'en soyent repentis tout à loisir, non pas qu'il ne s'en ait tres-bien acquitté: & à leur grand contentement, mais pour la consequence: Car depuis lors ils n'ont peu obtenir la separation de ces deux Eueschez l'espace de 600. ans ou environ.

Après que saint Medard eut gouverné loüablement l'Euesché de Tournay & de Noyon, environ seize ans, il mourut l'an 556. al. 545. sous Clotaire Roy de France fils de Clouys, lequel le fit honnorablement inhumer à Soissons en l'Eglise du Monastere qu'il fit bastir en son honneur. Voyez sa vie & ses miracles en mon Histoire des Saints au 8. Juin. Il eut pour Successeur.

IIII.

AUGUSTIN, lequel fut fort trauersé par les Tournisiens, pource qu'il retenoit les deux Eueschez, & ne faisoit sa residence à Tournay. Il en iouyst neantmoins iusques à la mort, & apres luy.

V.

GONDULPHE, qui les retint aussi comme son Successeur.

VI.

BRULPHE, sous le bon plaisir & consentement du Pape

VII.

TRANSMANRE ou CRASMANRE, fut sacré environ l'ancinq cens septante huit lors que le Roy Sigebert percuta son frere Chilperic iusques au village de Lambres entre Arras & Douay: là où Chilperic apperceuâr que la partie estoit mal faicte pour luy, print la fuyte & se retira en la ville de Tournay, où il fut fauorablement receu & soustenu par cest Euesque & les Chanoines, iusques à ce que son frere Sigebert fut assassiné au milieu de son armée dans le village de Vitry, poursuyuant son frere. En recognoissance de quoy Chilperic donna tant à l'Euesque qu'aux Chanoines plusieurs terres & possessions avec plusieurs droits, comme les afforages de bierres, le poix, le coing de la monnoye, la mesure, lauage & autres semblables, comme il est plus amplement spécifié en la chartre de ladicte donation en datte de l'an 578. Il fit aussi adiouster des fleurs de Lys d'or aux armoiries del'Euesché, qui estoient d'azur à la tour d'argent & à deux croches de

gueule: & à celles de la ville (qui estoient de gueule à la tour d'argent) vn chef d'azur, semé de fleurs de lys d'or: mais quelque temps apres les anciennes furent remises. A ceste Euesque succeda.

VIII.

S. ACHAIRE enuiron l'an 610. pendant qu'il estoit occupé en l'Euesché de Noyon, saint Amand Euesque de Maistreht qui viuoit lors, & s'estoit retiré de son Euesché ayant commis vn autre en son lieu, feit tous deuoirs de bon Pasteur parmy le Diocese de Tournay, signamment à Gand, & aux lieux circonuoisins, où il conuertit à la foy plusieurs idolatres, & y feit bastir des Eglises & Monasteres, entre autres le celebre Monastere de saint Bauon, qu'il feit construire à Gand des biens & possessions du Comte Bauon, lequel il auoit conuertý à la foy, & depuis s'estátrangé avec les Moines du lieu, y vescut si saintement qu'il á merité d'estre canonizé, & vn autre Monastere en la mesme ville de Gand sur la Colline nommée Blandin en l'honneur de saint Pierre. Il en fit bastir vn autre, entre Tournay & Valenciennes sur la riuere d'Elue qui retient son nom de luy a sçauoir l'Abbaye de saint Amand, où son corps est inhumé. Ces bons deuoirs de saint Amand furent fort agreables au peuple Tournisien, & au grand contentement de saint Achaire leur Euesque, lequel residoit à Noyon, où il mourut aussi, & fut inhumé en vne Eglise dediee à saint Pierre & saint Paul aux Faux-bourgs de la ville l'an 648. où il y a feste le 27. de Novembre.

IX.

S. ELOY Limosin de nation succeda à ces deux Eueschez de Noyon & Tournay l'an 649. estant paruenú à ceste dignité, il apperceut aussi-tost que son deuoir estoit plus necessaire en l'Euesché de Tournay, où y auoit encores grand nombre d'Idolâtres, & partant il y prêcha diligemment & annonça l'Euangile, voire passant outre son Diocese alla iusques en Anuers, & de là en Frise. Et quoy qu'au commencement ces gens infideles & barbares le persecutassent de premiere arriuee, si est ce que depuis voyans sa sainte conuersation, ils commencerent à gouter la doctrine Euangelique, si bien que plusieurs embrasserent la Religion Chrestienne par ses predication & exhortations.

Il feit bastir le Monastere de saint Martin en Tournay & vn autre des Nonnains à Noyon l'an 650. auquel an aussi il dedia l'Eglise de S. Martin à Courtray : & neantmoins ledict Monastere de saint Martin fut tellement ruyné & rasé par les Normans enuiron l'an 881. qu'il ny demeura aucun vestige ou apparence de Monastere iusques enuiron l'an 1092, que lors il fut restably par l'Euesque Ratbolde. Et comme ce saint Euesque auant que suyure l'estat Ecclesiastique auoit esté orfèvre tres-excellent, il feit plusieurs cercueils & coffrets pour y enchasser les corps & precieuses Reliques des Saints, comme de saint Quentin, (duquel il trouua le corps) saint Crespin, saint Lucian, & autres, il en enrichit aucuns d'or & argët & de pierreries, en autres il feit au Bourg de Seclin vne Chasse de tres grande artifice & valeur pour le corps de saint Piat, là où il fonda & dressa vn College de Chanoines. Il enseuelit aussi saint Amand en l'Eglise del'Abbaye qui retient le nom du Saint : & esleua le corps de saint Fourfy à Peronne assisté de saint Aubert Euesque de Cambray & Arras. Il mourut l'an 665. & son corps fut inhumé en l'Eglise de saint Loup, que le Roy Clouys auoit fondée hors de la ville de Noyon. Voyez sa vie au 1. de Decembre. Apres luy au mesme an fut esleu.

SAINCT MOMMELIN personnage fort vertueux & sçauant, car de luy est dict vne Histoire, qu'il estoit aussi prompt en la langue latine qu'en sa maternelle. Il fut compagnon à saint Bertin, & à saint Bertran : & ils estoient natifs d'une mesme ville à sçauoir de Constance en Allemaigne, ils furent aussi instruits par ensemble en la vie monastique & en pieté au Monastere de Luxeul en Bourgogne, d'où estans sortis par le congé del'Abbé pour faire plus grand fruit en la conuersion des ames, tracasserent toute la France, annonçans par tout la parole de Dieu, & finalement ils arriuerent à Terouienne chez l'Euesque saint Aumer qui estoit cousin à saint Bertin, & natif de mesme Pays, duquel ils furent humainement receus, & aussi assisterent ils quelque temps à l'acquit de sa charge par predications & autres bons deuoirs parmy son Diocese.

Or comme leur principal desseing estoit d'observer la reigle de la Religion, & de tendre à la perfection monastique, saint

Aumer les pourueut de quelquelieu, & leur feit donner le Chasteau de Sithieu pres du lieu où est situé la ville de saint Aumer en Arthois, où ils bastirent vn Monastere qui s'appelle encore ce iourd'huy le Prieuré de saint Mommelin, lequel leur fut donné pour Pere & Abbé, ayant aussi tousiours auparauant esté reueré d'eux, pour ce qu'il estoit plus aagé. Le lieu du Monastere fut par apres changé & transporté par saint Bertin, là où il est maintenant situé: Car apres que saint Mommelin eut gouuerné ledict Monastere l'espace de quatorze ans, il fut appelé pour succeder à S. Eloy au gouuernement des Eueschez de Tournay & Noyon, la quelle charge il administra fort louablement monstrant à tous ses suiets le chemin de vertu.

Il feit plusieurs œures miraculeuses, & entre autres il resuscita vn mort. Finalement ayant gouuerné ces Eglises 26. ans, il choisist sa sepulture dans le commun cimetiere aux Fauxbourgs de Noyon, aupres de saint Achaire, d'où la plus grande partie de son corps a esté transportée à saint Aumer en l'Eglise de saint Bertin, où il y a vne Chasse honorable. Il eut pour Successeur

XI.

GODVIN ou GODVIN, l'an 691. il estoit personnage excellent en doctrine & en vertu. Apres luy.

XII.

GARVLPHE ou GERALPHE.

XIII.

FRANCVNGERE ou FRAMENGERE.

XIIII.

HVMAN ou HVCMAN.

XV.

GVY fils de Robert Comte de Boulongne.

XVI.

S. EVNVCHIE. Son corps a esté esleué & transporté en l'Eglise du Monastere de saint Loup, qu'on a appelée depuis l'Abbaye de saint Eloy aux Fauxbourgs de Noyon par l'Euesque Rodulphe. On fait office demy double de ce saint en l'Eglise de Tournay le 4. Septembre. Et en l'Eglise de Noyon memoire le 10. Septembre.

XVII.

ELIZEE, il est nommé entre les Euesques auxquels le Pa-

pe saint Zacharie escrivit de luy comparoir au Synode que tint saint Boniface Archevesque de Maience & Legat du saint Siege, l'an 748. Voyez Baronnius au 9. tome.

Il catechisa saint Gerulphe Martyr, & luy donna le Sacrement de Confirmation en l'Eglise du Monastere de saint Pierre à Gand.

XVIII.

ADELPHAIDE OU ALDEFFROY.

XIX.

DIDON.

XX.

GUILLEBERT, qui estoit auparavant Abbé de saint Amand ceda par eschange à l'Evesque d'Arras le droit de la Paroisse & Monastere de Marchennes, pour la Paroisse de saint Martin audict saint Amand. Apres auoir vestu fort sainctement il deceda l'an 783.

XXI.

PLEON OU PILEON.

XXII.

GANDELMAIRE OU VENDILMAIRE, OU VANDELMAIRE, enuiron l'and de grace 812. Il assista au Synode que tint l'Archevesque de Rheims Vulfar en l'Eglise de Noyon l'an 814. là où on appointa le different des limites de son Eglise & de celle de Soissons. Sous cest Evesque, Louys Debonnaire Roy de France, & Empereur fils de Charlemagne augmenta le dot & le reuenu des Chanoines de Tournay l'an de grace 849. Il feit aussi aggrandir les Cloistres, & leur octroya haute Iustice en leur cimetières, granges, & maisons.

XXIII.

BERENGIER OU RAVLCAIRE.

XXIIII.

FICHARD OU FOLRADE.

XXV.

S. EMILION OU ENNION, fut esleu enuiron l'an 850. Floard le nomme Immon, & le met entre les Euesques comprouvinciaux qui furent conuoquez à Soissons en vn Synode que tint l'Archevesque de Rheims Hincmar, l'an 853.

Charles le Chauue Roy de France donna beaucoup de biens à l'Eglise de Tournay & confirma les donations de Childeric

& ses autres Predecesseurs à la requeste de cest Euesque, lequel viuoit au temps de la persecution des Normans, lesquels ayans prins la ville de Tournay, le massacrerent deuant le portail del'Eglise, l'an de grace 860.

XXVI.

RAMELIN OU REINELIN, OU RANCELIN, luy succeda enuiron l'an 861. C'est Euesque entreuint à l'appointement du Roy Charles le Chauue, & de Bauduin Bras de fer Comte de Flandre, & espousa ledict Bauduin avec Iudith fille dudit Charles le Chauue en la ville d'Auxere, chanta la Messe, & feit toutes les autres solemnitez qui s'obseruent aux espouailles, l'an 863. Il transporta le corps de sainte Amalberge Vierge de Tanuse pres de l'Escaut au Monastere de S Pierre à Gand, auquel il estoit fort affectionné, car il obtint du Roy Charles le Gros, cōfirmation des priuileges dudit Monastere.

De son temps la persecution des Normans fut grande: car la ville de Tournay fut brulée, & rauagée, comme aussi l'Abbaye de S. Martin, & tout le Pays à l'enuiron: De maniere que la ville demeura deserte, estant abandonnée par le peuple qui se retira à Noyon en grand nombre avec son Euesque & le Clergé: les Moynes de saint Martin se transporterent en vn Prieuré qu'ils auoyent au Diocese de Paris.

Après ce defastre qui ne dura gueres moins de trente ans, quatre des plus riches Bourgeois de Tournay retournerent & rebastirent tant leurs maisons que plusieurs autres en leur voisinage; & lors la ville estant repeulée, fut institué le Magistrat qu'on appelle Escheuinage, pour maintenir ce peuple en paix & concorde. Après luy

XXVII.

HELDILON fut sacré l'an 880. & l'an 881. il esleua le corps de saint Eleuthere, à la sollicitation d'une religieuse Matrone nommée Teclé, qui en auoit eu quelque reuelation diuine. Aussi fut ceste esleuation illustrée de plusieurs miracles: car vn enfant suffoqué par l'esprit malin receut la vie, vn aueugle la veü, & vn paralytique la guerison. Voyez Meyere en ses Annales.

Il transporta aussi le corps de saint Eloy en vn Oratoire dédié à saint Benoist, qui a esté depuis la Chapelle du Palais Episcopal à Noyon.

XXVIII.

R A M B E R T O U L A M B E R T fut sacré enuiron l'an 897.

XXIX.

A Y N A R D O U A Y R A R D l'an 913. Cest Euesque transporta le corps de saint Gerulphe martyr de l'Eglise du village de Merendre en Flandre dans l'Eglise du Monastere de Tronch lez Gand, dedice à la Vierge Marie, y assistant Bauduin le Chauue deuxiesme du nom Comte de Flandre l'an neuf cens & quinze.

XXX.

G V A L B E R T Moynes de l'Abbaye de saint Pierre à Corbeye, fut esleu Euesque de Noyon & Tournay l'an neuf cens trente-deux, & l'ayant administré trois ans fut inhumé au Chœur de l'Eglise de Noyon.

XXXI.

T R A N S M A I R E Moynes de l'Abbaye de saint Vaast à Arras l'an 936. A sa requeste le Comte Arnoul feit rebastir l'Abbaye de saint Pierre à Gand l'an 937. qui auoit esté bruslée par les Normans & en donna la charge à ce tant renommé Gerard, Fondateur de l'Abbaye de Bron, qui auoit acquis grand bruit du redressement & reformation de l'Abbaye de saint Guislain en Haynaut, qui fut aussi cause que ledict Comte luy donna la superintendence & charge de tous les Monasteres Benedictins, qu'il auoit en ses Prouinces & Pays, l'an 941. cest Euesque dedia vne Eglise à Gand en l'honneur de saint Iean Baptiste, laquelle est ce iourd'huy l'Eglise Cathedrale.

XXXII.

R A D V L P H E O U R O D O L P H E Archidiacre de Noyon l'an 946. De son temps Louys Roy de France surnommé d'Outremer, fils de Charles le Simple, donna quelques biens, & possessions à l'Eglise de Tournay l'an 952.

Cest Euesque mourut à Tournay, mais il auoit ordonné d'estre transporté en la Chapelle de saint Eloy à Noyon.

XXXIII.

F V L C H E R E Moynes de l'Abbaye de S. Medard à Soissons l'an 953. Il estoit fils bastart d'un maistré Cuisinier de Louys Roy de France, & comme il ne fut pas pourueu par la voye ordinaire, aussi administra il mal sa charge: Il aliena quelques possessions d'aucuns Monasteres & Eglises, pour complaire aux

grands, comme entre autres les biens des Chanoines de l'Eglise saint Martin sur le marché, & des Nonnains qui estoient à saint Pierre, qui sont à present deux Eglises Paroissiales. Il ne vescu en cest estat que dix-huit mois, & mourut d'une maladie estrange, que les Medecins appellent Phthirique, ou Pediculaire: de façon qu'on fut contraint pour la vermine d'enfeulir son corps en vne peau de cerf. Aucuns disent qu'il est inhumé deuant le Pulpitre où on chante l'Evangile. Voyez Meyer en ses Annales de Flandre.

XXXIII.

HADVLPHE Archidiacre de Laon fut esleu l'an 955. Cest Euesque donna à l'Eglise de Noyon le village de Hercieu en France. Il esleua honnorablement le corps de saint Eudacie son predecesseur Euesque de Noyon & Tournay, & le transporta en l'Eglise du Monastere de S. Loup, depuis appelé de S. Eloy hors des portes de Noyon. Et apres avoir administré ces deux Eueschez vingt quatre ans, il mourut & fut inhumé en l'Eglise de Noyon deriere l'Autel de S. Sauueur.

XXXV.

LINDVLPHE ou **LENDVLPHE** fils du Comte Albert succeda l'an 979. Il a transporté les ossemens de saint Landalde de VVintershouen en l'Eglise de l'Abbaye de saint Pierre à Gand l'an 982. en laquelle translation il aduint qu'un ieune homme nommé Theodard, natif d'Ostburg en Flandre muet dès sa natiuité, receut le benefice de la parole. Cest Euesque augmenta le reuenue de l'Eglise de Noyon, où il fut enterré pres del'Autel de saint Sauueur avec son Predecesseur.

XXXVI.

RABOLDE ou **RATBODE** fut esleu enuiron l'an 996. De son temps quelque noble homme nommé Boscard ou Richard donna à l'Eglise de Tournay quelques terres & heritages en l'honneur de saint Nicaise martyr & Archeuesque de Rheims, duquel aucunes Reliques reposesoyent en icelle. Cest Euesque fut inhumé dans le Chœur de l'Eglise de Noyon.

XXXVII.

HARDVIN fils de Robert de Crœyo (comme dit Demochares) personnage fort docte & excellent, fut sacré Euesque l'an 998. Il donna conseil aux Bourgeois de Noyon de chasser leur Gouverneur, pour la grande tyrannie qu'il exerceoit sur

cux

out & sur le peuple circonuoisin, dequoy le Roy de France Hugues Capet fut tant offensé, qu'il le chassa hors de la France, appliquant à son filz le reuenu de son Euesché (d'où est procedé l'erreur de Demochares, & autres qui mettent vn Hugues Euesque entre Harduin & Bauduin) de maniere que cest Euesque fut contraint de se retirer en son Euesché de Tournay vers le Comte de Flandre Bauduin le Barbu, qui le reconcilia avec le Roy Robert fils de Hugues Capet, duquel Bauduin auoit espousé la fille l'an 1028. Et l'an 1030. fut faicte vne tres-grande assemblée de tous les Prelats de Flandre, où estoit entre autres cest Euesque Harduin, pour appaiser les guerres ciuiles. Il donna à l'Eglise de Noyon au commencement de son administration vn Calice de fin or, & vne Croix enrichie de fort exquisies pierreries.

XXXVIII.

HYMBALDE fut esleu enuiron l'an 1030. &

XXXIX.

BAVDVIN l'an 1044. Cestuy-cy a esté vn excellent Predicateur, allant & tracassant parmy son peuple avec grand fruit.

Il a faict bastir vn Monastere en l'honneur de saint Barthelemy sur vne petite montagne assez près de la ville de Noyon, où il a mis des Chanoines de l'Ordre de saint Augustin.

Il transporta au Monastere de saint Pierre à Gand les corps de deux des onze mille Vierges l'an 1050. comme aussi le corps de saint Eluthers de Blandain à Tournay, l'an 1064. ce qui donna occasion aux Chanoines de Tournay, de solliciter plus sericusement & instamment la restitution de leur Euesché. L'an 1066. estant accompagné de Guy Euesque d'Amiens & de Druon Euesque de Terouenne, dedia l'Eglise de saint Pierre à Lille, en laquelle au mesme temps auoyent esté fondées quarante Prebendes ou Chanoinies, à sçauoir les dix pour dix Prestres, entre lesquels estoient comprins les Euesques de Tournay & Terouenne, qui auoyent chacun vne Prebende; dix autres pour dix Diacres, dix pour des Soubdiacres: & dix pour des Acolytes. Enuiron ce temps il dedia l'Eglise de saint Bauon à Gand assisté de Lietbert Euesque de Cambray, avec lequel il esleua le corps de saint Macaire Archeuesque en la presence de Philippe Roy de France

grands, comme entre autres les biens des Chanoines de l'Eglise saint **Quintin** sur le marché, & des Nonnains qui estoient à saint Pierre, qui sont à present deux Eglises Paroissiales. Il ne vescu en cest estat que dix-huict mois, & mourut d'une maladie estrange, que les Medecins appellent Phthirique, ou Pediculaire: de façon qu'on fut contraint pour la vermine d'enseuelir son corps en vne peau de cerf. Aucuns disent qu'il est inhumé deuant le Pulpitre où on chante l'Evangile. Voyez Meyer en ses Annales de Flandre.

XX XIII.

HADVLPH Archidiacre de Laon fut esleu l'an 955. Cest Euesque donna à l'Eglise de Noyon le village de Hercieu en France. Il esleua honnorablement le corps de saint Eunnice son predecesseur Euesque de Noyon & Tournay, & le transporta en l'Eglise du Monastere de S. Loup, depuis appelé de S. Eloy hors des portes de Noyon. Et après atoir administré ces deux Eueschez vingt quatre ans, il mourut & fut inhumé en l'Eglise de Noyon deriere l'Autel de S. Sauueur.

XXXV.

LINDVLPH ou **LENDVLPH** fils du Comte Albert succeda l'an 979. Il a transporté les ossemens de saint Landualde de V Vintershouen en l'Eglise de l'Abbaye de saint Pierre à Gand l'an 982. en laquelle translation il aduint qu'un ieune homme nommé Theodard, natif d'Ostburg en Flandre muet dès sa natiuité, receut le benefice de la parole. Cest Euesque augmenta le reuenu de l'Eglise de Noyon, où il fut enterré pres de l'Autel de saint Sauueur avec son Predecesseur.

XXXVI.

RABOLDE ou **RATBODE** fut esleu enuiron l'an 996. De son temps quelque noble homme nommé Boscard ou Richard donna à l'Eglise de Tournay quelques terres & heritages en l'honneur de saint Nicaise martyr & Archeuesque de Rheims, duquel aucunes Reliques reposoyent en icelle. Cest Euesque fut inhumé dans le Chœur de l'Eglise de Noyon.

XXXVII.

HARDVIN fils de Robert de Crœyo (comme dit Demochares) personnage fort docte & excellent, fut sacré Euesque l'an 998. Il donna conseil aux Bourgeois de Noyon de chasser leur Gouverneur, pour la grande tyrannie qu'il exerçoit sur

eux & sur le peuple circonuoisin, dequoy le Roy de France Hugues Capet fut tant offensé, qu'il le chassa hors de la France, appliquant à son fisque le reuenu de son Euesché (d'où est procedé l'erreur de Demochares, & autres qui mettent vn Hugues Euesque entre Harduin & Bauduin) de maniere que cest Euesque fut contraint de se retirer en son Euesché de Tournay vers le Comte de Flandre Bauduin le Barbu, quile reconcilia avec le Roy Robert fils de Hugues Capet, duquel Bauduin auoit espousé la fille l'an 1028. Et l'an 1030. fut faicte vne tres-grande assemblée de tous les Prelats de Flandre, où estoit entre autres cest Euesque Harduin, pour appaiser les guerres ciuiles. Il donna à l'Eglise de Noyon au commencement de son administration vn Calice de fin or, & vne Croix enrichie de fort exquisies pierreries.

XXXVIII.

HYMBALDE fut esleu enuiron l'an 1030. &

XXXIX.

BAVDVIN l'an 1044. Cestuy-cy a esté vn excellent Predicateur, allant & tracassant parmy son peuple avec grand fruit.

Il a faict bastir vn Monastere en l'honneur de saint Barthelemy sur vne petite montagne assez près de la ville de Noyon, où il a mis des Chanoines de l'Ordre de saint Augustin.

Il transporta au Monastere de saint Pierre à Gand les corps de deux des onze mille Vierges l'an 1050. comme aussi le corps de saint Eluthers de Blandain à Tournay, l'an 1064. ce qui donna occasion aux Chanoines de Tournay, de solliciter plus sericusement & instamment la restitution de leur Euesché. L'an 1066. estant accompagné de Guy Euesque d'Amiens & de Druon Euesque de Terouenne, dedia l'Eglise de saint Pierre à Lille, en laquelle au mesme temps auoyent esté fondées quarante Prebendes ou Chanoines, à scauoir les dix pour dix Prestres, entre lesquels estoient compris les Euesques de Tournay & Terouenne, qui auoyent chacun vne Prebende; dix autres pour dix Diacres, dix pour des Soubdiacres: & dix pour des Acolytes. Enuiron ce temps il dedia l'Eglise de saint Bauon à Gand assisté de Lietbert Euesque de Cambrai, avec lequel il esleua le corps de saint Macaire Archeuesque en la presence de Philippe Roy de France

filz de Henry premier, Bauduin de Lille Comte de Flandre, & de Bauduin de Mons filz aîné dudit Comte. Finablement apres auoir loüablement gouverné fut enseuely au susdit Monastere de saint Barthelemy par luy fondé l'an 1068. al. 1076 Et tost apres fut installé au mesme Siege

XL.

RATBODE II. de ce nom qui a esté personnage fort signalé tant en doctrine qu'en sainteté de vie. Il dedia l'Eglise del'Abbaye de Hasnon nouuellement restaurée par Bauduin Comte de Flandre & Haynaut, où furent remis des Religieux de l'Ordre de saint Benoist au lieu de Chanoines l'an 1070. assistans à ceste solemnité Lietbert Euesque de Cambray & Regnier Euesque d'Orleans avec vn tres-grand nombre des Chasses & reliquaires des Saints l'an 1070. Il esleua le corps de sainte Godoleue Martyre, l'an 1084. & mit en vne autre chaise le corps de saint Lieuin & quelques reliques de saint Pancrace, & sainte Barbe l'an 1085. à Guistelle pres de Bruges.

Ce fut aussi cest Euesque qui restaura & rebastit l'Abbaye de S. Martin à Tournay, laquelle auoit esté tellement ruynée de fonds en comble par les Normans, qu'il ny eut aucune apparence ny vestige de Monastere l'espace de deux cens ans & dauantage. Ayant donc restably ce lieu en forme de Monastere y assembla quelques honnestes Religieux de l'Ordre de S. Benoist & leurs donna pour Abbé Odon natif d'Orleans qui estoit auparauant maistre d'escole fort fameux & celebre, lequel par apres pour sa grande sainteté & doctrine fut esleu Euesque de Cambray.

Les autres disent en ceste façon, Apres que le Monastere de S. Martin eut esté desolé & destruit l'espace de deux cens & rr. ans ou enuiron cest Euesque Ratbode à la requeste des Bourgeois de Tournay, persuada à Odon maistre d'escole & à 5. de ses disciples (qui auoyent volonte de quitter le monde) d'accepter vne petite Chappelle qui estoit demeurée seule en la ruyne dudit Monastere, pour y viure solitairement comme ils feirent quelques années en grande paupreté, mendians leur pain, & obseruans la reigle des Chanoines reguliers de saint Augustin, iusques à ce que par la persuasion del'Abbé d'Anchin, ils prindrent l'Ordre de saint Benoist, & esleurent pour leur Abbé Odon leur Maistre.

Dauantagol'an 1092, tous cest Eueſque Ratbode le peuple de Tournay & Tournéſis & des Prouinces circonuoiſines fut affligé de feu ardent & ſacré & de quelques autres ſemblables maladies fort eſtranges & contagieuſes. Or le peuple ne trouuant aucun remede humain fut inſpiré de chercher l'aide diuin, de façon qu'il ſe transporta à grande troupe en l'Egliſe Cathedrale de noſtre Dame de Tournay, pour y receuoir guerison & allegeance de tels maux par l'interceſſion de la glorieuſe Vierge Marie. Ce qu'ayant eſté fauorablement obtenu par les premiers, le peuple y arriua de tous quartiers à ſi grande foule, qu'il n'y auoit n'y trou, n'y coin ſi petit, qu'il ne fuſt plain de malades, dont s'enſuyuit vne ſi infecte & intolerable puanteur en ladiſte Egliſe, que les Chanoines furent contraints de faire mettre hors ceux qui auoient les pieds, iambes, ou autres membres ia pourris & conſômez de ce feu, voire l'affluence du peuple qui y vint en pelerinage avec femmes & enfans fut ſi grande, que pluſieurs malades eſtans hors de l'Egliſe deuant le portail, ſe meirét à honorer & venerer l'Image de la Vierge Marie, qui eſtoit ſur lediſt portail, & y continuans leurs prieres, obtindrent la guerison non plus nemoins que ceux qui auoyent peu entrer en l'Egliſe, De façon que ladiſte Image encores ce iourd'huy eſt appellée l'Image des malades.

Or Ratbode Eueſque tres-vertueux aduiſa avec ſon Clergé, tous bons moyens pour appaiſer l'ire de Dieu, & enſemble le remercier de ceſte tant miraculeuſe guerison: Tellement que apres auoir commandé par vn iour de Vendredy ieufne & abſtinence iuſques aux plus petits enfans, & prohibé les vanitez, pompes & bombances, il ordonna vne ſolemnelle proceſſion au iour de l'exaltation ſaincte Croix parmy le circuit de la ville de Tournay, où on porta le precieux & venerable reliquaire de la ſaincte Croix, avec pluſieurs autres honorables ſiertres & Chasſes, y aſſiſtans le Clergé, & le peuple en grand nombre à pieds nuds avec vne incroyable reuerence & deuotion: laquelle proceſſion ſe continue encores ce iourd'huy en memoire d'vn ſi ſigné benefice avec les meſmes ceremonies Eccleſiaſtiques, ſi non point avec pareille ferueur & deuotion du peuple, qui ſouuent tire en ordinaire & meſpriſe telles anciennes traditions, ſans conſiderer la cauſe & origine de l'inſtitution.

Après la mort de Ratbode, le siege de Tournay fut vacant environ deux ans: pēdant lequel temps l'Euesque de Cambray Gontier ou Gautier, fut tant inquieté pour son election qu'il quitta & ceda a Odon l'Euesché de Cambray, à la recommandation de Manasses Archeuesque de Rheims, & obtint l'Euesché de Tournay, moyennant quelque somme d'argent: ce qu'estant descouuert & paruenue à la cognoissance de plusieurs, il en fut debouté & expulsé sur la fin del'an 1096. & fut esleu par voye licite & ordinaire.

XLI.

BALDERIC Archidiacre de Noyon l'an 1097. Car combien que les Tournisiens luy feissent grandes fascheries par la pourluyte de la separation des Eueschez de Noyon & de Tournay, desirans auoir leur particulier Pasteur resident chez eux, Neantmois il obtint les deux & les gouerna paisiblement par plusieurs années: voire mesme par succession de tēps il gagna l'affection de ceux de Tournay, dontaussi donna beaucoup de biens à leur Eglise.

De son temps fut fondé l'Hospital de nostre Dame à Tournay par deux Chanoines nommez Marcel & Hedulphe l'an 1112.

XLII.

LAMBERT II. Archidiacre de Tournay l'an 1113. Il fut esleu par ceux de Noyon pour donner quelque contentement aux Tournisiens, commeaussi pour ce qu'il estoit estimé auoir des grands moyens & possessions, pour empescher & achopper les poursuytes que lesdicts Tournisiens faisoient pour la separation de ces deux Eueschez. Il fut par apres cauteleusement consacré par l'Archeuesque de Rheims, en la presence de Louys le Gros Roy de France, lequel toutesfois auoit accordé aux Tournisiens d'auoir vn propre & particulier Euesque, en vertu duquel accord & ensemble avec l'aggreation du Pape, ils esleurent vn Archidiacre de Terouenne pour leur Euesque, mais le susdict Archeuesque accrocha ceste election, & ledict Lambert iouyst paisiblement des deux Eueschez.

Cest Euesque benist à Gand saint Geruin pour deuxiesme Abbé de Aldembourg les Bruges: en laquelle Abbaye il esleua aussi le corps de saint Arnoul Euesque de Soissons, de l'autorité & consentement tant du Concil de Beauuais, qui auoit

examiné les miracles de ce saint , que du Legat Apostolic nommé Conon , l'an 1121. Et l'an 1123. fut esleu.

XLIII.

SIMON fils de Hugues dict le Grand , Comte de Vernois, fils puisné de Henry premier du nom Roy de France , la sœur duquel auoit espousé Charles Comte de Flandre.

Il fonda vne prebende en l'Eglise de nostre Dame à Tournay l'an 1126. à charge que cestuy qui auroit ladicte prebende, auroit le gouuernement & administration del'Hospital de nostre Dame, qui auoit esté vn peu auparauant fondé par deux Chanoines (comme dict est) & depuis augmenté par cest Euesque. Au mesme temps le Chapitre de Tournay accorda à vn riche Bourgeois la Chapelle de saint Medard pour y bastir , avec la permission de cest Euesque , vn Monastere de Chanoines Reguliers , duquel il bailla le gouuernement à vn Religieux du mont saint Eloy lez Arras nommé Oger: lequel tost apres trouuant ce lieu estre trop petit & estroict, aydé par les aumosnes des gens de bien , acheta vn autre lieu assez voisin pres del'Escaut , où il edifia vne Eglise en l'honneur de S. Nicolas , & y ayant assemblé grand nombre de Clercs & Religieux, il l'appella l'Abbaye de saint Nicolas Desprets: laquelle a esté ruynée par les Huguenots l'an 1566.

C'est Euesque ordonna aux Chanoines de Tournay fort estroict & rigoureuse residence , sur peine de priuation de la Chanoinie. Il esleua le corps de saint Charles Comte de Flandre, qui fut massacré en l'Eglise estant en prieres & oraisons, & le transporta de l'Eglise de S. Christophle, où il auoit esté inhumé, en l'Eglise de saint Donat, où ce meurdre estoit aduenu , apres qu'il eut reconcilié ladicte Eglise l'an 1128. & l'an 1143. il transporta & meit en vne autre Chasse le corps de saint Piat à Seclin.

Or comme les Tournesiens auoyent souuent sollicité le saint Siege Apostolic à Rome, pour auoir vn propre & particulier Euesque pour plusieurs incōueniens, dont s'en estoient ensuyuis grandes contentions entre les Chapitres de Noyon & Tournay, ils y enuoyerent derechef le Doyen de leur Chapitre qui s'appelloit Liebert le Blond , lequel par le moyen de quelques amis s'adressa à S. Bernard , & luy exposa le fait en question avec toutes les circonstances, les inconueniens qui en

estoyent arriuez, commela negligence des Pasteurs, la perte des ames, les dissolutions, la diminution de la discipline Ecclesiastique, l'impunité d'aucuns vices tant du Clergé que du peuple, finalement plusieurs debats & contentions entre ces deux Eglises Cathedrales par vne si longue poursuite, de façon que saint Bernard meü du zeile de paix & du salut des ames, s'employa vers le Pape Eugene III. & pour la grande affection, & le respect que ledit Pape luy portoit, il obtint la separation des deux Eueschez de Noyon & Tournay du consentement de cest Euesque Simon, lequel apres auoir administré ces deux Eueschez vingt-trois ans eut de son vivant vn Successeur en l'Euesché de Tournay.

Puis ayant ainsi resigné l'Euesché de Tournay il accompagna le Comte de Flandre Thiery, lors qu'avec la noblesse il entreprint le voyage de la terre sainte contre les sarrazins: mais il mourut en chemin, & fut inhumé en la ville de Seleuciel'an 1148.

Or le premier Euesque de Tournay apres la separation de Noyon, fut vn vertueux personnage nommé

XLIIII.

ANSELME Abbé de S. Vincent à Laon, lequel fut sacré à Rome par le Pape Eugene l'an 1147. al. 1149. Il fut benigne-ment receu du peuple Tournisien, estant fort ioyeux de voir chez soy son Pere & Pasteur, car depuis l'vnion & conionction de ces deux Eueschés, les Euesques auoyent presque tousiours residé à Noyon, visitans vne fois entre autres le Diocese de Tournay, ce qui auoit continué depuis la mort de saint Eleutherel'espace de six cens ans, ou enuiron. Il administra loüablement ceste charge enuiron quatre ans, viuant fort saintement & conuersant familièrement avec saint Bernard, lequel par apres voulut auancer à cest Euesché de Tournay le Prieur de Cleruaux nommé Gaufroy, y entreuenant l'autorité du Pape Eugene, mais il le refusa, & comme S. Bernard redoubla le commandement, Gaufroy se prosternant à ses pieds luy dict franchement *Si me eijs, Monachus fugitiuus esse potero, Episcopus vero nunquam ero. Si tu me chasse, ie pourray estre vn Moynes fugitif, mais iamais Euesque ie ne seray.* Il est recité en ceste ancienne Histoire, que ce Gaufroy apres sa mort apparut à vn sien bon amis Religieux, & luy dist, qu'il auoit esté heureux de n'a-

uoir

voir esté esleué à la dignité Episcopale, par ce que ceste charge luy eust esté dangereuse & dommageable & partant que Dieu l'auoit grandement fauorisé en cela.

Par apres donc fut esleu

XLV.

GERARD ou **GERALDE** l'an 1149. Et l'an 1159. il esleua & meit en vne honneste Chasle le corps de sainct Guthagon Roy d'Ecosse à Oostertre en Flandre, lequel ayant abandonné son Royaume s'estoit illec retiré pour viure solitairement.

Cest Euesque fonda la Chapelle & maison de le Val pour les lepreux, & en laissa la charge & administration au Chapitre l'an 1153. On trouue aux chartulaires de l'Abbaye du Mont sainct Eloy que cest Euesque est mort en ladicte Abbaye s'y estant retiré par vn desir de viure sous l'obseruance de la vie reguliere.

XLVI.

VVALTER ou **GAVTIER** Doyen de Tournay fut consacré enuiron l'an 1166.

Il fonda vne grande Vicairie, & par l'autorité du Pape Alexandre III. & du consentement du Chapitre, de trente prebendes, il en feit & ordonna quarante l'an 1170.

XLVII.

EVARD fils de Gautier Seigneur d'Auesnes, & de Ide fille d'Eurard Chastelain de Tournay, Archidiacre de Cambray, & Preuost de Niuelle fut esleu & consacré Euesque de Tournay l'an 1172.

Il a fondé & ordonné des distributions pour les Chanoines qui assisteroyent aux heures Canoniales, & au Refectoire.

Il feit aussi bastir à Blondeloe ou Lisbech territoire de Bruges en Flandre le Monastere de Donst de l'Ordre de Cisteaux l'an 1175.

XLIII.

ESTIENNE François de nation auparauant Abbé de sainte Geneuiefue à Paris fut consacré enuiron l'an 1191.

Cest Euesque fut en grand credit & homme docte, car encore à present se voit en la Librairie de l'Abbaye saint Amand vn Volume d'Epistres qu'il a escrit à diuers personages, & vn Volume de Sermons en Latin M.S. en la Bibliotecque du College de Nauarre à Paris.

Par l'autorité du Pape Celestin, il reforma & modera l'ordonnance de son Predecesseur Simon, touchant l'estroicte residence des Chanoines, leur permettant plus de iours d'absence par an. Il feit aussi bastir l'Oratoire de saint Vincent, par lequel l'Euesque entre de son Palais en l'Eglise, & y fonda vne Chappelle perpetuelle, à la charge d'une Messe journaliere. Il mourut l'an 1203.

XLIX.

GOSVIN Archidiacre de Tournay fut esleu l'an 1204. Il fonda la Messe de nostre Dame qui se chante journellement par vn Chanoine pendant qu'on sonne à Prime. Sous cest Euesque le Roy de France Philippe recogneut quela ville de Tournay appartenoit à l'Euesque.

L'an 1212. Fernand de Portugal Comte de Flandre print la ville de Tournay, & emmena à Gand soixante des principaux Bourgeois, desquels les douze furent decapitez, vne grande partie de la ville fut bruslée, & les Eglises pillées. A cause dequoy ledict Comte Fernand fut excommunié par cest Euesque Gosvin, & l'interdit ou Cesse ietté par tout le pays de Flandre, tant que ledict Comte feit quelque recognoissance & donna preue suffisante de sa repentance pour la faute commise.

De son temps aussi les Magistrats & Bourgeois de Tournay tirerent hors du Cloistre de nostre Dame, par force vn personnage nommé Jacques le Clercq, & le feirent pendre à cause d'un homicide par luy perpetré, violans en cela les privileges Ecclesiastiques, dont s'ensuyuit la punition au temps du Successeur qui fut.

L.

VVALTERE OU GAVTIER DE MARVIS natif de Tournay en la Paroisse de saint Brix & Chanoine l'an 1219.

Combien qu'il fut issu de basse famille, il a toutesfois fait choses grandes en son temps, tât pour la conseruation de l'immunité & franchise Ecclesiastique, que pour l'augmentation du dot de l'Eglise. De façon que comme les Bourgeois auoyent tiré par force Jacques le Clercq hors du Cloistre de nostre Dame, du temps de son Predecesseur Gosvin, ils furent condemnez par le Roy de faire serment à l'Euesque & Chapi-

re au renouvellement de la loy perpetuellement & par chacun an.

Ce Prelat fut fort pieux & religieux, liberal & misericordieux, conserant ses Chanoines à personnages doctes & vertueux. Il ouurit la Chasse du corps de saint Eubert Confesseur en l'Eglise de saint Pierre à Lille l'an 1220.

Quant aux fondations des lieux, pieux il y a deuancé presque tous ses Predecesseurs, ayant fait bastir plusieurs Monasteres & lieux pieux; entre autres celuy des Dames de saint Victor à VVesmonster pres de Tenremonde en Flandre l'an 1226. & celuy des Dames Desprets à Tournay l'an 1230. Le Couuent des Freres Mineurs & le Beguinage. Il edifia aussi & dota la maison des anciens Prestres, & vn autre pour les bons enfans qui sont deux belles & fructueuses fondations. Il affranchit & racheta l'Eglise de Comines, qui auoit esté engagée au Comte de Flandre, par Harduin trente-septiesme Euesque de Tournay enuiron l'an 998. & puis y fonda des benefices & Chanoines.

Finalemēt il commença à redifier le Chœur de nostre Dame à Tournay, auquel son corps gist du costé vers Orient sous vne sepulture de cuyure esleuée, où sont escripts ces vers latins.

*VValteri meritum commendat sobria Vita,
Mens humilis, simplex oculus, deuotio pura,
Larga manus, doctrina frequens, afflictio iugis,
Vota crucis, pastoris opus, legatio plena,
Ipse bonos pueros, moniales, ac seniores
Fundat presbyteros, beghuynas atque Minores.
Et Comminenses ad se vocat ac AEnensis.*

II.

VVALTERE OU GAVTIER DE CROIX, OU A MANDRA (comme dict Meyere) Doyen de Tournay fut sacré Euesque l'an 1252. L'an 1253 il fut enuoyé Ambassadeur avec Rodolphe Euesque de Terouenne, vers Guillaume Comte de Hollande Roy des Romains, pour la deliurance de Guy & Jean enfans de Guy de Dom Pierre, & de Marguerite Comtesse de Flandre, detenus prisonniers. Cest Euesque donna à l'Eglise de Tournay plusieurs beaux & riches ornemens avec quelques Reliquaires d'argent. Il dedia l'Eglise des Corde-

liers, à Bruges l'an 1258. & mourut l'an 1259. Son corps gist au Chœur de l'Eglise Cathedrale de Tournay deuant la figure d'erain representant Moyse. Apres luy

LII.

JEAN DE BVHEL natif de Tournay, premierement maistre d'escholle, puis Curé de saint Quentin en Tournay, & de là Chanoine, en apres Doyen de nostre Dame, & finalement fut esleu Euesque de Tournay l'an 1262.

Il feit plusieurs belles fondations & donna des riches ornemens à l'Eglise. Il excommunia son Perè naturel qui estoit lors Preuost de Tournay, parce que ny par prieres ny pour remonstrances il ne cessoit de troubler violer & enfreindre la iurisdiction de l'Eglise, Il mourut l'an 1269. & luy succeda

LIII.

JEAN D'ENGHIEN en latin ANGIANVS ou de ANGONNIS Docteur en Theologie, lequel ayant gouuerné cest Euesché enuiron cinq ans, il fut auancé à l'Euesché de Liege l'an 1274. & luy fut Successeur

LIIII.

PHILIPPE MEVZE natif de Gand Chanoine & Chancelier de nostre Dame en Tournay, fut sacré Euesque l'an 1279.

Enuiron l'an 1285. cest Euesque donna permission à Philippe le Bel Roy de France de forger monnoye d'or à Tournay. Il constitua quelques bonnes regles & ordonnances pour la reception & admission es maisons des anciens Prestres, & des bons enfans, & augmenta les Fondations.

LV.

MICHEL DE VVARENGHEN Escolastre de Tournay succeda à l'Euesché l'an 1286. al. 1293. Car il se trouue par les Registres de Rheims, qu'il fut à vn Synode prouincial audict Rheims, le iour de saint Remy l'an 1287.

Il excommunia Guy Comte de Flandre par vn iour de Tous les Saints en la Cour de Lille. Il bastit & fonda vn College de Chanoines à Ardenbourg l'an 1296.

Il ordonna aussi quel Escolastre de Tournay feit vne leçon en Theologie toutes les sepmaines, & pour ce deuoir, il augmenta le dot & annuel reuenu de l'Ecolatrie.

Il feit

Il feit dresser vn gibet sus les murs du preau de la maison Episcopale, pour ce que le peuple vouloit empescher l'exploit de la iustice temporelle du Seigneur Euesque contre quelque malfaieteur.

Il auoit fait bastir la tour & le Chasteau de Helchim pres de la riuere de l'Escaut, lequel fut depuis prins & demoly par ceux de Bruges l'an 1325. Voyez Meyere li. 12.

LVI.

JEAN DE VVASONNE issu du sang Royal de France, & estant Archidiacre de Bruges fut sacré Euesque de Tournay enuiron l'an 1298. al. 1299. Il feit bastir & fonder la Chapelle de saint Louys en l'Eglise de nostre Dame, là où il a donné dot suffisant pour deux Chappelains à prendre sur les dismes de Menin.

LVII.

GVY DE BOVLONGNE frere du Comte de Boulongne fut esleu Euesque de Tournay, enuiron l'an 1301. combien que cest Euesque ne soit mis en aucuns Catalogues, toutes-foi il se trouue auoir assisté en qualité d'Euesque de Tournay, au Synode que tint l'Archeuesque de Rheims en la ville de Senlis avec Engueram Euesque de Terouenne l'an 1317. Et l'an 1324. quittant Tournay, il paruint à l'Euesché de Cambray, & par l'autorité du Pape Clement VII. fut substitué en son lieu à Tournay.

In plerisque Catalogis hoc non recensetur.

LVIII.

GVILLAVME fils du Comte de Ventadours Limosin Religieux de l'Ordre de S. Benoist, & oncle de Guy de Ventadours LIX. Euesque de Cambray. Cest Euesque baptisa Louys de Male Comte de Flandre.

Il ordonna vne feste en la ville de Gand en l'honneur de S. Amelberge Vierge, qui mourut à Tempicque pres de l'Escaut l'an 772. & depuis son corps auoit esté transporté à Gand au temps du Comte Bauduin le Ferré, Masseus dict que ceste institution fut faicte l'an 1331. qui fut aussi l'année de sa mort, car comme il estoit valetudinaire, & dict'on qu'il auoit vn loup en la iambe, Il ne gouerna qu'environ sept ans. Son corps gist au Chœur de l'Eglise de nostre Dame sous vne lame de cuivre où sont ces vers escripts.

*Vermibus esca datus, iacet hic reuerenter Humatus
 Guillelmus natus de Ventadour à nece stratus.
 Insignis natus decreuit ab indole purâ,
 Toto conatu decreti noscere iura:
 Et ne mundani vicij sorderet opaci,
 Efficitur Monachus præcludens ostia vanis,
 Summè deuotus flagrauit in ordine totus,
 Præ cunctis notus carnis compescere motus.
 Postea compertus in pauca fuisse fidelis,
 Fit velut e calis per Papam Præsul apertus.
 Tornacum inuenis annis septem quasi plenis
 Antistes lenis rexit rationis habenis.*

LIX.

ANDRÉ FLORENTIN Euesque d'Arras, & auparavant Conseiller du Roy de France deuint Euesque de Tournay enuiron l'an 1333. C'est Euesque fut employé en choses grandes & à diuerses appointemens entre le Roy de France, & le Comte de Flandre: Il reconcilia aussi les Gantois & quelques autres Flamans à leur Prince. Il donna à l'Eglise de Tournay des richesses & précieux ornemens desquels on vse encore aux grandes solemnitez. Finalement il fut créé Cardinal du tiltre de sainte Susanne par le Pape Clement VI. en Auignon, l'an 1342. Il mourut à Florence, là où son corps gist au Monastere de saint Benoist qu'il auoit fondé pres du Palais, enuiron l'an 1342. Et lors fut auancé à l'Euesché.

LX.

JEAN DESPREZ Beauuoisin de nation, qui estoit auparavant Euesque de Langres en France. De son temps il y eut vne grande & dommageable inondation de la riuere, & l'an ensuyuant la peste fut fort aspre & violente, tant en la ville de Tournay qu'au voisinage. Il estoit Docteur en Droit, fort versé aux affaires publiques ayant long temps seruy le Roy de France en qualité de Conseiller. Et combien qu'il eut ainsi long temps hanté la Cour du Roy, il ne laissa pourtant de faire tous bons devoirs de vray & fidel Pasteur, comme il est représenté par son Epitaphe contenant ces vers.

*Ece Iacob totus accensus amore Rachelis.
 Pastor deuotus seruus, vigil atque fidelis
 Presens deuotis pastoribus assimilare*

*Se fatagens, quos sic Lucas typicè vigilare
Testatur, Pastor bonus hic magnusque Sacerdos
Exiit, est agnus, anime detur (rogo) ter dos.
In bino iure magnus magna que flatuæ,
Regalis curæ Consul, cui gratia purè
Nomen concessit, sic quis per dicta patefcit
Iste Ioannes sic de pratin, cui requies fit.*

Il mourut l'an 1349. à Cambray apres auoir porté à la Procession Generale le saint Sacrement à la requeste du Clergé, comme il passoit par là. Son corps neantmoins fut transporté à Tournay, & luy succeda

LXI.

PIERRE DE FORESTA Conseiller du Duc de Normandie, fils aîné du Roy, lequel estant paruenù à la Couronne le feir Chancelier de toute la France, & comme il ne pouuoit venir à la residence de Tournay, pour les affaires publiques qu'il manioit, le Roy tost apres le feir Euesque de Paris, & par apres Archeuesque de Rotien l'an 1351. Apres luy

LXII.

PHILIPPE D'ARBOIS Bourguignon, premierement Pasteur de Beury lez Bethune en Arthois, depuis Aumosnier & Conseiller de Louys de Male, Comte de Flandre, par apres Doyen de l'Eglise saint Donat à Bruges de là Euesque de Noyon, & finalement accepta l'Euesché de Tournay enuiron l'an 1351.

Il feir edifier l'Eglise des Chartreux hors de la ville de Tournay, laquelle auoit esté fondée par quelque Seigneur de la noble famille de VVerchin. Il feir aussi bastir l'Eglise des Freres Hermites, vulgairement nommez les Augustins, dans la ville, & fonda la Chapelle de nostre Dame de la Treille en l'Eglise de saint Pierre à Lille; où gisent les corps de Louys de Male, Comte de Flandre son maître, Dame Marguerite de Brabant sa femme, & Marguerite Ducesse de Bourgongne & de Brabant, & Comtesse de Flandre sa fille, sous yne tres-riche & magnifique sepulture esleuée avec personages de cuyure.

Il feir aussi plusieurs belles fondations; tant en l'Eglise Cathedrale de nostre Dame en Tournay, comme en l'Eglise de saint Donat à Bruges, laquelle estoit pour lors du Diocese de Tournay. Il institua aussi & fonda en la ville d'Arboise en Bour-

gongne lieu de sa naissance vne Eglise Collegiale, & douze prebendes en icelle.

De son temps l'an 1377. Iean Blasere d'Arboise en Bourgogne fonda cinq lampes ardantes toutes les nuits en l'Eglise de Tournay: La premiere sous la Chapelle de saint Michel. La deuxiesme deuant les degrez de la Chapelle de saint Vincent. La troisieme sous la chambre des Clocmans. La quatrieme sous les Orgues. La cinquiesme deuant le Reuestiaire. Au mesme temps Iacques Foucke fonda vne lampe ardante toutes les nuits deuant l'Image de nostre Dame au Portail del'Eglise.

Finalemēt apres s'auoir fort louablement acquitté de sa charge, il mourut l'an 1378. & son corps fut mis au Chœur de l'Eglise nostre Dame en vn sepulchre esleué, lequel a esté gasté & rompu par les Heretiques Bris images, l'an 1566. On trouue neantmoins encore l'escriteau de son Epitaphe qui estoit tel,

*Hoc iacet in tumulo magnâ virtute Philippum
Arboxius primùm Nonionas Nernius inde
Antistes magnus meritū & nomine, templi
Qui tribus esse dedit, multis donaria scripsit,
Largus & ad sacram fuit hic quoque virginis aram,
Post varias laudes exemplaque lucida vita
Quæ sibi susceptam permonit ad æthera plebem,
Hic cinis & puluis mortis requiescit in urnâ.*

LXIII.

PIERRE D'AVSAY OU D'AVXI Chanoine de Tournay & Docteur en Theologie, fut par le Chapitre esleu Euesque, & par apres confirmé l'an 1378. De son temps s'esleua en l'Eglise vniuerselle vn schisme qui dura enuiron quarante ans par l'election de Robert de Geneue Euesque de Cambray qui fut nommé Clement VII. contre Urbain VI. Neapolitain de nation, apres la mort de Gregoire XI. & combien qu'Urbain fut reputé legitime, si est que Clement estant François eut grand credit parmy la France & en ce Pays-bas, non toutesfois sans grande diuersité, d'opinions des Euesques & des Princes, tant d'une part que d'autre.

Au mesme temps l'estat de la Flandre fut fort troublé: Car les Gantois avec tout le Pays s'esleuerent contre leur Seigneur & Prince Louys de Male Comte de Flandre. Ce qui

porta grand detrimēt à l'Euesché de Tournay, car l'Euesque ne iouyssoit que du bien de Tournay & Tournesis. Carles Gantois auoyent tumultuairement esleu pour leur Euesque vn sçauant personnage nommé Iean Van-Vuest, alleguans pour couurir leur rebellion, que l'Euesque de Tournay fauorisoit à Clement, qui n'estoit estimé Pape si legitime que Urbain. Cest Euesque Gantois se maintint quelque temps & mourant fut enterré en qualité d'Euesque en l'Abbaye de Roseberch ou VVarmonstre de Nonnains de S. Victor à Termonde l'an 1384. Ce pendant ce Pierre vray Euesque de Tournay estant fché & indigné pour ces troubles se retira à Paris, où il mourut quelque temps apres, & fut inhumé en l'Eglise des Cordeliers à Paris l'an 1389. Apres luy

LXIIII.

LOVYS DE LA TRIMOVLLE Conseiller de Philippe le Hardy Duc de Bourgogne & de Brabant, fut ordonné Euesque de Tournay par le Pape Clement septiesme, en faueur de son maistre, à l'assistance duquel il recouura les biens de l'Euesché située au Pays de Flandre. Meyere recite que l'an 1400. la peste fut si furieuse, qu'elle rauit la plus grande partie du peuple de Tournay, & que cest Euesque Lonys ordonna vne Procession fort solemnelle avec des prieres publiques. Il mourut à Paris comme son Predecesseur, & fut inhumé dans l'Eglise des Freres Prescheurs.

LXV.

JEAN DE THOISSY Conseiller aux Ducs de Bourgogne Philippe le Hardy & Iean son fils, auparauant Euesque d'Auxerre, & depuis fut auancé à l'Euesché de Tournay par le Pape Iean vingt-troisiesme l'an 1400.

Du temps de cest Euesque le Magistrat & communauté de Tournay feit grandes insolences & iniures aux Ecclesiastiques, vsurpant la iurisdiction totale de la ville, les priuant de leurs dismes & autres peages & droicts qui leur auoyent esté donnés par les Predecesseurs, Princes & Seigneurs tant en la ville que hors à l'environ en deçà l'Escant & par delà, pretendans mesme assuiettir & obliger les Ecclesiastiques aux impôts & gabelles de la ville comme le commun populace: De façon que si grande fut la furie de ce peuple (qui s'estoit diuisé par insignes & Doyennéz) qu'en y l'Euesque, ny les Cha-

nommes y olerent contredire & s'opposer pour lors, crainda it la sedition populaire: toutesfois quelque temps après on y trouua le remede conuenable en toute douceur & modestie par l'assistance des Princes & Seigneurs.

C'est Euesquea donné à la Thresorie vne Image de nostre Dame d'argent, pesante vingt marques avec vne Croche & Myttre de grand valeur. Finalement estant ia fort aagé, il meurut à Lille l'an 1433. son corps neaumoins fut rapporté à Tournay & mis deuant le grand Autel de l'Eglise Cathedrale.

XLVI.

JEAN DE HARICOURT OU HARCOVRT auparavant Euesque d'Amiens, estant à Rome quand on receut nouuel es de la vacance de l'Euesché de Tournay, y fut auacé par le Pape Eugene IIII. l'an 1433. Mais à la grande poursuite du bon Duc Philippe de Bourgongne & Comte de Flandre, qui vouloit auancer son Conseiller M. Jean Cheuerot, le saint Pere donna à Jean Haricourt l'Archeuesché de Narbonne, afin que par cest échange ledit Cheuerot demeurast paisible en l'Euesché de Tournay. A quoy ne consentant ledit de Haricourt résida quelques années à Tournay dont l'Eglise de Tournay souffrit grands intersts & dommages, car les biens de Flandre luy furent detenus, & tous ses subyers, hormis ceux de la ville, furent soubs traits de son obeyssance. Parquoy ledit Haricourt se voyant ainsi trouble & mal traité, moyennant quelque accord, consentit à la permutation susdicte, delaisant l'Euesché de Tournay & se retirant à Narbonne l'an 1438. & par ainsi

XLVII.

JEAN CHEVEROT natif de Poligniac au Comté de Bourgongne, Conseiller du bon Duc Philippe de Bourgongne & Archidiacre de Rotien, fut ordonné Euesque de Tournay la mesme année.

Il a donné plusieurs ioyaux & ornemens à l'Eglise de Tournay, entre autres vne grande Croix d'argent doré, de grand poix & valeur. Il a fondé le double de saint Hyppolite, & vne Messe journaliere pour les Trespassez, à l'Autel qui est derrière le grand Autel, qui se doit dire apres Matines. Il a aussi augmenté les distributions de ceux qui comparent à toutes les heures Canoniales au temps des Aduents, & depuis la Sep-

tuagesime iusques au Carefme. Ce fut luy aussi qui feit edifier la salle du Palais Episcopal qui est garnie de treilles de fer laquelle regarde sur le marche aux poullers.

Il mourut à Lille l'an 1460. le 23. de Septembre & fut inhumé en l'Eglise de nostre Dame à Tournay, pres du grand Autel sous vne tombe esleuée avec la figure de cuyure. Il eut pour Successeur

LXVIII.

GUILLAUME FILLATRE Bourguignon de nation, en son aage fut Religieux profez de l'Ordre de saint Benoit, au Monastere de saint Pierre à Chaaon, & depuis Abbé de Thierry pres de Rheims, puis Euesque de Verdun & par apres Euesque de Toul & Abbé de saint Bertin en Arthois, & finalement Euesque de Tournay, ayant quitré tous les autres benefices hors-mis l'Abbaye de saint Bertin. Il eut grand credit au Royaume de France pour quelque temps. Mais depuis il suyuit le bon Duc Philippe de Bourgogne estant son premier Conseillier, & partant fut il par luy auancé à cest Euesché. Toutesfois Charles Roy de France sous la iurisdiction duquel estoit pour lors la ville de Tournay, luy refusa le possessoire del'Euesché: mais apres la mort dudit Roy Charles qui aduint la mesme année son fils aîné qui estoit Louys XI. luy accorda en faueur du Duc Philippe, chez lequel il s'estoit quelques fois retiré pour euitier la colere & indignation de son Pere Charles. De façon que Guillaume estant paisible possesseur de cest Euesché feit son entrée en la ville de Tournay l'an 1461.

Cest Euesque fut enuoyé en Ambassade vers plusieurs Princes, estant Chancelier de la Thoison d'or. Il fonda en l'Eglise de Tournay le double de saint Bertin, & donna la table du grand Autel & vn calice de fin or. Il augmenta fort & anoblit l'Abbaye de saint Bertin à saint Aumer, où il feit construire vn Oratoire avec salle & autres bastimens pour la demeure du Duc & de ses successeurs: car le bon Duc Philippe estoit affectionné à ce lieu là sur tous autres, comme aussi fut son fils Charles, lequel sy retiroit fort souuent: Il donna aussi à l'Eglise de saint Bertin vne belle & riche tapisserie contenant les Histoires du vieil & nouveau Testament, pour en orner le Chœur d'icelle. Cest Euesque deceda en la ville de Gand mais il ordonna d'estre transporté à l'Abbaye de saint Bertin.

où il fut honnorablement inhumé avec cest Epitaphe.

*Abbas quisquis erat clara VVilhelmus in alba,
Hoc iacet in templo cui bona multa tulit.
Virduni fuit hic Prasul, Tullique deinceps,
Indeque Tornaci per pietatis opus.
Hic Ducus inuicti Burgundi in sede Philippi
Consilij primus, qui bene nosset, erat.
Sic omnes morimur, sed virtus sola beatos
Efficit, illa comes, teque Guilelme Beat.*

Ce fut pour cest Euesque que Pius Pape II. escriuit à Charles VII. Roy de France, lequel desiroit auancer à l'Euesché de Tournay Richard Oliuier Euesque de Constance, & Cardinal du tiltre de saint Eusebe Norman de nation. Voyez *Æneas Siluius* au premier liure de ses Epistres, Epist. 374. & 375.

LXIX.

FERRY DE CLUGNY Bourguignon, Docteur es Droits & Chanoine de Tournay, Prothonotaire du saint Siege Apostolic & Conseiller de Charles Duc de Bourgogne fut auancé à l'Euesché de Tournay par le Pape Sixte III. du consentement de Louys XI. Roy de France l'an 1473, laquelle datte est exprimée par ce vers.

PresVL ferrICVs preCor Vr, faG, fiat aMICVs.

Il a donné à l'Eglise de Tournay vne Image de la Vierge Marie d'argent doré enrichie de pierres precieuses & pesante quatre-vingt marques d'Argent, avec des ornemens de toile d'or, à sçauoir Chappes, Chasuble, Tuniques & drap d'Autel.

Il eut vn frere nommé Guillaume de Clugny qui fut Euesque suffragant de Henry de Lorraine en l'Euesché de Terouenne, mais depuis Louys XI. Roy de France luy donna l'Euesché Ebroicensine.

Cest Euesque Ferry se retira à Rome à cause des guerres entre la Bourgogne & la France (estant tombé en quelque soubçon de fauoriser plus à vne partie qu'à l'autre) car il fut quelque peu detenu à Bruges en vne emotion qui y aduint. Arriué qu'il fut à Rome le Pape Sixte le crea Cardinal du tiltre de saint Vital, de laquelle dignité il ne iouyst gueres, car il mourut tost apres assez subitement, non sans soubçon de quelque poison l'an de grace 1483. le septiesme iour d'Octobre, & fut inhumé en l'Eglise de nostre Dame de Populo. Aucuns disent

que

que ce fut cest Euesque qui fonda à Padoue le College qu'on appelle le College du Cardinal de Tournay.

Après la mort de Ferry aduenue en la ville de Rome, la promotion de l'Euesché de Tournay estoit de droit deuoluë au S. Siege Apostolic, parquoy Sixte IIII. pour lors Pape ordonna & consacra à Rome pour Euesque de Tournay

LXX.

JEAN MONISSART natif de Haynaut & Doyen de Terroienne qui auoit esté familier au predecesseur Clugny, & estoit allé à Rome par compagnie: cependant le Roy de France parla la pragmatique y voulut substituer vn Louys Pot Abbé de l'Ordre de S. Benoit à Blois, lequel ne fut pas accepté du Chapitre. Toutesfois cest Euesque Monissart ne vescu qu'un an après sa promotion & mourut à Rome l'an 1484. de façon que Innocent VIII. pour lors Pape suyuant le mesme droit de deuolution conféra l'Euesché de Tournay à

LXXI.

ANTONIOTVS PALANICINVS Geneuois, qui estoit aussi Euesque de Pampelune, Cardinal du tiltre de saint Anastase, depuis de sainte Praxedel'an 1485.

Ces deux Euesques n'ont pas sorty de Rome pour resider à Tournay, ayans administré leurs charges par des Vicaires Generaux. Et après que ce dernier en eut iouy enuiron douze ans, par le conseil du Senat Apostolic & du consentement d'Alexandre Pape VI. du nom le resigna à

LXXII.

PIERRE KICQUE ou KVICK Gantois de nation Abbé de S. Amand, lequel estoit allé à Rome avec lettres de recommandation de Philippe Archiduc d'Austriche, fut consacré Euesque en la ville de Bruges en l'Eglise de saint Sauueur, par Henry de Berghes Euesque de Cambray, & Michel Euesque de Salubry l'an 1497. où furent presens Philippe Archiduc d'Austriche & sa femme Ieanne Heritiere d'Espaignes. Cest Euesque iouyst seulement de ce qui estoit tenu de l'Euesché de Tournay au Pays de Flandre & VVaz. Car à cause que ces trois derniers Euesques Monissart, Antoniotus & D. Pierre Kuick estans canoniquement promeus à Rome puis qu'ils estoient decedez, & que partant la collation dudit Euesché de Tournay appartenoit au Pape seul ne peurent obtenir

l'ostroy

l'octroye & consentement du Roy de France Charles VIII. sous la iurisdiction duquel estoit lors la ville de Tournay: Voir mesme Louys Pot Abbé en la ville de Blois fauory du Roy impetra par le moyen d'aucuns Officiers de l'Archeuesché de Rheims des lettres de collation, par lesquelles il se disoit estre legitimement promu à l'Euesché de Tournay, estant le droit de la prouision de ladicte Euesché deuolu & escheu à l'Archeuesque de Rheims comme Metropolitain, par la mort de Ferry de Clugny: En vertu desquelles lettres ledict Pot feit citer à la Cour de Parlement à Paris lean Monissart & ses successeurs, lesquels n'ayans comparus furent condamnez par defaults & contumaces, de façon que ledict Pot obtint le possessoire de l'Euesché de Tournay tant qu'il vescu, & en furent deboutez les susdicts trois autres. Ce scisme dura en l'Eglise de Tournay depuis la mort de Ferry de Clugny l'an 1483. iusques à la mort de Louys Pot, qui fut l'an 1505.

Et combien que lors fut esleu par le Chapitre Charles de Hautbois à la recommandation du Roy de France, toutesfoison traita d'appointement avec D. Pierre Kicque qui auoit suruescu ledict Pot, mais deuant que l'accord fut acheué ledict D. Pierre Kicque mourut à Valenciennes l'an 1506. le 21. Ianuier, & fut inhumé en l'Abbaye de saint Amand: Et partant fut paisible Successeur de l'Euesché de Tournay.

LXXIII.

CHARLES DE HAVTBOIS natif de Chastellerault Diocese de Poitiers, & y feit son entrée l'an 1506. lequel fut aussi Abbé de saint Amand, & toutesfois il residoit à Paris le plus souuent.

Cest Euesque fonda la Messe qui se dict iournellement apres Matines derriere le Chœur. Il tint aussi vn Synode Diocésain à Tournay, auquel il renouela & corrigea le Breuiaire ainsi qu'il se voit en la derniere edition. Or l'an 1513. cest Euesque se voyant valetudinaire, resigna l'Euesché de Tournay à Louys Guillard du consentement du Pape Leon X. & incontinent apres ladicte resignation, ledict Charles de Hautbois trespassa à saint Iean d'Angely en Poitou, & son corps fut porté en l'Eglise des Cordeliers à Chastellerault, où il gist. Partant

LXXIIII.

LOVYS GVILLART du consentement du Pape Leon X.

voit.

prou-

prouueu de l'Euesché de Tournay, par la resignation que luy **en** **feit** Charles de Hautbois, & ia-soit qu'il estoit encore assez **ieufne**, il fut neanmoins dispensé par le Pape. Or comme les **Anglois** prindrent la ville de Tournay l'an 1513. & la **tindrent** iusques en l'an 1518. ledict Guillard incontinent apres sa reception se retira en France, iusques à ce que la paix entre les Anglois & François fut faicte, & si tost queladicte ville de Tournay fut renduë aux dicts François, ce Louys Guillard feit son entrée au mois de Feburier 1518. & en fut de là en auant paisible possesseur iusques à l'an 1524. que lors Eurard de la Marcke Cardinal du tiltre de sainct Chrysogone, Archeuesque de Valence, Euesque de Liege & de Chartres, resigna son Euesché de Chartres au dict Guillard, lequel aussi resigna son Euesché de Tournay à Charles de Croy, moyennant vne pension de quatre mille cinq cens florins chacun an renduë par ledict de Croy audict Cardinal de la Marcke, & de façon que par ceste permutation triangulaire fut prouueu de ladicte Euesché de Tournay.

LXXV.

CHARLES DE CROY Abbé d'Affleghem, & administrateur de Haulmont, fils de Henry Comte de Porcean & de Charlotte fille de Reüde Chasteau-briant Comte de Casan &c. l'an 1524. A cause de sa ieunesse resida assez long temps en plusieurs lieux d'Italie, & spécialement à Rome (où il fut aussi consacré) & feit son entrée à Tournay l'an 1539. & l'année suyuant celebra sa premiere Messe. Il fut aussi depuis Abbé de sainct Guislain, où il tenoit ordinairement sa residence, donnant la charge des affaires ordinaires de son Euesché à Gilbert Dognyes pour lors Doyen de Tournay (lequel luy succeda en l'Euesché) le constituant son Vicaire General l'an 1552.

Cest Euesque donna à l'Eglise de Tournay vne belle & riche tapisserie contenant l'histoire de Iacob. Il mourut à sainct Guislain le 11. iour de Decembre 1564. où il gist.

De son temps l'Euesché de Tournay fut diminuée & diuisée, car la ville de Bruges avec le Pays circonuoisin fut erigée en Euesché, comme aussi la ville de Gand, qui estoient auparavant les deux principales villes du Diocese de Tournay.

LXXVI.

GVILBERT DOGNYES II. du nom fils de Messire Iean

Seigneur Dognes, Gouverneur de Tournay, &c. & de Dame Marguerite fille de Messire Philippe de Lannoy, Seigneur de Santes, Cheualier del'Ordre de la Toison d'or, succeda à l'Euesché de Tournay apres la mort de Charles de Croy & fut consacré en l'Eglise de saint Amand l'an 1565, le 21. d'Octobre, & le 11. de Novembre ensuyuant, iour de saint Martin, feit son entrée en Tournay.

Cest Euesque se monstra fort zelé & affectié à la reformation, & rendit peine à mettre en execution & faire practiquer les saints Canons du Concile general de Trente, tant par son Clergé, que par le peuple de son Diocese, non sans grandes difficultez & falcheries, pour ce que lors s'esleua la furieuse tempeste des Bris-images & autres heretiques, qui troublèrent tout le Pays & feirent tous leurs efforts de nous embler la Religion Catholique. Mais pour tant mieux maintenir son peuple, il augmenta son College Cathedral de gens sçauans, & entremit des vigilans Officiers & ministres, avec lesquels il surueilloit sur son troupeau contre les aguets des seducteurs.

Il donna à son Eglise vne tres-riche tapisserie figurée de l'histoire de Dyna fille de Iacob, avec les magnifiques ornemens de velours cramoisy enrichis de toille d'or, & autres de velours verd avec toille d'argent brodée d'or.

Après auoir gouverné l'Euesché neuf ans, il fut touché d'un air pestilentieux, dont il mourut en la ville de Courtray le 25. d'Aoust 1574. Son corps fut rapporté à Tournay en vn cercueil de plomb le 27. dudit mois, & fut enterré au Chœur de l'Eglise Cathedrale, son seruice fut celebré le premier iour de Decembre ensuyuant par Louys de Barlaymont deuxiesme Archeuesque de Cambrai, avec vne tres-grande magnificence & pompe funebre, qui fut fort admirée d'un chacun, pour ce qu'il ny auoit eu Euesque enterré en Tournay avec sollemnité, depuis cent quatorze ans.

Il y a ces vers en son Epitaphe.

Qui iacet hic? ego Guilbertus cognomine Doignies,

Quæ tibi conditio? Prasul in Vrbe fui.

Quod pietatis opus? Christo nunc Iudice clarum est,

Ecquis opes; templum, pauper & hospes habent.

Quid fuit in voto? sanctæ perfectio vitæ.

Euge & quæ sursum, sunt, bonæ Pastor habet.

LXXVII.

PIERRE PINTAFLOVR natif du bourg de Cassel en Flandre qui auoit poursuiuy ses estudes à Louvain iusques à la Licence es Droicts, estant Doyen de Tournay iaaagé de septante-quatre ans, fut denommé par le Roy au Pape Gregoire XIII. & print possession le 15. de Iuin 1575. & puis il fut consacré en l'Eglise Collegiale de Courtray le dernier de Iuillet ensuyuant, & le 17. d'Octobre, feit son entrée en Tournay.

Il estoit homme benin & affable, & grand ausmonier, aymé & chery d'un chacun: aussi estoit il tres-affectionné à son troupeau, car nonobstât la grande calamité du temps, iamais il n'abandonna son Eglise ny sa Ville: Et iacoit que lors en sa Ville l'estat Ecclesiastique fut fort trauaillé de diuers imposts & tailles excessiues, si auant que ledit Euesque fut contraint de donner par chascue sepmaine l'espace de demy an la somme de deux cens liures pour la fortification de la ville, sans plusieurs autres exactions, si est-ce qu'il ne diminua iamais ses aumosnes ordinaires, tant il estoit misericordieux vers les pauvres. Estant à la parfin ce bon vieillard tout extenué, defaillant en luy la chaleur naturelle avec regrets indicibles de voir la desolation du pauvre peuple, & la ruine totale du Pays, apres auoir esté muni des saints Sacremens, il trespassa le 10. Apuril l'an 1580. & fût enterré en l'Eglise Cathedrale de Tournay pres du grand Autel sous la sepulture de Philippe de Arbosio, comme il apert par son Epitaphe.

*Percusso Arbosi sectarum clade sepulchro,
Petrus Pintaflovr ter quintus Præsul ab illo,
Vir bonus, & vitâ pius & sincerus in omni,
Vidisti ciues, lachrimasque in morte dedisti,
Vt cineres tumulo Pariles sociaret eodem,
Id nouat & quinto suscepti muneris anno,
Exhaustam senio & curâ Paschalibus albis,
Caliculis vitam clausit, succurre viator,*

LXXVIII.

MAXIMILIAN MORILLON natif de Louvain, Licentié es droicts, & aagé de soixante-quatre ans succeda l'an 1583. Et fut sacré au Chœur de l'Eglise Cathedrale par Louys de Barlaymont Archeuesque de Cambray, y assistans Remy Drutius Euesque de Bruges & l'Abbé de S. Guislain, & le ledemain feit

son entrée sortant del'Eglise del'Abbaye de saint Martin.

Il estoit grand Vicaire du Cardinal Granuelle en l'administration tant de l'Archeuesché de Malines, que de l'Abbaye de saint Amand. Preuoit del'Eglise Collegiale de saint Pierre à Aire, &c.

L'Euesché fut vacante plus de troisans pour les troubles du Pays, durant lequel temps les Heretiques auoyent fort empieté sur les Catholiques: Mais Dieu abaissa leur furie & encouragea le bon peuple, & les Princes Catholiques.

Cest Euesque fut employé en grandes affaires, ausquelles il estoit duit & façonné, estant doué d'une prudente preuoyance, qui luy acquit vne vieille experience de toutes choses. Il mourut le 27. de Mars 1586. & fut mis en ses accoustremens Pontificaux comme son Predecesseur en la salle del'Euesché, & enterré le lendemain en la forme de ses Predecesseurs dedans l'Eglise Cathedrale de Tournay.

LXXIX.

JEAN DE VENDVILLE natif de Singhem en Melanchois, Docteur es Droicts & Conseiller de sa Maiesté Catholique en son priué Conseil, fut denommé pour Successeur le 24. de Iuillet en l'an 1587. & fut sacré au Chœur del'Eglise de S. Martin le 12. de May 1588. par Louys de Barlaymont Archeuesque de Cābray, assisté de Mathieu Moullart Euesque d'Arras, & de l'Euesque de Calcedone Suffragant dudit Cambray.

Il auoit esté marié vingt-troisans ou enuiron, & eut vne fille de mariage legitime, n'obmettant toutesfois chose aucune qui fut du deuoir d'un bon & deuot Chrestien: puis estât veuf, il s'addonna du tout aux exercices de pieté, s'estant soumis au prudent aduis de monsieur Rithoue, & d'autres vertueux personages. Il auoit esté longues années Professeur en Droit à Louvain, & par apres premier Professeur à l'erection de l'Vniuersité de Douay, de façon que ce iourd'huy se trouue vn grand nombre de ses disciples esleuez aux principales dignitez & charges tant del'Eglise que de la Republique. Durant les derniers troubles & guerres ciuiles de ces Pays, fut si fidel & constant au seruice de son Prince, qu'il en souffrit bannissement & autres persecutions personnelles: mais apres la tempeste, le bon Roy Catholique ayant fait preuue de sa constance & vertu, l'admit à son priué Conseil de ces Pays bas, &

de la

de la en auant luy à confié tous les principaux secrets & les plus importantes affaires, faisant tousiours grand compte & estime des aduertences qu'il luy faisoit de l'Estat de pardeça. Et combien qu'il eut tant de credit & fut esleué aux honneurs & faueurs de ce monde, si est-ce qu'il ne laissoit ny intermettoit ses pieux exercices & tous bons offices de charité, assistant les vefues, orphelins, & autres personnes affligées. Et apres auoir fait longue preuue de la volonté qu'il auoit de se dedier à Dieu en l'estat Ecclesiastique, il se retira en vn lieu de Religion pour s'y mieux recueillir, & plus purement offrir à Dieu les Primices, il ne luy fut neaumoins permis de quitter l'actuel seruice du Roy en son Conseil, mais affin qu'il le seruist tant aux affaires spirituelles, que temporelles, l'Euesché de Tournay estant vacante, le Roy le denomma au saint Pere, lequel luy feit bien tost & sans aucuns fraiz expedier ses lettres pour la cognoissance qu'il auoit de la vertu & pieté de ce personnage.

Il a esté fort vigilant sur son troupeau visitant soigneusement les villes & villages de son Diocese & administrant le Sacrement de Confirmation à vn peuple infiny qui n'auoit encores receu ce benefice. Bref il feit parmy son Diocese ce que ses predecesseurs passiez quarante ou cinquante ans n'auoient peu exploitter, partie pour leurs absences, partie pour les guerres: De façon qu'en plusieurs lieux se trouuoient quelques hommes anciens qui disoyent que de temps immemorial leurs Euesques ne s'estoyent trouués en leurs villages. Il estoit espris d'une ardente charité, & grand zelateur de l'honneur de Dieu, du salut des ames & du seruice de sa Maiesté: pour l'auancement dequoy il feit vn voyage à Rome du temps de Pius V. & en Espagne vers sa Maiesté l'an 1578. Et depuis estant Euesque alla derechef à Rome deux fois, la premiere du temps de Sixte V. & pour la derniere fois au temps de Clement VIII.

Il a sollicité sadiète Maiesté Catholique à dresser & eriger deux Seminaires d'Estudians en Theologie à Louvain & Douay, que l'on appelle Seminaires du Roy, où Seminaires des bons Pasteurs, d'où on aia tiré grand nombre de Curez bien duits & formez, tant en doctrine qu'en bonnes mœurs à la grande consolation de l'Eglise tant desolée en ces Pays bas

pour les heresies & autres troubles. Dauantage à la grande instance & poursuyte fut fondé le College des Peres de la Compagnie de Iesus en la ville de Lille, & le Conuent des Peres Capucins en la Ville de Tournay, & plusieurs autres lieux pieux parmy son Diocese. Finalement il mourut à Tournay le 15. Octobre 1592. & apres auoir esté veu & honoré par le peuple reuestu de ses accoustremens Pontificaux en la maniere accoustumée, fut enterré le lendemain au Chœur de l'Eglise Cathedrale deuant la Chaire Episcopale. Si quelqu'un desire auoir plus particuliere cognoissance de ses faicts plus illustres qu'il lise ce qu'en a doctement escrit Monsieur le Chanoine Zoete, à present Conseillier au grand Conseil à Malines qui l'auoit seruy plusieurs années en l'office de Secretaire.

Après sa mort

LXXX.

LOVYS DE BARLAYMONT Archeuesque & Duc de Cambray, Comte de Cambresis &c. fut denommé par le Roy Catholique à l'administration de ceste Euesché pendant son exil de Cambray, pour en iouyr seulement iusques à ce qu'il pourroit r'entrer en son siege Archiepiscopal de Cambray: Ce qui luy fut accordé le 25. Mars l'an 1593. Mais sa Sainteté pour bons respects ne trouua conuenir de commettre audict Archeuesque ceste administration plus long temps que pour trois ans, comme apparut par le bref Apostolic donné le 30. Aoust 1593. Tellement qu'il feit son entrée en Tournay le 13. Nouembre audict an. Et dura ceste administration iusques enuiron la fin de l'an 1595, quand Cambray fut reduicte en l'obeyssance de leur Archeuesque, lequel aussi tost fut remis en la possession de son Archeuesché, combien que ce fust avec quelque petite restriction & alteration pour ce que la ville auoit esté reprise par l'armée du Roy Catholique.

Et apres ceste cession & renonciation

LXXXI.

MICHEL D'ESNE Seigneur de Betencourt &c. Gentilhomme de famille illustre, fut denommé par le Roy Catholique le 19. Nouembre 1596. Et fut consacré en l'Eglise de l'Abbaye de saint Martin, par l'Illustrissime Nunce Apostolic D. Otauo Euesque de Tricoric, y assistans les Euesques d'Ypre & de Gand en Decembre 1597.

CA-

CATALOGVE DES SAINCTS, DESQUELS
LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES
d'iceux gisent au Diocese de Tournay.



SAINCT PIAT a esté nay à Beneuent ville d'Italie, & a esté enfant de parens non moins nobles que riches, lequel estant inspiré de la grace de Dieu, dès sa ieunesse donna tellement congé à toutes voluptez charnelles, renonchant aux biens & honneurs de ce monde, qu'il estoit totalement rauy & transporté en la meditation des mysteres diuins, Depuis ayant passé sa ieunesse & attainé l'aage virile, il chemina si estroitement en la crainte de Dieu, qu'il ne s'estudioit à autre chose qu'à se maintenir en loüables & vertueuses actions. Tout son desir estoit d'exercer les œuvres de charité & de misericorde: Car il distribuoit ses biens aux pauvres, & se despoüilloit de ses propres vestemens pour les reuestir: avec ce, il estoit tant abstinent, qu'il n'y soit que d'herbes cruës, & ne beuvoit que de l'eau simple: Qui plus est, il ne mangeoit que deux fois la sepmaine en temps de Carême, & estoit tant accomply de toutes vertus qu'il sembloit plustost viure en terre d'une vie Angelique qu'humaine.

Or quand saint Quentin avec autres siens compagnons s'achemina d'Italie en France pour planter l'Eglise de Dieu, & y semer la sainte Euangile, saint Piat y vint avec luy, lequel suyuant l'ordonnance dudit saint Quentin, se transporta à Tournay, & és quartiers circonuoisins, ausquels l'Idolatrie regnoit encore. Mais Dieu feit tellement fructifier les predications d'iceluy, qu'en moins de six sepmaines il conuertit plus de trente mille personnes qui embrasserent la foy de Iesus Christ en receuant le Sacrement de regeneration. Cecy vint en la cognoissance des Soldats de l'Empereur Diocletian, lesquels pour accomplir la volonté de leur Maistre, qui estoit de massacrer tous les Chrestiens par tout où ils en trouueroyent, ils meirent la main sur luy, & apres auoir cogneu qu'il estoit Autheur de la conuersion de plusieurs, premiere-ment ils luy pousserent rudement des cloux dans le corps

& ne

& ne le pouuans faire diuertir de la Foy par tel supplice, finalement luy trecherent la teste, & à tous les compagnons, en la ville de Tournay, d'où il a esté depuis transporté en vn village nommé Seclinau pays de Melanchois, qui est maintenant vn Bourg, auquel lieu ils furent enseuelis enuiron l'an de grace 199. Long temps apres, saint Eloy deuant qu'il fut Euesque enchassa le corps de saint Piat fort richement & magnifiquement par la charge du Roy Dagobert: combien que la chasse qui y est à present ne resent point tant son antiquité: Et partant on peut icy accorder l'opinion du Clergé de Chartres en France, qui afferme auoir en son Eglise le corps de saint Piat, à sçauoir que les François rauageans ce Pays-bas, auroyent pillé & emblé ceste riche chasse sans le corps, lequel auroit esté caché & transporté en quelque autre lieu par les Chanoines dudit Seclin, & depuis remis & enclos en vn coffret de moindre prix dans leur Eglise, où il est encore ce iourd huy en grand honneur pour les grands miracles qui y sont aduenus. Voyez plus au long la vie de ce saint au commencement des Euesques de Tournay.

S. ELEUTHERE fut Euesque de Tournay, mesme où il auoit esté nay. Son Pere Serenus & sa mere Blande estoient tous deux Chrestiens, & pour cerspect furent chassez de la ville, d'où ils se retirerent à vne metairie proche de là (qui se nommoit lors Blandin) & y feirent bastir vne Eglise en l'honneur de saint Pierre. Il estudia avec saint Medard, & furent fort amis par ensemble dès leur bas aage, mesme saint Medard en ce temps là luy predict, comme inspiré du saint Esprit qu'il seroit vn iour Euesque, comme il fut apres la mort de Theodoric. Ayant esté esleué en tel honneur, ainsi que vray Pasteur, il se monstra l'vnique bouleuert de la Religion Chrestienne. Il fut assailly de tous costez, tant par les Payens que par les heretiques Arriens, mis prisonnier, & visité d'vn Arge dans la prison. Il fut trois fois fouetté, & par les Payens ietté hors de Tournay. Il demeura huiet ans à Blandin, & à Tournay, trente-sept, apres auoir avec toutes les peines du monde conuertly le Tribun, qui empescha qu'il fut plus persecuté. Ainsi demeurant paisible dans la ville, il prouffita merueilleusement, tant par l'exemple de ses rares vertus que par ses predications.

On tient qu'il fit pour les affaires de l'Eglise deux voyages à Rome, l'un au quatorzième de son Pontificat, & l'autre au vingt-sixième. Éta ce dernier il r'apporta avec soy quelques reliques de saint Estienne, & de sainte Marie Egyptienne.

Il assembla vn Synode à Tournay contre les Achephaliens heretiques, cinq ans seulement deuant sa mort, & les enchaſſa le plus qu'il peut hors de la ville. Ces heretiques là luy vouloyent tant de mal qu'un iour ils l'espierent, & en sortant de l'Eglise de nostre Dame luy donnerent vn coup sur la teste, dont il garda cinq semaines le liêt, où sans cesse il prioit Dieu de conuertir ses ennemis à la vraye foy. En fin apres auoir autant dignement qu'heureusement fait son deuoir en son Euesché, il receut les Sacremens de l'Eglise, & paya le tribut de nature, pour en aller receuoir le loyer aux Cieux l'an 529. Son corps fut enterré à Blandin par S. Medard, & depuis esté transporté en l'Eglise Cathedrale de Tournay par l'Euesque Edilon l'an 881. Voyez le surplus de sa vie au commencement du catalogue des Euesques de Tournay, & en mon Histoire des Saints au 12. Feurier.

S. CHRYSOLIE martyr natif d'Armenie, lequel fut enuoyé de Rome pour prescher l'Euangile en France, avec saint Quentin, saint Piat & autres, & tint compaignie audit saint Piat allant vers Tournay, d'où il se transporta aux lieux circonuoisins de la Flandre pour y conuertir les infideles, lesquels luy couperent le sommet de la teste en despect de la tonsure & couronne sacerdotale, dont il mourut en vn lieu nommé Vrelenghem, d'où il se bougea & marcha apres sa mort iusques au bourg de Comines, qui est sur la riuier de la Lys, distant de là enuiron deux lieux. Son corps y fut esleué par saint Eloy Euesque de Tournay & Noyon, & y est encore honoré en vne Eglise collegiale de Chanoines le 7. iour Feurier.

S. VICTRICE martyr & Euesque de Roüen a aussi enseigné en la foy le peuple des confins de Tournay, & de Teroüenne au temps du Pape Innocent premier, qui florissoit enuiron l'an quatre cens & dix. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au septiesme Aoust.

S. MEDARD nasquit dans Salency, qui estoit son propre heritage, fils d'un certain Nectar & de Prothagie sa femme,

desquels aussi sortit saint Gildart Archeuesque de Rotien. Il eut pour compagnon en sa ieunesse saint Eleuthere, auquel, inspire du saint Esprit, il predict qu'il seroit vn iour Euesque, & son presage fut effectue, le susdict saint Eleuthere ayant este fait Euesque de Tournay, puis ses parens recognoissans en luy vn bon naturel, avec l'heur de tant de graces qu'il auoit receu du Ciel, le meirent avec l'Euesque de Vermandois, où ne croissant pas moins en vertus qu'en aage, ayant este de degre en degre promu aux Ordres, il se rendit tel & si renommé par vne infinité de miracles, que nous n'aurions iamais fait de rapporter. Il fut contraint par le Clergé & par le peuple d'accepter l'Euesché apres le decez de celuy qui l'auoit instruit. Quelque temps apres pour la persecution des Huns, & autres barbares ayans rauage le Pays de Vermandois & gasté plusieurs Eglises, il fut contraint de transporter le Siege à Noyon, qui estoit ville forte & bien munie. Et à la mort de saint Eleuthere, lequel il auoit souuent assisté aux fonctions Episcopales, pour la vieillesse & debilité de sa veuë, il fut esleu par le Clergé & le peuple Euesque de Tournay. Et combien qu'il se declarast estre inhabile à telle charge, il fut contraint la receuoir par l'autorité des Euesques prouvinciaux & signamment de saint Remy Archeuesque de Rheims, lequel par le consentement du Pape Hormisda, luy permit de regir ces deux Eglises ensemble, d'autant que ce saint personnage excelloit en miracles, & que le peuple de Tournay estoit encore rude & remply de mauuaises mœurs, il estoit expedient & necessaire pour les conuertir en mieux, qu'il fust prouueu d'vn Euesque orné des dons du saint Esprit. Et apres auoir loüablement gouuerné ces deux Eueschez, il mourut, & fut inhumé à Soissons en l'Eglise du Monastere qu'il y auoit fait bastir, qui retient encore son nom. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 8. Iuin, & en son ordre entre les Euesques de Tournay.

S. ACHAIRE succeda à saint Medard en la charge des deux Eueschez de Noyon & de Tournay, pour la mesme raison, car il estoit homme de grande sainteté & de doctrine nopareille. Neaumoins il residoit plus ordinairement à Noyon, parce que saint Amand exerceoit tous bons offices de Pasteur en son nom au Diocese de Tournay, & à sa mort il

fut

fut inhumé en vne Eglise dediee à saint Pierre & saint Paul aux fauxbourgs de la ville de Noyon, & y est honoré le 27. Nouembre.

S. ELOY Lymosin de nation, dès son ieune aage fut mis chez vn Orfeure, où il se rendit si parfait ouurier en or & argent, que depuis estant en la Cour de Clothaire fils de Dagobert, il fut iugé le premier de son siecle. Or entre les œuvres signalez, il a fait plusieurs Chasses d'or & d'argent, enrichies de pierreries, comme celle de saint Germain Euesque de Paris, celle de saint Seuerin Abbé de saint Maurice, celle de saint Lucian Apostre de Beauuais, celle de sainte Genneuiue, sainte Colombe, saint Maximien, saint Iulien, & de plusieurs autres, mais sur tout celle de saint Martin à Tours, que Dagobert fait faire à ses despens, avec celle de saint Brice, & en fin le superbe sepulchre de saint Denys rare ornement de la France. Il ne manquoit pas de bien dire, & outre ce auoir fort les saintes Escritures à commandement, aussi n'alloit il iamais en lieu du monde, qu'il n'enseignast le peuple, & par ses sages remonstrances le guidaist au chemin de bien viure. En fin Dieu le tira du monde pour le faire Prelat d'une Eglise, & d'Orfeure Euesque de Noyon & de Tournay, ayant sous sa charge le Vermandois, & presque toute la Flandre. Il fut consacré avec saint Otten, qui luy auoit tousiours esté grand amy en Cour, & receurent ensemble ces dignitez de l'Eglise, auxquelles par tant de vertus communes autant à l'un qu'à l'autre, ils s'estoyent auancez. Mais comme il apperceut que son deuoir estoit plus necessaire en l'Euesché de Tournay, où il y auoit encores grand nombre d'Idolâtres, il s'y transporta, où il preschoit diligemment & annonçoit l'Euangile: Voire passant outre son Diocèse, il alla iusques en Auers, & de là en Frise. Et quoy qu'au commencement ces gens barbares & infideles le persecutassent de premiere arriuée, si est-ce que depuis, voyans sa sainte conuersation, ils commencerent à gouter la doctrine Euangelique, si bien que plusieurs embrasserent la religion Chrestienne par ses predications & exhortations. Et apres auoir fait tous ces bons deuoirs en plusieurs lieux, & spécialement en ses Diocèses de Noyon & Tournay, Dieu l'appella de ceste vie pour receuoir le loyer de ses labeurs & son corps fut inhumé en l'Eglise de saint Loup, que le Roy Clouis

auoit fait baltir hors de la ville de Noyon. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des saincts au premier de Decembre, & en son ordre entre les Euesques de Tournay.

S. MOMMELIN vint de l'Abbaye de Luxeul en Bourgogne avec saint Bertin & saint Bertrand vers saint Aumer, duquel ils furent humainement receus & colloquez en vn Monastere qui fut dressé pres de Sithieu, duquel il donna la charge à S. Mommelin, & est encore ce iourd'huy Prieuré qui retient le nom de ce Sainct, dependant de l'Abbaye de S. Bertin. Et comme il estoit tres-digne & de la prelature, & de la charge des ames pour les rares qualitez qui reluysoyent en luy, & le grand renom qu'il auoit acquis parmy tout le Pays, il fut tiré de là & choysi pour succeder à S. Etoy au gouuernement des Eueschez de Tournay & Noyon, laquelle charge il administra fort loüablement, montrant à tous ses sujets le chemin de vertu, & confirmant sa doctrine par ceuures miraculeuses; tant en sa vie qu'apres sa mort aupres de son sepulchre, qui fut en vn cimetiére aux faux-bourgs de Noyon, pres de saint Achaire: d'où la plus grande partie de son corps a esté transporté en l'Eglise de saint Bertin en la ville de saint Aumer, où il a vne Chasse riche & honorable, & est honoré en ceste ville le 16. Octobre. Voyez le surplus de sa vie en l'ordre des Euesques de Tournay.

S. EMILION ou EVNION le vingt-cinquiésme Euesque de Tournay fut en grand credit vers le Roy de France Charles le Chauue, lequel donna beaucoup de biens & de priuileges à l'Eglise de Tournay par son interuention. Et comme il viuoit au temps de la persecution des Normans, la ville de Tournay estant prise par iceux, ils le massacrerent deuant le portail de l'Eglise, & ainsi receut la couronne de martyre par ces barbares enniron l'an 860.

S. AMAND Euesque & Confesseur, apres auoir gouuerné plusieurs Eglises, & conuertý grand nombre de peuple en diuers quartiers, feit aussi grands deuoirs aux enuiron de Tournay, où il fonda vne Abbaye de l'Ordre de saint Benoist, pres de laquelle le peuple s'assemblant, y dressa premierement vn bourg, & depuis vne ville, qui retient le nom de ladiete Abbaye, où il mourut en l'an 661. aagé de quatre-vingts dix ans, & y est encore honoré le 6. Feurier son corps y fut trou-

ué encore entier 150. ans apres sa mort, & comme lors on luy tira deux dents de la bouche, quelques gouttes de sang en decoulerent. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints audict 6 de Feburier.

S. ANDRÉ Abbé & Successeur de saint Amand, en son Abbaye où il est honoré du peuple Chrestien, lequel y a souvent receu guarison des fieures par l'intercession de ce Saint, lequel mourut l'an six cens septante, & fut inhumé aupres de saint Amand en l'Eglise dediée à saint Estienne. Il est honoré au 6. de Feurier.

S. ENYCIÉ XVI. Euesque de Tournay & de Noyon là où il est honoré le 10. Septembre. Son corps a esté esleué & transporté en l'Eglise du Monastere de saint Loup, qu'on a appelé depuis l'Abbaye saint Eloy és Faux. bourgs de Noyon par Radulphe xxxii. Euesque de Tournay.

S. QVIRIVS Enfant, souffrit le martyre avec sa mere sainte Iulite à Tarfe ville de Cilicie, sous l'Empereur Diocletian: Car n'ayant encore que trois ans, comme il vit qu'on battoit cruellement sa mere avec des nerfs de bœuf, se print tellement à crier & pleurer qu'on ne peut en façon aucune l'appaiser; Parquoy il fut ietté contre les degrez du tribunal de telle secousse qu'il en mourut. Et par apres sainte Iulite fut decolée. Leurs corps ont esté transportez en France par saint Amateur Euesque d'Auxerre lors qu'il alla voyager en Orient: & de là celui de saint Quirique on la ville de Nevers d'où vne bonne partie d'estes depuis transportée en l'Eglise de saint Amand par l'Abbé Huguelbald Disciple de Milon l'an 930. en laquelle translation vn Moine paralytique receut guarison & assista librement à la solemnelle procession qui s'y fit.

S. ENNESTUS Euesque & Confesseur, duquel on fait journellement commemoration en l'Eglise de Seclin eür son corps transporté dudict lieu à Lille, & mis en vne plus honorable Chasse par VValtere Euesque de Tournay, l'an 1229. Aucuns estiment que ceste translation fut faite par les guerres, les autres disent que ce fut pour honorer la consecration del'Eglise selonc que Meyere tesmoigne, le corps de ce Saint a esté transporté à la benediction del'Eglise de Hasnon avec autres vingt quatre corps l'an 1070. Ces saintes Reliques sont Bonnorablement portées à la procession solem-

nelle en l'Eglise de saint Pierre à Lille le iour de la Chandeleuse, & reposent sur le grand Autel toute l'octaue. Et y a feste au premier de Feurier.

S. AIBERT Religieux doit estre honoré en ce Diocese, pour ce qu'il estoit natif d'un village pres de Tournay nommé Espaing, où il a vescu en grande sainteté, tant qu'il est allé se rendre Hermite au Pays de Haynaut, & depuis Religieux en l'Abbaye de Crespin. Il est dict de luy que dès sa ieunesse estant encore en la maison de son pere, souuent de nuict se leuoit du liét secrettement, & estendoit ses membres sur la terre la baisant & priant Dieu deuotement, & comme vne fois il s'endormist en tel estat, il fut trouué par les seruiteurs de son pere. Dequoy estant marry, s'aduisa de continuer ce saint exercice en la bergerie pour vn lieu secret : mais finalement comme il trauailloit trop son corps par telles veilles, il y fut aussi trouué; & ne laissa pourtant à matter son corps par ieusnes & autres austeritez, de façon qu'il ne mangeoit quelques fois qu'une pomme le iour. Il n'vloit aussi de linge sur soy, mais de laine & d'une haire. Et en fin pour tant mieux vaquer à tels exercices, il quitta la maison paternelle, & se retira aupres d'un Religieux de Crespin, lequel viuoit solitairement par la permission de ses Superieurs, & comment il s'est comporté là, & ailleurs iusques à la mort, Voyez mon Histoire des Saints au huitiesme d'Auril.

S. BRUNON Archeuesque de Colongne & Confesseur, est honoré en l'Eglise de Tournay avec office solemnel à neuf leçons le 18. Iuillet. Il estoit frere de l'Empereur Othon, & fut enuoyé en sa ieunesse à Baldric Euesque d'Utrecht, pour estre enseigné & dressé tant es lettres qu'en pieté & bonnes mœurs. De façon qu'estant en aage cōpetent, il fut trouué tres-digne de la charge & dignité Episcopale. Et comme pour lors le peuple Chrestien de ces Pays-bas estoit tombé en grande desolation pour la longue & cruelle persecution des Normans, & que aucuns Princes troubloient & traictoyent indignement ceux du Clergé, il y donna ordre avec l'autorité Imperiale, & entre autres il feit punir vn Raginer Comte de Mons dit Long col.

Et apres auoir ainsi rangé la noblesse de Haynaut, il n'esparigna le Clergé, chastiant exemplairement les dissolutions. Il meit en aucuns lieux des Religieux au lieu de Clercs & Cha-

noines, & en d'autres il feit le contraire selon la disposition des affaires, comme à Condé, à Mons, & à Soignies, il meit des Chanoines, pour ce que la discipline Monastique y estoit du tout esteinte, pour le long seiour des Normans, & n'y auoit presque aucuns Moynes.

Bref il trauailla fort à la reformation du Clergé, & au redressement des affaires publiques, tant en ce Pays-bas qu'ailleurs, exploitant le tout avec autorité, pour ce qu'il estoit appuyé de la puissance des plus grands. Il feit bastir plusieurs lieux pieux, & en autres le Monastere de Pantaleon à Colongne, où il est annuellement honoré par vne assemblée & concurrence de tous les Colleges de Chanoines dudit lieu, le 11. d'Octobre.

S. HILLON ou TILLON estoit Saxon de nation de Parens Arriens, & comme vn iour son Pays fut pillé & rauagé par quelques ennemis, il fut prins, entre les autres, & mené par la mer en France, là où il fut racheté par saint Eloy pour quelque somme d'argent, & donné en charge à Rymaile vertueux Religieux du Monastere de Solenne en la Prouince de Limoge pour l'instruire en la foy & bonnes mœurs, sous lequel il profita tant en l'un & en l'autre, qu'estant rendu à saint Eloy qui estoit Orfeure au Palais du Roy Dagobert, il fut en peu de tēps dressé en cest art & deuint si excellent ouurier, qu'il obtint la place de saint Eloy au Palais Royal apres qu'il fut esleué à l'estat Sacerdotal, & depuis à la dignité Episcopale. Mais comme avec la besoigne & ouirage de son stil, il n'obmettoit l'exercice des vertus, voire mesme il s'auançoit en la vie spirituelle, saint Eloy le promet à la Prestrise, & luy donna la charge du Monastere de Solenne, laquelle il entreprint contre son gré, & pourtant incontinent apres la mort de saint Eloy, s'en deporta, & se retira en vn Hermitage au Pays d'Auuergne où il vescu si austerement, qu'on l'accouparoit à saint Paul premier Hermite: Et d'une petite logette dressa vn Monastere, dās lequel il assembla enuiron trois cens Religieux qui embrassèrent la mesme austerité de vie. Et comme il auoit ia donné bon ordre, & reiglé ce lieu comme il conuenoit à la solitude, il fut admonesté par l'Ange de Dieu de se retirer au Monastere de Solenne, qui estoit le lieu de sa premiere profession, là où s'accōmodant à la reigle dudit lieu, & donnant à tous exemple de

saincteté, il exerceoit les œuvres de charité vers le prochain consolant les affligez & guerissant les malades, & entre autres il guerit Almanne femme du Comte Lanthare ayant benist de l'huyle qu'elle luy auoit enuoyée. Le Comte luy en feit de grands preiens pour la recognoissance, mais le sainct homme les refusa.

Or estant ia nonagenaire il tomba en vne petite fieure, & preuoyant sa mort il enuoya vers l'Euesque de Limoge pour luy administrer les saincts Sacremens, lequel estoit malade & tenoit le lietz, mais aussitost que le message du sainct homme luy fut fait, il se sentist allegé & le venant visiter, le munist des Sacremens de la saincte Eglise: Et apres auoir dict l'Adieu à ses freres il rendit son ame à Dieu, & son corps fut honorablement inhumé en ce lieu, là où de son Sepulchre sortit del'huyle qui donnoit guerison aux malades. Il est honoré pour Patron à Issegheem qui est vn Bourg de Flandre au Diocese de Tournay le 7. Ianuier, pour ce que lors que sainct Eloy vint de France en Flandre pour la conuersion des Flamens. S. Hillon luy tint compagnie, & pendant que S. Eloy traualloit ailleurs il enuoya sainct Hillon à Issegheem pour enseigner la foy Chrestienne aux habitans: De maniere qu'ils attribuent leur premiere conuersion à sainct Hillon. Il est peint en qualité d'Abbé avec vne croche en la main gauche, & en la main droicte vn Calice pour ce qu'en son viuant il auoit souuent guery les malades en leur donnant à boire d'vn vaisseau qu'il auoit en forme de Calice, le peuple Chrestien le sert encores deuotement audict lieu pour obtenir guerison de la fieure. Il est aussi honoré en vn autre lieu nommé Gids pres de Roullay pour ce que par son intercession on y a recogneu plusieurs operations miraculeuses.

S. DRUON Confesseur doit estre aussi honoré en ce Diocese pour ce qu'il en fut natif au Bourg d'Espinoy là où il y a vne Chapelle bastie sur le fond patrimonial de sainct Druon en son honneur, & du bien heureux Pierre de Luxembourg: là où il à feste le 2. Iuillet. Voyés sa vie en mon Histoire des Saincts au 16. Auril.

LE BIEN HEUREUX PIERRE DE LUXEMBOURG doit estre aussi honoré en ce Diocese pour la mesme raison, que sainct Druon cy deuant, puis que ladicte Chapelle d'Es-

pinoy

pinoy luy est aussi dedice. Il fut fils de Guy de Luxembourg Comte de saint Pol & de Madame Mathilde de Chastillon. Il fut instruit en toutes disciplines & en bonnes mœurs en l'Vniuersité de Paris, & comme dès sa plus grande ieunesse il monstroit estre de grande expectation pour sa grande doctrine, accompagnée de vertu & pieté, le Pape Clement septiesme le fit premierement Chanoine de Paris, & depuis Archidiacre de Chartres, & deuant l'age de vingt ans Euesque de Mets. Laquelle charge il administra fort humblement & modestement, mettant en oubly & comme sous le pied sa grandeur & sa noblesse, ne faisant estat que de la vertu, & rasant de rendre humble seruire à Dieu, & luy plaire en toutes ses actions, de façon que le Pape le iugea digne d'estre esleué au Cardinalat sous le tiltre de saint George, en laquelle dignité il se maintint avec la pareille humilité & sainteté, s'exerceant fort souuent en la meditation des mysteres de nostre redemption: De maniere qu'un iour estant rauy & transporté en quelque semblable contemplation, il merita de voir en l'air la representation de nostre Seigneur pendu en Croix. Et continuant aussi ces saints exercices & macerant sa chair par grandes abstinences & austeritez, il mourut aagé d'environ vingt trois ans, l'an de grace 1387. le deuxiesme de Iuillet. Il fut inhumé le cinquieme iour au cimetiere de saint Michel en Auignon, & fut depuis dressé par sa fondation vn Monastere de Celestins de Luxembourg, là où par les merites de saint Pierre en deux ans depuis sa mort se sont remarquez neuf cens soixante-quatre miracles. Il ya vn notable tesmoignage de ce bien-heureux saint Pierre aux actes du Concile de Basse, à scauoir que Philippe Duc de Bourgogne & de Brabant, &c. escriuit lettres de Bruxelles aux Peres dudit Concile pour les prier qu'il leur pleut canoniser Messire Pierre de Luxembourg Cardinal & son parent, veu que sa sainteté auoit esté assez cognue, & que les miracles faits par ses merites estoient si illustres & en si grand nombre qu'il pouuoit meriter d'estre rangé en l'ordre des saints Confesseurs. Il est donc honoré le deuxiesme de Iuillet, iour de sa mort.

S. G V A R R I C fut premierement Recteur de l'eschole ou College de Tournay, lequel pour sa rare doctrine & sainteté deuint Chanoine de l'Eglise Cathedrale: puis pour mieux

s'addonnera à la vie spirituelle; il se rangea sous la conduite & discipline de saint Bernard, lequel le constitua Abbé d'un lieu nommé Igny, là où il donna à ses Religieux exemple de vertu & les instruit diligemment en la discipline monastique, tant par sermons & exhortations familières, que par quelques traictez pieux & consolatifs qu'il a mis en lumiere qui sont venus es mains de la posterité.

S. ODON Confesseur, fut premierement Abbé de saint Martin en Tournay, & puis apres Euesque de Cambray, d'où estant chassé par aucuns mal-vueillans, il se retira en l'Abbaye d'Anchin, là où il vescu fort religieusement & saintement iusques à la mort, qui aduint le dix-neufiesme de Iuin, & y fut honorablement inhumé sous vn marbre blanc. Voyez le surplus de sa vie en son ordre entre les Euesques de Cambray.

S. HIDULPHE cinquante-neufiesme Euesque de Treues, naquit d'une noble famille au territoire de Tournay, & pour ce respect doit estre aussi honoré en ce Diocese au iour de sa mort qui fut le onziemesme iour de Iuillet, l'an 774. Il gist au Monastere de saint Maximin à Treues.

S. IRENE Ayeul de saint Eleuthere, homme riche & puissant, souffrit le martyre pour la foy Chrestienne quelque temps apres la mort de saint Piat, comme il se voit en l'Histoire dudiect Martyr.

S. MAXIMILIEN Euesque de Ens homme de grande sainteté. Il y a plusieurs Eglises basties en son honneur tant en Autriche qu'au Pays de Bauiere, l'Empereur Henry deuxiesme transporta ses saintes Reliques à Paue. Sa vie se trouue elegamment escrite en la bibliotheque del'Eglise de Tournay, là où il est honoré le douziemesme d'Octobre.



LES FONDATIONS DES PRINCIPALES
ABBAYES, MONASTERES, EGLISES,
& autres lieux pieux du Diocèse
de Tournay.



L'EGLISE Cathedrale de nostre Dame à Tournay a esté encommencée dès enuiron le temps de la premiere conuersion de ceste ville à la Foy Chrestienne, & depuis, de temps en temps augmentée, & spécialement par Chilperic Roy de France richement dotée, en recompense que les

Eglise
Cathedrale
à Tournay.

Tournaisiens l'auoyent receu, & enduré le siege de ses ennemis, pour le garder, enuiron l'an 580. Ces premieres fondations ont esté depuis aggrandies & illustrées par plusieurs Euesques, Princes & Seigneurs.

La ville de Lille en Flandre, fut fondée & bastie par Bauduin à la belle Barbe, Comte de Flandre; & son fils Bauduin de Lille, dict le Debonnaire, donna plusieurs priuileges à ce lieu de sa naissance. Il feit enuironner la ville de murs, & y fit bastir la magnifique Eglise de saint Pierre, la dotant de grands reuenus pour quarante Chanoines, à sçauoir, dix Prestres, entre lesquels il ordonna que les Euesques de Tournay & de Terouenne fussent comprins, dix Diacres, dix Soubdiacres & dix Acolytes. Ceste Eglise fut dediée par Bauduin Euesque de Noyon & Tournay, y assistans Guy Euesque d'Amiens, & Drogo Euesque de Terouenne l'an 1066. Le susdict Comte Bauduin y est inhumé, & y a cest Epitapherichement mis en cuiure.

Eglise
Collegiale
de saint
Pierre à
Lille.

Cy gist tref-haut, tref-noble, & trespouissant Prince Bauduin le Debonnaire, iadis Comte de Flandre. li onzieme qui fonda ceste Eglise & trespassa en l'an de grace 1067. Dites vo Pater noster pour s'ame.

L'Eglise Collegiale de saint Pierre de Renay a esté fondée par saint Amand, & depuis la premiere fondation a esté augmentée, par le Comte de Flandre nommé Bauduin de Lille, lequel y institua vn College de Chanoines, enuiron l'an 1048. L'an 860. le corps de saint Hermes fut transporté en ceste Eglise, au commandement de l'Empereur Lothaire.

Eglise
Collegiale
de saint
Pierre à
Renay.

*L'Eglise
collegiale
de Seclin.*

L'Eglise Collegiale de Seclin fut bastie & fondée par S. Eloy, à l'assistance du Roy de France en l'honneur de saint Piat, ayant aggrandy la premiere Chapelle, & changé la Chasse des Reliques de ce saint Martyr, avec beaucoup d'enrichissemens.

*L'Eglise
collegiale
de Cour-
tray.*

L'Eglise Collegiale de nostre Dame à Courtray, fut bastie & fondée par le Comte de Flandre Bauduin dict de Constantinople, qui mourut l'an 1205. laquelle fondation à esté depuis augmentée par aucuns Comtes successeurs.

*Abbaye
de saint
Martin
Tournay.*

Quant à la premiere fondation de l'Abbaye de saint Martin à Tournay, il faut sçauoir que saint Eloy ayant eu la charge du Roy de France Lothaire, de mettre en vne Chasse dorée, le sacré corps de saint Martin, il en tira deux dents, & estant auancé à l'Euesché de Noyon & Tournay, il feit present de l'un à l'Eglise de Noyon, & vn iour se transportant à Tournay pour y exploitter sa charge Episcopale, il trouua enuiron le circuit de la ville vne petite colinne bien plaisante, sur laquelle, selon le rapport des habitans, saint Martin auoit autres-fois fait sa priere & oraison, voir aussi resuscité vn mort, en memoire duquel miracle, meue de grande deuotion, y feit dresser & bastir, en l'honneur de saint Martin, vn Monastere & Eglise, à laquelle il donna l'autre dent, pour vn precieux ioyau. Mais depuis, enuiron l'an 882. le Monastere fut du tout estaint & ruyné l'espace d'enuiron deux cens & dix ans, iusques au temps de l'Euesque Ratbode ou Rabolde enuiron l'an 1092. que lors Ode homme docte & vertueux, qui auoit esté appellé d'Orleans pour dresser & conduire l'Eschole du Chapitre de Tournay, commença à rebastir les lieux plus necessaires avec l'assistance dudit Euesque, & y assembla quatre ou cinq Clercs de ses Escoliers qui se rendirent Chanoines Reguliers sous la Regle de saint Augustin. L'année suyuant le nombre fut augmenté de dix-huit Freres: mais pour la grande indigence ils furent contraincts d'enuoyer des Freres laïcs mendier parmy les maisons, & s'en furent partis de colieu si ledict Euesque ne les eust retenu avec les prieres de plusieurs vertueux personages qui promirent de les mieux doter, entre lesquels fut la venerable Dame Ide sœur de noble Prince Thery d'Auesnes, Fondateur de l'Abbaye de Liesies en Haynaut, laquelle leur donna sa maison

pres

près de saint Pierre, en Tournay, avec le reuenu qu'elle auoit en ladicte Ville.

Et enuiron ce temps là les vint visiter Aymeric troisieme Abbé d'Anchin, & leur persuada d'entreprendre l'Ordre de Cluny, sous la Règle de saint Benoist, avec la permission du susdict Euesque, & d'Ode leur premier Abbé. Et de là en auant y eut grande société & amitié entre les Religieux de saint Martin & d'Anchin. Or apres que ce premier Abbé Ode fut auancé à l'Euesché de Cambray l'an 1105, il leur laissa pour Abbé Segurier qui les gouerna vingt & vn ans. Le mesme Ordre de saint Benoist y continue & flourit iusques bres.

Après que saint Amand eut dressé les deux Monasteres de Gand & trauaillé à la conuersion des ames en beaucoup de lieux, vn iour fut appellé pour baptiser Sigebert, fils du Roy Dagobert, lequel on dict auoir respondu en son Baptisme, Amen, & s'y n'auoit que quarante iours qu'il fut enuiron l'an 640. Et l'an ensuyuant saint Amand deuint Euesque de Mastrecht & l'an 643, il le quitta & substitua en son lieu saint Laudoalde, pour derechef se transporter c'est là, & s'addonner entièrement à la conuersion du peuple. Ce qu'ayant exercé heureusement en plusieurs lieux, finalement s'arresta entre Tournay & Valenciennes, où il fit bastir vne Abbaye del'Ordre saint Benoist, en laquelle il mourut estant aagé de 90. ans, enuiron l'an 661. Ayant fait quelque peu auparauant consacrer l'Eglise par l'Archeuesque de Rheims Reole y assistans l'Euesque de Tournay, saint Vindician Euesque de Cambray, saint Bertin Abbé de Sithieu: & deslors il ordonna pour son Successeur Abbé vn fort vertueux Religieux nommé André qui l'a aussi ensuiuy en sainteté de vie. S. Amad fut inhumé en ceste Eglise comme il auoit ordonné: là où Dieu a permy tant de miracles y estre faits par les merites de ce Saint, que l'Eglise fut fort aggrandie, & le lieu beaucoup plus peuplé & habité par les aumosnes & bien-faits du peuple y arriuant, tellement que d'un village & petit Bourg est deuenu ville suiecte & dependante de ladicte Abbaye.

Quand à la fondation del'Abbaye de Fallempein on remarque aux anciennes Histoires qu'en ce lieu y auoit vn temple des Gentils, & proche de là vn Pin qui estoit dédié au Diable. Et saint Martin passant par là, leur voulut persuader de ruor

*Abbaye
de saint
Amand.*

*Abbaye
de Fal-
lempein.*

par terre & le temple & le Pin, ce qu'il ne peut obtenir par ses remonstrances & predications, s'il ne se mettoit dessous quand on l'abbateroit: Sainct Martin accepta la condition pour la gloire de Dieu, & la conuersion de ce peuple, se confiant en la puissance de Dieu, & estant lié du costé où deuoit tomber le Pin au bon plaisir des habitans, comme l'arbre s'inclina de ce costé là, S. Martin fit le signe de la Croix, & aussi tost le Pin se tourna d'un autre costé, & furent presque accablez ceux qui s'estimoyent en lieu asseuré Et partant luyuant ceste Histoire il semble qu'il faudroit nommer ce lieu, Fanempin selon l'Etymologie latine, pour ce que Fanum signifie vn temple.

Sulpice Seuerus adiouste à l'Histoire precedente que tout le peuple de ce lieu creust à Iesus-Christ, à l'occasion de ce miracle, & que sainct Martin estant si bien authorisé, & appuyé de la faueur du peuple, renuersa par tout le Pays à l'enniron, les temples des Dieux, & les Idoles, & feit dresser & bastir plusieurs Eglises & Monasteres. Long temps apres fut fondée en ce lieu de Fallempein vne Abbaye de Chanoines reguliers de l'Ordre de sainct Augustin.

Au temps de Simon Euesque enuiron l'an 1225, le Chapitre accorda à vn riche Bourgeois de Tournay nommé Mouin (qui n'auoit aucuns enfans) la Chapelle de sainct Medard aux Faux-bourgs de la ville, pour y bastir (avec la permission de cest Euesque) vn Monastere de Chanoines reguliers qui fut baillé à gouuerner à vn vertueux personnage nommé Oger, qui auoit esté dressé à sainct Martin de Laon, & depuis à l'Abbaye du Mont S. Eloy, ayant donné grande preuue de sa prudence & vertu en ces deux lieux, de façon qu'il fut iugé tresdigne de former & dresser quelque congregation en la discipline monastique. Apres qu'il eut residé quelque temps en ce lieu, trouuāt qu'il estoit par trop petit & estroict, il cercha par tout quelqu'autre commodité, & estāt aydé des aumosnes des gens de bien il acheta vn autre heritage au milieu des grands prez qui'estoyent quelque peu esloignez de la ville & voisins de l'Escaut, où il edifia vne Eglise en l'honneur de S. Nicolas, & y ayant assemblé grand nombre de Clercs, & Religieux fut appellée l'Abbaye de S. Nicolas Desprez, laquelle a esté depuis ruynée par les Huguenots l'an 1566. de maniere que les Religieux ont esté contraincts se retirer en la ville de Tournay.

L'an

Abbaye
de saint
Nicolas
Desprez.

L'An 1230. Jeanne Comtesse de Flandre, & femme de Ferdinand feist bastir l'Abbaye des Dames de Marquette del'Ordre de Cisteaux près de Lille, où elle fut depuis enterrée l'an 1244. près de son mary Ferdinand qui fut douze ans prisonnier au Louvre à Paris: il mourut à Noyon, & son corps fut icy rapporté.

*Abbaye
de Mar-
quette.*

Ceste Comtesse Jeanne auoit gouverné Haynaut & Flandre avec ses deux maris l'espace de quarante ans: Elle auoit espousée en secondes nopces apres la mort de Ferdinand le Côte Thomas fils d'Amé Comte de Sauoye, lequel mourut l'an 1251.

Elle fonda aussi des Hospitaux à Gand, Ypre, Valenciennes, Bruges & Lille, dont le dernier retient encore ce nom l'Hospital de la Comtesse. Elle feist bastir les Conuents des Cordeliers & Prescheurs à Valenciennes & à Mons, & plusieurs Beguinages & autres lieux pieux en diuers endroits.

L'an 1233. fut fondée l'Abbaye des Nonnains de Sarte de l'Ordre de saint Benoist, des biens d'un Bourgeois de Tournay nommé Jean Hala, en un lieu qui s'appelle Barbarinsars au Diocèse de Tournay.

*Abbaye
de Sarte.*

L'an 1239. ou comme disent les autres l'an 1285. ou 1256. l'Abbaye des Dames de Groeninghe de l'Ordre de Cisteaux près de la ville de Courtray fut fondée par Madame Beatrix fille de Henry Duc de Brabant, laquelle espousa Guillaume premier fils de Marguerite Comtesse de Flandre. La première fondation fut augmentée par ladicte Dame Marguerite & par Agnes fille du Seigneur de Rodembourg. Ce lieu a esté demoly & bruslé par les Huguenots, les ans passez, l'an 1597.

*Abbaye
de Groe-
ninghe
lès Cour-
tray.*

L'Abbaye des Nonnains Desprez de l'Ordre saint Augustin près de Tournay fut fondée par Vvaltere de Maruis 11. Euesque de Tournay l'an 1230. laquelle ayant esté depuis ruynée par les huguenots, a esté remise en la ville les ans passez.

*Abbaye
Desprez
lès Tour-
nay.*

Philippe d'Arbois 111. Euesque de Tournay depuis Aumosnier & Conseiller de Louys de Male Comte de Flandre, feist edifier l'Eglise des Chartreux hors de la ville de Tournay, laquelle auoit esté fondée par auant par Jean de V Verchin Seneschal de Haynaut en l'an 1375.

*Char-
troux lès
Tournay.*

HISTOIRES REMARQUABLES DV
DIOCESE DE TOURNAY.

ENVIRON l'an 1092. sous Ratbode Euesque de Tournay II. du nom, qui viuoit au temps de Lambert I. Euesque d'Arras, sous le Pape Urbain II. Philippe I. Roy de France, & Robert Frison Comte de Flandre, le peuple de Tournay & Tournesis & des Pays circonuoisins fut affligé de mesme feu ardent & sacré & de semblables maladies contagieuses que ceux d'Arras enuiron le mesme temps sous ledict Lambert. Or le peuple ne trouuant aucun remede humain à ce mal, fut inspiré de chercher l'ayde diuin, de façon qu'il se transporta à grande trouppes en l'Eglise Cathedrale de nostre Dame de Tournay pour y receuoir allegeance & guerison par l'intercession de la glorieuse Vierge Marie: Ce qu'ayant esté fauorablement obtenu par les premiers, le peuple y arriua de tous quartiers à si grande foule, qu'il n'y auoit ny trou, ny coing si petit, qu'il ne fust plain de malades, dont s'ensuyuit vne si infecte & intolerable puanteur en ladicte Eglise, que les Chanoines furent contraincts de faire mettre hors ceux qui auoyent les pieds, iambes, ou autres membres ia pourris, & consumez de ce feu: lesquels n'estans pareillement admis aux Eglises paroissiales de la ville pour la mesme puanteur, furent portez par gens charitables en vne Chapelle du Monastere de saint Martin quelque peu auparauant qu'il fut restauré depuis la destruction des Hongrois, où plusieurs de ces malades moururent, & furent inhumez. L'affluence du peuple qui y vint en pelerinage avec femmes & enfans fut si grande que plusieurs malades estans hors de l'Eglise deuant le portail, se meirent à honorer & venerer l'Image de la Vierge Marie, qui estoit sur ledict Portail, & y continuans leurs prieres, obtindrent la guerison, non plus ne moins que ceux qui auoyent peu entrer en l'Eglise, de façon que ladicte Image encores ce iourd'huy est appelée l'Image des malades.

Ratbode donc qui estoit lors xlii. Euesque de Tournay, personnage fort sçauant & vertueux, aduisa avec son Clergé

tous

tous bons moyens pour appaiser l'ire de Dieu, & ensemble le remercier de ceste tant miraculeuse guerison: Tellement que apres auoir commandé par vn iour de Vendredy ieusne & abstinence iusques aux plus petits enfans, & prohibé les vanitez, pompes & bombances, il ordonna vne solennelle Procession au iour de l'Exaltation sainte Croix parmy le circuit de la ville de Tournay, où on porta le precieux & venerable reliquaire de la sainte Croix avec plusieurs autres hōnorables Fietres & Chasses, y assistans le Clergé, & le peuple en grand nombre à pieds nuds avec vne incroyable reuerence & deuotion: laquelle Procession se continue encore ce iourd'huy en memoire d'vn si signalé benefice avec les mesmes ceremonies Ecclesiastiques, si non point avec pareille ferueur & deuotion du peuple, qui souuent tire en ordinaire, & mesprise telles anciennes traditions, sans considerer la cause & origine de l'institution, voire mesme parmy telles pieuses & chrestiennes obseruations si saintement ordonnées par les Ancestres, & entremer & fourre ses vanitez & folles recreations.

Or ceste Procession a esté de tous temps si celebre & fameuse qu'on a compté quelques années plus de cinquante mille personnes, qui arriuoient de diuers endroicts principalement quelque tēps apres l'institution, & lors que la plus grande partie de la Flandre estoit subiecte au Diocese de Tournay.

Finalement plusieurs autres belles ceremonies y ont tousiours esté obseruées pour augmenter la deuotion des pelerins. Comme il appert par le chant de l'Office des Morts, lequel depuis lors iusques à present s'est tousiours continué la veille de l'Exaltation sainte Croix, pour les fideles pelerins decedez en ce saint vōyage & pelerinage.

Jacques Meyere ancien Chroniqueur & Annaliste de ces Pays bas reduit à l'an 1002. l'institutio de ceste solennelle Procession de Tournay par l'Euesque Ratbode, où il fait vn bref recit des maladies estranges de ce temps là, & dit que plusieurs furent tellement espris de feu ardent, que leurs mēbres qui en furent atteints, deuidrent aussi noirs que charbons: les autres eurent des vlceres corrolifs qui gastoient & mangeoient les parties nobles, & sur on contraint de scier & couper les bras ou iambes à plusieurs pour esteindre le feu qui croissoit & gaignoit tousiours.

An 10. 30.
des An-
nales.



L'ERECTION DE L'EUESCHE ET

DIOCESE DE SAINT AUMER, AVEC

la suite & l'Ordre des Euesques.

L'INVINCIBLE Empereur Charles cinquiésme print la ville de Teroüenne, & la feit demolir & raser l'an 1553. laquelle date se retrouue fort proprement en ces deux mots Latins *De Leti Mori In*. Puis quelques années apres par la paix qui entreuint entre Philippe Roy des Espagnes, Comte d'Artois, de Flandre &c. & Henry lecond de ce nom Roy de France, fut conditionné que ladiéte ville demeureroit rasée & demolie, & que les biens de l'Euesché de Teroüenne se diuiferoient en deux parties, à sçauoir l'une pour la France s'appliqueroit à l'Eglise de Boulongne, l'autre tourneroit au prouffit des subiects dudit Roy Philippe, lequel par bon aduis & conseil en dota les Eglises de saint Aumer pour Artois, & d'Ipre pour Flandre, avec l'autorité & consentement du saint Pere Paul quatriésme, lequel agreea le repartissement susdit, l'an 1559. & entre autres erigea l'Eglise Collegiale de saint Aumer en Cathedrale, mettant sous sa iurisdiction dix villes, à sçauoir saint Aumer, Aire, Hesdin, Grauelingue, Bourbourg, Lillers, &c. avec plusieurs villages, de quarante-deux lieux en longueur, & trente-neuf en largeur, & apres que plusieurs deuoirs furent faits pour le dressement & dotation de ladiéte Euesché, fut ordonné pour premier Euesque

I.

GERARD DE HAMERICOURT natif du Pays des Ardennes, Abbé de saint Bertin, & fut sacré l'an 1563. Il auoit ia long temps loüablement gouverné ladiéte Abbaye, laquelle il retint avec son Euesché par la permission du Pape & du Roy, encore qu'elle fut vne des plus opulentes & magnifiques du Pays-bas. Aussi a il fort loüablement employé les moyens & reuenus d'icelle, tant en reparation de la maison, des Censes & Preuostez, qu'en la fondation de plusieurs lieux pieux.

Et

Et entre autres, il a fondé vn College en la ville de saint Aumer pres de son Abbaye, avec grand nombre de bourses pour les pauvres enfans de son Diocese, lesquels y sont enseignez par les Peres de la Societé de Iesus, iusques à la Philosophie, & ceux qui sont doüez de meilleurs esprits, sont enuoyez en l'Vniuersité de Louvain, pour s'addonner aux plus hautes disciplines, y ayant à ces fins acheté vn College. Les autres qui sont plus aagez, & ne semblent si propres à paracheuer leurs estudes, sont outre la rethorique diligemment enseignez au Cathechisme, & exercez aux cas de conscience, pour seruir aux Cures dudit Diocese.

Il fut aussi l'un de ces vertueux & honorables personages, qui receurent si fauorablement en ces Pays-bas les premiers Peres de ceste incomparable Societé de Iesus, & ne cessa tant qu'il les attira en sa ville, où aussi tost il leur dressa vn tres-magnifique College, lequel il dota fort liberalement, & est incroyable combien il leur fit de courtoisie toute sa vie, apperceuant le prouffit qui en prouenoit au public, & spécialement à son Diocese, tant par la vie exemplaire de ces bons Peres, que par l'instruction de son peuple, & principalement de la ieunesse, laquelle il voyoit estre si bien duiete à la pieté & aux lettres par lesdits Peres: Finalement pour monstrier le grand contentement qu'il auoit de cest œuvre, il esleut d'estre inhumé en la Chapelle qu'il auoit fait bastir audit College, preuoyant la difficulté qui pourroit sourdre entre les Chanoines & les Religieux, les vns desirans auoir en leur Eglise le corps de leur premier Euesque, les autres demadans le corps de leur tant affectié Pere & Abbé. On y voit cest escrit sous son Epitaphe.

Reuerendissimus & piissimus D. D. Gerardus ab Hamericourt, Primus Episcopus Audomarensis, idemque Abbas incliti Monasterij Sancti Bertini, atque fondator huius Collegij & Templi Nominis Iesu, necnon Pauperum studioforum Collegij Bertiniani, sepeliendi sui corporis locum sacrum pie hic sibi elegit anno Domini Millesimo quingentesimo, septuagesimo septimo Mense Martio: Quem sacer Clerus & Religiosi Patres Bertiniani atque Collegij Societatis Iesu in hoc tumulo mœsti posuerunt, ut optimi fondatoris deuotioni ac munificentie satisfacerent; Pro cuius anime sempiternâ quiete, Christiane Lector, ora religiosè Christum Dominum nostrum.

I I.

JEAN SIX Licentié en Theologie, & President d'un

L I 2

Colle-

College en l'Vniuersite de Louvain, natif de Lille, où il auoit esté auparauant Pasteur de la principale Paroisse, de saint Estienne, & depuis fut auancé par le Predecesseur Euesque à vne Chanoinie de saint Aumer, & de là deuint Archidiaque, & finalement fut esleu Euesque de saint Aumer l'an 1581. Il a esté grand zelateur de la reformation, & a rendu grande peine à policer & dresser ce siege Episcopal nouvellement erigé, à quoy il fut fort aydé tant par les hōnorables personages qu'il y auoit en ce venerable Chapitre, que par le Nunce Apostolic Euesque de Vercelles, lequel y estant suruenus à propos, confirma du seau de son autorité ceste reformation, auquel effect, il feitaussi vn Synode, où toutes les choses concernant les reglemens de son Diocese furent fort exactement recherchées & redressées: les actes de ce Synode sont redigez par escrit & imprimez.

Il auoit sa famille tres-bien reiglée, & se maintenoit fort modestement, donnant à son peuple exemple de grande vertu & pieté. Et finalement il mourut en la ville de Lille, allant au Synode Prouincial qui fut assemblé à Mons en Haynaut par l'Illustrissime Archeuesque de Cambray Louys de Barlaymont, y assistant le susdit Nunce Apostolic & Euesque de Vercelles l'an 1586. son corps fut enterré en l'Eglise de saint Estienne à Lille, & le cœur fut transporté en son Eglise Cathedrale de saint Aumer deuant l'entrée du Chœur, où il a cest Epitaphe graué en cuyure.

Ioannes Six huius Ecclesie Episcopus II. frequentioribus Cleri & populi orationibus desiderans esse commendator, hunc sibi viuens sepultura locum elegit. Qui dum iter faceret Montes, Han. ad Concilium epp. prou. Insulis Flandrorum in patria obdormiuit A Etatis sua anno. LIII. Episcopatus VI. Salutis humane CIO. IO. LXXXVI. V. Idus VIII. Bris.

Il auoit pour sa deuise *Iudicium cogita.*

Après luy le Roy Catholique denomma pour Euesque Iacques de Pamele natif de Bruges le troisieme d'Aoust. Mais par ce qu'il mourut deuant la confirmation du Pape, le dix-neufiesme de Septembre ensuyuant, ie ne l'ay mis au rang des Euesques. Il estoit Chanoine de Bruges, mais s'estant retiré en Arthois pour les troubles de Flandre, il fut premierement receu de l'Euesque d'Arras, & depuis pourueu par l'Euesque de S. Aumer d'une Chanoinie, & de l'Archidiaconat de Flan-

dre en l'Eglise Cathedrale de saint Aumer l'an 1582. tant il estoit renommé pour sa rare doctrine, de laquelle il auoit donné preuue manifeste en ses tres-doctes annotations sur les oeures de saint Cyprian & de Tertulian, ayant fort illustré ces deux anciens Docteurs & plusieurs autres qui estoient viciez & corrompus, où par la malice des Heretiques, où par la negligence des Imprimeurs.

Il mourut en la ville de Mons en Haynaut, estant à chemin vers Bruxelles, où il auoit son frere aîné en grand honneur & credit Messire Guillaume de Pamele premier President du priué Conseil de sa Maïesté, l'an 1587. Et fut inhumé en l'Eglise de sainte VVaudrude derriere le Chœur avec cest Epitaphe.

Nobili viro Iacobo Pamelio Presbitero summo Theologo D. Saluatoris Vltraiektensis Praeposito, Ecclesia Audomaropolitan. Archidiacono, eiusdem Ecclesiae nominato Episcopo, multis in Cyprianum, Tertulianum, aliosque Scriptores monumentis editis clarissimo, in tempestiua Eheu morte abrepto Fratres maeriss. P. P. Natus est anno 1536. Mortuus est anno 1587. 13. Calend. Octob.

Après luy

III.

JEAN DE VERNOS Bourguignon de l'Ordre de saint Dominic, Docteur de la Sorbonne de Paris, fut recommandé au Roy par le Duc de Parme, auquel il estoit Predicateur ordinaire à la Cour à Bruxelles: où il fut sacré l'an 1590. & feit sa ioyeuse entrée à saint Aumer en Feurier 1592.

Il auoit esté admis aux principales charges de Frâce & Bourgogne, ouy volontiers, suiuy & chery des Princes, tant il estoit eloquent & disert en son dire, & nerueux en son discours. Estant auancé à ceste Euesché, il n'a obmis aucun deuoir qui fut de sa charge, soit en predication, soit en la visitation & direction de son Diocese, tant que la santé luy a permis. Il estoit fort affable, & donnoit libre accez à toutes personnes qui auoient besoing de son assistance, fort propre à recreer & consoler les ennuyés & desolés, tant il auoit le dire gracieux & re-creatif: vsant ce pendant de grande liberalité vers les pauvres & indigens. Il a réparé & restauré le Palais Episcopal & l'Abbaye de VVastene, & sur tout a fort decoré & enrichy la Chapelle Episcopale située derriere le Chœur de l'Eglise Cathedrale, en laquelle il a esté inhumé le septiesme de Ianuier, l'An 1599. Le luy ay dressé cest Epitaphe:

Ioannes à Vernois Burgundio
Beati Dominici Sodalitio
Primo ætatis vere inscribitur.

Pòst

Emenso Monastices tyrocinio,
Ingenij pollens acumine
À Patribus Lutetiam dirigitur.

Ibi

Enciclopedia consecutus
Sorbonicâ Doctorem in Cathedrâ
MAGISTRI NOSTRI *titulo insignitur:*
Dein Ordini suo parit decus,
Tum apud suos, tum apud exteros
Suadela nervosus & potens.

Demum

Parma Duci Farnesio
Regis per Belgium Vicario,
Bruxellæ à Concionibus
Mellifluis Aulam demulcens eloquio
Audomarensibus datur Episcopus:

M. D. XC.

Vbi in Deum pietate,
In Gregem sedulitate,
In Pauperes liberalitate,
In omnes humnitate
Vireta Cæli subjît vernantia

Perpetuo fruendus vere

Anno Salutis

Ætatis

Infule

M. D. XCIX.

LX.

IX.

IIII.

IACQUES BLASÉVS Religieux de l'Ordre saint François fut transmis de l'Eueché de Namur à cestuy-cy par l'autorité des Sereniss. Princes Albert & Isabelle d'Autriche l'an 1600. avec la confirmation du saint Siege qui fut suyvie de sa ioyeuse entrée audi& lieu le 7. de May 1601. Là où de pareil zele qu'auparavant à Namur, il trauaille à l'ancienne obseruance des saintes constitutions Ecclesiastiques parmy son Diocèse.

CATALOGVE DES SAINCTS QUI
 SONT HONNOREZ AV DIOCESE
de saint Aumer.



SAINCT AVMER print sa naissance aupres de Cōstance en Allemagne, en vn lieu nommé la Vallée d'or, ses parens furēt nobles selon le mōde, & bien instruits en la foy Chrestienne. Son Pere s'appelloit Friulphe, & sa mere Domitte. Iceluy estant vnique, ils eurent grād soing de le faire instruire en la foy Chrestienne, & aux disciplines Ecclesiastiques. Friulphe apres la mort de sa femme, voyant que son fils croissoit tant en aage qu'en vertu, vendit tous ses biens, & les distribua aux pauvres, à celle fin que plus librement il suyüst Iesus-Christ avec son fils, lequel necessoit de l'enhorter à ce faire. Estans donc de mesme intention & volonté, s'acheminèrent droict au Monastere de Luxeul fondé en la Bourgongne. Estans arrivez en ce lieu, saint Aumer declara à saint Eustache pour lors Abbé dudit lieu, le grand desir qui estoit en son Pere & luy de viure en Religion, lequel les voyant si ardants en l'amour de Dieu, ne leur donna autre conseil, que salutaire & parfait, les exhortant tantost a part, tantost par ensemble, de perseverer avec luy au service de Dieu sous la regle de Religion : Suyuans doncques le conseil de ce saint personnage, se sont soubmis au ioug de Religion. Depuis ce temps là saint Aumer remply de la grace du saint Esprit, fort tendre quant à l'aage, mais ferme en la foy, fut instruit d'auantage en la compagnie de tant de bons Religieux desquels tous il fut par la grace de Dieu bien aymé. Car il estoit chaste tant de corps que d'esprit, plein d'humilité & obedience, bien versé en l'Escripture sainte, remply de charité & de douceur, il chastioit son corps par ieunes & veilles.

L'vn & l'autre ayant vescu fort honnorablement par longue espace sous la regle de la Religion, Friulphe vint à deceder de ce monde, ayant perseveré iusques au iour de sa mort en toutes bonnes œuures. Quelque temps apres la bonne renommée de S. Aumer fut semée en diuers lieux, tellement qu'el-

le vint

le vint iusques aux oreilles de Dagobert Roy de France & de Austrasie. Estant donc appellé par ce bon Roy & tout le peuple François, avec l'instigation d'Acharius Euesque de Noyon accepta avec toute humilité la charge de l'Euesché de Terouënne: où il feit tel deuoir, qu'il ne cessa de semer la parole de Dieu au cœur des fideles croyãs, de guerir tant leur corps que leurs ames: de racheter les prisonniers, d'auoir soing sur toutes choses, des veufues & des pauvres. Ce peuple de Terouënne, combien que deuant la venue de saint Aumer il eut ouy prescher la parole de Dieu, par les compagnons de S. Lucian le martyr, Fulcien & Victorin, si en auoit il vn grand nombre, lequel estoit retourné au seruice des Idoles apres le Martyre d'iceux. Tous lesquels petit à petit furent conuertis, & vindrent à l'vniõ de l'Eglise Catholique par la predication de saint Aumer, lequel Dieu enrichissoit de iour en iour de ses graces, iusques à le dõner de beaucoup de miracles, mesme du don de prophetie.

Vne fois comme il prioit Dieu, la nuit selon sa coustume, eut vne tres grande tentation de la chair: Mais Dieu l'ayant regardé de l'œil de sa sainte grace vint à le recognoistre & despoüllant tous ses accoustremens, se veautra plusieurs fois sur des orties & espines piquantes Par ce moyen le feu de l'amour charnel fut du tout estainct. Il perdit la veuë long temps deuant sa mort affin que le comble de ses merites fut augmenté.

Mais vn iour comme il assistoit à la translation du corps de saint Vaast avec saint Aubert, la veuë luy fut rendue, de quoy tout l'assemblée loüa Dieu. Mais aussi tost que tout l'Office fut acheué, ce saint personnage pria Dieu d'estre derechef priué de ce benefice, comme il aduint: Car estant aueugle quant à l'exterieur, mais illuminé de Dieu interieurement pour n'estre aucunement empesché des choses exterieures. Scachant que sa mort estoit proche se leua de son lict (auquel il estoit detenu d'une grande fièvre, le iour mesme de son decés) & entré qu'il fut en l'Eglise, pria Dieu fort long temps avec larmes & gemissemens: Apres cela il s'approcha de l'Autel, & celebra la Messe, offrant à Dieu sacrifice pour tout son peuple, & administra le Sacrement d'Eucharistie à son Clergé & à ses Disciples.

Et apres les auoir long temps admonesté leur donna la be-

nediction. Puis il s'en retourna dans son liect, & ayant estendu son corps, & esleué ses mains vers le Ciel, son ame sortit du corps avec grande resiouissance. Ceux qui furent presens ont tesmoigné qu'une odeur suave fut espandue par la maison. Il deceda au village de VVauersans (qui est à deux lieues de Sithieu) l'an de grace six cens nonante - quatre. Son corps fut transporté par saint Bertin en l'Eglise qu'il auoit fait bastir au milieu du cimetiere de Sithieu, en l'honneur de la Vierge Marie.

Or l'an de grace huit cens quarante trois ce saint corps fut emblé par vn Abbé de saint Quentin en Vermandois, nommé Hugue à l'assistance d'un Moine Gardien de l'Eglise de saint Aumer, nommé Morus, de quoy saint Folquin pour lors Euesque de Terottienne estant aduertý, le poursuivit iusques au village de Lisbourg, & l'ayant recouuert, le feit rapporter au lieu de sa sepulture. Ce qu'entendant Morus, degorgea quelque malediction sur ceux qui le rapportoyent, & soudain il tomba par terre, ayant le corps roide, & les nerfs retirez, laquelle punition luy dura toute sa vie. La feste de ceste relation a esté illustrée par plusieurs miracles. Entre autres quelque femme qui, au mespris de l'ordonnance Ecclesiastique, ne s'abstenant de filer à ce iour, eut les doigts retirez iusques à la palme de la main & rendus immobiles. Laquelle receut guarison apres auoir par grande repentance prié Dieu mercy en l'Eglise de saint Aumer.

S. BERTIN naquit de nobles parens à Constance en Allemagne, iceluy estant paruenue en adolescence, de desir qu'il eut de seruir Iesus-Christ, quitta ses parens & son Pays, & s'en vint à Luxeul, Monastere fondé en la Bourgongne par saint Colomban, lequel estoit lors gouuerné par saint Eustace, où il print l'habit de Religion. Et apres y auoir vescu quelques années en la discipline Monastique, l'Abbé qui auoit fait preuue suffisante de sa modestie & doctrine, luy permit de sortir avec deux autres pour aller en France traualier à la conuersion des ames. Les autres deux s'appelloyent Bertran & Mommelin, lequel pour estre le plus aagé, saint Bertin & saint Bertran reueroyent comme leur pere. Arriuez qu'ils furent en France ils prescherent la parolle de Dieu avec telle diligence, que le bruit d'iceux vint iusques à la cognoissance de

Clotaire lecond de ce nom, pour lors Roy de France, lequel les receut honnorablement en sa Cour, où seiournans quelque peu de temps, firent paroistre le bon zeile qu'ils auoyent de s'employer au salut des ames. Par apres ils s'acheminèrent vers saint Aumer Euesque de Teroüenne (auquel saint Bertin estoit cousin & parent compatriot) pour l'ayder & secourir à l'acquit de sa charge, duquel furent receus humainement, & avec actions de graces à Dieu de ce qu'il luy auoit pleu luy enuoyer de tels personages, pour semer la doctrine Euangelique, car ils estoient fort vertueux & sçauans en l'Escripture sainte, & bien exercez au gouuernement de l'Eglise, de façon qu'ils feirent grand fruct par tout son Diocese.

Ce pendant Adroald homme tres-noble & tres-riche, lequel saint Aumer auoit retiré du Paganisme à la foy Chrestienne & baptisé avec toute sa famille, n'ayant aucun enfant communiqua à saint Aumer la bonne intention & desir qu'il auoit de faire l'Eglise heritiere de ses biens, lequel estant inspiré du saint Elprit, luy conseilla de les bailler ausdits trois saints personages, à celle fin d'en bastir vn Monastere de Religieux, ce que Adroald feit de grande allegresse en la presence de saint Aumer, & des principaux de la ville de Teroüenne, leur donnant vn sien Chasteau nommé Sithieu, l'an de grace six cens seprante-six, où ayans choisy vn certain lieu, commencerent à bastir vn Monastere, duquel saint Aumer donna la charge à S. Mommelin, & pourtant s'appelle-il encore vulgairement, le Prieuré de saint Mommelin; Quelque temps apres, saint Mommelin estant appelé pour estre Euesque de Noyon, apres le decez de saint Achaire Euesque dudit lieu. Saint Bertin fut ordonné en son lieu pour gouverner ce Monastere ja commencé par l'espace de quatorze ans. Or pource que le nombre de ses Religieux estoit arriué iuques à cent cinquante, & qu'il croissoit de iour en iour, tellement que ce lieu ne luy sembloit estre assez spacieux pour y bastir quelque grand edifice, delibera avec ses bons Religieux edifier vn autre Monastere. Parquoy s'estant mis sur vne nasselle, sans auoir aucun pour la conduire, mais se remettant du tout à la prouidence & volonté de Dieu, auquel appartient de disposer de tout, fut mené par vn estang fort grand & spacieux tenant audit Prieuré de saint Mommelin par la seule con-

duite

duitte de Dieu, iusques à ce que la nasselle print port, & s'arresta au bord en quelque endroit, lors qu'il recitoit ce verset du Psautier: *Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo, quoniam elegi eam.* Cognoissant donques que Dieu luy auoit choisy ce lieu, meit pied à terre, & y feit bastir vn Monastere au nom de Dieu, & en l'honneur de saint Pierre, où il assembla en peu de temps cent cinquante Religieux l'an six cens quarante.

Dieu suscita aussi plusieurs gens deuots à leur donner des biens & heritages, entre lesquels vn nommé Hermain donna à saint Bertin son Chasteau de V Vermhoulst, où fut enuoyé saint V Vinoch, lequel il auoit nourry depuis son enfance, pour y eriger vn Monastere en l'honneur de saint Martin, duquel il le constitua chef. Vn autre nommé V Valbert donna à saint Bertin son Chasteau & Comté d'Arques pour l'usage des Religieux, & par le conseil de saint Bertin print l'habit de Religion au Monastere de Luxeul, ayant laissé son fils Bertin, filzeul de saint Bertin au Monastere de Sithieu. Ayant donques saint Bertin gouverné son Monastere l'espace de cinquante-huict ans, depuis la donation d'Aldroald, ordonna pour son Successeur vn Religieux nommé Rigobert, & puis viuant priuement, s'addonna à la contemplation, & finalement mourut l'an 698. le cinquiesme de Septembre, estant aagé de cent & douze ans. Il fut ensepulture par Elfride en l'Eglise de saint Martin, laquelle il feit rebastir de nouveau ayant assis le grand Autel sur le tombeau de saint Bertin, auquel lieu nostre Seigneur feit beaucoup de miracles par les merites de son fidel seruiteur. Entre autres quelque meschant homme entra en l'Eglise de ce Monastere, & ce pendant que les Religieux souppoyent, desrobba les vaisseaux d'argent qui estoient aux lampes de deuant & derriere le grand Autel, mais estant sorty de là, & cherchant la porte de l'Eglise, luy sembla voir grand nombre d'ennemis au deuant, dequoy il fut tellement intimidé que encore qu'il eust trouué le moyen d'ouurir les portes, si n'osa il pourtant sortir, de façon qu'estant par apres trouué en l'Eglise, fut mis en prison pour ce sacrilege, mais estant tost apres deliuré par les prieres des Religieux, il ne suruesquit que huict iours.

Le corps de saint Bertin fut en l'Eglise de saint Martin iusques au temps de Charlemaigne, quand les Danois seirent

plusieurs courtes sur les costes de la mer, qui fut l'occasion que saint Folquin, pour lors Euesque de Terouenne fait cacher sous terre le corps dudit saint Bertin, craignant que ces barbares ne l'eussent emporté, & voyant que ceste nation forcecée ne cessoit d'exercer sa tyrannie, il le transporta l'an de grace 843. en vn lieu plus secret, & commanda que ceste translation fut celebrée par tout son Euesché le 16. de Iuin. A la parfin l'an de grace 1052. le 2. de May fut retiré de celieu caché, & fut esleué comme il est pour le iourd'huy, avec toutes les ceremonies accoustumées, au temps de Bono xxxvi. Abbé de celieu. En ceste eleuation vn homme d'Eglise, qui pour lors y assistoit, ayant fait ses prieres à saint Bertin, receut la veuë qu'il auoit perdu d'un oeil.

L'an 891. en la persecution des Normans, douze soldats estans entré en l'Eglise de saint Bertin pour la piller, furent subitement priuez de la veuë.

L'an 938. Alix femme d'Arnoul Comte de Flandre ayant esté longues années vexée d'un mal incurable, fut guerrie deuant le corps de saint Bertin, y ayant esté introduite par V Vitfride Euesque de Terouenne, & Fulbert Euesque de Cambray, combien que iusques à ce iour nulle femme eut entrée en ceste Eglise, Pourquoy le Comte Arnoul rendit beaucoup de biens à ceux de saint Bertin, comme Areques, Merck, &c. mais il retint le bois & le Chasteau de Rohoult qui estoient du domaine d'Areques.

S. ERKEMBOUR Euesque de Terouenne & Abbé de Sithien, car apres auoir vescu depuis sa ieunesse en ce Monastere sous la conduite de saint Bertin, estant deuenu fort prudent & vertueux, il fut esleu quatriesme Abbé de celieu l'an 710. & six ans apres fut esleué à l'Euesché de Terouenne, retenant par ensemble ces deux dignitez, par la permission des Superieurs, l'espace de vingt six ans, & estant decédé l'an de grace 742. fut inhumé en l'Eglise à present Cathedrale de saint Aumer, qui auoit esté peu auparauant bastie par saint Bertin en l'honneur de la Vierge Marie, où se voit encore son sepulchre entre deux pilliers en la nef, son corps estant esleué par dessus le grand Aurel. Il y est honoré le 12. d'Auril.

S. FOLQUIN Euesque de Terouenne. Il estoit de la noble famille de l'Empereur Charlemagne, ayant esté dès sa ieunesse

nessé

neille si bien instruy aux lettres, & en la pieté, qu'il fut esleu du Clergé de Terouëne pour leur Euesque, au grand contentement del'Empereur Loys fils de Charlemagne. Il eut grand soing du salut de son peuple, estant infatigable tant en la predication qu'en la visitation des Eglises & Paroisses de son Diocese. Ce fut luy qui cacha sous terre les corps de saint Aumer, & saint Bertin, preuoyant d'un esprit prophetique la persecution des Danois. Et apres qu'il eut gouverné son Euesché l'espace de 40. ans, le Roy le voulant priver de son Euesché sous pretexte de sa vieillesse, le voulut pourueoir de son uiuant d'un Successeur, lequel s'estant acheminé à Terouëne, & ayant trouué en l'Eglise le vieillard encore courageusement administrant sa charge, fut contrainct de s'en departir à sa courte honte, & au retour estant tombé du cheual, mourut miserablement. Et quelque temps apres, comme il visitoit son Diocese, estant en vn village de Flandre nommé Heclesbeke deuiut malade & y mourut l'an huit cens cinquante-cinq, le 14. de Decembre. Son corps fut transporté au Monastere de saint Bertin à saint Aumer, comme il auoit ordonné. Puis il fut esleué par l'Abbé Adolphe à la requeste d'Oduin fils d'Oduin frere de Folquin, l'an 938. & y est encoré en grand honneur par dessus le grand Autel. Les grandes & larges eaux qui enuironnoyent lors ledict Monastere furent miraculeusement en vne nuit si fort glaceés, que ceux qui portoyent son corps passerent librement par dessus. Son Estolle donne allegement aux femmes à leur accouchement.

S. MOMMELIN Euesque de Noyon & Tournay. Il vint de l'Abbaye de Luxeuil avec saint Bertin & Bertran en France, & de là vers saint Aumer, où il fut Chef d'un Monastere qu'on y dressa de nouveau, qu'on appelle encoré ce iourd'huy, le Prieuré de saint Mommelin. Voyez la vie de saint Aumer & de saint Bertin cy dessus, & le Catalogue des Euesques de Tournay. Il a feste le 16. d'Octobre.

S. SILVIN fut Tholosin de nobles & riches parens, lequel apres auoir employé sa jeunesse à tous bons & honnestes exercices, promeit mariage à quelque noble Dame, mais depuis estant mieux conseillé, il la pria d'estre acquitté de sa promesse, pour seruir à Dieu en chasteté. Ce qu'ayant obtenu il s'adonna si diligemment à l'estude des saintes lettres avec la

pieté, qu'en peu de temps il fut trouué capable de la dignité Episcopale, pour avec plus grande autorité annoncer la foy aux peuples infideles: De façon qu'estant enuoyé vers la Picardie, il trouua le peuple du Pays de Teroüenne fort barbare, & si mal instruit en la foy qu'il se delibera d'y arrester, pour le conuertir & catechiser: ce qu'il feit fort heureusement donnant exemple de grande sainteté & vertu, & principalement d'une admirable abstinence & austerité, car il ne mangea pas de pain l'espace de quarante ans, contentant la nature avec herbes, racines & autres fruiets de la terre: outre la haire, il auoit dessus sa chair nuë des cercles de fer, dont il serroit ses membres. Il visita les saints lieux de Hierusalem & de Rome, puis se remeit à procurer le salut des ames iusques à sa mort qui aduint l'an de grace 715. le 17. de Feurier & son corps fut inhumé en vne Eglise, où environ le mesme temps fut basti & fondé vn Monastere de l'Ordre de saint Benoist par vn noble Cheualier nommé Andascaire qui a pour patron saint Siluin, & s'appelle l'Abbaye d'Auchy les Moynes. Le corps a esté depuis transporté en l'Abbaye de saint Bertin à saint Aumer, où il est en grand honneur. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 17. Feurier.

S. BAIN Euesque de Teroüenne doit aussi estre honoré en ces quartiers, pource qu'il a saintement gouverné le peuple. Il fut le V. Abbé de Fontenelle en France, duquel lieu S. Vaudregisile fut fondateur. Ce fut cest Abbé qui transportant d'un lieu à autre les corps de saint V Vaudregisile, saint Aubert & saint V Vlfrain ses Predecesseurs, les trouua entiers avec leurs vestemens sans aucune corruption, l'an 729. Il a esté enterré au mesme lieu, & y est honoré le 20. de Iuin.

SAINTS FVSCIAN, ET VICTORIC Martyrs. Ils furent enuoyez de Rome avec saint Quentin, saint Crespin, saint Piat & autres au temps de Diocletian, & apres qu'ils eurent arresté quelque peu aux enuiron d'Amiens, ils se retirerent vers Teroüenne annonçans par tout la Religion Chrestienne. Et la premiere Eglise qu'ils firent bastir en public, fut sur vn mont, où est situé le village de Hellefaut au Diocèse de saint Aumer, Et apres qu'ils eurent fait des grands deuoirs, & conuert y vne grande partie de ce peuple, vn iour se transporterent vers Amiens pour visiter saint Quentin au Vermandois,

dois, avec lequel ils desiroient auoir quelque conference, touchant l'auancement de la conuersion des infideles. Mais ils y arriuerent si mal a propos, que saint Quentin auoit esté mis a mort quelques iours auparauant, par le Tyran Ricthouaire, lequel aussi cerchoit apres eux, depuis qu'il auoit esté aduertty qu'ils conuersoyent aux enuirs de Teroüenne, qui fut cause qu'ils se retirerent chez vn bon patron nommé Gentian, lequel depuis quelque temps cerchoit les moyens d'estre catechisé & baptisé, comme il fut par ces saints personnages, voire souffrit le Martyre avec eux, quand ils furent tirés hors de son logis, par ce mesme Ricthouaire, lequel commanda de leur fourrer dans les Narrines & oreilles des pieux de fer, & leur transpercer le corps, les yeux, & comme ils se remouuoient & tressailloyent encore, il leur feit trancher leurs testes. Puis le Tyran s'estant retiré, non sans sentir la main de Dieu, les corps des Martyrs se dresserent, & porterent entre leurs mains leurs testes, iusques au petit logis de saint Gentian leur hoste, avec lequel ils furent inhuméz par les Chrestiens enuiron l'an de grace 300. On celebre leur feste l'vnziesme de Decembre.

S. VICTRICIE, Euesque de Roüen doit estre aussi honoré en ce Diocese pour auoir fait le mesme deuoir que les susdits Martyrs à l'environ de Teroüenne, enuiron cent ans apres, au temps du Pape Innocent premier de ce nom, le peuple estant lors retombé en son Idolatrie & Paganisme: & de là il se transporta vers Tournay pour le mesme effect. Il est honoré le 7 d'Aoust.

S. GRIMBALDE Abbé, natif de Teroüenne, Meyere dict de Tournay, fut premierement receu au Monastere de saint Bertin dès l'atendre ieunesse, où il prouffita tant en la discipline monastique qu'il fut esleu Preuost du Monastere, gouuernant sous l'Abbé en grande prudéce tous les domestiques, Et cōme il viuoit du temps que les Princes lais enuahissoient l'administration del'Abbaye apres que Fulco Archeuesque de Rheims qu'ils auoyent derechef prins pour leur Abbé fut massacré, il aimamieux se departir du Monastere avec aucuns cōpagnons que de voir telle indignité, de façō qu'il se retira en Angleterre, où estāt cogneu du Roy Alfrede, il fut ordonné Abbé d'vn Monastere nouuellement basty à V Vincestre où il feit paroître

tre les vertus desquelles il estoit richement doué. On lit qu'il demanda à Dieu vne longue & aspre maladie, deuant sa mort, pour estre mieux purgé, durant laquelle il monstra vne admirable patience : & qu'ayant receu le Sacrement de l'Autel voulut estre seul trois iours, ayant fait retirer ses freres & Religieux affin de se mieux preparer à la mort, & que le quatriesme iour les ayant rappelés & leurs ayant donné sa benediction rendit son ame à Dieu l'an de grace 903. & de son age 83. le 8. de Iuillet.

S. GERARD Abbé de Bronne, fut pour sa grande sainteté & prudence choisi & commis à la reformation de dix-huit Monasteres, & entre autres de celui de saint Bertin : car comme il eust miraculeusement guery d'une tres-aspre douleur de la pierre Arnould Comte de Flandre & pour lors Prelat ou Administrateur de l'Abbaye de saint Bertin, il luy donna la charge de toutes les Abbayes, qu'il auoit en ses Pays. Il est honoré le 3. d'Octobre.

S. AGILE Abbé d'un Monastere nommé Ierusalem, que saint Oen auoit fondé au Diocèse de Meaux lors qu'il estoit encore Audientier ou Maistre des requestes au Roy Dagobert. Il est honoré des Religieux de saint Bertin, pour ce qu'il auoit esté tiré hors du mesme Monastere que saint Bertin à sçauoir de Luxeul en Bourgongne, & partant auoyent recours à luy en leurs affaires principales, comme à leur pere plus voisin, le 30. d'Aoust.

S. IOSSION Religieux de S. Bertin fort deuot à la Vierge Marie, car comme vn iour vn Archeuesque de Cantorbie en Angleterre nommé Thibaut retournant de Rome, passa par l'Abbaye de saint Bertin, il feit vn sermon aux Freres dans le Chapitre, auquel il dict entre autres discours que plusieurs pelerins de Hierusalem auoyent de coustume de chanter ou reciter en l'honneur de la Vierge Marie cinq Pseaumes commençans par les cinq lettres du nom de MARIA, à sçauoir *Magnificat, Ad Dominum cum tribulaler, Retribue, In conuertendo, & Ad te leuau*, disant deuant chaque Pseaume vn *Aue Maria* : Ce pieux exercice pleust tant au bon Religieux Iossion, qu'il le practiqua iournellement apres Matines iusques à sa mort, laquelle aduint au iour de saint André l'an 1163. Son corps fut montré l'espace de sept iours apres sa mort, ayant deux roses

vermeil-

vermeilles à ses yeux; vne à la bouche, & deux aux oreilles, en chacune desquelles estoit peinte vne lettre du nom de MARI. Dieu ayant monstre par ce miracle combien luy est agreable le seruice & honneur qu'on faict à sa digne Mere. Il fut enseuely au Chœur de saint Bertin, sous le petit Autel par vn Euesque d'Arras nommé André, & se voit encore ce miracle graué en pierre blanche derriere le Chœur. Vincent de Beauuois fait mention de ce miracle en son Miroir historial chapitre 116.

S. BERTRAN Abbé & compagnon de saint Bertin, tant en la predication, qu'en la vie monastique. Voyez cy dessus la vie dudit saint Bertin.

S. BERNARD dit le Penitent, estoit du Pays de Narbonne, les autres disent qu'il estoit du Diocese de Montpellier, & fut enuoyé par son Euesque en beaucoup de lieux pieux en pelerinage, pour expiation d'un grand forfait, ayant donné consentement à l'assassinat que commirent aucuns subiects en la personne de leur Seigneur temporel, parce qu'il les opprimoit de tailles & gabelles: de façon qu'il circuit toute l'Europe, & alla trois fois en Ierusalem, gardant par tout vne admirable austerité, principalement quand apres tous ces voyages, il s'arresta en l'Abbaye de saint Bertin, où il print l'habit de Religieux quelque temps auant sa mort, sous l'Abbé Simon. Il ieunoit tous les ans quatre fois le Careme, & se contentoit de pain & d'eau trois fois la sepmaine. Il prioit presque tousiours debout, il estoit à pieds nuds: il auoit la poitrine, les reins, le col, les cuisses, & les bras ceints de cercles de fer, & par dessus auoit vne haire sous ses accoustremens: il auoit finalement vn liét de pierre. Il mourut l'an 1183. le 19. d'Auril, & fut inhumé en la Chapelle de sainte Catherine, où se font faicts quelques miracles deuant son tombeau. Les Religieux au iour de sa mort vont processionnellement à son tombeau, y chantans le Resp. *Infortunum anima in manu Dei sunt.* avec vne Collecte contenant la memoire de tous les Saints qui sont honnorez en leur Eglise.

S. VVINEDALDE S. VVOCARD Prestres, & S. REGENARD & S. GERMALDE ou GERARD Diacres, tous quatre Religieux de saint Bertin, estans laissez pour la garde & conseruation du Monastere en la persecution

des Normans, furent cruellement massacrez, & le Monastere avec l'Eglise bruslée.

S. VVINOÇ avec ses compagnons doit aussi estre honoré en ce Diocese, parce qu'il auoit esté Moynes de l'Abbaye de saint Bertin. Il en sera plus amplement traité entre les saints du Diocese d'Ipre.

S. VVALBERT issu de noble famille, & Comte d'Arcks, fut fort familier à saint Bertin, le respectant comme son pere spirituel, duquel il ne se retiroit iamais sans demander la benediction, hormis vne fois, & lors en chemin tombant de son cheual se froissa tous les membres, mais ils furent bien tost guaris, les ayant frottez & lauez avec du vin que saint Bertin auoit benist. Et en recompense de ce benefice, il donna le Comté d'Arcks avec tous ses autres biens au Monastere de saint Bertin, & s'y rangea sous la discipline monastique avec son petit fils Bertin. Or apres qu'il y fut fort auancé, S. Bertin luy conseilla de se transporter au Monastere de Luxeul, afin de luy oster l'affection de ses parens, de ses suiets & de ses biens, où il profita tant en vertu & sainteté, qu'apres la mort del'Abbé il fut esleu pour Successeur, laquelle dignité il administra louablement l'espace de quarante ans, accomplissant tout ce qui auoit esté imparfait par son Predecesseur, & augmentant les biens tant spirituels que temporels. Et apres la mort fut enterré en la Chapelle de saint Martin, qu'y auoit esté bastie par saint Nicee, où se sont faits plusieurs miracles, & y est honoré le 2. de May.

SS. LUGLE ET LUGLIAN estoient issus de sang royal leur pere s'appelloit Dodan, Roy de l'Isle d'Hybernie, & leur mere Kelanie, lesquels feirēt tous bons deuoirs de faire instruire leurs enfans aux lettres & bonnes mœurs; Ils eurent aussi vne fille nommée Lilie, laquelle mesprisant le monde, s'addonna au seruice de Dieu. Apres leur mort, S. Lugle qui estoit l'aîné print quelque occasion de quitter aussi le monde, pour vne tâche qu'il auoit en l'œil, & quelques autres defectuosités corporelles: de façon qu'il se rendit Clerc, & Luglian encore qu'il fut puisné, succeda à la couronne royale, laquelle il soustint quatre ans, puis renonçant aux pompes du monde, se retira au desert, où il mena vne vie tres austere l'espace de six ans, puis il luy print deuotion de s'acheminer en Ierusalem, mais com-

me il ne trouuoit pas aucun compaignon de chemin, Dieu permit quel'Ange enaduertit son frere. Logle, lequel à la conduite du mesme Ange alla trouuer au desert son frere Lughian, & delà se meirent à chemin par ensemble.

Après qu'ils eurent heureusement parachené leur pelerinage, ils retournerent en leurs Pays, & commel'Archeuesque estoit depuis nagueres decedé, saint Logle fut esleu par le commun consentement du Clergé & du peuple, laquelle dignité ne luy feit changer sa maniere de vie, ains plustost luy augmenta l'ardeur de charité & amour, tant enuers Dieu, que enuers son prochain, pour le salut duquel il ne s'espargnoit ny de nuict ny de iour, taisant son deuoir & office assiduëment. Et comme pour ses rares vertus il estoit fort suiuy & caressé de tous, s'apperceuant que le Diable taschoit de luy subministrer occasion de vaine gloire par cestefaueur. publique, il print avec son frere vne sainte resolution de se retirer, & dire Adieu à ceste dignité, pour aller en pelerinage vers les sacrez sepulchres de saint Pierre & saint Paul à Rome.

Estans donc partis de l'Isle d'Hybernies, ils arriuerent tost apres en Angleterre, où ils seiournerent quelque temps, annonçans la parolle de Dieu à ce peuple, qui estoit ia retourné à son Paganisme, depuis la predication de saint Augustin Apôstre d'Angleterre. Et comme ils y eurent acquis grand renom, & gagné les cœurs de ce peuple, on les voulut auancer aux principales charges & dignitez; lesquelles toutesfois ils mespriserent, s'estans du tout resolus de mettre sous le pied les honneurs de ce monde: De façon que s'en estans fuys de nuict, se transporterent à quelque port de mer pour passer outre, mais ils ne furent pas si tost entrez au nauire, qu'une horrible tempeste s'esleua, laquelle effraya si fort les nautoniers qu'ils laisserent le nauire voguer sur la mer à voiles desployez, inuoquans Dieu par les prieres de saint Nicolas: & comme la tempeste augmentoit plustost, ces deux freres furent requis des nautoniers d'implorer la bonté diuine apperceuans en eux grands signes & indices de sainteté; lesquels à grande peine eurent finis leur oraison que la tempeste cessa: de façon que la mer étant rendu calme, arriuerent au port de la ville de Boulongne- où ils prescherent l'Euangile, & tascherent de ramener à la cognoissance de Dieu vne grande partie

de ce peuple, & furent volontiers ouys, principalement si tost qu'on sceut qu'ils auoyent deliurez les mariniers d'un si grand danger. Et comme S. Luge preschoit vn iour, quelque hōme aueugle dès sa naissance nommé Euentin s'approcha de luy, criant au milieu de la troupe qu'il luy rendit la veüe. Le saint homme luy respondit: Mon frere, ie ne puis faire telle chose, mais si tu crois, il t'aduendra ainsi que tu demande, par la disposition diuine. Toutesfois ayant communiqué ce faict à son frere, & apperceuant, que par tel miracle, tant cest aueugle que toute la troupe, non seulement quitteroit l'infidelité, mais aussi seroit merueilleusement confirmée en la foy Chrestienne, se meit à genoux; & fait sa priere à Dieu, laquelle acheuée saint Luge fait apporter de l'eau pour lauer ses mains, puis celebra le saint Sacrifice de la Messe, pendant lequel, comme ledict Euentin aueugle s'escrioit fort lamentablement, redoublant ceste voix: O saint Pere Luge ayez memoire de moy, empeschant par tel cry la deuotion du peuple, voyla l'un des Clercs qui print le vaisseau où le saint Archeuesque auoit laué ses mains, & se confiant que la puissance de Dieu se pourroit monstrier par la benediction du saint homme, il dit à Euentin, qu'il y auroit espoir de le guarir, s'il croyoit fermement en vn seul Dieu, & luy ayant exposé tous les articles du Symbole, il dict qu'il croyoit tout le contenu; puis ledict Clerc presenta à saint Luge ceste eau dans le vaisseau pour la benir, de laquelle cest aueugle ayant laué ses yeux, receut incontinent la veüe. Ce fut lors de chanter le *Te Deum laudamus.* &c. & autres cātiques de loüange & action de grace, tant par le Clergé que par le peuple, puis ledit Euentin se prosternant deuant l'Archeuesque, luy baïsa les pieds, donnant la gloire à Dieu & à saint Luge, de là poursuyuans leur chemin, ils passerent par Terouenne, où estans logez, le fea de nuict se print en la maison voisine, & ia auoit gaigné leur hostellerie, sans y pouuoit donner aucun remede, voire mesme plusieurs autres maisons situées d'autre costé estoient embrasées du feu, mais S. Luge approchant du feu, & d'autorité Archiepiscopale faisant le signe de la Croix, l'estaingnit si subitement, que ceux qui y estoient accourus à la clarté du feu, à grande peine pouuoient ils retourner en leurs maisons pour les tenebres de la nuict. Ce miracle a donné occasion de peindre

dre saint Luge tenant en main vne maison enflammée de feu. Et comme ils se retiroyent tousiours de lieu en lieu, craindant la faueur & accueil du peuple, ils sortirent aussi de Teroüenne le lendemain de bon matin, & ayans cheminé enuiron quatre lieues de la ville, & trouuans ce Pays fort desert & abandonné des Villageois & Payfans, pour le rauagement qu'auoyent faits les Huns & autres nations barbares par ces quartiers, arriuant pres d'un bois furent saisis par trois brigans & voleurs, & aussi tost ceux qui estoient de leur compagnie prindrēt la fuyte, hormis vn de leurs seruiteurs entre les autres, qui se repentans de la fuyte rebroucha chemin vers les saints, où estant apperceu, fut griefuement nauré par ces brigans, & laissé pour mort; & lors ces saints s'approchans de luy & le consolans furent derechef empoignez par ces voleurs, qui leurs trancherent la teste: & aussi tost celuy d'entre eux qui auoit executé ce fait & donné le coup, fut visiblement vexé du diable, & peu apres estant abandonné des autres, fut en la nuit au mesme lieu deuoré des bestes sauvages. Ce qui aduint enuiron l'an de grace 725. & lors le susdit seruiteur qui n'estoit gueres loing, ainsi griefuement nauré, se leua au mieux qu'il luy fut possible, & garda toute la nuit les corps de ces Martyrs, & les couurit: puis quelque temps apres ils furent transportez de celieu à Lillers, où se sont faits plusieurs miracles au sepulchre desdits saints, lesquels pour lors eurent vne Chasse de bois entichée de quelques fils d'or, mais depuis l'an 1471. Isabeau fille du Roy de Portugal & femme du bon Duc Philippe feit faire vne Chasse d'argent exquisement ouurée & grauée. Ils ont feste à Lillers le 23. d'Octobre.

S. VENANT issu du noble sang des Comtes de Haynaut, fils de sainte Amalberge & frere de sainte Pharailde, se retira en vn Hermitage qu'il feit bastir en la forest de VVaste laut pres de la ville d'Aire, où il vescu fort saintement macerant sa chair par ieufnes & veilles. Il ayda fort sainte Isbergue fille du Roy Pepin, à maintenir l'estat de virginité que elle auoit embrassé, luy seruant de conducteur & pere spirituel. Il fut assassiné en son Hermitage, & ietté en la riuier de Lys par quelques voleurs & meurtriers. qui estoient trouuer chez luy quelque grand thresor par le moyen des dons qu'il auroit receu de la fille du Roy. Mais ils deuoyent scauoir

que le saint homme thesaurisoit au Ciel, non pas en terre: Sainte Isbergue fut guarie d'une grande maladie par le moyen d'un poisson qui fut prins avec le corps de S. Venant quand on le tira hors de la riuere. Et vne ancienne femme aueugle, qui ne demouroit gueres loing de là, & auoit esté souuent consolée par S. Venant, estant aduertie que finalement le corps du Saint auoit esté retrouvé en certain endroit de la riuere, elle s'y feit conduire, & aussi-tost qu'elle y eut fait sa priere elle receut la veüe. On celebre sa feste le 10. d'Octobre, tant en l'Eglise d'Aire qu'en celle de la Villette voisinne qui retient son nom de saint Venant.

SAINTE ISBERGUE fille du Roy de France Pepin, laquelle auoit choisi sa demeure ordinaire en la ville d'Aire pour la plaissante situation du lieu & y faisoit instruire ses enfans, cependant qu'il alloit çà & là, pour les affaires du Royaume. Or sainte Isbergue dès sa tendre ieunesse s'addonna du tout au seruice de Dieu, renonçant aux plaisirs mondains & delices charnelles, à quoy elle fut fort assistée & dressée en tous bons exercices de pieté & deuotion, par le bon Hermite S. Venant. Elle fut sollicitée & demandée à mariage par plusieurs Princes & Seigneurs, & entre-autres du fils de quelque Roy, auquel ses parens la vouloyent donner: & comme elle se veit pressée par ses parens d'y donner consentement, quelques iours auparauant la venue dudit Prince pour la solemnité nuptiale, elle feit requeste à Dieu, qu'il luy pleust luy gaster & enlaidir la face de galles, afin que son pretendu espoux la voyant si hideuse, fut detourné de son amour, comme il aduint, & ne fut quitte de ces galles & ordures, que par le moyen d'un poisson qui fut trouué avec le corps saint Venant. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 21. de May, auquel elle est honorée tant à Aire qu'en vn village voisin, où le peuple Chrestien a souuent receu guarison de la fièvre, & autres maladies par les merites de ceste Vierge.

SAINTE AVSTREBERTE estoit natifue du territoire de Terouenne: & comme dès sa ieunesse elle eust choisie Iesus-Christ pour son espoux malgré ses parens qui la vouloyent marier, vn iour se desroba d'eux, & ayant miraculeusement passée la riuere de Cans par vn endroit, où le pont estoit couuert de l'inondation des eaux, elle se transporta vers saint Au-

mer pour lors Euesque de Teroüenne, lequel la consacra & dedia à Dieu, & finalement là reconcilia avec ses parens, qui depuis la conduirent en vn Monastere situé pres du fleuve de Sonne, où elle a vescu si religieusement & exemplairement, qu'elle en fut tirée pour dresser & gouverner le Monastere de Pauilleu nouvellement fondé par le noble homme Amalbert, lequel y dedia aussi à Dieu vne sienne fille nommée Aurea. Sainte Austreberte s'acquitta si louïablement de sa charge, que sa vie estoit le miroir de vertu à toutes ses Religieuses, aussi feit elle en sa vie plusieurs operations miraculeuses, entre autres vne fois vne vieille muraille de son Monastere estant tombée de nuict lors qu'elle alloit à Matines, la cheute estonna tellement ses Religieuses qu'elles s'enfuyrent de ça, de là, ou mieux qu'elles peurent, mais il y en eut vne qui ne portoit gueres d'obeyssance à son Abbessse, qui fut opprimée sous les cailloux, de sorte qu'elle estoit si bien couuerte de pierres, qu'on ne pouuoit quasi cognoistre où elle estoit. Toutesfois elle estât retournée, sainte Austreberte l'alla veoir dès le point du iour & voyât qu'elle auoit tous les membres brisez, elle les luy oignit de l'huyle sacrée, & incontinent elle fut restituée en sante. Finalement elle mourut enuiron l'an 680. le 10. de Feurier: Vne partie de son corps est au Monastere des Religieuses appellées du nom de la sainte en la ville de Monstreuil, & l'autre partie en l'Eglise Cathedrale de saint Aumer. Voyez mon Histoire des Saints au 10. de Feurier.

SAINTE ROTRUE OU OTRUDE Vierge du territoire de Teroüenne, fut canonizée par Milon deuxiesme du nom Euesque de Teroüenne en presence d'Arnoul Comte de Guisne. Et après que son corps eut esté long temps gardé en vn Monastere nommé Andrie qui fut basti par Bauduin Comte de Guisne l'an 1084. il a esté transporté en l'Abbaye de S. Bertin à S. Aumer, où ceste Vierge est honorée le 22. de Iuin.

LE BIEN-HEUREUX LEON natif du territoire de Farues, issu de nobles parens, estant aumosnier du Comte de Flandre à l'aage de vingt-deux ans, & en grand credit quitta les pompes & vanitez du monde, & se retira au Monastere d'Anchin, où il print l'habit de Religieux, sous l'Abbé Alouyse, qui fut depuis Euesque d'Arras, & de là fut esleu Abbé de Lobbes, où il acquit si grand renom par la belle & sainte reformation

qu'il

qu'il auoit introduit en ce lieu, qu'il en fut tiré par apres pour luy donner la charge de l'Abbaye de saint Bertin. Il accompagna vers la terre sainte Theodoric Alsace Comte de Flandre, & rapporta par la charge dudit Comte quelque quantité du precieux Sang de Iesus Christ, lequel il mit honnorablement en l'Eglise de saint Basile à Bruges, l'an 1148. Et apres auoir long-temps gouverné loüablement son Abbaye il mourut l'an 1163.

S. RIQUIER doit estre aussi honoré en ce Diocese encore qu'il fut Abbé de France par ce que son corps pour la persecution des Normans fut transporté en l'Abbaye de S. Bertin, par le Comte de Flandre le vingt-neufiesme de Septembre, & y fut conserué iusques au temps d'Arnulphe second Comte de Flandre, lequel apres beaucoup d'importunitéz & demandes le rendit à Hugues Capet Roy de France. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au vingt sixiesme d'Auril.

S. BERTIN fils du bien-heureux Comte saint VValbert & de Regentrude, & filœul de l'Abbé saint Bertin feit sa profession monastique en l'Ordre saint Benoist avec son pere sous la conduicte de son Parin & Pere spirituel saint Bertin, là il perseuera en grande sainteté. Et apres sa mort son corps fut mis en la Chasse de celuy de saint Erkembode. Il doit estre honoré avec son pere au 2. de May.

LE BIEN-HEUREUX FOULQUES Archeuesque de Rheims, fut premierement Chanoine del'Eglise de S. Aumer, & de là esleu xviii. Abbé du Monastere de S. Bertin. Et apres la mort de Hincmaire Archeuesque de Rheims il fut esleué à ceste Archeuesché pour le grand renom de ses rares vertus. Et au gouuernement de l'Abbaye de saint Bertin luy succeda vn ancien Religieux de la maison nommé Rodolphe, lequel mourut estant en Arras huit ans apres, & lors Foulques fut prins derechef pour xx. Abbé de ce lieu, pour avec plus grande autorité s'opposer aux menées de Bauduin Comte de Flandre, lequel taichoit d'enuahir ceste Abbaye avec vn tiltre specieux de la donation de Charle le Simple. Et pour la mesme cause Foulques print aussi en sa protection l'Abbaye de saint Vaast, qui estoit aussi briguée par le mesme Comte, lequel apres plusieurs pratiques & menées, finalement enuiron

huiſt ans apres declarant ouuertement ſes pretentions, enuoya à Compiègne le Comte VVinemaire de Lillers pour impetrer de Charles le Simple & de Foulques ces deux Abbayes: mais le ſainct perſonnage y contredit & l'empescha formellement, ne voulant permettre aucunement que ces deux lieux de Religion fuſſent reduits ſous la puiſſance d'un homme lay: De façon qu'un iour VVinemaire ayant aguetté le ſainct Prelat retournant du Palais royal de Compiègne vers ſa ville de Rheims; le tranſpercha d'un coup de lance, l'an 900. ſon corps fut porté à Rheims & honnorablement enſeuely en l'Egliſe de ſainct Remy.

Après ce maſſacre, Bauduin obtint plus facilement ces deux Abbayes de Charles le Simple à la grande ruyne & conſuſion de ces ſaincts lieux. Et Herué Successeur du bien-heureux Foulques en l'Archeueſché de Rheims donna ſentence d'excommunication contre le meurtrier VVinemaire, lequel ſe retira en Angleterre pour en euitter la fureur, encore qu'il taſcha ſ'excuser, diſant auoir executé ce ſaiſt pour complaire & faire le ſeruice à ſon maiſtre & Prince.

LE BIEN-HEUREUX AGILON Religieux du Monaftere de ſainct Apre à Toul, à gouuerné l'Abbaye de ſainct Bertin ſous la charge de ſainct Gerard quand il entreprint le reformer, non pas en qualité d'Abbé, mais ſeulement comme ſon Vicaire ou Vicegerent. Voyez les Chroniques de ſainct Bertin au chapitre vingt-quatrieſme. Il y eſt honoré le trentieſme d'Aouſt.



LES FONDATIONS DES PRINCIPALES
 ABBAYES, MONASTERES, EGLISES,
*& autres lieux pieux du Diocèse
 de saint Aumer.*

Abbaye
 de saint
 Bertin.



L'ABBAYE de saint Bertin est la premiere & plus ancienne du Diocèse, comme se peut voir cy dessus en la vie de saint Bertin. Elle a commandé à plusieurs autres Monasteres, & d'icelle doit estre choisy l'Abbé d'Auchy les Moynes, ayant eu pour quelque temps le mesme droit sur l'Abbaye de saint VVinoc à Bergues. Elle a produit plusieurs saints personnages, & a esté annoblie par la sepulture des Comtes de Flandre, & illustrée par plusieurs miracles. Entre autres au temps durauage des Normans enuiron l'an 891. douze soldats estans entrez en l'Eglise de saint Bertin pour la piller, furent subitement priez de la veuë.

Et l'an 938. Alix femme d'Arnould Comte de Flādre, ayant esté longues années vexée d'un mal incurable, fut guerie en l'Eglise de saint Bertin deuant le corps du saint, y ayant esté introduicte par VVitfride Euesque de Terouenne, & Fulbert Euesque de Cambray & Arras, combien que iusques à ce iour là (dit Meyere) nulle femme eut entré si auant en ceste Eglise.

La reformation de Clugny y fut introduicte par Lambert XL. Abbé, du cōseil & aduis de Jean Euesque de Terouenne, & Robert le Frison Comte de Flandre l'an 1101. & combien que ce ne fust sans grand contredict d'aucuns Religieux, si est ce que ceste nouuelle ferueur de religion augmenta plustost le nombre d'iceux. Gilbert XLIX. Abbé obtint du Pape Alexandre III. la Mytre & les ornemens pontificaux, avec plusieurs autres insignes priuileges. Voyez le surplus touchant ceste Abbaye, cy dessus en la vie de saint Bertin.

Eglise
 ache-
 drale
 de saint
 Aumer.

Saint Bertin apperceuant que le lieu où il auoit fait bastir son Monastere en Sithien estoit fort marescageux, & peu propre à la sepulture, il feist bastir vne autre Eglise sur la colinne & au plus haut de celieu, en l'honneur de la Vierge Marie, avec vn cimetiere, en laquelle il ordonna quelques Moynes pour y

seruir à Dieu. Mais depuis Fridogise Chancelier du Palais Imperial, ayant l'administation de l'Abbaye de saint Bertin, retira de ladicte Eglise de nostre Dame, ou pour mieux dire, du Monastere de saint Aumer, quarante Moynes qu'il renuoya en l'Abbaye de saint Bertin, & au lieu d'eux y institua trente Chanoines, avec lesquels il ayma mieux viure, pource qu'il estoit seculier & non Religieux, & choysit pour eux entre les biens de l'Abbaye ce qu'il luy plaisoit. Or pour embellir ce fait & le rendre plus specieux au tēps du successeur Abbé, vn Moine de saint Bertin fut ordonné Gardien ou Superintendant des Chanoines, lequel office fut depuis changé en dignité de Preuost, laquelle par apres a esté assignée pour le dot de l'Euesque avec la Preuoste de VVaten, & vne partie du reuenu de l'Euesché de Terouenne, quand ladicte Eglise a esté changée en Cathedrale, de laquelle fut ordonné pour premier Euesque messire Gerard de Hamericourt L X I X. Abbé de saint Bertin, retenant les deux dignitez, pour tant plus autoriser la nouvelle erection de ce Diocese, & luy donner tant plus de lustre à ce commencement, aussi l'auoit il bien meritē, tant pour ses rares qualitez, que pour le fidel service qu'il auoit rendu au feu d'immortelle memoire l'Empereur Charles cinquieme en plusieurs affaires de grande importance.

L'Abbaye de Ham lez Lillers de l'Ordre de saint Benoist, fut fondée en l'honneur de nostre Sauueur par vn noble Cheualier nommé Engrand de Lillers, lequel au retour de saint Jacques de Compostelle passant par Poitou, arresta quelque temps au Monastere de Charoup, là où florissoit lors la discipline monastique, dont il fut espris de deuotion à faire bastir en son Pays sur sa terre & seigneurie vn Monastere de mesme Ordre, tirant de ce lieu, par la permission des Superieurs, quelques Religieux pour le dresser & former, sous Gerard Euesque de Terouēne, enuiron l'an 1084. Aux Cloistres dudit lieu se voit vne sepulture de marbre avec ces vers, & la datte par dessus.

Abbaye
de Ham.

1100.

*Hic flos militia, Paradis gena, sensus Vlisii,
Ænea pietas, Hectoris ira iacet.*

Aucuns estiment que ce soit la sepulture du Fondateur, puis qu'elle ne surpasse la datte de la susdicte fondation que de seize ans.

abbaye
e Choques.

L'Abbaye de Choques de Chanoines Reguliers, fut premierement bastie en l'honneur de la Vierge Marie, au bourg de Choques pres du Chasteau, l'an 1100. Et l'an 1180. elle fut transportée au lieu où elle est à present pour estre plus retirée du peuple. Et l'Eglise fut dediee à saint Iean par Desiré Euesque de Terouenne, du temps de l'Abbé Manasses. Ceste Abbaye a esté dorée par les aduoüez de Bethune, Robert de Bethune Comte de Termonde, Bauduin Comte de Flandre & Arthois, Guillaume, Daniel, Chastelains de Lens & autres.

abbaye
e Cler-
maretz.

L'an 1140. Theodoric d'Elface Comte de Flandre, estant retourné de son premier voyage de Ierusalem, pour remercier Dieu de l'auoir preserué de tant de perils, où il s'estoit retrouué contre les infideles, par le conseil de saint Bernard, & esmeu de deuotion fit commencer les fondemens de Cler-maretz en l'honneur de la Vierge Marie, pour y mettre des Religieux de l'Ordre de Cisteaux, comme il auoit aussi permis audit S. Bernard de faire le semblable de la maison des Dunes. Or ce lieu estoit du propre heritage dudit Theodoric, situé neau moins au territoire d'Arthois entouré de paluz & maretz & d'estangs d'eaux, dont il a prins son nō Cler-maretz. S. Bernard donc y amena des Religieux de Cleruaux, & pour premier Abbé y institua vn venerable personnage nommé Gonfroy.

abbaye
e saint
augu-
stin.

L'Abbaye de saint Augustin lés Terouienne de l'Ordre de Premonstré, fut fondée par Milon second de ce nom Euesque de Terouenne, enuiron l'an 1164. Apres la demolition de la dicte ville, ceste Abbaye a esté conseruée, combien qu'elle eut soufferte grandes ruynes & pertes.

eglise
collegiale
e saint
pierre à
aire.

L'Eglise Paroissiale de saint Pierre en la ville d'Aire, fut premierement bastie dès la conuersion de ce Pays à la foy Chrestienne, & depuis erigée en Collegiale par Bauduin le Pieux ou Debonnaire Comte de Flandre, & sa femme y ayant fondé & doté 14. Chanoines l'an 1059. comme il se peut remarquer par ce vers Chronographic qui est au Chœur de l'Eglise.

Bis septem et xv prebendas BaLdine dedisti.

Ceste premiere fondation a esté augmentée par Theodoric & Philippe d'Elface aussi Comtes de Flandre, & par aucuns autres vertueux personnages, qui ont adioustés quelques prebendes & Chapelles. Ceste Eglise fut aussi enrichie par ces premiers fondateurs de plusieurs ioyaux precieux, comme d'v-

ne bonne parcelle de la sainte Croix, & du chef de saint Jacques le Majeur Apostre, qui sont richement enchassez, & y sont honnorez en grande deuotion du peuple circonuoisin.

La Preuosté de VVatene fut erigée sur vn mont situé en la Chastelenie de Cassel, pres de saint Aumer, où y auoit auparauant vne Chapelle en l'honneur de saint Ricquier, par vn riche homme nommé Adam & sa femme l'an 1074. au temps de Robert le Frison Comte de Flandre & Drogo Euesque de Teroüenne qui dedial'Eglise en l'honneur de Dieu & de saint Nicolas, saint Ricquier, & saint Gilles. En ce lieu furent establis des Chanoines Reguliers de l'Ordre de saint Augustin, par l'autorité du Pape Gregoire VII. & pour premier Preuost y fut mis vn deuot homme d'Eglise nommé Olfride, lequel auparauant menoit vne vie sainte & religieuse sur ledict mont de VVatene. Et dès enuiron ce temps là le peuple d'alenviron commença à frequenter celieu par pelerinages & autres deuotions en l'honneur de saint Gilles, par les merites duquel plusieurs ont receu allegeance de leurs maux. Ce Monastere depuis nagueres a esté ioinct à l'Euesché de S. Aumer, afin d'augmenter le dot. En ce lieu fut inhumé ce tant renommé Comte de Flandre Theodoric d'Elface avec cest Epitaphe.

Hic iacet sepultus Dominus Theodoricus ab Elfatia Comes Flandriae, qui quatuor vicibus terram sanctam visitauit, & inde rediens sanguinem Domini nostri Iesu Xpi detulit & villa Brugensi tradidit & postquam Flandriam annis 40. strenuè rexerat apud Graecingas, Obijt anno Dñi M. C. LXVIII.

Enuiron l'an 1202. sous Lambert Euesque de Teroüenne y eut vn noble & puissant Seigneur nommé Robert, Seigneur de Cressecques (à present Cresques) lez Teroüenne, lequel en vn heritage qu'il tenoit en fief dudit Euesque de Teroüenne, situé au village de VViltres, feit edifier vne maison (laquelle fut vulgairement appelée Maugré) aupres de laquelle estoit vne Chapelle avec vn petit cimetiere, long temps auparauant bastie en l'honneur de S. André. Or enuiron ce mesme temps trois Clercs habitez en l'Eglise de S. Pierre de la ville d'Aire, prindrent vne bonne & sainte resolution de dire Adieu au monde, & se retirer en vn lieu solitaire, & finalement choisirent ladiete Chapelle de S. André, où ayans obtenus dudit Seigneur de Cressecques quelque quantité de terre, y firent

Preuosté
de VVatene.

Priseur
S. André.

bastir vne Maison, & tost apres par vn iour de la veille de S André ils prindrēt l'habit de Chanoines Reguliers de S Augustin.

Enuiron l'an 1101. Madame Clemence Comtesse de Flandre, fonda en Flandre deux Abbayes de Nonnains de l'Ordre de saint Benoit, à sçauoir, Bourbourg & Merkem, pres de Dixmude, au temps de Iean Euesque de Teroüenne. Ladiēte Cōtesse fut enterree en ceste Abbaye de Bourbourg, l'an 1129.

Ladiēte Abbaye de Bourbourg se maintient encore en sa splendeur ancienne sous la reigle de saint Benoit, & non pas ainsi celle de Merkem, à cause des guerres ciuiles & troubles du Pays de Flandre, le reuenu d'icelle estant appliqué au College des Peres de la Societė en la ville d Ippe, du consentement de sa Saintetė & du Roy Catholique.

L'an 1295. fut fondée l'Abbaye de Lostine ou V Vestine par vn Cheualier nommé Gerard de Reuestaire, qui fonda premierement en ce lieu 7. Chanoines Reguliers comme ceux de VVatene, mais le lieu estant fort petit, & les moyens pareillement, ledit Seigneur Gerard par le congé du Pape y remeit 14. Religieuses de l'Ordre de Cisteaux sous l'obeyssance de l'Abbė de Cler-maretz. Ledit Cheualier auoit donné cent mesures de terre pour la premiere fondation, laquelle a esté depuis augmentée par quelques vertueux personages.

L'Abbaye de sainte Colombe située en vn lieu nommé Blendecque pres de saint Aumer de Nonnains de l'Ordre de Cisteaux, fut fondée par l'Euesque de Teroüenne nommé Desirė enuiron l'an 1186.

L'an 1198. Iean de S^{te} Aldegonde Seigneur de Noircarmes fonda le Cloistre des Chartreux lès S. Aumer en la Paroisse de S Quentin de Longuenesse, du consentement de l'Euesque de Teroüenne & de Gilles Abbė de S. Bertin & patron dudit lieu, lequel senōmoitauparauant la vallée de sainte Aldegonde.

Le Conuent des Beguines à Aire fut commencé enuiron l'an 1336. depuis vn Chanoine de saint Pierre d'Aire nommé Segart donna sa maison pour augmenter le lieu l'an 1445. & l'an 1525. elles furent admises à faire les vœux de chastetė & d'obedience perpetuelle par le Vicariat de Teroüenne de l'autorité de Clement VII. Pape de Rome, depuis lequel temps elles ont S. Ioseph pour Patron, & la feste de la Presentation nostre Dame pour leur principale solemnité.



L'EUESCHE' DE NAMVR.



NAMVR est le nom du Comté & de la ville principale, située entre Brabant, Haynaut & Liege. Ce Pays est fort montueux, mais joly & fertile, abondant de minieres de bon fer, de carrieres, & d'autres lieux dont on tire beau marbre noir & rouge meslé avec autres belles pierres pour tailler: Il produit aussi grande quantité de salpêtre & de charbon de houlle, & est ce Pays arrousé de deux belles riuieres, à sçauoir de la Meuse, & de la Sambre, à la tres-grande commodité des habitans. En ceste villereside le Conseil Prouincial du Pays, & l'an 1569. y fut estably le siege Episcopal, en l'Eglise Collegiale dediee à saint Albin. Ce Diocese comprend les villes de Namur, Nieuve, Charlemont, Mariembourg, Bouines, Valencourt ou VValcourt, Gembloux, Fleru, Florenne, &c. avec tous les villages du Comté de Namur, & plusieurs de la partie Gallicane de Brabant, ou pour parler en vulgaire de VVallon-Brabant: avant son estenduë de quarante lieuës d'Italie en longueur, & de trente en largeur.

Le premier Euesque fut

III. 1. 1.

ANTHOINE HAVET natif d'Arras Docteur-en Theologie de l'Ordre de saint Dominic, lequel pour sa grande science & eloquence fut volontiers l'ouy des Roys & Princes en la Cour, estant Confesseur & Predicateur ordinaire de feu Marie Roynne de Hongrie. Et apres qu'elle fut retirée de ces Pays, Il eut encore grand credit vers Madame la Ducessse de Parmes Gouvernante, laquelle estant appuyée du resmoignage des plus grands de la Cour, le recommanda au Roy lors qu'on augmenta le nombre des Eueschez de par deça. De façon qu'il fut esleué à l'Euesché de Namur l'an 1563. Lequel il a administré avec vn grand zele, s'appphquant du tout à l'acquit de sa charge selon la deuise qu'il auoit choisy, *Hoc age*, qui vaut autant à

dire

dire *Fais ce que tu as entrepris*. Aussi y auoit il bien de la besogne tant pour introduire les saintes ordonnances du Concile de Trente, que pour redresser les abus qui s'estoyent tolerez trop licentieusement, pendant que ce Pays de Namur auoit este sous la iurisdiction de tant de diuers & de loingtains Euesques. Et apres auoir loüablement gouuerné plusieurs années il mourut l'an 1578. comme il se voit par son Epitaphe.

D. O. M. A. B. S.

Frigida quid mæsto referunt hæc marmora luctu?

Præsulis eximij membra sepulca tegunt.

Dogmate Casareos sacro imbuït ille decores.

Regiaque intrepida corda superba fide.

Ille Namurcensem primus gestare tiaram,

Et sacri meruit sceptræ tenere gregi.

Ille tibi decus æternum laudemque Namurcum

Eloquij peperit dexteritate sui.

Ergo age cum lachrymis dic talia verba sepulcro,

Sit tibi Sidereâ Præsul in Arce locus.

Obijt anno 1578. ultimâ Nouembris.

Ledit Epitaphe est enrichy de deux Images, l'une de saint Dominic, l'autre de saint Thomas d'Acquin avec ces mots, *Proh dolor, quantum refert in qua tempora, vel optimi cuiusq. virtus incidat.* Apres sa mort

II.

FRANÇOIS A VVALLONCHAPELLE del'Ordre des Freres Mineurs natif de S. Aumer fut nommé à ceste Euesché le cinquiesme de May l'an 1579. au mesme temps que le Duc de Parmes assiegeoit la ville de Mastrecht. Et puis ayant receu la confirmation de sa Sainteté, fut consacré à Namur en l'Eglise des Cordeliers par Laurent Metsius deuxiesme Euesque de Boissleduc. C'estoit vn venerable vieillart & l'un des premiers entre les Peres de la Pouince de Flandre, ayant loüablement gouuerné & conduit plusieurs Conuents en icelle. Il donna grand preuue de sa vertu & constance pendant le sejour de Dom Iean d'Autricce, qui tenoit sa Cour à Namur, & consola fort les Princes & Seigneurs qui s'y estoyent retirez d'Arthois, de Haynaut & des autres Pays de pardeça pour les seditions ciuiles. Pour lesquels bons deuoirs & plusieurs autres desquels le Roy Catholique estant suffisamment assorté

par

par ses plus fideles ministres, ne le fit pas seulement auancer à ceste Euesché, mais encore luy ordonna en Espagne vnerecompense & pension, laquelle s'annexeroit à la table & dot Episcopal.

Finalement apres auoir dextrement & prudemment conduit son troupeau, tant durant les guerres & troubles qu'en temps de paix l'espace de douze ans, il mourut le dix-septiesme de Feurier. L'an 1592.

III.

JEAN DAVE natif de Namur, Docteur és Droicts, & Licentié en Theologie, Preuost de l'Eglise Cathedrale dudiect Namur, & Abbé seculier de l'Eglise Collegiale de nostre Dame, Conseiller Ecclesiastic du Roy Catholic en son Conseil à Malines, & en son Conseil Prouincial à Namur, fut nommé pour troisieme Euesquel'an 1593. lors que le Comte de Mansfelt estoit Gouverneur general de ces Paysbas; & depuis estant confirmé par le Pape Clement huitiesme, fut consacré en Anuers par le Reuerendissime Euesque du lieu Leuinus Torrentius, le dix-huitiesme de Septembre l'an quinze cens nonante-quatre, & le vingt-troisieme d'Octobre ensuyuant, fut honorablement receu en l'Eglise de saint Albin à Namur. Il auoit auparauant acquis grand renom tant par sa science & prudence és affaires ciuiles & politiques, que par ses autres vertus en tous ses comportemens & actions, ayant fait paroistre le mesme zele de vertu & pieté en l'administration de son Euesché, si peu de temps qu'il a pleu à Dieu de le laisser sous le faix de ceste charge, ayant esté au grand regret des gens de bien, preuenue de mort quelques mois apres son entrée, car il mourut le quatriesme de Mars l'an quinze cens nonante-cinq; comme appert par son Epitaphe.

Reuerendissimo Amplissimoq; viro Dño D. Ioanni Dauo Namurcē. S. Theologiae Licentiato, & utriusque Iuris Doctori clarissimo, primum huius Ecclesie Canonico & Prapósito, tum Conciliorum Prouincialis Namurcensis & supremi Mechliniē Consiliario, necnon Ecclesie Collegiate B. Mariae Virginis Namurcensis Abbati seculari, ac demum 3º huius Ecclesie S. Albini Episcopo ac Pastori meritissimo bonis omnibus & primarijs quibusvis viris amicissimo Petrus Radu huius item Ecclesie Canonicus & Archidiaconus & in Abbatiali dignitate Suc-

cessor Dño suo Colendissimo de premortui facultatibus testamento obsequium executor erigi curauit. Vixit annos 64. Obijt 5. Nonas Martij 1595. Apres luy

IIII.

IACQUES BLAISE natif de Bruges, & Prouincial des Cordeliers en la Prouince de saint André, fut nomme quatriesme Euefque de Namur l'an quinze cens nonante six, au mois de May, le Comte de Foentes estant Gouverneur general de ces Pays-bas, & depuis estant confirme par le Pape Clement huictiesme, fut sacré à Bruxelles par l'Illustrissime & Reuerendissime Nonce Apostolic, en l'Eglise de sainte Elizabeth le vingt troisieme de Nouembre, iour dedié à saint Clement, l'an quinze cens nonante sept.

Et apres auoir loüablement administré ce Diocese quelques années, il fut appellé au gouvernement du Diocese de saint Aumer l'an mil six cens. Et tost apres fut icy auancé.

V.

FRANÇOIS BUISSET natif de Mons en Haynaut, Chanoine & Doyen de l'Eglise Metropolitaine de Cambray, Docteur es Droicts, lequel fut sacré à Mons par l'Archeuesque de Cambray Guillaume de Berghes, y assistans les Euesques de Fournay & Arras, le dixieme de Feurier l'an mil six cens & deux. Puis il teit son entrée à Namur, où par la viuacité de son esprit, il feit preuue de l'experience qu'il auoit acquis par la longue administration du Siege Metropolitain, tant en vacance, qu'autrement. Dieu vneille prosperer tous ses vertueux desseings, à sa plus grande gloire.



CATALOGVE DES SAINCTS, DESQUELS
LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES*d'iceux gisent au Diocese de Namur, & y sont
honorez pour quelque autre bon respect.*

SAINCT GVIBERT Confesseur & Fon-
dateur del Abbaye de Gembloux, carayant
quitté la guerre, il offrit à Dieu à sainct Pier-
re, & à sainct Exupere Martyr son Chasteau
de Gembloux avec toutes les appendances,
pour y construire ledict Monastere selon
l'Ordre de sainct Benoit. Et comme de son

temps les Hongrois feirent grandes incursions en ces Pays-
bas, il les pourluyuit courageusement accompagné d'autres
valeurux Capitaines Chrestiens, & en conuertit à la Foy plu-
sieurs de ceux qu'il auoit prins prisonniers.

Après qu'il eut dressé & accommodé le susdit Monastere,
& y estably pour premier Abbé vn venerable personnage
nommé Erluin, il se retira en vn Monastere nommé Gorzie,
pres de Mets en Lorraine, où florissoit pour lors la discipline
monastique, où s'estant maintenu en grand ferueur, mourut
finalement l'an 962. & son corps fut rapporté à Gembloux.
Or apres sa mort son beau frere nommé Heribrand voulut re-
uendiquer les biens qu'il auoit donné à ce Monastere, & vn
Comte de Namur nommé Robert, se saisit aussi d'une partie
de façon que nonobstant le mandement imperial d'Orhon,
en uiron la moitié des biens de la premiere fondation fut em-
blée & rauiée à ces Religieux.

Celieu a esté tant illustré par les miracles que Dieu a faict
deuant son tombeau, que son corps fut esleué & canonizé par
Orhbert Euesque de Liege l'an 1110. & est honoré le 23. May.

S. GERARD de la lignée des Ducs d'Austrasie, ayant
quelque temps suiuy la guerre sous Beremgaire Comte de Na-
mur, il se retira, pour mieux vaquer à Dieu, en vn lieu nommé
Bronne, où il y auoit vne Eglise que ses ayeuls auoyent faict
bastir. Or vn iour comme il s'estoit transporté en France pour
quelques siennes affaires, il s'arresta quelque temps en l'Ab-
baye de sainct Denys, où il remarqua si grand ferueur en l'ob-

seruance de la regle, qu'il print resolution de se rendre Religieux en ce lieu, apres qu'il auroit prins congé de ses parens & amis, comme il feit tost apres: & ayant là conuersé quelques années loüablement, il eut deuotion de faire bastir à Bronne vn Monastere, dont il demanda aux Religieux de saint Denys vne partie des reliques de saint Eugene martyr & Euesque de Toledé, pour en annoblir ledict Monastere, ce qu'il obtint les ayant honnorablement mis en l'Eglise dudit Monastere, où elles furent fort honorées du peuple.

Cependant saint Gerard delirant mettre en effect sa pieuse entreprinse, feit tant que les Chanoines qui auoyent esté auparauant establis en l'Eglise de Bronne, prindrent l'habit de Religieux de l'Ordre de saint Benoist & les instruisit tellement à fuyr le monde, que plusieurs à leur exemple renoncèrent à tout ce qu'ils possedoyent, & se rendirent Religieux en ce lieu. Saint Gerard dressa & forma ce Monastere si loüablement, que c'estoit lors vn des plus florissant: de façon qu'il fut requis des Euesques & Princes du Pays de visiter tous les autres Monasteres del'Ordre de saint Benoist, pour les reformer & reduire au modele qu'il auoit estably en son Monastere, ce qu'il feit heureusement aux Monasteres de saint Guislain, saint Bertin, saint Pierre, & autres iusques au nombre de dix-huict. Et iacoit qu'il fut par tout fort honoré & bien receu, si est-ce qu'il ayra tousiours par dessus tous son petit Monastere de Bronne, pour l'exemption & immunité duquel, il s'achemina à Rome & obtint du Pape Estienne tous les priuileges qu'il voulut. Peu de temps apres estant de retour de Rome, il rendit son esprit à Dieu, & son corps fut enseuely en sadicte Abbaye de Bronne en grand-honneur & reuerence l'an 958. Puis fut esleué & mis en vne Chasse l'an 1131. sous l'Abbé Gonter Voyez mon Histoire des Saints au 3. Octobre.

S. FORANNAN fut d'une noble famille en Escosse, & si bien nourry & instruy en pieté & vertu, que de degré en degré il paruint à la dignité Archiepiscopale de la ville nommée Dominormor, laquelle apres auoir administré loüablement quelques années, eut reuelation de se transporter en ces Pays-bas vers vn lieu du Pays de Namur nommé Valencourt ou Belle-vallée ou Beau-val, selon le latin *Vallus decora*, pour assister vn Comte nommé Eilbert, qui auoit deuotion d'y dres-

ser vn

ser vn Monastere. Ayant donc choisi douze compagnons se transporterent par ensemble vers la mer, & ne trouuans aucun nauire apperceurent deux pieces de bois, & les ayant disposé en figure de Croix, se meirent dessus, & miraculeusement comme poussez du doux vent du saint Esprit, furent transportez en France par dessus la mer. Estans donc arriuez audit lieu, & ayans déclaré audit Comte Eilbert la cause de leur pelerinage, se transporterent par ensemble à Rome, où ils obtindrent du Pape Benoist V I I. la confirmation & priuilege d'vn Monastere avec ordonnance que saint Forannan retint la dignité Episcopale, & en fut le premier Abbé dudit Monastere. Au retour ils s'arresterēt quelque peu au Monastere de Gorzielès Metz en Lorraine, & y ayans fait les vœux & profession de la regle de saint Benoist retournerent à Valencourt vulgairement V V asor, entre Dinant & Giuet, pour seruir à Dieu au Monastere qu'y feit bastir & fonder le Comte Eilbert, lequel ayant vescu en grande sainteté l'espace de sept ans, depuis l'arriuee de ces saints personnages audit Monastere, mourut au bourg de Fleru sur Sambre: & son corps fut transporté en ce Monastere de Valencourt. Et cinq ans apres ce saint Euesque & Abbé rendit son esprit à Dieu à scauoir l'an 982 le 30. d'Auril, avec plusieurs operations miraculeuses, qui ont fort illustré ce lieu: là où sa teste est gardée en la sacristie & le reste du corps est en terre en vn coffre de plomb avec vn tombeau de marbre qui a ceste inscription *Sainte Forannane ora pro nobis.*

L'estolle avec laquelle il a donné guerison de la morsure d'vn chien enragé, est encore conseruée entiere par laquelle plusieurs en ont aussi receu allegeance du mesme mal.

S. ELOQUIE Prestre & Confesseur vint d'Hybernien France avec le venerable homme saint Fourfy & ses compagnons, lesquels ayans enseigné le peuple en diuers lieux. Finalement feirent bastir le Monastere de Lagny sur Marle vers Paris, duquel saint Eloquie eut la charge apres saint Fourfy, mais comme il fut aduertie que quelques vns de ses disciples & Religieux machinoyent quelque conspiration contre la personne, ne voulans s'accommoder à la reformation qu'il y vouloit introduire, il se retira avec quelques siens confreres en vn lieu nommé Grimay pres de la riuier d'Oise, pour y viure solitairement & plus austerement, neau moins il ne fut pas là long

temps qu'il ne fut cogneu de saint Eloy Eueſque de Noyon, lequel ayant bonne aſſurance de ſon zele & integrité, il l'ordonna Preſtre, & luy donna pouuoir de preſcher par tout ſon Diocèſe. Apres qu'il eut beaucoup profité par ſa predication, laquelle il confirmoit par bonnes œuvres, Dieu l'appella de ce monde pour le guerdonner au Ciel, enuiron l'an 651, & ſon corps fut inhumé en quelque Chapelle de ces cartiers là. Et depuis le Religieux Comte Elbert fondateur du Monaftere de Valencourt ou VValcourt entendant que ladiſte Chapelle auoit eſté brulée au rauagement des Danois, & que partant le corps de ſaint Eloque n'y eſtoit en tel honneur que du paſſé, il l'obtint de Rodehard Eueſque de Laon pour en annoblir & illuſtrer ſon Monaftere: où il eſt honoré le 3 de Decembre.

S. VVALHERRE Martyr fut natif d'un vieux Chasteau, ſitué ſur la Meuſe nommé Bouin, lequel pour ſa doctrine & autres bonnes qualitez, fut auancé à la Cure de Onhain, ou Phan, du Diocèſe de Namur, où il ſe comporta ſi honorablement qu'il fut choiſi Archipreſtre ou Doyen des Curez circonuoiſins. Et comme vn iour il alla viſiter le Curé de Haſtere, & l'eut repris de ſon inceſte, duquel il eſtoit taxé, paſſant par enſemble la Meuſe, le Cure eſtant fort irrité de ceſte reprehension, print quelque baſton ou instrument du nauire, & en aſſomma le Doyen. Le corps fut porté en ſon Eglise paroiffiale de ſaint Martin à Onhain, où ſe ſont faits pluſieurs miracles: mais il fut depuis tranſporté en l'Eglise del Abbaye de VValcourt, où il eſt honoré le 23. de Iuin.

S. FREDEGAND, vulgairement FRECO, Preſtre & Confeſſeur. fut vn des compagnons de ſaint Foillan, & d'autres qui vindrent par enſemble d'Hybernie, preſcher la Foy Chreſtienne premierement en France, puis en ces Pays-bas. Son corps fut inhumé en vne ancienne ville nommée Doorne pres d'Anuers, laquelle eſtant rauagée & demolie par les Normans, il fut tranſporté en vn Monaftere nommé Mouſtier ſur Sambre, baſty par ſaint Amand en l'honneur de ſaint Pierre, à deux lieux de Namur, qui eſt à preſent vn College de Dames & Chanoinereſſes, où il eſt encore en grand honneur le 17. de Iuillet.

SAINCTE GERTRUDE Vierge, fille du bien heureux

Pepin

Pepin premier Duc de brabant, refusa à mariage le fils d'un Duc d'Austrasie, ayant dès sa jeunesse choisie Iesus pour son espoux, & pour mieux eschapper l'importunité de son pere sollicité par le ieune homme, elle se retira secretement en un lieu de la Frise Orientale, nommé Carle-burg, là où à l'assistance de sa pieuse mere, elle feit bastir vne Chapelle, dans laquelle sacrioit le Prestre Aralonge qu'elle y auoit mené, auquel par apres ont esté reuelez les corps de saint Kilian & de son compaignon. Et apres que par le iuste iugement de Dieu, ce ieune homme fut trespaslé, elle retourna en la maison paternelle. Et quelque temps apres son pere allant de vie à trespas, sa mere l'ite ou Iduberge conuertit son Palais de Niuelle en un Monastere, elle y fut voilée avec plusieurs autres Vierges, desquelles aussi elle fut choisie Abbessse, estant fort assistée de sa mere en ceste charge. Mais apres la mort d'icelle voyant que tout le fardeau estoit tombe sur elle, afin que plus librement elle peut vaquer à contemplation & prieres, bailla toute la charge des affaires de dehors à des freres Religieux gens de biens & fideles : & quant aux autres affaires de dedans elle les recommanda à aucunes deses soeurs Religieuses. Parquoy deliurée de tels mariemens vaquoit à la contemplation, & un iour faisant son oraiton deuant l'Autel de saint Sixte Martyr, on veit vne boule de feu ardent descendre sur elle, de telle splendeur, que tout l'Eglise en fut illuminée presque l'espace de demie heure, laquelle petit à petit n'apparut plus.

Or apres qu'elle eut plusieurs années gouuerné son Monastere saintement, elle en donna la charge à vne sienne cousine nommée VVilfetrude, laquelle elle auoit nourrie dès le berceau dedans le Monastere : & s'estant encore exercée plus ardamment en prieres, ieunes & mortifications, l'espace de trois ans, Dieu finalement l'appella de ce monde aagée de trente & trois ans l'an de grace 664. le dix-septiesme de Mars, iour de saint Patrice, luy ayant esté predict par saint Vltan (qui ne demouroit gueres loing) qu'elle mourroit ce iour là, & que saint Patrice avec les Anges de Dieu la conduiroient au Royaume des Cieux, par ce qu'elle auoit si fauorablement receu & entretenu saint Foillan avec tous ses compaignons qui estoient venu d'Hybernie en ces Pays pour la conuersion des infideles. Son corps fut inhumé en l'Eglise de son Monastere à

Niuelle, où se font faits plusieurs miracles & y est encores honorée pour principale Patrone de l'Abbaye & de toute la ville. Voyez mon Histoire des Saints au 17. de Mars.

SAINCTE BEGGVE fut fille de Pepin premier Duc de Brabant, & grand Maire du Pays d'Austrasie, & sœur de sainte Gertrude. Elle fut alliée par mariage à Ansegise fils de saint Arnould: de ce noble estoc est sortie la lignee Royale des Pepins, car elle eut pour fils Pepin Duc d'Austrasie, qui fut pere de Charles Martel, & luy pere du Roy Pepin, duquel est issu ce grand personnage saint Charlemaigne Empereur.

Or apres que ce venerable personnage Ansegise fut massacré par vn garçon qu'il auoit vn iour trouué & fait baptiser, & depuis nourry & esleué comme son propre enfant, la sainte vefue Beggue s'en alla à Rome avec bonne compagnie visiter les saints lieux, où elle receut la benediction du Pape Adrien avec plusieurs saintes reliques, & estant de retour elle feit bastir à Ardenne sur la Meuse vn Monastere contenant sept petites Eglises en l'honneur des sept Eglises de Rome, auquel elle assembla plusieurs nobles filles, & les rangea sous la regle de la vie monastique selon les Canons des saints Peres. Elle print le patron de son œuure du Monastere de la sœur sainte Gertrude à Niuelle: dont aussi elle tira quelques vertueuses Dames pour conduire & dresser en la discipline monastique ses Nouices & ieunes Religieuses. Et pour tant plus annoblir sondict Monastere, elle receut du mesme lieu plusieurs reliques sacrées: & entre autres bagues & ioyaux, elle eut en grande estime vne partie du petit liêt sur lequel sa sœur sainte Gertrude auoit rendu l'esprit à Dieu, à l'attouchement duquel furent faits plusieurs miracles. Or l'honorable vefue sainte Beggue fondatresse de ce lieu receut aussi le voile avec les autres, & y ayant quelque temps donné exemple d'humilité, modestie, pieté, deuotion, charité, & de toutes autres vertus, elle fut finalement appellée de Dieu pour receuoir au Ciel le salaire de la fondation de ce noble Monastere, & de la vie tant vertueuse & exemplaire, qu'elle auoit menée en la communauté de ces deuotes Religieuses. Elle mourut donc le 17. de Decembre enuiron l'an de grace 698. al. 689.

SAINCTE RAINOFFLE Vierge natifue d'un village de Halbanie de parens Chrestiens nommez en latin Auis & Aia,

fut bien nourrie & instruite que dès sa ieunesse à l'imitation de ses Cousines sainte Aldegonde & sainte Gertrude, delibera de choisir Iesus-Christ pour son espoux, sans le sceu de ses parens, lesquels voulurent par force luy donner à mariage vn ieune Gentil-homme nommé Ebrouin, mais approchant le iour de ses nopces print la fuyte, & se cacha en vn bois accompagnée d'une seruante. Et quelque peu de temps apres, Dieu la voulant affranchir des trauerses de ce monde la meit au Ciel en vn lieu asseuré, enuiron l'an 650. Les parens donc ayans cogneu & entendu le tout firent penitence d'une telle faute, & meirent honnorablement en terre le corps de leur fille, voire mesme en satisfaction firent bastir vne Eglise sur son tombeau au village d'Aicourt situé en la partie Gallicane de Brabant, avec vn College de Chanoines, lequel a esté de là transporté en l'Eglise de saint Jacques à Louvain l'an 1454. Il y a audit village d'Aicourt vne fontaine, de laquelle les Hidropiques, & autres languissans ont souuét esté gueris par les merites de sainte Rainoffe. Et annuellement la veille de la procession aux festes de Pentecoste, les habitants dudit lieu portent la Chasse de la sainte à ceste fontaine, croyans pieusement que par l'atouchement de ladicte Chasse ceste eau reçoit plus de vertu & efficace, ce qu'ils ont de tradition ancienne. Il y a feste le 14. de Iuillet.

SAINTE ADILIE Vierge eut charge de plusieurs Religieuses en vn Monastere basti en l'honneur de saint Pierre & saint Paul à Orpebourg de Brabant & du Diocese de Namur, au temps du Roy Childeric, là où l'hospitalité & charité s'exerceoit à l'endroit des Chrestiens pelerins, & signamment y furent charitables & receus tous les personnages Ecclesiastiques, qui venoyent d'Escoffe ou d'Hybèrnie pour planter la foy en ces Pays: iacoit que maintenant tel deuoir de charité soit venu en decadence, comme aussi le Monastere, tant par le degast de guerre, que par l'iniure du temps, nonobstant ceste sainte Adilie est encore fort honorée en l'Eglise d'Orpe au 30. de Iuin. Et y a encore vne tres-belle fontaine qui en retient le nom.

SAINTE ROLENDE Vierge natifue de France de nobles parens, estant pourchassée à mariage du fils du Roy d'Escoffe, print la fuyte abandonnant son Pays, & comme elle al-

loit vers Colōgne, Dieu l'appella de ce monde estant à chemin en vn village entre les villetes de Fosse & Tuin, nommé Gerpine: là où deuant son tombeau plusieurs ont esté gueris de la grauelle, du mal des reins, & de la colipassion; de façon que pour tels & semblables miracles Aubert ou Obert Euesque de Liege esleua son corps en vne Chasse: laquelle annuellement aux festes de Pentecoste est portée à la procession en vn grand circuit, & avec grande affluence du peuple circonuoisin. Il aduint vn iour qu'une Vierge estant au milieu des bois deuint griefuement malade. Et comme elle auoit grande deuotion à sainte Rolende, elle enuoya à Gerpine vers le Pasteur du lieu pour receuoir de luy les saints Sacremens, vn homme aueugle & boiteux, qui estoit au mesme lieu, (ne se presentant autre commodité) lesquels s'estant acquité du commandement de la Vierge, & ayant honoré la sainte Rolende en cel lieu, il requint cler voyant & cheminant droict. Ce miracle est representé en la peinture de ceste Vierge. Elle a feste audit lieu le 14. de May.

SAINCTE IDE de Niuelle, Vierge, demeura premiere-ment en vn lieu pres de Tillemont, nommé Kerckhum, où on commença vn Monastere, mais comme elle ne sceut apprendre la langue Flémengue, & que ledit lieu estoit fort aride, & sans commodité d'eau, on edifia vn autre Monastere en vn autre lieu aux confins de Brabant vers Namur nommé Ramey de l'Ordre de Cisteaux, dans lequel Monastere ceste Vierge conuersa fort saintement iusques à la mort, & y est encore deuotement seruie du peuple le 11. de Decembre. Et en la Litanie des Saints on la met apres sainte Agnes, comme leur Patronne. Son corps est en vne Chasse sous son effigie en la Chapelle saint Jean. Sa teste se monstre aux hautes Festes, dans vn drap de soye. Vne dent enchassée en argent guarit du mal des dents.

SAINCTE MARIE d'Ognies se dedia à Dieu premierement à VVilebroucq pres de Niuelle, viuant à la façon d'une Vierge reclusse & retirée du monde, mais pour la frequence & affluence du peuple en cel lieu, elle se retira à Ognies pres de l'Eglise de saint Nicolas, où apres auoir long temps vescu en grande sainteté mourut l'an 1203. le 23. de Iuin. Et depuis y fut basti vn Monastere de Chanoines Reguliers gardans l'Or-

dre

dre de saint Augustin. Jacques de Vitriaco Cardinal & Religieux dudit Monastere a mis honnorablement son corps en vn cercueil de pierre, & a descrit sa vie en deux liures, qui se trouuent en Surius. Thomas de Cantimpré a adiousté troisieme. Ceste sainte est inuouée des femmes en leur accouchement, lesquelles souuent ont esté deliurées avec sa chemise de laine, qu'on garde en ce lieu: Elle est aussi implorée de ceux qui sont trauaillez de la fièvre, ausquels on donne à baiser vne petite parcelle de ses Reliques enchassée en argent.

SAINTE LUTGARDE Vierge & Abbessse du Monastere d'Ayvers del'Ordre de Cisteaux situé aux confins de Brabant & Liege. Combien elle a esté noblement douée du don de prophetie, & del'operation de miracles, se peut cognoistre par les trois liures, qu'en a escrit le Docteur Thomas de Cantimpré del'Ordre de saint Dominic à Louvain, familier à ladicte Vierge, lesquels se trouuent en Surius. Elle mourut l'an 1246, le 16. de Iuin.

LE BIEN-HEUREUX PEPIN premier Duc de Brabant & grand Maire du Palais d'Austrasie sous le Roy Dagobert, auquel il portoit grand respect & le seruoit en grande fidelité tant en temps de paix que de guerre, sans toutesfois fouler le peuple, duquel il estoit autant aimé & respecté que le Roy pour le bon ordre qu'il tenoit par tout avec la douceur & humanité d'un Prince tres-pieux. Il estoit pere de sainte Gertrude & sainte Beggué, & comme premier estoc de ceste noble race des Pepins, gouuerna heureusement & maintint en la foy Chrestienne Brabant & le Pays à l'environ, vsant principalement du conseil de S. Arnould Euesque de Metz, & apres la mort d'iceluy, de saint Cunibert Euesque de Colongne, tant pour le fait de la Religion qu'es affaires d'estat. Il mourut environ l'an de grace 647. le 21. de Iuin à Landes, où estoit lors le Palais du Duc de Brabant, & est maintenant vne villette toute ruinée & gastée par les guerres: d'où par apres son corps a esté transporté à Niuelle, & y gist pres de l'Autel de sainte Gertrude, en vne honorable Chasse, laquelle est annuellement portée aux Processions des Litanies aux Rogations, encore qu'il ne soit canonisé.

Ce bien-heureux Prince a esté appelé de plusieurs Historiographes le Patriarche de Brabāt, pource que sous luy & par

son moyen la Religion Chrestienney fleurist. Ayant esté fort soigneux de receuoir humainement les Apostres & Predicateurs qu'il auoit appellé d'Escoffe & d'Hybernée pour les employer à la conuersion des infideles. Lequel zélé, il semble auoir infillé en sa posterité : De façon que tant luy que ceux qui luy ont immédiatement succédé, ne méritent point seulement d'estre appellés Patriarches de Brabant, mais les tres-Chrestiens & tres-Religieux Princes, voire les Peres de l'Europe.

Ils ont esté premierement grands Maires du Royaume de France; qui estoit l'estat le plus proche de la Couronne, & Marquis de la frontière ou lisière d'Amiens contre les Danois, & les autres peuples Aquilonaire: Depuis par autorité du saint Siege, ils furent Roys de France, & Empereurs de l'Empire Romain. Ils ont aussi gaigné des victoires signalées contre les ennemis de la Foy & de l'Eglise Romaine. Le premier Pepin fut le deffenseur & comme le bouleüert des Chrestiens contre les Scilemoniens Idolatres. Le second Pepin subiuga les Frisons & leur Roy Ratbode, qui estoient tres-cruels ennemis de la Religion Chrestienne. Vers lesquels il enuoya aussi saint Vilebrode & plusieurs autres saints personnages & excellents Predicateurs.

Charle Martela esté vn Prince guerrier, & tres-victorieux, qui mieux ayma de commander au Roy que d'estre Roy: & de nulle victoire n'a remporté si grand triomphe que de celle qu'il eut contre les Sarrazins, qui auoyent ia enuahis presque toute la France, lesquels il defeat à vauderoute avec vn tel carnage & occision que l'on n'a veu de memoire d'homme. Son fils le Roy Pepin a subiugué plusieurs nations, mais sur tous, les Lombars qui opprimoyent l'Eglise Romaine. Et son Successeur Charlemagne merita la dignité Imperiale, pour n'auoir eu rien plus à cœur que de defendre la Foy Catholique & l'autorité du Siege Apostolique, commandant sur tout à ceux qu'il auoit vaincus, d'embrasser la Religion Chrestienne, & recognoistre le saint Siege.

LA BIEN-HEUREUSE IDYBERGE fut femme du susdit Pepin premier Duc de Brabant, & mere de Grimoalde, & de deux filles sainte Gertrude & sainte Beggue, sœur de saint Modaalde Euesque de Treues, & de sainte Seuerie. Apres la

mort

mort de son mary estant falcbee & ennuyée, tant de la susdicte mort, que des affaires du monde, & du soing qu'elle auoit pour conduire sa famille, s'adressa vn iour à saint Amand Euesque, lequel luy conseilla de faire bastir vn Monastere pour elle, pour sa fille Gertrude, & autres saintes Vierges. Ce qu'elle feit en la ville de Niuelle en Brabant, accõmodant sa maison à vñage de Monastere: où elle mesme receut le voile de Religion par saint Amand, & offrit tout son bien, & soy-mesme à Dieu le Createur, non sans auoir des merueilleux assauts de l'ennemy dela nature humaine: lequel enflamba quelques gens malins pour empescher sa sainte intention, voire iusques à l'iniurier, outrager, & mesme raur ce qui estoit necessaire pour leur viure & entretenement. Mais afin que telles machinations ne peussent destourner sa fille, elle mesme la tondit la consacrant à Dieu, & luy feit vne couronne sur la teste, dequoy ceste ieune Vierge rendit graces à Dieu, & puis saint Amand luy donna le voile, & à toutes ses compagnes. Quelque temps apres ayant mis bon ordre à ce Monastere, & ordonné sa fille Gertrude pour Abbesse, elle rendit son ame à Dieu aagée de soixante ans ou enuiron, douze ans apres le trespas dudict Pepin son mary, à sçauoir l'an 660. & fut honnorablement inhumée en son Monastere de Niuelle. Et depuis elle a esté mise en vne Chasse portatifue, pour s'en seruir aux Processions des Rogations.

LA BIEN-HEUREUSE VVILFETRDE de noble & ancien sang de France, cousinne de sainte Gertrude, fut par elle nourrie dès le berceau & instruite en toutes bonnes mœurs dedans le Monastere de Niuelle, de façon que la dicte sainte Gertrude voulant quelque temps deuant sa mort quitter l'administration de son Monastere, pour se mieux recueillir, elle en resigna la charge à ceste sienne cousinne; qui estoit lors aagée d'environ vingt ans. Ceste ieune Abbesse estoit fort aymée des Religieuses, debonnaire enuers ses suiets, seuer aux orgueilleux, douce en parolles, ayant Dieu & son prochain, chaste de corps & de pensée. Or son pere auoit tascé par tous moyens de la tirer hors de ce Monastere, maintenant y enuoyant des Roys, maintenant des Roynes, maintenant des Euesques, pour la solliciter de quitter ceste sainte maniere de viure, voire iusques à occuper & se saisir des biens

& reuenus de l'Abbaye. Mais avec l'ayde de Dieu & de ses Saints, elle surmonta tellement le Diable, qu'iluy brassoit toutes ces algarades, que ceux là mesmes qui auparauant auoyent occupé les biens du Monastere, & s'estoyent monstrez ses ennemis, se monstrent puis apres liberaux enuers elle, & deffenseurs de ses biens, & restaurateurs des edifices & bastimens dudit Monastere. Et onze ans apres qu'elle eut pris le gouuernement & charge de l'Abbaye, ayant esté malade l'espace de plus de cinquante iours, en fin rendit son ame à Dieu aagée de trente ans, le vingt-troisiesme iour de Nouembre, & fut inhumée fort honorablement en l'Eglise de saint Pierre l'Apostre, en vn sepulchre de marbre.

Il y a encore plusieurs autres Saints qui sont honnorez en ce Diocese, où pour ce que quelques parcelles de leurs reliques & ossemens y gisent, où pource que le Pays a receu d'eux quelque faueur & ayde: comme saint Arnould Euesque de Mets, saint Cunibert Euesque de Colongne, saint Eugene Archeuesque de Toledé, saint Legier, saint Exupere, saint Maclou & entre autres sont honnorées à Giblouts les saintes reliques de

S. MARIUS, lequel estant allé par deuotion de Perse à Rome avec Marthe sa femme & ses deux enfans Audifax & Abachum, au temps de l'Empereur Claude, y furent tous premierement bien bastonnez, puis endurerent le cheualet, les ongles de fer, le feu, & eurent les mains coupez, puis furent decapitez.

Arnould IX. Abbé de Giblouts qui fut benit par les mains du Pape Innocent II. apporta de Rome les saintes Reliques de saint Marius avec celles de saint Fortunat & d'autres Martyrs.

S. GENGVL ou GENGVLPHÉ Martyr est honoré en l'Eglise Collegiale & Paroissiale du Bourg de Florence pres de Namur, que fait bastir Arnould de Ruminy, laquelle retient le nom de ce Saint comme Patron, avec vne partie de ses saintes Reliques, comme tesmoigne par son liure le quatriesme Abbé du Monastere dudit lieu nommé Gouzon. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au II. de May.

LE BIEN-HEUREUX ELBERT Comte fort pieux & religieux, s'adonnoit à bones œuures, & entre autres il fait bastir à

Valen-

Valencourt où VValor entre Dinant & Giuet là où saint Forannan estant arriué par la conduicte du saint Esprit, se transporterent par ensemble à Rome, là où ils obtindrent du Pape Benoist VII. la confirmation de ce Monastere, avec beaucoup de priuileges. Et retournez qu'ils furent, ce deuot Comte augmenta le premier dot, & s'y retira avec ces saints personages, viuant en grande sainteté & deuotion iusques à sa mort qui fut la septiesme année depuis leur arriuée en ce lieu. Il mourut en vn sien bourg nommé Fleru sur Sambre le vingthuitiesme de Mars d'où son corps fut transporté en son Monastere de Valencourt par saint Forannan, avec tout le Clergé.

S. ARNVLPHÉ Cornibout natif de Bruxelles fut Religieux Conuers au Monastere de Villers de l'Ordre de Cisteaux au Diocese de Namur, lequel n'auoit pas estudié aux lettres, mais en la discipline Monastique, & en la vertu & pieté, ayant tousiours vne singuliere deuotion à la Vierge Marie, & par vn deuot exercice, il meditoit si souuent & prenoit les sept mysteres de la ioye qu'elle a eu en terre, qu'vn iour par reuelatiō il fut inspiré de mediter autres sept mysteres de la ioye que la sacrée Vierge auoit au Ciel. Il eut plusieurs autres visions & apparitions tantost de la Vierge, tantost de nostre Seigneur qui luy monstra mesme les ioyes de Paradis, & en sa meditation il a cogneu souuent la grace qu'auoyent reçu aucuns personnages deuots & contemplatifs, encore qu'ils fussent absents & eslongnés d'eux, leur en faisant porter les nouuelles par quelque messager spirituel, Religieux ou autre.

Il a practiqué toutes les vertus d'vn vray Religieux, mais principalement l'humilité, la patience, la charité, & sur tout l'obedience Monastique. Quant à son austerité de vie & mortification elle a esté admirable tant il traitoit rudement sa chair par veilles, ieusnes & abstinences, par haïres, par flagellations, avec escourges toutes de ferre, avec espines & autres choses piquantes, couchant tantost sur la terre, tantost sur les ais, & mangeant plus souuent choses mal agreables que celles qui pouuoient appaiser & contenter son appetit, comme il se void plus amplement par vn traité faisant mention de sa penitence qui est ioinct à l'Histoire de sa vie, qui se garde audit Monastere, là où se remarque aussi, cōbien de guerisons

risons miraculeuses Dieu a operé par ses mains dès son viuant, fut a l'endroit de ses Confreres Religieux, fut a l'endroit des estrangers. Et apres auoir vescu saintement en la Religion vingt-six ans, Dieu l'appella de ce monde au lieu de repos le dernier iour de Iuin l'an 1228.

LE BIEN-HEUREUX VLRIC natif de Cologne Religieux de Villers fort vertueux & pieux, voire approchant la pureté Angelique, De façon que quinze iours deuant sa mort chantant la Messe à Namur, vne venerable recluse nommée V. de, qui auoit souuent des reuelations diuines, voit sur sa teste vn globe de feu qui fut vn signal de sa mort future en bref, comme de fait elle aduint le premier d'Octobre selon qu'il auoit aussi predict quelques iours auparauant.

LE BIEN-HEUREUX GODEFROY premierement Religieux de l'ordre saint Benoit au Monastere de saint Pantaleon à Colongne, estant espoissonné d'un plus grand zele de la discipline Monastique par la permission de ses Superieurs, il se transporta au Monastere de Villers, où la regle de Cîteaux, s'obseruoit pour lors en grande perfection, laquelle il maintint toute sa vie en grand ferueur. Ayant nostre bon Dieu donné preuue de sa sainteté par plusieurs operations miraculeuses durant sa vie & apres sa mort. De façon que ses ossemens ont esté honnorablement assemblés & se gardent reuerement en la sacristie dudit Monastere.

LE BIEN-HEUREUX GOBERT Comte d'Aspremont, disant Adieu au monde & mesprisant la vanité de la noblesse se rendit Religieux au Monastere de Villers del'Ordre de Cîteaux, là où apres auoir vescu en grande sainteté, il a eu à sa mort vne honorable sepulture qui se voit encore audit lieu, comme aussi l'Histoire de sa vie escrite en trois liures. Il y est honoré le 20. d'Aoust.

S. MAUR Martyr fut enuoyé de Rome à Rheims pour annoncer l'Euangile, & apres y auoir fait plusieurs bons deuoirs, il y fut decapité avec ses compagnons par le President Lampadius: Vne grande partie de son corps fut enuoyée à l'Abbaye de Floréne par l'Archeuesque de Rheims Arnould, à la requeste de Gerard premier Euesque de Cambray, & auparauant Chanoine de Rheims & Chapelain del'Empereur Henry, par ce qu'il estoit natif de Florenne, & auoit assisté son frere Godefroy

froy à bastir & fonder ledi&t Monastere. Ledi&t Archeueque aduertit de ce don l'Euesque de Liege Valeric, afin qu'il eut esgard que ces saintes Reliques fussent mises en vn lieu decent pour les faire honorer par le peuple, comme il se fai&t à grande affluence des circonuoisins & d'autres le 3. de Nouembre Comme aussi

S. TIMOTHEE, qui fut compagnon dudi&t saint Maur & en la predication & au Martyre: Ayant le susdi&t Archeueque de Rheims enuoyé vne partie du corps de saint Timothée en recompense de la teste de saint Maur, qu'il auoit retenu pour son Eglise de Rheims, de laquelle il estoit l'un des Patrons.

S. EXUPERE Porte enseigne en la Legion Thebeenne souffrit le Martyre avec saint Maurice & les autres à Aganum en France, d'où son corps fut transporté à Gublouts au temps de l'Empereur Othon, à la requeste & sollicitation de saint Guibert qui fonda le Monastere de Gublouts en l'honneur de saint Pierre Apostre, & de saint Exupere Martyr, de laquelle translation se fai&t annuelle commemoration à Gublouts le 8. de Iuillet. Voyez son Martyre plus au long en mon Histoire des Saints au 22. de Septembre.

S. LEGER Euesque & Martyr est honoré au Monastere de Bronne fondé par saint Gerard, pour ce qu'une partie de son corps y fut apportée le 11. d'Auril. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 2. d'Octobre.

S. SERENE Euesque & Confesseur gist en l'Abbaye de Hasten en vn sepulchre au milieu de l'Eglise, comme aussi

SAINTE RAMIS Vierge.

S. NONCE Confesseur, fut fils d'un Roy ou de quelque grand Prince, lequel pour gagner la vie eternelle, s'abbaissa iusques là, que de mener paistre les porcs. Il est honoré le dixiesme d'Octobre à Hasten, où son corps a long temps reposé, mais depuis pour plus grande assurance, il a esté transporté à Valencourt ou Vvaloir. Les Vierges & Dames de Hasten changeans de residence en la ville de Metz, n'ont point conseruées les chartulaires contenans la vie & les miracles de saint Nonce: Le nom duquel a esté souuent donné au Baptisme aux enfans de ce Pays là, par où se remarque combien solemnelle y a esté la memoire de saint Nonce.

S. EUGENE martyr, compagnon de saint Denys, par lequel il fut ordonné Euesque de Toledé en Espagne. Et comme vne fois s'estoit transporté en France, pour veoir saint Denys, & luy declarer l'estat de son Euesché, il fut massacré par des ennemis de la Foy Chrestienne, assez pres de la ville de Paris, & son corps fut ietté en vn lac, tant que quelques années apres, il fut trouué par reuelation diuine, aussi entier que s'il fut nouvellement mort. Et de là, il fut premierement transporté en l'Eglise de l'Abbaye de saint Denys, où estant vn iour allé saint Gerard, il obtint des Religieux vne partie des saintes Reliques de saint Eugene, pour en annoblir & orner l'Eglise du Monastere de Bronne, qu'il auoit commencé à bastir en l'honneur de saint Pierre. Et pour les operations miraculeuses remarquées tant en France, qu'en ce lieu depuis leur arriuée, elles furent fort honorées du peuple.

Mais comme Estienne Euesque de Tongres & oncle de saint Gerard eut en mespris ces saintes Reliques, disant, iamaïs n'auoir leu ny ouy parler de ce saint, Dieu permet qu'il tomba en telle maladie par tout le corps, qu'il fut contraint de recognoistre sa faute, & enuoya en signe de sa penitence deux cierges, qu'il feit allumer deuant les Reliques de saint Eugene martyr, lesquels estans bruslez il retourna en santé: De façon que depuis lors la feste de saint Eugene fut commandée par l'Euesque de Liege au quinziesme de Nouembre.

L'autre partie du corps de saint Eugene fut transportée de l'Abbaye de saint Denys en France à Toledé en Espagne, & fut receüe fort honorablement par le Clergé, y assistant le Roy d'Espagne Philippe second, l'an 1565.

S. MACLAV, MACLOV ou MALO Euesque de la ville qui porte son nom en la basse Bretagne, est honoré en ce Diocèse, pource qu'une grande partie de son corps a esté transporté en l'Abbaye de Gibrouts, comme tesmoigne l'Historiographe Sigebert.

LES FONDATIONS D'EGLISES,
COLLEGES, MONASTERES ET AUTRES
lieux pieux au Diocèse de Namur.



L'EGLISE de S. Albin à Namur cy deuant Collegiale, & maintenant Cathedrale, est de la fondation des Comtes de Namur.

Quelques vns remarquent qu'anciennement en ceste Eglise, parauant les Chanoines, il y auoit premierement des Religieux vestus de rouge, comme il y a encore presentement en quelques lieux de France & de Lorraine, & que par apres auroient succedées des Dames Chanoinessees comme celles d'Andene, de façon que de la memoire d'homme viuant auroit esté veu vn ancien Epitaphe en l'Eglise de saint Albin sur vn marbre à demy brisé contenant ces mots : *Icy repose Dame Alise - - - iadis Abbessé de saint Albin.* Soit qu'il soit, les Chanoines y ont esté par apres reestablis, & y continuent leur residence iusques à present.

Au lieu nommé Bronne fut bastie vne Eglise en l'honneur de saint Pierre & saint Paul par les Ancestres de saint Gerard Cheualier natif d'Austrasie, fils d'un noble homme nommé Stantie & de Plectrude sœur d'Estienne Euesque de Liege, où il se retira pour mieux vaquer à Dieu, enuiron l'an 913. ou 921. Il y assembla premierement vne sodalité ou College de Clercs, mais depuis s'estant rendu Moyne à saint Denys en France, & par l'humilité estant paruenù à grande perfection, il fut diuinement inspiré de se retirer au susdict lieu de Bronne, avec les saintes Reliques de saint Eugene le Martyr, pour y mettre des Religieux au lieu de Clercs, comme il feit : desquels il fut premier Abbé.

Et jaçoit qu'il ait eu par apres la charge de dix-huit Abbayes grandes & opulentes, à la requeste & instance du Comte de Flandre Arnould le Grand, si est ce qu'il esleut sa sepulture en ceste petite Abbaye qui a retenu son nom, l'an 958. Son corps fut esleué & mis en vne Chasse honorable l'an 1131. Depuis quelques années à l'erection del'Euesché de Namur, l'administration de ceste Abbaye a esté annexée à l'Euesque qui en

est Abbé perpetuel. Voyez cy deuant la vie dudit S. Gerard.

L'Abbaye de l'Ordre de S. Benoist à Gemblouts fut fondée par S. Guibert ou VVibert Seigneur dudit lieu, enuiron l'an 922. Ceste Abbaye a receu beaucoup de priuileges des Saints Peres, & est l'Abbé premier Paire de Brabant, ayant aussi tiltre de Comte. En ceste Abbaye trespassa l'an 1114. Sigisbert Religieux de celieu, homme, docte, & noble Historien, qui a escrit vne Histoire de tout ce qui est aduenu auant luy & de son viuant. Voyez la vie de saint Guibert cy deuant.

Enuiron l'an 650. au temps de S. Aubert Euesque de Cambray & Arras, la vesue de Pepin Duc de Brabant nommée Ilte ou Iduberge, changea le logis qu'elle auoit en la ville de Niuelle au Pays de Brabant en vn Monastere, auquel elle assembla grand nombre de filles, & feit à Dieu le vœu de chasteté virgual es mains de S. Amand. Et comme entre les autres sa fille Gertrude (à laquelle elle auoit couppé les cheveux, combien que ce fut avec grand contredit de tous ses parens & amis) re-
 luisoit comme vne perle precieuse en toutes vertus, elle fut choisie pour la premiere Abbessse. Mais long temps apres, ce Monastere & lieu regulier a esté changé en vn College de nobles Dames que l'on dit Chanoinesses, avec vn autre College de Chanoines qui leur sont sujets pour chäter leur office, & les assister au seruice diuin. Et depuis enuiron l'an 1046. Bruno Archeuesque de Colongne aduoüé del'Empereur Otton, feit redifier ledit Monastere qui auoit esté destruit par les infideles. Voyez cy deuant les vies de S^{te} Iduberge, & sainte Gertrude.

L'Abbaye d'Andene au Diocese de Namur fut fondée par sainte Beggue sœur de sainte Gertrude, & vesue du Prince Angisise, à l'imitation du Monastere de Niuelle, d'où elle tira des Nonnains pour y introduire la mesme regle & maniere de viure enuiron l'an 686. Voyez le surplus de la fondation de ceste Abbaye en la vie de sainte Beggue cy deuant.

L'Abbaye de Florenne de l'Ordre de Premonstré, distante de Namur enuiron deux lieux fut commencée par Godefroy Comte de Namur l'an 1121. à l'honneur de S. Iean Baptiste & depuis augmentée par la Comtesse de Namur nommée Ermenfende, à qui appartenoit le village de Florenne, laquelle le presenta au bien-heureux Norbert passant par là pour aller à Premonstré.

L'Abbaye de Rameige en Brabant-Gallican del'Ordre de Cisteaux fut fondée enniron l'an 1200. des aumosnes de plusieurs gens de bien, & entre autres de sainte Ide Vierge, natifue de Niuelle qui y fut voilée à l'aage de seize ans, laquelle encore qu'elle ne soit canonizée, si est elle honorée & recognette pour Patronne le deuxiesme de Decembre.

*Abbaye
de Ra-
meige.*

L'Abbaye de VValcourt ou Valencourt ou VVasoir entre Dinant & Giuet del'Ordre de saint Benoist, fut fondée par vn Comte nommé Eilbert enuiron l'an 977. Voyez cy deuant les vies de saint Forannan & saint Eloquie, lesquels sont honno-
ren en ce lieu.

*Abbaye
de VVal-
court.*

Le Monastere d'Ognies pres de Niuelle en Brabant pres de la riuere de Sambre de Chanoines Reguliers, gardans l'Ordre de S. Augustin, outre plusieurs saintes Reliques il y a trois excellentes sepultures de trois insignes personages Religieux d'icelle maison, Le premier est Jacques de Vitriaco, Cardinal, Tusculan & Euesque d'Ancone lequel estant decedé à Rome, voulut que son corps fut rapporté au lieu de sa profession. Il a orné & enrichy ce Monastere de beaux ornemens & de plusieurs Reliques, & luy a obtenu de grands priuileges du saint Siege Apostolic. Le deuxiesme a esté Jean de Niuelle, Docteur en Theologie, qui a reluy en vertu & en operations miraculeuses. Lequel ayant quité le Decanat del'Eglise de Liege, se rendit Religieux en ce lieu. Le troisieme est saint Gille de VValcourt premier Prieur & fondateur de ce lieu.

*Monaste-
re d'O-
gnies.*

L'Abbaye de Villers en Brabant du Diocese de Namur de l'Ordre de Cisteaux, fut erigée & bastie enuiron l'an 1147. lors que S. Bernard vint en Brabant prescher la Croisade contre les Turcs & Sarrazins par la charge du Pape Eugene, car comme on luy demanda quelques Religieux de Cleruaux pour dresser vn Monastere aux enuirs de ce lieu, il en enuoya 12. & 5. Conuers avec vn Abbé nommé Laurent, homme fort pieux & religieux. Lesquels s'arrestèrent en ce lieu de Villers, & y dressèrēt vn Oratoire & Monastere. Lequel par succession de temps a esté tellement aggrandy, que d'iceluy en sont prouenus deux autres, à sçauoir Grand pré au Comté de Namur, parmy le bois tirant vers Luxembourg, & saint Bernard sur l'Escaut.

*Abbaye
de Vil-
lers.*

Le Comte VVideric auoit en sa terre de Haster vne Eglise qui auoit esté consacrée en l'honneur de la Vierge Marie, par

Monaste
de
Haster.

sainct Materne disciple de sainct Pierre, & depuis enrichie par sainct Serene Euesque, de precieuses Reliques de nostre Seigneur & de la Vierge Marie, & entre autres d'une partie du col de sainct Estienne, qu'il auoit apporté de Hierusalem, lors que le corps de sainct Estienne fut reuelé à Lucian. Or tant pour ces Reliques, que pour ce que sa femme estoit la niece de sainct Arnulphe Euesque de Mets, VVideric donna sa terre de Haster à l'Eglise de sainct Estienne à Mets, qui florissoit pour lors. Et au lieu de Clercs (qui auoyent iusques lors fait l'Office diuin en ladicte Eglise de Haster) il y mit des Nonnains, y fondant vn Monastere pour sa fille Hemeltrude & autres l'an six cens cinquante-six, là où ces Nonnains ont esté maintenuës enuiron trois censans, iusques à la fondation du Monastere de VValencourt ou Valencourt, vulgairement VVasor, assez pres de là: Car le Comte sainct Eilbert Fondateur de ce lieu, & sainct Forannan premier Abbé, apperceuans que ce lieu estoit fort estroit pour si grand nombre de Religieux, & qu'ils n'auoyent assez de bois, prairies, estangs & viuiers, ils obtindrent del'Euesque de Mets Theodoric, que ces Vierges fussent retireez en quelque autre lieu à Mets: & de fait elles furent colloquées en vn Monastere qui s'appelle saincte Marie aux Dames, afin qu'elles peussent iouyr de leur Monastere, avec la principale partie de leurs biens, pour en faire comme vn deuxiesme Monastere de leur Ordre de S. Benoist, lequel seroit gouverné par l'Abbé de VVasor, combien que ce ne fust sans grand contredict, car ceux de Haster, tant pour l'ancienneté de leur premiere fondation, que pour les precieuses Reliques qu'ils possedoyent, pretendoyent le chef-lieu, toutesfois il fut ordonné par l'Euesque de Mets (sous lequel ils estoient lors) quel'Abbé de VValencourt administreroit les deux Monasteres, & que les Moynes des deux lieux faisans la profession entre ses mains, seroyent enuoyez en l'un ou l'autre comme il trouueroit conuenir.



L'ORDRE ET SVITE DES
ARCHEVESQVES DE
Malines.



MALINES est vne ville fort ancienne & bien située tant pour l'air, & autres commoditez humaines, que pour estre au milieu de Louvain, Bruxelles & Anuers, distante de chacune enuiron quatre lieuës. Ceste ville tire grande commodité du fleue de la ville qui passe au milieu, & est enrichie de plusieurs Eglises magnifiques, & d'edifices somptueux avec vne tour fort haute à l'Eglise de saint Rombault qui descouure à l'entour grande estenduë de Pays.

En ceste ville reside le grand Conseil Royal institué premierement par Charles Duc de Bourgongne l'an 1473. & depuis ratifié par Philippe Roy de Castille & Duc de Bourgongne l'an 1503. qui contient vn President, seize Conseilliers & deux Greffiers. A ce grand Conseil resorissent les appeaux de la Seigneurie de Malines, des Pays de Flandre, d'Arthois, Hollande, Midelbourg en Zelande, de Namur, de Luxembourg, de Valenciennes, des Frisons Occidentaux, & de la Seigneurie d'Vtrecht.

Et l'an 1559. l'Eglise Collegiale de saint Rombault fut erigée en Metropolitaine par le Pape Paul III. à la requeste du Roy Catholique, ce qui fut confirmé l'an ensuyuant par le Pape Pie III.

Sous ceste Archeuesché furent establis & rangez les Eueschez d'Anuers, de Gand, de Bruges, Boisseduc, Ipres, Ruremonde. Et quant à ce Diocèse en particulier, dix-sept Villes luy ont esté assignées, à sçauoir, Malines, Louvain, Bruxelles, Villeuorde, Ninoue, Lande, Tillemont, Leane, Dieft, Sichen, Arschoot, Aloft, Grandmont &c. avec plusieurs Bourgs & villages comprenans en longueur soixante-neuf lieuës d'Italie, & en largeur trente.

Le premier Archeuesque fut

I.

ANTHOINE PERRENOT Granuelle Bourguignon, auparavant Euesque d'Arras, & parapres Cardinal & depuis Viceroy de Naples.

L'an 1570. se tint vn Synode Prouincial à Malines auquel presidoit Messire Martin Rithoue Euesque d'Ypre, au nom du Cardinal, qui pour lors estoit en Espagne aupres du Roy, là où il eut grand credit, & fut du plus priué Conseil; de façon que lors que le Roy Catholique s'achemina en Portugal pour prendre possession de ce Royaume, ce Cardinal gouerna toute l'Espagne, & finalement mourut à Madril l'an 1586. le vingt-vniesme de Septembre. Voyez ses autres qualitez entre les Euesques d'Arras, & lors qu'il quitta cest Archeuesché, luy succeda

II.

JEAN HANCHIN, natif de Grand-mont; auparavant Doyen de sainte Gule à Bruxelles, Licentié en Theologie, lequel fut consacré à Tournay par le Reuerendissime Morillon, y assistans les Euesques de Bruges, & de Namur le penultiesme d'Octobre 1583. Ses qualitez sont fort bien spécifiés par l'Epitaphe qu'on luy a dressé au Chœur de saint Rombault à Malines, où il fut inhumé le 5. de Ianuier l'an 1589.

D. O. M.

Ioanni Hanchino Archiepiscopo Mechliniensi secundo, viro incomparabili, qui non subnixus, iam obsoletis maiorum suorum imaginibus, sed propria virtute per omnes sacrae militiae gradus ad Archiepiscopatus apicem, fauente numine euectus, ita se ubique gessit, ut candore, comitate, prudentia pietate viuum exactum omnibus exemplum mortuus ingens sui desiderium reliquerit, vixit annos LXII. in Archiepiscopatu VI. Obijt anno restauratae salutis XV°. LXXXIX. Nonis Ianuarij.

Nemo sacrum tu bet Cinerem.

III.

GVILLAVME ALAN Docteur en Theologie, lequel eust chassé d'Angleterre à la dernière persecution, se retira en l'Vniuersité de Louvain, & depuis à Douay, où il fut Professeur du Roy en la sainte Theologie, dont s'en voyent imprimez les doctes eserits. Il fut par apres enuoyé au College des Anglois à Rheims, & de là mandé à Rome, où il donna si gran-

de preu-

de preuve de sa doctrine & vertu, qu'il fut bien tost esleue à la dignité de Cardinal du tiltre de saint Martin au Mont, estant ordinairement appelé le Cardinal d'Angleterre. Et comme quelques années apres il y eut quelque espoir d'un reſtabliſſement de la foy Catholique en Angleterre, le Roy d'Eſpaigne le feit pourueoir de ceſte Archeueſché lors vacant l'an 1590. afin qu'approchant plus pres de ſon Pays, il peut mieux vaquer & entendre aux affaires. Mais ſa Sainteté qui tiroit grand ſeruice de luy en l'acquit de ſa charge generale, ne le permettant eſi toſt partir, Dieu l'appella de ce monde auparauant au grand regret de tout le ſaint College des Cardinaux, & de tous les Catholiques Anglois exilez, qui auoyent conceu grand espoir par le moyen de ce docte & vertueux personnage. Et partant il ne reſida point à Malines estant mort à Rome l'an 1594.

Et apres luy fut nommé à ceſte Archeueſché

IIII.

LEVINVS TORRENTIVS Eueſque d'Anuers l'an 1593. Mais comme tels affaires ſont de long traicté & poursuyte avec les empeschemens qui entreuennent en la Republique, il n'a prins poſſeſſion deuant ſa mort qui aduint l'an 1595. De façon que l'an 1596. y fut auancé

V.

MATHIAS HOVIUS natif de Malines Licentié en Theologie, auparavant Pasteur de ſaint Pierre, & par apres Chanoine & Archidiacre de ſaint Rombault à Malines, & Vicaire general du Siege vacant, lequel apres auoir donné preuve ſuffiſante de ſa prudence & vertu, tant en l'exercice de ſa charge Archiepiſcopale, qu'au maniement des affaires publiques, il a eſté eſleué au Conseil d'Eſtat des Altezes Sereniffimes.



CATALOGVE DES SAINCTS

HONNOREZ AV DIOCESE

de Malines.

SAINCT ROMBAULT Patron de Malines, fut fils d'un Roy de ceste partie d'Ecosse, qui ce iourd'huy s'appelle Hybernien ou Irlande. Et apres estre paruenue à l'Archeuesché de Dublin, non pas tant par sa noblesse, que par les rares vertus qui reluisoyent en luy, vn iour il delibera d'abandonner le tout, & s'acheminer vers Rome, où estant arriué, visita les saints lieux en grande deuotion. Apres y auoir continué plusieurs bons exercices de pieté, & receu la benediction du saint Pere, il reprist son chemin vers la Gaule, où par vision & apparition d'un Ange, il s'arresta en la Belgique, vers la partie Occidentale, ou l'Escaut fleuve se desgorge en la mer, le lieu s'appelle Malines, où il fut receu fort honorablement du Comte Adon, lequel en contrechange receut aussi de luy grande benediction, entant que par les prieres de ce Saint, la femme, qui auparauant estoit sterile, eut enfant au mesme iour que le saint homme leur auoit predit, lequel fut nommé Libert. En consideration de ce benefice, & de plusieurs autres, il luy donna quelque lieu marescageux assez proche de là, pour y constituer un Monastere, auquel il assembla une honorable compagnie d'hommes deuots & religieux, desquels il donna la charge à ce ieune homme Libert, tant il l'auoit bien dressé à la discipline monastique. Auquel lieu apres auoir long temps vescu en grande sainteté, s'estant un iour retiré à l'escart pour plus deuotement reciter quelques Pseaumes accoustumez, il fut enuahi par deux meurtriers qui luy donnerent un coup mortel en la teste: l'un auoit espoir de luy oster quelque argent qu'il estimoit trouuer sur luy, l'autre estoit poussé de vengeance, pour ce qu'il auoit esté repris d'adultere par ce venerable Prelat. Et pour tant mieux couvrir leur crime, ils le jetterent en la riuere. Or de nuit, quelques pêcheurs apperceurent une grande clarté en quelque endroict de la riuere, dequoy tous estonnez s'en allerent vers le Com-

te Adon

te Adon pour luy declarer ce prodige, lequel s'estant transporté en ce lieu avec eux, veit la mesme clarté, & de prime face s'en resiouyst; mais y ayant faict ietter les rets, on esleua le corps du saint homme, qui luy causa grand dueil & ennuy comme aussi à tous les assistans: ce qui aduint le iour de saint Iean en Iuin l'an de grace 775. selon Molanus, combien que plus probablement enuiron l'an 875. mais pour l'empeschement de ce iour, le Pape Alexandre III. ordonna qu'on transférast la feste de ce Saint au premier iour de Iuillet. Et incontinent apres fait transporter le corps à Malines, où il est encore gardé en vn cercueil ou coffre d'argent, qui est de fort grand prix & valeur. Dieu à illustré ce lieu de sa sepulture par grands miracles, & souuent par insignes victoires entre les ennemis de la ville, & du Pays. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au premier de Iuillet.

S. L I B E R T nasquit de parens ia anciens & hors d'espoir d'auoir generation, nommés Adon Comte, & Elize, par les prieres de saint Rombault lequel le baptisa, & par apres l'instruit en la crainte de Dieu, & en toutes bonnes mœurs: mais vn iour se ioiuant avec autres enfans pres de la riuere, il y cheut, & fut subitement plongé dessous l'eau, de façon que les nageurs ne sceurent trouuer le corps. Les parens y accoururent fort estonnez, & n'eurent autre recours qu'à Dieu, par les prieres de saint Rombault pour lors toutesfois absent: mais aduertty qu'il en fut vistement s'y transporta, & se meit en prieres, inuoquant deuotement par trois ou quatre fois le nom de I E S V S, & soudain les parens reuirent leur enfant, & le receurent sain & sauf, non sans grande ioye, avec action de grace à la bonté diuine. Estant deuenu plus grand il se rendit Religieux au Monastere qu'auoit basti saint Rombault, lequel le forma si bien en la discipline monastique, que quelques années apres il luy resigna sa charge, pour plus librement vaquer au seruice de Dieu. Et comme en ce temps les Normans rauageoyent & pilloyent tout le Pays, saint Libert s'estant retiré vers Halbanie pour eschapper leur rage, il fut prins & occis deuant l'Autel de saint Tron enuiron l'an 886. Son corps fut enterré en vn vaisseau de terre, qui se voit encore pour le iourd'huy: Mais depuis en l'an 1013. sous l'Abbé V Viric, il a esté transporté, en quelque coffret, qui est mis à l'Autel de saint Tron; là

où, avec le corps d'yn autre qui fut massacré avec luy, il est fort honoré & seruy des habitans & circonuoisins le 14. de Iuillet. Le marché & vne porte de la ville de Malines retiennent encores le nom de son pere Adon, à cause de sa maison & domicile.

S. Gyr nasquit en vn village de Brabant de pauvres parens, & fut dès sa ieunesse si addonné à l'oraison, qu'il desroboit iournellement quelque espace de temps, pour aller à l'Eglise sans le sceu de ses parens, de façon qu'il n'auoit ny ioye ny plaisir le iour qu'il auoit manqué à ce deuoir, ou qu'il n'auoit en celieu donné quelque aumosne. Il a long temps seruy en l'Eglise de la Vierge Marie en vn lieu nommé Laken, la nettoyant & entretenant nettement, l'ornant aussi de fleurs & rameaux, comme vn second Nepotian, duquel saint Hierosme fait mention en sa troisieme Epistre à Heliodore.

D'autre part il estoit aussi fort charitable enuers les pauvres, pour lesquels il demandoit plustost l'aumosne luy mesme, que de les renvoyer sans leur rien donner. Il ieusnoit ordinairement & passoit souuent les nuits entieres à l'Eglise, & ce qui estoit le plus admirable en luy, c'est que sans offenser Dieu, il se rendoit agreable à tout le monde, & pleuroit ses fautes les plus legeres avec autant de larmes, comme s'il eust commis quelque grand crime.

Cependant qu'il viuoit si heureusement, il logea vne fois vn Marchand de Bruxelles, lequel le sceut si viuement tenter, qu'il luy persuada de prendre le train de marchandise, luy promettant de l'auancer en tout ce qu'il pourroit: Mais Dieu monstra que ceste resolution ne luy estoit point agreable, car aussi tost qu'il fut mis sur l'eau pour aller en trafic, le fleue se fendant laissa son basteau sans eau au milieu en danger de se perdre, & quand il voulut toucher à la rame pour en sortir, le bois luy demeura aux mains si ferme qu'il fut impossible de l'en arracher, iusques à ce qu'ayant recogneu sa faute il eut recours aux prieres & larmes, par le moyen desquelles il le veit en fin tomber par terre.

Depuis il voyagea tant en Hierusalem qu'à Rome, & aux autres lieux pieux l'espace de sept ans, la premiere fois seul, la deuxieme avec le Doyen de Brabant ou d'Andreleck Vonulphe, qui le pria de luy faire compagnie, à cause qu'il scauoit les chemins

chemins & cognoissoit l'humeur des hommes du Pays.

Il enterra ce bon Doyen a retour, puis estant au Pays, feit sçauoir à ceux de son Eglise, les miracles qui estoient aduenus à la mort de leur Superieur tres homme de bien, lequel il suy-
uit quelque temps apres, estant touché de la peste dont il mourut & fut enseuely au cimetiere l'an 1112.

Mais comme il pleut à Dieu d'illustrer ce lieu de plusieurs miracles par les merites de ce Sainct, l'Euesque de Cambray Gerard Successeur de Lietbert, esleua son corps en l'Eglise qui auoit auparauant esté bastie à Andreleck en l'honneur de sainct Pierre par le Duc de Lorraine & Brabant, & le Seigneur VValtere, de là ceste Eglise fut fort aggrandie & illustrée par les dons & oblations des pelerins qui s'y trouuoient en grande affluence, où depuis le Seigneur de Gaesbec y fonda & dotta vn celebre College de Chanoines, laquelle Eglise a esté conseruée durant les troubles dernieres, lors que tous les autres lieux ont esté ruynez & bruslez, ce que on attribue aux merites de ce Sainct.

On le peint tenant vne houlette en sa main, entouré de bœufs & moutons, & pres de luy vn Erche, & y est honoré le 12. de Septembre, pour remede de la maladie contagieuse & le flux de sang. Ceux de Laken luy mettent aussi en mains des clefs, pour signifier qu'il a esté Gardien & Coustre de leur Eglise.

S. FREDERIC François de nation eut ses parens Chrestiens, lesquels le firent instruire en la crainte de Dieu, & aux lettres; & apres auoir prouffité en l'vn & en l'autre, luy print desir de conuertir les ames, auquel effect estant arriné en ces Pays-bas, fut Curé d'un lieu nommé Vlinderzel au territoire d'Alost, laquelle charge il administra fort louablement veillant diligemment sur son troupeau, & sur tout, pacifiant les discordes & querelles. Apres sa mort plusieurs malades recurent guerison pres de son tombeau, & principalement les sourds: De façon que ceux de Bruxelles, entendans que ce lieu estoit tant frequenté du peuple circouoisin y enuoyerent des Commissaires pour examiner le tout, & rapporter des saintes Reliques en leur ville, mais taschans ouuir la Chasse furent saisis d'un tel espouuancement qu'ils n'oserent plus en approcher; De façon que le peuple Chrestien a tousiours continué

d'honorer ce saint en ce lieu le 13. de Septembre Or l'an 1545. Martin Cupere Suffragant de Robert de Croy Euesque de Cambray, à la grande requeste du peuple consacra en l'Eglise de ce lieu vn Autel en l'honneur de ce saint, qui a augmenté la deuotion du peuple.

S. HERMES Capitaine Romain & Martyr est honoré en l'Eglise Collegiale de Renay en Flandre en ce Diocèse au 28. d'Aoust, avec grande affluence de Pelerins pour les miracles qui s'y sont faicts pres de son corps, lequel fut apporté de Rome en ce lieu par l'Empereur Louys fils de Lothaire enuiron l'an 860. Et partant se mettra icy le sommaire de l'Histoire de son Martyre comme il s'ensuyt.

Le bien-heureux saint Alexandre Pape & Martyr fut vn grand seruiteur de Dieu, qui par sa sainte vie, sa Doctrin admirable & infinis miracles conuertit vne grande partie des Cheualiers Romains à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, entre lesquels il y eut vn Hermes, homme tres-noble, riche, & Prefect de la ville de Rome: lequel ayant veu resusciter vn sien fils de mort à vie, esclaire de la lumiere celeste, receut le saint Baptisme, avec sa femme, ses enfans, sa sœur Theodore, & toute sa famille, qui estoit composée de douze cens cinquante personnes. Il donna liberté à ses esclaués, fit du bien aux pauures & à ses seruiteurs, laissa tout le gouuernement de sa maison à son fils, se preparant au Martyre. La cōuersion d'Hermes personne si illustre, & cogneu d'vn chacun fit vn grand esclat par toute la ville; de sorte que le Prefect Aurele l'enuoya prendre avec S. Alexandre, & les bailla en garde au Colōnel ou Maistre de Camp Quirin: qui auoit sa fille Balbine toute mangée des escrouelles. Quirin ayant compassion de S. Hermes luy dict, qu'il s'esmerueilloit qu'un homme d'une telle qualité, & si accort se fust ainsi laissé piper, que de vouloir perdre tant de biens, d'honneurs & de noblesse, pour vne folle superstition, & demeurer les fers aux pieds en vne infame prison, attendu que la fin de la vie estoit le borne de la felicité humaine, & qu'il n'y auoit rien plus au monde que naistre & mourir, luy qui pouuoit iouyr des biens & delices de ceste vie, comment il faisoit choix des traux & miseres qu'il enduroit, veu qu'elles ne luy pouuoient derien seruir. Saint Hermes luy respondit, qu'il auoit esté autresfois de son aduis, &

que

que saint Alexandre l'auoit retiré de cest erreur, resuscitant vn sien fils, & faisant veoir vne sienne nourrice qui estoit deuenue aueugle. Il satisfit au surplus à ses raisons, & le fit tomber d'accord, que si saint Alexandre qui estoit detenu en vn autre cachot les fers aux pieds venoit visiter ceste nuit saint Hermes, Quirin se conuertiroit à la foy de Iesus-Christ: il luy fit doubler ses gardes, mit chaines sur chaines à Alexandre, de peur qu'il ne sortist de la prison: mais saint Alexandre conduict par vn Ange, qui luy apparut avec vn flambeau en la main, en forme d'vn enfant de cinq ans, vint en la maison de Quirin pour visiter saint Hermes, & guarit Balbine des escrotielles, ce que voyant Quirin illuminé de la clarté celeste, il se fit baptiser avec tous ceux de sa maison qui furent depuis tous Martyrs de nostre Seigneur: D'autant que le Prefect Aurele aduertit de ce qu'il se passoit, fit mettre tous ceux qui auoyent esté baptisés dans vn nauire, & les fit ietter dans la mer chacun vne grosse pierre au col. Quirin fut Martyrisé de diuers tourmens, & en fin eut la teste tranchée, & saint Hermes aussi par vne mesme condamnation; sainte Theodore sa sœur print leurs corps, & les enterra en la rue Salaria, assez pres de Rome. Tout cela aduint le 28. d'Aoust 132.

S. HYMBELIN Prestre & Hybernois de nation parent de saint Rombault mourut d'vne fieure pestilentielle, & fut inhumé en l'Eglise du village de Vissenakem pres de Tillemont, où se sont faicts plusieurs miracles, pour lesquels ce lieu a esté fort frequenté du peuple circonuoisin au dixiesme de Mars, encore que ce saint ne soit canonisé par autorité Apostolique.

SAINCTE GULE Vierge & Patronne de Bruxelles fille du Comte VVirgere & Amelbergue, & sœur de S. Emebert ou Adelbert iadis Euesque de Cambray, & de sainte Rainelde & Pharailde, & filleule de sainte Gertrude, laquelle l'instruit en pieté & deuotion à Niuelle, d'où, apres la mort de sa marraine se retira chez ses pere & mere: là où voulant continuer les bons exercices qu'elle auoit aprins, elle s'acheminoit souuent en vne petite Chapelle qui estoit bastie au nom de nostre Sauueur en vne petite metairie, qui s'appelloit Mortzelle, laquelle n'estoit distante que d'vn quart de lieuë de leur maison, & là continuoit toute vne nuit en ses prieres & oraisons: & n'auoit

pour compagnie qu'une petite chambrière, qui luy portoit une lanterne, laquelle une fois fut esteinte par le Diable & bien-tost rallumée par les prières de la Sainte. C'est pourquoy on peint sainte Gule avec une lanterne. Et apres avoir vescu en grande sainteté longues années, elle trespassa & fut ensevelie à Han environ l'an 715. le 8. de Ianuier, qui est temps d'Hyuer, & nonobstant on voit pres de sa sepulture un Peuplier en un instant croistre, verdoyer & porter feuilles. Quelque temps apres le peuple delibera de transporter son corps ailleurs, aucuns le vouloyent mener à Maubeuge, où estoit le corps de sainte Aldegonde: aucuns vouloyent qu'il fut porté à Chasteau-lieu (qui est auioird'huy Mons en Haynaut) où estoit celui de sainte VValdetrude. Mais cōme on s'efforceoit de remuer la biere de costé ou d'autre, elle se trouuoit si pesante, qu'on ne la pouuoit ranger. Finalement un bon vieillard fut diuinement aduertý qu'on le portast à Mortzelle, ou estoit la Chapelle de nostre Sauueur, en laquelle elle auoit passé la meilleure partie de ses deuotions, ce qui fut fait, Et ce iour là le Peuplier qui miraculeusement auoit decoré le iour & lieu de sa sepulture, fut aussi par operation diuine transporté en ce lieu, sans estre desraciné ny touché aucunement. Or il y eut à Mortzelle un Monastere de Religieuses bastý par la charge de Charlemagne, lequel dura iusques au temps des Hongres qui destruisoyent & pilloyent tout par où ils passoyent. Et lors Charles Duc de Lorraine transporta le corps de sainte Gule à Bruxelles, en une partie de la ville nommé Molembegue, auquel lieu on edifia une magnifique Eglise, l'an mil quarante-sept & fut dediée à Dieu en l'honneur de saint Michel par Gerard Euesque de Cambray. En laquelle Eglise qui retient le nom de ceste Sainte, le Comte Bauldric fonda une belle & honorable Chanoinerie: Voyez les miracles en mon Histoire des Saints au 8. de Ianuier.

SAINTE VVIVINE estoit issuë de la noble famille d'O-syp pour lors Flamengue, mais maintenant Artesienne. Ceste Vierge fut demandée à mariage par un noble adolescent nommé Richard, lequel elle conuertit tellement par ses saintes remonstrances, que mesprisant le monde, & toutes les choses mondaines il s'addonna à la vie spirituelle, & avec grande deuotion se retira en un Hermitage à Ecc-holt en Flamen, ou

Quel-

Quelnoy en François, où il velquit fort saintement & vertueusement. Cependant la Vierge quitta son Pays, & s'en alla avec vne compagne nommée Ennuare, en vn lieu entre Bruxelles & Affleghem, nommé Bigardie: où elle se contint en toute modestie trois ans, vaquant à prieres & contemplations: Puis elle s'achemina à Bruxelles vers Godefroy le Barbu Comte de Brabant, duquel elle obtint le susdict lieu pour y bastir vn Monastere de Vierges, où elle fut voilée à l'age de trente trois ans, avec plusieurs autres filles selon l'Ordre de S. Benoist. Et apres qu'elle eut gouuerné ce Monastere en grande sainteté iusques à l'age de soixante-sept ans, elle mourut en Iesus-Christ le 17. de Decembre, enuiron l'an de grace 1166. Or comme sept ans apres sa mort l'Euesque de Cambray nommé Alard dedioit l'Eglise dudit Monastere, les chandelles qui sont requises à telle solemnité s'esteindirent à la Procession, mais celle que tenoit esteinte vn Prestre deuant le tombeau de la Vierge, apres la Procession fut miraculeusement rallumée. C'est pourquoy on la peinte tenant en la main vne chandelle. L'Euesque donc considerant ce miracle, & plusieurs autres en la guerison des sourds, demoniacles, & autres, commanda à Arnould septiesme Abbé d'Affleghem de dreser vn honorable sepulchre au corps de la sainte Vierge.

SAINTE EMVARE Vierge compagne de sainte VViuine, se dedia à Dieu avec elle en l'Ordre de saint Benoist à Bygard, où elle passa le cours de sa vie vertueusement & saintement.

SAINTE BERLENDE Vierge naquit de Odelard & None sœur de saint Amand, au temps de Dagobert en vn village de Brabant nommé Merbec pres de Ninoue ville de Flandre. Apres la mort de sa mere elle fut exheredée de son pere, pour ce qu'elle ne se vouloit marier; ce qu'elle porta patiemment, & se retira au Monastere de Morselle, où elle receut le voile de Religion: & de là avec permission de ses Superieurs, elle reuint à Merbec apres la mort de son pere, lequel elle feit inhumer pres de sa mere en l'Eglise qu'il auoit fait bastir audit lieu en l'honneur de S. Pierre, où elle fut aussi inhumée apres sa mort, & trente ans apres, pour les miracles qu'y furent remarquez en cel lieu, son corps fut esleué en vn lieu plus honorable par Ausbert vingt-sixiesme Euesque de Cambray, qui vi-

uoit enuiron l'an neufcens soixante, quelque temps apres le rauagement des Hongrois; Ety est encore honorée le troiesime de Feurier.

SAINCTE NONE ET SAINCTE CELSE Vierges gisent avec sainte Berlende en la mesme Eglise de Merbec, laquelle est Paroissiale & Collegiale de sept Chapelains, où elles sont seruies le 9. de Septembre.

SAINCTE VERONNE Vierge & sœur de saint Veron Confesseur gist en vne Eglise de sainte Croix, entre Louvain & Fure, où il y a aussi vne fontaine, laquelle à l'intercession de la sainte guerit de la sieure. Le peuple l'appelle la Veronique, abusant du nom. Elle a propre office en l'Eglise de son frere saint Veron à Lembecque. Elle est honorée le ving-neufiesme d'Aoust.

SAINCTE ERMELÉNDE naquit de parens nobles & opulens aux confins de Brabant & de Liege, assez pres de la ville de Tillemonde. Elle fut instruite en pieté dès sa ieunesse, & petit à petit se retira du monde, pour s'addonner au seruice de Dieu, de façon qu'elle luy voua & consacra sa virginité dès l'aage de douze ans. Neantmoins quand elle fut plus aagée, ses parens l'importunerent fort de se marier, mais ils ne la peurent destourner de son bon propos ny par prieres ny par menaces. Et de fait se coupa les cheveux, & leur dist qu'elle auoit renoncée au monde & à toutes ses concupiscences pour adherer à son Espoux Iesus. Iceux doncques entendans sa resolution, luy donnerent les rentes d'un village à eux appartenant nommé Dunex, pour s'entretenir; & s'en seruir à son bon plaisir. Mais comme elle cherchoit un lieu propre à la vie solitaire, elle quitta ses parens, & se retira pres d'un village nommé Beueque, où elle vaquoit aux œuures de pieté & au seruice de Dieu nuit & iour. Toutesfoisl'ennemy ne la laissa là long temps sans assauts: car deux freres en fleurs d'aage furent tellement enflambez de son amour, qu'ils chercherent tous moyens de la seduire & attirer à eux, ou de la rauir de nuit quand elle iroit à l'Eglise: tel fut le conseil du Gardien de l'Eglise, lequel ils auoyent corrompus par dons & presens pour les y assister, lequel les asseura que la Vierge iamais n'y consentiroit, si elle n'estoit ainsi par eux ravie. Mais la nuit que ce rapt se deuoit commet-

tre, l'Ange de Dieu luy apparut, & l'admonesta qu'elle n'allast pour ceste fois à l'Eglise à son ordinaire, craignant que la virginité qu'elle auoit consacrée à Dieu, ne fust violée. Et puis il la conduict iusques à quelque lieu nommé Maldrice assez voisin du bourg de Hongarde aux confins de Liege vers Brabant, où elle vescu en grande abstinence, contentant la nature d'herbes sauuages, & mattant le corps de merueilleuse austerité, iusques à ce qu'il pleust à Dieu de la mettre au port de salut, qui fut enuiron l'an de grace six cens le vingt-neufiesme d'Octobre. Son corps fut caché en terre l'espace de quarante ans sans aucun honneur, tant que le lieu estant ja fort illustré par plusieurs miracles qui y auoyent esté faicts, le Duc Pepin pere de sainte Gertrude feit esleuer honorablement ses saintes Reliques, & ayant doré le lieu de grands biens & reuenus, y dressa vn Monastere de saintes filles, duquel les biens sont à present transportez à la Chanoinerie de l'Eglise de saint Barthelemy à Liege.

SAINCTE ALEINE ou **HELEINE** Vierge & fille unique de Leuolde Roy ou Prince Gentil, duquel elle fut mal traitté, par ce qu'il la voyoit suyure le Christianisme & refuser le mariage: de façon que comme elle alloit souuent de nuit & secretement au Forest ou Vorst en Flamen, Monastere de Nonnains de l'Ordre de saint Benoit pres de Bruxelles, estant vne fois surprinsé en chemin, elle eut par le commandement de son pere le bras si violemment tiré & tout le corps si rudement froissé, qu'elle mourut avec la courone de martyre. Or apres sa mort Dieu monstra signes si euidens de sa sainteté & feit tant d'opérations miraculeuses par les merites de ceste sainte, que son pere s'en conuertit à la foy Chrestienne, receuant le Baptisme (auquel il fut appellé Harolde) & faisant penitence de ses pechez, de maniere qu'ayant vescu quelques années fort vertueusement avec sa femme Hildegarde, il fut inhumé en l'Eglise de Dielbec, laquelle il auoit faict bastir en l'honneur de saint Ambroise. Or Godscatque Abbé d'Aflegghem l'an 1193. tira les Reliques de ceste sainte hors du tombeau, & les monstra au peuple, & lors plusieurs assistans receurent guerison de diuerses maladies, & ordonna pour sa feste le Dimanche deuant la Natiuité de saint Iean, ou selon les au-

tres, au 18. de Iuin. Ceste sainte florissoit au temps de saint Amand.

LE BIEN-HEUREUX HEROLDE Prince & grand Seigneur Pere de sainte Alene apres auoir fait penitence, a vescu fort vertueusement avec sa femme

LA BIEN-HEUREUSE HILDEGARDE, non sans operations miraculeuses en leur vie, & apres leur mort à Dielbec, où ils sont inhumés en l'Eglise qu'ils y auoyent fait bastir en l'honneur de saint Ambroise.

LE BIEN-HEUREUX RADVLPH Prestre & Moyne de l'Abbaye d'Affleghem en Flandre, garda silence l'espace de septans (le Docteur Thomas de Cantimpré dit seize ans en son liure 2. chap. 12.) & estaindit vn grand feu par le seul signe de la Croix. On y en fait memoire le 30. d'Auril.

LE BIEN-HEUREUX BONIFACE natif de Bruxelles Docteur en Theologie de Paris, & depuis Euesque de Lausanne. Apres qu'il eut gouuerné ceste Euesché l'espace de dix ans en grande continence & sainteté, comme il eust entrepris pour l'acquit de sa charge de corriger aucuns Prestres de son Euesché qui viuoient en grande dissolution & incontinence, ils conspirerent tellement contre luy, qu'il fut plusieurs fois en danger de sa vie, comme il feit resmoigner au Pape par preuue irrefragable, lequel luy feit offre de quelque autre Euesché, qu'il refusa, d'autant qu'il estoit ja ancien, & se retira vers son lieu natal en vn Monastere de Nonnains de l'Ordre de Cisteaux nommé en Flamen Canbre, en François, la Chambre de la Vierge Marie pres de Bruxelles, où il gist, & y est honoré le 19. de Feurier, auquel iour seulement on se sert à l'Autel du Calice duquel il vsoit: & annuellement le iour du Dimanche de *Letare*, on distribue aux pauures des grands pains en memoire des grands benefices qu'il a fait au Monastere, & sont appelez les pains de saint Boniface.

Au Monastere se fait commemoration de la **BIEN-HEUREUSE ALEYDE** de Scarembec Vierge & Religieuse, laquelle nonobstant que par la permission de Dieu fut touchée de la lepre, elle y vescu fort saintement & y mourut l'an 1250. l'onzième de Iuin, non sans preuue euidente de grande sainteté par plusieurs operations miraculeuses qui sont aduenues pres de son tombeau.

LA BIEN-HEUREUSE MARGUERITE, ou (comme sonne le latin MARGARETULA) Margueritelle Vierge, laquelle seruoit vn sien parent, honneste & riche Bourgeois de Louvain, qui par vn grād zele de pieté logeoit & receuoit en sa maison les Religieux Pelerins & autres gens de bien. Et apres auoir exercé longues années ce deuoir de charité, il luy print deuotion de se retirer avec sa femme ja aagée au Monastere de Villers, pour y viure tant plus religieusement en la fin de leurs iours. Or quelques malins garçons en nombre de huit, estimans qu'ils auroyent assemblé quelque bonne somme d'argent, faignans d'estre gens de bien demanderent à logger le soir deuant leur departement, de façon qu'estans ja receus & accommodés, ils enuoyent au vin Margueritelle, & ce pendant massacrent toute la famille, & retourné qu'elle est, ils l'empoignent, & luy ayant mis en la bouche vn estœuf pour l'empescher de crier, l'emmenent de nuit avec tous les biens de la maison en vn lieu prochain de la ville & gueres loing de la riuie, ou apres l'auoir rauie & violée (combien que sans interest de sa virginité, puis que par force & sans aucun consentement) l'vn d'entr'eux receut la valeur de quelques marques d'argent pour la tuer lequel l'ayant esgorgé la transpercea aussi du meisme cousteau & puis la ietta en la riuie, & le corps fut quelques iours apres tiré par les pescheurs lesquels n'oserent le reueler, craindans d'estre accusé du fait, ains l'enseuelirēt au bord de la riuie, & quelque temps apres comme on apperceut de nuit de la lumiere en celieu, le corps y fust trouué & remporté à Louvain, y assistant le Clergé avec le peuple, puis fut mis en vn coffre de bois pres de la muraille de l'Eglise saint Pierre, mais depuis quelque temps ayant osté le bois on y a dressé comme vne maisonnette de pierre, & lors le corps fut osté & gardé en l'Eglise, & par apres remis honorablement par le Doyen de ladicte Eglise de saint Pierre y assistant tout le Clergé. On y a remarqué plusieurs miracles & pourtant y est elle honorée le 2. de Septembre. On garde le vaisseau auquel elle porta le vin, & l'estœuf qu'on luy mit en la bouche, enchassez en argent.

SAINTE PHARAILDE Vierge, est principalement honorée en la ville de Gand au 4. de Ianuier, toutesfois elle est icy rangée pour ce qu'ils y a quelques parcelles de ses

saerces Reliques en vne Chapelle d'un village de ce Diocese nommé Stem. Ockezele pres de Ville-vvorde dediee à son honneur, laquelle est fort frequentee par le peuple Chrestien, pour les miracles qui y sont souuent entre-venus, & entr'autres y sont conseruez quelques pains, lesquels par le iuste iugement de Dieu & de la Vierge, furent conuertis en pierres, ce qui fut confirmé par le telmoignage des Pasteurs de six ou sept villages circonuoisins l'an 1342. Saint Gregoire de Tours au liure de la gloire des Confesseurs Chap. 108. raconte vn semblable miracle d'un Nautonnier, lequel ayant respondu à vn pauvre, qu'il n'auoit autre chose chez soy que des pierres, par la permission de Dieu tout ce qu'il auoit en son nauire propre à manger, fut couerty en pierres: de façon que les oliues, & autres choses semblables y deuinrent plus dures que marbres.

LA BIEN-HEUREUSE GENEVIEVE Palatine fille du Duc de Brabant, comme vne autre Susanne, en son temps à fleurie en pudicité & patience, & en singuliere deuotion vers la glorieuse Vierge & Mere de Dieu, de tant plus qu'elle recognoissoit que par son intercession elle auoit obtenu de Dieu vn enfant m le auparavant que son mary Sifride Palatin à l'Empire Romain, entreprist vn voyage contre les nations Barbares avec vn grand appareil de guerre, lequel à son departement recommanda sa famille & tout son estat & Seigneurie à vn vaillant Cheualier nommé Golon, qui en l'absence de son maistre & Seigneur s'oublia tant que de solliciter sa femme à desloyauté & impudicité, tantost par douceur, par flatteries & promesses, tantost par fiction de lettres supposées de la mort de son mary, tantost par menaces, par molestes & fascheries: mais le tout en vain, la bonne Geneuieue demeurant tousiours constante.

Quelque temps apres le mary estant de retour, il s'informa de l'estat de toutes ses affaires, & le Cheualier luy respondit que les affaires publiques estoient en bon estat, mais quant à sa famille qu'il n'en vouloit respondre de tout ce que s'y estoit passé en son absence, d'autant qu'il s auoit que sa femme s'estant abandonnee à quelque ruffien auoit infamement souillé son li t coniugal de la vilaine tasche d'adultere. Et voyant que le mary estoit fort perturbé de telles nouuelles & que de furie il vouloit outrager sa femme, il print occasion de luy suggerer

de la

de la faire noyer en l'eau avec son enfant à moins de bruit: Ce qui fut trouué bon par le mary tout transporté de colere & de rage, de maniere que les seruiteurs l'ayã emmenée pour la noyer, en furent fort dolents, & croyans plustost aux affirmations qu'elle donnoit de son innocence, qu'aux accusacions de Golon, ils en eurent compassion, & au lieu de la noyer, ils la laisserent en vn bois avec son enfant, & neantmoins pour asseurance de sa mort ils apporterent à Golon la langue de quelque chien pour la sienne.

Cependant la bonne Dame alloit & tracassoit parmy les bois & deserts, vivant en solitude, & se sustentant d'herbes & d'eau, elle receut aussi beaucoup de consolation de sa bonne Aduocate la glorieuse Vierge, iusque là mesme que par son ayde vne Biche venoit donner ses mammelles à son petit-fils.

Or six ans apres & trois mois, le mary allant à la chasse par vn iour des Roys en Ianuier trouua sa femme avec l'enfant, & la recogneut avec fremissement à vne cicatrice qu'elle auoit portée dès sa ieunesse & à plusieurs autres signes. Et apres que elle luy eut fait le recit de tout ce qui s'estoit passé, à la vraye verité avec vn serment solemnel, elle ne voulut retourner avec luy, qu'il ne luy eut promis de faire bastir en ce lieu vne Eglise en l'honneur de la Vierge Marie, qui l'auoit conseruée en tant d'aduersités ce qu'il luy accorda, & l'Eglise estant bastie fut consacrée par l'Euesque Hidulphe, & fut appellée Vrowe-Kerke, en françois l'Eglise de nostre Dame. Et vsant de son abstinence accoustumée, ne pouuant souffrir les choses delicat-es, ny se seruir des commodités de ceste grãde & noble famille elle ne vesquit que iusques au 2. iour d'Auril suyuant. Son corps fut honnorablement inhumé en la susdicte Eglise où nostre bon Dieu tant pour l'honneur de sa mere que pour les merites de ceste sainte Dame a fait plusieurs miracles. Quant à Golon le voluptueux & impitoyable accusateur, il fut tiré à quatre bœufs farouches & indomptez.

Ceste sainte Dame est honorée au Diocese de Treues le 2. d'Auril: mais puis qu'elle estoit fille du Duc de Brabant, elle doit aussi estre honorée en ce Diocese, de Brabant dans lequel est aussi la ville principale, & le Palais des Ducs de Brabant.

LA BIEN-HEUREUSE MARIE dictée douloureuse demouroit au village de VVoluën Brabant voisin au Monastere de Rouge-val, & maintenant en grande integrité, les vœux de pauureté volontaire & de chasteté perpetuelle, qu'elle auoit vouëz à Dieu & à la Vierge Marie, neantmoins elle fut sollicitée & poursuyue par vn homme impudic, lequel voyant qu'il ne la pouuoit aucunement induire à consentir à la vilainie, l'accusa faussement d'auoir emblé vn hanap d'argent, & fit tant vers les paysans & habitans du village, que pour ce larcin supposé, elle fut enfouye toute vifue & transpercée d'vn pieu enuiron l'an 1290. Le faux accusateur fut aussi-tost empoigné & tourmenté du Diable, & sept ans apres fut deliuré par les merites de la Vierge Marie, & de ceste Marie douloureuse, laquelle gist sous l'Autel dudict village là où sont faicts plusieurs autres miracles, & y est honorée par vne solemnelle & ancienne confrairie le 18. de Iuin.

SAINCTE NORTBURGE Vierge doit estre rangée entre les saints de ce Diocese, pource qu'elle estoit fille de Pepin Heristal Duc de Brabât & de Plestrude. Elle a florie en grande sainteté au Monastere de nostre Dame à Cologne que sa tante Plestrude auoit fait bastir; Et de ce lieu son corps a esté transporté au mont saint Beat pres de Confluence. Elle est honorée en ces deux lieux, le dernier d'Octobre.

SAINCTE RAMOFFRE ou **RAGENVLPHE** Vierge doit estre honorée aussi en ce Diocese, parce que le College de Chanoines qui auoit esté fondé en l'Eglise d'Incourt en Brabant Gallican, lieu de sa sepulture a esté transporté en l'Eglise de saint Iacques à Louvain, l'an 1454.

LA BIEN-HEUREUSE COLOMBE fut vne femme deuote qui se rendit recluse en vne petite maison pres del'Eglise Paroissiale de Cortembergue entre Bruxelles & Louvain, viuans en grande solitude & austerité comme les Hermites. Et lors qu'elle eut reprins ceste maniere de vie, elle donna tous ses biens pour l'erection d'vn Monastere de Nonnains de l'Ordre de saint Benoist, lequel fut premierement basti sur la montaigne, & depuis il a esté transporté en la vallée de ce lieu, & s'appelle encore ce iourd'huy l'Abbaye de Cortembergue. Ceste sainte Dame fut enterrée en l'Eglise de ce Monastere, & son corps y a esté honorablement conserué en v-

ne Chas-

se de bois derriere le grand Autel, avec grand preuue d'operations miraculeuses par les merites de ceste sainte. Mais aux dernieres troubles enuiron l'an quinze cens septante deux quelques mal-vueillans ont emporté ses saintes Reliques.

LE BIEN-HEUREUX VONVLPHE Doyen de l'Eglise Collegiale du village dict Brabant ou Andreelect pres de Bruxelles, pria vn iour saint Guy de luy faire compagnie au voyage de Hierusalem, à cause qu'il scauoit les chemins, & cognoissoit l'humeur des hommes du Pays. Et apres auoir en grande deuotion & ferueur acheué leur voyage, saint Guy enterra ce bon Doyen au retour, puis estant au Pays, fit scauoir à ceux de son Eglise, les miracles qui estoient aduenus à la mort de leur Superieur & Doyen.

LE VENERABLE PERE IEAN RVISBROCH Chanoine Regulier au Monasteré de la verde-Vallée pres de Bruxelles, personnage illustre en sainteté & doctrine. Il a escrit vn grand volume plein de traictez spirituels.



LES FONDATIONS DES ABBAYES,
MONASTERES, EGLISES COLLEGIALES,*Prenostez, & autres lieux pieux du
Diocèse de Malines.**Abbaye
d'Affleghem.*

NVIRON l'an 1083; le Pays de Flandre estant gasté par les guerres continuelles de Robert le Frison, contre son neuveu Bau-
duin de Haynaut, plusieurs s'addonnoient à la volerie & brigandage: & toutesfois par-
my ces malheurs ne manquoient aussi gens
vertueux & zelez pour l'honneur de Dieu.
Et entre autres il y auoit lors vn Religieux de saint Pierre à
Gand nommé Gederic ou Goderic, de grande erudition &
pieté, lequel en conuertit & retira plusieurs de leur meschante
vie par ses predications, & deuotes exhortations tant en Flan-
dre qu'en Brabant, & entre autres, six soldats qui auoyent tou-
siours vescu en toutes delices & voluptez, à sçauoir Gedulphe
ou Gelduphe, Thibaut, Emelin, Harger, Velbode & Gerard,
lesquels en grâde deuotion & avec pareille repêtaunce de leurs
forfaits, se transporterent iusques à Colongne, où ils receu-
rent absolution de l'Archeuesque dudit lieu avec penitence
condigne. Et de là estans retournez au Pays, firent bastir vne
petite maison de deuotion en vn lieu nommé Affleghem sur
les confins de Brabant & de Flandre; lequel lieu fut depuis par
eux augmenté & aggrandy, pour la grande multitude de gens
deuots qui y arriuoient de tous quartiers pour y viure en gran-
de austerité & discipline monastique selon la regle de saint
Benoist. Godefroy Duc de Lotrice & de Brabant augmenta
la premiere fondation enuiron l'an 1112. comme feit aussi Ge-
rard Euesque de Cambray: qui dedia l'Eglise de celieu. Le
premier Abbé fut vn deuot personnage nommé Fulgence. Or
à l'erection de l'Archeuesché de Malines, le Roy Catholique,
avec le consentement du Pape, le dota d'une partie du reuenue
de ceste Abbaye, laquelle par la mesme autorité est reduite
en Prenosté.

Après que les Huns & Danois eurent pillé la ville & Eglise
de Malines, Norger Euesque du Diocèse de Liege, auquel

estoit

estoit comprinse aussi Malines, l'an 971. y fonda douze Chanoines & vne Preuosté, & la Comtesse & Dame de ce lieu nommée Gerlede, institua deux autres Chanoines. A l'erection des nouvelles Eueschés, ceste Eglise Collegiale a esté changée en Metropolitaine avec augmentation de l'ancien dot.

Enuiron l'an 1047. fut edifiée vne Eglise à Bruxelles, en vne partie de la ville nommée Molembegue, laquelle fut dediée en l'honneur de saint Michel Archange, par Gerard Euesque de Cambray, & en icelle Eglise le Comte Bauldric fonda plusieurs prebendes Chanoinales. Elle fut depuis appelée l'Eglise de sainte Gule, pource que Charle Duc de Lorraine y transporta le corps de sainte Gule, qui y gist encore, & retient le mesme nom. Le Duc de Brabant nommé Lambert augmenta la premiere fondation de celieu.

Ce fut le mesme Duc Lambert qui fonda & dota l'Eglise Collegiale des Chanoines de saint Pierre à Louvain.

L'Abbaye dicte saint Sauueur à Eynham pres d'Audenarde de l'Ordre de saint Benoist, fut fondée par Bauduin dict de Lille septiesme Comte de Flandre l'an 1063. Aucuns disent par sa femme Adele ou Alize enuiron l'an 1067. Le Chasteau fut donné à ce Monastere, avec grands priuileges sur le passage de la riuiere del'Escaut. Pour premier Abbé de ce lieu fut appelé vn Religieux de saint Vaast nommé VValtere. Ce Monastere a esté ruiné les ans 1379. 1382. 1452. & finalement 1568.

L'Abbaye de Grandmont de l'Ordre de saint Benoist, a premierement esté bastie par Bauduin de Mont, Comte de Flandre enuiron l'an 1068. en vn lieu qui s'appelloit en latin *Declinum*, d'où elle fut transportée en la ville de Grandmont par Gerard second de ce nom Euesque de Cambray enuiron l'an 1081. laquelle translation a esté confirmée, & l'Eglise de ce lieu dediée en l'honneur de saint Pierre par Manasses son successeur l'an 1096. à la requeste de Robert le Jeune Comte de Flandre.

Le corps de saint Adrien fut premierement transporté de Nicomedie à Bizance, & de là à Rome au mont S. Odard, ou S. Aubert, de là à Ricourt ou Roucourt situé entre Condé & Grandmont, là où par les aumosnes des gens de bien, qui en grande affluence y arriuoient, pour obtenir par l'intercession

Eglise
Cathé-
drale
de Ma-
lines.

Eglise
Collegial
de sainte
Gule
à Bru-
xelles.

Eglise
Collegiale
de saint
Pierre à
Louvain.
Abbaye
d'Eyn-
ham.

Abbaye
de Grand-
mont.

du sainct, guarison de la maladie contagieuse & autres incommoditez arriuant par la tempeste & inclemence de l'air, fut dressé vn College de Chanoines, lequel fut depuis brulé & ruiné par les Danois & Normans: mais ce pretieux Reliquaire fut caché dans vn Autel par deux Chanoines du lieu, lesquels estans dispersez, & ja proches de la mort, communiquerent ce secret à quelque autre Prestre, lequel s'en alla au lieu, & subitement le tira de là, & le transporta au Monastere de Grandmont, au temps du premier Abbé dudit lieu nommé Suelard, auquel il voulut vendre ce tres pretieux thresor, & comme ledict Abbé luy eut fait quelque offre, quelque personne du populace nommé Theodoric s'auança de dire qu'il aymeroit mieux acheter vne vache bien grasse que tels ossements secs, & aussi tost fut saisy de quelque tremblement qui luy amena la mort, & comme il fut inhumé en l'Eglise en la maniere accoustumée, on fut contraint d'en retirer son corps pour le grand bruiet & tintamare que demenoient les diables à l'enuiron. Ce Prestre raseha deux ou trois fois de passer outre vers Bruxelles, pour vendre plus cher son butin, mais il en fut toutes les fois retenu, estant paruenue au mont situé en ce lieu, tantost par esbloüissement, tantost par estourdissement d'esprit, par où estant certifié de la volonté de Dieu, il s'accorda, & tira quelque recompense de ce bon Abbé, lequel avec ses Religieux en presence de tout le peuple, eut assurance par diuers signals miraculeux, que c'estoit vrayement le corps de saint Adrien Martyr, & par ainsi ledict saint fut receu pour Patron du Monastere & de la ville de Geralmont, qu'on dict vulgairement Grandmont ville située en Flandre au Diocese de Malines l'an 1110. le 27. de May. Ce lieu est fort frequenté du peuple Chrestien pour prier Dieu, soit pour la preservation & affranchissement de la maladie contagieuse, soit pour action de grace d'estre eschappé du danger & deliuré. Entre autres miracles aduint lors que certains Clercs portoyent de lieu à autre ces saintes Reliques, pour assembler des aumosnes, qu'un certain homme ayant furtiuement prins quelque ossement deuint auecugle, lequel mal continua en sa posterité iusques à deux ou trois generations. Ils ont donc en ce Monastere les reliquaires qui s'ensuyuent à sçauoir vne grande partie du corps de S. Adrien en vne Chasse dorée, en laquelle

aussi

aussi il y a vne partie du bras de sainte Natalie la femme avec le coude de saint George, Item la teste de saint Priamus Euesque & fils d'un Roy d'Arabie. La teste de sainte Balbine Vierge & Martyre, fille de saint Quirin. Le chef de sainte Sabine Vierge. Le menton de saint Blaise Martyr. Le menton de S. Brandan Abbé. Du lait de nostre Dame. Du bois de la Croix. Des cheueux de sainte Marie Magdelaine. De l'escriure de saint Iean l'Euangeliste, & plusieurs autres.

L'Abbaye de Vlinderbeck, fut premierement vne Preuosté donnée & annexée à l'Abbaye d'Affeghem par Godefroy le Barbu Comte de Louvain enuiron l'an 1125. Iusques à ce que par l'Autorité du Pape Alexandre III ils ont obtenu priuilege de choisir vn Abbé de leur maison l'an 1259. Elle estoit située hors de Louvain; mais ayant esté bruslée par les Huguenots, elle est transportée dans la ville au domicile des Bogards.

*Abbaye
de Vli-
derbeck.*

L'Abbaye de Grimbergue entre Bruxelles & Villeuorde fut fondée par les Seigneurs du lieu, lesquels y meirent premierement des Chanoines Reguliers de l'Ordre de saint Augustin, & depuis l'an 1128. des Religieux de l'Ordre de Premonstré, qui iusques à present s'y maintiennent loüablement.

*Abbaye
de Grim-
bergue.*

L'Abbaye du Parc pres de Louvain de l'Ordre de Premonstré fut fondée par Godefroy le Barbu Duc de Lorraine & Comte de Louvain, lequel donna à Gautier Abbé de saint Martin à Laon vn Parc, là où il nourrissoit les bestes sauages pres de la ville de Louvain pour le conuertir en vn Monastere l'an 1129. dont il retient encore le nom du Parc,

*Abbaye
du Parc.*

L'Abbaye de Helichem ou Helielmense de l'Ordre de Premonstré à lieuë & demie pres de Tillemonde ville de Brabant fut fondée enuiron l'an 1131.

*Abbaye
de Heli-
chem.*

L'Abbaye d'Auerborde ou Euuerbeur à demie lieuë pres de Sichem ville de Brabant, fut fondée par Arnould Comte de Los, & son fils Louys enuiron l'an 1133. Et y furent appelez des Religieux de l'Abbaye de saint Michel d'Anuers, pour y dresser & ordonner la regle de Premonstré.

*Abbaye
d'Auer-
borde.*

L'Abbaye de Dieleghem de l'Ordre de Premonstré pres de Bruxelles, fut fondée par Onulphe Seigneur de VVouerghem enuiron l'an 1140. & y furent mandés des Religieux de Tronchines lez Gand pour y dresser l'Ordre.

*Abbaye
de Diele-
ghem.*

abbaye
de Ninou
e

L'Abbaye de la ville de Ninoue pres d'Alost, de l'Ordre de Premonstré, fut fondée l'an 1137. par Gerard fils d'Asmeric Connestable de Flandre, lequel apres la mort de sa femme nommée Gille fille d'Ingelbert Seigneur de Petenghem, se rendit Moyne au mesme lieu, & y fut inhumé prez du sepulchre de sa femme. Pour le premier Abbé de ce lieu fut appelé vn Religieux de Laon nommé Gilbert.

abbaye
de sainte
ertru-
le

Le Monastere des Chanoines Reguliers de sainte Gertrude à Louvain, fut fondé par Henry premier de ce nom Duc de Brabant l'an 1206. & n'eust autre tiltre que de Preuosté, iusques à l'an 1449. lequel lors fut erigé en Abbaye, & est encore l'une des principales de Brabant.

mona-
stere de
cra-
als

Le Monastere des Chanoines Reguliers de saint Augustin, dict *Viridis-vallis*, Verd-val, fut fondé par vn noble homme nommé Iean de Busco issu de la famille des Ducs de Brabant, lequel estant ennuyé de la vie & conuersation de la Cour se retira au bois de Zonne, où il feit eriger ce Monastere du consentement & à l'assistance de Iean Duc de Brabant au temps de Iean Cerclais Euesque de Cambray, l'an 1304, comme il se voit en vn ancien liure par ces mots,

Vir quidam clarus de sanguine Ducum Brabantie Ioannes qui de Busco dicebatur, perthasus vite aulica, recepit se ad syluam dictam de Zonia, & ibi erexit hoc Monasterium approbante Duce Brabantie Ioanne. & la datte y est exprimée par ces anciens vers:

I quater & mille, ter c, tunc floruit ille

Qui viridem vallem fundauit ad athera callem

Il y a deuant le grand Autel ces deux Epitaphes en marbre, l'un du premier Preuost & bien-faïcteur du lieu à sçauoir.

Hic iacet sepultus venerabilis Pater Dñs Franco de Frigido monte, fundator & primus Prapositus huius Monst. qui Obijt a. Dñi millesimo trecentesimo octuagesimo sexto, undecima die Iulij. Requiescat in pace.

L'autre estoit du venerable Pere Iean Ruibroecq Religieux de ce Conuent, à sçauoir

mona-
stere de
Rauclou-
stere

Hic iacet translatus deuotus Pater Dñs Ioannes de Ruibroecq, primus Prior huius Monst qui Obijt a. Dñi millesimo trecentesimo octuagesimo primo secunda die Decembru.

Le Monastere ou Prieuré de saint Paul del'Ordre des Chanoines Reguliers de saint Augustin, dict *Rubea-vallis* Rau-

cloistrea esté fondé l'an 1371. par VVencellaus & Jeanne Ducesse de Brabant.

Le Monastere de Cortemberghe ou Gonemberghe de l'Ordre des Chanoines Reguliers de saint Augustin, fut fondé au bois de Zonne par Louys le Debonnaire fils de Charle le Grand & Duc de Brabant. Il a esté depuis transporté à Bruxelles.

*Monastere d
Gonem-
bergue.*

La Preuosté erigée en l'honneur de la Vierge Marie des Chanoines Reguliers de S. Augustin nommée vulgairement Cauberghe en latin *Frigidum-mons*, en François Froid mont à Bruxelles pres de la Cour, fut fondée par VValerand premier Abbé de VVarscotte & Godefroy le Barbu Duc de Brabant l'an 1140.

*Preuost
de Can-
berghe.*

L'Abbaye de sainte VViune Vierge, de Nonnains de l'Ordre de saint Benoist, en vn lieu nommé la grande Bygarden, entre Bruxelles & Affleghem, fut fondée par Godefroy le Barbu Duc de Brabant enuiron l'an 1136.

*Abbaye
de By-
garden.*

Il y a vn autre Monastere de Nonnains de l'Ordre de saint Benoist en vn lieu nommé la petite Bygarden pres du Village de Ruisbroeq, & plus pres de Bruxelles que l'autre.

Le Monastere de Veurst ou Forest au bois de Zonne de Nonnains de l'Ordre de saint Benoist pres de Bruxelles, fut fondé par Gilbert Comte d'Alost fils de Bauduin, lequel auoit auparauant donné sa terre pres d'Alost, où fut basti vn Monastere en l'honneur de la Vierge Marie, enuiron l'an 1090. auquel sa mere Ode avec sa fille Lutgarde tindrent la regle de S. Benoist, sous la direction de l'Abbé d'Affleghem Fulgence, quel depuis pour plus grande commodité trāsporta ce Monastere en vn lieu pres de Bruxelles nommé Vorest ou Forest, qui luy fut assigné & donné par Odon Euesque de Cambray, l'an vnze cens & cinq où il flourit encore ce iourd'huy.

*Abbaye
de Forest*

L'Abbaye des Nonnains de l'Ordre de saint Bernard appelée la Chambre de nostre Dame pres de Bruxelles, fut fondée par Henry premier de ce nom Duc de Brabant & Mathilde ou Mehaut sa femme enuiron l'an 1211. au temps de Iean Euesque de Cambray.

*Abbaye
de Cäbre*

Le Monastere de Sertogendale de l'Ordre de Cisteaux fut fondé l'an 1237. par Henry deuxiesme de ce nom Duc de Brabant, où il meit pour premiere Abbessé sa fille nommée Mar-

*Abbaye
de Serto-
gendale*

gue.

guerite qu'il auoit eu de Dame Marie fille de Philippe Roy ces Romains.

Abbaye de Valduc.
L'Abbaye de Valduc pres de Louvain de l'Ordre de Cisterciens, fut fondée par Henry sixiesme Duc de Brabant & sa fille nommée Marguerite, laquelle en fut la premiere Abbesse. En ce mesme lieu a flouri la bonne Dame Alide ou Aleyc, de laquelle voyez Cantimpré au liure 2. chap. 10.

Abbaye de Cortenbergue.
L'Abbaye de Cortenbergue entre Bruxelles & Louvain, de Nonnains de l'Ordre de saint Benoist, est de fort ancienne fondation des Ducs de Brabant. Les autres en font la premiere fondatrice de ce lieu vne sainte & deuote Dame nommée Colombe, qui se rendant recluse pres de l'Eglise Paroissiale de ce lieu, donna tous ses biens pour l'erection de ce Monastere, dans lequel se trouue vn ancien escriit, de l'an 1105. contenant la uisitation de l'Eglise de ce lieu dediee à la Vierge Marie, & à saint Amand, en laquelle aucunes Vierges seruoyent à Dieu, par l'Euesque de Cambray nommé Odon.

Monastere de Guempe.
Le Monastere de Guempe autrement appelé en latin *Insula Ducis*, l'Isle du Duc, de Nonnains de l'Ordre de Premonstré, fut fondée par Reignier d'Vdechim en vn lieu nommé Pellembergue pres de Louvain l'an 1219. Et depuis fut transporté en vn autre lieu nommé Guempe entre Louvain & Dieft l'an 1229.

Chartreux de Dieft.
Le Monastere des Chartreux dict le Mont saint Jean Baptiste pres de Dieft fut fondé par vn Chastelain d'Anuers nommé Gerard, & sa femme fille du Comte de Los enuiron l'an 1328.



HISTOIRES DES MIRACLES ET
AUTRES CHOSES REMARQUABLES
aduenuës en ce Diocèse.

Miracle du saint Sacrement à Bruxelles.



U'AN treize cens soixante-neuf à Bruxelles, en Brabant, vn Iuif nommé Ionathas acheta malicieusement de Iean Curé de sainte Catherine, vne Custode pleine d'Hosties sacrées, & ayant esté ledict Iuif quelque peu apres meurtry en son jardin par ses ennemys, sa femme prenant ladicte Custode, la bailla à garder à son fils Abraham, lequel par vn Vendredy saint tira hors d'icelle boitte vne Hostie, & tant luy qu'aucuns de ses compagnons, luy donnerent par mespris, (& comme faisant vne anathomie) plusieurs coups de couteau, tellement que par telles blessures en sortit du sang en grande abondance, au moyen dequoy la femme esbahie de veoir tel miracle, se conuertit soudainement, & sortant vistemment hors de la maison, alla raconter la chose à maistre Pierre Curé de sainte Gule, & à maistre Iean Vole Curé de saint Nicolas, dont incontinent le faict fut descouuert, de maniere que Venceslaus Duc de Brabant s'enquerant premiere-ment en grande diligence du faict, & ayant bien sceu toute la verité feit prendre iceluy Abraham, & incontinent le feit brusler tout vif en grand tourment, & plusieurs autres Iuifs, qui furent aussi bruslez deuant l'Eglise de sainte Catherine, puis apres fut ordonné vne Procession solennelle en memoire d'vn tel miracle par chacun an à perpetuité, & pour la premiere y assisterent en grand nombre les Prelats d'alentour, avec vn peuple infiny pour accompagner la mesme Hostie dilacerée iusques à l'Eglise de sainte Gule, où elle fut reueremment posée en vne Chapelle, où on voit encore trois Hosties dedans vne Custode d'or consacrée avec vne pour- traicture, là où particulierement est escriite l'Histoire avec tels vers.

Quisquis ades summi tangit quem cura Tonanti,

*Dum properas, ceptum siste viator iter.
 Hec tibi vina caro, aeterni sapientia patris
 Christus adest, vivus panis, & una salus.
 Invida Iudeum, quem dum laniare laboras
 Impietas, meritis ignibus ecce ruit:
 Quare age divinos huic funde viator honores,
 Funde Deo dignas supplice mente preces.*

Mais depuis, ceste Procession fut de nouveau instituée au Dimanche apres le treiziesme iour de Juillet, avec plus grande solemnité & magnificence, par Dame Marguerite d'Autriche fille de Maximilien, & Gouvernante des Pays-bas, laquelle mourut à Malines l'an quinze cens trente, & se continue encore annuellement avec pareille deuotion.

*De la Procession de Louvain, & comme la ville a esté
 miraculeusement conservée des ennemis.*



LOUVAIN de toute antiquité le premier Dimanche de Septembre, se celebre la solemnité de la Recollection des festes de la Vierge Marie, avec vn particulier Office qui a esté approuvé à Rome, & imprimé à Louvain par Iean Masius l'an 1594. & lors y a aussi vne tres-magnifique Procession en memoire de plusieurs benefices, & principalement de celuy, que receut la ville de Louvain & tout le Pays, par la signalée victoire de l'Empereur Arnulphe contre les Normans enuiron l'an huit cens nonante, lesquels ayans plus de soixante ans inhumainement respandu le sang Chrestien, tant en France que en ces Pays bas, s'estoyent retirez; & tellement fortifiez en la ville de Louvain, que l'armée de l'Empereur Charles le Gros ne les peut offenser, mais son Successeur Arnulphe y estant arriué avec plus grande troupe, & indubitablement assisté de l'intercession des saints Patrons de ces Pays, renuersa totalement leur armée, & tua en la place plus de dix mille Payens, avec fort petite perte des siens, de façon que lors ceste racaille de Normans fut esteinte & reduite à neant: ce qui aduint au commencement du mois de Septembre. Comme aussi au dict mois fut dressée & erigée la noble & fameuse Vniuersité

de

de Louvain, par Iean Duc de Brabant, l'an quatorze cens vingt-six, qui a esté vn singulier benefice, non pas seulement de la ville, mais aussi de tout le Pays, pour la defense de la foy, & l'auancement de pieté. Dauantage le troisieme iour du mesme mois de Septembre l'an quinze cens septante deux, la ville de Louvain eschappa miraculeusement la furie des ennemis de la foy, ayant loustenu trois assauts furieux, combien qu'elle fust destituée de gens de guerre, & que ses ennemis fussent fort animez contre icelle, l'appellant le nid des Prestres & Curez, l'Asile des Moynes, le receptacle des Catholiques. Ils auoyent encore les mains ensanglantés du sang des Prestres & Religieux qu'ils auoyent depuis nagueres massacrés à Ruremonde. Et jaoit nonobstant qu'ils furent fort irritez de la perte de quelques vns de leurs gens au siege de la ville, neantmoins apres qu'on eut fait quelque resistance au troisieme assaut, Dieu leur abbaissa tellement le courage que ils furent contraints d'entrer en communication, & de traicter d'appoinctement, ce qui s'acheua assez heureusement. C'est grand cas que ces soldats barbares & cruels, entrans à la foule dans la ville, encore que ce fut par capitulation, se peurent contenir du pillage ou massacre, puis que tant ils hayssioient & la place & les habitans. Ce fut sans doute la main de Dieu qui les retint, par les merites de tous les Saints Patrons tutelaires, auxquels tant le Clergé que le peuple de Louvain font ceste solemnelle recognoissance, tous les ans, tant pour ce dernier benefice si signalé, que pour tous les autres precedens: Et sur tout pour speciale grace d'auoir esté iusques ores conserués des inuasions, incursions, trahisons, embusches, & surprinses de tant d'ennemis, & pour aucuns troubles du Pays, les Escholles n'y ont esté fermées ny dissipées.



*Miracle d'une Chasse de la Vierge Marie de l'Eglise de
saint Nicolas à Bruxelles.*



ENVIRON l'an 1152. fut portée de l'Eglise de VVaure, par la permission de l'Abbé & des Religieux d'Affleghem à Bruxelles, vne Chasse garnie de Reliquaires de la Vierge Marie & de plusieurs autres Saints, pour la courir & enrichir d'or & d'argent: Et comme il conuenoit la reposer en quelque lieu sacré, tant que les ouuriers & orpheures eussent accommodé & ajancé tout l'œuure, on la mit cependant en l'Eglise de S. Nicolas, là où estant honoré du peuple Chrestien avec grande deuotion, y furent remarquées plusieurs operations miraculeuses, tant à l'endroit des aueugles, sourds & muets, que des debiles, impotens, & autres malades, qui receurent la guerison depuis la feste de Pasque iusques au iour de la Natiuité de S. Iean: De façon que l'Abbé avec sesdits Religieux se transporterent vn iour en ladicte ville, & reuestus d'Aubes & Chappes, firent vne solennelle Procession, sortans de ladicte Eglise de S. Nicolas parmy la ville, à laquelle assisterent plus de trente mille personnes du Pays circonuoin & d'autres quartiers: tellement qu'il ne s'estoit onques veüe Procession plus solennelle, encore qu'elle fut commandée ou par le Pape, ou l'Empereur.

De ceste deuotion du peuple, on recueillit grandes aumônes, qui furent appliquées partie à la nourriture des pauvres malades & autres qui se trouuerent en grand nombre, party à l'entretien des seruiteurs de Dieu, tant d'Affleghem & VVaure que de ladicte Eglise de saint Nicolas.

Et comme pour lors il y eut beaucoup de guerres & seditiôs ciuiles parmy les Pays, on attribua à ceste deuotion du peuple Chrestien, & à l'intercession de la Vierge Marie la paix qui s'ensuyuit tost apres. Comme aussi plusieurs appointemens qui entreinrent entre aucuns particuliers au mesme temps. La Chasse fut par apres honorablement portée en ladicte Eglise de VVaure, en laquelle la glorieuse Dame a continué ses benefices & faueurs vers plusieurs malades & affligez qui luy font hôneur en grande deuotion, Voyez ce miracle en Siegebert reueu & augmenté selon les exemplaires M. S. sur l'an 1152.

*Histoire des miracles aduenus par l'intercession de la Vierge
Marie à Mont-aigu près de Sichein.*



EN Brabant y a vne place boscageuse, montaigneuse & deserte, appellée en langue Thyoïse Scherpen-heuuel, en François Mont-aigu, ou Mont-aspre, pour l'asperité & sterilité du quartier, situé sous la ville de Sichein, esloigné d'icelle d'un quart de lieüe ou peu dauantage, & vne bonne lieuë de la ville de Dieft: Sur ceste place (estant vne coline vn peu esleuë) souloit auoir vn vieil chesne assez grand, auquel outre toute memoire d'hommes estoit affichée vne image de nostre Dame, & y a bruiët & memoire ancienne entre tous ceux qui demeurent audict quartier, que deuant cent ans & dauantage y auoit certain berger, lequel menant paistre ses brebis au long de ladicte montaigne, trouua à terre ladicte Image de nostre Dame, laquelle il delibera de porter à sa maison: mais que ladicte image miraculeusement deuint si pesante, qu'il ne la peut remuer ny emporter, & que luy mesme demeura immobile sans se pouuoir mouuer, de sorte qu'il ne pouuoit remener ses brebis à la maison: & le Sensier son maistre, estant esbavy du retardement de sondict berger, outre la coustume, s'en alla apres luy: & ayant entendu la cause de sa demeure, appereut qu'il y avoit tant de temps que l'Image que le berger pensoit emporter, estoit celle que l'on vouloit honorer au chesne audict Mont-aigu: parquoy la print & sans aucune difficulté ou peine la remeist audict chesne, & le berger comme s'il fut deliuré de quelques liens, s'en alla sans difficulté avec ses brebis à la maison. Par le bruit de ce miracle, les voisins excitez à deuotion, ont commencé de tenir en reuerence la place & l'Image, y allant souuent implorer le secours de la benoïste Vierge, spécialement contre les siebures: Ce que les plus anciens de la place ont tesmoigné sous serment solemnel, ainsi auoir entendu de leurs parens & ancestres: Ladicte Image donc a esté au chesne, iusques en l'an 1580. mais peu apres, iusques en l'an 1587. n'y a eu aucune Image, comme l'on trouue par les tesmoignages de plusieurs personnes, qui durant ce temps (pour estre soulagez

des fieures) ont meisme avec manifeste danger, pour les courtes des voleurs & brigands, visité ladiète place, où bien y mené quelques fois les soldats de la guarnison de Diest & Sichem, lors qu'ils se trouuoient assaillis des fieures: dont aussi plusieurs y ont esté gueris, nonobstant qu'il n'y eut point d'Image alors, pour ce qu'elle auoit esté emblée & emportée par quelque heretique ou mal-vueillant.

Mais en l'an 1587, vn certain bõ vieillard (qui par humilité ne desire que son nom soit déclaré) Bourgeois & Escheuin de Sichem, considerant la frequente visitation & deuotion du peuple à ceste place: lequel nonobstant les susdicts dangers, y venoit pour estre deliuré des fieures, & sçachant que l'ancienne Image estoit perduë, se transporta vers vne deuote & pieuse vefue, demeurant en la ville de Diest nommée Agnes Fredericx, Gardienne ou Coustresse de l'Eglise de Tous les Saints, aux Faux-bourgs dudiç Diest: qui auoit en sa maison vne Image de bois de nostre Dame en vne Chasse ou petit tabernacle, & fit tant qu'elle luy donna ladiète Image, laquelle il porta audiç Mont aigu, & la fit mettre au chesne, deuant nommé au lieu de la premiere, où qu'elle a demeurée iusques au Quaresme de l'an 1602. Auquel temps Sire Godfrey de Thienwinkele, Pasteur de l'Eglise de saint Bultache à Sichem osta ladiète Image du chesne, & la mist en vne petite Chapelle de bois, longue de six pieds, & large de cinq, tout ioinant lediç chesne, pour la grande deuotion qu'il voyoit au peuple qui y accouroit, pour estre guery d'un mal uehement de teste qui lors regnoit en ces quartiers, & dont plusieurs receurent allegement, à laquelle Chapelle, ladiète Image a depuis demeurée, iusques à ce qu'elle a esté mise en la nouvelle Chapelle depuis edificée de pierres, & par apres aggrandie & enrichie de beaux & precieux ornemens & merueilleusement illustrée pour les tres-magnifiques dons des Sorenilsimes Princes Albert & Elisabeth, lesquels avec leur Cour ont demonstré en ce lieu vne singuliere deuotion à la glorieuse Vierge, & à leur imitation presque tout le peuple de ces Pays-bas, de façon que ce lieu qui estoit auparauant presque inhabité & desert, est deuenu si peuplé, qui peut esgaler plusieurs petites villes, par ce que la renommée de ce lieu estant espars en peu de temps parmy toutes les Prouinces voisines, voir iusqu'aux Pays plus

estoit

esloignez, les pelerins y sont venus en grand nombre de tous quartiers, & ceux qui ne pouuoient cheminer y enuoyerent rendre & offrir à Dieu leurs vœux en l'honneur de la sacrée Vierge, dont plusieurs ont esté consolés & allegés de diuerses infirmités, comme il peut apparoir par tant de potences, bastons, liens & autres choses (dont les malades se seruent en leurs maladies) mises & fichées dans & autour de la Chapelle. Il y a vn liure imprimé à Bruxelles l'an 1604. par la charge de Monseigneur l'Archeuesque de Malines, contenant vn ample recueil des plus signalez miracles aduenus en ce lieu, & à l'endroit des persônes qui s'y sont trāsportés ou offert leurs vœux par quelque autre façon en l'honneur de la glorieuse Vierge.

*Autre Histoire d'une Image miraculeuse de nostre Dame
à Viluorde.*



DA Duceſſe Sophie, femme de Henry II. Duc de Brabant, & fille de Louys Lantgraue de Thuringe, & de ſaincte Elizabeth, laiſſa à quelques vieilles femmes viuantés en congregation, à Viluorde en Brabant, vne Image de noſtre Dame, qu'elle auoit reçu de ſa mere, pour la memoire de laquelle elle en faiſoit grande eſtime. Et auſſi aduinrent ils pluſieurs miracles en ce lieu, par la deuotion du peuple qui y honnoroit en grande ferueur la glorieuſe Vierge, laquelle obtint le nom de *Dame Conſolatrice*, pour ce que le peuple Chreſtien y receut grande conſolation, & d'eſprit, & de corps en toute ſorte d'affliction, Tellement que ce lieu ayant depuis eſté donné à des Nonnains del'Ordre de noſtre Dame des Carmes a retenu le nom de Conuent de Conſolation.

Ceſte meſme Duceſſe Sophie donna trois autres Images de noſtre Dame à Machtilde ſœur de ſon mary Henry Duc de Brabant, qui eſpouſa en ſecondes nopces Florent IIII. Comte de Hollande & Zelande, laquelle repartit icelles Images en trois lieux, vne au Cōuent des Nōnains del'Ordre de Cîteaux à Graueſande en Hollande, lequel elle auoit fondé, & ſ'y eſtoit retiré, eſtant venu veſue, pour y ſeruir à Dieu iuſques à ſa mort La deuxieſme, au Conuent des Carmes à Harlem, & l'autre

à l'Eglise de nostre Dame de Hal, enuiron l'an 1267. lesquelles trois Images ont esté fort honorées du peuple Chrestien, en tous ces lieux.

Dauantage ceste Ducesse Sophie fille & heritiere de sa mere sainte Elizabeth fonda le grand Hospital de la ville de Louvain, enuiron l'an 1240. Voyez Aubert Myræus en ses additions en la Chronique de Siegebert sur l'an 1240.

Autres Histoires miraculeuses touchant l'innocation de la glorieuse Vierge en quelques autres lieux du Diocèse de Malines.



A Laken.

ALAKEN pres de la ville de Bruxelles ya vne fort belle Eglise bastie à l'honneur de nostre Dame, en laquelle (comme il est notoire à tout le monde) plusieurs personnes ont receu secours & remedes de la main de Dieu, de sorte que la dignité de ceste place confirme assez l'ancienne tradition, qu'au temps du Roy Charlemagne ladiète Eglise auroit esté marquée & modelée par nostre Dame, & honorée de sa presence visible.

Au Sablon à Bruxelles.

En la ville de Bruxelles en la Chapelle de nostre Dame surnommée au Sablon, a esté portée vne Image de la Vierge Marie, en l'an treize cens quarante huit, par vne femme fort pieuse nommée Beatrice Scetkens, laquelle Image l'on tient auoir esté peinte miraculeusement: & en ce lieu sont aduenus plusieurs miracles, iusques en l'an quinze cens quatre-vingts, auquel temps ladiète Image a esté mise à neant par les Heretiques briseurs d'Images.

A Louvain.

Aucuns vieux liures escripts à la main appartenans à l'Eglise Collegiale de saint Pierre à Louvain, contiennent diuers miracles aduenus iadis, deuant l'Image de nostre Dame qui y est encore presentement, & ce depuis l'an mil quatre cens quarante-deux, iusques à nostre temps.

A Malines.

Dieu opere encore iournellement à l'innocation de sa benoiste Mere choses grandes & notables en l'Eglise de nostre Dame de Asuicq à Malines, à Alsemberge & Sceute pres de Bruxelles, à Lede pres de la ville d'Alost, à Hasselare pres de Audenarde.



L'ERECTION DE L'EUESCHE' D'ANVERS.



A ville d'Anvers est sur toutes les autres du Pays bas, tres renomée pour le commerce qu'elle a avec toutes les nations du monde. Elle a esté souuent augmentée & embellie de murailles, si commel'an 1201. par Henry Duc de Lorraine, ayant tiltre de Marquis du S. Empire. Puis apres fut encor entourée de murailles l'an 1314. Et puis de nostre temps l'an 143. accroissant la ville de quelque partie du costé de Septentrion, & s'appelle ceste partie la nouuelle ville. Et ce qui est plus à recommander, c'est le beau port, avec vne place fort spatieuse appelée Crane, pour raison d'un instrument ou engin, avec lequel on descharge aisement les marchandises qui sont sur les nauires. Bref ceste ville est tellement accreüe en richesse, grandeur, & magnificence, que (horsmis Paris) ne se trouuera ville deça les mons, qui en richesse & puissancela puisse seconder, principalement en trafic de marchandise, entant qu'elle en fournit en toutes les parties du monde, dont pareillement luy en arriue. Bien est vray que les guerres ciuiles qui durent encor à present, luy ont osté son plus beau lustre, & l'ont de beaucoup amoindry. Il y a en ceste ville pour le secours des pauvres menages qui ne peuuent entretenir leurs enfans, deux grandes maisons, esquelles resident Maistres & Maistresses qui leur enseignent diligement plusieurs sortes de mestiers, l'une pour les fils, & l'autre pour les filles. Quant au nombre des sacrez edifices, Eglises, Monasteres, Hospitaux, qu'autres lieux pieux, il est de quarante deux. Et sur tous les autres, est magnifiquel'Eglise de nostre Dame, laquelle aussi est la Patronne de la ville, de toute ancienneté. Or ceste Eglise fut premierement commencée par douze Clercs ou Chanoines seculiers, lesquels ayans esté mis en l'Eglise de saint Michel pour assister le Pasteur, lequel seul auoit charge de ceste ville, & administroit les Sacremens à ce peuple, ils quitterent celieu, & du consente-

ment de l'Euesque, y admirer S. Norbert avec quelque nombre de ses Religieux, lesquels s'opposerent virilement & de grande ferueur aux entreprinſes d'un ſeducſteur heretique nommé Tanchelin, qui ſaſchoit de peruerſtir ce peuple de fauſſe doctrine, enuiron l'an 1115. ſelon Sigebert. Ces Chanoines donc ayans ainſi baſty ceſte Eglife, à l'aſſiſtance des fideles & Chreſtiens, elle fut conſacrée par Burchard Euesque de Cambray, & Preuoſt de S. Michell l'an 1124. ſelon qu'il appert par ces vers.

Vndecies centum ductu, & ſex quater annis

Virginis à partu conciliante reum,

Burchardus Praſul hac atria, nec minus aram

Sacrauit medium quod tenet Eccleſia.

Or ceſte Eglife Collegiale a eſté changée en Cathedrale par le Pape Paul III. l'an 1559. ayant ſous ſa iuriſdiction episcopale ſept villes, à ſçauoir, Anuers, Lyere, Berghes, Breda, Herentals, Steinberghe & V Villenſtadt, &c. avec pluſieurs bourgs & villages comprenants cinquante-fix lieuës en longueur & en largeur trente. L'Eueſché a la meilleure partie de ſon dot ſur l'Abbaye de S. Bernard pres d'Anuers. Le premier Eueſque fut

I.

FRANÇOIS SONNIVS l'an 1569. lequel fut tiré de Boiſleduc (d'où il fut auſſi premier Eueſque) apres que Meſſire Philippe Nigri, Chancelier & grand Preſident du conſeil priué de ſa Maieſté, qui auoit eſté denommé à ce Siege, fut appellé de ceſte vie parauant eſtre confirmé par ſa Saincteté. Il eſtoit natif d'Vtrecht, & Docteur en Theologie de Louuain, & a eſcrit entre autres, vn traité de ſolide doctrine qu'il a intitulé, *Demonſtrationes religionis Chriſtiana ex verbo Dei*: c'eſt à dire, *Les Demonſtrations de la religion Chreſtienne par la parole de Dieu*, qui peut ſeruir pour vn ſommaire de toute la doctrine Chreſtienne & Catholique. Il a auſſi refuté vn liuret de Caluin par la ſaincte Eſcriture, & les teſmoignages des Saincts Peres. Et comme par deſſus ſa grande erudition il eſtoit recogneu pour homme de negoce & de faculté, il fut enuoyé par ſa Maieſté Catholique à Rome vers ſa Saincteté Paul III. pour pourſuyure l'augmentation du nombre des Eueſchez du Pays-bas, & remonſtrer la neceſſité qui preſſoit le Roy de la demander, pour le plus grand prouiſt de ſon peuple. Ce qu'il exploita fort heureuſement; encore que ce fut avec le contredit de plu-

ſieurs

ſieurs grands perſonnages Eccleſiaſtiques & autres. Il fut au Synode Prouincial de Malines , & y ſouſcrit comme Eueſque d'Anuers, l'an 1570. Il agouuerné ce Siege neuf ans : & apres ſa mort, qui aduint le dernier de Iuin l'an 1576. ce Siege fut long temps vacant pour les troubles du Pays , & finalement y fut auancé l'an 1582.

Son Epi-
taphe en
Mylene.

II.

LEVINVS TORRENTIVS natif de Gand, Chanoine de ſainct Lambert en Liege, Archidiaque & grand Vicaire de l'Eueſque de Liege, auquel eſtat il auoit acquis vne maiſtreſſe experience de toutes choſes, il eſtoit tres-prompt & tres-prudent au maniment des affaires publiques, tant Eccleſiaſtiques que politiques, qui fut cauſe que ſa Maieſté Catholique l'auança à ſon grand Conſeil d'Eſtat, là où ſe traite des plus importâtes affaires du Pays, en laquelle dignité apres s'eſtre louâblement comporté & vertueuſement acquité de ſa charge Episcopale, Dieu l'appella de ce mōde fort aagé l'an 1595. & fut inhumé au milieu du Chœur de l'Egliſe Cathedrale, où il a ceſt Epiraphe.

D.

O.

M.

Levinus Torrentius patriâ Gandenſis, litteris & legationibus, domi ſoriſque ſpectatus, ex Archidiacono & Principis Leodiienſis Vicario Generali ſecundus Antuerpienſium Episcopus, tertius Mechlinienſis Archiepiscopus designatus, Collegij Societatis Ieſu apud Louanenſes fundator, ad rerum ſtatus Belgij conciliū aſſectus, dum præcipitantem Rempub. fractus viribus animo inſpecto conſilijs ſuſſento, Bruxella deceſſi, 6. Calend. Maij. anno 1595.

Vixit annis LXX. M. I. D. XVIII.

Par ceſt Epiraphe eſt manifeſt qu'il a eſté denommé Archeueſque de Malines parauant ſa mort l'an 1593. tant il eſtoit en credit & honneur. Et qu'entre autres œuures pieuſes a merité par ſa liberalité le tiltre de fondateur du tres-celebre College de la Compagnie de Ieſus en l'Vniuerſité de Louvain, ayant auſſi laiſſé audict lieu ſa librairie, qui eſtoit eſtimée vne des plus eſtoffée & garnie de tous ces Pays. Il a eu pour Succelleur l'an 1596.

III.

GVILLAYME DE BERGVES iſſu de la noble famille des Barons de Grimberghe en Brabant, auparauant grand Doyen de l'Egliſe de ſainct Lambert à Liege, lequel fut conſacré en Anuers le 29. de Mars 1598. Et l'an 1601. il fut eſleué à l'Archeueſché de Cambray.

IIII.

JEAN LE MYRE de Bruxelles Licentié en Theologie, & Paſteur de Cauberg aupres de la Cour, fut auancé à ceſte Eueſché, lequel fit ſon entrée l'an 1604.

CATALOGVE DES SAINTS, DESQUELS
LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

*deux gisent au Diocese d'Anuers, & y sont
honorez pour quelque autre pieuse deuotion.*



SAINCT Eloy Euesque de Noyon & Tournay, est recogneu pour Patron & Apostre d'Anuers, & d'une grande partie de Flandre, pour y auoir planté l'Euangile, renuersé les Temples des Idoles, & faict tous bons deuoirs d'Apostre & Pasteur, allant & tracasant parmy les bourgs & villages, faisant par tout grand fruct à la conuersion des Infideles, combien que ce ne fut sans beaucoup de trauerses & fascheries. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au premier de Decembre, & cy dessus entre les Euesques de Tournay.

S. GOMMAIRE Confesseur, fut natif d'un village de Brabant nommé Emblehem, qui est à une lieue pres de la ville de Liere, ayant esté dès son ieune age instruit en la doctrine Chrestienne, & dressé en bonnes moeurs, fut aggrandy par le Roy Pepin, sous lequel il fut un valeureux Capitaine. Apres auoir quitté la guerre, estant un iour en deuotion de s'acheminer à Rome, il fut diuinement aduertty qu'il se retirast en une forest voisine, en laquelle ayant arraché des arbres il y bastiroit une Chapelle, en laquelle il viuroit & mourroit. Saint Gommaire donc s'achemina en ladicte forest, qui anciennement estoit appelée Niues-doux, & depuis Ledon, mais à present s'appelle la ville de Liere pres d'Anuers, auquel lieu il edifia une Eglise en l'honneur de Dieu & de saint Pierre, où il vacquoit à la contemplation diuine. Ce saint homme, pour complaire au Roy Pepin, auoit esté allié par mariage à une femme nommée Grimuaire, qui n'estoit pas de son humeur, car autant qu'il estoit liberal enuers les pauvres, & bening & bonnaire enuers ses subjects, autant estoit elle rigoureuse & fascheuse vers les uns & les autres, mais il tascha de la gagner par patience & prudence. Un iour ses subjects durant la moisson estans fort affliges d'une soif ardente, & n'y ayant pas d'eau au voisinage, les consola par une fontaine qu'il feit sour-

dre

dre en frappant la terre de son baston, laquelle se voit encore ce iourd'huy, audict lieu d'Emblehem, auquel il fut enseuely apres sa mort, qui aduint enuiron l'an 775. lors que viuoit aussi saint Rombault Apostre & Predicateur de la ville de Malines, avec lequel il auoit souuentefois saintement conuerté, deuise & traicté de choses bonnes & salutaires. Mais depuis son corps, selon la reuelation qu'en eust sainte Vrachilde, fut transporté en l'Eglise qu'il auoit fait construire en la susdicte forest de Ledon, qui est maintenant l'Eglise Collegiale de la ville de Liere en Brabant au Diocese d'Anuers, laquelle retient saint Gommaire pour Patron. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 11. d'Octobre.

S. FREDEGERE Prestre & Martyr. Les Normans ayans prins & rauagé la ville de Malines, meirent le feu dans le Bourg de Liere, & dans l'Eglise, laquelle on tient auoir esté lors preseruee par les merites de S. Gommaire. Mais comme les premiers boute-feus entrèrent en l'Eglise, ils trouuerent vn Prestre nommé Fredegere offrant le Sacrifice de la Messe, lequel ils massacrèrent à l'Autel.

S. FREDEGAND vulgairement **FREGO**, Prestre & Confesseur, l'vn des compagnons de saint Foillan, & d'autres qui vinrent par ensemble d'Hybernie, annoncer la Foy premiere-ment en France, puis apres en ces Pays-bas. Son corps fut inhumé en vn Monastere ou Eglise dediee à saint Fredegand en vne ancienne ville nommée Doorne, pres d'Anuers, laquelle meisme estoit ceinte de murailles parauant la ville d'Anuers, & maintenant n'est qu'un village pres du fleuve de Schimde. Car il est recité en l'Histoire de la translation de saint Gommaire, que Dieu permit que les sacrées Reliques de saint Fredegand fussent transportées en vn lieu fort esloigné de là, sçauoir est en vn Monastere pres de Namur, pour punir l'impieté des habitans de ladicte ville de Doorne, car les Normans y entrans la meirent à sac, demolirent les murailles, bruslerent l'Eglise & le Monastere avec tous les edifices, & n'esparagnerent aucun sexe, grands & petits furent tous mis au trenchant de l'espee. Voyez ce qui est noté de ce saint Fredegand entre les Saints du Diocese de Namur.

LE BIEN-HEUREUX NORBERT Euesque & Confesseur duquel ie ne veux icy descrire, ny la noble descende, ny la

conuerſion à vne vie plus parfaite, ny les vertueux & heroięs faięts en diuers lieux : mais ſeulement veux icy mettre en auant ce qui touche quelque endroit de ce Pays-bas. Eſtant donc le ſainęt Homme pouſſę de grand zele & ferueur à la predication de la parole de Dieu, & le transportant çà & là à ceſt effect, vint vn iour en la ville de Valenciennes ; où il ſ'acquiſt vn compaignon de la parole de Dieu, lequel eſtoit de la famille de Bourchard Eueſque de Cambray : Iceluy ſ'appelloit Hugon, homme en flambe d'un merueilleux deſir de Religion, lequel ſe monſtra vrayement fidel Miniſtre de l'Euangile, r'enforcę d'un tel compaignon, s'exercea encore plus ardąment en ceſte ſainęte charge : De faęon que le bruit de ſon bon zele, s'eſpanęant par tout, il fut appellę au gouuernement de l'Egliſe d'Anuers, laquelle n'ayant qu'un Paſteur parmy vne telle multitude de peuple eſtoit fort dereglee, & ſe deuoyoit du chemin de ſalut, au moyen de quoy vn certain ſeduęteur nōmę Tanchelin trouua place pour y pląter ſon impoſture, & decriąt les mœurs du Clergę & meſpriſant la reception du precieus corps de noſtre Seigneur, gaigna tel credit aupres du peuple que meſme apres ſa mort on ne la pouuoit extirper, encore que on eut adioint pour ſecours au Paſteur de la ville, qui reſidoit en l'Egliſe de S. Michel vne Congregation de douze Clercs ou Chanoines ſeculiers. Qui fut l'occafion pourquoy leſdits Clercs par contrainte au grand contentement & bon grę de l'Eueſque, baillerent ladięte Eglife de S. Michel auec vne bōne partie des reuenus à Norbert & ſes freres, ſous eſpoir que Dieu, par les merites d'iceluy eſtoufferoit la cruaute de ceſte peſte. Iceluy entreprit l'Egliſe, & les Clercs en dreſſerent vn autre, à l'honneur de la Vierge Marie, deſquels l'une & l'autre demeure encores iuſques au iourd'huy conſacręe au ſeruice diuin.

Mais ſainęt Norbert, moyennąt l'ayde de quelques doętes & ſainęts perſonnages, rembara ſi merueilleuſement ceſte peſte, qu'icelle totalement abolie, pluſieurs d'un & d'autre ſexe abatus & deſormez de douleurs pour les ſouillures, que parauant durant ceſte impoſture ils auoyent cueillis en leurs ames luy decouuroyent pluſieurs Oſties ſacręes, qu'ils auoyent & tenoyent cachees depuis douze à quinze ans.

Après ces deux deuoirs faięts en la ville d'Anuers, le tout y eſtant mieus regle que du paſſę, ce ſainęt Homme ſe reti-

ra à Premonstré & de là à Rome y estant euoqué par le Pape Innocent, & finalement fut contraint d'accepter l'Euesché de Magdeburg en Allemaigne (combien qu'il eust long temps auparavant refusé l'Euesché de Cambray) là où il fina ses iours heureusement l'an 1134. apres qu'il eut en plusieurs lieux dressé & réglé son Ordre dit Premonstré, à raison du lieu où il auoit encommencé. Voyez le surplus de sa vie en l'Histoire des Saints au 6. de Iuin.

S. OALBERT Martyr estoit natif de Oyster-Hout, qui est vn village assez peuplé pres de Breda au Diocèse d'Anuers: les habitans duquel ont receu de leurs ancestres par tradition ce qui s'ensuyt de leur Patron.

Quelques brigans estans surprins en leurs voleries, prenoyent la fuitte par vn champ où S. Oalbert las de labourer la terre s'estoit endormy, lesquels mirent sur luy vne espée tout ensanglantée. De façon que ceux qui poursuyuoient lesdits voleurs apperceuans ceste espée, se sont rué sur S. Oalbert qui dormoit, & l'ont esgorgé comme brigant: & aduint que le corps ainsi trouffé porta es mains sa teste à vne Chapelle qui n'estoit pas fort loing distante. Et mesme les cheuaux desquels S. Oalbert s'estoit seruy à la charruë, ont depuis mené sans chartiet tous les materiaux dont il estoit besoing pour bastir vne plus grande Eglise en l'honneur de ce saint. Aucuns prononcent le nom de ce Saint Vlberty au lieu de Oalbert. Il est honoré audiect lieu le 12. d'Octobre.

LE BIENHEVREUX GODEFROY DE BOVILLON, eut pour pere Eustache Comte de Boulongne tres-fameux en la Cour de France, pour mere la religieuse Dame Ide la sœur de Godefroy Duc de Lorraine, qui adopta pour son fils ce Godefroy, & le feit son heritier. Il estoit vaillant Capitaine en la guerre & fort exercité aux armes, De façon que l'Empereur Henry le constitua Lieutenant General de son armée en toutes ses expéditions, Et vn iour il meit le camp deuant la ville de Rome par la charge de l'Empereur, & la subiuga par la bresche qu'il auoit fait aux murailles. Et de grand trauail qu'il eut, tomba en vne griesue maladie, dont il ne fut guery tant qu'il eut fait le vœu d'vn voiage à la terre sainte, lequel il entreprint, quelque temps apres estant guery: tant pour s'acquitter de son vœu, & remercier Dieu, que pour en quelque façon

fatistaire & recognoistre la faute qu'il auoit cōmise en la prinse & expugnatiō de la saincte Cité de Rome. Et bien à propos, enuiron ce mesme temps le Pape Urbain publia vne bule, pour animer les Princes de l'Europe d'entreprendre vne saincte guerre, pour affranchir & mettre en liberté la ville de Hierusalem. Ce valeureux Capitaine ne faillit d'y employer toute sa valeur avec tous ses moyens, car il vendit à l'Euesque de Liege son Chasteau de Bouillon, trois marques d'or & trente d'argent: & depuis lors les Euesques de Liege se sont attiltrez Ducs de Bouillon. Il engagea aussi les biens de sa mere & de son Frere, pour subuenir aux frais de ceste saincte guerre.

Et deuant que prendre la route de la terre saincte, il vint en la ville d'Anuers dont il estoit Marquis & print en sa compagnie douze des principaux Bourgeois d'icelle en l'honneur des douze Apostres, pour leur donner quelque charge entre ses troupes. Et feit de grands dons à l'Eglise de saint Michel, se recommandant avec son armée en la sauuegarde de cest Archange Prince de l'Eglise. Puis il se mit à chemin & acheua heureusement le voyage.

Or huit iours apres que la ville de Hierusalem fut prinse, Ce Prince pour sa vaillantise fut par vn commun consentement de toutes les nations, couronné Roy de Hierusalem, mais aussi tost il reietta la couronne d'or, dont on l'auoit honoré, disant qu'il ne conuenoit & ne luy seroit bien seant de porter vne couronne d'or, au mesmelieu où le Roy des Roys auoit porté vne couronne d'espines poignantes pour la redemption du genre humain, Et pour les premiers fruiçts de sa puissance Royale, il fonda en ce lieu vn Cloistre & en iceluy des Chanoines du saint Sepulchre.

Et comme il poursuyuoit sa victoire plus outre, il deuint malade, la premiere année de son regne, & tost apres au grand regret de tous les Chrestiens, il fut appelé de Dieu au Ciel, pour receuoir le salaire de ses labeurs le 18. de Iuillet l'an 1100. Il auoit esté Prince fort religieux, pieux & craignant Dieu, serieux & veritable en ses paroles, mesprisant les vanitez du monde, assidu à l'oraison, liberal, affable, humain, doux, gracieux & misericordieux, qui sont toutes qualitez fort rares en ceux qui font profession des armes. Et l'humble Prince fut inhumé fort humblement & avec peu de pompes & solemnitez,

en l'Eglise du saint Sepulchre au mont de Caluaire, où il y a cest Epitaphe graué:

Hic iacet inclytus Dux Godesfroy de Bouillon, qui totam istam terram acquisiuit culeni Christiano cuius anima regnat cum Christo Amen.

Son frere Bauduin luy succeda au Royaume de Hierusalem.

S. HUMBERT Abbé & fondateur de l'Abbaye de Marolles en Haynaut, & Apostre de tout le Pays à l'enuiron du fleuve de Helypres, annonça aussi la doctrine Chrestienne au peuple d'Anuers, comme il se remarque par ces anciens vers Latins, qui ont esté trouuez en l'Abbaye de saint Michel de l'Ordre de Premonstré en Anuers.

*Inclite qui meritis fulges Humberte coruscis,
Cuius ad exemplum vita ac moderamina, quondam
Barbara doctrinam nata est Antuerpia Christi,
Te duce cœnobium fœlix radiat Maricollis.
Respice prostratos præsul mitissime seruos,
Horrida vipereæ rabies quos morsibus urget.
Tranquilla da pace frui, da corde sereno
Ritè procellosos fluctus componere nostros.
Effera quæso procul rabies abigatur in ænum,
Fac pietate fides crescat, spes ambiat alta,
Instat amor studijs, luxus declinet inanis.*

Par où se voit que ceux d'Anuers l'ont recognu pour leur Apostre, & l'ont inuocé pour Patron & Aduocat. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au vingt-cinquième de Mars.



LES FONDATIONS DES EGLISES,
MONASTERES ET AVTRES LIEUX*pieux au Diocese d'Anuers.**Abbaye
de saint
Michel.*

L'ABBAYE de saint Michel en Anuers de l'Ordre de Premonstré, fut fondée l'an 1124. lors que saint Norbert fils du Comte Heribert Palatin & Archeuesque de Mayerte, plantoit partout son Ordre, comme il appert par cest escrit *Anno 1124. in Ecclesia S. Michaelis Antuerpia S. Norbertus suos Praemonstratenses fratres collocat Canonicis cedentibus, & ad Ecclesiam Dei para migrantibus.* Ces Freres feirent grand deuoir à rébarrer l'heresie d'un nommé Tranchelin, qui dogmatifioit lors en ce lieu.

Deuant le grand Autel de l'Eglise gist Isabeau de Bourbon femme de Charles dernier Duc de Bourgogne, laquelle mourut l'an 1465.

*Les Char-
treux de
Lyre.*

Le Couuent des Chartreux sur l'Escaut pres d'Anuers, dict la maison de sainte Catherine, fut fondé par Henry dict Heluage, comm' il appert par ceste Epitaphe qui estoit au Chœur.

Henricus dictus Heluage fundator huius Chorthusia obiit an. 1333.

Ce Monastere estant destruit, le Chasteau a esté dreslé en celieu, & les Chartreux transportés en la ville de Lyre, où ils ont vn tres-beau Monastere.

*Monaste-
re de He-
rentales.*

Le Monastere dict en latin *Hortus conclusus Beatae Mariae*. Le Jardin fermé de la V. Marie, de Nonnains del'Ordre de Premonstré, en la ville de Herentales en Brabant, fut fondé par Arnould Crayenheme Seigneur de Grobbendonck, & sa femme Elisabeth Steiuorte l'an 1411.

*Les Char-
treux de
Gertrud-
berghes.*

Le Monastere des Chartreux de sainte Gertrud-berghes situé es confins de Brabant & d'Hollande dict le Mont de sainte Gertrude, fut fondé par Guillaume Duueuorde, Seigneur d'Oesterhout en Hollande enuiron l'an 1353. lequel fut aussi fondateur des Claristes Vrbainistes à Bruxelles.

*Monaste-
re de
Luythagen.*

Le Monastere de Luythaghen de Nonnains del'Ordre de S. Augustin, à deux lieües pres d'Anuers, fut fondé par vn Escoutette d'Anuers, & Marquis, lequel alla de vie à trespas l'an 1503. Sa femme Dame Agnes de Quisteuecht s'y retira apres sa mort.

L'E-

L'ERECTION DE L'EVESCHE
DE GAND.



A ville de Gand premiere & principale de la Flandre, est tres-ancienne, tres-ample, & tres-bien située, ayant la commodité de plusieurs riuieres, avec vn grand canal faict par artifice, & trauail des hommes, contenant quatre lieües de long, par lequelles nauires peuuent descendre en la mer de Zelande. Elle est forte à cause de son assiete naturelle, & vne des plus grandes villes de l'Europe, ayant des tres-grands faux-bourgs, & presque trois lieües de circuit par dehors les fossez & murailles: mais elle a beaucoup de places vuides. Il ya par dedans plus de vingt petites isles habitées, & gueres moins de nonante grands ponts, sous lesquels passent les grosses barques. Vn fort Chasteau basty par l'Empereur Charle cinquiesme, au lieu où estoit parauant l'Abbaye de saint Bauon. Il y a enuiron cinquante-cinq lieux pieux tant Eglises, Monasteres, Chapelles, que Hospitiaux.

La principale Eglise est celle de saint Bauon, auparauant nommée de saint Iean Baptiste, où l'Empereur ayant faict bastir vne Citadelle au lieu de saint Bauon, transporta l'Abbé & les Moynes, leur laissant la iouissance entiere dureuenue, transmuant le nom de ladicte Eglise de saint Iean, en saint Bauon, par le consentement du Pape, & fut mué l'Ordre de l'Abbaye, & des Moynes, on en fait des Chanoines, & l'Abbaye fut reduite en Preuosté. Ce fut en ceste Eglise que fut baptizé le susdict Empereur Charle cinquiesme, qui naquit en ceste ville le 24. de Feurier l'an 1500. Icy reside le Conseil Provincial de Flandre, institué par Iean Duc de Bourgongne, & Seigneur de ces Pays bas l'an 1409. lequel est composé d'vn President, douze Conseillers & autres Officiers, où se releuent les appeaux de toute la Flandre, & de là on appelle par apres au grand Cōseil de Malines. Le peuple de ceste ville fut cōuert à la foy de Iesus. Christ par la predication de S. Amand, sous

le Roy Dagobert, enuiron l'an six cens trente-huict.

Or pour mieux entendre l'erection de ceste Euesché, il faut noter que de toute ancienneté y auoit à Gand au milieu de la ville, pour principale Eglise, celle de saint Iean Baptiste, & à l'une des extremitéz de ladicte ville, assez pres des rampars vn Monastere de l'Ordre de S. Benoist, que saint Bauon auoit basti à l'instigation de saint Amand, lequel depuis ce temps là auoit tousiours esté ainsi maintenu iusques à l'an 1537. que lors à l'instance de l'Empereur Charles cinquiesme, les Religieux de ceste Abbaye furent changez en Chanoines Reguliers: & ainsi se maintinrent l'espace de trois ans, iusques à l'an 1540. quand ledict Empereur obtint de sa Sainteté de les pouuoir transmettre de celieu là en ladicte Eglise de saint Iean, changeant le nom, & ordonnant que doreinauant elle s'appellerait l'Eglise de saint Bauon, & lors fut bastie la Citadelle au lieu où estoit parauant ledict Monastere de saint Bauon: & comme on auoit laissé tous leurs reuenus, aux susdicts Religieux de saint Bauon, & Chanoines Reguliers, par succession de temps, à la mort de chaque Religieux, on instituait vn Chanoine seculier, tant que finalement le Pape Paul quatriesme, l'an 1559. à la requeste du Roy Philippe, erigea l'Eglise de saint Bauon en Cathedrale, ordonnant les reuenus de la Preuosté pour principal dot del'Euesché, pour en jouyr premierement apres la mort du President Viglius, lequel estoit pour lors Preuost de ladicte Eglise: Et lors sous la iurisdiction de ceste Euesché furent rangées quatre villes, à sçauoir, Gand, Audenarde, Terremonde, & Hulst, combien que depuis trois principaux bourgs estans attourez de murailles par les guerres, peuuent estre appelez villes, à sçauoir, Axelle, Dinsez & Thilet; avec plusieurs autres bourgs & villages, comprenans en longueur quarante-six lieues d'Italie, & vingt-quatre en largeur, & y fut constitué pour premier Euesque

I.

CORNIL IANSENIUS natif de Hulst, Docteur en Theologie, & Doyen de l'Eglise Collégiale de saint Iacques à Louvain, & en telle qualité fut il appelé au Concil de Trente, là où il monstra sa rare doctrine en Theologie, & la grande connoissance qu'il auoit de la langue Hebraïque, ce qui s'est d'abondant manifesté par ses excellents escrits, à sçauoir, com-

meles Commentaires sur la Concordance Euangelique, sur les Prouerbes de Salomon, & l'Ecclesiastique, avec ses Paraphrases sur les Pseaumes, par lesquels il fut si renommé par tout, que le Roy d'Espagne le denomma à l'Euesché de Gand, duquel il fut confirmé & consacré Euesque, l'an mil cinq cens soixante & huit. Il feit sa solempnelle entrée le iour de la Natiuité de nostre Dame, & aussi-tost rendit il peine de bien dresser & polir ce Diocèse, auquel effect il appella de Louvain & d'ailleurs plusieurs personages illustres, à l'assistance desquels il continua tous bons deuoirs de vray Pasteur, iusques à sa mort qui aduint l'an quinze cens septante & six.

Quelque temps apres, fut nommé à l'Euesché vacante, par la Majesté Catholique, Iean Foucq, President du grand Conseil des Pays-bas en Espagne, mais il mourut deuant sa confirmation & consecration: Comme feit pareillement Monsieur Mathieu Rucquebusch Chanoine & Official del'Eglise Metropolitaine de Cambray, lequel mourut aussi deuant sa confirmation en la ville de Mons, où il estoit refugié pendant que les ennemis occupoyent Cambray.

Voicy l'Epitaphe qu'il a en l'Eglise de sainte VVaudrude à Mons.

D. Mattheo Rucquebusch Pbrö I. V. Licenciato Ecclesia Metrop. Cameracen Decano & Canonico nec non Illustris & Reuerendiss D. de Barlaymont Archiepiscopi Vicario Generali qui cum à Rege Catholico Episcopus Gandensis esset designatus, in hoc oppido (Civitate Cameracenâ ab hostibus occupatâ) terranos honores cum celestibus commutauit.

Executores testamenti mæsti posuere.

Obijt an. D. M. D. LXXXVI. die xix. mensis Aprilis.

De façon que tant pour ces accidens suruenus, que pour les troubles & guerres ciuiles, premierement fut pourueu à ceste Euesché l'an quinze cens huitante & six.

Et y fut auancé

II.

GVILLAVME DAMAS Lyndan, auparauant premier Euesque de Ruermonde. Car comme il s'estoit retiré à Rome pour les troubles, il donna grande preuue de sa doctrine & vertu, par où le saint Pere ayant recogneu sa suffisance, &

entendant qu'il ne pouuoit exercer son office pastoral en son Diocese, il voulut qu'il fut auancé à quelque autre Diocese, pour employer le talent au salut des ames: De maniere que tost apres son retour d'Italie, l'Euesché de Gand pour lors vacante, luy fut donnée l'an quinze cens huiſtante-six, au grand contentement du peuple Gantois: Mais il n'y continua pas long temps l'Office de Pasteur, tant il estoit extenué & debilité, partie par ses veilles & estudes, comme aussi par les fatigues du chemin de Rome, partie pour les angoisses & tristesses qu'il portoit en son cœur de la perdition de tant d'ames seduictes par les heretiques: Deſaçon que mourant deux ans apres, à ſçauoir l'an quinze cens huiſtante-huiſt, Il fut inhumé au meſme lieu que son Predeceſſeur, où ils eurent aussi ce commun Epitaphe:

D. O. M.

Reuerend^{us} in Chrō patribus S. Th. DD. Cornelio Iansenio, & VVilhelmo Lindano, primo & secundo huius urbis Episcopi, ob multos in perſcrutandis & interpretandis Sacris scripturis exantlatos labores & merita in Dei Ecclesiam & Rempub. Christianam positum: Obijt hic ſecundā Nouemb. 1588. Ille verō 11. Aprilis 1576.

III.

PIERRE DAMANT natif de Malines, Docteur en Droit, fut sacré troisieme Euesque de Gand l'an quinze cens nonante, estant auparauant Preuoſt de l'Eglise de ſainct Sauueur à Vltrecht & Doyen de l'Eglise Cathedrale de ſainct Bauon en ladiſte ville de Gand, & fut consacré aumoſ d'Octobre l'an quinze cens nonante. Et apres luy

IIII.

CHARLES MAES auparauant Euesque d'Ypre, fut transmis à ceste Euesché l'an 1609.



CATALOGVE DES SAINCTS, DESQUELS LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

*d'iceux gisent au Diocese de Gand, on y sont
honnorez pour quelque autre pieuse deuotion.
Selon l'ordre de l'Alphabet.*



SAINCT AMAND Euesque & Confesseur a esté le principal Apostre de la ville de Gand, & Pays à l'enuiron, là où il renuersa beaucoup de Temples de Mercure, & d'autres Idoles, pour y dresser des Eglises Catholiques, & entr'autres fut cause de l'erection des deux principaux Monasteres de Gand, sçauoir est, de saint Pierre sur le Mont de Blandin, & de saint Bauon, comme aussi du Monastere de Tronchines. Voyez sa vie plus au large entre les Saints du Diocese de Tournay, & en mon Histoire des Saints au sixiesme de Feurier.

SAINCT ALARD Confesseur & Abbé de Corbei, est aussi mis au rang des Saints du Pays-bas, parce qu'il estoit natif d'un village vulgairement nommé Hupsle pres d'Audenarde au Diocese de Gand, lequel estant son patrimoine (comme aussi le village de Berthem au territoire de Louvain) il donna à ladiète Abbaye, de façon qu'encore à present l'Abbé de Corbei est Patron de ces deux Paroisses. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 2. de Ianuier.

SAINCT ADRIEN Martyr. Saint Notger Euesque de Liege escrit en la vie de saint Landoalde que le Roy Chilperic qui lors tenoit son domicile à Maltrecht, enuoyoit iournellement à saint Landoalde tant le boire & manger, que toutes autres choses necessaires à la conuersion des infideles des Pays à l'enuiron, par ce bien heureux Adrien, lequel vn iour fut rencontré des brigans, qui estimans qu'il fut chargé d'une grande somme de deniers le massacrerent. C'est pourquoy on le peint comme messager, avec vn baston rurale, tenant es mains des lettres. Son corps gist à Gand avec celui de saint Landoalde en l'Eglise de saint Bauon.

S. AMANTIE Diacre de saint Landoalde & son filleul

ou fils

ou fils spirituel au Baptisme, luy tint fidele compagnie en ses voyages, & l'assista diligemment en l'administration de l'Euesché de Tongres, de laquelle ledict saint Landoald fut chargé par le Pape Martin premier de ce nom, pendant que saint Amand s'addonna à la conuersion des infideles en plusieurs Pays: de façon que le corps de ce Saint est en la mesme Chasse, que celuy de saint Landoald en l'Eglise de saint Bauon à Gand.

SAINT AVSBERT OU ANSBERT Confesseur & Archeuesque de Rouën apres saint Oüen, auparauant Abbé de Fontenel. Ce saint Euesque fut accusé faussement par quelques malins enuers Pepin Heristel, Pere de Charle Martel, lequell relegua en exil, & lors se retira au Monastere de Haut-Mont en Haynaut, où il fut benignement receu & entretenu iusques à la mort qui aduint l'an 695. le 9. de Feurier. Son corps fut reporté en ladiete Abbaye de Fontenel: Mais (comme il est souuent aduenü) par les persecutions de diuerses nations infideles, fut transporté à Boulongne ville maritime, & delà depuis avec les corps des Saints V Vaudregisil, Abbé de Fontenel V Vulfran Archeuesque de Sens, fut derechef transporté au Monastere de saint Pierre à Gand pour la persecution des Normans l'an 944. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 9. Feurier. Combien qu'au susdict Monastere de saint Pierre à Gand, on y en face memoire de l'arriüée & translation de ces corps Saints au troisieme de Septembre.

SAINTE ADILIE sœur de saint Bauon est honorée au vingt-cinquieme de May.

Aucuns disent que c'est la mesme Vierge Adilie qui est honorée à Orpe bourg de Brabant, au Diocese de Namur, le 31. de Iuin.

SAINTE ADELTRUDE fut l'une de ces Vierges qui suyurent & accompagnerent sainte Vincianne sœur de saint Landoald. Son corps gist aussi en la mesme Chasse avec celuy de saint Landoald audict Monastere de saint Bauon à Gand,

SAINTE AGLETRUDE Vierge, fille de saint Bauon, duquel elle eust vne si sainte nourriture & instruction, que dès la jeunesse, elle mena vne vie religieuse, & delibera en elle-

meisme de demeurer perpetuellement vierge, comme elle est en grande saincteté de vie.

SAINTE ALDEGONDE Vierge & fille de saint Basin Roy & Martyr, laquelle a vescu en grande saincteté & deuotion pres d'une Eglise que saint Basin son Pere auoit fait bastir, qui est maintenant vn Monastere de l'Ordre de Premonstré nommé Dronghem. Son corps y fut enterré pres de son pere, & y est honorée le 20. de Iuin.

SAINTE AMELBERGVE Vierge, estoit d'Ardéne, & par le conseil de saint VVillebrord, elle vint au Monastere de Belise pres de Tongre, lequel gouuernoit sainte Landrade fondatrice du lieu, où elle fut instruite en bonnes mœurs & vertus, & non moins enflammée au saint propos de perpetuelle virginité. Car nonobstant qu'elle fut fort instamment sollicitée au mariage par le Prince Charles Martel, iamaïs elle n'y voulut consentir, de façon qu'un iour, comme il la pressoit & tiroit de force, il luy rompit l'os du bras. Mais plus il la sollicitoit, plus elle se confirmoit en son saint propos, auquel elle se maintint tout le reste de sa vie en grande saincteté. Elle mourut l'an de grace 772. & fut ensevelie à Tempseque, lieu de sa possession, pres de l'Escaut, là où se voit son sepulchre en vne Eglise dediee à Dieu en son nom. Mais depuis Bauduin Comte de Flandre transporta ses saintes Reliques au Monastere de saint Pierre à Gand, & furent mises pres de celles de saint Bertoul. On la peint tenant en la main vne Croche comme Abbessé, ou vne palme comme les Vierges, & sous ses pieds vn poisson nommé Esturgeon, pource que grand nombre de tels poissons enuironnoient le nauire dans lequel estoit son corps, aydans mesme quelques fois à le tirer contre le cours del'eau.

S. BAYON Princee & Confesseur, l'un des Patrons de Gand & de tout le Diocèse, de soldat fut par saint Amand conuertý à la vie spirituelle, & ayant departý ses biens en diuers lieux pieux, finalement feit construire à Gand vn Monastere, où furent premierement mis des Clercs seculiers: Mais par apres des Religieux del'Ordre de saint Benoist. A sa mort entreuint saint Amand & saint Domlin Prestre, lequel luy administra le saint Sacrement de l'Eucharistie. Son corps fut esleué & canotizé par saint Eloy par vn premier iour d'Aoust, & l'an

1010. sur ce que plusieurs disoyent faulſement que les Reliques de ſainct Bauon eſtoient demeurées à Laon, lors que les Religieux auoyent eſté exiléz. L'Abbé Erembolde pour refuſer ce menſonge en la preſence de tout le peuple tranſmettant ces ſaincts oſſemens en vne plus honorable Chafſe, Dieu permit qu'une fille d'Anuers nommée Menſuuiſſe touchée de paralyſie receut parfaite guerifon. On peindoit ſainct Bauon anciennement tenant en ſa main droite vn ſceptre avec vne eſpée delgaignée, & en la gauche vn liure: Maintenant plus vulgairement, en vne main le ſceptre, en l'autre l'eſpée, eſtant reueſtu d'une longue robbe à guiſe d'un Prince. En l'Egliſe de Harlem, où il eſt auſſi Patron, il tient en vne main l'eſpée, & en l'autre vn faulcon. Voyez le ſurplus de ſa vie en mon Hiſtoire des Saints au premier d'Octobre, & cy apres la fondation du Monaftere de ſainct Bauon.

S. BASIN Roy & Martyr, il fonda premiereſent vne Eglise en l'honneur de la Vierge Marie, avec deux Chapelles en l'honneur de ſainct Pierre & de ſainct Iean, en vn lieu nommé Dronghem lez Gand, laquelle Eglise voulant vn iour defendre contre la pillerie des infideles Vādales ou autres, il fut mis à mort par iceux. Et pour ce qu'en ſon Image empreinte ſur ſa Chafſe, il porte ſur ſa coſte d'arme vne fleur de lys, aucuns ont eſtimé qu'il eſtoit Prince iſſu du ſang royal de France. Apres la retraite deſdicts infideles, ſaincte Aldegonde fille de ſainct Baſin veſcut ſainctement & religieuſement pres de ladicte Eglise baſtie par ſon père, en laquelle ſainct Amand, toſt apres, eſtablit vn College de Clercs ou Chanoines ſeculiers. Or apres que ce lieu euſt eſté ruyné par les Normans enuiron l'an 883. Bauduindict le Chauue le reſtaura, l'appellant le haut Monaftere de Dronghem. Mais comme par ſucceſſion de temps ces Chanoines ſeculiers ne ſe maintinrent ſous la diſcipline Eccleſiaſtique, on y meit des Chanoines reguliers del'Ordre de Premonſtré, l'an 1138. Ceste Abbaye a eſté ruynée par les Huguenots les ans pāſſez, & les Religieux ſe ſont retiré en la ville de Gand, tant qu'elle ſoit rebastie. En ce lieu giſt le corps de ſainct Baſin, & y eſt honoré le 14. de Iuillet.

S. BERTULFE Abbé. Combien qu'il fuſt natif d'Allemagne, ayant abandonné ſon Pays, s'en vint en France au temps du Roy Sigebert, & s'arreſta au territoire de Teroüenne

en vn lieu nommé Renty en Arthois, où apres auoir vescu fort sainctemēt, y mourut en vn Monastere, qui est encore ce iourd'huy Prieuré de l'Ordre de saint Benoit, & y est honoré le 5. de Feurier. Neantmoins il est nommé entre les Saints de Flandre, spécialement à Gand, par ce que son corps pour les incursions des Pyrates, ayant esté de ce lieu transporté en la ville de Boulongne par Erkengaire Comte de Boulongne, fut vn iour cauteleusement emblé par vn Breton pour le vendre à Atelstant Roy d'Angleterre, mais comme il estoit ia paruenue avec son larcin au village nommé Otideghem pres de la mer fut arresté par Arnulphe le Grand, Marquis de Flandre, lequel pour plus grande assurance fit transporter ces saints ossemens en l'Eglise Collegiale de Harlebecq pres de Courtray, & delà au Monastere de saint Pierre à Gand, là où on fait memoire de la translation au 3. de Decembre. La où anciennement s'est remarqué par les Chrestiens qu'on oyait quelque son ou bruit autour de la Chasse de saint Bertulphe, lors qu'on preuoyait par la disposition de la vengeance diuine, approcher quelque desastre futur, comme pour admonester les fideles de diuertir le courroux de Dieu par prieres & œures de penitence.

S. BRIXE, ou BRIX enfant & martyr. Il estoit filloeu de saint Lieuin, & compaignon au martyre avec sa mere. Et combien que son corps eut esté mis premierement en vn mesme cercueil avec saint Lieuin, neantmoins il a esté par apres separé en vn particulier coffret: Car comme les ans passez Cornil Iansenius premier Euesque de Gand, visita plusieurs Chasses de Saints qui auoyent esté cachées en terre pour la furie des Heretiques, il en trouua vne plus petite, sur laquelle estoit escrit en latin.

Hic requiescit Sanctus Brixius puer, martyr Christi preciosus, sanctissimi Leuini Episcopi & martyris in baptismo filius. Has reliquias transtulit Dominus Betto Abbas Gandensis cœnobij in istud scrinium quinto Idus Aprilis, Anno Millesimo centesimo, septuagesimo quinto: Par où on eust assurance que c'estoit le corps de saint Brix.

SAINCTE CRAPHAILDE Vefue & Martyre. Saint Lieuin estant embarqué à la predication de l'Euangile entre les infideles au territoire d'Alost & à l'enuiron, luy fut besoing d'auoir quelque logis assuré tant pour s'y retirer & heberger

que pour y prendre sa nourriture nécessaire. Et comme il y auoit lors vne deuote & vertueuse Matrone nommée Cra-phailde, saint Lieuin y logeoit quelques fois en passant, de tant plus que dès le viuant de son mary il auoit esté Parrin au Baptisme de leur fils Brixé. Et comme ceste sainte Matrone alloit se plaidant parmy les infideles qu'à tort ils auoyent faict mourir ce saint homme, ils furent tant forcez, qu'ils n'esparagnerent ny la mere, ny l'enfant comme il est dict cy deuant, lesquels sont honnorez à Gand avec saint Lieuin, le 12. de Novembre.

SAINTE CHRESTIENNE Vierge & fille vnique d'un Roy d'Angleterre nommé Migranime. Elle fut conuertie à la cognoissance de Iesus-Christ, pour auoir ouy vn pauvre demander l'aumosne au nom de Christ, dont aussi elle desira d'estre appellée Chrestienne en son Baptisme, apres auoir esté suffisamment catechisée en la foy par le ministère d'un Ange, qui luy seruit aussi de guide iusques à vn lieu pieux nommée Dicluiem ou Dikeluen, pres de Terremonde, là où elle vescu saintement, accompagnée d'autres Vierges: Car dès le commencement apres son Baptisme, elle fit profession de virginité, & conuertit à la foy vn sien amoureux & poursuuant nommé Aurelian. Son corps a esté transporté de ce lieu en l'Eglise de Terremonde, là où elle est honorée le 26 de Iuillet.

S. COLOMBAN Abbé & Confesseur. Cest Abbé s'estant transporté d'Hybernie à Gand, fut reclus au Cimetiere du Monastere de saint Pierre audiect lieu, l'an 957: là où il mourut deux ans apres, & son corps fut inhumé en la cripte de la Vierge Marie, deuant l'Autel de saint André, sous vne voufe de pierres, & en faict on memoire au 2. de Feurier, combien qu'aux liures du Monastere de Rouge-val sa mort est notée au 15. de Feurier.

LA BIEN-HEUREUSE COLLETTE Vierge, naquit en Picardie aupres de Corbie, de parens fort deuots & religieux. Dès qu'elle estoit ieune, auoit choisy quelque place à l'escart en la maison de son pere, où elle attendrissoit son corps par ieusnes, veilles, & prieres. Et en fin ayant receu le troisieme Ordre de saint François, elle s'enferma dans vne chambre conjointe à l'Eglise, d'où elle pouoit ouir la Messe & recevoir le venerable Sacrement de l'Eucharistie, auquel lieu elle

elle vescu quatre ans, reuestuë d'une haire, n'ayât pour son lit que terre, avec autres austeritez de vie. Mais depuis meüë de grande deuotion, & par le conseil d'aucuns grands personages, elle s'achemina vers le Pape Benoist XIII. qui estoit pour lors en France, pour luy demander deux choses: l'une, de pouuoir embrasser la Religion de sainte Claire, l'autre, que l'Ordre de saint François fut reformé: ce qu'il luy accorda, car la receuant en l'Ordre de sainte Claire, mist le voile sur son chef, & la constitua Abbessë des sœurs, lesquelles elle reforma.

Estant donc partie du Pape, commença de penser serieusement à son cas & à sa charge. Le Diable cependant s'y opposa tellement, qu'il la poussa en la haine de tous, & la faisoit appeler forcierië: Mais Dieu estoit là pour son confort, & party: car elle fut ce pendant receüe humainement de Blanche Côtessë de Gebenne, laquelle pour gagner plus grand pied en son amitié, luy ceda la moitié de son Chasteau, auquel elle demouroit. Ainsi la seruante de Dieu s'exerceoit en la regle & Ordre de sainte Claire, & demoura là iusques à ce que le Monastere de Bisance luy fut accordé du Pape, auquel elle fut conduite & menée par la mesme Comtesse, accompagnée de sa niece, laquelle depuis espousa le Duc de Bauieres. Il y auoit du commencement peu de sœurs demeurantes avec elle: mais par l'assistance de l'esprit de Dieu, plusieurs nobles Dames de brefs y rendirent à grande foule, desquelles icelle admettoit les plus idoines. Et mesme plusieurs Vierges quitoient leurs Couuens, par le congé de leurs Superieurs, & se transportoyent au Monastere de sainte Collette. Il s'est remarqué lors que l'argent defailloit pour le bastiment des Monasteres, que par-dessus toute esperance humaine, elle fust secouruë diuinement, ayant receüe quelque-fois iusques à la somme de cinq cens escus, sans sçauoir n'y d'où, n'y comment luy venoit ceste ayde.

Elle n'vsa iamais, ny saine, ny malade, de souliers, ny approcha du feu quelque froid qu'il fit, & passoit bien souvent le Carême avec pain & eau. Ayant acheué les heures canoniales, elle s'addonnoit tellement à l'oraison mentale, qu'elle estoit quelques fois toute rauie en Dieu, & demouroit aucunes fois six heures comme morte. Les diables luy cou-

royent sus plusieurs tois, & luy donnoyent telles bastonnades, qu'il sembloit proprement que tous les membres fussent froïsez, y demeurans les taches toutes noires sur son corps.

Et ayant ia l'espace de quarante ans, tracassant çà & là, pris le soing de bastir plusieurs Monasteres de son Ordre, elle mourut à Gand, y estant occupée à la visite de son Monastere l'an 1447. le 6. de Mars, auquel iour elle y est fort honorée tant pour sa saincteté de vie fort approuvée, que pour les miracles desquels Dieu a illustré ce lieu apres sa mort.

S. CONDEDE Anglois de nation fut Religieux au Monastere de Fontenel sous l'Abbé saint Lambert. Ses Reliques furent transportées de Boulongne, avec celles de saint VVifran & autres, à l'Abbaye de saint Pierre à Gand, où il est fait memoire de luy avec plusieurs autres.

S. DOMLIN fut vn tres-religieux Prestre, lequel vint par l'aduertissement & conduicte d'un Ange de Turout à Gand, pour administrer à saint Bauon deuant sa mort le viatique de la sainte Eucharistie.

S. DOMSTAN, Archeuesque de Cantorbie en Angleterre, lequel pour sa saincteté fut fort aymé du peuple Chrestien, & eut grand crediet en la Cour des Roys & Princes, combien qu'il ait esté souuent contraint se retirer pour les malveüillās. Voire mesme vn iour ayant repris le Roy de son incontinence, fut aussi tost banny du Pays, & lors il se retira en Flandre, où il fut humainement receu du Comte, lequel l'enuoya en la ville de Gand, laquelle flourishoit pour lors en la Religion Chrestienne, où il demeura iusques à ce que la tempeste fut passée. Il y est honoré le 19. de May. Vöyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints audict iour.

S. EREMBERT fut Religieux au Monastere de Fontenel, sous l'Abbé saint Lambert, qui deuint Archeuesque de Lyon, & auparauant ou par apres Euesque de Toulouse. Il est honoré en l'Abbaye de saint Pierre à Gand parce que ses saintes Reliques y ont esté transportées avec plusieurs autres des Saints dudit Monastere de Fontenel pour la persecution des Normans.

S. FLORBERT Confesseur fut premier Abbé du Monastere de saint Pierre à Gand; lequel ayant esté basti par saint Amand, sur le mont dict Blandin, où on adoroit Mercure, ne

fut trouué personnage plus propre pour le gouuerner que saint Florbert, lequel estoit de vie exemplaire, & comme vn miroir de Religion, voyant qu'il estoit reputé pour vn tres-habile homme: De façon que saint Amand le constitua aussi son Vicaire general tant en la ville que par tout le territoire de Gand: voire aussi s'estant apperceu que les Clercs & Chanoines seculiers qu'il auoit colloqué en l'Eglise de saint Bauon, degeneroient de leur premiere discipline, mit en leur lieu des Moines de l'Ordre de S. Benoist desquels il donna aussi la charge à S. Florbert. De maniere que les deux Monasteres de l'Ordre de S. Benoist bastis à Gand en l'honneur de S. Pierre, furent ensemble sous la conduite de ce saint Abbé. Il merita de receuoir en son Abbaye le S. homme & Euesque de Dieu S. Lieuin avec demonstration de grande humanité & hospitalité. Or apres qu'il eust acheué le cours de 22. ans au premier Monastere de Blandin, son ame fust esleuée au Ciel le premier iour de Nouembre l'an 639. & son corps mis en terre, deuant l'Autel de saint Pierre, où il a esté l'espace de 338. ans iusques au temps d'Albert Euesque de Rheims qui esleua de terre le saint corps: lequel aussi Bauduin Euesque de Noyon le mit en vne autre Chasse plus precieuse en la presence de Bauduin le Marquis, l'an 1049. Voila ce qui se trouue de ce Saint entre les escrits du Monastere de S. Pierre au mont de Blandin, là où sa feste se transporte au iour des ames pour la solemnité de tous les Saints, combien que selon les Chroniques de l'Abbaye de saint Bauon il seroit decedé le 8. d'Octobre l'an 642.

S. GERVLPHÉ Martyr nasquit de parens nobles & Chrestiens au village de Merendre en Flandre, lequel dès sa ieunesse fut addonné à la pieté & deuotion, visitant religieusement les Monasteres & Eglises dediées à Dieu, honorant les Prestres, & s'addonnant de grand zele à toutes choses bonnes. Et comme il ne fust encore muni du Sacrement de confirmation pour estre vn vray soldat marqué du carractere des Chrestiens, il s'achemina vn iour de son lieu natal vers la ville de Gād au Monastere de S. Pierre, pour y receuoir ce sacré Chresme des mains de Helizé Euesque de Noyon & Tournay, qui estoit là arriué, estant accompagné d'vn seul homme qui luy deuoit seruir de Parrin en la reception dudit Sacrement. Et apres l'auoir receu avec affluence de la grace du S. Esprit, re-

tour.

tournant chez soy avec sondict Parrin, & passant aillez prez de l'Eglise bastie par saint Basin en l'honneur de la Vierge Marie à Dronghen s'y transporta pour y faire oraison, & a laissé son Parrin au chemin, lequel ce pendant comme forcené & saisy d'une enuie diabolique, pour la pieté & deuotion qu'il voyoit en ce ieune homme, l'assaillit de telle sorte, que l'ayant transpercé le ietta à bas du cheual, le laissant pour mort. Mais Dieu permit que ses pere & mere estans aduertis miraculeusement de ce faict tant cruel, y arriuaient deuant qu'il eut rendu l'esprit. Et apres leur auoir déclaré les circonstances du faict, & manifesté l'auteur. il leur pria d'estre inhumé en ladicte Eglise de Dronghem, à laquelle il donnoit tout le droit de son patrimoine qu'il auoit à Merendre, & ordonoit que son cheual fut donné aux Clercs qui seruoient Dieu en ce lieu : Et puis ayant deuotement receu le precieux corps de Iesus Christ, il rendit son ame à Dieu le 21. de Septembre enuiron l'an 750. Mais le Pere peu approchant la pieté de son fils, & moins curieux de sa demande, ne donna ses heritages à ladicte Eglise de Dronghem, & n'enseuelit son corps audict lieu, Mais à Merendre où il demeura iusques à l'an 915. quand il fut transporté en grande pompe dudit lieu en l'Eglise de Dronghem, par l'Euesque de Tournay nommé Aerart y assistant Bauduin Comte de Flandre, en laquelle Eglise fut par apres estably par saint Amand vn College de Chanoines seculiers, lequel fut changé en vn Couuent de Chanoines de l'Ordre de Prémonstré l'an 1138.

SAINT GYDVAL ou **GOVAL** Archeuesque d'Angleterre, & Confesseur. Il est nombré entre les saints honorez à Gand, par ce que pour les guerres & pilleries des Barbares au pays d'Angleterre, son corps y fut transporté au Monastere de saint Pierre par l'ordonnance d'Arnould, Marquis de Flandre. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 6. de Iuin.

S. HILDEBERT Abbé & Martyr. Il fut le VIII. Abbé du Monastere de S. Pierre, fondé des biens & heritages de saint Bauon à Gand. Et comme de son temps il y eut grand debat pour les Images à cause de l'erreur & opinion de l'Empereur dict Capronime, ce saint Abbé pour auoir soustenu la vraye doctrine Ecclesiastique, fut mis à mort par quelques vns de

les Conceillers l'an 752. ayant esté ce martyr de tant plus recommandable qu'il est arriué auparauant que les sacrées Images fussent confirmées au septiesme Synode tenu à Nice. On en fait memoire au 4. d'Auril, selon le Martyrologe d'Anthoine Religieux de Rouge-val.

S. HILDVARD Eueque & Confesseur. Il fut regeneré au Baptisme, nourry & eleué par saint Bertin Eueque de Toul, & mesme apres qu'il fut massacré des voleurs & brigans, luy succeda en la charge Episcopale à la grande instance du peuple & du Roy Dagobert, qui fut confirmé par quelque apparition celeste. Il y suruint neantmoins vn Comte qui voulut introduire son fils en ce Siege, & lors saint Hilduard r'enuoya l'agneau à Dagobert: Mais ce Comte apprint tost apres par quelque punition diuine, que saint Hilduard deuoit administrer ceste charge.

Or cōme il estoit allé par deuotion à Rome accompagné de ses disciples Brinus & Bittinus, il eut vne apparition de S. Pierre, par laquelle il entendit qu'il feroit bien de laisser son Euesché, & se transporter en Flandre en vn lieu nommé Dyckeluen pour y faire plus grand fruit en la conuersion des infideles. Là où estant arriué, il conuertit premierement la famille d'une vesue où il logeoit, laquelle quelque temps apres fut prise & decapitée par la charge du Duc Magripsie, qui persécutoit les Chrestiens en celieu & à l'environ, lequel feit aussi fouetter de verges le saint homme, & le tourmenter en diuerses manieres. Et comme de iour en iour il ruminoit, & proposoit d'vser de plus grande cruauté contre luy, petit à petit tomba dans les rets euangeliques, & de loup, estant deuenu brebis en peu de temps, fist edifier vne Eglise en l'honneur de S. Pierre Apostre, en laquelle d'oresnauant il ne mena pas tant seulement vne vie chrestienne, mais aussi fit profession de la Religion monastique en l'Ordre de S. Benoist sous la conduite de ce saint Prelat Hilduard, lequel apres auoir beaucoup d'années trauaillé à la predication de la Foy, fina ses iours heureusement à Dickeluen, enuiron l'an 750. d'où il a esté transporté depuis en l'Eglise Collegiale de Terremonde, où il est honoré le 29. de Decembre. Ce Prieuré auquel saint Hilduard mourut, dependoit anciennement de l'Abbaye d'Anchin, mais depuis il a esté annexé à l'Abbaye de Grandmont.

S. IULIAN Confesseur est nommé par Norger Euesque de Liege, entre les Saints qui sont decedez avec saint Landoalde Archiprestre à V Vinterf-houen, & de là ont esté par apres transportez à Gand. Il escrit d'abondant qu'un Prestre nommé Sarabert auroit receu commandement par quelque apparition diuine, de tirer de quelque cisterne en terre les corps de saint Iulian, sainte Landrade vierge, & de saint Adrien Messager (duquel a esté parlé cy dessus) qui y auoyent esté cachez pour le desastre & pilleries des Normans: adioutant que leurs noms y furent trouuez escrits en des petits breuets. Et en ceste translation, qui fut faite le cinquiesme de Mars, vne Matrone Hidropique nommée Sigeburge, y receut guerison. Autrement il est honoré à Gand avec saint Landoalde & les autres, au 19. de Mars.

SAINTE IDE Vierge a esté anciennement fort honorée du peuple Chrestien le vingtiesme de Iuin (iour de sa mort) en l'Eglise de saint Iean à Gand, laquelle estoit lors Paroissiale, parauant que le College de S. Bauon y fut transporté, avec les saintes & nobles Reliques de saint Bauon, saint Lieuin & autres tres-celebres & tresbien recogneuës, lesquelles semblent auoir obscurcis la memoire de sainte Ide, en ladiete Eglise, combien que messire Cornil Iansenius, premier Euesque de Gand, faisant la recherche des sacrées Chasses de son Eglise, lesquelles auoyent esté cachées en lieux secrets en terre, pour la persecution des Heretiques, trouua en un petit coffret quelque breuet contenant ces mots en latin. Les Reliques de sainte Ide Vierge & Martyre: laçoit qu'en un vieil liure escrit à la main, qu'on gardoit anciennement en ladiete Eglise de saint Iean, il soit dict qu'elle estoit mere de sainte Vrsule, sans faire mention de son martyre. Mais soit qu'il en soit, ses Reliques estans enuveloppées en des nets linges, ont esté mises en un nouueau coffret par le susdict Euesque.

S. LANDOALDE Confesseur & Archiprestre del Eglise Romaine, exerça l'office d'Euesque à Tongres ou Mastrecht l'espace de neuf ans en l'absence de saint Amand, le quel s'estoit transporté es loingtains Pays pour la conuersion des infideles. Il eut en charge S. Lambert, avec lequel il se retira en un lieu nommé V Vinterf-houen que luy donna le pere dudict saint Lambert, pour y faire sa demeure, & y bastir vne Eglise, là

où saint Lambert fut nourry & dressé en grande sainteté par saint Landoalde, & y fut fort memorable par les merites de ces deux Saints: pendant qu'on bastissoit ladicte Eglise, par le signe de la Croix soudain apparut vne fontaine d'où ruissela de l'eau tres-claire en abondance: & vne autre fois saint Lambert obeysant en toute simplicité aux commandemens de son Maistre, porta du brasier ardent en ses accoustremens sans les endommager aucunement.

Finalement saint Landoalde apres auoir vescu en ce lieu longues années fort vertueusement fut appellé de Dieu le 19. de Mars enuiron l'an de grace 670. & son corps fut inhumé en la susdicte Eglise qu'il auoit balté & dédié à saint Pierre, ou pareillement tous ses compagnons furent par apres enseuelis sçauoir est saints Amanly, Adrian, Iulian, Landrade, Lucian, Aldetrude & autres. Quelque temps apres comme ce lieu estoit fort illustré par les miracles qui se faisoient pres du tombeau de ces saints, Florbert deuxiesme Euesque de Liege apres saint Lambert, par reuelation diuine esleua honnorablement les corps de ces Saints personnages: Mais tost apres VVimar Abbé de saint Bauon à Gand les feit transporter de ce lieu nommé VVinterf-houen qui estoit de leur domaine en son Abbaye l'an de grace 980. Et par apres Lindulphe Euesque de Tournay les remeit en des magnifiques Chasses enrichies d'or & d'argent & de pierres precieuses l'an 982. Et pour ce qu'il estoit Archiprestre de l'Eglise de Rome, on le peint à guise de Cardinal comme saint Hierosme. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 19. de Mars.

SAINCTE LANDRADE Vierge fut fille d'un Connestable de Frâce, laquelle ne faisant estat de sa noblesse ny des delices, esquelles elle auoit esté nourrie en basage, se retira en un lieu fort sequestre nommé Belise ou Bilsen pour viure en solitude, où elle bastit de ses mains premierement vne maisonnette pour se loger, & puis apres vne petite Eglise en l'honneur de la Vierge Marie, laquelle fut consacrée par saint Lambert, qui fut suiuy de plusieurs Matrones & Vierges qui furent tellement esprinſes de l'amour de Dieu par la deuotion de ce saint lieu, & de la sainteté de ceste Vierge, que de là en auant force luy fut de receuoir plusieurs Vierges, pour viure religieuxmēt sous sa conduite. Et comme apres sa mort y eut grand debat

pour le lieu de la sepulture, ayant ladicte vesue aduertty saint Lambert, qu'elle auoit choisy V Vinterf-houen; & les autres la voulant inhumer en ladicte Eglise de Belise, comme de faict il aduint, Dieu permit que par le ministere des Anges, son cercueil fut miraculeusement transporté de celieu à V Vinterf-houen, là où plusieurs miraculeuses guerisons furent obtenues par les merites de ceste Sainte, & de là au Monastere de S. Bauon à Gand avec les Reliques de S. Landoalde & autres, l'an 980. Ce Monastere de Belise est maintenant vn College de Chanoines au territoire de Liege, qui se nomme en vulgaire Minsterbilsen, entre Tongres & Mastrecht, & V Vinterf-houen est vn village pres de la ville de Hasselt au Pays de Liege appartenant au College de saint Bauon à Gand. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 8. de Iuillet.

S. LIEVIN Archeuesque & Martyr natif d'Escoffe, lequel apres auoir donné Ordre à son Archeuesché & estably en son lieu l'Archidiacre Syluain, se trāsporta en Flandre pour s'addonner à la conuersion des infideles, & arriué qu'il fut à Gand, l'Abbé Florbert le receut fort benignement, où S. Bauon estoit trespaslé trois ans auparauant, la memoire duquel estant lors tres-celebre pour plusieurs miracles, S. Lieuin par grande deuotion, chanta la Messe sur son tombeau par trente iours de suite. Ayāt donc la seiourné quelque temps, s'en alla prescher l'Euangile en diuers endroits de Flandre & Brabant, là où par plusieurs années receut diuerses outrages par les infideles, iusques à luy couper la langue & la jeter aux chiens, laquelle neantmoins luy fut bien tost rendue miraculeusement, & finalement eut la teste tranchée en vn village de Flandre nommé Eske enuiron l'an 634. & son corps fut enseuely au village de Hauthem du territoire d'Alost, avec l'enfant saint Brix & sainte Craphilde sa mere. Or pour les grands miracles qui se faisoient en celieu, Theodoric Euesque de Cambray esleua honnorablement les corps de ces saints, l'an de grace 842. Long temps apres l'Abbé de saint Bauon nommé Erembold pour plus grande assurance feist transporter à Gand ces saintes Reliques qui furent trouuées entieres, l'an 1007.

Long temps apres sous l'Abbé Betton, vn Euesque de Tournay nommé V Valter les mettant en vne autre Chasse plus riche, monstra au Clergé & au peuple la teste entiere &

le corps

le corps entier de ce Sainct, le 27. de Iuin, auquel iour il a commadé de faire memoire de toutes les translations iusdites. Car le iour de sa mort fut le 12. de Nouembre auquel iour il est honoré à Gand pour l vn des Patrons de la Ville, & de tout le Diocese. Voyez sa vie en mon Histoire des Saincts audiect iour.

S. MACHAIRE Patriarche d'Antioche lequel fut filœul & disciple des Parés de ce tant renommé S. Machaire vray pillier de l'Eglise qui l'instruit & dressa si biẽ, qu'il luy resigna son Archeueiché d'Antioche, comme il fit aussi luy-mesme par apres à l'endroit d'un sainct personnage nommé Eleuthere, lors que luy print le desir de visiter les saincts lieux de Hierusalem: d'où retournant tracasla la haute & basse Allemagne iusques à la ville de Malines, & de là passant par Maubeuge, Cambray & Tournay, faisant par tout avec operation des grands miracles, arriua finalement à Gand, où il fut humainement receu d'Erembolt Abbé de sainct Bauon. Il visitoit souuent les Eglises de la ville & seigneurie de Gand, & quoy qu'il ne deuiast ne parlast aucunement avec les Gantois, pour ce qu'il n'entendoit point leur langage, si est-ce qu'il ne cessoit de prier Dieu pour eux: Le peuple venoit à la foule le veoir, luy faisant plusieurs presens, mais incontinent donnoit tout aux pauvres.

Depuis ayant seiourné quelque temps en la ville de Gand, & se delibérant de retourner en son pays, Dieu l'appella au Pays celeste. Car pour lors s'esleua en Flandre vne fort dange reuse peste, qui faisoit toutes personnes indifferemment. c'estoit vne pustule ou apostume, qui venoit dedans la bouche, si dangereuse, que si le Chirurgien n'y mettoit incontinent sa lancette, c'estoit faict de la personne. Lors fut arresté par tout le peuple, qu'on ieusneroit par trois iours, tant hommes que bestes brutes, pour appaiser l'ire de Dieu. Et apres que sainct Machaire eut faict prieres & oraisons pour le peuple, il fut aussi touché de ceste maladie, & predict qu'apres sa mort elle cesseroit. Et comme il n'auoit choses aucunes, dont il pourroit faire testament, estant pauvre & pelerin, il enuoya tant seulement à sa mere vne partie de sa barbe, laquelle fut par trop troublee, pour la memoire de son fils absent, lequel elle ne deuoit oncques reueoir: Et comme on portoit son corps en terre deuant l'Autel de sainct Paul audiect Monastere, chacun approchoit, qui mieux mieux pour porter son cercueil, de façon

que presque à chaque pas, on fut contraint de changer de porteur, voire aussi ceux à qui fut dénié ce deuoir, ne partoient du lieu sans attoucher pour le moins, ou le cercueil ou les vestemens, desquels il estoit couuert. Il mourut donc l'an 1012. le 10. d'Auril. Et l'an 1067. sous l'Abbé Siger, son corps estant trouué sain & entier fut esleué par Bauduin Euesque de Tournay & Lietbert de Cambray, au 9. de May, y assistans Philippe Roy de France, Bauduin de Lille Comte de Flandre, & son fils Bauduin Comte de Haynaut. Ce iour de l'esleuation est plus celebre à Gand que le iour de sa mort, pour les empeschemens de Quaresme ou de Pasques qui arriuent au mois d'Auril. On le peint tenant en la main vn cœur percé de trois clous, pour ce que preschant du Mystere de la Croix, les Iuifs & Sarrazins l'estendirent sur la terre pour le crucifier avec des cloux. Mais la terre repoussoit les coups, avec autres miracles, de la sortie de la prison, encore qu'il fut lié & serré. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au dixiesme d'Auril.

S. MARCELLIN Prestre, & **S. PIERRE** Exorciste Martyrs à Rome le deuxiesme de Iuin enuiron l'an 290. Leurs Reliques furent apportées au Monastere de saint Bauon par Eginhard quinzieme Abbé & Chancelier de Charlemaigne. Ils sont aussi honnorez en l'Abbaye de Hasnon au Diocèse d'Arras, & en quelques autres lieux, où on a donné quelques parcelles de ces Reliques.

S. PANCRACE Martyr Romain. L'an 985. furent apportées de Rome quelques parcelles de ses Reliques, par vn Moine de saint Bauon nommé Erembold, qui depuis fut Abbé dudit lieu, à sçauoir vne portion des ossemens de son dos, vne de ses costes, & vne partie de l'os du gras de iambe, de quoy s'en trouue encore vne lettre fort ancienne escrite en latin par vn Abbé de Rome nommé André, à Bauduin Abbé de S. Bauon, contenant confirmation de ces sacrées Reliques de S. Pancrace, lesquelles il dit estre enuoyées au susdit Monastere, non pour argët, mais par la charité, à la requeste d'vne Dame vraye seruante de Dieu nommée Tetra, issue de quelque famille Angloise, laquelle promit de les faire honorablement mettre en vn lieu sacré, auquel on chanteroit Messe iournellement, & les auroit on en grande veneration, suyuant quoy il pria cest Abbé avec ses Religieux, d'y tenir la bonne main, se recommandant

en leurs prieres. Ces Reliques furent trouuées en la Challe de S. Lambert depuis n'aguères par Messire Cornil Iansenius, visitant les saintes Reliques de son Diocese. Voyez la vie de saint Pancrace en mon Histoire des Saints au 12. de May.

SAINCTE PHARAILDE Vierge, eut pour ses pere & mere Theodoric Duc de Lorraine, & sainte Amelbergue fille de la sœur du Prince Pepin, pour frere & sœur du costé maternel, S. Emebert Euesque de Cambray, & sainte Raynelde & Gule. Elle eut aussi pour marraine au Baptesme sa cousine sainte Gertrude, de laquelle elle fust tres-bien instruite en pieté & deuotion dès sa ieunesse. Or qu'elle ne peust empescher, qu'elle ne fust par ses parens colloquée en estat de mariage, elle feit neantmoins tant de deuoirs vers son espoux, qu'elle garda perpetuelle virginité avec luy, à l'imitation de sainte Cécile, & de saint Henry Empereur avec sa femme. Elle mourut aagée de quatre-vingt dix ans: & son corps fut apporté de Lorraine au Monastere de saint Bauon à Gand par Agilfride Euesque de Liege, & ensemble Abbé dudit lieu de saint Bauon, retournant de Rome l'an 754. Et quelque temps apres, pour les incursions des Normans, ce corps saint avec celuy de saint Bauon, fut porté en diuers lieux, spécialement à Nels, al. Nigel & Laon où les Religieux furent si long temps en exil qu'ils enseuelirent deux Abbés audict Nels, & vn à Laon selon les Chroniques. Et apres la persecution ces saintes Reliques furent premierement mises en l'Eglise du Chasteau du Comte aupres du bord du Lys (qui est auiourd'huy vne Eglise Collegiale en la ville de Gand dediée à sainte Pharailde) & de la remises en l'Eglise de saint Bauon, apres qu'elle fut r'edifiée par saint Gerard, Neantmoins à la requeste d'Arnould Comte de Flandre en fut donnée vne portion à la dicte Eglise Collegiale de sainte Pharailde, où elle est honorée le quatriesme de Ianuier. On la peint tenant en la main ou pres des pieds, vn oyseau qui s'appelle en flamen een-trape-gant. Voyez ce qu'il est dict de ceste sainte entre les Saints du Diocese de Malines.

SAINCTE VINCIANNE Vierge, & sœur de saint Landoalde Archiprestre, avec lequel, & quelques autres, elle vint d'Italie en ceste Gaule Belgique, enuiron l'an 633. & coopera au mieux qu'il luy fut possible à la predication de la Religion

Chrestienne, fut en leur apprestant le manger apres qu'ils auoyent trauaillé, fut en autre façon iusques à ce qu'ayant acheué le cours de son pelerinage, pleine de bonnes œures, fut appellée de Dieu au Ciel, l'an 643.

Son corps fut enseuely par son frere à VVinterf-houen, & de là depuis avec les autres transporté à Gand au Monastere de saint Bauon par l'Abbé Gomaire où elle est honorée le 11. de Septembre.

S. VVAVDRILLE OU VVAVDREGISILLE, Abbé de Fontenel au Diocese de Roüen, lequel estant Connestable de France, garda toute sa vie la Virginité avec sa femme, se rendant Religieux & elle Religieuse, & vivant en discipline & austerité monastique. A sa mort son corps fut enseuely en la dicte Abbaye de Fontenel qu'il auoit fait bastir, & quarante ans apres estant trouué sain & entier avec ses vestemens Sacerdotaux, fut transporté à Boulongne pour la persecution des Normans, & de là à Gand en l'Eglise du Monastere de saint Pierre avec les corps des saints Ausbert & VVulfran Archeuesques, où il est honoré au vingt-deuxiesme de Iuillet. Voyez sa vie plus au long, en mon Histoire des Saints audict iour.

SAINT VVULFRAM Archeuesque de Sens, vint au Pays de Frise pour y prescher la Foy au temps du Prince Radbolde, où ayant fait grand fruiet, ja fort aagé, se retira au Monastere de Fontenel, auquel il auoit prins en sa ieunesse l'habit de Religion, duquel lieu, nœufans apres sa mort son corps fut transporté avec les corps des Saints Ausbert & VVaudrille, premierement à Boulongne, & de là au Monastere de saint Pierre à Gand par saint Bain Euesque de Teroüenne & Abbé de Fontenel l'an 719. où il est honoré le 10. de Mars Voyez sa vie en mon Histoire des Saints audict iour, & cy apres entre les Saints du Diocese d'Vltrecht.

S. VVINVALIEV Abbé d'Angleterre, lequel a floury en grande saincteté de vie, au mesme temps que saint Patrice estoit en grande reputation par toute l'Hybernée. Il fut estimé comme vn Ange de Dieu, par toute l'Isle de la grande Bretaigne. Car il resuscitoit les morts, & guerissoit toutes sortes d'infirmités, & Dieu luy fit tant de graces, qu'il le rauit vn iour en esprit au Ciel, où il contempla les Anges. Et mesmes le iour

de-

deuant qu'il mourut, vn Ange s'apparut à luy, qui luy dict que tous les Saints de Paradis l'attendoient en leur compagnie, d'autant qu'il estoit vray seruiteur de Dieu. Il eut pour disciple saint Ethbin Diacre, quia feste le dix-neufiesme d'Octobre. Il fut inhumé en son Abbaye, mais pour la persecution des Normans, ses Reliques furent transportées en France, & depuis en Flandre au Monastere de saint Pierre sur le mont Blandin le premier iour d'Aoust. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au troisieme de Mars, qui est le iour de sa mort, l'an quatre cens cinquante-neuf.

Après saint Florbert premier Abbé de saint Pierre à Gand, ont esté illustres en sainteté au mesme Monastere les bien-heureux personnages suyans.

JEAN deuxiesme Abbé dudit lieu, orné de toutes les vertus requises à sa charge.

HATTA, qui fut le premier Abbé de saint Vaast à Arras.

CELESTIN Escossois de nation, & Abbé dudit lieu: lequel fut chassé en exil par Martel, parce qu'il fut faussement accusé d'auoir escrit quelques lettres à Ragenfrede.

VVERERIC qui y fut enuoyé par le saint Siege Apostolic pour y prescher: &

BAVDVIN DE BOVLE fondateur du Monastere de Baudolo.



LES FONDATIONS DES PRINCIPALES
 ABBAYES, MONASTERES, EGLISES,
 & autres lieux pieux du Diocèse
 de Gand.



SAINCT Bauon edifia à Gand à l'instigation de saint Amand vn lieu pieux, & y assembla aucuns Clercs ou Chanoines seculiers, enuiron l'an 697. en l'honneur de saint Pierre, avec lesquels ledict saint Bauon vescut fort vertueusement, ayant distribué tous ses biens, tant à ce College qu'aux autres lieux pieux. Il y mourut l'an 631. & son corps ya tousiours esté en grand honneur. Mais depuis S. Amand apperceuant que ces Prestres seculiers viuoyent trop licentieusement sous la conduicte de l'Abbé Florbert, changea & y meit des Moyens del'Ordre de S. Benoist, lesquels viuans plus vertueusement receurēt beaucoup de dons & priuileges de l'Empereur Charlemagne & de son fils Louys le Debonnaire & d'Othon II.

Le huitiesme Abbé de ce Monastere nommé Hildebert souffrit le martyre pour la defense & oppositions des Images, par les Fauteurs del'Empereur Constantin, qui condamna les Images, & persecuta tous ceux qui les vouloyent maintenir & honorer. Cefut le quinziésme Abbé de ce lieu nommé Enginhard qui apporta de Rome à Gand les Reliques de saint Marcellin & saint Pierre martyrs. Il estoit Chancelier de Charlemagne, & ayant laissé beaucoup d'escrits est mort l'an huit cens quarante-deux.

Or quelque temps apres, les Normans ayans rauagé presque toute la Flandre, les Religieux furent contraincts se retirer à saint Aumer avec le corps du saint, & les monuments & cartulaires de l'Abbaye, & delà à Laon, & ainsi viuans par tout en commun, furent contraincts de souffrir l'exil l'espace presque de cent ans, tant qu'enuiron l'an 941. (les troubles estans passées) leur Monastere fut restauré par le Comte Arnould, & la discipline monastique y fut remise par le vertueux Abbé saint Gerard de Bronne. De façon que depuis lors tant par les merites des Saints, que par la bonne vie des Religieux,

ce Monastere à tousiours esté maintenu en la splendeur de la vie monastique & reguliere, iusques à ce que du consentement du Pape Paul troisiésme, l'Empereur Charles Quint le fit changer de Religieux en Chanoines seculiers, comme ils auoyent esté auparauant l'an 1537. & tost apres deputant ce lieu à l'erection d'un Chasteau & forteresse, les fist transporter en l'Eglise Paroissiale de saint Jean, laquelle du depuis a esté erigée en Cathedrale, retenant encore le nom de saint Bauon, ayant aussi la Preuosté dudit lieu esté employée pour le dor del Euesché.

L'Abbaye de saint Pierre del'Ordre de saint Benoist fut commencée sur le mont vulgairement dict Blandin en la ville de Gand, à la requeste de saint Amand, par Sigebert Roy d'Austrasie & fils du Roy Dagobert enuiron l'an 610. & depuis fort enrichie tant par ce premier fondateur que par autres, de tant plus que la discipline monastique y fut en vigueur, iusques à l'arriuée des Normans, qui ayans destruit ce Monastere, les Moynes furent tellement dispersez, qu'apres la persecution (qui fut assez de longue durée) ne se peurent reioindre, & mesme avec la permission de quelque Prince y furent introduis des Chanoines seculiers, lesquels en iouyrent l'espace d'enuiron cent dixans; qui fut iusques enuiron l'an 946. Car comme ils viuoient lors en grande liberté, le Comte Arnould fort grand zelateur del'honneur de Dieu & del'Office diuin, y remit des Moynes de l'Ordre de saint Benoist donnant à saint Gerard de Bronne la charge de ce Monastere par ensemble avec celuy de saint Bauon. Ce Monastere flourist encore en la vie monastique au mesme lieu, sur le mont de Blandin, qui est vn des plus opulens de ces Pays-bas, encore qu'ils eussent beaucoup souffert par les derniers rauages des Huguenots, lesquels ont brulé l'Eglise & la plus grande partie des bastimens dudit Monastere.

A Tronchines ou Dronghem lez Gand, fut premierement enuiron l'an 640. erigé vn College de Cleres & Chanoines viuant en commun, par saint Amand, qui mourut l'an 661. lequel ayant esté destruit par les Normans, fut réparé par le Comte Bauduin le Chauue, enuiron l'an 901. mais depuis enuiron l'an 1144. ce College fut changé en vne Abbaye de l'Ordre de Premonstré, par Iuain Comte d'Alost, pere de

*Abbaye
de saint
Pierre.*

*Abbaye
de Dronghem.*

Theodoric, lequel fut tué par vn Cheualier Chastelain de Courtray nommé Rogier, & fut inhumé en ceste Abbaye. Ceste Abbaye ayant esté ruynée aux dernières troubles, les Moynes se sont retirez en la ville de Gand. Ils ont en leur Eglise les corps de saint Gerulphe, saint Basin, & de sa fille sainte Aldegonde.

Abbaye
de Bauloo.

L'an 1105. fut fondée l'Abbaye de Bauloo ou Baudloo premierement del'Ordre de saint Benoist, au Pays de VVast, vers Gand par vn Religieux de saint Pierre de Gand nommé Bauduin de Bauloo, lequel par le congé de son Prelat, sortit hors de son Monastere, & vescu en ce lieu desert quelque temps fort austerement, & à l'ayde du Comte de Flandre Bauduin, & de plusieurs autres grands Seigneurs, il edifia & bastit ce Monastere, le nommant de son nom Bauloo, *Quasi laus Balduini, aut sylua Balduini*: c'est à dire, *Louange de Bauduin, ou le bon de Bauduin*, lequel mourut l'an 1200. mais apres sa mort enuiron l'an 1225. ces Moynes prindrent l'Ordre de Cisteaux.

les Chartreux de Gand.

Le Monastere des Chartreux dict la Vallée royale à Gand, fut premierement fondé par Jean V Villebrard Chanoine de saint Donat à Bruges enuiron l'an treize cens vingt-huict, & depuis plus amplement doté par Louys Comte de Flandre avec plusieurs priuileges.

Abbaye de Dorisfel.

L'Abbaye des Nonnains dictée Doreffelle, ou Dorissel, c'est à dire, Douce vallée fut fondée l'an douze cens & quinze.

Monastere de VVestmonster.

Le Monastere de Roosemberch, c'est à dire, Montaigne de roses, situé au bourg de VVest-monster, du territoire de Terremonde de Nonnains de l'Ordre de saint Victor, fut fondé par Gautier Euesque de Tournay enuiron l'an douze cens vingt-six, & est à present transporté en la susdicte ville de Terremonde.

Abbaye de Nonnebeusch.

Enuiron l'an 1242. l'Abbaye des Dames de Nonnembeusch pres de Gand, de l'Ordre de Cisteaux, fut fondée par madame Marguerite sœur de Jeanne Comtesse de Flandre, & depuis son heritiere en la Comté de Flandre.

Abbaye de Terhagen.

Elle fonda aussi peu apres l'Abbaye des Nonnains de Terhagen pres d'Axelle du mesme Ordre: Elle feit aussi bastir en son temps les Cloistres des Iacobins de Gand, Bruges, Ypre, Berghes, saint VVinoc, & de Lille.

L'an 1277. ou selon Meyere, 1286. fut fondé le Cloistre de

Pethe-

Petheghem les Audenarde par Iſabeau Comteſſe de Namur, femme de Guy Comte de Flandre, & y ſeit mettre des Religieuſes de ſaincte Claire, puis elle y fut inhumée l'an 1298.

Mont de
Pei-
them.

L'Abbaye des Nonnains, dicté Groenambrière à Gand fut commencée l'an 1370.

L'Abbaye des Nonnains au Bourg de Douze fut fondée par Simon de Lalaing, & ſa femme l'an quatorze cens cinquante.

Abbaye
de Dou-
ze.

L'an 1210. deux Chanoines de Lille fonderent à Gand le grand Hoſpital dict de Bilock & y meirent des Nonnains de l'Ordre de Cîteaux, avec pluſieurs Conuerſes pour aſſiſter les pauvres, l'un s'appelloit M. Jacques de Vitry, l'autre, M. Foulques Vthenhoue, deux vertueux & pieux perſonnages. Ce lieu eſtoit entre l'Egliſe de ſainct Michel & le Monaſtere des Freres Preſcheurs. Mais depuis vne honorable Damoiselle, & ſœur dudit Foulques nommée Trune transporta ceſt Hoſpital avec le Cloiſtre des Religieuſes au lieu où il eſt maintenant, qui s'appelle le port de noſtre Dame en Bilock gueres loing des rampars du coſté de la porte de Courtray, & le dota plus amplement par le Conſeil & aſſiſtence de quelques gens de bien l'an 1227.

Hoſpital
de Bilock.

Ces deux fondations y ſont ſpecificées par ceſt eſcrit latin.

Anno Domini M^o. CC I. iſtud Hoſpitale primitus erat inchoatum in Gandavo inter Eccleſiam S. Michaelis & domum Fratrum Predicatorum à venerandâ & deuotâ domicellâ Truna de Curia & Domino Fulcone eius Fratre Canonico Inſulenſi.

Anno Domini M^o. CCXXVII. prædicta fundatrix proborum conſilio & auxilio prædictum Hoſpitale ad iſtum locum tranſtulit, qui portus B. Maria Biloka vocatur, & ibidem Clauſtrum Monialium Ciſterciienſis ordinis in breui poſtea conſtruxit.



L'ERECTION DE L'EUESCHE
DE BRUGES EN FLANDRE.



BRUGES est vne ville tres-belle, puissante & grande, contenant de circuit au dedans quatre milles d'Italie & vn quart, qui se rapporte à la grâdeur des villes de Louvain & Bruxelles. Elle est située en vne grande plaine à trois lieues de la mer, laquelle fut enuironnée de murailles par le Comte Bauduin surnommé le Chauue enuiron l'an huiet cens nonante. Ceste ville faict le second membre de Flandre. Il y a en ceste ville plus de soixante Eglises, ou se faict le seruice diuin, dont la principale est celle de saint Donat, en laquelle est vn College magnific de Chanoines, sous vn chef dit le Preuost, lequel a grande authorité, & est President en la Cour spirituelle dictée de S. Donat, & Chancelier hereditaire de Flandre, & ce par ordonnance ancienne du Comte Robert, surnommé de Hierusalem, fils de Robert surnommé le Frison. Ceste Eglise fut edifiée premierement par Lideric premier Comte de Flandre, & dediée à nostre Dame Dois, l'an 621. du temps de l'Empereur Heraele, Clotaire Roy de France, & du Pape Boniface cinquième, & fut depuis restaurée & doiée largement par Bauduin Bras-de-fer, & pour les os de saint Donat qui y furent transferez, elle fut appelée du nom d'iceluy saint, l'an 870. au temps du Pape Adrien II, & Charles le Chauue. Or ceste Eglise Collegiale fut erigée en Cathedrale avec les autres nouuelles Eueschez de ces Pays bas par le Pape Paul III. l'an 1559. ayant sous sa charge neuf villes, Bruges, Damme, l'Escluse, Austenne, Ardembourg, Ostbourg, Midelbourg, Oudembourg, Gistel, Torout, avec plusieurs bourgs & villages, de cinquante-quatre lieues d'Italie en longueur, vingt-cinq en largeur.

De ceste Euesché fut ordonné premier Euesque

I.

PIERRE CVRTIUS natif de Bruges Docteur & Professeur ordinaire en Theologie, & Pasteur de saint Pierre en l'V-

niuer-

niuersité de Louvain, lequel fut consacré l'an 1561. le huitiesme de Feurier, & comme il estoit jaagé de septante & vn ans, & auoit acquis grande experience, il dressa fort dextremēt ceste Euesché, choisit pour ses Archidiacres & autres Officiers personages fort honorables, & comme la Preuosté est ioincte à l'Euesché, ainsi la Chancellerie de Flandre y est inseparablement annexée, de façon que cest Euesque fut Chancelier de Flandre, comme aussi tous ses Successeurs Euesques. Ce premier Euesque estant jaagé de septante-six ans, & ayant gouuerné son Euesché l'espace de cinq ans & huit mois, conceut en son cœur grand dueil, du degast que feirent les Heretiques en toute la Flandre, & de la perdition de tant d'ames de son troupeau & des autres, qui se laisserent miserablement seduire, comme aussi pour la rage & furie qui fut exercée tant contre les personnes Ecclesiastiques, que contre les Images des saints: de façon qu'il mourut l'an 1567. le premier d'Octobre comme il se voit par son Epitaphe Latin qui est en l'Eglise Cathedrale de Bruges, deuant le siege Episcopal au Chœur.

Deo Opt. Max.

Reuerendissimo Domino D. Petro Curtio Brugensi primo huius ciuitatis instituto Episcopo, Perpetuo Flandria Cancellario quondā apud Louanienfes S. Theologiae Professore ordinario hoc monumentum extrema voluntatis desiderio positū est. Sedit in Episc. ann. v. menses viij. dies ix. Vixit ann. lxxvi. Obijt xvi. Cal. Nouēb. Anno Dñi xv. lxxvij, requiescat in pace.

Le deuxiesme Euesque

II.

REMY DRIVTZ ou DRVITZ natif de Cassel en Flandre, fut consacré l'an 1569. le treiziesme de Nouembre. Il auoit esté dès sa ieunesse esleué & dressé par vn sien Oncle honorable homme Michel Druitz Doyen & Chanoine de saint Pierre à Louvain, Docteur en Droit, qui a fondé le College vulgairement dict de Druitz, pres de l'hostellerie de l'homme sauage. Il auoit esté auparauant Official de l'Archeuesque de Malines à Bruxelles, & puis Doyen de saint Iacques à Louvain, d'où il fut auancé au grand Conseil de Malines pour tenir le rang de Conseiller Ecclesiastique en ce grand Conseil de sa Majesté, estant cependant pourueu de la Preuosté de nostre Dame à Bruges. Et apres qu'il eut seruy le Roy en ceste qualite

qualité de Conseiller l'espace de treize ans, il fut esleué à l'estat Episcopal. Il a souffert beaucoup d'afflictions durant les troubles de Flandre, ayant esté long temps detenu en prison à Gand, avec plusieurs Seigneurs & Gentils hommes par la furie du peuple enflammé par quelques perturbateurs, & finalement estant deliuré, fut contraint de se retirer à Tournay, depuis à Courtray, & par apres à Audenarde, tant que quelques années apres, les troubles estans assopies, & la Flandre estant reduite à l'obeyssance de son Prince, il se retira en son siege Episcopal, lequel apres auoir loüablement gouverné vingt-quatre ans & six mois, mourut aagé de septante-cinq ans l'an de grace 1594. le douzième de May, & fut inhumé au costé droit du tombeau de Louys Comte de Flandre & de Neuers, où se voit cest escrit latin :

Sepultura Reuerendissimi D. Remigij Druity Castellani, Brugarum secundi Episcopi, Cancellarij Flandriae perpetui, Regu Catholici in supremo Concilio Mechlinia 13. annos Consiliarij. Cum munia Episcopatus 24. annos, menses 6. exercuisset & an. etatis suae 75. excessisset caducam hanc vitam cum aliâ feliciore commutauit 12. Maij Ann. Dñi 1594. Oramus pro anima illius refrigerio.

111.

MATHIAS LAMBRECHT, natif du territoire de Bruges Licentié en Theologie, premierement Penitentier de Bruges & puis Archiprestre, & par apres Archidiaque, a esté finalement esleué à la dignité Episcopale, & consacré l'an quinze cens nonante-six le vingt-huictiesme de Iuillet, durant les troubles il s'estoit retiré à Douay, où il obtint la publique profession du Catechisme au iour des festes & Dimanches : & eut de bref esté auancé à quelque autre ordinaire leçon de Theologie, si la Flandre estant reduite, il n'eust esté rappelé de son Euesque, pour seruir & prouffiter aux ames de son Diocese, à la reduction desquelles il trouuailla fort, principalement en qualité de Penitentier, pour l'absolution des cas enormes & reseruez qui s'estoyent coulez pendant les troubles. Il a escrit en langue Thioise les vies des Saints, avec vne Histoire Ecclesiastique.

Le zeile du salut des ames luy est accreu avec la dignité, en laquelle il s'est loüablement acquitté de sa charge l'espace de cinq ans & demy, ayant esté appelé de ceste vie le premier de

de l'uin mil six cens & deux, & fut inhumé deuant le grand Autel au costé fenestre du tombeau de Louys Comte de Flandre & de Neuers avec cest Epitaphe latin.

Sepultura Rmi. Dñi D. Matthia Lambrecht Franconeti Theologi: qui post functionem primam Pœnitentiarij, deindè Archipbr̃ & Archidiaconi, tandem tertius factus est Brugarum Episcopus. Sedit Ann. 5. Menses Nonem. Dies septemdecim. Obijt verò 1. Iunij 1602. Orate pro refrigerio aīa ipsius.

Quelque temps apres fut appellé à ceste Euesché

IIII.

CHARLES PHILIPPE DE RODOVAN &c. Euesque de Middelbourg: mais pour les troubles du Pays & autres empeschemens, il ne feit son entrée deuant le vingt-quatriesme de Mars l'an mil six cens & quatre, au grand contentement du Clergé & du peuple Brugelin, qui monstra grande allegresse, sçoyant pourueu d'un Prelat si qualifié & de tel credit entre les Princes.



CATALOGVE DES SAINTS

HONNOREZ AV DIOCESE

de Bruges.

SAINCT DONATIAN OU DONAS Archeuesque de Rheims, est le principal Patron de l'Eglise Cathedrale, & de toute la ville de Bruges, duquel le corps fut enuoyé par Ebon Archeuesque de Rheims, au Comte de Flandre Bauduin dit le Ferré, pour confirmation d'un accord de grande importance fait entre le Roy de France & ledit Comte, tost apres la persecution des Normans & Danois enuiron l'an 900. Ses sacrées Reliques furent premierement portées en l'Abbaye de Turhout, & depuis en grande solemnité à Bruges par le commandement dudit Bauduin, lequel feist dedier à saint Donatian vne ancienne Eglise construite en l'honneur de la Vierge Marie, laquelle est ce iourd'huy Cathedrale. Les lettres enuoyées par ledit Archeuesque Ebon audit Comte furent trouuées encores saines & entieres en la mesme Chasse avec les Reliques par Pierre Curtius premier Euesque de Bruges, accompagnée de plusieurs Chanoines l'an 1566. Voyez la copie d'icelles translattées du latin en vulgaire en mon Histoire des Saints le 14 d'Octobre..

Entre autres miracles par les merites de saint Donatian, Vniour en la presence du Comte Bauduin cy deuant mentionné, il y eut vn homme qui auoit fait quelque desplaisir à vn autre, lequel taschoit de se reconcilier avec luy tant par humbles prieres qu'il luy faisoit, que par les prieres de plusieurs Prestres, qu'il employoit à mitiger & appaiser le courroux d'iceluy, mais il ne peut tant que le fleschir, tant il estoit difficile & inexorable. Mais Dieu, pour telle rigueur, le priua de la veüe par vne iuste vengeance. Cest homme cognoissant sa faute, pria nostre Seigneur, que par l'intercession de saint Donatian, sa clarté luy fust renduë, & pria qu'on le conduisit aupres des Reliques d'iceluy pour les toucher: ce qu'ayant fait, il receut sante & guerison. Cela occasionna Bauduin d'estre plus ardent à augmenter le seruice de Dieu & de ses Saints.

S. ARNOULD naquit à Tidinghem, village es confins de Brabant, & receut ce nom par vn homme d'Audenarde ainsi nommé, lequel conseilla à ses pere & mere nommés Fulbert, & Mansimende, de luy faire porter les armes, pource qu'il estoit issu de noblerace, à sçauoir du Comte de Louvain & de Namur. Mais iacoit qu'il suyuit la guerre, il ne laissoit toutes-fois à seruir Dieu à toutes occasions. Vn iour il gaigna le prix à des ioustes, que l'Empereur feit faire en la ville de Trect, mais quelque temps apres ayant prins congé de ses parens, il se trās- porta au Monastere de saint Medard, situé pres des murailles de la ville de Soissons, duquel estoit Abbé vn verrueux & renommé Religieux Erembaut Flamen, où ayant déposé & quitté les armes temporelles, d'vne seruente deuotion se rendit Religieux & y prouffita tāt en vertu & pieté, que sa vie estāt recommandée par tout, plusieurs enfans de bonne maison de Brabāt & de Flandre, quitterent le monde pour viure solitairement en Religion. On dit qu'il se caua vn iour vne fosse, en laquelle apres le seruice de Dieu, il y demeura trois ans & demy, vsant de pain d'orge & d'eau seulement, de façon que pour sa vie tant exemplaire, il fut choisy Abbé du lieu apres la mort dudit Erembaut. En laquelle charge il se comporta si saintement, que Dieu opera par luy plusieurs miracles, guerissant les malades avec du pain benist, rendant la veüe aux auengles par sa seule salie, ou par l'eau en laquelle il s'estoit laué les mains. Il fut aussi doué de l'esprit de prophetie, par lequel il predict à plusieurs choses grandes, comme calamitez, mort, & autres accidents. Et apres la mort de Thibaut Euesque de Soissons il fut auancé à la dignité par le Pape Gregoire septiesme, laquelle il administra louablement, & sur tout rendit grande peine de reconcilier par ensemble les Princes & grands Seigneurs des vnis, & d'appaier les troubles & seditions populaires, auquel effect estant venu en Flandre, il addoucit la fureur du Comte Robert le Frison contre plusieurs de ses subjects, & appaisa plusieurs discords & inimitiez entre quelques familiers à Bruges, Turhout, Furnes & lieux circonuoisins, auquel Pays de Flandre finalement il delibera de demeurer, & par le conseil de Radbode Euesque de Tournay, se retira en vne ville nommée Aldembourg au Diocese de Bruges, où il accōmoda à l'vsage d'Abbaye & Monastere l'Eglise, qui auoit esté long temps au-

parauant bastie par saint Vrsmaire en l'honneur de saint Pierre & de tous les Apostres, où apres auoir vescu quelque temps en grâde saincteté avec aucuns Religieux, il y mourut le quinsiesme d'Aoust 1087. & y eut pour Successeur son neveu, aussi nommé Arnould, fils de sa sœur Aszele. Or son Successeur en l'Abbaye de saint Medard nommé Odon, estant marry d'estre frustré d'un tel thretor, feit suborner quelques Religieux pour embler de nuit le corps du saint, mais ils furent miraculeusement empeschez : de façon qu'il y fut solemnellement esleué & canonizé par Lambert Euesque de Tournay, de l'autorité du Concile de Beauuais, l'an 1121. au temps d'Arnould troisieme Abbé d'Aldembourg, lequel deffendit courageusement son Abbaye contre l'Abbé de saint Medard à Soissons, lequel la vouloit conuertir & reduire en un Prieuré dependant de son Abbaye. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 15. d'Aoust.

S. GUTHAGON Confesseur, lequel estant Roy d'Ecosse, ou pour le moins issu de sang royal, quitta les delices mondaines, & ayma mieux, comme pelerin incogneu, voyager de çà & de là aux lieux pieux : de façon qu'ayant quelque temps sainctement conuersé au Pays de Flandre, il mourut en un village maritime nommé Knockem, & fut inhumé au cimetiere d'un bourg voisin nommé Oostkercke, où apres auoir apperceu plusieurs miracles, fut dressée vne Chapelle sur son tombeau : duquel furent les ossemens tirez & esleuez en vne Chasse conuenable par Gerard Euesque de Tournay (pource que ce lieu estoit lors de l'Euesché dudit Tournay, & maintenant de Bruges) y assistans les Abbez des Dunes, d'Oudembourg & d'Eeckhout l'an 1159. Laquelle Chasse fut depuis ouuerte & visitée par Nicolas Suffragant del Euesque de Tournay l'an 1404. & y furent trouuées les lettres du susdit Gerard Euesque, saines & entieres. Il y eut un personnage nommé Ghillon, lequel luy ayât esté fort familier en son viuât, le suyuit bien tost apres sa mort & fut inhumé assez pres de S. Guthagon, où entre autres miracles, un homme qui auoit la main seiche, faisant sa priere deuant le tombeau du bien-heureux Ghillon, receut le mouuement des nerfs & articles de sa main. Il n'a pas toutesfois esté esleué comme S. Guthagon, lequel est honoré à Oostkercke le 3. de Iuillet.

S. ANSCHAIRE Religieux de l'Ordre de S. Benoist au Monastere

naftere de Corbie en France, fut enuoyé en Allemagne en vne Abbaye dependante dudit Corbie & retenant le meſme nom, & delà en Dannemark pour cōuertir le Roy avec ſon peuple, où ayant fort prouffité, fut auancé à l'Archeueſché de Hambourk & Bremœ en Saxe par l'Empereur Louys, lequel l'enuoya auſſi preſcher & annōcer la foy en Friſe & és Pays circonuoiſins, & pour ſuruenir aux frais de ceſte legation, luy donna l'adminiſtration du Monaftere de Thourout en Flandre, qui eſt vn bourg ſitué au Diocèſe de Bruges, lequel Monaftere fut deſtruit par les Normans & depuis conuert y en vn College de Chanoines en l'honneur de ſainct Pierre, où il eſt honoré le 3. de Feurier. Et comme il ſe plaifoit fort en ce lieu, & y conuerſoit ſouuent, il en tira vn ieune enfant du conſentement de ſes parens nommé

S. REMBERT, lequel eſtant de grande expectation entre tous les autres, il l'emmena en Allemagne où il le fit inſtruire en toute diſcipline, & tant il prouffita en lettres & en pieté, qu'il ſucceda à ſon maïſtre en l'Archeueſché d'Hambourk, l'an de grace, 866. laquelle dignité il administra louïablement & avec reputation de grāde ſaincteté, comme il apparut par pluſieurs operations miraculeuſes, ayant illuminé vn aueugle en luy donnant le Sacrement de Confirmation, & deliuré le fils de quelque Prince qui eſtoit demoniacle. Et comme il eſtoit Flamen, il viſita ſouuent ces Pays-bas, pour s'employer à la conuerſion du peuple, & vint quelquefois à Thourout lieu de ſa naiſſance. Lors que la Friſe fut perſecutée par les Danois, il paſſa par quelque lieu voiſin d'Emde, où apres auoir fait ſa priere à Dieu, il encouragea tellement le peuple Chreſtien des lieux circonuoiſins qu'ils gaignerent vne ſignalée victoire, ayans eſté tuez ſur la place plus de dix mil infideles. Les habitans ont long temps monſtré le lieu, auquel le ſainct prioit, cependant que la bataille ſe donnoit, qui eſtoit verdoyant auſſi bien en Hyuer qu'en Eſté. Voyez ſa vie plus au long au premier Tome de Surius. Il eſt honoré à Thourout, bourg du Diocèſe de Bruges, & en Friſe pour le ſingulier benefice cy deuant mentionné l'onzième de Iuin, qui fut le iour de ſa mort, l'an 888.

S. CHARLES Comte de Flandre & Martyr, fils de S. Canut Roy de Dannemark & Martyr, fut aſſaſiné en l'Egliſe de

sainct Donat a Bruges deuant l'Autel de la Vierge Marie, par des mal-vueillans de quelque noble famille, lesquels il'auoit contraint de vendre aux pauvres a iuste prix le bled qu'ils gardoyent au grenier, durant vne vrgente famine l'an 1127. sur tous lesquels la diuine vengeance monstra ses effets. Son corps fut enseuely en l'Eglise de sainct Christophle à Bruges, où jadis s'est veu cest honnorable Epitaphe.

Templa, Dcum, viduae; reparando, colendo, cibando,

Martha, Maria, pius Samaritanus eras,

Seruus, Iustitia, templum, martisque secunda,

Cæsor, causa, locus, lux tibi mortis erant.

Ses Reliques ont esté depuis esleuées, & se gardent en vne Chasse en la Sacristie de sainct Donat, & y est honoré le 2. de Mars. Vn ieune homme nommé Roger perclus de ses membres, se presentant deuant le corps freschement tué, fut incontinent guery. Et les febricitans beuans dans le crane ou test de son chef receurent allegement. Plusieurs autres miracles s'y font.

S. GVALTERE OU GAVTIER, natif de Bruges, Religieux del'Ordre de sainct François & Docteur en Theologie demurant à Tours fut esleué par le Pape, qui estoit lors à l'Euesché de Poitiers. Pour vn signal de sa sainteté on a veu quelques fois vne tres-blanche colombe voltiger, & puis s'arrester sur sa teste. Vne fois comme il'auoit contracté avec vn marchand vne grande debte pour vne somme de deniers qu'il auoit employé à reuestir les pauvres, lequel vn iour s'adressant vers luy delchira sa scedule, on eut opinion lors que ce marchand estoit l'Ange de Dieu. Neantmoins il eut quelque grand different & debat pour le droit & iurisdiction de son Eglise, pardeuant l'Archeuesque de Bordeaux nommé Bertrand, lequel estant deuenu Pape (qui fut appelé Clement V.) priua le Bien heureux Gautier de son Eueché de Poitiers & le renuoya à son Cloistre, où il vescu saintement iusques à sa mort, laquelle arriuant fut enseuely tenant en sa main vn petit papier où estoit contenu qu'il appelloit de la sentence du Pape Clement sur la deposition de son Eueché au iuste iugement de Dieu.

Ce qu'entendant le Pape Clement vint à Poitiers deux ans apres ou enuiron, & ayant faict esleuer la terre, commanda de

luy

luy tirer hors de la main ce papier, mais on ne luy peut ouurir la main, ny prendre le papier si premierement on ne promet de le remettre, par apres ce qu'ayant fait, le papier fut monstré au Pape, lequel en estant tout estonné le feit remettre en son lieu.

Sainct Antonin raconte au long ceste Histoïre, en la troisieme partie de ses Chroniques tit. 24. chap. 9. & Meyere'en fait mention au liu. II. de ses Annales. On en fait commemoration à Poictiers le 22. de Ianuier.

S. TRUDON ou TRON Confesseur & Apostre d'Hasbanie, est aussi honoré au Diocese de Bruges, pour ce qu'ayant des grands moyens dans le circuit de la ville de Bruges, & aux environs, il y bastit vn grand Monastere del'Ordre de saint Benoist, où il y auoit plus de quatre-vingt Moynes enuiron l'an 650. lequel fut ruyné & demoly par les Danois, mais on tient que depuis du reuenu dudit Monastere deux autres en ont esté fondés, l'vn de Benedictins en la ville de Bruges, l'autre de Vierges Regulieres hors de la Ville sur le chemin de Courtray, lequel retient encore le nom de saint Tron.

Voyez sa vie plus au long en mon Histoïre des Saints le 23. de Nouembre.

S. ILLERE Euesque gist à Bruges dans l'Eglise de saint Donat en vne Chasse, sur laquelle sont engraues les Images de deux Euesques, avec ces noms; Sanctus Illerus, Sanctus Maximus; par où se voit quil y a en la mesme Chasse quelques Reliques de saint Maxime Euesque.

LE BIEN-HEUREUX GERWIN deuxiesme Abbé de Aldembourg Flamen de nation, alla en sa ieunesse deux fois à Rome & en Hierusalem. Et comme ses parons & amis ne se contenterent de sa maniere de vie, encore qu'elle fut pieuse & honneste, pour n'auoir tant de moleste & de fache il se retira au Monastere de saint Yminoc à Borghes, où il receut l'Ordre de Prestre, de l'Euesque de Teroienne, & de là par apres, il demeura comme reclus & solitaire en diuers lieux, premierement en vn bois del'Abbaye de Corbie, puis en vn lieu pres de l'Eglise de saint Pierre d'Aldembourg, & finalement en quelque lieu retiré pres du mont de Cassel, d'où il fut appellé des Moynes d'Aldembourg & choisi pour leur second Abbé, dont il receut la benediction à Gād de Lambert Euesque de Tournay. Il a guery plusieurs demoniacles &

auoit le don de Prophetie. Il s'est abstenu de chair & de gresse l'espace de quarante ans: de façon que preferant la vie solitaire à la vie Abbatale, resigna son Abbaye & se retira en vn bois du Pays d'Vvas nommé Coffort, où il edifia vne Chapelle pour seruir Dieu en grande saincteté, où il mourut l'an 1117. le 17. d'Auril.

LE BIEN-HEUREUX TORPHIME Euesque d'une ville nommée Hamaricau Royaume de Noruuege, estant enuoyé en exil contre la liberté Ecclesiastique, se retira au Monastere de Donst del'Ordre de Cisteaux pres de Bruges, où ayant vescu quelque temps en grande saincteté, y mourut l'an 1284. comme il appert par l'Epitaphe qui est sus son sepulchre vn peu eleué, lequel vn Abbé voulant applanir, fut contrainct de laisser l'œuvre pour vn tressuaue odeur qui en sortit & s'espandit par toute l'Eglise, au seul attouchement du coffret où reposoit le corps de ce saint Personnage. Il y a enuiron cent ans Son Epitaphe est tel.

Hic iacet Dominus Torphimus ex Regno Noruuegi ciuitatis Hamaria qui pro iure Ecclesie de terrâ suâ exulatus & in mari naufragatus, hic tandem veniens pauper, & attenuatus, per triginta septimanas infirmatus, hospitans & amore Christi misericorditer sustentatus sancto fine quieuit anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, quarto sexto idus Ianuarij.

Au mesme lieu y a vne plus ancienne sepulture d'un saint personnage nommé

S. PIERRE Euesque de Rostrilde, Cousin du Roy Danemark, lequel s'estant mis à chemin avec les croisez vers le Sepulchre de nostre Seigneur en Hierusalem, mourut en ce lieu.

LE BIEN-HEUREUX QUIERIN ou **QUERELIN**, fut vn saint Hermite demeurant à l'enuiron d'Ostreloo, pres de Bruges, de bonne vie & sainte conuersation, comme il se voit par les anciens legendaires du lieu, où il a aussi son tombeau eleué avec cest Epitaphe.

Hic iacet Querelinus Anachoreta, qui duodecim annis in hac insulâ nostri loci conuersatus est & Obijt a. Dñi M. LX. II. die Octob.

LE BIEN-HEUREUX enfant **ACHAS** fut natif du bourg de Thourout en Flandre de parens honnestes, lequel dès l'aa-

ge de cinqans, ayant apperceu des Freres Mineurs, à grandes prieres & à chaudes larmes, il obtint de ses parens de pouuoir se vestir de leur habit & entrer en leur Religion, là où il se comporta si sagement & conformement à la regle, tant au mespris de l'argent, qu'en toutes autres coustumes de l'Ordre, qu'on pouuoit iuger qu'il n'auoit demandé puerilement ceste maniere de viure.

Par les ruës il ranchoit les garçons mal apprins, & leur mettoit au deuant les peines d'Enfer, aux bons & modestes, il leur representoit la gloire de Paradis: à aucuns il apprenoit l'oraison Dominicale, la salutation Angelique: de façon que bien souuent les vieillards prenoient grand plaisir de l'ouyr & entendre. Quelquesfois il admonestoit son pere, & luy remettoit en memoire ce qu'il auoit ouy du Prestre au Sermon, vne fois par vn iour solemnel sa mere entrant en l'Eglise, vestuë de rouge escarlatte à la façon de ce temps là, il luy monstra le Crucifix, disant, Regardez ma mere, & voyez Iesus-Christ nud pendant en Croix tout ensanglanté, pourquoy en son mespris vous vestez vous d'une robe rouge d'escarlatte? de maniere que la mere en estant touchée de ceste remonstrance, s'en abstint doresnauant.

Bref ce saint enfant estant fort addonné à l'oraison, & excellemment doué de plusieurs vertus, fut rauy de ce monde à l'age de sept ans; crandant que (comme dict le sage) la malice changeast & alterast son entendement l'an 1220.

Or approchant de la mort, apres auoir confessé ses pechez, il demanda le Sacrement du precieux corps de Iesus-Christ, & comme on luy refusa pour la prohibition du Concile general, qui defend de l'administrer aux enfans de si bas aage, il diu estendant ses mains vers le Ciel, O mon Seigneur Iesus, vous sçavez que j'ay très-grand desir de vous auoir, ie vous ay demandé & ay fait ce que deuois, j'espere que ne seray frustré de vostre presence.

Apres sa mort on a prins soigneux regard que les assistans pres de son sepulchre ne peurent acheuer le Pseaume de *De profundis*, voire mesme les Freres là presens le commençans & reiterans souuent ne le pouuoient reciter iusques à la fin: Ce que le Docteur Thomas de Cantimpré tesmoigne luy estre aussi arriué vn iour faisant sa priere deuant son sepulchre,

par où on pouuoit assez entendre que ceste sainte ame n'auoit besoing de prieres & oraisons. Et tost apres les pere & mere quitterent le monde & entrerent en Religion, le pere en l'Ordre des Prescheurs, & la mere en l'Ordre de Cisteaux.

SAINCTE GODELENE Martyre natifue du territoire de Boulongne, & mariée au Seigneur de Guestelle nommé Bertulphe. Elle est honorée au bourg de Guistelle, lieu de son martyre à quatre lieues de Bruges ou enuiron. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 6. de Iuillet.

S. CANVT Roy de Dannemack & martyr, auoit espousé Adele fille de Robert le Frison Comte de Flandre, duquel mariage nasquit saint Charle, Comte de Flandre. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 10. de Iuillet.

LE BIEN-HEVREUX GEORGE LE IVSTE marchand de drap fut enseuely au village de Bierebriet l'an 1296. où il est honoré le 5. d'Aoust.

LE BIEN-HEVREUX DOMLIN Religieux Prestre, vint de Thieroult par la guide & conduite d'un Ange, vers saint Bauon, pour luy administrer le saint Sacrement d'Eucharistie deuant sa mort, & partant doit estre aussi honoré entre les Saints de ce Diocese.

LES FONDATIONS DES PRINCIPALES ABBAYES, MONASTERES, EGLISES,

*Et autres lieux pieux du Diocese
de Bruges.*



L'EGLISE qu'on dit à present de saint Donat Cathedrale, cy deuant Collegiale seulement, fut edificée premierement par Lide ric premier Comte de Flandre, & dediee à nostre Dame doisl'an 621. du temps de l'Empereur Heracle, Clotaire Roy de France, & du Pape Boniface cinquiesme, laquelle fut depuis restaurée & dotée largement de douze Chanoines (ancuns adioustent reguliers) par Bauduin Bras-de-fer, & pour les os de saint Donat, qui y furent transportez, elle fut lors appelée du nom d'iceluy saint l'an 870. estant lors Pape Adrien second, regnant Charles le Chauue. Et lors Bru-

ges.

*Eglise
Catho-
licale
de saint
Donat.*

ges n'estoit qu'un bourg nommé Brugxtoc, lequel environ l'an 890. fut environné de murailles.

L'Eglise de saint Sauveur à Bruges, fut bastie par les habitants du Pays, dès lors qu'ils furent conuertis à la foy par saint Eloy environ l'an 630. & partant Pierre d'Ouderghest, dict que ce fut la premiere Eglise de Flandre: Et par apres Bauduin deuxiesme Comte de Flandre l'augmenta, & y mit des Chanoines.

Environ l'an 1091. l'Euesque de Tournay Rathode fonda un College de Chanoines en l'honneur de la vierge Marie, pres de Bruges au territoire de Sileuse, & y ordonna pour premier Preuost un nommé Gomaire Ce College est à present dans la ville.

L'Abbaye d'Audembourg de l'Ordre de saint Benoist, fut fondée en l'honneur de saint Pierre & saint Paul par Conon Chambrelin du Comte de Flandre, & la femme Hasecha environ l'an 1084. au temps de Rathode Euesque de Tournay, combien que long temps auparavant elle auoit esté commencée, mais aussi auoit elle esté destruite par les Normans & autres. Là mourut saint Arnould Euesque de Soissons, qui auoit esté enuoyé en Flandre pour pacifier les troubles environ l'an 1088. Bauduin le Frison Comte de Flandre augmenta de beaucoup la premiere fondation environ l'an 1110.

Pendant que Robert le Frison Comte de Flandre auoit entrepris le pèlerinage de Hierusalem, son fils aussi nommé Robert, avec sa mere Clemence, fit bastir l'Abbaye de saint André de l'Ordre de saint Benoist pres de la ville de Bruges, laquelle il dota, & l'orna de grands priuileges, environ l'an 1098. ou 1090.

L'Abbaye de Eckhout de Chanoines reguliers, fut fondée environ l'an 1050. pres de Bruges, & depuis elle a esté transportée en la ville.

L'Abbaye de Donst ou Doest vulgairement dicté la Chapelle de Casan pres de Bruges de l'Ordre de Cisteaux, fut fondée environ l'an 1175. par Eurard Doest, alias Caspin Euesque de Tournay, & pour premier Abbé y fut mis un Religieux des Dunes nommé Haccel, qui auoit esté auparavant Doyen de saint Donat à Bruges, personnage vertueux & de grande doctrine.

Eglise
Collegiale
de saint
Sauueur

Eglise
Collegiale
de nostre
Dame.

Abbaye
d'Audé-
bourg.

Abbaye
de saint
André.

Abbaye
de Ec-
hout.
Abbaye
de Donst

Lors que par toute la Flandre les Freres Conuers del'Ordre de Cisteaux, qui estoient en grand nombre par tous les Monasteres, se rebellerent & esleuerent contre leurs Abbez l'an treize cens & sept.

Vn certain Conuers de ceste Abbaye de Donst bleffa son Abbé, & en cholere tua vn ancien Religieux. Ceste rebellion a causé qu'en vne assemblée faicte par lesdicts Abbez & Prieurs en Flandre, fut ordonné & decreté qu'à l'exemple des noirs Moynes, ils donneroyent leurs censés, fermes, rentes & maisons à gens lays, en lieu que lesdicts Freres Conuers les renoient, & qu'iceux Freres Conuers seroyent reuoz aux Monasteres, pour exercer autres ouurages & labours, ce qui despleust tellement ausdicts Freres Conuers, qu'ils firent ceste rebellion tout en vn mesme temps par tout.

Abbaye
de
VVarf-
cot.

L'Abbaye ou Preuosté de VVarfscot del'Ordre de Cisteaux, fut fondée par Simon Euesque de Tournay l'an 1529. lequel y enuoya des Moynes de Cleruaux, & eurent pour premier Abbé vn venerable homme nommé Valerian.

Les Char-
treux de
Bruges.

L'an 1318. fut edifié le Monastere des Chartreux hors la porte de sainte Croix à Bruges, dicté le Val de grace, & celuy des Dames Chartreuses en ladicte ville nommé la maison de sainte Anne fut basti l'an 1362. par noble homme Bau-
duin de Vos.

Abbaye
de sainte
Godole-
ne.

L'Abbaye de sainte Godolene Martyre de Nonnains de l'Ordre de saint Benoist, fut premierement bastie pres de Bruges, mais depuis ayant esté ruynée par les huguenots de nostre temps, elle a esté transportée aupres de Gistelle, gueres loing d'Ostende, enuiron l'an 1090.

Monas-
tere de
terre-
neuve.

Le Monastere dict de la terre neuue de Dames de l'Ordre de Cisteaux, encommencé à Huic-vliet en Flandre par vne noble Dame nommée Gela. l'an 1200. fut par apres pour l'incommodité du lieu, transporté au village de Ziesele pres de Bruges, en vn lieu appelé vulgairement Sparmal ou Sperrmaille, où fut basti vn autre Monastere & plus largement doted par vn Chanoine de saint Donat à Bruges, Preuost de saint Sauueur à Harlebecque, & Chancelier de Flandre Gilles de Beure, qui estoit pour lors personnage de bonne vie & de grand renom l'an 1241. & fut appelé le Monastere de la nouuelle Hierusalem ou de Sparmal del'Ordre de Cisteaux.

Enuiron l'an 1474. à la requeste de Madame Marie fille de Charles Duc de Bourgogne Comte de Flandre &c. fut edifié le Cloistre des Dames de Sinay sur le chemin de Courtray tirant vers Bruges,

Madame Marguerite femme de Bauduin, Comte de Flandre & de Haynaut premier Marquis de Namur, mere d'Elizabeth Royne de France, fille de Theodoric & sœur de Philippe Comte de Flandre, a fait beaucoup de belles fondations & œuvres pieuses parmy la Flandre, & à Bruges spécialement, où elle gist au Chœur de saint Donat avec cest Epitaphe.

Hæc fuit Margareta uxor Balduini Comitum Flandriae & Hannonia primi Marchionis de Namur, mater Elizabeth sanctissima Francorum Regina, filia Theodorici & soror Philippi Comitum Flandriae. Hæc fuit plurimarum meritorum, præcellens in omni opere bono cunctas mulieres viuentes tempore suo. Obijt XVII. Calend. Decembris Aō. Dñi. M. C. XCIIII. mense Nouembri, Requiescat in pace.

Histoire d'un miracle aduenue en ce Diocèse touchant le sacré Sang.



Le Comte Thierry d'Else Comte de Flandre, ayant fait edifier l'Eglise de saint Basile à Bruges l'annoblit d'une tres-sacrée relique contenant quelque peu du sang de nostre Seigneur Iesus-Christ recueilly par Ioseph d'Arimatee, laquelle luy fut donnée à son retour de la sainte expedition de la terre sainte, l'an 1148. par Foulques d'Anjou Roy de Hierusalem, duquel il auoit espousé la fille madame Sybille. Et dès lors fut institué en icelle Eglise la principale & plus solemnelle procession de Bruges au 3. de May, iour de la S^{te} Croix annuellement, ceste sacrée fiole à esté depuis lors inuolablement conseruée iusques au iourd'huy, encore que par les dernieres troubles de Flandre, les huguenots ayent tâtché de l'emblé & desrober. Aucuns disent que cest le sang qui est sorty miraculeusement du costé d'une Image d'un Crucifix, & se trouue quelque chose semblable es escrits de saint Athanase, dont aussi est faite mention au septiesme Synode: car plusieurs maintiennent qu'il ne se peut trouuer en ce monde quelque chose de la chair & sang de nostre Seigneur sinon ce que iournellement est offert au saint sacrifice de la Messe.

L'ERECTION DE L'EUESCHE D'YPRES EN FLANDRE.



A ville d'Ypres a esté bastie par le Comte Bauduin fils du Comte Arnould, enuiron l'an 960. en vn lieu de telle assiete, que difficilement elle peut estre assiegée, avec ce que par artifice humain, elle est rendue presque inexpugnable. Ceste ville est belle & bien bastie, il y a plusieurs Eglises & Monasteres: Elle faict le troisieme membre de Flandre, & est Vice-Comté, ayant sept Chastelenies, l'une desquelles seule, à sçauoir Cassel, à vingt. quatre sieges qui luy sont subalternes. Le Pays d'alenuiron est fort fertile, & la principale marchandise est de draps & de sayes.

A l'institution des nouuelles Eueschez (comme a esté dict plusieurs fois) l'Euesché de Terouenne fut diuisée en trois, à sçauoir, à Boulorgne pour la France, à saint Aumer, pour Arthois, & Ypre pour la Flandre, par ce que l'Euesché de Terouenne auparauant s'estendoit parmy ces trois Pays, & ainsi la ville d'Ypre estant erigée en Cité par Paul II l. l'an 1039. fut annoblie du Siege Episcopal, en l'Eglise du Monastere de S. Martin, conuertissant les Chanoines reguliers de saint Augustin en Chanoines seculiers, & y annexant aucuns Chanoines de Terouenne, tant pour augmèter le nombre des Chanoines, que pour doter les principaux Ministres & Officiers de l'Euesché. Ceste Euesche fut rangée sous le Siege de Malines comme Metropolitain, & eut sous sa iurisdiction dix villes, à sçauoir, Ypre, Berghes saint VVinoc, Furnes, Dunkerche, Dixmude, Nieuport, &c. avec plusieurs Bourgs & villages, comprenant en longueur enuiron quarante-deux lieues d'Italie, & de largeur trente-trois lieues.

Et eut pour premier Euesque

I.

MARTIN RITHOUE Docteur en Theologie, Vice-Chancelier de l'Vniuersité de Louvain, & Doyen de l'Eglise
Col-

Collegiale de ſainct Pierre, lequel feit ſon entrée en Ypre le iour de ſainct Martin l'an 1562. Il a conioinct avec l'excellente & ſolide doctrine, ſi grande integrité de vie, qu'il faiſoit ſouuenir de ces Saincts & vertueux Eueſques de la primitive Eglise, tant il eſtoit temperant en ſon viure, modeſte en ſes mœurs, en ſes affections moderé, prudent & conſtant tant en aduerſité qu'en proſperité, liberal vers les pauvres, diligent en ſon office, & grand zelateur du ſalut des ames, encore qu'il fut aſſés enclin à la ſolitude, s'addonnant à ſes priez exercices & eſtudes de pieté & deuotion, auſſi auoit il eu quelquesfois grande affection de quitter ſa charge pour ſuyure l'inſtitut des Chartreux: Mais Dieu qui ne vouloit permettre que ceſte lumiere fut cachée ſous le boiſſeau, le feit employer aux choſes grandes & publiques. Car il fut mandé & appellé au Concile de Trente avec les Docteurs Iean Heſſels & Michel de Baye, où il feit grand preuue de ſa doctrine, ſelon le teſmoignage qu'en donna le Cardinal Hoſſius Preſident dudit Concile, voire meſme au iugement des Hereſiarches: Melanton, lequel auparavant ſa retraicte, feit entendre qu'il admiroit la ſuffiſance des Docteurs du Pays-bas, & entre-autres de ceſt Eueſque d'Ypre.

Il fut deſiré à la mort des grands Perſonnages pour les aſſiſter & conſoler. Et lors qu'on tint le premier Synode Provincial de Malines, il y preſida & ſouſcrit premier par l'abſence du Cardinal de Granuelle l'an 1570. Il a toujours courageuſement rebarré les huguenots, & s'eſt oppoſé à leurs pernicieux deſſeins, meſme vn iour en ſa chaire, il deſchira les inſtitutions d'un Miniſtre heretique nommé Charles, qui commenceoit à dogmatizer en la ville d'Ypre, ce qui donna l'eſpouuante aux ſectaires, & confirma les bons Catholiques.

Et comme l'eſtat de la Flandre alloit de plus en plus en deſarroy, il fut mandé avec quelques autres Eueſques à Gand, là où ne voulant approuuer les nouueautez des rebelles à Dieu & au Roy, furent ſaiſis & mis en priſon avec aucuns Seigneurs, où ils ſouffrirent beaucoup d'indignitez, de fatigues & travaux, & finalement s'eſtant eſchappés ſe retirerent en diuers lieux. Et comme ce bon Eueſque deſiroit faire ſa reſidence chez ſon troupeau, la tempeſte n'eſtant encor apaiſée, ſe contint quelque temps en la ville d'Aire, &

toſt apres l'orage cellante le transporta en ſon Diocèſe, là où viſitant & reconciliant les Eglifeſ qui auoyent eſté profanées, ſa famille fut aſſaillie de la maladie contagieuſe, laquelle eſtoit fort violente par toute la Flandre, apres tant de miſeres de la guerre: de façon que ſ'eſtant retiré à ſainct Aumer chez les ſœurs de ſainct François qui ſont deputées à telle maladie, le bon Prelat en fut auſſi touché, & en mourut le neuſieſme d'Octobre, 1583.

On a depuis quelque temps retiré de ce lieu ſes oſſemens, & transporté en ſon Eglife Cathedrale, pour y dreſſer vn Epitaphe digne d'vn perſonnage tant renommé par tout. Il a eu pour Succèſſeur

II.

PIERRE SIMONS natif de Tilet en Flandre Licentié en Theologie, lequel fut appellé de Cornil Ianſenius premier Eueſque de Gand, pour eſtre Chanoine & Penitentier de l'Egliſe Cathedrale de ſainct Bauon, & depuis Archipreſtre. Mais comme les gens de bien & Catholiques furent contraints de ſ'abſenter de la Flandre pour la fureur des heretiques, il ſe retira à Cambray & à Douay, tant que la ville de Courtray eſtant reduicte ſous l'obeyſſance de ſa Majeſté Catholique, il fut requis des Cōmiſſaires du Roy d'entreprendre la charge Paſtorale du peuple de ladiçte ville, de laquelle ſ'eſtant acquitté l'eſpace de cinq ans fort louablement, & au grand aduancement du ſalut des ames, il fut par ladiçte Majeſté Catholique, ſâs ſon ſceu denommé à l'Eueſché d'Ypre. & ſ'eſtant enſuyui la confirmation du Pape Gregoire XIII. il fut conſacré par l'Eueſque de Tournay le 13. de Ianuier 1585. & le 27. dudiçt mois au iour de S. Iean Chryſoſtome, il feit ſa joyeuſe entrée en la ville d'Ypre, Et comme il ſ'eſtoit louablement acquitté de l'office Paſtoral, & de toutes autres charges, auſſi a il honnorablement adminiſtré la dignité Epiſcopale, travaillant continuellement & ſ'addonnant diligēment à tout ce qui eſtoit de ſon deuoir.

III.

CHARLES MAES de Bruxelles, Licentié en Droit, auparavant Doyen de l'Egliſe Cathedrale d'Anuers, grand Aumofnier & Sommeillier de ſa Sereniſſime Alteze, fut ſacré en ſon Eglife Cathedrale le iour de ſainct Iean Baptiſte l'an mil ſix cens & ſept.

CATALOGVE DES SAINCTS, DESQUELS LES CORPS, OV QUELQUES PARCELLES

*d'iceux gisent au Diocese d'Ypre, ou y sont honnorez
pour quelqu'autre pieuse deuotion.*



SAINCT HUMFRIDE Euesque de Terouënne & Abbé de saint Bertin. Il fut premierement Moyné à Prumes aux Ardennes, & de là fut Successeur à S. Folquin en l'Euesché de Terouënne; & l'an neuuiesme de son Euesché, meü de zeile de la Religion, & à la grande instance des Moynes de S. Bertin entreprit la charge de leur Monastere, laquelle il administra deux ans: pendant lequel temps vn ieune homme de noble & riche famille nommé Megenfride fut par son pere offert au Monastere, avec sa part au patrimoine qui estoit fort ample.

Or apres la guerre des Normans, Charles le Chauue Roy de France, à leur grand regret l'en deposa, pour y introduire vn Hilduin Chanoine seculier & sien Conseiller. Il suruecut neantmoins encore troisans en son Euesché. Et comme vn iour il fut chassé de son Euesché par les Normans, il escriuit au Pape Nicolas premier, & luy demanda s'il pouuoit quitter son Diocese à telle occasion, & se retirer en quelque Cloistre: lequelluy fit responce, que le berger ne deuoit abandonner son bercail: si toutesfois l'orage de la persecution estoit par trop impetueuse, qu'il se pouuoit affranchir du danger: Mais qu'aussi tost que la tempeste cesseroit, il deuroit chercher ses ouailles de tous costez, & les remettre & ranger en troupeau. Tant ceste demande que la responce se trouue au Droit Canon.

Après donc auoir louablement gouverné son Euesché tant en prosperité qu'en la persecution des Normans, l'espace de quatorze ans (car il le retint aussi pendant qu'il fut Abbé de S. Bertin) Dieu l'appella de ce monde pour receuoir le loyer de ses labours l'an 869. Son corps fut inhumé à Terouënne, & depuis à la ruyne de la ville transporté en l'Eglise Cathedrale d'Ypre, où il est honoré le 8. de Mars.

*Causa 7.
q. 1. cap.
seisenta-
viii.*

*Meyer.
a. 861.
mirac.*

S. MAXIME vulgairement S. MAXME Euesque de Riez en Prouence, apres auoir esté Religieux, & depuis pour ses vertus & merites Abbé du Monastere Lyrinense, nommé pour ce iourd'huy saint Honorat en Prouence. Apres auoir administré quelque temps son Diocese, il luy print desir de se retirer plus à l'escart pour s'addonner à la contemplation: de maniere qu'estant accompagné de Valere Diacre, & Rustic Soub-diacre, tracaçant la plus grande partie de la France, paruint iusques à Terouienne, & s'arrestant par reuelation diuine pres d'un village nommé V Vimes distant de ladicte ville environ trois lieues, y feit dresser vn Oratoire en l'honneur de la Vierge Marie, & de saint André: là où ayant seruy à Dieu en grande deuotion l'espace de huit ans, y mourut environ l'an 450. Et y fut enseuely par le Clergé de l'Eglise de Terouienne, en laquelle il auoit quatre festes par an, à sçauoir, La principale le 27. de Novembre, iour de sa mort: La deuxiesme le 4. de Decembre, iour de son octaue, & de sa relation de la ville de Boulongne, là où son corps auoit esté transporté par les guerres. La troisieme le 13. de Septembre, fut pour son inuention, qui fut l'an 954. La quatrieme le 2. d'Octobre, pour la visitation & ostension de ses saintes Reliques, qui fut faicte l'an 1165. par Milon Euesque de Terouienne, accompagné de deux Euesques Bauduin de Tournay, & Robert d'Amiens. Apres la demolition de ladicte ville de Terouienne, la Chasse des Reliques de saint Maxime fut honorablement portée à Ypre. l'Eglise Collegiale d'Antoin lez Tournay a aussi vne partie des saintes Reliques de saint Maxime. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints, au 27. de Novembre.

S. VVINOC estoit fils d'un Roy de la basse Bretaigne, & frere à saint Iosse & de quelques autres, avec lesquels il quitta son Pays & ses biens, & ayant rencontré saint Bertin, tres-fameux Abbé de Sithieu, il se rangea sous la discipline monastique, en laquelle estant ja fort experimenté fut enuoyé en vn lieu nommé V Vormout pour y bastir vn Monastere, à l'assistance d'un homme de bien, riche, & opulent nommé Hademaire, duquel Monastere estant par apres estably Abbé par saint Bertin, il attiroit ses subjects à vne vie religieuse. Il estoit si humble, qu'il prenoit plaisir à seruir les autres: & apres qu'il auoit acheué son office, il travailloit des mains exhor-

tant

tant ses subjects à n'estre iamais oylyts. Et entr'autres exercices corporels, souuent il tournoit le moulin pour moudre la farine: de façon qu'estant ja plus aagé, il fut quelquesfois trouué priant Dieu à genoux, lors la meule tournoit d'elle mesme, & sans aucun ayde humain, subministroit autant voire plus de farine, que quand il la tournoit à force de bras. Et apres qu'il eut long temps administré la pasture spirituelle & corporelle à ses Religieux, il mourut l'an de grace sept cens dix-sept, & fut inhumé en ce Monastere de VVormour, d'où il fut transporté premierement en l'Abbaye de saint Bertin, & depuis en la ville de Berghes, en vne Abbaye de saint Benoist, laquelle tire son nom du Saint, comme aussi la ville qui se nomme Berghes saint VVinoc. Voyez plus amplement sa vie en mon Histoire des Saints au 6. de Nouembre, & cy apres en la fondation de la susdicte Abbaye.

S. OSVALDE Roy d'Angleterre, & Confesseur.

Le venerable Bede décrit au long sa vertueuse vie, & dict qu'il fut esleu Roy par les Chrestiens Anglois, lesquels ne pouuoient plus souffrir la tyrannie qu'exerçoit sur eux vn autre Roy Idolatre. Ayant donc assemblé vne armée contre les ennemis de la foy Chrestienne, deuant que de se mettre en bataille, il feit esleuer au milieu de son camp le signe de la Croix: puis se prosterna deuant à deux genoux, & pria Dieu de vouloir sauoiriser ceux qui luy estoient vrais seruiteurs, commandant à tous ceux de sa suite de faire comme luy, ce qu'ils firent. Le lendemain comme ils assaillirent les ennemis, ils obtindrent la victoire, qui a esté depuis si memorable, que iusques au temps dudiect Bede, on faisoit tel cas de la Croix qu'il auoit faict dresser, que comme on en iettoit vn petit morceau dedans l'eau, toute sortes de maladies en estoient guerie. Et fut appellé celieu là où la bataille fut donnée la Croix estant ainsi elleuée, en langue Anglicane, *Heofensfeld*, qui vaut autant à dire, qu'vn champ celeste. Auquel lieu les Religieux de l'Eglise de Hagustade faisoient lors tous les ans prieres pour leur Roy saint Osualde. Il y eut vn Religieux dudiect lieu, lequel s'estant rompu le bras sur la glace par cas fortuit, pria vn de ses freres de luy apporter vn morceau de bois d'icelle Croix, & l'ayant enuveloppé à l'entour de son bras fut guery.

Ayant donc ce Roy saint Osualde gaigné la victoire sur

les infideles, enuoya en Escosse prier les Chrestiens qui y estoient de luy enuoyer vn Euesque, lesquels luy enuoyerent vn nommé Aydan homme de bien & remply d'un grand zele, comme auili il fut receu humainement de tous ces Chrestiens en l'Isle de Lindisfarne. Et comme il euangelisoit en langage Etescois, à cause qu'il ne pouuoit parler Anglois, le Roy ainsi qu'un truchement donnoit à entendre à ses soldats la predication d'iceluy.

En telle sorte fut il cause que plusieurs doctes personages d'Escosse, vindrent en Angleterre pour enseigner le peuple, & principalement la ieunesse : & que plusieurs Eglises & Abbayes furent construides en peu de temps enuiron l'an 565. lors que Iustin le Mineur tenoit l'Empire de Rome, & que saint Colomban natif d'Hybernien vint en habit de Religieux prescher la parole de Dieu en Angleterre.

Au surplus, Dieu qui ne veut iamais laisser ses seruiteurs sans recompense, multiplia tellement la domination du saint Roy Osualde, qu'il commandoit à toute l'Angleterre & Escosse. Et on recite qu'il estoit tant liberal & charitable enuers les pauures, qu'un iour estant assis à table avec l'Euesque saint Aydan, son Escuyer luy ayant apporté de la viande bien preparée en vn plat d'argent, son Aumosnier luy vint dire qu'il y auoit à la porte beaucoup de pauures : incontinent il commanda de leur porter sa viande, & de leur diuiser par morceau le plat d'argent. Ce qu'apperceuant saint Aydan le print par la main dextre, & luy dict : Que iamais ceste main ne vieillisse. Ce qui aduint selon son souhait, car apres sa mort sadiete main fut gardée entiere en vn coffret d'argent en l'Eglise de saint Pierre. Cependant encore que le Christianisme s'augmenta de iour en autre, tant y a que les Payens ayans faict grand amas de gens de guerre quelque année apres, assaillirent saint Osualde, & le tuerent par la permission de Dieu, estant seulement aagé de trente-huict ans. Plusieurs miracles furent faicts au lieu de son sepulchre, & entr'autres vne paralytique fut guerrie, & vn demoniacle deliuré, mesme en prenant de la pouldre d'iceluy sepulchre & la iettant en l'eau les malades en receuoient guarison. L'an 1038. il y eut vn Religieux de Berghes saint VVinoc nommé Balger, lequel estant bien cogneu du Roy & de la Royne d'Angleterre, eut accez en plu-

sieurs

lieurs thesoreries d'Eglises & fit tant de deuoir qu'il obtint quelques bonnes parcelles des Reliques de ce saint Roy & les rapporta en son Monastere, où elles furent recetées en grande reuerence & annuellement s'y continue la feste en l'honneur de ce Saint, le 5. d'Aoust. La vie duquel se trouue aussi escrete par quelque Religieux, avec deux Sermons qu'a fait a la loüange de ce Saint l'Euesque Drogo, lequel de Moyne de celieu, estoit deuenü Euesque de Terouienne.

SAINTE LEUVINNE Vierge & Martyre. Le Religieux de Berghes saint V Vinoc nommé Balger, qui auoit apporté d'Angleterre quelque partie des Reliques de saint Osualde Roy & Martyr, & de sainte Idaberge Vierge estant vn'autre fois à scauoir, l'an 1058, allé visiter le Roy d'Angleterre duquel il estoit familier, fut poussé par l'impetuosité du vent au port quise nomme Zeuordt aupres duquel estoit vn Monastere dressé en l'honneur de saint André; là où estant honorablement receu, pour le credit qu'il disoit auoir avec le Roy, visitant les saints Reliquaires de ce lieu, il eut moyen de s'emparer du coffret, auquel estoient les ossemens de sainte Leuinne, lequel vistement l'apporta en son Monastere de saint V Vinoc, où on en fit ouuerture & trouua-on dedans; cest escreteau en latin.

Hic iacet corpus praeclarae Virginis Leuinae, quae multis decorata virtutibus floruit sub Rege Anglorum Euberto, quae postmodum sub eiusdem Regis tempore Martyrio vitam finivit, Archipræsule viuente Theodoro.

Par où on fut asseuré & du nom de la Vierge, & de son martyre, lequel aduint sous le Roy Eubert, & vn nommé Theodore Archeuesque de Cantorbie. Aussi eut on grâde preuue de sa sainteté lors que son corps estant solemnellement porté par les Religieux dudit Monastere de saint V Vinoc en grande reuerence & deuotion parmy les lieux circonuoisins Dieu monstra tant de miracles par les merites de ceste Sainte, lesquels Drogo pour lors Euesque de Terouienne coucha par escrit, sa feste seroit le vingt-deuxiesme de Iuillet, mais pour la solemnité de sainte Marie Magdelaine, on la transporte au vingt-quatriesme.

Ceste sacrée Chasse fut ouuertel'an 1522. & par l'attestation de l'Abbé & de tous ses Religieux y fut trouué tout le corps

de ladicte Vierge, sçauoir est la teste & les autres membres: mais depuis aux dernières troubles des huguenots, ils n'ont peu conseruer qu'une partie des ossemens de saint Osuualde, avec vne coste & quelque petite piece du corps de sainte Leuine.

SAINTE IDABERGE. Quelque partie des ossemens de ceste Vierge fut apportée d'Angleterre avec le corps de saint Osuualde au Monastere de Berghes saint VVinoc par le mesme Religieux Balger, l'an 1038.

LA BIEN-HEUREUSE IDE, vesue & mere de Godefroy, & Bauduin Roy de la terre sainte. Elle fut fort affectionnée au Monastere de VVast en Flandre, en françois VVarnton, & pria vn iour le Bien-heureux Hugues Abbé de Cluny d'enuoyer quelques Religieux en ce lieu, là où ayant vesu fort vertueusement, fut enterrée deuant l'Autel, où se font faits plusieurs miracles signalez, & entre autres son corps long temps apres fut trouué entier & sans aucune corruption, & parant y est meritoirement honorée le 14. d'Auril.

S. SIDRON qui souffrit le martyre sous le Prince Aurelian. Son corps fut apporté de Rome à Mevcines par Adele fille du Roy Robert, & femme de Bauduin le Debonnaire Comte de Flandre, laquelle fonda en celieu vn College de Chanoines & vn Monastere de Nonnains de l'Ordre de saint Benoist, l'an 1065. là où apres la mort de son mary, elle print le voile de Religion. Ce Martyr y est honoré le 3. de iuillet.

S. GODEHARD Euesque de Hildeshem ville du Pays de Saxe. Aucuns tiennent qu'il auoit esté auparauât Pasteur d'un village au territoire de Cassel en Flandre nommé Arneke, où bien il faut dire que ce fut vn autre saint personnage de mesme nom, de tant plus que ce saint Godehard au Catalogue des Euesques de Hildeshem est qualifié Comte de Scheyren en Bauiere, cousin de saint Henry Empereur, & que d'Abbé d'un certain lieu en ce Pays d'Allemagne il deuint Euesque. Ioinct aussi qu'en sa vie escrete par vn de ses familiers, Chanoine dudit lieu, il n'est fait aucune mention du susdict village. Lequel honore son Patron & Pasteur saint Godehard le cinquiesme de May: & ceux de Hildeshem leur Euesque au vintg cinquiesme de Mars,

Les plus anciens dudit village tesmoignent auoir enten-

du de leurs deuanciers qu'il y auoit de beaux escrits & monumens qui certifioient que saint Godehard auoit esté Pasteur de ce lieu, & qu'il y auoit esté honoré de long temps, sans sçauoir les autres qualitez & conditions de sa vie, ny le temps de sa mort: par ce que ces papiers auoyent esté bruslez avec leur Eglise.

LE BIEN-HEUREUX GERVIN Abbé, doit estre aussi honoré en ce Diocèse, parce qu'il demeura quelque temps au Monastere de saint V Vinoc à Berghes, & depuis en vn lieu solitaire au territoire de Cassel. Voyez-le entre les Saints du Diocèse de Bruges.

SAINTE VVALBURGE Vierge est honorée en l'Eglise Collegiale de Furnes, par ce que Bauduin le Ferré Comte de Flandre transporta d'Allemagne en ce lieu vne grande partie des Reliques de ceste sainte Vierge l'an 870. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 1. de May.

Il apporta par ensemble vne partie des Reliques des deux freres de ceste Vierge, à sçauoir,

S. VVILIBALDE Euesque, &

S. VVINIBALDE Abbé, lesquels sont aussi honorés en l'Eglise de Furnes, & à Vitrecht, le premier au 7. de Iuliet, le deuxiesme au 18. de Decembre.

S. VVALIMBERT OU GAREMBERT Abbé du Monastere du Mont saint Martin de l'Ordre de Premonstré, estoit natif d'un village nommé Gulpen pres de Furnes en Flandre, & en sa ieunesse il fut esleué aupres des Chanoines de Furnes, & partant il doit estre honoré entre les Saints de ce Diocèse. Voyez le surplus de sa vie entre les Saints du Diocèse de Cambray.



LES FONDATIONS DES PRINCIPALES
ABBAYES, MONASTÈRES, EGLISES

*Et autres lieux pieux du Diocèse
d'Ypre.*



EAN le vertueux & tant renommé XIX. Eueſque de Teroüenne ordonna des Chanoines reguliers en l'Egliſe de ſainct Martin à Ypre, enuiron l'an 1120. ou 1130. leſquels ont eſté changez. en Chanoines ſeculiers, & le Monaſtere en l'Egliſe Cathedrale l'an 1559. lors quel'Eueſché de Teroüenne fut diuiſe en trois autres, à ſçauoir, Boulongne, Ypre, & ſainct Omer. Et y furent lors adiointes aucunes prebendes de Teroüenne, pour augmenter le nombre. des Chanoines, avec quelques biens qui y furent appliquez pour mieux doter l'Eueſché, & les principales dignitez & offices de ceſte Egliſe.

*Egliſe Cathedrale
d'Ypre.*

*Egliſe Collegiale
de ſainct
VValburge à
Furnes.*

Enuiron l'an 870. Bauduin dict le Bras-de-fer Comte de Flandre apporta d'Allemagne la meilleure partie du corps de ſaincte VValburge & de ſes freres VVilibalde & VVinibalde, & les miſt en vn Monaſtere de l'Ordre de ſainct Benoift, qu'il feiſt drefſer à Furnes, lequel depuis a eſté changé en vn College de Chanoines ſeculiers, retenant encore le nom du College de ſaincte VValburge.

*Egliſe Collegiale
de Caſſel.*

L'Egliſe Collegiale de ſainct Pierre à Caſſel fut erigée & dotée de vingt Chanoines par Robert le Friſon Comte de Flandre l'an 1075. laquelle datte eſt contenuë en ceſt ancien vers.

*Abbaye
de ſainct
VVinoc*

Frigerivs ego Robertvs VVilhelms AVnera lego.
Ce Comte fut inhumé en ceſte Egliſe l'an 1093.

Enuiron l'an 680. ſainct VVinoc natif de la baſſe Bretaigne, vint trouuer ſainct Bertin Abbé de Sirhieu, accompagné de trois compagnons, à ſçauoir, Quadamoc, Ingemoc & Madoc, leſquels eſtans ſuffiſamment inſtruits en la vie Monaſtique, & ayans donné preuue de leur vertu & piété, furent enuoyez en vn lieu nommé VVormout entre Caſſel & Bergues, pour y drefſer vn Monaſtere à l'aſſiſtence d'un riche homme

233

nommé

nomme Hademare ou Heremare. Le Monastere y fut basty & grand nombre de Religieux assemblez enuiron l'an 697. voir aussi le lieu fut annobly du corps de saint V Vinoc apres sa mort, qui aduint l'an 717. le 6. de Novembre. Mais quand les Danois rauagerent tous ces Pays, ledict corps fut transporté en l'Abbaye de saint Bertin, enuiron l'an 900. Et quelque temps apres que ces barbares furent retirez, le Comte de Flandre Bauduin dict le Chauue, ayant fait fortifier & circuir de murailles le bourg de Berghes, y feit construire vne Eglise en l'honneur de saint Martin, avec la fondation de quelques Chanoines, puis malgré ceux de saint Bertin y fit transporter le corps de saint V Vinoc: mais depuis enuiron l'an 1028. le Comte de Flandre Bauduin dict le Barbu, fit bastir vn Monastere au plus haut de la ville de Berghes, & le dota du reuenu des Chanoines de saint Martin (desquels il auoit ouy quelques plaintes) & des biens de ce petit Monastere de V Vormhout. Et y ayant mis le corps de saint V Vinoc, il manda l'Abbé Roderic avec quelques Religieux de saint Bertin pour l'administrer, ordonnant que l'Abbé de ce lieu se choysiroit tousiours de l'Abbaye de saint Bertin, comme il fut pratiqué iutques au quatriesme Abbé, quelors l'Abbaye de saint Bertin estant vacante, & destituée de credit, les Moynes de saint V Vinoc choysirent pour leur Abbé vn Religieux de leur Monastere nommé Ermenger, personnage fort vertueux, enuiron l'an 1070. Et puis luy succeda Englebert, qui estoit fils de la fille de leur fondateur Bauduin le Barbu: de façon que ceux de saint Bertin furent lors priuez de ce priuilege.

L'Abbaye de saint Iean Aumont de l'Ordre de saint Benoist fort proche de la ville de Terottienne, située neantmoins au territoire du Pays d'Arthois, fut fondée par le Roy de France Theodoric en repentance & satisfaction du meurtre de saint Leger Euesque d'Autun, enuiron l'an 686. Ceste Abbaye ayant souffert beaucoup de changemens & ruynes de guerre, avec la ville & fut finalement du tout destruite l'an 1553. Et alors les Religieux avec les biens, furent par l'ordonnance de Charles Quint Empereur transportez au Monastere de l'Ordre de saint Antoine à Baillœul, presque tombé en decadence, y retenât neantmoins l'Ordre de saint Benoist. En ces derniers ans l'Abbé a fait Bastir vn beau & magnifique Monastere

*Abbaye
de saint
Iean
Aumont.*

en la ville d'Ypre pour plus grande seureté à cause de la guerre de Flandre, durant laquelle les Religieux ne pouuoient demeurer seurement es lieux champêtres.

Enuiron l'an 1107. vn Hermite nommé Lyger commença à viure solitairement au territoire de Furnes, où il fut par apres suiuy de plusieurs, qui vesquirent avec luy en grande austerité, du consentement de Robert le Frison le ieune, & du bienheureux Iean Euesque de Terouënne; auquel lieu fut depuis fondé l'Abbaye des Dunes. Car saint Bernard arriuant en Flandre l'an 1138. y fut honorablement receu du Comte Theodoric, & à sa requeste receut ces Hermites pour Religieux de son Ordre de Cisteaux, & leur donna pour Abbé vn de ses Religieux nommé Robert natif d'aupres de Bruges, qui fut vn personnage si qualifié, qu'il merita succeder à saint Bernard en l'Abbaye de Cisteaux. En ce Monastere des Dunes y auoit l'an douze cens cinquante deux, sous l'Abbé Nicolas, cent & trente Religieux, & deux cens & quarante-huit Conuers, lesquels s'entremesloyent de diuers stiles & mestiers, & administroient les cens & metairies de l'Abbaye.

La Preuosté de la ville de Lo, ou de Loo, pres de Dixmude de l'Ordre de saint Augustin, fut commencée par vn Prestre nommé Thomas, qui de son Eglise de saint Pierre en auoit dressé ce Monastere. enuiron l'an 1050. Mais l'an 1093, Philippe Comte de Lo donna sa Comté à ceste Abbaye, & fut l'Eglise benistee par Iean Euesque de Terouënne l'an 1099.

L'an 1068. vn noble Cheualier nommé Isaac, Seigneur de Formeselles lez Furnes, fonda en ce lieu du consentement de Diogenes Euesque de Terouënne, ou selon les autres Drogo, vn College de Chanoines seculiers, lesquels par apres esleurent la vie reguliere de l'Ordre de saint Augustin l'an 1100. Et eurent pour premier Preuost regulier vn nommé Albad, sous Iean Euesque de Terouënne, au temps de Paschal Pape, & de Robert Comte de Flandre, lequel apres auoir vertueusement gouuerné ce lieu vingt-deux ans, deuint Abbé de l'Ordre de Premonstré à Midelbourg en Zelande, & luy succeda vn nommé Isaac, lequel augmenta fort les biens de ce lieu, & l'annoblit de plusieurs saintes Reliques qu'il apporta de Rome, & entr'autres, d'vne parcelle d'vn des cloux de la Croix de nostre Seigneur.

L'an

Abbaye
des Dunes.

Preuosté
de Lo.

Preuosté
de Formeselles.

L'an 1091. fut commencée la fondation de la Preuostie d'Euersham ou d'Euerfham de Chanoines réguliers, au territoire de Furnes, auprès de Staule sur le fleuve nommé Isara, & en fut le premier fondateur vn Chanoine de Cassel nommé VValbert, environ l'an 1091. du consentement de Gerard Euesque de Teroüenne, lequel auoit esté institué Euesque, l'an 1084. & mourut l'an 1099. & ce lieu fut augmenté par l'Euesque Iean son Successeur.

Preuosté
de Euerf-
ham.

L'Abbaye de S. Nicolas à Furnes de l'Ordre de Premonstré fut fondée par Iean Euesque de Teroüenne l'an 1119. ou 1120 ayant eu pour premier Abbé vn vertueux personnage nommé Nicolas, & estoit lors cest Ordre en sa ferueur & splendeur pour sa recente institution par le deuot Religieux Norbert. La fondation de ce lieu a esté confirmée par Calixte Pape deuxième de ce nom l'an 1124.

Abbaye
de saint
Nicolas
à Furnes.

L'an mil soixante-deux, Madame Adele, fille du Roy de France Robert & femme du Comte Bauduin de Lille, institua le College de Messines en Flandre, à sçauoir de douze Prestres réguliers, & de trente Vierges de l'Ordre de saint Benoist, & fit tant par ses prieres, que le corps de saint Sydon fut apporté de Rome en celieu. La premiere Abbessse fut vne vertueuse Dame nommée Frisilde. La susdicte Comtesse apres la mort de son mary, y receut le voile de Religion du consentement du Pape Alexandre second sous Druon Euesque de Teroüenne, & y vescu fort saintement iusques à sa mort, qui aduint l'an 1099. où elle a ceste Epitaphe.

Abbaye
de Mes-
sines.

Hæc qui scripta legis iacet Adela filia Regis,

Hæc loca sancta pie fundans in honore Mariæ.

L'Abbaye de Nonnembofch, en françois du Bois, des Nonnains de l'Ordre de saint Benoist, fut fondée en vn lieu champestre & bocageux nommé Rumiettre pres d'Ypre, & doté par les Comtes de Flandre Charles le Bon, Thery & Philippe d'Elface, avec leurs femmes Sybille & Elizabeth. L'Eglise de ce lieu fut beniste par Iean Euesque de Teroüenne l'an onze cens treize. Ce Monastere a esté tousiours conserué en ce lieu iusques aux dernières troubles, quand les lieux pieux de Flandre, ayans esté ruynez par les Huguenots, ces Religieuses ont esté contrainctes se retirer en la ville d'Ypre là où tant de leurs petits moyens, que par l'assistance d'aucuns

Abbaye
de Non-
nembof-
che.

deuors personages, elles ont pour leur plus grande assurance dressé & accommodé vn nouveau Monastere, embrassant la closture & discipline reguliere commandée par le Concile de Trente.

*Abbaye
de Roisebrech.*

L'an douze cens septante & vn., Guillaume de Bethune Cheualier, fonda l'Abbaye des Dames du Pont Rouard de l'Ordre de saint Victor appellées les Dames de Roisebrech, au territoire de Furnes sur le fleuve Isara.

*Abbaye
du Nou-
veau Cloi-
stre à
Berghes.*

L'Abbaye des Nonnains, vulgairement di&e, le Nouveau Cloistre, de l'Ordre de saint Victor, située pres des faux-bourgs de la ville de Berghes saint V Vinoc, a esté transportée en la ville aux dernieres troubles craindant que les ennemis ne s'en fussent emparés.

*Abbaye
de V Varnen-
ton.*

L'Abbaye de V Varnenton située sur le Lis entre Lille & Ypre, des Chanoines reguliers de l'Ordre de saint Augustin, fut fondée par Adele Comtesse de Perone & de V Varnenton, du consentement de Theodoric Elface Comte de Flandre, qui donna beaucoup de privileges l'an 1138. Et affin de mieux dresser ceste maison, fut prins pour premier Abbé Milon, lequel fut depuis Euesque de Terouenne, lequel auoit esté auparauant Abbé de saint Iosse en Ponthieu.

*Char-
treux de
Dunes.*

Au lieu nommé les Dunes, y a aussi vn Monastere de Chartreux, qui a esté fondé par Philippe X V II. Duc de Brabant, l'an 1400. où il fut inhumé.



L'ERECTION DE L'EUESCHE
DE BOISLE-DUC.



A Ville de Bois-le-Duc a esté ainsi appellée, par ce qu'elle est située en vn lieu boisca-
geux, propre à la chasse pour les Princes
comme estant le bois où le Duc de Brabant
alloit prendre ses esbats, ville grande, noble,
belle en edifices, bien peuplée. Le peuple est
guerrier & vaillant, s'addonnant au traficq
de marchandises, principalement de draps, & de toilles.

Ceste ville faict le quatriesme quartier de Brabant, & est vne
des capitales dudit Pays. L'Eglise principale de la ville estoit
la Collegiale de saint Iean l'Euangeliste fort magnifique &
somptrueuse, avec vn grand horloge d'excellent & admirable
artifice, laquelle fut changée en Cathedrale l'an 1559. ayant sous
sa iurisdiction dix villes. Boisse-Duc, Helmont, Eyndoue,
Oorschot, Bèptel, Bommel, &c. avec plusieurs villages de 60.
lieuës d'Italie en longueur, & 30. en largeur.

Le premier Euesque fut

I.

FRANÇOIS SONNIVS Docteur en Theologie, de l'Vni-
uersité de Louvain, premierement Pasteur de l'Eglise de saint
Iacques audit Louvain, & depuis Chanoine de l'Eglise Ca-
thedrale à Vltrecht, & Prothonotaire Apostolic.

Aussi tost qu'il fut auancé à ceste Euesché, il dressa & donna
reglement à tout le Diocèse, & fit publier le Concile de Tren-
te, & augmenta le nombre des Paroisses, tant de la ville de
Boisse-duc que d'ailleurs, il preschoit fort souuent en son Eglise
Cathedrale, & faisoit la leçon en Theologie en son Palais E-
piscopal certains iours de la sepmaine, pour les Prestres & Ec-
clesiastiques de la ville. Et comme il estoit fort qualifié entre
ceux qui estoient fort auancés aux Eueschez nouvellement
erigeés, & que mesme il en auoit esté le solliciteur à Rome, il
fut transmis de ce Siege par le Roy Catholique au Siege d'An-
uers, qui sembloit requerir vn homme de plus grande exper-

L'année auparavant en la nuit de la feste de saint laques, la Tour del'Eglise Cathedrale qui estoit d'une incomparable beauté & hauteur, fut touchée de la foudre & tonnerre, & consummée par le feu celeste: & l'Eglise Cathedrale en receut grand dommage. Cest Euesque ensuyuit les traces de ses Predecesseurs en tous les bons deuoirs & offices de vray Pasteur, par visitations, exhortations & predications l'espace de sept ans & dix mois, iusques au iour de sa mort qui fut le vinge-deuxiesme d'Octobre, 1592. & fut inhumé au Chœur de l'Eglise Cathedrale. Et luy succeda

GISEBERT MASIVS, natif de Bommele Licentié en Theologie auparavant Pasteur à Bois-le-Duc en l'Eglise de saint Iean l'Euangeliste, lequel fut consacré à Bruxelles l'an 1594. le iour de saint Thomas d'Aquin, & depuis lors iusques à ce iour, il a exercé avec grand zèle l'estat & dignité Episcopale, ayant parmi les troubles tousiours maintenu son peuple en la Religion Catholique, & en l'obeyssance & respect de son Prince.

CATALOGUE DES SAINTS DESQUELS

LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

d'iceux gistent & sont honnorez au Dio-

cèse de Bois-le-Duc, sont

1. S. LAMBERT, Euesque de Liege, pour

la mesme cause est aussi rangé entre les saints de ce Diocèse,

ayant amené à la foy le peuple de Taxandrie, qui est vn Pays

voisin à Bois-le-Duc, lequel en memoire de ce a esté suiectionné à

l'Euesché de Liege iusques à l'erection des nouvelles Eues-

chez. Voyez leurs vies en leurs lieux.

2. S. LAMBERT, Euesque de Liege, pour

la mesme cause est aussi rangé entre les saints de ce Diocèse,

ayant amené à la foy le peuple de Taxandrie, qui est vn Pays

voisin à Bois-le-Duc, lequel en memoire de ce a esté suiectionné à

l'Euesché de Liege iusques à l'erection des nouvelles Eues-

chez. Voyez leurs vies en leurs lieux.

3. SAINTE D'YMPNE Vierge & Martyre, fille d'un Roy

d'Hybernio, laquelle voulut prendre en mariage apres la mort

de la mere, pour satisfaire à sa meschante lubricité : Mais comme à son desceu, elle auoit esté dès la ieunesse baptisée avec sa mere, & tres-bien instruite en la Religion Chrestienne par vn venerable Prestre nommé

S. GERBERNE, pour eschapper la malheureuse poursuite de son pere, elle obtint quarante iours de conseil, pendant lequel temps s'estant embarquée secretement, accompagnée dudit Prestre, & du Guisterneur de son pere avec sa femme arriua en Anuers, & de là se transporta en vn lieu de la Campagne nommé Gele, là où il y auoit beaucoup de bois & peu de maisons, avec vne Eglise dediee à l'honneur de saint Martin, en laquelle saint Gerberne chantoit la Messe iour nellemes, s'estant basti à la legere vn petit domicile en vn lieu voisin nommé Zamal, ils y menerent vne vie angelique l'espace de trois mois ou enuiron : Car comme le Roy son pere fut aduerty de la premiere route quelle auoit prins, il paruint en Anuers, & de là enuoya ses ministres qui deçà, qui delà, desquels l'vn estant arriué à V Versterloo, qui n'estoit gueres loin dudit lieu, comme il vouloit payer son escot, il tira de sa bourse quelques pieces de monnoye incogneue, laquelle l'hoste refusant, luy dit qu'il en auoit de la semblable, mais qu'il ignoroit le prix & la valeur. Et interrogé qu'il fut d'où il l'auoit eu, il respondit qu'il y auoit quelque noble Vierge d'Hybernie, qui guere loing de là, s'estoit retiré au desert avec vn venerable & ancien Prestre, laquelle enuoyoit semblables pieces pour luy acheter son viure, & aussi tost il alla vers le pere, & luy declara ce qu'il auoit entendu : De façon que par ceste occasion le pere les ayant trouués de grande furie se jeta sur saint Gerberne, & le feit massacrer par ses soldats. Et apres qu'il eut par diuerfes manieres tasché de faire consentir sa fille à sa meschante volonté, la voyant si constante & resoluë, commanda qu'on luy coupast la teste, & comme personne de la compagnie ne l'osast attenter, luy mesme tira son espee, & feit l'office de bourreau. Les corps furent abandonnez aux bestes sauvages : mais quelques habitans des lieux voisins les meirent en terre. Long temps apres le Clergé avec le peuple, qui auoyent appris par traditions, que les corps de ces deux Martyrs auoyent esté jadis enseuelis en quelque lieu circonuoisin, en firent grande recherche longue espace de temps, & finale

ment les trouuerent en deux cercueils de pierres plus blanches que neige, combien qu'en ce Pays là ne se trouuaſt que pierres noires, par où ils entendirent que c'eſtoit vn œuure fait par le miniſtere des Anges, qui auoyent voulu ſignifier la chaſté, & tandeur de ces Martyrs, leſquels ſont honnorez en l'Egliſe Collegiale de Gele au Diocèſe de Bois-le-Duc le 15. de May.

S. GERBERNE Prestre & Martyr, Docteur & Paſteur de ſaincte Dympe. Voyez le cy deuant. Son corps a eſté tranſporté à Souſbec, ou, ſelon l'opinion des autres, à Xantes, qui ſont deux lieux limitroues entre Gueldre & Cleues, où les habitans ont par ignorance changé le nom de ſainct Geberne en ſainct Berne, comme ſi nous diſions ſainct Bernard pour ſainct Geberne.

SAINCTE ODE Vierge, fut la fille d'un Roy d'Eſcoſſe, laquelle eſtant deuenue aueugle, eſmeue de deuotion, pour le grand bruiet des miracles qui ſe faiſoient par les merites de S. Lambert, ſe feit mener & conduire à Liegè, là où elle receut la veüe pres des Reliques dudict Sainct, & quelques iours apres y voua ſa virginité à Dieu, pour plus grande action de grace: Mais comme par apres ſon perela voulut mettre au monde, & ſuyre ſes pompes & delices pour vn iour là, marier, ayant prins vne ſaincte reſolution avec Dieu ſe mit à voyager, & eſtant paruenue au Pays de Taxandre, ſe cōtint au territoire de Rhode, où en flamen Roye, y viuant en grande auſterité & ſaincteté, iuſques à ſa mort qui fut enuiron l'an 713. & y a vne Eglife Collegiale au lieu où elle fut enſeuelie, dediee à Dieu & à ſon nom, où elle fut eſleuee de terre par Orbert Eueſque de Liege l'an 1113. A ladiſte Eglife de ſaincte Ode a eſté donné le territoire & domaine de Rhode par vne noble Dame du lieu, pour les grands miracles qu'elle y auoit veu arriuer par les merites de ceſte ſaincte. De façon que ce lieu tira ſon nom de ceſte ſaincte, & s'appelle en flamen ſaincte Oeudeuroye, qui eſt vn bourg aſſis ſur le fleuue Domele à trois lieux pres de Bois-le-Duc. Elle a feſte ſolemnelle le 27. de Nouembre, & en l'Egliſe Cathedrale de Bois-le-Duc double Office.

SAINCTE HILVVAIRE Vierge, l'une des Dames & chambrières de ſaincte Ode, fut fondatreſſe de l'Egliſe Collegiale au Village de Bec au meſme Pays, lequel auſſi de là à tiré ſon nom Hiluerembeke.

SAINCTE ODRADE Vierge, est honorée en l'Eglise de Halem au troisieme de Nouembre en l'Euesché de Bois-le-Duc cy deuant l'Euesché de Liege, qui est vn village du domaine de l'Abbaye de saint Tron en Halbanie. Le Comte Otton la feit mettre honorablement en terre, & sur sa sepulture fit bastir ceste Eglise, en laquelle se sont faicts plusieurs miracles par les merites de ceste Saincte.

FONDATIONS D'AVCVNS

MONASTERES ET AUTRES

*lieux pieux, situez au Diocese
de Bois-le-Duc,*



ABBAYE de Tongerlo, ainsi appellée à cause des anciens Tongrois, qui lors demouroient en ceste partie de Brabant nommée Campaigne, où elle est située à trois lieues pres de la ville d'Arschor, fut fondée enuiron l'an onze cens trente-quatre, & dressée en l'Ordre de Premonstre par des Religieux de saint Michel d'Anuers. De ceste Abbaye qui est tres-belle & opulente, l'Euesque de Bois-le-Duc en tire son dor principal.

L'Abbaye de Berné de l'Ordre de Premonstre, pres de la ville de Bois-le-Duc sur la Riuiere de Meuse, fut fondée par Folcolde Comte de Testersbandie enuiron l'an onze cens trente-quatre.

Le Monastere des Chartreux lez Bois-le-Duc dict la maison de Sophie, fut fondé par vn Cheualier nommé Arnould de Herlaer, en l'honneur de l'Eglise de sainte Sophie à Constantinople, qui auoit esté lors enuahie & ruynée par les Turcs enuiron l'an quatorze cens septante & vn. Et depuis a esté transporté en la ville.



L'ERECTION DE L'EUESCHE
DE RUREMONDE.

RUREMONDE est la seconde ville capitale du Pays de Gueldre, assise sur la Meuse, l'Eglise principale dédiée au benoist saint Esprit, de Collegiale a esté changée en Cathédrale l'an 1552. avec iurisdiction sur dix villes, à sçauoir Ruremonde, Venlo, Gueldre, Stralen, VVachtendonc, Erkeles, VVassembourch, VVert, Nimegue, Graue, avec plusieurs villages de cinquante lieues en longueur, & trente en largeur.

Pour premier Euesque, l'an 1564. fut esleu

I.

GVILLAVME DAMAS de Lynde, Docteur en Theologie de Louvain. Il a fort trauaillé à l'establissement de ceste Euesché, à cause de plusieurs incommoditez qu'il y rencontra. Le peuple deuenant quelque peu plus reuesche pour les heresies qui tost apres commencerent à pulluler: lesquelles neantmoins il a tousiours courageusement rembarré, tant par ses predications que par ses estudes & escrits, lesquels il a presque tous dresse contre icelles, decourant subtilement à ses diocesains les ruses & astuces dont les heretiques les taschoient surprendre. Ses liures & escrits sont en grand nombre, comme sa Panoplie Euangelique contre les heresies de nostre temps. Ses Paraphrases sur les Pseaumes, ses Apologies, Oraisons, Sermons, Dialogues, Tables, Exhortations, & Remonstrances tant en latin qu'en langue vulgaire, & plusieurs autres escrits, desquels non pas seulement les Gueldrois & Frisons avec leurs voisins, mais aussi tous les Allemans ont fait grand estat, tant pour la solide doctrine, que pour le pur & excellent stile.

Or comme pour les troubles & seditions des heretiques, plusieurs Euesques de ce Pays-bas fussent contraincts d'abandonner leur Siege, cestuy cy sur tous fut recherché de pres, comme leur principal Antagoniste, qui fut cause qu'il se reti.

ra à Rome pendant la persécution, là où il fut honorablement receu des Papes Gregoire troisieme, & Sixte cinquieme, chery du sacré College des Cardinaux, & honoré des hommes doctes, entre lesquels Casar Baronius fist tant d'estime de son iugement, qu'il submit à sa censure ses escrits, & spécialement ses Annotations sur le Martyrologe Romain, par l'autorité & consentement de sa Sainteté; par laquelle il fut recommandé à sa Majesté Catholique, pour l'aduancer à quelque autre Euesché principale, afin qu'un tel personnage, qui estoit doüé d'un si grand talent, ne fut oysif en la Bergerie de l'Eglise Catholique, laquelle recommandation porta son effect: Car tost apres son retour fut appelé à l'Euesché de Gand l'an 1586. De façon qu'à ceste occasion ceste Euesché fut plusieurs années vacante pour les troubles du Pays, iusques à ce qu'y fut auancé

II.

HENRY CVYCK natif de Culembourg au Pays d'Vtrecht, auparavant Docteur & Professeur en Theologie, & Chancelier de l'Vniuersité de Louvain, & Doyen de l'Eglise Collegiale de saint Pierre, & Vicaire General de l'Archeuesque de Malines, lequel fut sacré le 30. de Iuillet 1596. en l'Eglise de saint Pierre à Louvain par l'Archeuesque de Malines Mathias Houius. Il auoit long temps enseigné à Louvain, & estoit tant affectionné à l'ornement & progres de ceste Academie, qu'il fut plusieurs années pour se reloudre à accepter ceste dignité, qui luy fut offerte par le Roy Catholic pour ses merites, & pour le grand renom qu'il auoit ja acquis par tout par ses escrits. Il auoit long temps auparavant publié trois oraisons Quodlibetiques du Iubilé, comme aussi repurgé & illustré de notes cest ancien Autheur Cassianus, qui fut imprimé par Plantin l'an 1592. Et comme il auoit succédé au trescelebre Docteur Molanus pour les censures des Liures, à la charge tant de sa sainteté, que de sa Majesté Catholique, il mit en lumiere aucuns de ses Liures, commel' Histoire des Ducs de Brabant, & l' Histoire des Saints du Pays-bas augmentée, qu'il appelle *Natales Belgij*. Estant deuenu Euesque il a tousiours porté grād zele à la reformation de l'estat Ecclesiastique, & talchoit par tous moyes de rembarer & ranger les scandaleux, tantost par escrits, tantost par ordonnāces & constitu-

tions,

tions, ayant compolé plusieurs traictez pour leur comportement, & principalement contre les Concubinaires le *Speculum concubinariorum Sacerdotum, Monachorum seu Clericorum*, Imprimé à Colongne l'an 1599. Il a aussi composé sept Oraisons Pannegyriques. La premiere, que la vraye Eglise de Iesus-Christ est meritoirement appellée Romaine. La deuxiesme, de l'origine & de la fin des heresies. La troisieme, qu'il faut chasser les liures pernicious de la Republique Chrestienne. La quatrieme, contre les heretiques. La cinquiesme, de l'ancienne vsance de la rasure des Prestres & Cleres, pour la conseruer, ou la restituer là où elle auroit esté en decadence. La sixiesme, de l'Office des Chanoines pour chanter leur Office par eux-mesmes. La septiesme, contre la pluralité des benefices deffenduë par les sacrés Decrets. Il a aussi escrit contre le Ministre Apostat nommé Henry Bouchorink son compagnon d'Eschole, lequel au mespris de Prestise s'estoit retiré avec vne Nonnain parmi les ennemis de la Foy. Il a aussi dressé vn tres-ample Manuel Pastoral, auquel est traicté de la vie, reiglement, comportement, doctrine, pratique & office des bons & vrayes Pasteurs, qu'il a intitulé *Eduktum de Archiprasbiterorum & Parochorum Officijs*. Imprimé à Gueldre, l'an 1598. Il a aussi faict imprimer plusieurs Epistres, qu'il auoit escrit pour la reduction de plusieurs Seigneurs à la Foy Catholique, & quelques remonstrances à aucuns Prestres & Religieux Apostats. Il a assisté au Synode Prouincial de Malines, l'an 1602. quine s'estoit tenu depuis l'an 1574. pour les troubles, là où il a monsté la grande experience qu'il auoit en l'exercice de sa charge Episcopale, laquelle il a tousiours administré avec vn pareil zeile de la reformation de l'Eglise de Dieu, iusques à sa mort qui aduint l'an 1609.



CATALOGVE DES SAINCTS DESQUELS

LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

*d'iceux gisent, & sont honnorez au
Diocese de Ruremonde.*

SAINCT VVIRON Euesque & Confesseur fut natif du Pays d'Escoffe, pays fort fertile des saincts & vertueux personages. Estant poür sa vertu esleu Euesque contre son gre, fut selon la coustume du pays enuoyé à Rome, pour estre sacré par les mains du saint Pere, ayant pour compagnon, & du chemin & de la pitié & deuotion vn saint Prestre nommé Plechelme, & passant par Angleterre pour quelque inspiration diuine, se joignit à eux vn Leuite nommé Otger. Arruez qu'ils furent à Rome, visiterent deuotement les Saincts lieux; & finalement le saint Pere estant informé de la cause de leur aduenement ordonna Euesque saint VViron, iacoit qu'il en fit refus, & impertit le mesme honneur au Prestre Plechelme, puis les r'enuoyà en leur Pays; là où ayans fait quelques années tous bons deuoirs de vrays Pasteurs, par vn zele de plus grand prouffit à la conuersion des ames, le transporterent en la Gaule Belgique, où estans fauorablement receus par le Duc Pepin, furent enuoyez en vn lieu sequestre du peuple, vulgairement appellé le Mont saint Pierre ou Piermont (qui depuis a esté nommé sainte Odilie pres de la ville de Ruremonde) là où fut basty vn Oratoire ou Chapelle en l'honneur de la Vierge Marie, & quelque temps apres vn Monastere en l'honneur de S. Pierre. Le Duc Pepin faisoit tant d'estime de la sainteté de saint V. Viron, qu'il le choisit pour Confesseur & directeur de son ame. Et tant pieux estoit ce Prince, qu'il est marqué qu'à quantes fois il s'approchoit de luy pour declarer ses pechez par la Confession sacramentelle, il dechaussoit ses souliers, Et comme par dessus ce, il admiroit en luy vn tres-grand iugement appuyé d'une non-pareille prudence, il l'appelloit ordinairement aux consultations des principaux affaires de sa Cour.

Mais finalement estant ce saint homme appellé de Dieu

pour

pour receuoir le guerdon de ses merites, fut enseuely audiect Oratoire de nostre Dame, non sans grand preuue de sa sainteté par plusieurs miracles qui y furent faicts : Et de là vne bonne partie de ses ossemens a esté depuis transportée en la ville voisine de Ruremonde, ensemble avec le College des Chanoines dudiect lieu du Mont saint Pierre, ou de sainte Odilie, où il est honoré le 8. de May.

Les Cheualiers du saint Sepulchre possèdent maintenant ce Monastere du Mont saint Pierre.

S. PLECHELME Euesque, duquel nous auons ja parlé, y est aussi honoré pour la mesme cause au 15. de Iuillet. Et

S. OTGER Diacre & compagnon de ces Saints Euesques VViron & Plechelme en la predication de la Foy & conuersion des ames audiect territoire de Ruremonde au dixiesme de Septembre.

LE BIEN-HEUREUX GERLAC, fut vn valeureux Capitaine au Pays de Gueldre, Et comme vn iour il fut allé à Iuliers, avec plusieurs autres Capitaines pour s'exercer au tournoy, il entendit que sa femme estoit decedée, laquelle mort le toucha d'une telle componction qu'il se transporta vers le Pape Adrien, afin de luy demander penitence pour ses pechez.

En suyte dequoy, il seruit aux pauures & pelerins en Hierusalem l'espace de sept ans, lesquels estans expirés, il retourna en son Pays, là où il serendit Hermite, viuant en grande austerité iusques à sa mort au territoire de Falcembourg, Diocese de Ruremonde, là où il y a vn village qui retient son nom, & vn Monastere de Nonnains del'Ordre de Premonstré, là où reposent ses saintes Reliques, & y a feste le 5. de Ianuier. Mais pour ce qu'il n'est pas canonizé, on chante la Messe de la Sapien-
ce eternelle, & quand on chante la Litanie on abbaisse la voix quand on dict, *Sainte Gerlace, Ora pro nobis.*

LE VERTVEUX DENYS vulgairement dict le Char-
treux, natif de Richel village de Hasbanie mourut aux Char-
treuses de Ruremonde le douziesme de Mars iour de saint
Gregoire l'an 1401. Il a esté illustré en vertu & sainteté, & a
receu de Dieu plusieurs reuelatiōs signalées desquelles l'effect
s'en est apperceu avec vne suyte admirable de ce qu'il a plu-
sieurs fois predict. Il auoit aussi acquis vne tres-grande, tres-
solide & tres-profonde erudition en Theologie, ayant escrit

Commentaires sur toute la sainte Bible & sur le Maistre des Sentences, avec plusieurs autres liures pieux qui ont donné preueue suffisante de son interieur, & quel progresz il auoit fait en la pieté & deuotion.

FONDATIONS D'AVCVNS

MONASTERES ET AUTRES

*lieux pieux situez au Diocèse
de Ruremonde.*



UABBAYE de saint Gerlac de Nonnains de l'Ordre de Premonstré, au territoire de Falcembourg laquelle est illustrée par les miracles qui sont aduenus pres des Reliques de saint Gerlac. Il y a en ce lieu vn celebre pelerinage avec vne indicible deuotion du peuple circonuoisin.

L'Abbaye du Mont saint Pierre ou de sainte Odilie pres de la ville de Ruremonde.





L'ORDRE ET SVITE DES
EVESQUES ET ARCHEVESQUES
d'Utrecht.



A ville d'Utrecht est située sur l'ancien cours du Rhein, & par la diuision des Pays que Celar a faict, elle separe les Gaules d'Alemagne, & fut jadis appelée Antonine du nom d'un Senateur Romain, qui s'y retira fuyant la tyrannie de Neron. Ceste ville qui auoisine les confins d'Hollande, Gueldre, & Frise, a sous son domaine quatr' autres villes, à sçauoir, V Vijck, Rhene, Amersfort, & Mont. fort, avec vn grand nombre de villages, qui font ensemble, avec lesdictes villes, vn Pays & estat particulier. Et jaçoit que ceste ville dès sa premiere fondation eut esté bastie sur le territoire d'Alemagne, elle deuint neantmoins sous l'Empire des Gaules, au temps de l'Empereur Valentinian: De façon qu'on tient que elle fut conuertie à la foy Chrestienne, dès aussi tost que les Roys des Gaules embrasserent la mesme Religion. Et dès lors y fut bastie vne Eglise en l'honneur de saint Thomas Apostre, laquelle fut richement dotée par Clotaire, pere de Dagobert, & par Theodbert Roys de France & d'Austrasie: Mais depuis elle fut destruicte & rasée par les barbares Frisons, sous le regne dudit Dagobert, lequel feit donation de ce lieu, & de ceste Eglise ainsi ruynée, au Siege Episcopal de Colongne: à condition que l'Euesque dudit lieu employeroit tous ses moyens à la conuersion desdicts Frisons, lesquels estans pour lors fort puissans, & merueilleusement endurcis en leur infidelité, ne voulurent admettre la predication de l'Euangile, ny en leurs Pays ny és lieux circonuoisins, comme à Utrecht & ailleurs iusques à ce que Pepin Herissel grand Maire du Palais d'Austrasie, ayant chassé d'Utrecht & du Pays à l'enuiron le Tyran de Frise nommé Ratbode, y arriuerent enuiron l'an de grace six cens nonante, douze venerables per-

sonnages, lesquels (comme douz' Apostres) y furent enuoyez d'Hybernie, par saint Egbert, pour y annoncer derechef l'Euangile, & extirper le Paganisme, auquel ministration ils se font employez fort courageusement, & y ayans ja conuertty grand nombre de peuple, VVillebrorde, qui auoit esté choisy pour leur chef, fut enuoyé à Rome vers le Pape Sergius, par Pepin, du consentement de tous ses autres compagnons, afin d'receuoir mandement special de la charge de ce peuple. Le Pape donc fort esiouy de la bonne affection & deuotion du Prince Pepin, & du zele de ces douze saints personnages, sacra & ordonna Euesque d'Vtrecht, & du Pays à l'enuiron

I.

S. VVILLEBRORDE, duquel il changea aussi le nom, & l'appella

CLEMENT, l'an de grace 696. Si auparauant il auoit fait tous bons devoirs en son ministration, apres son retour il redoublale pas en l'exercice des fonctions Episcopales, dressant, benissant & consacrant par tout des Eglises, Autels & Oratoires, & specialement en la ville d'Vtrecht, où furent basties plusieurs Eglises Collegiales ou Paroissiales, entre lesquelles la plus somptueuse fut celle du Monastere de saint Martin en la dicte ville, lequel fut dressé par saint VVillebrordre pour cent Religieux & fut depuis changé en Eglise Cathedrale. Il y a pareillement vne Abbaye de Religieux de S. Benoist & deux Monasteres de Nonnains, l'un de l'Ordre de S. Bernard, & l'autre de Premonstré, & deux Cōmanderies, avec plusieurs autres lieux de piété & deuotion: ce qui monstre euidemment combien les Ancestres ont esté affectionnez au seruice de Dieu, & à l'ornement & decoration d'iceluy, à la honte & confusion de ceux qui maintenant (au lieu de bastir des Eglises & Hospitaux) les destruisent. Et entr' autres le tres-pieux Duc Pepin & son fils Charles Martel firent des grands dons & saint VVillebrorde Euesque & ses Successeurs, rangeans sous leurs iuridictions la ville d'Vtrecht & toutes ses dependances, avec quelques autres Villes, Chasteaux & Bourgades. Mais ce saint personnage ne s'aggrandist de ces donations royales, ny s'en donna du plaisir, ains en fit bastir en diuerses lieux des Eglises & Monasteres, & entr' autres le Monastere d'Esternac, situé

en vne

en vne ville de mesme nom au Ducé de Luxembourg au Diocèse de Treues, là où il se retiroit volontiers pour se recueillir apres qu'il auoit tracassé deçà & delà, & trauaillé à la conuersion des ames, tantost en Hollande & Zelande, tantost en Frise, Gueldre, Brabant, VVestphale, Cleues, & autres Pays circonuoisins: De façon qu'apres auoir cōtinué ces bons deuoirs & gouverné son Siege l'espace de 40. ans ou enuiron, Dieu l'appellant de ce monde au 7. de Nouembre l'an 736. al. 739. il voulut estre inhumé en sondict Monastere d'Esternac, & eut pour Successeur

S. BONIFACE Martyr, Anglois de nation, lequel est appelé Apôstre d'Alemagne, parce qu'apres qu'il fut suffisamment instruit, et poinçonné du zele de la cōuersion des ames, se transporta à Rome, vers le Pape Gregoire I. lequel le designa premier Archeuesque de Mayence en Alemagne, où en peu de temps avec l'assistance de ses compagnons, il conuertit la foy Chrestienne le peuple de Franconie, Baviere, Turinge, Saxe, & des Prouinces voisines. Or apres auoir administré ceste Archeuesché 35. ans, estant aduerty de la mort de saint VVillebrorde, & qu'il y auoit pour lors grande apparence, de moisson en Frise, il se transporta à Utrecht, & entreprit la charge de ce Siege, ayant estably en son lieu saint Lule à l'Archeuesché de Mayence. Et apres y auoir continué l'office de bon Pasteur l'espace de 16. ans, ayant vn iour assemblé ceux qui estoient nouvellement baptizez, pour leur donner le Sacrement de Confirmation, en vne ville nommée Doctum du Diocèse de Leuuarde, il y fut cruellement assassiné & meurtrey par le peuple avec 50. Saints personages & compagnons qu'il auoit au ministère de l'Euangile. Cela aduint l'an de grace 755. Le Clergé & les Citoyens d'Utrecht en uelirent honnorablement les corps des Martyrs. Mais depuis à la requeste de saint Lule, il fut transporté à Mayence, & mis honnorablement en la principale Abbaye d'Alemagne, nommée Fulde, que ce saint auoit fait bastir.

Or comme ce saint homme auoit preuue son martyre quelque temps auparauant, il choisit des son vivant pour Successeur

S. GREGOIRE Aleman, lequel auoit suuy saint Boniface depuis la jeunesse, & estoit lors Abbé du Monastere de

sainct Martin à Vltrecht. Sainct Ludgere Euesque de Monstre à esté par luy instruiet, & pour recompense a escrit sa vie. Et apres s'estre fort vaillamment employé a augmenter par bonnes œuures, ce que ses Predecesseurs auoyent commencé, il fut mandé de Dieu pour en receuoir le loyer enuiron l'an 780. al. 784. & fut enseuely en l'Eglise de saint Sauueur à Vltrecht. Apres luy

IIII.

ADELBERT OU ADELBERIT Anglois, & cousin de saint Suilbert, lequel mourut l'an 794. Et

V.

S. THEODARD Frison, lequel de tant plus fut agreable, qu'il estoit le premier natif de ce Pays, esleué à ceste dignité Episcopale, il mourut l'an 802. al. 800. & lors fut esleu

VI.

S. HERMACAIRE OU HERMARS Anglois, lequel ayant vertueusement administré ceste charge long temps, mourut l'an 817.

VII.

S. RICHARDE Frison, & Moyne de saint Sauueur à Vltrecht, donna grande preuue de sa vertu & sainteté l'espace de neufans, & puis fut enseuely avec tous ses Predecesseurs en l'Eglise de saint Sauueur enuiron l'an 826. ou 836. L'Empereur Louys luy donna VVijck ou Darestal.

VIII.

S. FREDERIC Frison de nation issu de parens fort nobles & puissans, lesquels il surpassa en vertu & doctrine, fut auancé à ceste dignité, par le Clergé & le peuple, du consentement de l'Empereur Louys le Piteux, lequel neantmoins fut par apres massacré par la charge de Iudith Emperiére pour ce qu'il l'auoit repris de son inceste & adultere, l'an 838. Pour son respect deux nobles personnages firent des grands dons & aumosnes à l'Eglise d'Vltrecht, l'un nommé Girouald ce qu'il possedoit au village d'Embris, l'an 828. & l'autre nommé Vmbrache, ce qu'il auoit à Ooesterbach & en Praest, l'an 834. Il predict la vengeance diuine sur l'Empereur & ses concubines, & la ruine de l'Empire, & spécialement de la ville d'Vltrecht, laquelle peu de temps apres elle ressentit par l'incursion des Normans, qui mirent tout le Pays à sac, & raserent

la ville

la ville. Les assassineurs n'eschapperent aussi la main vengeresse de Dieu. Le corps du saint homme fut honnorablement inhumé en vne cripte en l'Eglise de saint Sauueur enuiron l'an 838. Et l'an 1362. Folckere Vicaire general del'Euesché d'Vltrecht fit enchasser en or & en argent la teste de ce saint Martyr. Son frere

IX.

S. ALFRYDE OU ALBERIC luy succeda, lequel estoit auparavant Chanoine de l'Eglise Collegiale de sainte Croix, & apres l'auoir vertueusement gouverné l'espace de sept ans, fut inhumé pres de son frere, auquel il n'auoit cedé en sainteté de vie, l'an 845.

X.

S. LVDGERE homme vertueux fut contre son gré esleué à ceste dignité Episcopale, il ne laissa pourtant de s'en acquitter loüablement l'espace d'onz'ans, iusques à l'an 856. & fut inhumé pres de saint Frederic, lequel il auoit fort honoré & respecté en son viuant. Ce Ludgere a escrit la vie de saint Alberic son Predecesseur

XI.

S. HUNGERE Frison de nation fut esleu par le Clergé & le peuple, il souffrit la persecution des Normans, lesquels pillerent la ville, & massacrerent vne grande partie du peuple & du Clergé. De façon qu'il fut contrainct de se retirer avec aucuns Religieux, & quelques vns du Clergé vers l'Empereur & Roy de France Lothaire, lequel auoit ja embrassé la vie monastique au Monastere de Prüm au Pays d'Ardennes, & depuis au Monastere du Mont saint Pierre pres de Ruremonde où il mourut l'an 866. & y est honoré le vingt-deuxiesme de Decembre.

XII.

ODILBALDE OU ADILBALDE assista au Synode que Charles le gros commanda d'assembler à Colongne l'an 887. Et apres auoir gouverné ce Siege trente-quatre ans iusques à l'an 900.

XIII.

S. GILBERT OU EGILBODE luy succeda durant la persecution des Danois, & mourut l'an 901. n'ayant presidé que dix mois ou enuiron.

S. RATBODE OU ROMBAIS, issu de noble sang de France, fut eleus sans son sceu, de façon qu'il refusa ceste charge s'en disant indigne: Neantmoins ne pouuant eschapper fut mené à Vltrecht, & sacré Euesque. Il auoit esté instruit dès sa ieunesse aupres de son Oncle Gomtere Archeuesque de Colongne, comme aussi luy mesme il instruit & dressa vn ieune adolescent nommé Bauderic fils du Comte de Cleues. Or les Danois ayans ruyné l'Eglise d'Vltrecht, le plus souuent se tenoit à Deuenter là où son corps fut transporté apres sa mort, qui aduint à Cetmarsen ville du Pays d'Ouerissel au quartier de Threntel l'an 917. Or long temps auparauant auoit il prediët que le susdict adolescent

S. BAUDERIC OU BALDERIC fils de Ricfride Comte de Cleues luy succederait, & restablirait ce Siege à Vltrecht & augmenteroit beaucoup leurs reuenus & Eglises, comme il a fait, ayant reparé entre autres la magnifique Eglise de saint Martin, qu'auoit fait bastir saint V Villebrorde, & l'enrichit de plusieurs Reliques des Saints. Car il y feit transporter d'Italie les corps de sainte Benigne, Pontian & Agnes Martyrs. Il trouua aussi à Vltrecht, par reuelation diuine les corps de saint Otger, V Veremfridre, Odulphe, Lebuin, Plehelme & autres. Et comme il auoit receu en sa ieunesse vne tres-bonne instruction & nourriture de saint Ratbode, ainsi rendit il peine à bien dresser en pieté & vertu saint Brunon, frere d'Othon deuxiesme Empereur, lequel fut depuis Archeuesque de Colongne, qui fut cause que Balderic à la requeste dudit Brunon receut de l'Empereur Othon plusieurs grands priuileges & donations pour son Eglise d'Vltrecht, & lors aussi remit il le Siege à Vltrecht, qui auoit esté transporté à Deuenter, pour la persecution des Danois & Normans: Et apres auoir gouverné ceste Euesché plusieurs années mourut enui-ron l'an 967. Et se voit encore cest ancien Epitaphe de luy,

Traiectana feris vrbs Danis versa latebat,

Baldricus prisenum reddidit iste decus.

Auspicio cuius iam Pontium, Agna, Benignus

Conseruant urbem. fulget & Ecclesia.

XVI.

VOLMAIRE luy succeda, excellent Predicateur & amateur de paix, tant avec ses sujets qu'à l'endroit de ses voisins, & quinze ans apres fut enseuely en l'Eglise de saint Sauueur.

XVII.

BAVDVIN neveu d'Arnould Comte de Cleues, lequel mourut l'an 994.

XVIII.

S. AVERIDE Comte de Bratespont, aucuns l'appellent Comte de Huel, autres de Louvain, ayant quitté la guerre du consentement de sa femme Hilsmonde ou Hilsinde, s'addonna aux lettres sacrées, & à l'estat Sacerdotal, & ayant fait bastir vn Monastere de l'Ordre de saint Benoist à Thuron par le conseil de Notger Euesque de Liege, il y meit sa femme avec sa fille Benoiste, laquelle en fut premiere Abbess.

Or saint Aufride prouffira tant en doctrine & vertu, qu'il fut estimé digne de ce Siege Episcopal. Il feit aussi bastir vn Monastere en l'honneur de nostre Dame de l'Ordre de saint Benoist pres d'Ansforde: auquel il donna vne partie de ses possessions, & l'autre à l'Eglise d'Vltrecht. Il deuint au eugle en sa vieillesse & estant decedé en sondict Monastere y fut aussi inhumé l'an 1008 & est honoré au 3. de May. Plusieurs miracles se sont faits pres de son tombeau.

XIX.

ADROBALDE, ADELBODE, ou ALDEBRAND Frison de nation auparauant Moine de l'Ordre de saint Benoist du Monastere de saint Laurent à Oesbrouck, pour sa rare doctrine fut choisy Euesque de celieu. Il rebastit de nouveau la grande Eglise de saint Martin, laquelle menasçoit ruyne, & à la benediction d'icelle fut present l'Empereur Henry II. avec douze Euesques, & luy donna la Comté de Thrente. Apres sa mort il y fut enseuely enuiron l'an 1027. apres qu'il eut gouuerné 19. ans. 11. & y eut lors grand debat entre les Electeurs pour le Successeur. Il a escrit la vie de saint Henry Empereur, qui est au premier Tome de Surius Vn liure de la sainte Croix. Vn liure de la Vierge Marie. Vn Hymne de saint Martin, & plusieurs autres traittez tant en vers qu'en prose,

S. BERNVLPE ou BERNOLDE auparauant Pasteur à Oosterberck fut recommandé & auancé à ceste Euesché par

Con

XXIII.

GODEBALDE OU GODOVAL fut aussi esleu pour Euesque du consentement de tout le Clergé. Il fit bastir plusieurs Monasteres & lieux pieux, & fut detenu en prison par les gens de l'Empereur l'espace de trois ans, tant que par l'intercession de Frederic Archeuesque de Colongne, moyennant vne grande somme de deniers il fut deliuré, de façon qu'ayant gouuerne quinze ans ou enuiron, & estant ja fort ancien, il ceda & quitta ceste dignité, & se rendit Religieux au Monastere de saint Laurent qu'il auoit fait bastir à Oestbroek où se gardoit estroictement la regle de saint Benoit. Et allant de vie à trespas deux ans apres, fut enseuely en la grande Eglise, l'an 1128.

XXV.

ANDRÉ issu de la famille des Comtes de Cuick, auparauant Preuost de Liege. Il y eut de son temps grandes troubles à Vtrecht, & par tout le Pays, pource que son frere Herman Comte de Cuick auoit proditoirement tué Florent frere de Theodoric Comte de Hollande. De façon que cest Euesque se retira pour son assurance hors d'Vtrecht, tant que l'appointement fut fait, moyennant vne grande peine qui luy fut imposée par l'Empereur Lothaire. Ayant nonobstant fait office de bon Pasteur, mourut l'an 1138.

XXVI.

HEREBERT OU HARDEBERT DE BOREV. De son temps, Theodoric Comte de Hollande meit le siege deuant la ville d'Vtrecht, & l'ayant reduite à grãde pauureté & famine, L'Euesque estant reuestu de ses ornemens pontificaux, feir ouurir les portes accompagné de tout son Clergé, d'un grand courage alla au deuant du Comte comme vn autre Leon Pape de Rome au deuant du tyran Atila. Le Comte espouuanté du maintien & des habits Episcopaux de ce venerable Prelat, se jetta incontinent à ses pieds, & luy priant mercy leua incontinent le siege.

Sous cest Euesque y eut si grand feu à Vtrecht, que presque toute la ville fut bruslée avec les Eglises de saint Martin, saint Pierre, saint Paul, & saint Sauueur, excepté l'Autel de saint Estienne, voire aussi la Chapelle de sainte Croix, entre la grande Eglise, & celle de saint Sauueur, avec tout ce qu'il y auoit

dedans, hoïsmist l'Image du Sauueur, laquelle demeura entiere, dont aussi fut portee en grand honneur & reuerence par le Clergé & le peuple en l'Eglise de saint Sauueur, là où elle a tousiours esté fort honorée iusques à ces dernières guerres. Il mourut l'an 1150. Et fut enseuely en la grande Eglise.

XXVII.

HERMAN de la famille de Hornes auparauant Preuost de saint Gereon à Colongne, fut esleu avec debat & dissension. De façon que de son temps il y eurent plusieurs factions des Bourgeois, & d'autres en la ville d'Vtrecht, & le tout ne se passa sans quelques entreprinſes d'aucuns Princes voisins, desquelles troubles il ne vit pas la fin, n'ayant administré que six ans: car il mourut l'an 1156.

XXVIII.

GODEFROY DE RHENEN Preuost & Archidiacre d'Vtrecht. Iaqoit que cestuy-cy eut esté de noble race, riche & puissant, si n'a il pourtant peu appaiser les troubles de son Predecesseur contre les Princes voisins. Neantmoins il a tousiours maintenue ce Siege courageusement & avec grande loüange iusques à sa mort qui fut l'an 1178. Cest Euesque, à l'honneur de Dieu & de saint Martin Patron de la ville & de tout le territoire, & pour ses Successeurs Euesques, feit edifier quatre Chasteaux: Le premier à Hoerst, pour se deffendre contre l'inuasion du Comte de Gueldre: Le second à Volenho, contre les incursions du Seigneur de Frise: Le troisieme à Montfoert, contre les irruptiōs des Comtes de Hollande: Et le quatrieme à VVaerden, contre la rebellion & desobeyſſance de son peuple, affin de maintenir son autorité, & deffendre ses bornes & limites par ces quatre Chasteaux.

XXIX.

B A V D V I N II. frere de Florent Comte d'Hollande, lequel eut deux autres freres, l'un nommé Theodoric Preuost de la grande Eglise d'Vtrecht, & l'autre Othon Comte de Benthén. Il y a eu aussi sous cest Euesque beaucoup de tumultes & debats avec les Princes voisins. Neantmoins les Chroniques remarquent, qu'il a esté fort loüé de mansuetude & chasteté iusques à sa mort, qui aduint l'an 1196. & fut inhumé en l'Eglise Cathedrale. Sous cest Euesque fut fait vn denombrement & declaration de tous ceux qui tenoyent leurs terres &

biens

biens en fief de l'Eueſque d'Vltrecht, & leuoyent de luy, ou de ſon Eglise, entre leſquels eſtoient les Ducs de Brabant, Comtes de Flandre, d'Hollande, de Gueldre, de Benthen, de Cuick, de Zutphen, le Vicomte de Groeninghe, & pluſieurs autres Princes & Seigneurs, ayans la plus grande partie d'iceux annexé à leur fief quelque ſeruite ou hommage qui ſe deuoit faire audit Eueſque à ſa joyeuſe entrée par eux, ou par leur Procureur, comm' entre les autres le Duc de Brabant auoit l'office de Druiſſard: le Comte d'Hollande, de Mareſchal: le Comte de Gueldre, de grand Veneur: Le Comte de Cleues, premier Chambrelin. Ainſi de pluſieurs autres, leſquels hommages ſont venus en decadence par mort & guerre, ou par ceſſion.

xxx.

ARNOULD, Preuoſt Deuenter, Comte d'Iſembourg fuſt eſleu en ſchiſme, d'vne partie appuyée de l'autorité d'Ortho Comte de Gueldre avec le peuple tranſiſulaire: & par l'autre fut choiſy vn nommé Theodoric Archidiaque d'Vltrecht frere du Predeceſſeur Eueſque, & du Comte de Hollande, auquel ſauoriſoit l'Empereur Henry ſon Oncle, qui luy enuoya vne Croche paſtorale, & ordonna qu'il jouyſt du temporel de l'Eueſché, iuſques à ce que le Pape en auroit décidé. De façon qu'apres longs debats & oppoſitions d'vne part & d'autre, finalement ils ſ'acheminèrent tous deux à Rome, vers le Pape Innocent III. Lequel apres auoir examiné le tout, confirma Arnould: Mais il mourut toſt apres, & fut enſeuely à Rome l'an 1198. & le Competiteur nommé

xxxI.

THEODORIC ou DIDIER frere du Comte de Hollande fut ſurrogé en ſa place par le meſme Pape Innocent III. Mais comme il eſtoit en chemin pour le retour, il mourut trois mois apres à Paue, où il fut auſſi inhumé honorablement la meſme année 1198. De façon que l'Eglise d'Vltrecht fut deſtituée de Paſteur enuiron trois ans, pour les diſſentions de ces deux Eueſques, & leur mort ſoudaine depuis aduenü.

xxxII.

THEODORIC DE ARE, al. ARE auparavant Preuoſt de S. Iean à Vltrecht, fut eſleu du conſentement de tous en ſon abſence, traitant les affaires de l'Empereur en Sicile, d'où il fut appellé. Et cōme il trouua l'Eueſché chargée de debtes, il

KKK 2

ſ'ache-

s'achemina en la Frise Orientale par le conseil de les Prelats & de son Chapitre, pour obtenir quelque somme d'argent de ceste Prouince. Mais Guillaume frere du Comte de Hollande, qui estoit Seigneur d'icelle, ne voulut permettre que ses sujets donnassent quelque chose à leur Euesque. Voir aussi vn iour le print prisonnier au Monastere de Stauren. Mais les Religieux assistez de quelques seculiers Frisons, craindās d'encourir l'ire de Dieu deliurerent l'Euesque de la prison. Et apres auoir louablement gouverné son Euesché douz' ans, mourut à Deuenter l'an 1210. Et de là son corps fut rapporté en la grande Eglise d'Vtrecht.

XXXII.

OTHON fils du Comte de Gueldre Othon second, & Preuost de Saincten, fut esleu pour Successeur, encore qu'il ne fut aagé que de dix-huict ans, à la recommandation d'Adulphe Archeuesque de Colongne, d'Othon Euesque de Munstre, de Guillaume Comte d'Hollande, & de son frere Gerard Comte de Gueldre. Il alla à Rome pour obtenir dispense sur son aage. Et comme il estoit fort discret & prudent, il s'eust acquitté de sa charge à son honneur, si Dieu l'eust laissé viure en icelle plus de trois ans, apres lesquels il mourut à Noerthensen l'an douze cens quatorze, d'où il fut transporté en l'Eglise Cathedralre d'Vtrecht.

XXXIII.

OTHON second fils du Comte de Lippy nommé Bernard, lequel s'estant rendu Religieux, deuint Abbé, & de là estant esleu Euesque en Liunie, fut consacré par son fils Othon Euesque d'Vtrecht, & depuis vn autre fils estant paruenue à l'Archeuesché de Broeme, fut consacré par son pere ja Euesque, & son frere Othon. C'est Euesque ayant donné bon ordre à son Diocese, & laissé le gouvernement du temporel à son frere Herman, accompagna l'Empereur Frederic en ses entreprinſes par dela la mer. Et estant prins des ennemis deuant la ville de Coeuorde, fut gehenné & vexé en diuerses manieres, & entr' autres tourmens, luy coupperent la couronne de la teste, & le jetterent en vne tres-intame cloaque, où il fut suffoqué, & son corps estant tiré de là secretement, fut rapporté à Vtrecht, & avec grand dueil enseuely en l'Eglise principale l'an 1227.

XXXV.

V VILIBRAND fils du Comte d'Oldembourg, aupara-
uant Euesque de Padiborne. Et comme il estoit lors en Italie
le Chapitre enuoya quelques vns de leurs Confreres des plus
suffisans, pour le presenter au nom de leur Eglise au Pape Gre-
goire I X. lequel luy permit ceste eschange d'Euesché. Il fut
deux fois en la terre sainte par deuotion & a fait bastir à Vl-
trecht vn magnifique Monastere en l'honneur de saint Ser-
uais, auquel il fut enseuely l'an 1233. y ayant esté transporté
de la ville de Zunolle, où il estoit decédé.

XXXVI.

O THON III. du nom, fils de Guillaume premier du nom
Comte de Hollande, il trouua l'Euesché chargée de debtes,
partie pour la guerre qu'on auoit mené contre les rebelles de
Drenthe, partie par les inondations & ruptures des Digues:
Mais il vendit vne partie du bien qu'il auoit en Hollande
pours'en descharger. Apres la mort de son frere Florent Com-
te de Hollande, il entreprint la tutelle de son fils Guillaume,
qu'il laissa en basage, & ainsi administrant la Comté de
Hollande, deuint plus puissant, & reduit sous sa puissance les
rebelles de Drenthe. Ce Comte Guillaume estant plus aagé
fut esleu Roy des Romains, & apres qu'il fut couronné à Aix,
s'achemina en Hollande à Vltrecht, vers son Oncle l'Euesque
Orthon, lequel le receut magnifiquement avec tout le Clergé
& le peuple. Aussi donna il des nouueaux priuileges à l'Eglise
& à la ville, & y confirma les anciens: En somme les exempta
de la iurisdiction des Princes, Ducs, Comtes, & tous autres
Iuges, s'ils ne fussent Empereur, ou Roy, sans pouuoir estre ri-
rez à autre Cour, qu'à celle de leur Euesque, & de son Preuost
& Bailly. Il y feir aussi bastir le Conuent des Prescheurs Do-
minicains.

Finalemēt en toutes ses principales affaires, il vſa du con-
ſeil de ceſt Eueſque Othon ſon Oncle iuſques à ſa mort qui
aduint l'an 1249.

XXXVII.

C O S V V I N ou COSSVIN DE AEMSTEL auparaunt Pre-
uoſt de ſainct Martin à Vltrecht homme noble & puissant,
mais de petit fait & puſillanime. De façon que conſiderant
la grandeur de ceſte charge Epiſcopale, & les difficultez qui

s'y representent la quitta vn an apres, & resigna es mains de son chapitre, en la presence du Comte Guillaume Roy des Romains, de Pierre Cappucen Cardinal, & de Conrad Archeuesque de Colongne. Et lors fut vnauniment esleu, à la recommandation dudict Archeuesque

XXXVIII.

HENRY fils du Comte de Vianne, al Vyanden auparauant Preuost de la grande Eglise de Colongne, personnage fort vtile & propre à ceste administration. Il ordonna & institua douze Chanoines en l'Eglise de Steenvick, & commença à rebastir l'Eglise Cathedrale d'Vtrecht, mais il ne la peut acheuer, ayant esté preuenü de mort l'an 1267: en laquelle neantmoins il fut honnorablement inhumé.

XXXIX.

JEAN fils du Comte de Nassau, Il fut si simple & de si petite erudition que pour son imperitie, il ne peut obtenir la confirmation du saint Pere, il iouyst nonobstant de ceste Euesché enuiron vingt ans, estant seulement esleu, & non pas consacré que par l'authorité du Pape Honnoré III. à la requeste de Florent Comte de Hollande, & de tout le Clergé, il fut deposé l'an 1287. De maniere qu'estant contrainct de la quitter, engagea quelques Chasteaux & autres lieux aux Princes voisins, & lors fut esleu par le Chapitre, & confirmé par le saint Pere

XL.

JEAN DE SYRYCK Lorrain de nation, & de noble famille. Apres qu'il eut louablement administré ceste Eglise l'espace de neufans, il fut auancé à l'Euesché de Toul en Lorraine par le Pape Boniface VIII. l'an 1296. & en son lieu succeda

XLI.

GVILLAVME issu de la noble race des Seigneurs de Malines, auparauant Audientier en la Cour de Rome. De son temps y eut à Vtrecht & à l'environ beaucoup de factions, de façon qu'il ne gouuerna qu'en troubles & fâcheries, l'espace de cinqans, & mourut l'an 1301.

XLII.

GVY DE HAYNAVT, fils de Jean d'Auesnes & neueu de Dame Marguerite Constantinopolitaine Comtesse de Flan-

dres

dres & de Haynaut auparauant Chanoine & Threlbrier de Liege, fut esleu de la principale partie du Chapitre, à la requête de son frere Jean Comte de Haynaut & de Hollande, Et de l'autre partie fut esleu Rodolphe Baldeck Preuost de la grande Eglise d'Vltrecht, lequel aussi tost se retira vers les Transilulaires, quitrant son election. Car Guy estoit appuyé de la puissance de son frere Comte de Hollande, à l'assistance duquel il dressa trois Chasteaux pour deffendre la Prouince d'Vltrecht. Il fut appellé au Concile de Viannen, par le Pape Clement cinquiesme, & refusa le Cardinalat qui luy fut offert, se contentant de son Eglise d'Vltrecht, iusques à la mort qui fut l'an 1317.

XLIII.

FREDERIC DE SRYCK, auparauant Preuost de saint Pierre à Vltrecht fut consacré à Rome & ayant gouuerné cinqans en troubles & persecutions mourut à Hoerstem l'an 1322. Et de là son corps fut transporté en la grande Eglise d'Vltrecht.

XLIII.

JACQUES DE OISTERHORNE Doyen d'Vltrecht, fut esleu de la plus grande partie du Chapitre. Mais comme il ne vescu que quelques mois, depuis celuy qui auoit esté esleu par l'autre partie du Chapitre, à scauoir Jacques de Sude, Suffragant d'Vltrecht voyant que cest Euesque Jacques estoit atteint d'une maladie incurable en aduertit le Pape, & luy persuada de reseruer à la Cour ceste Eueschie, quand elle seroit vacante, sous espoir qu'il y seroit auancé à la recommandation de quelques grands Seigneurs. De quoy le Chapitre fut offensé & choisit vnanimement Jacques de Brunchoeft, auparauant Preuost de saint Sauueur à Vltrecht, lequel commença à administrer l'Euesché attendant sa confirmation, laquelle il ne peut obtenir, par ce qu'à la recommandation du Duc de Brabant, de Guillaume Comte de Hollande, & de Regnaut Comte de Gueldre.

XLV.

JEAN DE DIEST auparauant Preuost de l'Eglise Cathedral de Cambray, fut confirmé Euesque d'Vltrecht l'an 1324. par le Pape Jean vingt deuxiesme, estant lors en Auignon, lequel s'estoit pour ceste fois reserué l'election de ceste Euesché quand elle seroit vacante dequoy estant aduertý cest E-

uelque Iean de Diest: Mais comme il estoit entré par subtilité & violence, aussi ne gouuerna il fort heureusement, car il chercha l'Euesché de grandes debtes. Neantmoins il fonda douze Chanoines en l'Eglise d'Amersfort, de son temps l'an 1334. au iour de saint Clement aduint vne si grande inondation de mer, que plusieurs vilages furent noyez & abysmez des eaux en Hollande, Zelande, Frise, & Flandre. Il mourut l'an 1341. & fut enseuely en la grande Eglise.

XLVI.

NICOLAS CARVCEN noble Romain fut designé Euesque d'Vtrecht par le Pape Benoist XII. à cause du debat & diuision qu'il y eut en l'election du Chapitre, les vns elisans derechef Iean de Brunchorst Preuost de saint Sauueur, les autres s'enclinans à Iean d'Arckel Chanoine d'Vtrecht, par la recommandation de Guillaume Comte de Hollande. Mais cestuy cy pourueu de sa saincteté quitta vn an apres. Et lors

XLVII.

JEAN D'ARKEL qui estoit lors à Rome, y fut auancé par le Pape Clement V. Il tascha de remettre l'estat en son entier: Mais il eut tant de fascherias avec les Princes voisins, qui occupoient vne partie de son domaine, qu'il fut contrainct de laisser le tout en la protection d'aucuns Seigneurs de son Pays, & pour son grand repos derechef s'acheminer à Rome, où il demeura trois ans. Et estant de retour chassa courageusement les factieux de son Pays, & desengagea le Pays des principales debtes, diminuant son train & sa luytte. De façon qu'apres auoir loüablement gouuerné ceste Euesché l'espace de vingt-deux ans fut auancé à celuy de Liege, par le Pape Urbain V. l'an 1364. & l'ayant administré quatorz'ans y deceda l'an 1378 Et de là son corps fut transporté à Vtrecht, & enseuely en la grande Eglise de saint Martin.

XLVIII.

JEAN DE VERNEMBOURG, auparauant Euesque de Munstre fut enuoyé à ceste Euesché d'Vtrecht, par le Pape Urbain V. Mais estant prins prisonnier pour quelques mal-vueillans, fut contrainct d'engager plusieurs Chasteaux & terres, pour payer sa rançon. Et apres auoir gouuerné sept ans, il deceda de mort soudaine, non sans grande soupçon de poison,

l'an

l'an 1371. & fut inhumé en l'Eglise Cathedrale d'Vltrecht. Apres sa mort l'vne des parties du Chapitre esleut pour Euesque Zvvedere Veerlo, Preuost de la grande Eglise d'Vltrecht, homme plus seculier qu'Ecclesiastic : L'autre le rejetta comme incapable, & le saint Pere Urbain cinquieme estant aduertie de ceste discorde, leur donna pour Euesque vn noble & excellent personnage.

XLIX.

ARNOULD fils du Seigneur de Hoern. Cestuy cy s'efforça aussi de des-engager les biens de l'Euesché, establisant meilleur ordre & reglement en son Diocese. De maniere qu'apres auoir loüablement gouverné enuiron sept ans, fut par le mesme Pape auancé à l'Euesché de Liegel l'an 1378. là où il mourut dix ans apres, & fut inhumé au sepulchre de ses Predecesseurs de la noble maison de Hoern.

L.

FLORENT DE VVEVELICKHOVEN d'Euesque de Munstre deuint Euesque d'Vltrecht, par l'autorité du Pape Urbain cinquieme. Il receut assez grandes fascheries en son Eglise d'Vltrecht par son Predecesseur Arnould, lequel taschoit de iouyr des biens des deux Eueschez. Mais ce Florent estoit homme si prudent, qu'il résista fort dextrement aux brigues & desseins dudit Arnould. Ayant presidé à ceste Euesché treize ans, mourut à Herdemberge en Transilvanie l'an 1393 Et de là fut transporté en l'Eglise Cathedrale d'Vltrecht.

LI.

FREDERIC fils du Comte de Blanckenhén, auparauant Euesque d'Ausbourg, fut esleu Euesque d'Vltrecht à la recommandation de Guillaume Duc de Gueldre, & lors en l'Euesché d'Ausbourg luy succeda Guillaume fils du Comte de Diest par le consentement du Pape Benoist treiziesme. Cest Euesque eut beaucoup de difficultez avec ses voisins pour maintenir & recouurer aucunes places de son domaine. De son temps l'an 1422 Zvvedere de Culembourg, Preuost de la grande Eglise, transporta le chef de saint Adrien du Monastere de nostre Dame nommé VVerden en l'Eglise Cathedrale, & y mourut l'an 1423 ayant gouverné trente ans. Apres sa mort entreuint grand debat par les brigues de deux puissans Competiteurs à sçauoir Rodolphe fils du Comte de Diepholde Preuost

d'Otiaburg & Chanoine de Colongne, & VValram de Meurs frere de Theodoric Archeuesque de Colongne, la plus grande partie fauorisant au premier, & l'autre au second. Chacun d'eux enuoya à Rome pour la confirmation, laquelle fut refusée à l'un & à l'autre, & par le saint Pere fut deligné Euesque d'Vltrecht Rabam de Heluostadt Euesque de Spire. Mais comme il estoit ja fort aagé, & apperceuant que la ville d'Vltrecht estoit plaine de tumultes & factions, il s'en excusa, & pria au saint Pere d'y vouloir auancer

LII.

ZVVEDERE DE CVLEMBORG Archidiacre d'Vltrecht, lequel fut par ledict saint Pere confirmé & consacré, & depuis receu fauorablement du peuple d'Vltrecht pour son Euesque : Mais enuiron vn an apres, estant contrainct par quelques factieux Bourgeois se retirer d'Vltrecht, demeura à Dordrecht enuiron cinq ans. Et comme la persecution continuoit, il fut priué de ceste Euesché par le Pape Eugene quatriesme, l'an 1434. & fut enuoyé à l'Euesché de Cesarée, Et lors

LIII.

RODOLPHE fils du Comte de Diepholde fut receu pour Euesque, d'où s'ensuyurent l'excommunication du Pape, & plusieurs autres maux & inconueniens. Finalement toutes fois pour y remettre la paix, il fut confirmé par les Legats du saint Pere. Cependant Zvvedere se transporta au Concile de Basle, là où ne pouuant rien obtenir mourut la mesme année 1434. Et lors le susdict VValram de Meurs fut proclamé par quelques vns Euesque d'Vltrecht, & jasoit qu'il euz obtenu sa cause au Concile de Basle; neantmoins il se trouua deceu & abusé par l'abrogation des actes dudit Concile. Ce Rodolphe ayant laissé à la posterité des tres-beaux monuments de sa magnificence, mourut à Volenho l'an 1455. & fut enseuely en la grande Eglise de saint Martin, & de là fut transporté en l'Eglise Cathedrale d'Vltrecht.

LIIII.

GISBERT frere du Seigneur de Brederoede. auparauant Preuost d'Vltrecht, fut esleu Euesque. Mais le Duc de Bourgogne Prince prudent, apperceuant que les factions d'Hollande n'estoient encore allopies, & ayant suspecté la puissan-

ce des Brederoedes, qui auoyent suyuis l'une des parties pour le bien & repos public, enuoyal'Eueſque d'Arras vers le Pape Calixte troiſieſme, le priant de ne luy donner la confirmation, & l'obtint pour ſon fils naturel David Eueſque de Terrolienne, ayant donné appaiſement audit Brederoede par l'interceſſion du Duc de Cleues, à condition que ledit Gilbert auroit les Preuostez de la grande Eglise d'Vltrecht de ſainct Sauueur & de ſainct Donat à Bruges, avec vne penſion annuelle de quatre mille florins. De façon qu'après qu'il eut gouverné vn an & quatre mois, luy ſucceda

LV.

DAVID DE BOURGONGNE Eueſque de Terrolienne l'an 1455. & fils naturel du Duc de Bourgongne, par lequel accompagne de ſon fils Charles, & grande ſuyte de noblesſe, il fut magnifiquement introduit, & en peu de temps par ſon auctorité ſans armes, luy rendit tout ſon Pays paiſible & tranquille. Il a eſté fort agreable à tous, & vtile à la Republique, miſericordieux vers les pauvres, patron tres-liberal des hommes doctes, grand zelateur de l'honneur de Dieu, & de ſon ſeruiſe à l'endroiſt des Eglises, comme teſmoignent tant de belles fondations & dons precieus qu'il a fait à diuerſes Eglises, & autres lieux pieux & fait auſſi baſtir vn tres-magnifique monument & ſepulchre à ſon Predeceſſeur Rodolphe. Vniour il fut ſaiſy par aucuns factieux, non ſans grand danger de ſa vie, & eſtant mis en liberté par l'Empereur Maximilian, ne s'en vengea comme il pouoit faire, ains gouerna par apres ſon peuple auſſi paiſiblement qu'auparauant. Il mourut ja fort aage, apres auoir adminiſtre quarante ans, en la ville d'V Vick l'an 1496. Et fut enſeuely en l'Eglise de ſainct Iean Baptiſte, près de Dorſtadt.

LVI.

FREDERIC fils du Marquis de Bade, homme modeſte & paiſible, eſtant eſleu d'vn cōmun conſentement, ſeit ſon entrée avec grande congratulation de tous. Mais Charles Duc de Gueldre homme ſans repos & grand guerrier, luy ſeit beaucoup de falcheries, enuahiffant tantost vne partie de ſon domaine, tantost l'autre. De maniere qu'après auoir gouuerné l'eſpace de vingt ans, eſtant ja rompu de vieillesſe & maladies, pour le plus grand bien de ſon Eglise, reſigna ſon Eueſché à

d'Otiaburg & Chanoine de Colongne, & V Valram de Meurs frere de Theodoric Archeuesque de Colongne, la plus grande partie fauorifant au premier, & l'autreau fecond. Chacun d'eux enuoya à Rome pour la confirmation, laquelle fut refutée à l'un & à l'autre, & par le fainct Pere fut deligné Euesque d'Vltrecht Rabam de Heluoftadt Euesque de Spire. Mais comme il estoit ja fort aagé, & apperceuant que la ville d'Vltrecht estoit plaine de tumultes & factions, il s'en excusa, & pria au fainct Pere d'y vouloir auancer

LII.

ZVVEDERE DE CVLEMBORG Archidiacre d'Vltrecht, lequel fut par ledict fainct Pere confirmé & consacré, & depuis receu fauorablement du peuple d'Vltrecht pour son Euesque : Mais enuiron vn an apres, estant contrainct par quelques factieux Bourgeois se retirer d'Vltrecht, demeura à Dordrecht enuiron cinq ans. Et comme la persecution continuoit, il fut priué de ceste Euesché par le Pape Eugene quatriesme, l'an 1434. & fut enuoyé à l'Euesché de Cesarée, Et lors

LIII.

RODOLPHE fils du Comte de Diepholde fut receu pour Euesque, d'où s'ensuyurent l'excommunication du Pape, & plusieurs autres maux & inconueniens. Finalement toutes fois pour y remettre la paix, il fut confirmé par les Legats du fainct Pere. Cependant Zvvedere se transporta au Concile de Basse, là où ne pouuant rien obtenir mourut la mesme année 1434. Et lors le fufdict V Valram de Meurs fut proclamé par quelques vns Euesque d'Vltrecht, & jaçoit qu'il eut obtenu sa cause au Concile de Basse; neantmoins il se trouua deceu & abusé par l'abrogation des actes dudit Concile. Ce Rodolphe ayant laissé à sa posterité des tres-beaux monuments de sa magnificence, mourut à Volenho l'an 1435. & fut enseuely en la grande Eglise de fainct Martin, & de là fut transporté en l'Eglise Cathedrale d'Vltrecht.

LIIII.

GISBERT frere du Seigneur de Brederoede auparauant Preuost d'Vltrecht, fut esleu Euesque. Mais le Duc de Bourgongne Prince prudent, apperceuant que les factions d'Hollande n'estoient encore allopies, & ayant suspecté la puissance des

ce des

ce des Brederoëdes, qui auoyent suyuis l'une des parties pour le bien & repos public, enuoyal' Euesque d'Arras vers le Pape Calixte troisieme, le priant de ne luy donner la confirmation, & l'obtint pour son fils naturel David Euesque de Terroienne, ayant donné appaisement audit Brederoede par l'intercession du Duc de Cleues, à condition que ledit Gilbert auroit les Preuostez de la grande Eglise d'Vltrecht de saint Sauueur & de saint Donat à Bruges, avec vne pension annuelle de quatre mille florins. De façon qu'apres qu'il eut gouverné vn an & quatre mois, luy succeda

LV.

DAVID DE BOVRGONGNE Euesque de Terroienne l'an 1455. & fils naturel du Duc de Bourgongne, par lequel accompagne de son fils Charles, & grande luyte de noblesse, il fut magnifiquement introduit, & en peu de temps par son auctorité sans armes, luy rendit tout son Pays paisible & tranquille. Il a esté fort agreable à tous, & vtile à la Republique, misericordieux vers les pauvres, patron tres-liberal des hommes doctes, grand zelateur de l'honneur de Dieu, & de son seruice à l'endroict des Eglises, comme tesmoignent tant de belles fondations & dons precieus qu'il a faict à diueres Eglises, & autres lieux pieux & fait aussi bastir vn très-magnifique monument & sepulchre à son Predecesseur Rodolphe. Vn iour il fut saisy par aucuns factieux, non sans grand danger de sa vie, & estant mis en liberte par l'Empereur Maximilian, ne s'en vengea comme il pouuoit faire, ains gouerna par apres son peuple aussi paisiblement qu'auparauant. Il mourut ja fort aage, apres auoir administre quarante ans, en la ville d'V Vick l'an 1496. Et fut enseuey en l'Eglise de saint Iean Baptiste, pres de Dorostadt.

LVI.

FREDERIC fils du Marquis de Bade, homme modeste & paisible, estant esleu d'vn cōmun consentement, fait son entrée avec grande congratulation de tous. Mais Charles Duc de Gueldre, homme sans repos & grand guerrier, luy fait beaucoup de fâcheries, enuahissant tantost vne partie de son domaine, tantost l'autre. De maniere qu'apres auoir gouverné l'espace de vingt ans, estant ja rompu de vieillesse & maladies, pour le plus grand bien de son Eglise, resigna son Euesché à

Philippe de Bourgogne, & se retira en la ville de Lycren Brabant, où il deceda, & fut inhumé à Baade au sepulchre de ses Ayeulx l'an 1516. Partant

LVII.

PHILLIPPE DE BOVRGONGNE frere du Predecesseur Dauid par la resignation de Frederic, & de l'autorité de l'Empereur Maximilian, & de Charles le Quint lors Roy des Espaignes son nepueu fut (pour mieulx dire) contrainct d'accepter ceste Eueché, que non pas il l'eut amby ou brigué: & si tost qu'il l'eut accepté, il se proposa pour exemple les vertus & actes heroïques de son frere Dauid, aussi estoit il doué de belles parties & qualitez, & s'y estoit fort diligent & assidue aux fonctions Episcopales, lesquelles il exerçoit fort louablement. Et jacoit qu'il fut amateur de paix, nonobstant il eut des grandes difficultez avec Charles Duc de Gueldre, qui luy osta par force la ville de Suolle: Erasme a descrit magnifiquement les louanges de ce Prelat en quelques siennes Epistres. Apres qu'il eut gouverné sept ans il mourut à Dorestat l'an quinze cens vingt quatre. Et y fut enseuely pres de son frere Dauid.

LVIII.

HENRY fils du Duc de Baviere, & Comte Palatin Electeur, auparauint Coadjuteur de l'Eueque d'V Vormes luy succeda. Il eut pour Competiteur Eurard Daremberg Eueque de Liege, mais comme il le surmonta au nombre des Suffrages, il fut confirmé par le Pape Clement VII. & apres auoir gouverné l'espace de cinq ans, tantost en guerre, tantost en paix, apperceuant que son Pays estoit sujette aux incursions & pilleries des Hollandois, Frisons, & Gueldrois, & qu'il estoit mal possible de deffendre ses sujets, ny de garder la paix avec ses voisins si non par force d'armes, il fut contrainct d'implorer l'ayde de l'Empereur Charles enquiesme. voire mesme il assembla les Estats du Pays & par commun aduis & consentement, fut trouué conuenable pour le plus grand bien, repos, & asseurance du Pays de ceder & transporter le temporel & domaine d'Vtrecht à l'Empereur Charles cinquiesme, & à ses Successieurs, & l'incorporer & vnir partie au Duc de Brabant, partie au Comté de Hollande, reseruant seulement à l'Eueque la iurisdiction spirituelle. Ce qui fut fait & iuré solemnel-

lement

lement par l'Euesque. & tous les fideles & vassaux, & depuis confirmé par le saint Siege Apostolic. Et lors (qui fut l'an 1529.) cest Euesque pour la plus grande tranquillité, se retira à V Vormes, & apres la mort de son frere Philippe, deuint Euesque de Frisinge.

LIX.

GVILLAVME DE ENCHVORDIANatif de Bois-le Duc en Brabant, Cardinal & Euesque de Derthuse en Espagne, fut déclaré Euesque d'Vltrecht par le Comte de Hochstrat l'an quinze cens vingt-neuf, par le commandement & autorité de l'Empereur Charles cinquiesme, encore qu'il fut absent, & pour lors à Rome, où il auoit demeuré plusieurs années. Il ne vint à residence, ains vsa de Suffragant & grand Vicaire nommé Iacques Vtermenge, l'espace de sept ans, & mourut à Rome l'an 1535.

LX.

GEORGE fils du Comte d'Aigmont y fut lors auancé par l'Empereur Charles cinquiesme. Il estoit de vie tres-honneste, beping & gracieux, vigilant neantmoins sur son troupeau, lequel ayant conduit dextrement & vertueusement l'espace de vingt-cinq ans, il deceda en l'Abbaye de saint Amand au Diocese de Tournay, laquelle il administroit, & y fut enseuely ayant son cœur este transporté en l'Eglise Cathedrale d'Vltrecht l'an 1539.

Les Euesques sont de Non LXI.

FREDERIC SCHENCK issu de la noble famille de Tangemburg, auparauant Preuost de saint Pierre à Vltrecht, & President de la Chambre Imperiale à Spyre, fut auancé à ceste Euesche tant pour sa doctrine & vertu, que pour la grande fidelité de son pere George Schenck l'an 1560, au service de l'Empereur Charles cinquiesme en la guerre de Frise.



L'ERECTION DE L'ARCHEVESCHE D'VLTRECHT.



L'AN ensuyuant, l'Eglise Cathedrale d'Vltrecht fut erigee en Metropolitaine, ayant sous sa charge & iurisdiction les Euechez de Harlem en Hollande, Midelbourg en Zelande, Deuenteren Gueldre, Levvarde & Groninghe en Frise. Quant aux limites particuliers du Diocete d'Vltrecht, il comprend le territoire dudiect Vltrecht, & vne grande partie de Hollande & Gueldre, avec les Seigneuries de Buren, Culembourg, Vianen &c. où sont comprises trente villes, avec plusieurs villages, de nonante lieues en longueur & quarante en largeur.

Partant le premier Archeuesque d'Vltrecht fut le mesme

I.

FREDERIC SCHENCK l'an 1561. lequel commença à dextrement & prudemment dresser son Siege Archiepiscopal avec grand zele de reformation, ce qu'il ne peut continuer guere de temps pour les troubles & intolences des Heretiques. Apres luy fut denommé

II.

N. Comte de Rememburg Preuost de saint Sauueur à Vltrecht, & depuis

III.

JEAN BRVHESTVS, lesquels n'ont pas esté consacrez.

Les troubles du Pays ont empesché la libre & paisible succession de ceste Archeuesché, & des Euesques luyuans, ayans tous les Prelats esté chassez de leurs Sieges par les heretiques & rebelles,

CATALOGVE DES SAINCTS DESQUELS

LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

d'iceux gisent, & sont honnorez au Diocèse.
d'Vltrecht, selon l'ordre Alphabetique.



SAINCT ACCAS Euesque & Confesseur, en Angleterre fut denommé le troisieme entre les douze Saincts Prestres, qui comme Apostres furent enuoyés d'Angleterre à Vltrecht, pour la conuersion des Frisons & Saxons, lequel estant retourné en Angleterre, pour assister à la consecration de saint Suitbert, qui auoit esté esleu Euesque par leurs compagnons, & autres Chrestiens qui estoient en Frise, il y fut retenu, & auancé à l'Euesché de Lindisfarne, apres la mort de S. V Vilfride. Le venerable Bede le loue grandement au cinquiesme liure de son Histoire, chapitre vingt-vniesme. Entr'autres choses il dict, que comme il estoit fort addonné à l'Office diuin, il establit en son Eglise le chant Gregorien par le moyen d'un excellent Chantre, qui l'auoit appris des Successeurs des Disciples du Pape saint Gregoire. Il orna aussi les Eglises, & les decora de luminaires & vaisseaux sacrez, & comme il auoit esté dès son enfance, esleué & enseigné d'un saint Euesque nommé Boza, il estoit tres-bien instruit en la discipline Ecclesiastique, laquelle depuis il exerça fort louablement au seruice de saint V Vilfride, lequel il accompagna mesme iusques à Rome, là où il apprint beaucoup d'enseignemens fort vtiles pour le gouvernement des Eglises. Il a feste le 30. de Nouembre selon le Martyrologe d'Anthoine Gene, qui est au Monastere de Rouge-val. en latin *Rubea-vallis*.

S. ALBERIC, Anglois de nation, cousin de saint Svvitbert, & Disciple de saint Gregoire, lequel predict qu'il luy succederoit en sa charge Episcopale. Il enuoya saint Ludgere premierement à Deuenter, & depuis par toute la Frise, pour y reestabli la Foy Chrestienne, luy ordonnant pour sa retraite ordinaire l'Eglise d'Ostrache, là où saint Boniface auoit esté couronné du martyre, le r'appellant toutesfois à Vltrecht certaine saison de l'année. Car ce saint Euesque ne pouuant tou-

fours

liours estre present en son Siege Episcopal, & estant souuent contrainct de visiter les autres lieux de son Diocese, affin que son peuple d'Vtrecht ne fut destitué de la doctrine Chrestienne, il y commettoit vn Vicaire, qui ce pendant administroit la charge, à sçauoir, en Esté le Prestre Adalgere, en Automne saint Ludgere, en Hyuer vn nommé Thiadbert. Quand il enuoya saint Ludgere à Deuenter, il luy recommanda fort de traualler à la recherche du corps de saint Lebuin, Et vn'autre fois escriuit, & commanda à la congregation des fideles à Doekenen Frise de soigneusement garder le liure de saint Marcellin Prestre, contenant les gectes de saint Suuitbert Euesque son parent, & fit requeste à son Successeur qu'il luy pleust esleuer & canonizer ledit saint Suuitbert, apres qu'il en auroit tenu deuë information. Il mourut enuiron l'an 794. Et fut enseuely en vn Monastere d'Vtrecht nommé Susteren, auquel luy & son Predecesseur Gregoire se transportoyent souuent par deuotion, pour la grande sainteté & Religion qui y reluysoit.

S. ATHALAIRE Martyr fut l'un des principaux compagnons qu'eut saint Boniface, en la conuersion des Frisons. Son corps est en vne Chasse portatifue en l'Eglise Collegiale de saint Sauueur à Vtrecht, laquelle estoit auparauant vn Monastere basti par saint Boniface, avec lequel ce Saint est honoré le 5. de Iuin, & est comprins en la Colleë, qui se chante à ce iour.

S. ADULPHE ou **ADOLPHE** estoit frere de saint Botulphe Anglois saxon, lesquels furent instruits en pieté & vertu, & embrasserent la vie monastique en Angleterre, & de là saint Adulphe poussé d'un grand zele, se transporta en la Gaule Belgique, là où il eut la charge de l'Eglise d'Vtrecht, par vn Roy de France ja conuertý à la foy auparauant la venue de saint VVillebrorde & ses compagnons, où pour le moins il fut Coëuesque & Suffragant dudit VVillebrorde, pendant qu'il s'esgaroit & esloignoit d'Vtrecht pour la conuersion des voisins : car il se trouue nommé Euesque d'Vtrecht en la Legende des Saints d'Angleterre, là où tant pour leur naissance & longue nourriture, que pour leur sepulture, ils y sont honnorez le 17. de Iuin.

SAINTE ALEIDE, ou **ADELHE** de Vierge & Abbesse

fut

fut fille d'un Comte de Gueldre nommé Megengore, & d'une noble Dame nommée Gelbirge. Elle eut une sœur nommée Berthrade, qui fut Abbessé du Monastere de nostre Dame à Colongne, & elle gouverna un autre Monastere que les parens auoyent fait bastir à Vileke, sous la reguliere institution de saint Hierosme au commencement, & depuis sous la regle de saint Benoist. Mais apres la mort de sa sœur, elle gouverna loüablement les deux Monasteres par l'ordonnance de saint Heribert Archeuesque de Colongne. Elle a esté illustre en miracles, & entr'autres, une fois comme elle eut fait appeller à soy sa Cellieriere qui tiroit le vin, tant elle fut prompte à luy obeyr, qu'il ne luy souuint d'estoupper le trou, & nonobstant ne tomba de la piece une seule goutte, par les merites de ceste sainte, par laquelle Dieu voulut monstrier l'energie & effects de la prompte obedience en Religion, & pour ce la peint on avec un flacon ou pot au vin. Elle est honnoïée au Diocèse d'Vtrecht au 5. de Feurier.

SAINTE AGNES Vierge & Martyre à feste à Rome au 21. de Ianuier, comme il se voit aux Martyrologes & vies des Saints, par toute la Chrestienté, & spécialement à Vtrecht, où la principale partie de ses Reliques fut apportée de Rome, enuiron l'an 966. par Balderic quinziésme Euesque d'Vtrecht, par la sollicitation & requeste qu'en feit le Roy Othon, lequel auoit beaucoup merité du Siege Apostolic, ayant conuertý à la foy les Sclauoniens, & deliuré l'Italie de la tyrannie des enfans de Berengaire.

S. AVERIDE Euesque. Voyez cy deuant entre les Euesques le dix-huitiésme.

S. BENIGNE Martyr, duquel les saintes Reliques furent aussi apportées d'Italie, & mises en l'Eglise d'Vtrecht par le mesme Euesque Balderic, & y est honoré le 28. de Iuin.

S. BERNVLPH vingtiésme Euesque d'Vtrecht, Voyez sa vie cy dessus entre les Euesques d'Vtrecht, où il est honoré le 19. de Iuillet.

S. BONIFACE Archeuesque & martyr, Voyez sa vie cy deuant entre les Euesques d'Vtrecht, & en mon Histoire de la vie des Saints au 5. de Iuin.

S. BOTVLPH Confesseur, & frere de saint Adulphe, duquel a esté parlé cy deuant.

SAINTE CVNERE Vierge & Martyre, fut l'une des onze mille Vierges, laquelle échappa la première furie des tyrans: Mais par apres fut par vne Princesse & Dame de la ville de Rhene & du Pays circonuoisin, estranglée avec vn essuyoir des mains, lequel a esté de tout temps fidelemēt conserué pour vn precieux Reliquaire en l'Eglise de Rhene, en laquelle elle fut esleuée & canonisée par saint VVillebrorde le douzième de Iuin, qui est sa feste plus solemnelle, pour l'empeschement du iour de saint Simon & saint Iude, auquel elle souffrit le martyre: Elle est inuquée spécialement contre l'inflation & douleur de la gorge, pour ce qu'elle fut estranglée en la façon qu'auons dict.

S. EOBAN ou EVBAN Euesque & Martyr compagnon de saint Boniface en la conuersion des Frisons, & son Suffragant ou Vicaire en l'Eglise d'Vtrecht. Il souffrit aussi le martyre avec luy au cinquiesme de Iuin. Et son corps gist en vne Chasse particuliere en l'Eglise Collegiale de saint Sauueur à Vtrecht, où il a aussi vne commune Collecte avec saint Boniface & saint Athalaire à sçauoir, *Deus qui multitudinem*, &c. Dieu qui auez daigné appeller à la cognoissance de vostre Nom grande multitude de peuple, par la deuote instance & sollicitude de vos saints Boniface, Eoban, & Athalaire, & leurs compagnons, oütroyez nous fauorablement que nous sentions enuers vous l'ayde & intercession de ceux en l'honneur desquels nous celebrons ceste solemnité.

S. EGBERT Abbé Anglois de nation, fut espoinçonné d'un si grand zele de la conuersion des Hollandois & Frisons, qu'eslant quelquefois embarqué pour s'y transporter, en fut diuinement empesché par la tourmente, s'estant la volonté de Dieu assez manifestée, qu'il se vouloit seruir de luy à la conduicte & reformation de plusieurs Monasteres d'Angleterre. Neantmoins pour ne laisser refroidir le zele qu'il auoit, il y enuoya en son lieu saint VVigbert, personnage de grande doctrine & perfection de vie, lequel neantmoins n'ayant guere prouffité l'espace de deux ans, s'en retourna en Angleterre, & lors saint Egbert d'un grand & vertueux courage, assembla & tira de diuers Monasteres douze vertueux personnages, l'un desquels estoit aussi saint VVigbert, & comme douze Apostres les enuoya en ces endroits de Hollande

& de

& de Frise, pour laquelle tant fructueuse million, meritoirement est honoré saint Egbert à Vltrecht, & en Frise, & es lieux circonuoisins, lequel mourut l'an sept cens vingt-neuf, au vingt-quatriesme d'Auril.

S. ENGELBERT Martyr & Archeuesque de Colongne, fut fils d'une Dame qui estoit fille d'un Comte de Gueldre, & tant pour cerspect, que pour plusieurs guerisons miraculeuses, qu'ont receues Gueldrois par ses merites, il a esté de tout temps honoré en ce lieu là au 7. de Novembre.

S. EVSEBE souffrit le Martyre à Rome sous le President Vitellius, lequel luy feit couper la langue, pour ce qu'il ne cessoit de chanter les loüanges de Dieu; Mais il ne desista pourtant, parlant & prononçant les mots sans langue aussi distinctement & intelligiblement qu'auparavant, ce qu'estant rapporté à l'Empereur Comode, fut ostendu sur le cheval & battu de coups plombeaux avec les trois compagnons jusques à ce qu'ils en moururent. Son corps fut jadis transporté de Rome au Monastere de Prumes en Ardenes, & de là en la ville de Arnheim ville de Gueldre au Diocèse d'Vltrecht, l'an 1467. là où il y a une Paroisse dressée en son nom, laquelle est sous la juridiction & patronage de l'Abbe dudit Monastere. Le jour de la feste qui est le 25. d'Aoust, les saintes Reliques sont portées en une Chasse par quatre Prestres.

SAINCTS EYVALDES Martyrs furent du nombre de ces douze saints personnages, qui furent enuoyez par saint Egbert, en Frise pour la conversion des infideles, lesquels ayans souffert le martyre, l'un d'un coup d'espee, l'autre à grands coups de bastons, furent jettez dans le Rhein, d'où ils furent tirez en quelque endroit où fut apperceu un rayon lumineux luyre sur iceux, & de là furent depuis transportez à Colongne, où ils sont honorez le 3. d'Octobre.

S. FREDERIC Martyr & Euesque d'Vltrecht, Voyez sa vie cy devant, entre les Euesques, & plus au long en mon Histoire de la vie des Saints au 28. de Juillet.

S. GREGOIRE des Franches fut Disciple de saint Boniface, lequel passant un jour par un Monastere de Nonnains pres de Treves, y print la resfection. Et comme il estoit à table avec la compagnie saint Gregoire âgé de quinze ans, estant retourne de l'Escholle, demanda la benediction de l'Euesque

pour lire durant le dîner. Ce qu'il feist de bonne grace, & apres auoir acheué la lecture, l'Euesque luy manda qu'il l'explICAST en son vulgaire: Il respondit avec erubescence qu'il ne le scauroit faire, & alors saint Boniface l'exposa si pateriquement, qu'il enflamba le cœur de cest adolescent de telle façon qu'abandonnant ses parens & amis, il pria d'estre receu en la famille de saint Boniface, là où il fut tellement duiet & dressé en toute doctrine, pieté, & vertu, qu'il merita de succeder à son Maistre en son Euesché d'Vltrecht, en laquelle dignité il se comporta vertueusement, estant sur tout addonné à la sobriété, abstinence, austerité, mortification & mespris du monde, lesquelles vertus il recommandoit sur toutes à ses disciples, lesquels il auoit en grand nombre, entr' iceux fut saint Ludgere qui deuint depuis Euesque de Munstre. Estant ce saint Prelat arriué à l'age de septante ans, fut touché de la paralysie, laquelle le derint l'espace de trois ans, sans l'empescher toutesfois d'enseigner son peuple: Et sur la fin ses membres qui estoient ja debiles, deuiendrent comme blancs, pour monstrier combien son interieur, & son ame estoit blanche deuant la face de Dieu. Il ouit aussi vn iour ses disciples, le voyans approcher de la mort, se plaindre de l'absence d'vn de leurs compagnons nommé Alberic, lequel ce saint vieillard ay-
moit tendrement, pour la grande expectation qu'il auoit de le laisser pour pere & conducteur des autres, & leur dit, ne crai-
dez point mes enfans, car encore que vostre frere Alberic soit en Italie au seruice du Roy chery & bien aymé, toutesfois ie ne mourray point iusques à ce qu'il soit icy de retour. Ce qui auint, & le troisieme iour apres son arriuee, se fait porter en son O-
ratoire, & apres y auoir deuotement receu la sainte Commu-
nion & finy son oraison, regardant vers l'Autel, rendit son es-
prit à Dieu le 25. d'Aoust. La Collecte qui se chante à son hon-
neur en l'Eglise d'Vltrecht, est telle: *Deus qui largiflua bonitatis,*
&c. Dieu qui parle conseil d'une bonté très affluente, auez
decoré vostre Eglise des merites de la vie excellente du bien-
heureux Gregoire vostre Confesseur & Euesque, & la res-
jouyssez par glorieux miracles, octroyez nous qui sommes vos
seruiteurs, qu'à son exemple nous nous reformions en mieux,
& que par son intercession nous soyons conseruez de toutes
aduersitez. Par nostre Seigneur Iesus-Christ, &c.

LA BIEN-HEUREUSE GERTRUDE de Oosten natifue de Voerburch, Vierge, & Beguigne au Beguignage de Delphé en Hollande. Elle fut si addonnée à la contemplation de la passion de nostre Sauueur, qu'elle merita de sentir les stigmates & les douleurs de ses playes, & tous les ans au iour de sa mort (qui est le sixiesme de Ianuier) on mettoit sur l'Autel (parauant les troubles) la croix de laquelle elle se seruoit en sa meditation, & le peuple la visitoit & honnoroit en grande affluence. Elle mourut lan 1358, le iour de l'Epiphanie & fut enseuelie en l'Eglise de saint Hippolite. Et encor à present reconnoit on la petite maison en laquelle elle a demeuré. Voyez les Chroniques de Hollande.

S. HUMGERE Confesseur & Euesque d'Utrecht. Le Siege estant vacant apres la mort de Ludgere, le Clergé fut long temps vacillant quel personnage ils choisiroient tant que le bien-heureux Prestre Odulphe leur designa ce saint Prestre Humgere, d'assez petite apparence quant à l'exterieur: Mais lequel il cognoissoit personnage insigne en vertus & merites: Et comme ledict saint Odulphe estoit lors en grande estime pour sa preud'hommeie, ils choisirent vnanimement ledict S. Humgere lequel surpassant mesme le tesmoignage qu'en auoit rendu saint Odulphe, tant il se comporta saintement fut seruant son Eglise, que pendant son exil. Car de son temps s'exerça la principale furie de la persecution des Danois. De façon qu'il fut contrainct de se retirer de là avec quelques Chanoines qui restoyent vers le Roy Lothaire, auquel il raconta le desastre aduenu, & luy supplia d'auoir quelqu' autre lieu de seure & tranquille residence. Le Roy pour le salut des ames de son Pere grand, & de son pere Empereur, & de sa mere Hermingarde, pour son salut aussi, & pour la paix & repos de son Royaume, leur donna vn Monastere nommé Berg construit en l'honneur de saint Pierre au village de Maso pres du Fleuve nommé Rure, ordonnant qu'à tousiours il fust suiuet au Siege d'Utrecht. On ne sçait où gist le corps de ce saint Euesque, pour ce qu'il est mort durant ladicte persecution le vintiesme de Decembre l'an 866 il est neantmoins honnoré à Utrecht & ailleurs, le vingt-deuxiesme de Decembre. Voyez ce qu'en auons dict cy dessus en son titre entre les Euesques.

S. LYLIE Confesseur,

M m m 3

nita-

nitace on l'Atchéuesché de Mayence est aussi honnoré par deça, par ce qu'il vint d'Angleterre en ces Pays estant bien ieune, avec les douze Saincts personages qui furent enuoyez par saint Egber, où selon les autres y vint tost apres avec saint Bonitace, lequel il suyuit iusques en Allemagne, Voyez sa vie en mon Histoire des Saincts au 16. d'Octobre.

SAINTE LYDVINE Vierge fut de Schyedam en Hollande trauaillée de diuerses maladies & continuellement alitée l'espace de trente-huict ans avec vne patience admirable. Elle auoit mesprisé le mariage, encore que pour sa beauté & bonne grace, elle ait esté requise de plusieurs. Et encorés que elle fut tourmentée presque de toute sorte de maladies, vicerée, & pleine de playes, sans pouuoir bouger du liét, si ne laissa elle pourtant de porter sur son corps ainsi extenué, vne ceinture grosse & poignante tressée de poils de cheval, & tant fut en admiration sa grande patience en vn si miserable estat, que elle ne fut pas seulement visitée par ses voisins & de la commune populace, mais aussi des Comtes & Comtesses de Hollande, d'un Duc de Bauiere, tous lesquels, de quelque condition qu'ils fussent, elle consoloit & edifioit, se conformant d'un cœur gay à la volonté de Dieu avec le bon Prophete Iob, & remettant au deuant, pour exemple la passion de nostre benoist Sauueur & Redempteur. Et veritablement il y auoit quelque energie & vertu cachée, en l'ardeur & vehemence de ses paroles, lesquelles entrées aux oreilles des affligez penetroyent iusques aux mouëllles de leurs ames, les recreant merueilleusement. Toute la vie de ceste sainte, n'a esté qu'une continuelle meditation de la vie & passion de nostre Seigneur, en quoy elle s'exerçoit avec un esprit tout flamboyant, iettant du profond de ses entrailles des souspirs & sanglots embrasez, & de ses yeux ruyssaux de larmes, & souuent gouttes de sang. De façon que l'an dix-septiesme de sa maladie enuiron la feste de saint Thomas l'Apostre, nostre Seigneur Iesus Christ luy apparut au milieu d'une tres resplendissante lumiere, & luy imprima en son corps bien euidentement ses cinq playes, mais ^{la vierge} tant que ces marques si ouuertes ne pourroyent estre cachées, & enuant ceste affluence & applaudissement du peuple, elle pria nostre Seigneur que ce tant remarquable benefice & signal de sa bonté demeurast entre luy & elle seule-

ment, & que la grace luy suffisoit. Chose merueilleuse : tout aussi tost vne petite peau couurit ces playes, mais la douleur & meurtrissure, ou couleur de plomb demeura, & comme nostre Seigneur faisoit semblant de se retirer, elle (craignant & estant marrie de son partement) le pria de luy laisser vn signe euident de sa presence, & que vrayement ç'auoit esté luy qui s'estoit apparu à elle. Ce qu'il fit se changeant soudain en vne belle hostie semée de gouttes de sang. Laquelle elle receut depuis à son instant requeste de la main du susdict Curé, lequel n'y vouloit pas entendre, & disoit que c'estoit illusion du Diable, bien que plusieurs eussent veu ladicte hostie (quoy que non tous d'une mesme façon) lesquels l'affirmerent par serment : Mais l'Euesque Matthias Suffragant d'Vtrecht estant la venu (il auoit esté ceste nuict là plusieurs fois aduertý en son dormant de s'en aller vistement à Schiedam) pour cest effect avec plusieurs autres Prelats, Officiers & ministres del'Eglise qui se ioignirent avec luy, le susdict Curé fut apertement conuaincu, & eut esté puny par l'Euesque si la Vierge Lydvvine n'eut prié pour luy.

Comme vn sien frere fut trespasé fort chargé de debtes, ses enfans tomberent en si grandes miseres & necessitez, qu'il y auoit humainement peu d'apparence qu'ils en peussent sortir. Lydvvine ayant compassion d'eux, feit vendre quelques huyseries, iusques à la somme de huit liures monnoye du Pays, & donna charge à vn sien cousin appellé Nicolas, que de cest argent qu'elle auoit mis en vne bourse, il satisfeist aux crediturs de son frere, ce qu'il feit comme il luy auoit esté commandé, & apres les auoir cōtenté tous, il compta en presence de Lydvvine le reste de l'argent qui estoit demeuré en la bourse, & en fut trouué tout autant cōme il y en auoit esté mis au premier. Mais Lydvvine deffendit qu'on n'en parlast point, & voulut que doresnauant on appellast ceste bourse, la bourse de Iesus. Et de ceste bourse elle en eslargissoit liberalement aux pauvres, & nostre Seigneur Iesus y'en remettoit largement & abondamment. Quelques vns de ses speciaux & familiers amis luy demandans, combien elle auoit bien tiré d'argent de ceste bourse depuis la mort de son frere Guillaume, elle respondit : Puis que ie vois (dict-elle) que le don de Dieu ne vous est point caché ie vous assure pour vray que de ces huit liures i'en ay donné

donne plus de quarante aux pauvres, outre & pardessus la del-charge des debtes de mon frere.

Après son trespas (quoy que six ans auparavant elle en eut beaucoup donné aux pauvres,) fut trouué en ceste bourie la moitié de ladiète somme, mēme quelques pieces d'or estant comptées en presence de trois personages dignes de foy, el-les furent visiblement multipliées, ce qui leur causa grande admiration.

Finalement pour euter prolixité, la grace & amour de Dieu luy a faict trouuer toute affliction douce, tout le temps qu'elle a vescu, sa petite hutte & maisonnette luy a este vn palais, sa paillasse vn liēt mol, & bien paré, les vlcères pourrissans pier-res precieuses, les playes horribles soulas & contentement, l'abondance de ses larmes nouueaux plaisirs, l'affliction, gran-de consolation, les vers qui sortoyent de son corps les com-pagnons de table, & hostes familiers, les douleurs & angoisses viandes delicates.

Or ceste Vierge estant ja sur la fin de ses iours, elle feit venir tous ceux de la maison, & leur pria de luy pardonner si en quel-que chose elle les auoit offensé. Mais eux pleurans avec elle, vous ne nous auéz en chose quelconque (nostre sœur bien-ay-mée) offensé, ains nous auéz seruy d'un excellent miroir de pa-tience, & de toutes autres vertus, partant nous vous prions que quand vous serez arriuee vers vostre Espoux, vous vueil-lez auoir memoire de nous. Ainsi ceste bien heureuse Vierge rendit son ame à Dieu le quatorziēme d'Auril, l'an de nostre Seigneur mille quatre cens trente-trois, aagée de cinquāte & trois ans, & la trente huiētiēme année de sa maladie, du temps du bon Duc Philippe, Duc de Bourgogne & Comte de Hol-lande. L'on garde encore la ceinture de haire qu'elle auoit por-tée trois ans, duquel sorte vne merueilleusement bonne o-deur. On luy dressa vne Chapelle dans l'Eglise paroissiale, & au milieu d'icelle vn tombeau de marbre, lequel on ornoit an-nuellement la quatriēme feste de Pasques.

S. O T G E R E fut Diacre du saint Euesque V Viron, com-me se voit cy deuant, entre les Saints de Ruremonde, auquel Diocese il est principalement honoré, parce qu'outre la pre-dication qu'il y a faict, son corps y gist, au Monastere du Mont saint Pierre avec plusieurs operations miraculeuses : Mais

pource

pource que l'Euesque & le Clergé d'Vtrecht se retira & demeura audict Monastere quelque temps, pour eschapper la persecution des Normans, il est aussi veneré en ce Diocese d'Vtrecht au 10. de Septembre.

S. ODVLPH ou ODOLPHE Prestre, fut natif d'Oorschor en ceste partie de Brabant qui se nomme Campaigne. Apres qu'il eut esté enseigné & esleué en pieté & vertu, il paruint de degré en degré iusques à la Prestrie, & par grande importunité de ses parens, fut contrainct de prendre la charge de la Cure dudit lieu de sa natiuité. Et de là quelque temps apres se transporta à Vtrecht, là où sous l'Euesque saint Frederic, il obtint place entre les Clercs ou Chanoines de l'Eglise de saint Sauueur, là où ledict Euesque voyant ses rares & incroyables vertus, l'enuoya en Frise pour appaiser ceux du Pays, qui s'estoyent esleuez & reuoltez contre l'Eglise pour beaucoup d'erreurs, esquels ils s'estoyent plongez à l'instigation du Diable; toutesfois Dieu donna si grande force & vertu aux predications & saintes admonitions d'iceluy, que plusieurs furent retirez de leur heresie: & à ceux qui vouloyent demeurer fermes en icelle, leur predict vne grande punition de Dieu qui leur aduint puis apres.

Cela fait, il retourna en la ville d'Vtrecht, où l'Euesque estoit decédé, & comme on estoit en dispute qui luy succederoit, il recommanda vn saint Prestre nommé Humgere. Et quelque temps apres, Dieu l'appella de ce monde ja fort aagé, & son corps fut inhumé en l'Eglise de saint Sauueur, là où il est fort honoré pour ses miracles au douziésme de Iuin. Comme aussi à Oorschor, lieu de sa natiuité, & en plusieurs autres lieux, où il a Eglises dediées à son honneur. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 12. de Iuin.

S. PONTIAN souffrit le martyre à Spolète, ville & Ducé en Italie sous l'Empereur Antonin, & le President Fabian. Il surmonta le foüet, les braises ardantes, le plomb fondu, & la cruauté des Lions, puis il fut decapité. Vne grande partie de ses saintes Reliques fut apportée de là par l'Empereur Othon l'an 966. & donnée à l'Euesque d'Vtrecht Balderic, pour en decorer & enrichir son Eglise, là où il a feste par tout le Diocese le 14. de Ianuier.

S. PANCRACE Martyr à Rome, fut decapité à l'age de

14. ans, sous Diocletian. Il y a vne partie des ses Reliques en l'Eglise de S. Sauueur à Vltrecht, dont y a feste en la ville au 12. de May. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 12. de May.

S. RATBODE Confesseur & Euesque d'Vltrecht, François de nation, fut instruit & dressé tant par son Oncle Gonter Archeuesque de Colongne, que par le Philosophe Nannus en la Cour du Roy, & depuis par saint Hugues Abbé tresrenommé. De façon que sa doctrine accompagnée de vertu, ayât par tout ietté ses esclats, il fut choisy Euesque d'Vltrecht: Et lors fut il beau voir l'embellissement & ornement de ses vertus, ayant avec ceste charge embrassé la vie estroicte de Religieux regulier. Il ieusnoit quelquefois deux iours, quelquefois trois, n'ayant quasi que la peau & les os: & pour sustenter nature n'vloit que de viandes grossieres encore bien peu: cependant toutesfois monstroit vne face riante & ioyeuse, ne voulât que son austerité de vie, & son abstinence vint à la cognoissance du monde, car peu des siens scauoient cela. Or vn iour vn de les familiers estant à table avec luy, le pria, qu'il luy permist de boire en son vase, lequel estoit plein d'eau. L'Euesque ne voulut du premier coup luy oïroyer sa demande, de peur d'estre decouvert en son boire: toutesfois importuné de son familier, ayant regardé au Ciel, & tacitement prié Dieu, luy bailla son vase, & soudain l'eau fut changée en vin: ce que voyant son familier, le ietta incontinent à ses pieds, luy demandant pardon.

Dauantage, il estoit grand aumosnier, & fort humble, de maniere, qu'exceptées les festes solempnelles, il lauoit les pieds aux pauures, & luy mesme les seruoit à table. Il n'auoit rien de superfluy ny en habits, ny en meubles, ny en choses quelconques. Il auoit grande deuotion à saint Martin Archeuesque de Tours & Patron de son Eglise, en l'honneur duquel, il composa l'office diuin. Comme le Roy l'eut demandé vn iour pour se seruir de luy en quelques affaires seculieres, il respondit que c'estoit le precepte de Dieu d'obeir à ses superieurs: Mais que ce n'est le gibier des Euesques de s'enlacer des negoces temporelles, que c'est le fait des Euesques de prendre les armes Ecclesiastiques, prier Dieu pour le salut du Roy & du peuple, gagner les ames à Dieu, & ne point s'addonner aux choses terrestres: Quelque temps apres ce saint homme estant tombé en maladie, la Vierge Marie s'apparut à luy accompagnée des saintes

Vierges Teele & Agnes, avec vne clarté qui illumina toute la maison: laquelle Vierge luy dit: Ne crain point Ratbode, eſtât aſſeuré que tu vois celle que tu as ſouuentes fois inuocé par tes prieres. le t'ay bien voulu honorer de ma preſence, & te conſoler, d'autant qu'en tes prieres tu as touſiours eu mémoire de moy. Or ſache pour certain que de la maladie que tu aſtu en releueras, combié que toutesſois tu ne viuras pas long tēps. Cecy dit, la Vierge diſparut, & ſoudain il fut guarý. Trois ans apres ou enuiron eſtant ſaíſy d'une fièvre il deceda en la ville de Oetmarſen enuiron l'an 917. Son corps fut coſt apres tranſporté en la ville de Deuenter, où il eſt honoré comme auſſi à Vltrecht & par toute la Friſe le 29. de Nouembre. Voyez mon Hiſtoire des Saincts audict iour.

SAINCTE SYRE Vierge, fut natifue de Dordrecht ville d'Hollande, d'une honneſte famille fort addonné aux ceures de miſericorde vers les pauüres, & fort affectiōnée aux lieux de pieté & deuotion, & entr'autres on remarque qu'elle honnora d'une ſinguliere affectiō vne image de la glorieuſe vierge Marie, qui elloir attachée à quelqu'arbre apres d'un ruiſſeau, l'ornant tant oſt de linges, tant oſt d'autres ornemens. Et cōme elle eut deſir de faire baſtir en ceſte ville vne Eglife, elle fut aduertie par l'Ange de la grandeur qui conuenoit garder, & par la permiſſion de Dieu trouua moyen de payer & contenter les trois ouuiers qu'elle auoit employé à ce baſtiment de trois deniers ou pieilles d'argent de petite quantité, mais de grand pris & valeur: d'où s'eſt eſſeué vn bruit qu'elle auoit beaucoup d'argēt chez ſoy, quelques larrons & mauuais garnemēs luy couperent la gorge en vn lieu voiſin; là où encore ce iour d'huy rejallit vne fontaine tres claire, laquelle porte médecine aux febricitans.

On dict que ces meurtriers eſtans menez deuant le Iuge ceſte Vierge ſ'apparut avec la playeau colý & leur obtint par don apres qu'ils eurent prié mercy à Dieu & à la Vierge, & monſtré grands ſignes d'une ſerieuſe repentance de leur peché Il ſemble que ceſt pour ce miracle qu'on luy a donné en latin le nom de Sotere, qui vaut autant que Cēlle qui ſauue où qui a ſauué, à ſcauoir ces miſérables de la mort, ou bien pource qu'elle a donné ſanté à pluſieurs. Voire auſſi en l'Eglife Collegiale de Dordrecht, de laquelle elle eſt Patronne & Fondatrice, où ils en ſont memoire par la meſme Collecte de

saincte Sotere Vierge & Martyre qui est honnorée à Rome à ce, mesme iour dixiesme de Feurier.

On la peint la gorge ensanglantée, tenant en la main vn cousteau de poissonnier.

S. SVVITBERT fut l'un de ces douze Apostres qui furent enuoyez d'Angleterre en Frise par saint Egbert, entre lesquels il fut creé Euesque avec saint V Villebrorde, lequel il assista fort aux fonctions Episcopales parmy son Diocese d'Vltrecht. Et comme vn iour il estoit allé au bourg de Dvverstadt, qui est maintenant la ville de VVich, il fut apprehendé par les Idolatres, & apres auoir esté griefuement battu & fustigé fut mis en prison, dont il fut deliuré par vn Ange à la veüe des gardes, qui n'oserent dire mot. Il se transporta aussi en Frise, Hollande, Tersterbaude, VVestphale & autres lieux pour la conuersion des Idolatres, confirmant & autorisant sa predication par miracles. Vne fois il resuscita vn enfant noyé: vne autre fois il guarit par le signe de la Croix vne femme qui auoit tous ses membres retirez, & souuent a il reguery ceux qui estoient atteints de la maladie d'esquinancie, contre lequel mal, il est ordinairement inuocé par les Chrestiens. Et apres plusieurs trauaux pour le salut des ames, il mourut l'an sept cens dix-sept, & fut inhumé au Monastere de VVerden, au territoire du Duc de Cleues, lequel il auoit fait bastir des dons que luy auoit fait le Prince Pepin. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au premier de Mars.

S. VVICBERT, fut personnage illustre en sainteté & doctrine, lequel apres auoir quelque temps suiuy la vie des Anachorettes & Hermites d'Hybernie, se transporta en Frise pour conuertir les Idolatres, là où n'ayant guere prouffité l'espace de deux ans, retourna en son Pays d'Angleterre d'où quelque tēps apres fut renuoyé avec onze autres vertueux personages.

S. VVILLEBRORDE premier Euesque & principal Patron du Diocese d'Vltrecht. Voyez sa vie cy dessus entre les Euesques dudit lieu: Et en mon Histoire de la vie des Saints au septiesme de Nouembre.

S. VVILIBALDE Euesque &

S. VVINIBALDE Abbé furent freres de sainte VValburge, enfans du Roy S. Richard, & nepueus de saint Boniface, & deux de ces douze Apostres qui furent enuoyez avec

saint

sainct VVillebrorde à Vltrecht, là où apres auoir seiourné & presché quelque temps, furent enuoyez en Allemagne où l'aîné deuint Euesque de Eistreth, & le plus ieune fut Abbé de Heidenheune. Vne grande partie des Reliques de ces Saincts, & de sainte VValburge furent apportées d'Allemagne à Furnes en Flandre par le Comte Bauduin dict Bras-de-fer, l'an 870. saint VVilbalde est honoré le septiesme de Iuillet & saint VVinibalde Abbé le 18. de Decembre.

S. VVERENFRIDE Prestre & Confesseur, fut l'un de ces douze Apostres qui furent enuoyez à Vltrecht avec saint VVillebrorde, lequel apres auoir presché quelque temps es Bourgs de Medemblick & Durestrade fut enuoyé en vn lieu plus esloigné audiect Diocese nommé Elste, & de là en vn autre lieu voisin VVester-voert, là où ayant conuertý le peuple par predications & miracles, fut appellé de Dieu pour receuoir le salaire, & iacoit qu'il ne mourut à VVester-voert, on eut toutesfois quelques indices de la volonté de Dieu, qu'il fut inhumé à Elste en l'Eglise Collegiale dediee à son honneur, lequel lieu est sous la iurisdiction d'Vltrecht. par la donation que Charles Martel en fit à saint VVillebrorde, là où il est inuocé du peuple, contre la maladie des gouttes, & semblables douleurs articulaires au 14. d'Aoust.

S. VVIRON Euesque & Confesseur Patron de Ruremonde, est aussi honoré en ce Diocese pour quelques parties de ses Reliques qui sont en l'Eglise d'Vltrecht. Voyez les Euesques dudiect Ruremonde, & mon Histoire de la vie des Saincts au huietiesme de May.

S. VVILLEIC ou VVILLEC Confesseur & Prestre de S. Suuitbert Euesque. Il fut premierement Chanoine de l'Eglise d'Vltrecht nouvellement dressée, tres-docte & tres-eloquent, neantmoins contempneur d'orgueil & vaine gloire, vainqueur d'ire & auarice, & consolateur des pauures & malades. Et apres auoir fort trauaillé en la conuersion des Idolatres en diuers lieux, il fut Preuost du Monastere de VVerden, sous saint Suuitbert, apres la mort duquel, il commanda audiect lieu l'espace de dix ans, & mourut l'an 727. le 2. de May.

S. VVILFRIDE Euesque d'Yorck en Angleterre faisant les deuoirs de Pasteur tomba en la disgrace du Roy Ecfride, & fut poussé hors du Royaume, à la sollicitation d'aucuns mal-

vucillans: De façon que s'estant embarqué pour se transporter à Rome, il fut ietté en Frise par tempêtes, où il fut assez courtoisement receu par le Roy Aldgiste & aucuns du peuple qu'il conuertit à la foy, & baptiza, froyant & preparant le chemin à saint VVillebrorde & ses compagnons, qui ont quelque temps apres conuertit tout le Pays. Il alla parapres à Rome, & depuis retourna en Angleterre là où il souffrit encore grande persecution personnelle, pour la haine du Roy & y mourut enuiron l'an 720. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints au 12 d'Octobre.

S. VV LPHRAM ayant gouuerné quelque temps l'Archeuesché de Sens sous le Roy Childebert, & le Prince Pepin Heristel, alla prescher l'Euangile aux Frisons, selon la reuelation que Dieu luy en auoit fait, & y prescha enuiron l'espace de cinq ans, avec si grand fruit, que le fils mesme du Roy fut baptizé, confirmant la Doctrine par miracles. Entr'autres, comme les Frisons auoyent de coustume de sacrifier des ieunes enfans aux Idoles, & afin de ne fauoriser personne, celuy sur lequel le sort tomboit, estoit immolé. Il aduint vn iour que ce saint Euesque preschant en ces quartiers là, on menoit au gibet vn ieune enfant nommé Ouo, pour le sacrifier aux Dieux, en presence du Duc, auquel S. VVlphram requist de luy donner la vie de ce ieune garçon, & non point permettre qu'une creature formée à l'image de Dieu fut immolée au Diable. Le Duc ayant allegué que c'estoit la loy du Pays, & que le sort estoit tombe sur luy, & qu'il ne pouuoit faire qu'il eschapaist, néanmoins par les importunes prieres de ce bon Pasteur, le Duc luy accorda; mais le peuple aueuglé de l'erreur de ses Ancêtres, empeschoit la deliurance de ce ieune enfant: criant qu'il passeroit le pas, mais que si ton Christ qu'il prechoit le resuscitoit, qu'il fut à luy. Il fut doncques attache au gibet, & estranglé en presence de plusieurs Chrestiens & grand nombre de Payens: & deux heures apres ce saint Euesque procurant sans la deliurance de ce pauvre enfant perdu, que la conuersion de ce pauvre peuple aueuglé, se mettant à deux genoux feist sa priere à Dieu; laquelle acheuée, les cordes, desquelles estoit lié ce miserable enfant, se deslierent, & tomba du gibet vis sans se blesser aucunement, & lors le S. Euesque luy dit: Au nom de nostre Seigneur Iesus-Christ Ieue toy sain: adonc ce ieune en-

fant

fant se leua, & pour ce miracle plusieurs des Frisons creurent en nostre Seigneur & furent baptizez, & depuis ce ieune garçon fut mené & instruit au Monastere de Fontenelle, auquel il fut Religieux, & y vesquiten l'Ordre de Prestrie longuement, s'occupant à escrire plusieurs beaux liures, en fin il mourut sous l'Abbé Otruphe. Il en deliura deux autres de pareil supplice, l'un nommé Turin, l'autre Ingomare, lesquels depuis vesquirent Religieux au mesme Monastere. En la fin ce saint Euesque retourna en son Diocese & passa par le Monastere de Fontenelle, auquel il auoit prins autre fois l'habit de Religieux, & ayant encore quelques années louïablement gouverné son Eueché, il la resigna à vn saint Personnage nommé Gery, & se retira audiect Monastere fortaagé, & ja du tout extenué de maladies, principalement des gouttes, & nonobstant suyuit estroitement la regle des Religieux iusques à la mort quiaduint le 20. de Mars l'an 720. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des saints audiect iour.

LES FONDATIONS DES ABBAYES,

MONASTERES, COLLEGES, PRIEVRES,

*Et autres lieux pieux situez au Diocese
d'Vtrecht.*



ODEBALDE vingt-quatriesme Euesque d'Vtrecht, à fait bastir pres de la ville vn Monastere de Nonnains, en l'honneur de nostre Dame, nommé vulgairement Yranue-Cloistrel l'an 1121.

Le mesme dressa aussi hors de la ville vn Monastere de Religieux de l'Ordre de saint Benoit en l'honneur de saint Laurent nommé vulgairement Oesbrouck, auquel, estant jaancien & valetudinaire, il se rangea sous la regle, & y fut enseuely l'an 1128. Ce Monastere estoit lors estimé & appellé La prison de l'Ordre, pour la bonne discipline qui s'y maintenoit,

Aufride xviii. Euesque d'Vtrecht fit bastir vn Monastere del'Ordre de saint Benoit pres de la ville d'Amersfort, qui s'appelle le saint Mont, là où s'estant rendu Moynesur la fin de sa vie y est decédé, & Bernulphe xx. Euesque a transporté

Monastere d'Oesbrouck.

ces Religieux dans la ville d'Vtrecht leur ayant basty vne Eglise en l'honneur de saint Paul.

V Vilibrand x x v. Euesque d'Vtrecht feit dresser vn Monastere en l'honneur de saint Seruais enuiron l'an 1230. dans lequel il a voulu estre inhumé.

Monaste-
re de no-
stre Da-
me de
l'Ordre
de saint
Benoist.

Herman de Quick frere d'André Euesque x x v. d'Vtrecht ayant proditoirement tué & assassiné Florent frere de Theodoric Comte de Hollande fut chaudement poursuiuy dudit Theodoric, tant par armes, que par la voye de iustice pardeuant l'Empereur Lothaire, lequel voulant aussi auoir la raison de la mort de son Nepueu Florent, fit citer & semondre ledit Comte Herman, & par sentence iuridique le degrada de tout honneur, luy ostant mesme le tiltre de Comte, le reduisant au nombre des vassaux & roituriers dudit Comte Theodoric, & pour amende fut condamné à bastir vn Monastere en l'honneur de nostre Dame, de Nonnains de l'Ordre de S. Benoist, quel'Euesque Godebalde a par apres augmenté & illustré.

Monas-
tere de
Nonnains
pres
d'Vl-
trecht.

En vn autre lieu pres d'Vtrecht nommé Aldeuwich, ou Ondeuich fut fondé vn Monastere de Nonnains del'Ordre de saint Benoist par Dame Maetilde & son fils Othon Chastelain ou Burgrauce d'Vtrecht l'an 1135. Laquelle fondation fut augmentée par l'Empereur Frederic & par l'Euesque Godefroy & autres l'an 1174.

Char-
treux lez
Vtrecht.

Le Monastere des Chartreux lez Vtrecht, dict la maison de la nouuelle lumiere de S. Sauueur en latin *Domus noua lucis S. Saluatoris*, fut fondé par Suedor Seigneur de Gasbec & Strye sous Albert & son fils Guillaume, Comtes de Hollande & Zelande enuiron l'an 1392.

Histoires admirables de ce Diocese.

Ly a vne Histoire memorable d'vne image miraculeuse en la ville de Schiedā. Vn Marchand auoit apporté à Schiedam vne image de la Vierge Marie pour la porter vèdre à la foire d'Anuers. Il la meit sur l'eau, les Matelots s'apprestent pour faire voile, mais ils ne peuuent en sorte quelconque, ny par force, ny autrement bouger la nauire. Plusieurs accourent pour voir ceste chose si nouuelle & estrange, il s'estonnēt & s'émervellent tous grandement. En fin ils eurent opinion (comme il e-

stoit)

tion, que cela se faisoit à cause de l'image de la sacrée Vierge Mere de Dieu. qui est cause que le peuple prie le Marchand qu'il vueille (à raison du miracle) laisser là ladicte Image, & que les Marguilliers luy en payeront ce qu'elle vaut: Le Marchand s'y content, on prend l'image, & la met on reuerement en l'Eglise de S. Iean Baptiste. A l'occasion de ce miracle la charité du peuple s'enflambe, la deuotion croit, vne Confrairie s'y dresse, & s'y celebrent tous les iours les loüanges de la benoïste Vierge Mere de Dieu.

L'an 1173. fut furtiuement emblé le venerable Sacrement d'Eucharistie, hors des repositoires des Eglises Paroissiales de S. Iacques, & d'une autre vulgairement nommée Burkerc en l'honneur de nostre Dame, sans qu'on ait peu descouurir & l'en-seigner les larrons, & le 11. du mois de May, Dieu permit pour la punition d'un tel crime (selon la cõmune opinion & du Clergé & du peuple) qu'il y eut si grande & espouuantable inondation de la mer, que non seulement l'eau couurit toute la terre: mais aussi elle paruint iusques au haut des rampars dont furent trou-uez des poissons marins aux fossez de la ville, voire aussi elle ren-uerša des maisons champêtres, & des arbres parmy les champs: de façõ que presque tous craindoient que ce ne fut vn nouveau deluge, & certainement si ceste horasque eut esté de plus longue durée, la ville d'Vtrecht courroit fortune. Mais le 3. iour par la grace de Dieu, l'eau cõmença à se retirer en la mer. Et le iour de l'Ascension Hildebrand Abbé de S. Paul en son sermon exhorta le peuple d'appaiser l'ire de Dieu qu'on auoit offensé par vne si negligente garde du precieux corps de nostre Seigneur, par prieres, ieunes, & aumosnes, & qu'autremẽt là où il ne feroient telles œuures de penitence pour vn faict si desplorables, que la ville souffriroit encore plus grãds maux: laquelle prophetie ne fut pas long tẽps delayée, car apres midy du mesme iour y auint si grãd feu, que presque toute la ville fut bruslée avec la susdicte Eglise de nostre Dame nommée Burkerc. Et alors Godefroy de Rhene 18. Euesque d'Vtrecht, pour adoucir l'ire de Dieu du consentement de son Clergé, cõmanda à tous les fideles de son Diocese ieusne à certains iours, & le Mercredy 4. feste de la Pẽ-recoste, alla en processions solennelles à pieds nuds avec son dit Clergé & le peuple, visitãt les Eglises & lieux pieux pour y venerer & inuoyer les SS. desquels les sacrées reliques y reposoient.

L'ERECTION DE L'EVESCHE
DE HARLEM.



HARLEM est vne tres belle & tres grande ville de Hollande, ornée de plusieurs beaux edifices, embellie de plusieurs prairies, & d'une forest gracieuse, située en bon air & salutaire. On tient qu'en ceste ville fut premierement inuentée l'art d'Imprimerie, & la façon de fondre des caractères pour imprimer en feuille, comme on vse à present: Mais l'Inventeur venant à mourir auant quel l'art fut paruenue à sa perfection, son seruiteur s'en alla demeurer à Mayence, où il mit en lumiere cest' art tant utile & necessaire au public, qui a esté cause que plusieurs ont eu opinion que cest' art y ait esté inuentée, & non à Harlem. L'Eglise Paroissiale de ceste ville, qui estoit dediée en l'honneur de saint Bauon, fut erigée en Cathedrale l'an 1559. ayant sous sa iurisdiction douze villes en Hollande, à sçauoir, Harlem, Amstelredam, Delft, Alcxmair, Leyde, Eedam, Hoern, Enchunysen, Monickedam, &c. avec plusieurs villages de nonante lieux en longueur, & trente en largeur.

Pour premier Euesque de ce lieu fut denommé

NICOLAS DE NOVATERRA, ou **NIEV-LAND** Suf-
fragant en l'Euesché d'Vtrecht. Mais il ne print point pos-
sion, ny alla à la residence: de façon que quittant & renonçant à
sa nomination, y fut auancé

II.

GODEFROY DE MIERLE Prouincial de l'Ordre des
Prescheurs en ceste Gaule Belgique, & Docteur en Theologie
del'Vniuersité de Louvain, l'an 1569. lequel ayant administré
quelques années, fut contrainct pour les troubles, sortir de la
ville, & s'estant retiré à Munster en VVetsphale, en fut Suffra-
gant, & de là estant r'appellé à Deuenter, y reconcilia les Egli-
ses prophanées & y consolâ les Catholiques. Et y mourut le 28.
de Iuillet de l'an 1587. & fut enseuely au Chœur del'Eglise
Cathedrale de saint Lebuin.

CATALOGVE DES SAINCTS, DESQUELS
LES CORPS, OV QUELQUES PARCELLES
*d'iceux sont honnorez au Diocèse
de Harlem.*

SAINCT ADELBERT fut fils d'un grand Prince d'Angleterre: mais pour suivre Iesus-Christ, il quitta son ample & riche patrimoine, car il fut en l'Ordre des Leuites entre les douze Saints personnages que saint Egbert enuoya en Frise par Vltrecht, où il fut premier Archidiacre de l'Eglise Cathedrale. Et apres auoir long temps trauaillé à la conuersion des Payens en diuers lieux de Hollande & de Frise, ayant loüablement acheué le cours de sa vie, fut enseuely en l'Eglise d'Egmont, là où son corps fut par apres esleü sous le Comte de Hollande Theodoric premier, duquel le fils Theodoric second y fit bastir vn magnifique Monastere de l'Ordre de saint Benoist, comme aussi le fils de ce Theodoric second nommé Egbert Euesque de Treues, ayant esté deliuré d'une forte fièvre par les merites de ce saint, pour action de graces, fit diligemment escrire sa vie par vn docte & pieux personnage, laquelle se voit es vies des Saints au 25. de Iuin.

S. INGELMONDE Confesseur Anglois de nation, estoit Prestre & Abbé de l'Ordre de saint Benoist, environ le temps que saint V Villebrorde fut enuoyé avec autres à Vltrecht, & par instinct diuin s'estant embarqué, paruint aux confins d'Hollande, & prescha l'Euangile aux enuiron de Harlem. Et apres auoir entrepris grands labeurs en ceste fonction salutaire, il fut appelle de Dieu pour en receuoir la recompense, & fut enseuely au village de Velsen, là où se font saints plusieurs miracles & guerisons par les merites de ce saint, & luy-mesme autres fois de son viuant, auoit fait sourdre & rejaillir vne fontaine tres-claire hors d'une terre qui estoit fort seiche. Il y est inuoqué principalement pour le mal des dents, & y a feste au 21. de Iuin. Baldric quinzieme Euesque d'Vltrecht trouua par reuelation le corps de ce saint, & tant d'iceluy que de plusieurs autres il en enrichit son Diocèse, l'an 977.



L'ERECTION DE L'EUESCHE DE HARLEM.



HARLEM est vne tres belle & tres-grande ville de Hollande, ornée de plusieurs beaux edifices, embellie de plusieurs prairies, & d'une forest gracieuse, située en bon air & salutaire. On tient qu'en ceste ville fut premierement inuentée l'art d'imprimerie, & la façon de fondre des caracteres pour imprimer en feuille, comme on vse à present: Mais l'Inuenteur venant à mourir auant que l'art fut paruenue à sa perfection, son seruiteur s'en alla demeurer à Mayence, où il mit en lumiere cest' art tant vtile & necessaire au public, qui a esté cause que plusieurs ont eu opinion que cest' art y ait esté inuentée, & non à Harlem. L'Eglise Paroissiale de ceste ville, qui estoit dediee en l'honneur de saint Bauon, fut erigée en Cathedrale l'an 1559. ayant sous sa iurisdiction douze villes en Hollande, à sçauoir, Harlem, Amstelredam, Delft, Alexmair, Leyde, Eedam, Hoern, Enchunysen, Monickedam, &c. avec plusieurs villages de nonante lieuës en longueur, & trente en largeur.

Pour premier Euesque de ce lieu fut denommé

NICOLAS DE NOVATERRA, ou **NIEV-LAND** Suffragant en l'Euesché d'Vtrecht. Mais il ne print point possession, ny alla à la residence: de façon que quittant & renonçant à sa nomination, y fut auancé

II.

GODEFROY DE MIERLE Prouincial de l'Ordre des Prescheurs en ceste Gaule Belgique, & Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Louvain, l'an 1569. lequel ayant administré quelques années, fut contrainct pour les troubles, sortir de la ville, & s'estant retiré à Munster en VVetsphale, en fut Suffragant, & de là estant r'appellé à Deuenter, y reconcilia les Eglises prophanées & y consolâ les Catholiques. Et y mourut le 28. de Iuillet de l'an 1587. & fut enseuely au Chœur de l'Eglise Cathedrale de saint Leuin.

CATALOGVE DES SAINCTS, DESQVELS
 LES CORPS, OV QUELQUES PARCELLES
*d'iceux sont honnorez au Diocèse
 de Harlem.*

SAINCT ADELBERT fut fils d'un grand Prince d'Angleterre: mais pour suyure Iesus-Christ, il quitta son ample & riche patrimoine, car il fut en l'Ordre des Leuites entre les douze Saincts personages que saint Egbert enuoya en Frise par Vtrecht, où il fut premier Archidiacre del'Eglise Cathedrale. Et apres auoir long temps trauillé à la conuersion des Payens en diuers lieux de Hollande & de Frise, ayant loüablement acheué le cours de sa vie, fut enseuely en l'Eglise d'Egmont, là où son corps fut par apres esseüé sous le Comte de Hollande Theodoric premier, duquel le fils Theodoric second y fit bastir vn magnifique Monastere del'Ordre de saint Benoist, comme aussi le fils de ce Theodoric second nommé Egbert Euesque de Treues, ayant esté deliuré d'une forte sieure par les merites de ce saint, pour action de graces, fit diligemment escrire sa vie par vn docte & pieux personnage, laquelle se voit es vies des Saincts au 25. de Iuin.

S. INGELMONDE Confesseur Anglois de nation, estoit Prestre & Abbé de l'Ordre de saint Benoist, environ le temps que saint V Villebrorde fut enuoyé avec autres à Vtrecht, & par instinct diuin s'estant embarqué, paruint aux confins d'Hollande, & prescha l'Euangile aux enuirs de Harlem. Et apres auoir entrepris grands labeurs en ceste fonction salutaire, il fut appelé de Dieu pour en receuoir la recompense, & fut enseuely au village de Velsen, là où se sont faicts plusieurs miracles & guerisons par les merites de ce saint, & luy-mesme autresfois de son viuant, auoit fait sourdre & rejaillir vne fontaine tres-claire hors d'une terre qui estoit fort seiche. Il y est inuoqué principalement pour le mal des dents, & ya feste au 21. de Iuin. Baldric quinziésme Euesque d'Vtrecht trouua par reuelation le corps de ce saint, & tant d'iceluy que de plusieurs autres il en enrichit son Diocèse, l'an 977.

S. IERON Prestre & Martyr, estoit issu de noble famille en Escosse. Et jaçoit qu'il eut esté esleué tort mignardement & delicatement, ayant toutesfois passé sa premiere ieunesse, il n'a peu estre aleché, des delices de la chair, ains quitrant les plaisirs du monde, a suiuy les personages addonnez à vertu & pieté, lesquels l'ayant conduict iusques à la Prestri-se, l'enuoyerent en Frise & en Hollande, pour y trauailler à la conuersion des infideles, là où finalement il souffrit le martyre (comme il auoit souuent desiré) sous la persecution des Danois & Normans, ayant eu la teste tranchée, apres auoir esté flagellé & souffert beaucoup d'autres iniures & tourmens en vn lieu nommé Norduich au Diocese de Harlem quant à present, & cy deuant d'Vtrecht, où est encor à present la teste, ayant esté le reste de son corps transporté de là au Monastere de saint Adalbert à Egmont par l'Euesque diocésain pour lors, & le Comte d'Hollande Theodoric deuxiesme. Cet saint est fort honoré du peuple de ces quartiers là, lequel a souuent expérimenté par son interuention grands benefices de Dieu, principalement en la recourance des choses perduës. Il y a feste le dix-septiesme d'Aoust.

LE BIEN-HEUREUX CORNILLE MUSIVS de Delph, Prestre & Poëte excellent. Apres auoir acheué le cours de ses estudes aux Vniuersitez, il reuint en son Pays, là où estant paruenù à la dignité de Prestre, pour la maturité des mœurs qui se remarquoit en luy, il fut ordonné Pere & Confesseur des Nonnains du Conuent de sainte Agathe, laquelle charge il a administré trente-cinq ans avec grande reputation de sainteté par toute la Hollande. En ses oraisons il prioit souuent Dieu, que comme il luy auoit donné la vie, il luy pleust aussi luy donner la constance pour la pouoir luy rendre & l'exposer pour son saint Nom en ce temps si despicable. L'Hymne qu'il auoit composé en l'honneur de son Parrin saint Cornille, & qu'il recitoit souuent, porte ample tesmoignage de ce desir du martyre, à sçauoir,

*Beate Christi Pontifex
Christique martyr inclyte;
Hanc gratiam Cornelio
Tuo benignus impetra,*

*Vt, exprimo quem nomine,
Te charitate, se fide
Et asserenda audacia
Te veritatu exprimam.*

Or es dernieres tumultes il fut prins par des soldats hugue-
nots & Caluinistes, sous la conduicte du Comte de Lumay, les-
quels luy coupperent le nez, les oreilles, les doigts des mains
& des pieds, & les parties honteuses, puis l'ayant attaché à vn
poutreau marché, l'estranglerent avec vn licol & ainsi par des-
sus le Laurier de Poëte, dont il auoit esté orné en sa vie, il re-
ceut lors la couronne de Martyre estant aagé de septanteans,
l'an 1572. il a composé plusieurs œuures pieuses, & Chre-
stiennes, Imprimées à Paris, par Marnef.

S. GOMMAR Confesseur est le Patron d'Enchaîse, voyla
pourquoy les Bourgeois venoyent cy deuant en grand nom-
bre tous les ans à Lyere au iour de sa feste, pour porter à la pro-
cession la chasle des saintes Reliques de leur patron. Voyez sa
vie entre les Saints du Diocese d'Anuers & en mon Histoire
des Saints le 11. d'Octobre.

LES FONDATIONS DES MONASTERES ET LIEUX PIEUX DE L'EUESCHE de Harlem.



V PRES de Delft, y a vn grand Monastere
de Nonnains de l'Ordre de Premonstré fon-
dé par vn Comte ancien de ce pays, auquel
il donna grande iurisdiction, & beaux re-
uenus & prebendes pour l'entretienement
des Damoiselles de ce lieu.

A vne petite lieuë de Leyde est le village
de Renisbourg, où y a vne grande & magnifique Abbaye de
Nonnains de l'Ordre de saint Benoit, ou l'Eglise & le corps
du Monastere sont bastis d'excellente structure en l'honneur
de la vierge Marie & de saint Laurent, & a esté fondée par
quatre diuers fondateurs Comtes de Hollande, qui successi-
uement l'un apres l'autre ont doté ce Conuent, luy donnant la
iurisdiction sur plusieurs villages: De façon que l'Abbesse de ce
lieu est Dame temporelle & spirituelle ayant droit de Iusti-
ce haute, moienne, & basse, & ne se reçoit en ce lieu nulle Re-
ligieuse qui ne soit issuë de noble famille. La premiere & princi-
pale fondation fut par Dame Petronille sœur de Lothaire II.
Empereur & vefue de Florent Comte de Hollande l'an 1132.

A deniy lieu de la Haye (qui est le lieu où se tient la Cour & Contee de Hollande) y a vn Monastere de l'Ordre de saint Benoist, où se voit le sepulchre Royal de la Comtesse Marguerite, laquelle mourut bien tost apres qu'elle eut enfanté trois cens soixante quatre enfans d'une ventrée qui tous ont esté baptizez par l'Euesque d'Vtrecht Guy, & estans morts incontinent apres ont esté pareillement mis en iceluy sepulchre, avec ladicte Comtesse, comme il est recité és anciennes Histories & Chroniques de Hollande.

Abbaye
l'Eg.
mond.

Theodoric premier Comte de Hollande feit bastir vn Monastere à Egmond en Hollande & y meit premierement des Nonnains. Mais le fils Theodoric deuxiesme les changea en Moines de l'Ordre de saint Benoist, augmentant de beaucoup la premiere fondation. Dans l'Eglise dudit lieu d'Egmond saint Adelbert auoit esté long temps auparauant enseuely, & depuis fut esleué par la charge de Theodoric premier, & lors on trouua son Calice Episcopal encore fort entier & sa Croix d'or sur sa poiétrine, laquelle a seruie de remede & medecine contre plusieurs maladies, & y rejaillit vne tres-claire fontaine sous son tombeau.

Ce Monastere est l'un des plus anciens & plus nobles de Hollande, dans lequel plusieurs Comtes & Princes ayans esleu leur sepulture, l'ont enrichy & doré magnifiquement. Et entre iceux est remarqué vn Arnould Prince fort illustre en sainteté, voire mesme honoré de plusieurs du tiltre de Martyre. Voyez les Histories. Dauantage en ce saint lieu estoit ordinairement le refuge des Hollandois; pour faire leurs prieres & oraisons, quand ils auoyent la guerre contre les Frilons.

Histoires memorables de ce Diocèse.

L'AN 1345. le seiziesme de Mars en la ville d'Amsterdam aduint vn merueilleux miracle, touchant la sacrée Eucharistie, laquelle estant portée à vn malade fut regorgée avec des flegmes, & estant cachée dans les immondices, fut iettée au feu, où elle ne perdit sa blancheur ny receut aucune lesion ou alteration parmy les flammes, où estant apperceuë par les domestiques, fut tirée hors & mise en quelque coffret tant que le Pasteur de

la Pa-

la Paroisse de saint Nicolas, y estant appellé, la transporta en son Eglise & ayant recueilly le feu avec tous les cendres, les mit reueremment en vn coffret. Quelque temps apres la maison en laquelle ce miracle estoit aduenü fut demolie & y fut bastie vne magnifique Chapelle, avec vn tres-beau tabernacle, dans lequel on posa ceste precieuse Hostie, & en quelque autre endroiect ces cendres, qui auoyent esté en quelque façon sanctifiées par l'atouchement du precieux corps de nostre Seigneur, desquelles on distribuoit en assez petite quantité pour la guerison de diuerses maladies, sans qu'on se fut onques aperceu qu'elles fussent diminuées.

Or l'an 1452, ceste Chapelle fut bruslée avec vne grande partie de la ville, les metaux qui estoient autour du tabernacle furent fondus, & vne grande partie du bois consumée. Neantmoins ceste sainte Hostie fut conseruée en son repositoire, avec le linge ou corporale dont elle estoit couuerte contre les poudres. Les Bourgeois meus de grande deuotion pour ce signalé miracle, dressierent par apres vne plus magnifique Chappelle, & la decorerent de tres riches ornemens. De façon que par succession de temps ce lieu est deuenü tres-celèbre & tres-renommé par tout le Pays, pour les grands & remarquables miracles qui y sont aduenus. Les vns y ont esté deliurez de la possession & vexation des Diables, les autres y ayans fait leur vœux, ont esté affranchis de diuerses maladies, & entre autres plusieurs femmes du danger d'abortemens. Plusieurs y ayans promis leur voyage, ont eschappé le naufrage, & les dangers des Pyrates. Autres fois s'est aussi remarqué que quelques enfans estans morts sans baptesme y ont receu la vie & le Sacrement. Il y a feste à Amstelredam iusques apres la procession & Messe solemnelle le Mercredy plus proche de la feste de saint Gregoire, y assistant tout le Clergé & le peuple de la ville en grande deuotion & reuerence. Voire mesme le Clergé dudit Amstelredam par l'ordonnance des Euesques, en chante propre office toute l'Octau.

Autre Histoire miraculeuse de sainte Barbe.

EN VIRON l'an de grace 1448. il y eut vn debat pour l'Euesché d'Vtrecht, de façon que le Pape Martin fut contrainct d'excommunier les rebelles & schismatiques: dont il aduint que plusieurs tât Ecclesiastiques que gens laiz craignans Dieu, se retirerent d'Vtrecht, pour autant qu'on ne tenoit comte de la censure Apostolique en ladicte ville. Entre ceux là fut vn certain boucher riche & homme de bien, lequel ne voulant consentir aux pechez d'autrui, & pour ne mespriser l'excommunication, s'en alla à Gorcom ville de Hollande, en laquelle il demeura. Ce boucher se nommoit Henry Koc, lequel auoit en singuliere reuerence la Vierge Marie & sainte Barbe. Car il auoit ouy dire, que quiconque de son viuant porterait honneur à sainte Barbe, jamais ne mourroit sans Confession, & sans recevoir le saint Sacrement del'Autel. Cest homme donc estant retourné de son champ la nuit qu'on celebrait la feste de S. Augustin, las du trauail du labourage, il se coucha pour reposer, & de fortune vne chandelle ardente tomba sur de la paille qui estoit là en grande abondance. Dont le feu se print à la maison, & soudain fut toute en feu. Ledit Henry s'elueilla, & son fils aussi nommé André, & estonnez de l'aduenture, à peine peurent ils elchapper le feu tout nuds. Estant donc ainsi sauué selon le corps, commença à penser à son argent qui estoit en danger du feu, & ayant pensé quelque temps, en fin il se resout de rentrer dans sa maison pour sauuer son argent. S'estant donc muni du signe de la Croix, le pauvre sot entra dedans sa maison qui estoit toute enflammée, mais auant que il fut venu au buffet où estoit son argent, de malheur la maison tomba sur luy, avec le feu. N'attendant donc autre chose que la mort, il n'auoit point plus grand regret que de mourir sans auoir receus les Sacremens de l'Eglise. N'ayant donc aucune esperance de sa vie corporelle, pensa seulement au salut de son ame, & à l'heure se r'adressa à sainte Barbe, la priant ainsi. Sainte Barbe montre ce que tu peux maintenant par ton espoux Iesus-Christ & secoure moy miserable. Obtiens pour moy par tes prieres ce qu'autresfois prochaine de ta

mort

mort, tuas impetie de Iesus-Christ. Que ton cher Espoux ait souuenance de ton sang, que tuas espandu pour l'amour deluy, que mon ame ne sorte point de mon corps, qu'elle n'ait este premierement purgée par le Sacrement de Confession, & premunie du viatique salutaire.

A peine auoit il finy son oraison, que voicy la sainte Vierge Barbe qui se presente deuant luy, en telle figure & forme qu'on la peint en l'Eglise. Ceste sainte Martyre, estei- gnant de son manteau le feu, qui estoit à l'entour deluy, le mena par le roict de paille de la maison, puis l'ayant mis en lieu asseuré, luy tint ces paroles. Pour autant que tu as tous- jours eu deuotion à moy, & que maintenant tu requiers la misericorde de Dieu par mon intercession, sçache que ta vie t'est prolongée iusques à demain matin, & durant ce temps, tu receuras les Sacremens de Confession, d'Eucharistie, & d'Extreme Onction. Ces choses dictes, sainte Barbe disparut. Cependant le feu faisoit vn merueilleux desgast, embras- sant les maisons prochaines. Or ce pauvre Henry ainsi sauué du feu par l'ayde de sainte Barbe, estoit brûlé depuis la plan- te des pieds iusques au sommet de la teste, & non moins de- dans que dehors. Car le feu auoit tellement brûlé son petit ventre, qu'il y auoit de grands pertuis, par lesquels les en- traîles mesmes apparoiſſoyent brûlées; les boyaux, ventre, poitrine, aisselles, le col & les espaules furent non seulement fricassées, mais aussi roides que fer. La peau de sa teste pan- choit sur les jouës, le reste apparoiſſant tout blanc. Bref il n'a- uoit rien d'entier sinon les yeux, la langue & le cœur, qui faisoient aucunement leur fonction; par le merite de sainte Barbe. Ce pauvre homme donc, quoy qu'il n'apparut sinon vn monstre horrible & espouuentable, partit du lieu embrasé, & passant par deux longues rues, & la place dicté en leur lan- gue Die-Molenstraet, vint tout seul en la maison de sa fille Dietuarde, où estant arriué, son corps presque mort fut mis au liét: mais luy ne demanda autre chose, sinon les Sacremens de l'Eglise auant mourir: manifestant cependant à vn-chacun combien grande est la misericorde & bonté de Dieu enuers luy, par les prieres & merites de sainte Barbe de reseruer en vie son corps presque mort & brûlé, afin qu'il ne decedast de ce monde sans auoir premierement receu les saints Sacremens.

Incontinent le bruiet de ce miracle fut espars parmy la ville & presque tous les Citoyens y accoururent & Dieu conforta tellement Henry, qu'estant rendu comme sain & entier, il preschoit le peuple qui le venoit voir. Louiez Dieu (disoit-il) en toutes ses œures, ayez en toute reuerence la Vierge Marie Mere de nostre Seigneur, & honnorez deuotement sainte Barbe. C'est celle, comme vous voyez presentement qui impetre deuant la mort les Sacremens de Confession & de l'Eucharistie à ceux qui l'honnorent. Et apres qu'il leur eut fait vn ample discours du miracle fait en sa personne, il adiousta, qu'en tesmoignage de son dire, il mourroit sur le point du iour. Et afin que personne ne doutast de la verité du miracle, prioit les assistans de s'approcher deluy, regarder diligemment & toucher ses membres, à fin qu'ils cogneussent que ce qu'il viuoit procedoit de la puissance diuine. Ceux donc qui le voulurent manier, ayans considéré le tour, beurent la toute puissance de Dieu & les merites de sainte Barbe. Tout cecy ainsi fait, il fit confession de ses pechez, receut aussi les autres Sacremens : puis inuoca sa bonne Patronne sainte Barbe, & saint Laurent, les priant que ceste brulure corporelle qu'il auoit souffert par le feu, luy seruit de remission de ses pechez.

Finallement le point du iour venu, il dit à son Confesseur & aux assistans. Mon Pere Confesseur, & vous tous mes amis, voicy l'heure approche que ie rendray l'esprit à Dieu. Parquoy ie vous supplie ne me laissez pour si peu de temps; mais aydez moy par vos prieres. Ayant dict ces paroles, se retourna vers Dieu en le priant, se recommandant aux prieres de la sacrée Vierge Marie, de sainte Barbe & de tous les Esleus de Dieu, demandant derechef à Dieu qu'il luy pardonnast ses pechez, & puis il rendit l'esprit. Apres la mort son corps ainsi fricassé, fut exposé à la veüe d'un chacun dedans la maison, & finalement fut inhumé en l'Eglise de Gorcom, aupres du Pulpitre, sur le toir, y assistans tous les Citoyens pour l'amitié qu'ils portoyent au trespasé.

Arrestation dudit miracle:
Moy Thierry Paul de Gorcom, pour autant que j'ay assisté à ce miracle, & luy ay administré les Sacremens, & ay touché & manié les playes, & les ay presentées à d'autres pour

les toucher: dauantage que i'ay esté long temps là present, à la requeste des filles & parens dudiect trespaslé, ie n'ay peu faire que ie ne tesmoignasse par ce present escript vn si admirable miracle, pour le diuulguer à la posterité, à la louange & gloire de Dieu.



L'ERECTION DE L'EUESCHE DE DEVENTER.

DEVENTER est la principale ville de l'Estat & Seigneurie d'Ouerissel, qui est vn Pays situé au delà le fleuve Issel, entre Frise, Gueldre, & VVestphale, lequel se repartit en trois iurisdiccions, à sçauoir Iselant, Drent, & Duent, Pays assez fertils en grains, où se retrouuent huit villes closes, dix bourgs, & plus de cent villages. Ceste ville de Deunter tira son nom d'vn honorable & puissant personnage nommé Dauon, fort familier à saint Lebuin, qui conuertit ce Pays à la Foy Chrestienne. Il appartenoit jadis aux Euesques d'Vtrecht: Mais l'an 1527. l'Euesque Henry de Bauiere, pour les mesmes difficultez qu'il quitta le temporel de l'Estat d'Vtrecht à l'Empereur Charles cinquieme, luy transporta aussi son droit de la Seigneurie d'Ouerissel.

Or à l'erection des nouuelles Eueschez fut trouué conuenir d'en dresser vn pour le peuple de ces quartiers, & quelques autres voisins en la ville de Deunter, en laquelle y auoit vne Eglise en l'honneur de saint Lebuin leur Patron, premiere-ment Paroissiale, & depuis dressée en Collegiale par Bernulphe Euesque d'Vtrecht, lequel y transporta la moitié des prebendes du College de saint Sauueur à Vtrecht. Et de nostre temps à l'institution de l'Euesché l'an 1559. ceste Eglise fut changée en Cathedrale, ayant iurisdiction sur vingt-cinq villes, à sçauoir, Deunter, Zuol, Campen, Vollenhoue, Steenvick, Hasselt, Oetmarsen, Olderzeebe, Zutphen, Borkelo, Lochem, Bronchorst, &c. avec plusieurs bourgs

& villages de soixante deux lieux en longueur & quarante. six en largeur.

A ceste Euesché fut premier denommé

I.

JEAN MAHVSIUS natif d'Audenarde, Lecteur & Professeur en Theologie au Conuent des Cordeliers à Louvain. Mais il mourut parauant sa consecration : car ayant renoncé à sa nomination pour sa debilité, & s'estant retiré au Conuent d'Audenarde, fut massacré par les Huguenots l'an quinze cens huitante. deux.

Or apres que ceste Euesché eut esté long temps vacante, y fut auancé

II.

GILLES DE MONTE natif de Perue en VVallon. Brabant, Prouincial des Cordeliers de Brabant. Lequel fut consacré l'an quinze cens septante, & mourut l'an quinze cens septante. sept.

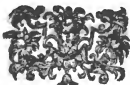
Il a eu son frere aussi Cordelier nommé F. Pierre de Monte, qui a escrit sur les sept Pseaumes Penitentiaux, & sur la Passion de nostre Seigneur, & a esté Gardien du Conuent des Cordeliers à Louvain.

Godefroy de Mierle Euesque de Harlem y reconcilia des Eglises apres la mort de cest Euesque.

A ceste Euesché est à present denommé

III.

GISBERT CORVERINX Doyen de Bois-le Duc, Licencié en Theologie, attendant l'opportunité de la residence dudit lieu. Il y fut denommé l'an quinze cens huitante. neuf.



CATALOGVE DES SAINCTS DESQUELS

LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

*d'iceux gisent, & sont honnorez au Diocese
de Deuenter.*



SAINCT LEBVIN Anglois de nation ayant esté esleué en pieté & vertu, suivant la piste d'aucuns saints personnages, qui auparaüant s'estoyent trāsportez vers le Pays d'Vtrecht & autres circonuoisins, là où il arriua sous le troisieme Euesque dudiect Vtrecht nommé Gregoire, auquel saint Lebuin ayant declaré la bonne volonté & dessein qu'il auoit de s'appliquer à la conuersion des ames infideles, il l'enuoya en vn lieu qui luy auoit esté designé par reuelation diuine, vers le fleue Isele au Pays Transilulaire, & luy donna pour compagnon vn des Disciples de saint VVillebrorde nommé Marcellin: avec lequel estant saint Lebuin arriué en celieu, il hebergea quelque temps chez vne honneste matrone nommée Abachilée, où preschant iournellement l'Euangile retira de l'Idolatrie plusieurs des lieux circonuoisins, lesquels luy firent bastir premierement vn petit Oratoire en vn lieu nommé VVellop, & quelque temps apres vne Eglise plus ample & spacieuse au Bourg qui a esté depuis appellé la ville de Deuenter.

Mais quelque temps apres les Idolatres estans assemblez en grand nombre, se ruerent sur ceste Eglise, & en chasserent furieusement les nouveaux Chrestiens qui assistoyent au Saint seruice, & la bruslerent avec la logette de ce saint homme. Or comme ils auoyent de coustume en ce Pays-là d'enuoyer tous les ans à certain iour douze hommes de chacun village, en vn lieu à ce deputé, pour traicter d'affaires publiques, ce saint Lebuin se trouua en l'assemblée, cōme incogneu, & apres que il les eust veu offrir & sacrifier à leurs Idoles, deuant commencer leur conference, ce saint homme espoinçonné du zeile de Dieu, & ne pouuant souffrir tel sacrilege, se leua au milieu de la troupe, & à l'improuist commença à crier à haute voix, Messieurs, Oyez moy, ou plustost, oyez celuy qui parle à vous par moy: Escoutez, ie vous apporte les commandemens de

celuy qui tient tout sous son Empire. Sçachez que le Seigneur Createur du Ciel & de la terre, & de tout ce qui est contenu, est le seul & vray Dieu, les idoles que vous adorez, ne sont que simulacres diaboliques Et aussi, tost l'assemblée s'esmeut avec grand bruit, Voyla (disoyent-ils) ce seducteur du peuple, le grand ennemy du Pays, qui met prise noz sacrifices, qu'il soit puny comme il merite pour ses forfaits, les vns arrachent des bastons, les autres tirent des pieux pour le massacrer, Mais le saint homme estant guaranty de la protection diuine, passa par le milieu d'eux, & eschappa sans recevoir vn seul coup comme si Dieux eut auuglez. Cependant saint Leuin fut fort dolent que Dieu ne luy permist de souffrir le martyre à si bonne occasion. Toutesfois quelque temps apres ce grand zeleur du salut des ames fut appellé de ceste vie, pour estre recompensé de toutes ses peines & labeurs le 12. de Novembre, enuiron l'an de grace 770. Et fut enseuely en l'Eglise de la ville de Deuenter, où il est honoré pour Apostre & Patron de toute l'Euesché.

S. LUDGERE natif de Frise fut dès sa ieunesse dressé en pieté sous la conduicte de saint Gregoire troisieme Euesque d'Uitrécht, lequel l'enuoya en Angleterre pour ouyr la rare doctrine de ce grand & fameux Docteur Alcuin, qui lors enseignoit en la ville d'York, sous lequel s'estant addonné à la lecture & intelligence des saintes Lettres l'espace de quatre ans, retourna avec vn grand thresor d'excellente doctrine vers son Pralat saint Gregoire, qui le receut aussi, d'autant plus humainement, & aussi tost l'employa aux principales fonctions de son Monastere. Depuis fut enuoyé par l'Euesque Alberic, successeur de saint Gregoire, en quelque lieu de son Diocese, au Pays d'Ouerissel, & principalement aux environs de la ville de Deuenter; pour y annoncer la parole de Dieu. Ce lieu auoit auparauant esté illustré de la lumiere de la Foy, par saint Leuin Anglois, & y auoit esté bastie vne Eglise, laquelle depuis auoit esté bruslée par les Saxons & Payens, lesquels y auoyent aussi esteint la Foy Chrestienne. Mais par sa diligence & bons deuoirs, les Eglises furent rebasties, & les Chrestiens y furent plus asseurez qu' auparauant.

Voyant donc l'Euesque Alberic le grand zeile & heureux succez de ce saint homme, l'enuoya au Pays de Frise, pour

enchasser les erreurs & superstitions des faux Dieux, & renuerſer les temples & ſtatues des Idoles. Là où ce vaillant Champion de la Foy ſ'achemina courageuſement, quoy que ce fut au danger de ſa vie. Et ſoudain qu'il fut arriué, il comença à renuerſer & abbatre les Idoles, demolir les temples, ala veue & en preſence des Idolâtres, ſans que perſonne luy oſaſt contredire, où donner aucun empelchement, De façon qu'il en purgea & nettoya tout le Pays, n'eſtant toutesſois pour lors que Diacre: Mais Alberic eſtant ſacre Eueſque luy adminiſtral l'Ordre de Preſtriſe, & luy donna la charge totale du Pays de Friſe, en laquelle il ſe comporta fort loüablement, & avec grand fruit l'eſpace de ſept ans.

Mais apres la mort d'Alberic, l'eſtat de la Religion eſtant bouleuerſé en Friſe, & les Chreſtiens chaez par les Saxons & Gentils. Sainct Ludgere voyant qu'il n'auoit eſté trouué digne du martyre, lequel toutesſois il auoit deſiré, ſ'en alla à Rome, où il fut receu par le Pape Leon avec tel honneur que ſes merites le requeroient. Puis retournant par Beneuente ville d'Italie, il ſ'y arreſta, en vn Monaſtere de S. Benoit deux ans & demy iuſques à ce que le bruit & renommee de ſes vertus & ſainctete eſtant eſpandue par toute la France & Italie, paruint aux oreilles del'Empereur Charlemagne, qui ne failloit de le mander à grande inſtance, & avec lettres de ſon Maiſtre Alcuin, qui eſtoit arriué en France peu de temps auparauant.

Cependant cinq ou ſix Bourgades du Pays de Friſe, ſe rendirent à la couronne de France, & ſupplierent ſa Maieſté de leur enuoyer quelque bon Paſteur bien verſé en leur langue pour les enſeigner en la Foy & Religion Chreſtienne: Dequoy l'Empereur bien ioyeux leur enuoya ſainct Ludgere, lequel au grand contentement de tous exploitta ſi dextrement ſa charge, qu'en peu de temps il redreſſa les affaires de l'Egliſe, & remiſt la diſcipline Chreſtienne en ſon premier eſtat, & au lieu des temples des Idoles, embellit & anobliſt le Pays de pluſieurs belles Eglises & Monafteres.

Finalement ce bon Empereur ayant rangé ces Saxons ſous l'obeyſſance de la Foy, denomma ſainct Ludgere Eueſque de Munſter en Vyeſthale, où il ſe comporta en vray Paſteur, avec operation de miracles à l'augmentation de l'honneur de Dieu & conuerſion des infideles. Entre autres il rendit la veue

à vn aueugle au Pays de Frise, & la vie à vn mort en vn lieu où se voit iulques au iourd'huy vne Croix de pierre en memoire du miracle. Et comme il visitoit son Diocese, il fit vn iour la predication en deux lieux, & chanta la Messe apres la deuxiesme d'un grand zele & ferueur, combien qu'il fut si aggrésé de maladie, que le lēdemain il mourut, ce qui aduint enuiron l'an de grace 809. le vingt sixiesme de Mars. Son corps fut inhumé au Monastere de V Verdene, qu'il auoit basti & doré. A son trespas Girfroy son successeur, & tous les autres assistans virent vne grande clarté monter en haut en maniere de feu. Et ceste lumiere fut veüe pareillement par l'Empereur & Alcuin, combien qu'ils fussent pour lors en la ville d'Aix, fort distante de ce lieu. Voiez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints au 26. de Mars.

S. MARCELLIN ou **MARCELME** Prestre & Confesseur fut l'un des douze Apostres qui furent, enuoyez d'Angleterre à Vltrecht avec saint VVillebrorde par saint Egbert. Il eut pour sa part le Pays d'Ouerissel, où il dict de soy mesme en la vie de saint Svithbert qu'il a escrit, auoir presché en ce quartier & trauaillé à la conuersion du peuple l'espace de soixante-cinq ans, tant avec saint Lebuin qu'auparauant, & avec les Saints Gerard, Ouon, Adalgere & autres. Saint Ludgere au commencement de l'Epistre qu'il a escrit de la canonization de saint Svithbert, appelle saint Marcellin excellent Predicateur des Gentils, Prestre de grande vertu & plein de l'esprit Prophetique, affirmant qu'il auoit annoncé avec grand ferueur l'Euangile aux Frisons plus de soixante-dix ans, & conuertý la plus grande partie de Frise. Il adiouste aussi que pour sa grande vieillesse il fut r'appelé de Frise à Vltrecht par saint Gregoire Euesque, pour le recueillir & reposer. Mais comme quelque temps apres plusieurs des habitans d'Oldenzeel & des lieux circonuoisins fussent retournez à leur idolatrie, il fut mādé des fideles pour y venir donner le remede, & corriger les abus. Ce qu'il fit heureusement accompagné des susdits Saints personnages Gerard, Ouon, Adalgere, & autres & ne se retira de là iusques à sa mort. Et comme il montoit à chariot pour aller à Oldenzeel, se presenterent à luy deuant sa porte à Vltrecht deux lepreux, demandans l'aumosne avec leurs cliquetices ordinaires. Il les guerit & nettoya la lepre par sa priere,

avec.

avec le signe de la Croix. Son corps a esté transporté d'Oldenzeel en l'Eglise Cathedrale de Deuenter, où il est honoré le 14. de Iuillet.

S. GERARD,

S. OVON,

S. ADALBRE, Compagnons de saint Marcellin à la predication de la Foy au Pays d'Ouerissel à Oldenzeel, Deuenter, & autres Pays circonuoisins.

S. PLECHELME Euesque, la principale partie de son corps gist en l'Eglise Collegiale de la ville d'Oldenzeel en la partie d'Ouerissel qui s'appelle Tvent, & y est honoré le 15. de Iuillet. Voyez sa vie en la vie de saint VViron entre les Saints du Diocese de Ruremonde.

LA BIEN HEUREUSE IRMGARDE Vierge, fut la fille d'un Comte de Zutphen, qui est ville de ce Diocese. Apres la mort de son pere, elle donna les Chasteaux, Bourgs, & villages qu'il luy auoit laissé aux Eglises & autres lieux pieux de Colongne, & spécialement au Monastere de saint Pantaleon, où elle auoit son frere Abbé. Elle s'achemina trois fois à Rome, & l'une des fois elle porta en un gaud de la terre du Cimetiere des onze mille Vierges, laquelle elle donna au saint Pere, qui luy donna en échange la teste de saint Syluestre, pour en enrichir quelque Eglise de Colongne, la principale demeure fut en un Hospital de ladiete ville de Colongne nommé Hachtportijs, lequel elle auoit doté, & y vescu deuotement seruant aux pauures en grande charité iusques à sa mort. Elle fut inhumée aupres des trois Rois, là où se voit patemment son corps en la Chapelle de saint Bernard.

SAINTE MILDRADE Vierge d'Angleterre est honorée à Deuenter le 13. de Iuillet, pource que quelques parcelles des ses sacrées Reliques y ont esté jadis transportées par un saint personnage. En sa ieunesse fut enuoyée par sa mere nommée Dompneue, outre la mer en un Monastere nommé Calo, ou Cale, pour estre instruite en pieté & bonnes mœurs, là où par succession de temps, quelque parent de l'Abbesse s'amouracha d'elle, la voyant si honneste & gracieuse iusques à la sollicitier au mariage, à quoy mesme l'incitoit ladiete Abbesse. Mais comme elle estoit fondée sur la ferme pierre, elle respondist à l'Abbesse, Vous qui estes maistresse de chasteté & con-

ductuelle des Vierges, comment m'alechez vous à corruption? Mais me m'a enuoyé à l'Eschole, non pas au nopces: l'ay icy venu chercher l'enseignement de pudicité, non pas vn mary: l'ay icy venu pour estre instruite en la vertu, non pas au mariage. Tout cela neantmoins ne se passa sans receuoir beaucoup d'injures & opprobres, tant qu'elle fut contraincte de retourner en son Pays, où elle print l'habit de Religieuse par les mains del' Archeuesque Theodore, en vn Monastere, duquel elle fut par apres Abbesse.

S. RATBODE Confesseur & quatorziesme Euesque d'Vtrecht est honnoré en ce Diocese, par ce qu'il mourut à Oetmarsen ville du Pays d'Ouerissel au quartier de Trente, & fut inhumé en l'Eglise de Deuenter. Voyez sa vie cy dessus entre les Euesques du Diocese d'Vtrecht, & en mon Histoire des Saints au 29. de Nouembre.

LE BIEN-HEUREUX GERARD LE GRAND, natif de Deuenter fut premierement Chanoine d'Vtrecht & d'Aix, & apres les auoir quitté, n'estant encore que Diacre prescha parmy les villes du Diocese d'Vtrecht, & en attira plusieurs à la pieté. Finalement s'estant retiré à Deuenter, il conuint à certain prix avec quelques personages pour d'escrire les liures des Saints Peres. Et de ces mesmes gens-là, apres qu'il eut esprouué leur pieté & charité, il institua vne congregation de Clercs, ou de Freres de bone volonté, lesquels sans profession viuoient en commun du labeur de leurs mains. Et ayant vertueusement conuersé & louablement gouuerné, mourut en nostre Seigneur l'an 1384. & fut honnorablement inhumé en ce Monastere, lequel fut depuis brulé & rauagé par les Pirates Danois. Qui fut cause que ses Reliques furent transportées au Monastere de saint Augustin à Cantorbie, & de là par apres vne partie d'icelles à Deuenter. Sa vie se trouue au long es ceuures de Thomas à Kempis.

LE BIEN-HEUREUX FLORENT disciple du susdict Gerard, pour satisfaire à la requeste de son maistre mourant, feit bastir vn Monastere de Religieux à VVindeshem. Et de tels commencemens, sont ensuyuis & espars par tout diuers Monasteres & congregations tant d'vn sexe que del'autre. Il mourut le 25. de Mars. Sa vie se trouue aussi es ceuures de Thomas à Kempis.

FONDATION DES MONASTERES
DE DAVENTER.



N VIRON l'an 1387. fut fondé par le bien-
heureux Florent, disciple du bien-heureux
Gerard le Grand vn Monastere de Chanoi-
nes Reguliers de l'Ordre de saint Augustin
à VVindeshem trois lieues de Deuenter pres
du fleuve d'Helila où s'est institue vne tres-
celebre Congregation de six vingt Mona-
steres de mesme Ordre tant de la haute que basse Allemagne.
Le maïstre l'auoit encommencée, ayant veu la belle discipline
Monastiquel au Monastere de Verdevalle, de mesme Ordre
pres de Bruxelles qui estoit gouuerné par le venerable person-
nage Iean Rusebrouc, premier Prieur dudit lieu. Et estant pre-
uenu de mort, il le recommanda à ses disciples. Les premiers
Conuents qui se ioingnirent à VVindeshem furent ceux de
Dordrecht & Horne en Hollande, & de Arnhem en Gueldre:
ce qu'approuua le Pape Boniface neuuesme, & depuis petit à
petit seioingnirent les autres avec le consentement & appro-
bation de Martin cinquiesme, Pie onziemesme, Sixte quatriemesme,
Innocent huietiesme, Leon dixiesme, & d'autres Papes.

Il y a eu en ceste Congregation plusieurs personages illu-
stres & des constitutions & ordonnances tres-belles avec plu-
sieurs priuileges des Saints Peres. Voyez vn liure de ce sujet
imprimé à Vltrecht l'an quinze cens cinquante-trois, & vn au-
tre de l'origine & progres de ceste congregation composé par
Arnould Buschius qui viuoit l'an quatorze cens soixante-qua-
tre, lequel se trouue M.S. en la Bibliotheque du Monastere de
saint Martin du mesme Ordre à Louvain.





L'ERECTION DE L'EUESCHE

DE MIDDELBORG.



MIDDELBORG est vne ville tres-bien située au Pays de Zelande, fort plaisante & ornée de beaux edifices, belles rues & Eglises, entourée & ceinte de bones murailles, & tres-profonds fossez, flanquez par dehors d'un autre mur & contre-escarpe. L'Estape des vins de France, Espagne, Portugal & d'ailleurs que l'on apporte par mer, est en ceste ville, dont elle est fort marchande & tire vn grand prouffit de la marine.

Et comme elle est la principale ville des quinze ou seize Isles situées au Comté de Zelande, à la creation des nouvelles Eueschez en fut en icelle erigée vne, qui commandoit à toutes les villes de ce Pays, lesquelles sont en nombre de huiet ou dix, à sçauoir Middelbourg, Siriczée, Brovvershauen, Veere, Vlyssinghe, Erminyden, Romersual, Tergoes, Tolen, avec enuiron cent villages.

En ceste ville l'Eglise Collegiale de saint Pierro fut changée en Cathedrale, & pour le dot, avec vne prebende de ce lieu, fut annexé à la table Episcopale le reuenu de l'Abbaye de nostre Dame de l'Ordre de Premonstré audiēt Middelbourg, apres auoir neantmoins honnestemēt entretenus les Religieux & satisfait aux frais ordinaires de la maison, le residu demouroit à l'Euesque qui en est comme perpetuel Abbé.

Pour premier Euesque fut nommé par sa Majesté l'an 1561.

I.

NICOLAS A CASTRO natif de Louvain, Licentié en Theologie, & Chanoine de l'Eglise Collegiale de saint Iean à Vtrecht, lequel fut consacré à Malines par le Cardinal & Archeuesque Granuel l'an 1562. le iour de saint Estienne, & fist son entrée à Middelbourg le quatriésme de Ianuier ensuyuant. Il y eut du commencement grand different pour le fait de l'Archidiaconat de Zelande qui resoioit en l'Eglise Cathedrale d'Vtrecht de toute ancienneté, & partant ne

vouloit

vouloit ladicte Eglise ceder ce droit, tant & iusques à ce que en fin, on s'est accordé par l'autorité du Pape & du Roy Catholique.

Cest Euesque fait grande recherche de ceux qui commençoient à s'infecter d'heresies parmy son Diocese, & donna grande edification par sa vie vertueuse, & sur tout pour sa facilité, douceur & humanité en conuersation. Quelques années auparauant sa mort, faisant son testament du consentement de son Chapitre Cathedral & des principaux de son Abbaye de nostre Dame ordonna d'un future Successeur tant de l'Euesché que de l'Abbaye durant le Siege vacant apres sa mort laquelle aduint l'an 1575. le cinquiesme de Iuin, le Siege estant deuant la ville, & fut enseuely au Chœur de l'Eglise de l'Abbaye de nostre Dame deuant le repositoire du venerable Sacrement.

Apres luy fut nommé à l'Euesché l'an 1574.

II.

JEAN DE STRYEN Licentié en Theologie lequel fut confirmé à Rome l'an 1576, & consacré en l'Eglise des Cordeliers à Namur par Messire François Valloncappelle Euesque dudict lieu le quinziesme d'Aoust de l'an 1581. laquelle consecration fut ainsi differée & prolongée par ce que ja l'Eglise & la ville estoit occupée par les Heretiques. Et comme ces troubles ont tousiours depuis continué, cest Euesque n'a peu resider, ains fut contrainct d'entreprendre la Presidence du College & Seminaire des Pasteurs dressé par le feu Roy Catholic à Louuain, lequel il a administré en son exil par plusieurs années fort loüablement iusques à sa mort qui aduint l'an 1594. & fut enterré en l'Eglise Paroissiale de saint Quentin deuant le grand Aurel, où il a cest Epitaphe engraue sur la bordure d'un marbre enrichie de l'effigy d'un Euesque grauee en erain, à sçauoir

Rmo D. D. Ioanni Stryen secundo Middelburgensi. Episcopo, Seminarij Regij Louanienfis primo Rectori ob Religionem exuli defuncto Louanij 8. Iulij 1594. H. H. P. R.

III.

CHARLES PHILIPPE DE RODOVAN Licentié aux Decrets, Seigneur de Berleghem, Abbé du Monastere d'Ennam del'Ordre de saint Benoist, Preuost de Mons en Hay-

naut, & Doyen de l'Eglise Cathedrale de Gand. Il fut confirmé à Rome l'an 1599. en Feurier, & consacré l'an 1600. par l'Archeuesque de Malines en l'Eglise Collegiale de saint Martin en la ville d'Alost y assistans les Euesques de Gand & de Bois-le-Duc. Et combien qu'il n'ait exercé l'administration de sa charge Episcopale, pour la continuation des troubles, n'ayant vn seul village de son Diocese, pour se retirer. Il n'a toutesfois venu mal à propos à la Flandre, tant aux Estats generaux qui se tinrent à Bruxelles l'an 1600. par l'autorité de son Alteze Albert. que depuis en plusieurs grandes & importantes affaires des Estats de Flandre, estant l'un des mieux versez & entendus, en tout ce qui concerne le bien public. De façon qu'il merita d'estre dénommé à l'Euesché de Bruges lors vacante l'an mil six cens & deux, afin qu'il fit preuve de sa capacité aussi bien en l'exercice de la charge Ecclesiastique & Episcopale, qu'au maniment des affaires ciuiles & politiques.

CATALOGVE DES SAINTS DESQUELS

LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

*d'iceux gisent, ou sont honnorez au Diocese
de Middelbourg.*



LE peuple du Diocese de Middelbourg, qui est autrement appelée l'Isle de VVallachie en Zelande, a esté conuertý ala Foy par les bons deuoirs & offices de saint VVillebrorde Euesque d'Vltrecht, & de saint Frederic Martyr, & pareillement Euesque huietisme dudit Vltrecht, là où voyez leurs vies.

LE BIEN-HEUREUX GASPAR de la Compagnie de Iesus estant natif de Gorze en l'Isle de Zelande, laquelle il a illustrée en ce dernier siecle par ses faits heroïques & admirables, en la conuersion du peuple d'une Isle de Perle nommé Hormutie, ce Pays estoit addonné à toutes sortes de vices, principalement au larcin, vsures & autres fraudes & deceptions, il assembla grande somme de deniers, pour la restitution qu'il employa à retirer les filles & femmes de villenies. Il preschoit

trois fois la sepmaine & disputoit souuent de la religion contre les Juifs, Maures & Gentils, & expliquoit publiquement les cas de conscience, il appaisoit les discordes, entendoit les confessions, visitoit les malades, vn iour au sacrifice de la Messe guerit vn adolescent à demy mort, & vne autre fois deliura vne femme possédée de l'esprit maling en mettant l'Euangile de saint Iean sur son corps. De façon que tant par sa sainteté & doctrine, que par plusieurs miracles il a amené à la Foy Chrestienne vn peuple innombrable.

FONDATION DE L'ABBAYE DE NOSTRE DAME A MIDDELBOURG.



ABBAYE de nostre Dame à Middelbourg fut fondée par Godebalde Euesque d'Utrecht, enuiron l'an onze cens vingt-six. Pour vn temps elle fut occupée par des Chanoines Reguliers, & depuis y furent appelez des Religieux de l'Abbaye de saint Michel en Anuers, pour y introduire la Regle de Premonstré, laquelle s'y est maintenuë. Ceste Abbaye fut fort augmentée par Guillaume Roy des Romains, & Comte de Hollande, & Zelande enuiron l'an douze cens cinquante-six, lequel y est inhumé avec sa femme Isabeau.





L'EVESCHE' DE LEVVARDEN AV
PAYS DE FRISE.



LEVVARDEN est vne grande ville au Pays de Frise en laquelle reside la Chancellerie de Frise qui iuge en dernier ressort sans rappel laquelle a esté sous l'Euesché d'Vtrecht iusques à l'institution & erection des nouvelles Eueschez, quand par l'autorité Papale à la requeste du Roy Catholice l'Eglise Paroissiale de saint Viten ladiète ville fut erigée en Cathedrale avec la iurisdiction de dix villes, A sçavoir, Leuwarden, Docom, Franicher, Bolswarden, Senech, Ilst, Stauerenne, Sloten, Harlinghen, VVorcom, Imdelopen, avec plusieurs villages de distrait de seprante deux lieues en longueur, & cinquante en largeur.

De ceste Euesché fut premier Euesque.

I.

CYNERVS PETRI natif de Brovvershauen en Zelande, Docteur en Theologie & Pasteur de l'Eglise Collegiale & Paroissiale de saint Pierre à Louvain, print possession de ceste Euesché l'an 1570.

Il a escrit quelques traittez en Theologie & entre autres. *De Missæ sacrificio. De meritorum Christi & sanctorum consensu. Questiones pastorales. De coelibatu Sacerdotum admonitio. Designatio vera Ecclesiæ per 14. proprietates, siue Notas, Tractatus insigniores de gravissimis controuersijs &c.* apres auoir residé quelques années & travaillé à dresser & policer son Euesché, estant chassé par les heretiques dudit Pays fut contrainct de se retirer en la ville de Colongne, là où ne voulant estre oyssif s'appliqua derechef à prescher & enseigner le peuple tant aux Eglises qu'aux escholes publiques sans aucune recompense. Et pendant ce temps là il dedia au Magistrat de Colongne vn tres-beau liure, contenant les traittez suyuant.

De peccato originis.

De gratia Christi.

De

De libere arbitrio.

De præscientiâ, prædestinatione, reprobatione, electione,
& obduratione.

De Charitate.

De Iustificatione.

De Sacrificijs.

De Indulgentijs.

De firmitate Cathedræ D. Petri.

Et travaillant ainsi pour le public aussi bien en exil, que chez soy & à l'endroit de son peuple auparavant son exil, finalement Dieu l'appella de ceste vie pour recevoir la recompense de ses labeurs en ladicte ville de Colongne le dixiesme de Feurier, l'an quinze cens huitante aagé de quarante ans.

CATALOGVE DES SAINCTS, DESQUELS

LES CORPS, OV QUELQUES PARCELLES

d'iceux, gisent & sont honnorez au

Diocèse de Leuwarden.



SAINCT BONIFACE Euesque premiere-
ment de Mayence, & depuis d'Utrecht, est
le principal Apostre & Patron de ce Pays,
parce qu'outre- ce qu'il a long temps travail-
lé à la conuersion de ce peuple de Frise, il a
souffert le martyre en vne ville de ce Diocè-
se nommée Dockom, y ayant esté cruellemēt
assassiné pendant qu'il donnoit le Sacrement de Confirma-
tion, avec cinquante compagnons & cooperateurs, desquels
les onze sont cognus, à sçauoir, Eoban, VVinstruge, VVal-
tere, Adalhere ou Arbalaire Prestres: Stricbalde, Hamon-
cie, & Bozo Diacres: VVaccaire, Gonderhere, VVillihere,
& Adolphe Moynes, avec les autres, entre lesquels Eoban &
Adalhere sont les principaux, & ont leur Chasse particuliere
en l'Eglise de saint Sauueur audict Utrecht. Voire aussi le
mesme saint Eoban, est appelé en l'Histoire, Coëuesque ou
Suffragant, Voyez les Saints du Diocèse d'Utrecht & mon
Histoire des Saints aus, de Iuin.

A la conuersion de ce peuple ont aussi fort travaillé:

S. O D V L P H E. Prestre & Pasteur, &

S. V V V L P H R A M Archeuesque de Sens. Voyez leur vie
cy deuant entre les Saints du Diocèse d'Utrecht.

S. LUDGERE Frison de nation y fut aussi enuoyé par l'Empereur Charlemagne pour y annoncer la Foy, ce qu'il y feitauec grand progresz iusques à ce qu'il fut auancé à l'Euesché de Munstre. Voyez sa vie cy deuant entre les Saints du Diocese de Deuenter.

S. FREDERIC nasquit en quelque lieu de Frise nommé Hallom de parens assez nobles, mais de petits moyens, dès son enfance on remarquoit en luy vne inclination à la pieté & deuotion, tantost ruminant & chantant l'oraison Dominicale, tantost bastissant d'argile quelque forme d'Eglise & d'Autels. Puis il fut entretenu aux études par sa mere, non sans peine & trauail, iusques à ce qu'estant paruenue à l'Ordre de Prestre, il succeda à l'office Pastoral de son lieu natal, lequel il a administré fort vertueusement & loüablement, estant mesme doté de l'esprit de prophetie, par lequel il a cognu des choses fort secretes & incognues, & entre autres le faict tres-cruel d'une femme qui auoit suffoqué son mary par le moyen d'un certain courtisan, avec lequel elle fut punie. Et comme c'estoit lors la coustume en ce Pays là de differer le Baptisme des enfans nee en Carême, iusques au renouvellement des Foyes baptismaux aux Pasques, il aduint qu'un enfant mourut sans Baptisme, dequoy estant aduertie ce bon Pasteur, & imputant ceste faute à sa negligence se transporta à l'Eglise, & faisant prieres à Dieu par l'intercession de la glorieuse Vierge, à laquelle il estoit tres-deuor, obtint la vie à cest enfant, & le baptisa. Il estoit aussi tres-chaste, & pour ce respect, entre les Saints il honnoroit principalement la glorieuse Vierge, saint Iean l'Euangeliste, & sainte Cecile.

Après la mort de sa mere, il embrassa la vie monastique, & en l'honneur de la Vierge Marie fonda deux Monasteres de l'Ordre de Premonstre, l'un pour des Nonnains, qu'il appella Bethleemassez pres de Leuarden, l'autre pour les hommes en un lieu maritime assez pres de Hallom son lieu natal, qu'il nomma en latin, *Hortus Beatae Mariae*: en françois, Le jardin de la Vierge Marie, & selon le langage du Pays, Marien-gardt, duquel il fut premier Abbé, & l'ayant sainctement gouverné environ treize ans, mourut l'an 1179.

Après sa mort Dieu donna preuue de sa saincteté par plu-

leurs miracles aduenus deuant son tombeau, signanient à l'endroiçt de plusieurs paralytiques, dont il est fort honoré du peuple de ce Pays le 7. de Mars.

LE BIEN HEUREUX SIARD, cinquiesme Abbé de Mariengardt, en françois du lardin de nostre Dame, a suiuy les traces de saint Frederic Fondateur & premier Abbé de ce lieu, lequel il a gouuerné trente six ans, ayant donné grand tesmoignage de sainteté par les miracles aduenus tant en sa vie qu'apres sa mort auprès de son sepulchre, où il est honoré le 13. de Novembre.

LE BIEN-HEUREUX SIARD, sixiesme Abbé du dict lieu, auec grande reputation de sainteté. Aussi a il escrit excellemment les vies de saint Frederic premier Abbé, & du bien-heureux Siard son Successeur, Et plusieurs autres traittez doctes & pieux.

S. EGISCHE Martyr, & l'un des septante-deux Disciples de nostre Seigneur, fut enuoyé par saint Pierre en la Frise & l'ancienne Saxe, pour y annoncer l'Euangile, mais il feit assez peu de fruct, car il souffrit bien tost le martyre; neantmoins les fondemens de la Religion Chrestienne en demurerent en aucuns lieux où il auoit presché iusques au temps de Charlemagne. Ses Reliques ont esté long temps gardées en grand honneur à Bardeuc.

LES FONDATIONS DES MONASTERES

ET LIEUX PIEUX DE L'EUESCHE

de Leuwarden.



AINCT Odolphenatif d'Orschot en Brabant & Chanoin de saint Sauueur à Vtrecht, ayant esté enuoyé en Frise par saint Frederic Euesque du dict lieu enuiron l'an huit cens & trente, comme il est dict plus amplement en sa vie, fonda en la ville de Stauere maritime vn College ou Monastere pour douze Cleres ou Champines viuans en commun & par torme de Cloistre, sans profession toutesfois, sous l'obeyssance del'Euesque, en la mesme façon que se maintenoit lors le susdict College de saint Sauueur à Vtrecht, lequel fut de-

puis changé en College de Chanoines viuans separément comme il est aduenü en plusieurs autres lieux. Mais l'og temps apres à sçauoir enuiron l'an onze cens trente-quatre, pour la dissolution de ces Clercs ou Chanoines André Cuick vingt-cinquiesme Euesque d'Vtrecht les chassa hors, & y meit des Moynes Benedictins qu'il tira du Monastere d'Oostbrouck, situé pres de la ville d'Vtrecht, lequel fut tous autres florissant lors en la discipline monastique, laquelle fut aussi depuis en ce nouveau si bien placée & dressée, que ce Monastere fut par apres en grand honneur & estime, de façon que l'Histoire dict que les Hollandois en la guerre qu'ils eurent contre les Frisons Orientaux ont tousiours prospéré si long temps qu'ils ont conserué le Monastere de saint Odulphe à Staure: Mais si tost qu'ils l'ont rauagé ou pillé, par la vengeance diuine, leur Comte Guillaume y auroit perdu la vie avec grand nombre de noblesse enuiron l'an treize cens quarante-deux. Ce Monastere fut pour plus grande seureté transporté dedans la ville de Staure par Frederic cinquante-vniesme Euesque d'Vtrecht l'an quatorze cens & quinze.

Au mesme temps en vn lieu nommé Hemel assez pres de Staure. Le mesme Euesque d'Vtrecht André Cuick institua le Monastere de saint Nicolas, où il feit venir des Nonnains Benedictines d'un Monastere situé au susdict lieu d'Oostbrouck.

L'an huit cens soixante-six, Hajon Seigneur de l'Isle Damalandie, qui est voisine à la Frise Occidentale par vn vœu qu'il feit à Dieu, fonda vn Monastere en quelque lieu de ceste Isle, où la Deesse Festa auoit vn Temple, là où Odibalde douziesme Euesque d'Vtrecht enuoya quelques Moynes Benedictins, à la requeste dudit Hajon, & a esté maintenu ledict Monastere en ce lieu deux cens quarante trois ans, iusques ce que la Comtesse Anne fille d'un Seigneur de ceste Isle Damalandie, pour l'insolence & injures des Pirates & voleurs, le feit transporter au Pays de Frise en vn lieu nommé Fossuwerdt, pres de la ville de Dockom, du consentement de Conrard vingt-deuxiesme Euesque d'Vtrecht enuiron l'an onze cens & neuf. Et l'Eglise fut consacrée par cest Euesque en l'honneur de saint Iean Baptiste.

L'Abbaye dicte le Jardin de nostre Dame, a esté fondée par

saint

sainct Frederic, pour des Religieux de l'Ordre de Premonstré pres de Leuwarden l'an 1163. comme il est dict cy deuant en la vie de saint Frederic, mais a present est vnicauec l'Eglise Cathedrale de Leuwarden, le reuenu dudit Monastere estant changé & reparty en prebendes Canoniales, par l'autorité Papale & Royale à l'institution de l'Euesché.

Quant à la fondation de l'Abbaye de Bethleem elle fut semblablement fondée par saint Frederic pour des Nonnains de l'Ordre de Premonstré pres de Leuwarden 1170.

Le Monastere fondé par cy deuant en l'honneur de saint Boniface Martyr, en la ville de Dockom, dans lequel furent premierement mis des Chanoines Reguliers, a depuis esté baillé à des Moynes de l'Ordre de Premonstré enuiron l'an onze cens seprante.

Le Monastere dict Lidlunense de l'Ordre de Premonstré fut basty par Sibode homme opulent, en vn lieu fort proche de la mer l'an 1182. Mais depuis il a esté transporté en vn lieu plus esloigné de la mer, pres de la ville de Frankere en Frise, par Sibode cinquiesme Abbé du lieu l'an 1234.

Aupres de Snec y auoit vn Monastere nommé Thabor de Chanoines reguliers, auquel y a eu plusieurs personnages fort diligens en la recherche de l'Histoire Ecclesiastique & politique de ce Pays de Frise, & entre autres vn nommé Henry Thaborita qui viuoit l'an 1510.

Le Monastere de Bayom en la Frise Occidentale de l'Ordre de Premonstré fut basty l'an onze cens huiſtante-six, ou onze cens huiſtante-huit.





L'EVESCHE' DE GROENINGHEN.



E Pays de Groeninghen (bien qu'il soit vny à la Frise) est vn Estat & quartier à part, & a sa iurisdiction separée, dont la ville capitale a nom Groeninghen, de laquelle le Pays a prins son nom.

Ceste ville est grande & belle & ornée de beaux edifices, bien peuplée & abondante en richesses, avec grande iurisdiction & Seigneurie. A icelle Cité est vnice la region appellée Omelandes, Pays veritablement bien peuplé & abondant en bestial, bons pasturages, & bon nombre de villages, lequel contient en soy, Prelats, nobles, & confederéz, tous lesquels sont ensemble le second membre des Estats de Groeninghen, laquelle est le chef du premier estat de la region, en laquelle on vit fort ciuilement & en bonne police, tout ainsi qu'en vne Cité libre & franche, de sorte que les Magistrats se conduisans suyuant ses loix & coustumes, ils iugeroyent en icelle diffinitiuement tant au ciuil qu'au criminel.

De ceste Seigneurie de Groeninghen le Prince prend vn tiltre separé entre les autres de ses Pays, lequel estat a esté long temps sous la Seigneurie des Euesques d'Vtrecht qui estans negligens de la deffendre de ses aduersaires, donnerent occasi on aux habitans de prendre autres Princes pour protecteurs & gardiens, si comme l'an quinze cens quinze, & quinze cens dix-huict, ils se submirent du tout au Duc de Gueldres, alleguans, pour eux iustifier que l'Euesque au lieu que selon son deuoir il les deuoir deffendre, plustost il se liguoit avec leurs aduersaires. Depuis n'ayans trouué au Duc Gueldrois l'assistance qu'ils en attendoyent, ils accorderent l'an quinze cens trente-six, avec l'Empereur Charles cinquieme se soumettrant à luy & à ses hoirs à perpetuité, mais avec conditions priuilegées, franchises & libertez, tant pour eux, que pour ceux de leurs iurisdicions & voisins.

Or en l'institution des nouvelles Eueschez, l'Eglise Paroissiale de saint Martin en ceste ville de Groeninghen fut conuertie en Cathedrale, comprenant sous sa iurisdiction tout le territoire de ladiete ville, qui est de tres-grande estendue, avec les Isles de Rollinge & Borchin.

Le premier Euesque fut

I.

JEAN KNIFF auparavant Prouincial de l'Ordre des Cordeliers en la Prouince de Brabant natif d'Vtrecht, d'où il auoit aussi esté Suffragant pour ses rares qualitez, lesquelles se sont monstrées de plus en plus en la prudente administration de ceste Euesché, qu'il a continué au grand contentement de son peuple, & à l'auancement du salut des ames, iusques à sa mort qui aduint l'an quinze cens septante-huit. Il fut inhumé au Chœur de l'Eglise Cathedrale de saint Martin à Groeninghen.

Après luy fut nommé

II.

JEAN BRVESEN: lequel deuant sa confirmation de Rome, fut nommé Archeuesque d'Vtrecht. Et partant en son lieu fut denommé à l'Euesché de Groeninghen

III.

ARNOULD NYLEN natif de Nimegue, Prieur du Conuent des Dominicains à Groeninghen & Docteur en Theologie, lequel a esté contrainct de quitter son Euesché deuant sa consecration pour les troubles, & s'est retiré en Brabant à Bruxelles, où il est inhumé au Conuent de son Ordre.



CATALOGVE DES SAINCTS DESQUELS

LES CORPS OV QUELQUES PARCELLES

*d'iceux gisent & sont honnorez au Diocèse
de Groeninghe.*

A ville de Groeninghe & le Pays à l'environ
a eue pour premiers Docteurs & Predicateurs
les mesmes saints personnages que le Pays
d'Vtrecht, & principalement saint Boni-
face, saint Ludgere & saint Orthgere, des-
quels il a esté traicté entre les Saints de l'E-
uesché d'Vtrecht.

S. VVALFRID¹ DE Martyr, natif d'un village pres de Groe-
ninghe, fut allié à vne honneste & vertueuse Dame nommée
Therasie, de laquelle il eut vn fils nommé

S. RATFRIDE aussi Martyr.

Et combien que saint VValfride ne fut pas lettré il estoit
neantmoins si deuot, que iournellement il alloit visiter l'E-
glise de Groeninghe, il receuoit fort humainement & chari-
tablement en sa maison rustique les pauvres passans & autres.
Il fut aussi doué de l'esprit de prophetie, par lequel il predict
& la descente des Normans en ce Pays, & son Martyre futur
par leur furie, comme il aduint: car ces Pyrates entrèrent en la
Frise, & la rauagerent: & entre autres villes pillèrent & brusle-
rent Groeninghe. De là passans par le logis de saint VValfri-
de, ils le trouuerent en prieres & oraisons: & comme il main-
tenoit constamment la religion Chrestienne, ils l'emmenèrent
aupres de leurs nauires, où ils l'outragerēt & tourmenterent si
cruellement de diuers supplices, qu'il rendit son esprit à Dieu.
Ses amis racheterent son corps & l'enseuelirent en son petit
Oratoire où fut depuis erigée vne Eglise. Cependant son fils
Ratfride qui s'estoit caché pour euiten leur furie, fut trouué
en des roseaux deuant le logis de son pere, où il fut aussi massa-
cré par ces barbares. Il y eut depuis vne Eglise bastie en leurs
noms, où ils sont honnorez le 3 de Decembre.

SAINTE THERASIE femme de saint VValfride fut
semblable à son mary en sainteté de vie, & dotée de toutes
les vertus qui annoblissent la femme Chrestienne.

S. VVILE-

S. VVILLEHADE Euesque estoit Anglois de nation, & fut enuoyé aux Frisons apres le martyre de saint Boniface, pour continuer la predication de la Foy, mais il y souffrit grande persecution & vn iour estant prins, il eschappa la mort comme par sort, à la façon qui estoit lors vstée, parmy ce peuple Gentil & barbare.

Et comme enuiron ce temps-là, les Saxons sous la conduite de Vindecinde assaillirent les Frisons, bruslerent les Eglises, massacrerent les seruiteurs de Dieu, & meirent à sac presque tout le Pays: de façon que saint VVillehade & saint Ludgere ne peurent faire aucun fruit par leur predication, ny mesme y demeurer sans grand danger de leur vie, s'acheminerent vers Rome, où ils furent consolez par le Pape lors viuant, & y ayans sejourné quelque temps, se retirerent en diuers lieux, à sçauoir, Ludgere en vn Monastere de saint Benoist, & saint VVillehade au Monastere d'Esternac, auquel auoit esté inhumé saint VVillebrorde au Duché de Luxembourg, où l'espace de deux ans ils s'exercerent en contemplation & oraison, iusques à ce que le victorieux Charlemagne, ayant subjugué les rebelles Saxons, donna pour Euesque à la ville de Breme, avec vne partie de la Frise saint VVillehade, lequel ayant administré ceste charge enuiron trois ans, mourut en vn lieu de la Frise, nommé pour lors Plecasze, & maintenant Plexen, d'où il fut par apres transporté à Breme en l'Eglise de saint Pierre qu'il y auoit fait bastir, où il a feste le 8. de Novembre.

S. ANSCHAIRE natif de Vardene en Frise en sa premiere ieunesse fut instruit aux lettres & en bonnes mœurs en l'Abbaye de S. Martin à Vltrechr, sous la discipline de saint Gregoire Euesque & Abbé dudit lieu, & apres y auoir voüé la regle de saint Benoist, il fut enuoyé au Monastere de Corbie, basti de nouueau en Allemagne. Et comme enuiron ce temps là, Heralde Roy des Danois demanda à l'Empereur Louys quelque secours, il luy promit s'il embrassoit la Foy Chrestienne. Ce qu'ayant effectué, voire iusques à luy mesme recevoir le Papresme, auquel il eut ledict Empereur pour Parrin. Saint Anschaire fut enuoyé pour Apostre & Predicateur du Pays, voire aussi honoré de la dignité Archiepiscopale, dressée par l'autorité du Pape Gregoire IIII. en la ville de

Hambourg, ayant esté sacré par les mains de Druon Euesque de Mets.

Il prescha l'Euangile parmy tous ces Pays Aquilonnaires, en Dannemarck, Suede, Schlaunonie & autres peuples, circonuoisins, & quelque partie de la Frise, là où entre autres choses il rendoit grande peine à empescher le labour & les œuures seruiles au iour du Dimanche, passant outre iusques à la punition bien rigoureuse contre les rebelles & opiniastrés, voire mesme quelquefois par feu du Ciel. Or comme le reuenu de ce Siege n'estoit pas suffisant pour le maintienement de l'Archeuesque avec ses Clercs, l'Empereur Louys y adjousta pour supplement le monastere de Thouroult en Flandre, là où il s'est retiré quelquefois pour les troubles de son Pays qui s'eueuerent principalement apres la mort de l'Empereur : durant lesquels apres auoir residé sept ans à Hambourg, fut contrainct se retirer en la ville de Ramsle, avec les Reliquaires & toutes les autres choses sacrées de son Diocese, là où apres auoir gouuerné neuf ans, & le Siege de Preme estant deuenu vacant : il y fut estably par le Pape Nicolas, qui depuis vnit l'Euesché de Preme à Hambourg : laissant le tiltre Metropolitain audict Siege de Hambourg : lesquels deux Sieges, il gouerna dix-huict ans, & par ainsi administra la charge Archiepiscopale en tout trente-quatre ans, & apres sa mort qui fut environ l'an huict cens & vingt, fut inhumé en l'Eglise Cathedrale de saint Pierre à Breme, en laquelle il auoit auparauant transporté le corps de saint V Vilchade. Il a feste en ces deux Eglises & ailleurs le troisiésme de Feurier.

S. REMBERT Archeuesque, fut Flameng de nation. Car comme saint Anschaire vne fois se fut retiré de son Siege Metropolitain de Hambourg au Monastere de Thouroult en Flandre, que luy auoit donné l'Empereur Louys, il veit en l'Eglise entre les petits Clercs vn enfant nommé Rembert, se comportant, avec vne si grande grauité, que l'ayant demandé à ses parens, le feit nourrir au Monastere, & instruire en pieté & en toutes bonnes disciplines. Et si tost qu'il fut sorty des Escholes, le print en sa famille, pour luy tenir compagnie en l'exercice & administration de sa charge, de façon qu'estant si bien dressé, il luy succeda en la dignité Archiepiscopale de Hambourg & Breme, ainsi que ledict saint Anschaire l'auoit

long.

long-temps auparavant predict par esprit prophetique. Estant devenu Euesque, il feit profession de la regle monastique de saint Benoit au Monastere de Corbye lors nouuellement fondé en Allemagne, & tiré de celuy de Corbye en France, laquelle profession & regle il garda toute sa vie, autant que les labeurs de son office Episcopal le permirent. Il estoit grand aumosnier, & sur tout s'exerceoit à la redemption & deliurance des captifs, iusques à quelquesfois auoir vendu les sacrés vaisseaux, d'autant que le nombre des prisonniers par les Danois fut si grand, que les moyens ne furent pas suffisans.

Vn iour les Danois voulans enuahir la Frise y eut vne grande bataille en vn lieu nommé Norduude, en laquelle les Frisons ayans eu la victoire, l'attribuerent aux prieres de saint Ranibert, qui s'estoit mis en vn certain lieu, pour prier Dieu, pendant qu'on donnoit la bataille, lequel lieu a esté plusieurs années verdoyant, aussi bien en temps d'H'uer que d'Esté. Il a faict aussi plusieurs miracles, & entre autres, il a illuminé vn aueugle en luy donnant le Sacrement de Confirmation, & a deliuré de l'esprit malin le fils d'un grand Prince. Aucuns l'honnorent le 4. de Fourier, les autres le 11. de Iuin.

LE BIEN-HEUREUX IOSEPH, autrement dict HVRMAN Prestre & Chanoine del'Ordre de Premonstré, fut enuoyé en sa ieunesse du Monastere de Steinueldt situé au Diocèse de Colongne aux Escholes du Pays de Frise, là où il proufita fort, tant es lettres, qu'en bonnes mœurs & pieté, & mesme il est dict entre autres choses, qu'il ne pouuoit souffrir le iurement, dont vsoyent quelquefois ses condisciples, par Iupiter, ou par Hercules. Et comme il fust souuent moqué & mesprisé des autres, tant pour estre estranger, que principalement pour la tigne & galle, dont il auoit la teste gaste. Il en receut soudainement la guerison par l'intercession de la Vierge Marie: vers laquelle il estoit si deuot, que tant pour ce respect, que pour sa grande simplicité, le nom de Ioseph luy fust donné par ses compagnons, dequoy se mescontentant, il fut admonesté par quelque vision de ne refuser ledict nom de Ioseph. Et apres auoir saintement vescu. Il mourut l'an douze cens trente-six le septiesme d'Auril, & gist audiect Monastere de Steinueldt.

S. EVERMAIRE Martyr, doit estre honoré en ce Diocèse, pource qu'il estoit Friton de nation d'une riche & noble famille, laquelle il méprisa pour s'addonner à toute action vertueuse, & entre autres estant espoissonné du zele de deuotion, il entreprint plusieurs voyages vers les lieux saints & pieux: De façon qu'un iour allant vers Mastrecht pour y honorer saint Seruais, il passa par le territoire de Tongres, là où il fut contrainct de heberger avec ses sept compagnons de chemin, chez un Gentil-homme, lequel de sa tyrannie & cruauté accoustumée fit massacrer ce saint personnage avec ses compagnons. Leurs corps furent inhumés en l'Eglise d'un lieu voisin de Tongres nommé Rothen ou Ruthen. Et celuy de saint Euermarey fut esleué par Heraclius Euesque de Liege enuiron l'an neuf cens soixante-huit, laquelle eleuation a esté illustrée & suyvie de beaucoup de miracles. Ces saintes Reliques sont portées tous les ans processionnellement de ladicte Eglise en celle de Tongres au premier de May.

S. OTCERE Diacre est aussi recogneu pour Patron de ce Diocèse aussi bien que de celuy de Ruremonde, & entre les saints d'Vtrecht. Voyez en ces deux lieux.

LE BIEN-HEUREUX RICHARD Religieux de l'Ordre de Cisteaux en l'Abbaye de Aduerd à une lieue pres de Groeninghen, a esté illustré en sainteté de vie, & en operations miraculeuses.



L'ORDRE ET SVYTE DES
ARCHEVESQVES DE RHEIMS.

EN VIRON l'an de grace 57. l'Eglise de Rheims fut fondée, & quelque temps apres erigée en Archeuesché, ayant eu iadis sous soy pour Suffragans les Euesques de Soissons, Chaalons, Laons, Beauuais, Amiens, Noyon, Senlis, Cambray, Arras, Tournay & Terouënné: Mais depuis l'an 1561. Cambray, Arras & Tournay luy ont esté ostez, & à la requeste du Roy Catholique, ont esté erigez des nouveaux Archeueschez & Eueschez parmy les Pays-bas. Et au lieu de Terouënné qui fut demolie l'an 1553. Boulongne a esté erigée en Euesché qui est sujet à ce Siege Metropolitain.

S. Pierre Apostre, Prince de l'Eglise de Iesus-Christ ayant ordonné

I.

S. SIXTE Archeuesque pour la ville de Rheims luy donna pour compagnons saint Sinicie, qui fut premierement Euesque de Soissons, & depuis Archeuesque de ce Siege, & saint Menge qui fut Euesque de Chaalons. Saint Sixte donques auoit pareillement erigé l'Eglise de Soissons & estably pour son Coadiuteur saint Sinicie, lequel apres le trespass dudit Sixte, ordonna Diuitian son nepueu Euesque de Soissons, & entreprit la charge Archiepiscopale de ce Siege

II.

S. SINICIE donques estant deuxiesme Archeuesque de ce lieu trauailla si fidelement pour le salut des ames, & se porta tant vertueusement, qu'il merita d'estre associé avec son Predecesseur, & au Ciel par la couronne de Martyre, sous le Tyrann Neron, & en la terre par la sepulture en mesme Eglise nommée de saint Sixte, laquelle a esté illustrée par leurs miracles insignes, combien que par succession de temps, leurs corps ayent esté transportez en l'Eglise de saint Remy derriere

Si f 3

l'Autel

L'Autel de saint Pierre leur Maître.

III.

S. AMANSE aussi Disciple de saint Pierre leur succeda, & souffrit pareillement le Martyre sous Neron. Mais comme pour lors l'Eglise Chrestienne fut estrangement agitée de diuerses persecutiōs, il ne se peut aisement remarquer combien de temps ce Siege ait demeuré sans Pasteur, par ce que de là en auant iusques au temps de Constantin ne s'en rencontre aucun, ayans tous les monumens & instruments contenant les noms & vies des Prelats de ce temps là, esté bruslez ou lacerez és defastres qui aduindrent durant ledictes perlecutions: De façon que pour quatriesme Archeuesque de ce Siege se trouue auoir esté au temps de Constantin.

IIII.

BETANSE OU BETANNE, lequel avec Primogenit son Diacre, fut le premier de ceste Gaule Belgique qui le trouua au premier Concile d'Artes, qui par l'Euesque Marius fut recité & rapporté au saint Pape Syluestre sous le Consulat de Volusian & Anian.

V.

APER.

VI.

MATERNIAN: les os duquel avec les Reliques d'autres saints furent enuoyez par l'Archeuesque Hinchmarus à Louys Roy d'Outre-mer: comme l'on voit par les lettres ecrites audict Louys pour ceste fin.

VII.

S. DONATIAN: les ossemens duquel furent donnez par l'Archeuesque Ebon à Bauduin dict le Bras de fer Comte de Flandre, lequel les fit transporter à Bruges, en vne Eglise qui fut dedie en l'honneur de saint Donatian enuiron l'an de grace huit cens soixante sept, comme appert par les lettres d'audit Archeuesque Ebon desquelles s'ensuyt la copie translatee en nostre vulgaire.

Seigneur Marquon Bauduin qui estes digne d'honneur, Je Ebon indigne Archeuesque de Rheims, vous enuoye par l'aduis de mon Clergé ce Thresor, qui est plus riche & precieux que toutes perles & or: cest à sçauoir, saint Donatian, le septiesme Euesque de ceste Cité de Rheims, homme en son vivant d'une sainteté merueilleuse, debonnaire & grand intercesseur en-

uers Dieu, tant pour ceux qui seront en quelques necessitez temporelles, & oppressez de quelque mal, que pour ceux qui auront commis & perpetrez des pechez punissables, selon que nous l'avons experimenté en plusieurs endroits. Les saints duquel nous ne vous pouuons enuoyer à raison que l'Histoire de sa vie a esté perduë par la guerre des Vandales qui ont tout destruit & ruyné en ces quartiers icy: Je vous l'enuoie affin que vous l'honoriez comme il merite, & que vous luy faciez faire une Eglise pour le servir. A Dieu tres-cher en nostre Seigneur.

Ces lettres furent trouuées saines & entieres en la mesme Chasse, avec les Reliques par Pierre Curtius premier Euesque de Bruges accompagné de bon nombre de Chanoines l'an quinze cens soixante-six. Par où se voit que mal à propos & sans fondement Demochares & autres mettent pour sixiesme Archeuesque de Rheims vn nommé Discolius, qu'ils disent auoir esté au Concile de Colongne tenu contre Euphrate, auquel cas Donatian auroit esté le huietiesme Archeuesque & non pas le septiesme, ce qui est directement contraire à ces lettres d'Ebon, & à l'ancien Historiographe Floard Chanoine dudit lieu, qui a diligemment recueilly l'Ordre de ces Archeuesques.

VIII.

S. VIVIAN ou VIVENT, duquel aussi le sacré corps a esté transporté en quelque lieu sur la riuere de Meuse par le mesme Archeuesque Ebon.

IX.

SEVERE.

X.

S. NICAISE, personnage d'une charité & constance singuliere. Il transporta le Siege Episcopal de Rheims de l'Eglise qu'on appelloit aux Apostres (& s'appelle à present l'Eglise de saint Symphorian) au lieu où est maintenant la grande Eglise appellée de nostre Dame, laquelle il a consacré de son sang ayant esté decapité par les Vandales ou Huns à la porte de ladicte Eglise avec sa sœur sainte Eutrope, desquels les corps furent inhumez en l'Eglise qu'on appelloit lors de saint Agricole, & aujourdhuy l'Eglise de saint Nicaise. Mais depuis ont esté portez par l'Archeuesque Foulques en la grande Eglise de Rheims derriere l'Autel de nostre Dame pres le corps de S. Calixte. L'Eglise de Tournay en ces Pays-bas à quelque portion des Reliques de S. Nicaise. Voyez le

sur.

surplus de la vie en mon Histoire des Saints au quatorzième de Decembre.

XI.

BARVC ou **BARRVC** succeda à saint Nicaise apres la retraicte des Vandales ou Huns, enuiron l'an 416.

XII.

BARNABE

XIII.

BENNADE ou **BENNAGE** ou **GENNAGE**, lequel succeda enuiron l'an 451. Apres sa mort qui fut l'an 471. on trouua son testament escrit de sa propre main, où entre-autres choses, il declaroit l'Eglise de Rheims, ensemble le fils de son frere, qu'il auoit tenu & nommé au Baptisme, & en auoit pris toute charge, heritiers de ses biens. Il donna à l'Eglise son heritiere, vn vase d'argent que feu de bonne memoire Barnabé son Deuancier luy auoit donné: & dict par mots exprez qu'il l'a reserué pour l'ornement d'icelle, bien qu'il le pouuoit couuertir en ses propres vsages.

Ledit testament contient quelques autres fondations pieuses. Succeda

XIII.

S. REMY lequel ayant attainct l'an vingt-deuxième de son aage, ne fut tant esleu par les suffrages de tous, que rauy à la dignité Pontificale, par le peuple qui s'escrioit de toute part que ce personnage estoit digne de la charge & dignité. Et comme il s'excusoit sur l'infirmité de son aage, & resitoit tresconstamment, il pleust à Dieu de manifester & approuuer sa vocation & election par signes tres-euidents. Car soudainement vn rayon de lumiere celeste descendit sur sa teste, & sur icelle avec ceste lumiere fut espondue vne liqueur d'Ondion diuine.

Or si tost qu'il fut sacré Archeuesque, il fit paroistre, combien il estoit capable & digne de ceste charge s'addonnant à tous bons deuoirs & offices d'un saint Euesque & Pasteur, lesquels il a souuentefois confirmé par actions miraculeuses, qu'il a pleu à Dieu operer par son fidel seruiteur. Il gouerna ceste Archeuesché soixante & quatorze ans, & l'an nonante sixiesme de son aage, le 13. de Ianuier son ame avec les fruidts de beaucoup de bonnes œuures penetra les Cieux, laissant le

corps

corps à la terre, lequel fut inhumé en l'Eglise de saint Christophle au lieu où est à present l'Autel de sainte Geneuiefue. d'où il fust transporté avec la biere par le ministère des Anges dans la groot qui luy estoit preparée en ladicte Eglise le premier iour d'Octobre, auquel iour voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints. Du depuis se sont ensuyues autres translations de ce saint corps à diuerses occasions.

XV.

ROMAIN fut Successeur de saint Remy l'an cinq cens quarante-cinq. Et de luy,

XVI.

FLAVIE, lequel se trouua au Concile d'Auuergne, & au quatriesme Concile d'Orleans l'an 559.

XVII.

MALFIN ou MAPIN, auquel la puissance Royale donna quelques terres, pour apres estre possédées par l'Eglise de Rheims.

XVIII.

GILLES succedant à Mapin, se trouua auoir augmenté l'Euesché. Il a sacré saint Gery Euesque de Cambray & d'Arras. Mais comme il fut entre-mis aux plus grandes affaires du Royaume de France, fut déposé par les Euesques, sa vie luy demeurant sauue, & relegué à Strasbourg, apres auoir esté conuaincu d'auoir trouble l'Estat, & par ce mené pratique contre le Roy Childebert. Et lors fut esleu

XIX.

ROMVLPHÉ ou RANVLPHÉ Prestre, fils du Duc Loup, qui estoit en grand credit sous le Roy Childebert.

XX.

SONNAGE Archidiacre luy succeda enuiron l'an six cens & trente. Cest Archeuesque celebra vn Synode avec plus de quarante autres Euesques, où mesmement saint Arnould Euesque de Mets assista, comme aussi l'Euesque de Cambray & Arras nommé Bertoalde: là où furent ordonnées beaucoup de choses bonnes & salutaires, touchant la charge Episcopale & estat Ecclesiastic. Il fit vn testament fort ample, & apres auoir donné beaucoup de biens à diuerses Eglises & lieux pieux, il declara l'Eglise de saint Remy pour la principale heritiere, en laquelle il choisit sa sepulture.

XXI.

LEVDEGIL, OU LEVDEGESIL, OU LEVGIL autrement dict GILLON frere d'Attila Euesque de Laon sous le regne du Roy Dagobert.

XXII.

ANGELBERT OU ENGILBERT, enuiron l'an six cens cinquante.

XXIII.

LANDON, personnage tres-illustre, & qui auoit des grands biens, lesquels ila reparty à diuerses Eglises. Ce fut luy qui fit mettre dessus l'Autel de nostre Dame en l'Eglise de Rheims, le magnific Ciboire d'or, avec trois platines & vn braslelet d'or. Il vescu sous le regne du Roy Sigibert.

XXIII.

S. NIVART OU VIVART l'an 661. personnage fort notable, tant pour sa saincteté de vie, que pour sa doctrine & experience, il se trouua à vn Synode, auquel estoient assemblez les Euesques de France par le commandement du Pape à Nantes.

Il fit bastir l'Abbaye de Hautvillieres, en laquelle plusieurs grands personnages se rangerent sous la regle de saint Benoist, & luy mesme y mourut en la Chapelle de la Vierge Marie, laquelle il auoit fait construire audict Monastere, & fut porté en l'Eglise de saint Remy, où il est ensepulture, l'an six cens soixante-deux.

XXV.

S. RIEUL, auparauant Comte, & allié par mariage, lequel eut grande noise & debat contre vn nommé Theodoranne, à cause qu'il auoit tué les enfans dudit Comte, en vengeance des siens que ledict Rieul auoit fait pendre pour les volteries qu'ils faisoient. S. Niuers lors Archeuesque, moienna la paix entre eux, & fit tant qu'ils serendirent tous deux Religieux. Au Comte Rieul resta vne fille nommée Odile, laquelle se rendit Religieuse en l'Abbaye de Soissons. Saint Rieul donc fut tiré du Monastere pour gouverner ceste Archeuesché, laquelle il augmenta de ses moyens, enuiron l'an sept cens vingt-trois, succeda.

XXVI.

S. RIGOBERT, qui estoit parent de saint Rieul, son pere s'appelloit Constan'in Gentil homme du Pays de Reibe-

mort.

mont. Il fut de bonnes mœurs & orné de vertus. Il trouua beaucoup de choses à reformer en l'Archeuesché, & obtint du Roy grande immunité pour son Eglise. Il fut iniustement expulsé de son Siege par Charles Martel fils de Pepin Maire du Palais, parce qu'il luy refusa l'entrée en la ville de Rheims, lors qu'il auoit guerre contre le Roy Chilperic, se tenant neutre, craindant d'offenser l'un ou l'autre party. Mais aussi tost que le dict Charles eut emporté la victoire & defait ses ennemis, il expulsa saint Rigobert & donna ceste Archeuesché, à Milon qui n'estoit que simple tonsuré, & osta à beaucoup d'autres Euesques de ce Royaume tout le maniement des biens Ecclesiastiques. Saint Rigobert se retira en Gascongne, là où il se contenta modestement, il s'approcha la ville de Rheims en un lieu nommé Gernicourt, vivant en grande sainteté & modestie, iusques à ce qu'il fut appelé de Dieu pour recevoir le gerdon de sa constance. Son corps y ayant esté inhumé, a illustré le lieu de grands miracles, comme il a fait plusieurs autres, esquels il a esté depuis transporté.

XXVII.

ABEL fut mis en son lieu par le Pape Zacharie, mais il fut pareillement dechassé. De maniere que l'Eglise de Rheims fut par plusieurs années sans vray Euesque, & les biens emblez & diuisez par gens lays.

XXVIII.

TILPIN ou TURPIN Religieux de S. Denys, vient apres ceux cy en l'Ordre des Archeuesques de Rheims, lequel tant par sa diligence, que par l'assistance du Roy Charlemagne, recouura pardeuant diuers Iuges les biens de son Eglise, qui en plusieurs endroits auoyent esté ravis & vsurpez, & les restitua au domaine Ecclesiastique. Il mourut l'an quarante-septiesme de son Archiepiscopat, enuiron l'an de grace 789. Et fut inhumé au Monastere de saint Remy, auquel il auoit remis des Religieux au lieu de Chanoines, qui auoyent conuertty ce Monastere en College long temps auparauant.

XXIX.

VVLGAR, lequel auparauant son Pontificat fut enuoyé vers l'Empereur pour estre employé à visiter les Euesques, Abbez & autres Ecclesiastiques d'une grande partie de la Gaule & Germanie, & s'informer du gouuernement & vie d'i

ceux: De laquelle charge s'estant honnorablement acquitté, fut auancé à ceste dignité. Il assembla vn Synode en l'Eglise de Rheims, l'an de grace huit cens & treize, sous le regne de Charlemagne. Et l'an huit cens & quatorze il en assembla vn autre en l'Eglise de Noyon, sous le regne de Louys fils de Charles.

XXX.

EBON ou ELBON personnage industrieux & docte, Allemand de nation. Et apres auoir bien dressé son Euesché, & l'ayant gouuerné paisiblement quelques années, de l'autorité du Pape Paschale, & par le conseil de l'Empereur Louys se transporta iusques aux limites des Danois pour les prescher & conuertir à la Religion Chrestienne. Et de fait plusieurs receurent la Foy, & furent par luy baptisez.

Or comme la guerre suruint entre Louys & Lothaire, pere & fils, Ebon suyuit le party de Lothaire, & avec d'autres Euesques taxa l'Empereur Louys d'aucunes fautes, quand ses enfans l'eurent pris prisonnier. Et entre autres, Lothaire l'amena à Compienne, & le molesta, comme firent en pareil les Euesques & autres Seigneurs, & ordonnerent qu'il seroit confiné en vn Monastere pour le demeurant de ses iours. A quoy Louys s'opposa, toutes fois les Euesques luy reprochant ses fautes, le molesterent, luy osterent son espée, & le vesterent d'une cilice.

Or il aduint, apres quel'Empereur Louys fut restitué en son Royaume & honneur par Louys son fils, qu'Ebon pour les causes susdictes fut déposé de son Euesché, comme ayant commis infidelité enuers l'Empereur. Et comme le Pape Nicolas voulut par apres cognoistre de la deposition d'Ebon concluë & arrestée par les Euesques de la Gaule & nommément par ceux de la Prouince Belgique, & approuuée par le Pape Sergius, entre autres raisons, on luy fit entendre qu'Ebon Euesque de Rheims, ayant eu de Lothaire l'Abbaye de S. Vaast d'Arras, pour trahir Louys pere dudit Lothaire, auoit esté l'auteur de fauses accusations, & auoit tellement blasmé l'Empereur, & tenu si peu de conte de sa personne, que luy & ses complices l'auoyent jetté dehors de l'Eglise, & condamné à faire penitence publique sous bõne & seure garde, iusques à tant que l'an de grace 834. Lothaire estonné de l'assemblée de ses fre-

res & de plusieurs bons & loyaux suiets de l'Empereur son pere, prenant la fuyte laissa son pere encore separé de l'Eglise. Et s'enfuyrent avec luy les Euesques de son party, & entre autres l'Archeuesque Ebon, & Hildeman Euesque de Beauuais, lequel fut arresté au Monastere de saint Vaast en attendant le Synode qui se tint l'an de grace 835. premierement à Metz, où Ebon confessa sa faute publiquement, & depuis à Thionuille, où il fut déposé. Et de là il se retira vers la Prouence, iusques au trespas de l'Empereur Louys', qui aduint l'an huit cens quarante. Car lors Lothaire vint d'Italie en France, & Ebon l'alla trouuer à VVorme, là où il luy rendit par son edict Impérial le Siege & Diocese de Rheims, qui fut six ans apres sa deposition. Mais il ne le retint que l'espace d'un an, tant que le Roy Charles, qui auoit esté chassé du Royaume par Lothaire, ayant recueilly ses forces, retourna en la Gaule Belgique; Dequoy Ebon aduertý, quitta le Siege de Rheims, & alla trouuer Lothaire, avec lequel il demeura domestiquement iusques à tant qu'il luy donna l'Abbaye de saint Colomban en Italie, laquelle il tint tant qu'il refusa d'aller en Grece, pour exccuter la legation, que le mesme Empereur Lothaire luy auoit commise. Se voyant donc ainsi disgracié de l'Empereur, il se retira vers Louys Roy de Germanie qui le fit Euesque en Saxonie, où du depuis il exerça sa charge Episcopale, & mourut l'an 851.

Or dixans apres la deposition dudit Ebon à sçauoir l'an de grace 845. le Roy Charles le Chauue conuoqua le Synode des Euesques de son Royaume à Beauuais Cité de la Prouence de Rheims, où entre autres affaires de l'Eglise & du Royaume traita de la desolation de l'Eglise de Rheims, laquelle auoit esté si long temps sans Pasteur: De façon que procedant à l'élection d'un Archeuesque,

XXXI.

HINC MAR fut esleu, non seulement par le Clergé & le peuple, mais aussi par les Archeuesques & Euesques assemblez à ce Synode: & eut aussi le Roy Charles ceste election pour agreable. Il estoit issu de noble famille, & dès sa jeunesse s'estoit rendu Religieux au Monastere de saint Denys en France, où il fut tres-bien instruit aux lettres, & en bonnes mœurs.

Hincmar donc estant ordonne Archeuesque de Rheims, le Roy Charles meut de l'autorité & des menaces portées par le testament de saint Remy, rendit à ceste Eglise, tant les biens qu'il auoit pris, que ceux lesquels par sa permission, auoyent esté vsurpez par les Courtisans. Et lors cest Archeuesque paracheua le temple de la bien-heureuse Mere de Dieu, duquel Ebon auoit iecté & auancé les fondemens. Il couurit aussi d'or l'Autel de la sainte Vierge Marie, & l'enrichit de pierreries. Il fit couvrir de plomb tous les toits de l'Eglise, l'orna de voutes peintes, & de vitres, & la fit pauer de marbres. Il fit aussi faire la plus grande Chaise qui se porte par deux Clercs, & la fit couvrir d'argent figuré & doré: en laquelle il enferma les reliques de plusieurs Saints. Dauantage fit edifier aux pieds de saint Remy vne groote d'ouurage excellente & fort riche, où il le transporta avec sa bierre en son premier sepulchre, ayant pour cest effect assemblé les Euesques de la Prouince de Rheims. Bref il annoblit & enrichit son Eglise autant, que nul de ses Predecesseurs. Il tint aussi vn Synode comprouincial à Soissons dans le Monastere de saint Medard, auquel se trouuerent plusieurs Euesques avec le Roy Charles, & laissa par escrit plusieurs beaux liures & doctes traictez. Finalement il mourut en la ville d'Espernay, où il s'estoit retiré pour la persecution des Normans l'an de grace 882. & l'an trente-septiesme de son Pontificat. Son corps fut rapporté au Monastere de saint Remy, & inhumé au tombeau qu'il auoit préparé pour sa sepulture derriere ledict sepulchre de saint Remy.

XXXII.

F O U L Q U E S Religieux de saint Bertin luy succeda. Il estoit personnage fort noble bien nourry & instruit tant en pieté & vertu, qu'en toutes disciplines. Il estoit tant exercé aux affaires du Palais, qu'il sacra & couronna en l'Eglise de Rheims Charles le Simple fils de Louys le Begue l'an 894, aagé seulement de douze ou quatorze ans, dequoy il rendit raison à l'Empereur Charles fils de Louys, & à plusieurs autres Princes Chrestiens. Et maintint tousiours si bien son autorité en son endroict qu'un iour entendant que ledict Charles se vouloit aider des Normans pour s'asseurer entierement de son Royaume luy fit vne tres-belle remonstrance, iusques à le menacer de l'excommunier avec tous ses partisans s'il passoit

oultre

outré en son dessein. Cest Archeuesque tint vn Synode à Rheims avec les Coëuesques l'an 892. là où furent escrites lettres comminatoires à Bauduin Comte de Flâdres, sur certains excez. Il a fait beaucoup de biens au Siege de Rheims, & singulierement à l'Eglise Metropolitaine, l'augmentant de plusieurs possessions qui luy auoient esté données par les Roys & autres personnes; Dauantage il ferma la ville de Rheims de nouuelles murailles, qui auparauant auoyent esté abbatuës par l'Archeuesque Ebon pour estre employé au bastiment de l'Eglise de nostre Dame. Il enleua de l'Abbaye d'Orbaye le corps de S. Remy pour le rapporter à Rheims, où se firent aucuns miracles; Et ne se peut obmettre qu'au temps que les Normans rauageoient la France, & pilloient plusieurs lieux, cest Archeuesque receut humainement, & nourrist paternellement beaucoup de Prestres, & d'autres Clercs, & plusieurs Moynes qui de tout costé se retiroient vers luy.

Or comme lors le susdict Comte jouyssoit de l'Abbaye de saint Vaast en Arras, le Roy Charles luy osta pour quelques occasions, & la donna à l'Archeuesque Foulques, lequel par apres la permuta pour l'Abbaye de saint Medard contre vn nommé Altmarce, qui s'empara par force de ladite Abbaye de S. Vaast. Dequoy Bauduin & ses gens estans fort irrités, chercherent les moyens de s'en venger. De façon qu'un nommé V Vincmars l'ayant vn iour surpris, le mit à mort assisté de quelques complices le 17. de Iuin, l'an 903. Le meurtrier fut excommunié avec tous les gens par les Euesques de France, & finit sa vie par vne mort miserable.

XXXIII.

HERVEE succeda à Foulques, lequel fut aussi enleué de la Cour du Roy pour estre pourueu en ceste dignité, estant fils de la sœur du Comte Hucbalde. Il estoit encore ieune, mais si bien instruit en toutes disciplines, & si bien dressé en la vertu & pieté, qu'il maintint tousiours vne vie digne d'un bon & vray Pasteur.

Il fit bastir plusieurs Eglises, & enrichit fort l'Eglise Metropolitaine. Il a fait plusieurs assemblées Synodales avec les Euesques de sa Prouince : où il traita salutairement & sagement de la paix & de la Religion de la sainte Eglise de Dieu, & de l'estat du Royaume de France. Il a semblablement

fort

fort trauaillé pour adoucir & conuertir les Normans, tant qu'à la fin apres la guerre que le Comte Robert fait contre eux vers Chartres, ils promirent de receuoir la foy de Iesus-Christ, Et leur furent baillez plusieurs villages sur la marine, avec la ville de Roüen presque entierement destruite par eux, & autres dependances d'icelle. Et comme en ce temps là il entreuint grands debats entre Charles & Robert, & que presques tous les grands Seigneurs du Royaume de France estoient ja assemblez au Monastere de saint Remy à Rheims pour eslire & constituer ledict Robert en la dignité Royale, cest Heruée mourut le troisieme iour apres le sacre du Roy l'an vingt-deuxiesme de son Pontificat.

XXXIII.

SEVLPE pour lors Archidiacre de Rheims, lequel ne gouerna gueres ce siege.

Après sa mort y entreuint grand debat ayant le Comte Heribert happé & s'emparé de ce Siege au prouffit de son fils Hugues qui n'auoit pas encore atteint l'age de cinq ans, le faisant administrer par vn nommé Odalric Euesque d'Aix qui pour la persecution des Sarrazins s'estoit absenté de son Siege. Et comme cependant y eut plusieurs rencontres & batailles entre ledict Heribert & le Roy Raoul. Finalement la ville de Rheims estant prinse par ledict Roy, il y assemblea les Euesques qui esleurent legitiment pour Archeuesque de Rheims.

XXXV.

ARTALDE Moynes de saint Remy, lequel fut confirmé par le Pape Iean, & neantmoins apres l'auoir gouerné l'espace de neuf ans, partie en paix, partie en persecution, fut contrainct de ceder à la furie du Comte Heribert lequel y remeit par force son fils.

XXXVI.

HUGUES, qui en iouyst quelques années, ledict Artalde ayant esté contrainct se retirer en l'Abbaye de S. Basle, d'où par apres il fut ramené par le Roy Louys qu'il auoit autresfois sacré, & quelques années apres fut restably en son Archeuesché à l'assistance dudit Roy & de l'Empereur Othon l'an 947. & finalement ledict Hugues dechassé & excommunié tant par le Legat du Pape Agapethe, que par plusieurs Euesques en

deux

deux Synodes, ausquels ledict Hugues ne voulut comparoitre: De façon que ledict Artalde ayant pour la seconde fois gouverné ceste Archeuesché, eut pour Successeur,

XXXVII.

ALBERON OU ADALBERON enuiron l'an 975. Il consacra Rotard deuxiesme du nom Euesque de Cambray & d'Arras, l'an 980.

XXXVIII.

ARNULPHE frere bastard du Roy Lothaire.

XXXIX.

GERBERT OU GERBERT qui deuint Archeuesque de Raouenne, & depuis Pape de Rome appellé Syluestre deuxiesme, enuiron l'an 998. Il a escrit des Epistres latines imprimées à Paris l'an 1611. & vn liure *De numerorum Diuisione M. S.*

XL.

EVBAL OU EBAL, lequel tint vn Synode à Rheims, où assista entre autres Gerard premier du nom Euesque de Cambray & d'Arras.

XLI.

GVY. Il consacra S. Lietbert Euesque de Cambray l'an 1049.

XLII.

GERVAIS, lequel gouernoit enuiron l'an 1060.

XLIII.

RAYNALDE, RAYNOLDE OU RENAULT, Au temps de cest Archeuesque furent separez les Eueschez de Cambray & d'Arras l'an 1094. Et durant les troubles qui entreuindrent, il sacra vn nommé Gautier pour Euesque de Cambray, lequel par apres fut debouté par son Successeur nommé

XLIIII.

MANASSES, qui fauorisoit à vn sien nepueu de mesme nom, lequel auoit esté esleu Euesque de Cambray par les Seigneurs & principaux Bourgeois. Voyez ce qu'il en est dict au traité de la separation des deux Sieges de Cambray & d'Arras.

XLV.

GERVAIS fils de Huon de Comte, vsurpa le Siege de Rheims: mais il en fut expulsé l'an 1114. & lors y fut auancé.

XLVI.

RAOVL surnommé le Vert.

XLVII.

RAYNOLDE OU RENAULD l'an 1124.

VVV

XLVIII.

XLVIII.

SAMSON natif de Chartres.

XLIX.

HENRY LE GRAND frere du Roy de France, & aupara-
uant Euesque de Beauuais l'an 1163.

L.

GVILLAYME, aux mains blanches, frere du Comte Thi-
baut auparaunt Archeuesque de Sens. Et depuis Cardinal
du tiltre de sainte Sabine, l'an 1202.

LI.

GVY, lequel mourut en la ville de Gand l'an 1206.

LII.

ALBERIC auparaunt Archidiacre de Paris, il mourut à
Paue, au retour de la terre sainte, l'an 1218.

LIII.

GVILLAYME DE IANVILLE, auparaunt Euesque de
Langres, l'an 1226.

LIIII.

HENRY DE BREME, lequel mourut l'an 1240.

LV.

TVEL ou TICEL al. IOHEL, auparaunt Euesque de
Tours, mourut l'an 1250.

LVI.

THOMAS DE BELLOMANSE gouerna ce Siege sous
le Pape Innocent quatriesme.

LVII.

JEAN DE COVRTENAY, qui mourut l'an douze cens
septante & vn.

LVIII.

PIERRE DE BARBEZ mourut l'an 1300.

LIX.

ROBERT DE COVRTENAY l'an 1323.

LX.

GVILLAYME DE TRY Cardinal, Oncle du Roy Phi-
lippe de Vallois qui fut par luy couronné à Rheims l'an 1328.
& mourut ledict Guillaume l'an 1334.

LXI.

JEAN DE VIENNE auparaunt Euesque de Terouen-
ne, qui mourut l'an 1351.

LXII.

LXII.

HUGVES DE ARCEYS fut enterré en l'Eglise de Rheims avec ses Predecesseurs l'an 1354.

LXIII.

HUMBERT D'AVPHIN de Viennois & Patriarche d'Alexandrie deceda en la ville de Clermont l'an 1361.

LXIII.

JEAN DE CREDONIO mourut à Paris 1374. & gist en l'Eglise des Cordeliers.

LXV.

LOVYS TEZAR OU TIZIER, trespassa l'an treize cens septante-huict.

LXVI.

RICHARD PIQVE, natif de Bezançon mourut l'an 1389. & gist en l'Eglise de Rheims avec son Predecesseur.

LXVII.

FERRY OU FREDERIC CASSINEL deceda l'an 1397. & fut inhumé en l'Eglise d'Auxerre.

LXVIII.

GUY DE ROYE auparaavant Euesque de Verdun, & depuis Archeuesque de Sens.

LXIX.

SIMON DE CRAMAN Patriarche d'Alexandrie.

LXX.

PIERRE TROVSEAY lequel trespassa l'an 1413. & gist en l'Eglise de Bourges.

LXXI.

RENAULD DE CHARTRES deceda l'an 1444. & gist en l'Eglise des Cordeliers à Tours. Il fut Chancelier sous Charles VII. au Concile de Constance.

LXXII.

IACQUES IYVENAL OU IOYVENEL qui sacra Louys onzième,

LXXIII.

JEAN IYVENAL des Vrsins, Aucuns n'en font qu'un de ces deux,

LXXIII.

PIERRE DE LAVAL Breton de nation & fils de Guy Comte de Laval, ne vescu guere en son Archeuesché, & mourut en Angers fort regretté de tous gens de bien l'an 1492.

VVV 2

LXXV.

LXXV.

ROBERT BRIÇONNET Chancelier de France.

LXXVI.

GVILLAVME BRIÇONNET son frere.

LXXVII.

CHARLES DE CARECTO Cardinal de Finario.

LXXVIII.

ROBERT DE LENONCOVRT, lequel mourut l'an 1533. & gist en l'Eglise de Rheims, dans la Chapelle de S. Laiçt.

LXXIX.

JEAN Cardinal de Lorraine qui trespassa l'an 1550.

LXXX.

CHARLES DE LORRAINE Cardinal du tiltre de sainte Apolinaire lequel deceda à Auignon le 26. de Decembre 1574. & gist en l'Eglise de Rheims derriere l'Autel de la Croix avec ceste inscription,

D. O. Max.

Carolus S. R. Ec. Presb. Cardinalis de Lotharingiâ, Archiepiscopus, Dux Remensis, primus Par Franciæ, Sanctæ Apost. Sedis Legatus natus de morte & resurrectione cogitans, viuens sibi posuit Anno Domini 1573. Pontificatus sui anno 35. Vixit annos 49. Menses decem, dies sex, horas quatuor. Obijt anno Domini 1574. sept. Cal. Ianuarij.

Au temps de cest Archeuesque les Eueschez de Cambray, Arras & Tournay ont esté retirez de ceste Archeuesché à la requeste du Roy Catholique par l'autorité des Papes Pie IV. & Paul IV. lesquels dresserent le Siege de Cambray en Metropolitain & establirent plusieurs autres Archeueschez & Eueschés parmy ce Pays-bas.

LXXXI.

LOVYS DE LORRAINE son Nepueu Cardinal de Guyse luy succeda l'an 1575.

Il fut assassiné à Blois par la charge du Roy Henry troisieme au grand regret de ses sujets, & de tout le peuple de France pour les rares qualitez qui estoient en luy, l'an 1588.



L'ORDRE ET SVYTE DES
ARCHEVESQUES DE COLONGNE
en Allemagne.

I.



SAINCT Materne Disciple de saint Pierre (ou selon aucuns l'un des septante-deux Disciples de nostre Seigneur) fut enuoyé par saint Pierre en la basse Allemagne pour la conuertir à la Foy Chrestienne. Et apres auoir quelque temps trauaillé aux enuirs de Colongne, Treues & Tongres, qui estoient trois grandes & florissantes villes assez distantes, il institua en chacune d'icelles vne Eglise Cathedrale par dessus quelques Paroissiales, y dressant quelque commencement de la police Chrestienne, confirmant sa doctrine & predication par œures miraculeuses. Il y fut fort assisté par saint Eucharé & saint Valere, lesquels eurent successiement la conduite de l'Eglise de Treues, & apres leur mort, il en reprit la charge: De façon qu'ayant fort loüablement conduit le peuple de ces Pays, & gouverné ces Eglises avec ses compagnons l'espace de quarante ans, il mourut à Colongne enuiron l'an 134. mais son corps fut transporté à Treues.

Et tost apres ce peuple de Colongne se refroidit en la religion Chrestienne, retombant petit à petit en son paganisme durant la persecution par faute de Predicateurs & Docteurs, car on ne trouue point de Successeur à saint Materne en l'Archeuesché de Colongne plus de cent cinquante ans iusques à ce qu'il y vint vn autre aussi nommé

II.

MATERNE, apres l'an 300. lequel gouuerna l'Archeuesché de Colongne au temps de l'Empereur Constantin, lequel faict mention de ce Materne escrivant au Pape Melchiades, comme dict Eusebe en son liure dixiesme. Il fut aussi au premier Concile d'Arles, qui fut celebré enuiron l'an 325. & de là fut delegué à Rome avec deux autres Euesques de France

pour traicter de la cause de Donat & de Cecilian Eueques de Carthage.

Et comme pour lors les Arriens commençoient à espartre leur doctrine apres la mort de ce deuxiesme Materne, il y eut vn nommé Euphrates, qui s'empara de ce siege par la faueur des Arriens, & eniout par force & autrement, enuiron vingt ans estant fauteur de l'heresie Arrienne. Mais en fin les Eueques Catholiques se reueillans & reprenans courage, assemblerent vn Synode Prouincial à Colongne, auquel les erreurs dudit Euphrates furent condannés, & fut debouté & priué de ce Siege enuiron l'an trois cens quarante. De façon que apres cest orage la paix estant rendue à ceste Eglise elle eut pour legitime espoux

III.

S. SEVERIN natif de Bordeaux en Frâce, lequel ainsi qu'un bouleuart inuincible de la foy, s'opposa valeureusement à toutes les factions & ligues qu'auoit dressé le susdict Euphrates en la faueur des Arriens, & par sa vigilance & son sçauoir, empescha que le venin de l'heresie Arrienne ne glissast parmy son peuple: Et apres qu'il eut loüablement gouuerné son Eglise, enuiron quarante ans, & qu'il y eut tout bien estably & ordonné, Dieu l'inspira de retourner à Bordeaux d'où il estoit torty, & y ayant esté amiablement reccu de saint Amand Eueque du dict lieu, quelque temps apres il y mourut, & y fut inhumé: Or depuis par grandes prieres ceux de Colongne ont obtenué une partie de son corps. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints au 23. d'Octobre.

IIII.

S. EVERGISTE luy succeda. Car allant vn iour visiter l'Eglise de Tongres, il y apperceut Euergiste de bonne grace & d'un tel esprit, & l'emmenant à Colongne le feit si bien dresser, qu'il le rendit homme fort capable des plus grandes charges Ecclesiastiques & l'ayant instrué son Archidiaque le prenoit pour compagnon de ses visites Diocesaines.

Aussi suyuit il toute sa vie le modele des vertueuses & loüables actions de son maistre & directeur tã en sa premiere condition que depuis estã esleué à ceste sublime dignité, laquelle il administra fort loüablement, iusques à ce qu'une fois estant

allé à Tongres & priant de nuit dans l'Eglise de nostre Dame, il fut assassiné par des meurtriers & meschans garnemens le vingt-quatriesme d'Octobre. Apres luy

V.

S. A Q V I L I N ou S O L I N fut ordonné Archeuesque l'an quatre cens soixante-trois. De son temps souffrit le martyre sainte Vrsule avec toute sa noble compagnie l'an quatre cens soixante-six.

V I.

S I M O N.

V I I.

C A R E N T I N, la vertu & doctrine de cest Euesque est fort louée par Fortunat Euesque de Poitiers.

V I I I.

R E M E D I E ou R E M Y enuiron l'an 614.

I X.

S. C V N E B E R T, il auoit esté nourry dès sa ieunesse en la Cour de Dagobert Roy de France, lequel pour ses rares qualitez le feit premierement Archediacre de Treues, & delà Archeuesque de Colongne, voire aussi pour sa grande sainteté luy donna en charge son fils Sigebert. Le bon Pepin Duc de Brabant en ses grandes affaires se seruoit du Conseil de ce saint Euesque lequel ayant gouverné ce siege enuiron quarante ans, il mourut le douxieme de Nouembre 675. Et fut inhumé en l'Eglise de saint Clement qu'il auoit fait bastir.

X.

B O C A L D E personnage fort docte & pieux. De son temps print commencement la secte de Mahomet.

X I.

E S T I E N N E viuoit du temps de Theodoric Roy de France enuiron l'an 690.

X I I.

A B E L V V I N viuoit du temps de Clouis troisieme Roy de France enuiron l'an 697.

X I I I.

G I S O N enuiron l'an 704. De son temps saint Svibert & saint VVillebrorde florissoient, Cest Euesque fut inhumé en l'Eglise de saint Seuerin.

X I I I I.

XIIII.

AVNON. Il fut aussi enterré en ladicte Eglise, laquelle il auoit doté de quelques prebendes.

XV.

PHARAMOND enuiron l'an 730.

XVI.

S. AGILOLPHE, l'un de ces saints personnages que saint Boniface amena d'Angleterre pour la conuersion d'Allemagne. Il fut premierement Abbé du Monastere de Mamedy entre Ardenne & Liege, & depuis Archeuesque de Colongne. Il fut tué par quelques soldars, & fut inhumé à Mamedy, & de là depuis transporté à Colongne par saint Amon.

XVII.

RANGEFRIDE, ou selon aucuns, ALBERIC enuiron l'an 768.

XVIII.

S. HILDEBERT auparauant Chancelier en la Cour du Roy de France. Apres auoir gouverné son Eglise en grande sainteté vingt-six ans, estant enuoyé par le Roy Pepin vers les Saxons rebelles pour les ramener à l'obeyssance & recognoissance de Dieu & de leur Prince, il fut tué pres de la riuere de VVescer l'an 804.

XIX.

BERTHOLIN gouernace Siege dix ans au temps du Roy Pepin pere de Charlemagne.

XX.

RICALPHE fut esleu du troiesme an du regne de Charlemagne, & gouerna vingt-deux ans.

XXI.

HILDEBOLDE, ou selon aucuns ALBERIC Prestre, pour sa rare doctrine & vertu fut esleu à ceste dignité par l'Empereur Charlemagne. Il consacra Roy des Romains Louys fils dudit Empereur en la ville d'Aix. Il enuoya saint Lutgere prescher & annoncer la foy aux Frisons, puis il le consacra premier Euesque de Munster. Et apres auoir conduit ce siege fort loüablement, il mourut & fut inhumé en l'Eglise de saint Gereon.

XXII.

ATLEBALDE ou HAGEBALDE fut esleu par le com-

mun

mun consentement du Clergé & du peuple pour sa grande sainteté, laquelle il maintint iusques à sa mort. Il prit le Synode d'Aix du temps de l'Empereur Louys.

XXIII.

GONTHERE OU GONTHAIRE issu d'une noble famille de France, & fort versé es saintes lettres mourut à Xantes.

XXIII.

S. VVILLIBERT auparavant Prestre à Colongne fort sçauant & deuot, fut esleu à la recommandation de l'Empereur Charles le Gros. Il tint vn Synode pour la reformation des Ecclesiastiques, auquel assisterent les Archeuesques de Mayence & de Treues. Il mourut enuiron l'an 890. & fut inhumé en l'Eglise de saint André.

XXV.

HERMAN fut fort accort & eut grand credit en la Cour de l'Empereur Arnould. Apres auoir gouuerné enuiron trente-quatre ans sous trois Euesques, il mourut l'an 924. & fut inhumé en l'Eglise de saint André, qu'il auoit doté de quelques dismes.

XXVI.

VVITFRIDE viuoit du temps de l'Empereur Henry, dict le Faulconnier.

XXVII.

S. BRUNO fils de l'Empereur Henry fut si bien instruit & dressé par Bauldric Euesque d'Utrecht, qu'il fut capable des plus grandes charges Ecclesiastiques, d'autant plus qu'il se maintint tousiours en grande modestie & humilité, nonobstant sa noble extraction, & partant il fut esleu Archeuesque de Colongne estant à la Cour de son frere l'Empereur Othon, là où il se comporta autant vertueusement qu'auparavant, & finalement mourut à Rheims estant allé en France pour faire l'accord entre ses nepueus qui estoient en guerre: Son corps fut rapporté à Colongne, & enterré en l'Eglise de saint Pantaléon. Voyez le surplus de sa vie en l'Histoire des Saints l'onzième d'Octobre.

XXVIII.

S. FOLMAIRE OU VOLMAIRE Archidiacre & grand Vicaire de saint Brunon. De son temps le Roy de France retira à soy la Duché de Lorraine que saint Brunon auoit donné & attribué à l'Archeuesché de Colongne. Il tint le Siege quatre ans sous l'Empereur Othon.

XXX

XXIX.

XXIX.

S. GERON fils du Marquis de Luface en Saxe. Othon deuxiesmes'opposa du commencement à son election; mais en fin ayant recogneu sa grande pieté & doctrine, il l'eut en grande estime.

XXX.

VVARIN ou VVALRAM Chapelain & domestique du Predecesseur. Il mourut l'an 988. sous Othon troisieme, & fut inhumé au Monastere de saint Martin, qu'il auoit restauré par le commandement du Pape en recognoissance de quelque forfait.

XXXI.

S. EVERGENE gouerna loüablement ce Siege enuiron quinze ans, & fut enterré dans le Monastere de saint Pierre.

XXXII.

S. HEREBERT issu de la noble famille des Comtes de Rodembourg, fut instruit en sa ieunesse par vn sçauant personnage nommé Gerbert, qui depuis fut Pape nommé Syluestre deuxiesme. Il fut premierement grand Preuost de l'Eglise de VVormes, & grand Chancelier d'Othon troisieme. Depuis esleu Archeuesque de Colongne & premier Electeur; de façon qu'apres la mort dudit Othon, il esleut, avec ses autres Collegues, l'Empereur Henry. Il vescu si sainctement que furent remarquez plusieurs miracles tant en sa vie qu'apres sa mort qui aduint le 16. de Mars 1021. & fut inhumé en l'Eglise du Monastere de Tum, queluy & vn sien frere auoyent fait bastir.

XXXIII.

PILLIGRIN Prestre fort deuot & sçauant, fut recommandé par S. Herebert deuant sa mort à l'Empereur Henry, aussi suyuit il les traces de la saincteté de son Predecesseur, & dota quaranteprebendes en l'Eglise des saints Apostres, qu'auoit encommencé saint Herebert. Il couronna l'Empereur Conrad deuxiesme à Aix, & fut inhumé en sa susdicte Eglise des Apostres.

XXXIIII.

HERMAN deuxiesme du nom, Palatin: mourut du temps del'Empereur Henry troisieme enuiron l'an 1054. & gista au Monastere de saint Pierre.

XXXV.

S. ANNON fut premierement nourry à la guerre, d'où vn sien Oncle Chanoine de Bamberge le retira, & l'ayant faict estudier, le rendit digne des plus grandes charges; de façon qu'Henry troisieme le voulut tousiours auoir pres de soy pour Conseiller, tant que pour son grand renom, il fut esleu Archeuesque de Colongne l'an 1055. En laquelle dignité il se maintint tousiours avec vne grande saincteté de vie, vsant d'vne memorable largesse de ses biens aux pauvres, bastissant Eglises, Monasteres, & autres lieux pieux. Apres la mort de Henry troisieme, il couronna Henry quatrieme qu'il auoit nourry & esleué à Colongne, & fut son tuteur, & grand Vicaire de l'Empire; de façon que les Roys & Princes l'honoroyent, tant pour sa vertu & saincteté de vie, que pour son autorité.

Et apres auoir tenu ce Siege enuiron vingt ans, il mourut le 4. de Decembre l'an 1075. & fut inhumé au Monastere du Mont de Sigebert qu'il auoit faict bastir. Voyez sa vie en l'Histoire des Saints au 4. de Decembre.

XXXVI.

HILDOLPHE Chapelain de Henry quatrieme & Archidiaque de Colongne a gouuerné fort louablement quinze ans, & mourant l'an 1090. fut inhumé au Monastere de S. Pierre.

XXXVII.

SIGEUVIN Doyen de l'Eglise de Colongne, administra dixans.

XXXVIII.

HERMAN troisieme du nom natif de Saxe, fils du Comte Northen, fut exacte obseruateur de la iurisdiction Episcopale, & gouuerna les affaires de l'Empire en l'absence de l'Empereur. Il gista au Monastere du Mont de Sigebert.

XXXIX.

FREDERIC Marquis fut esleu l'an 1112. Il consacra pour Empereur Lothaire. Et apres auoir gouuerné fort sagement & vertueusement vingt-six ans, luy succeda l'an 1148.

XL.

BAYNON deuxiesme, fils d'Adolphe Comte de Allen, Preuost de l'Eglise de saint Gereon, fut recommandé par l'Empereur. Il est mort cinq ans apres à Barre en Lorraine, & est inhumé en l'Eglise de saint Nicolas.

XXX 2

XLI.

XLI.

HUGUES fils du Comte de Sphauem, Doyen de la grande Eglise, alla à Rome, & à la recommandation de l'Empereur, fut consacré Archeuesque de Colongne par le Pape Innocent second, l'an 1143. mais il mourut en chemin parauant arriuer à Colongne.

XLII.

ARNOULD fils du Comte de Gueldre & Preuost de l'Eglise des Apostres à Colongne mourut enuiron l'an 1154. & gist en l'Eglise de sainct André.

XLIII.

ARNOULD second, auparauant Preuost de la grande Eglise & Chancelier de l'Empereur Conrard troisieme, mourut enuiron l'an 1160. & gist au Monastere des Nonnains pres de Bonne qu'il auoit fondé.

XLIIII.

FREDERIC second natif de Saxe, Preuost de sainct George fut recommandé par Frederic premier Empereur, & consacré par le Pape Adrien quatrieme & mourut trois ans apres estant à la suite de l'Empereur à Paue en Italie.

XLV.

REYNOLDE fils du Comte de Gassele en Saxe, grand Chancelier de l'Empereur Frederic, lequel il suyuit en la guerre d'Italie, & estant la ville de Milan par luy subiuguée, il eut tant de credit vers l'Empereur pour la grande dexterité & prudence, qu'il auoit au maniement des affaires, qu'il obtint de pouuoir transporter de Milan à Colongne les corps saints des trois Roys, où ils sont encores en honneur. Et finalement mourut pres de Rome enuiron l'an 1185.

XLVI.

PHILIPPE Comte de Heynsberg Preuost de la grande Eglise, Vicaire General de l'Euesché en l'absence de Reynolde & Chancelier de l'Empereur Frederic. Il couronna son fils Henry sixiesme Roy des Romains. Il fut personnage de grande entreprinse & par son credit & autorité, il augmenta le reuenu de l'Archeuesché du Duché de VWestphale par la donation de l'Empereur. Estant en l'armée de l'Empereur pour les affaires publics, il mourut pres de Naples en Italie enuiron l'an 1205. Son corps fut rapporté à Colongne & inhumé en la grande Eglise pres de la Chapelle des trois Roys.

XLVII.

XLVII.

BRUNON troisieme Preuost de Colongne, ne gouerna que deux ans, ayant mieux la vie Religieuse & solitaire: De façon que par le conseil de saint Bernard qui luy escriuit deux Epistres, il se retira en vn Monastere ayant resigné son Archeuesché du consentement du Clergé & de l'Empereur à son frere.

XLVIII.

ADOLPHE aussi Preuost de la grande Eglise, lequel pour auoir mesprisé les commandemens de sa Saincteté, & s'entremeslé trop aux affaires de l'Empire, mesme couronné pour Empereur Othon quatriesme & puis Philippe fils de Frederic, il fut deposé & priué de sa charge l'an 1215. & subrogé en son lieu.

XLIX.

BRUNON quatriesme Comte de Seyna & Preuost de l'Eglise de Bronne, lequel ayant souffert beaucoup de troubles & fascheries du susdict Empereur Philippe, ne gouernace Siege que trois ans en ce temps si turbulent, & fut enseuely en l'Eglise de saint Pierre à Colongne l'and douze cens dix-huit.

THEODORIC Comte de Mont, Preuost de l'Eglise des Apostres, fut auancé par la recomandation de l'Empereur Othon quatriesme: avec lequel se laissant comprendre en l'excommunication Papale pour aucuns mauuais offices, & signamment pour le despect & mespris du saint Siege, il fut priué de son benefice & office par l'Archeuesque de Mayence par commandement de sa Saincteté, luy ayant assigné quelque pension de trois cens marques d'argent par an le cours de sa vie. Et fut mis en son lieu

LI.

S. ENGELBERT de la famille des Comtes de Mont. Il estoit doué de toutes les vertus necessaires a vne telle charge, de façon que dessus le gouuernement de son troupeau, il manioit les affaires de l'Empire en l'absence de l'Empereur. Et pendant qu'il se comportoit tellement au gré des plus grands, & au consentement de son peuple, il y eut vn sien nepueu nommé Frederic Comte d'Issembourg qui feit quel-

que insolence & violence au Monastere de Nonnains à Essen del lieu de son Diocese, & comme il fut contrainct luy faire quelque reprimende apres beaucoup d'admonitions, pource qu'il continuoit ses mauuaises offices, il conspira contre son Oncle, & vn iour comme il alloit en VVestphale, il le massacra en chemin, son corps fut rapporté à Colongne, & avec grand dueil du peuple fut inhumé en la Chapelle de sainte Catherine dans la grande Eglise enuiron l'an 1226. du temps du Pape Honoré troisieme & de Frederic deuxiesme Empereur. On a remarqué aucuns miracles pres de son sepulchre, là où il est en honneur le 7. de Nouembre.

LII.

HENRY Preuost de Bonne, homme vertueux & courageux. Il feit punir de mort exemplaire, le meurtrier de son Predecesseur, & feit raser le Chasteau de sa Seigneurie. Il mourut l'an 1232.

LIII.

CONRADE natif de Hoistedon Preuost de la grande Eglise, homme sçauant & disert. Il couronna trois Empereurs, & gouvérna honnorablement ce Siege enuiron vingt-neuf ans, ayant beaucoup augmenté lereuenue del'Archeuesché. Et apres auoir encommencé la magnifique Eglise en l'honneur des trois Roys, il mourut l'an 1261. & fut inhumé en sadiète Eglise.

LIIII.

ENGELBERT de la famille de VValtrembourg, Preuost de saint Gereon, ne gouvérna point fort heureusement, & fut assez mal traicté d'aucuns Princes & de son peuple, qui fut cause qu'il y eut vn interdict ietté par sa Saincteté sur la ville de Colongne, dont elle fut quelque temps apres deliurée. Cest Archeuesque apres beaucoup de fâcheries mourut à Bonne enuiron l'an 1274. & fut inhumé au Monastere de saint Cassie.

LV.

SYFRIDE de la maison de VVesterbourg Preuost de Mayence & Chanoine de Colongne auoit suyuy la guerre en sa ieunesse & pourtant retint il l'esprit martial, & eut beaucoup de debats & contentions contre le Duc de Iulliers & autres pour les affaires de l'Empire, qui fut troublé de son

temps

temps. Neantmoins il maintint assez bonne police en son Diocese iusques à sa mort qui fut enuiron l'an 1298. & gist pres de son Predecesseur.

LVI.

VVICOLDE Baron de la famille de Holte en VVestphale, Doyen de Colongne & Preuost d'Aix, fut fort sçauant, prudent, vertueux, & grand amateur de paix, tellement qu'il redressa l'estat de son Diocese, qui estoit allé en confusion parmy les troubles & discordes de ses Predecesseurs. Et sur tout fut vn grand benefice à la ville de Colongne de luy obtenir du Pape absolution de l'interdit & excommunication qui auoit esté fulminée quelques années auparauant. Il couronna Empereur Albert d'Austrice fils de Rodolphe. Il eut faict choses grandes, s'il eut tenu ce siege plus de septans, Il gist à Suse en l'Eglise de saint Patrocle.

LVII.

HENRY second, Comte de Virnembourg Preuost de Colongne, pour le debat qui entreuint à son election, il fut confirmé par le Pape Clement V. Il eut beaucoup de difficultez en son administration, principalement par ce que l'Empire fut fort troublé pour les ~~pretensions & brigues de plusieurs~~. Il fut au Concil general qui fut tenu de son temps à Vienne en Dauphiné. Et en fin il mourut à Bonne l'an 1331. & y fut inhumé en la Chapelle de sainte Barbe, qu'il auoit faict bastir pres du Monastere.

LVIII.

VVALERAM fils de Gerard Comte de Iulliers Preuost de Liege, & Thresorier de Colongne fut esleu à l'aage de trente ans, & fut confirmé par le Pape Jean XXII. Il estoit doué des qualitez requises à ceste dignité, & du commencement il pacifia les troubles de son Diocese. Il fonda le Monastere des Chartreux à Colongne. Et en fin ayant déclaré & publié l'excommunication fulminée par la charge du Pape Clement VI. contre l'Empereur Louys, il en fut troublé & molesté par les fauorits de l'Empereur, de façon qu'il s'absenta, & ayant donné la charge de son Eglise, il se retira à Paris, où il mourut, la veille de l'Assomption nostre Dame l'an 1349. son corps fut rapporté dans la grande Eglise de Colongne.

LIX.

VVILHELME OU GVILLAVME issu de la noble famille

de Genepe, Chanoine de Colongne & Preuost de Sular fut tolt apresauancé, pour ce qu'il auoit esté fort familier au Predecesseur, & auoit gouuerné le Diocèse en son absence, tellement que par le manient des affaires, il auoit acquis vne grande experience, administra sa charge fort sagement & prudemment. Il enrichit le grand Autel de l'Eglise, & donna les douze Images des Apostres en argent. Et ayant fort vtilement melné le reuenue de l'Euesché, il mourut l'an 1382. Et fut enterré en la grande Eglise dans vn sepulchre de marbre qu'il y auoit mis en son viuant.

LX.

JEAN DE VIRNEMBOURG Doyen de Colongne pendant le debat des Chanoines capitulaires, fut esleu par l'acclamation publique des Lays. A quoy s'opposa le Clergé & en aduertit le Pape Urbain cinquième, qui luy refusa sa confirmation, & combien qu'il s'y maintint quelque temps par force finalement le Pape y auança

LXI.

ADOLPHE deuxiesme Comte de la Marche, qui auoit administré l'Euesché de Munster cinq ans, & auoit esté auparavant Chanoine de Colongne, neantmoins, par ce qu'il estoit ieune & sans aucun Ordre Ecclesiastique, luy arriuant la succession du Comté de Cleues, il quitta vn an apres & l'estat & la dignité, & fut subrogé en son lieu par le Pape

LXII.

EMGELBERT Comte de la Marche auparavant Euesque de Liege, lequel eut mieux aymé de demeurer en la premiere Eglise qu'il auoit honnorablement & paisiblement gouuerné vingt ans, neantmoins pour obeyra au commandement du Pape, il entreprit ceste Archeuesché, qui estoit pour lors mal réglé pour les troubles precedentes. Et cinq ans apres étant fort aagé, il se retira à l'escart à son priué, & choisit pour son Coadiuteur du consentement de son Chapitre, Conon de Falckrenstein, qui estoit ja designé Archeuesque de Treues: de laçon qu'il gouerna sagement & prudemment ces deux Sieges trois ans. Apres lesquels il obrint du Chapitre de pouuoir substituer au Siege de Colongne vn sien nepueu nommé,

LXIII.

FREDERIC Chanoine de Colongne enuiron l'an 1371.

laquelle resignation fut confirmée par le Pape Urbain cin-
quiesme. Il a couronné trois Empereurs, V Venceslaus, Ru-
pert & Sigismond. Ce dernier changea le Comté de Cleues en
Duché l'an 1417. Cest Euesque auoit bien estudié & aymoit
les lettres, car il procura l'erection d'Academie en la ville de
Colongne l'an 1388. qui fut confirmée par le Pape Urbain
sixiesme. Et apres auoir gouverné louablement quarante-qua-
tre ans, il mourut l'an 1414. & fut enterré dans la grande Egli-
se pres de sainct Reynolde, & luy succeda

LXIIII.

THEODORIC Comte de Morse, Preuost de Bonne. Il a-
uoit estudié audroict Canon & Ciuile à Boulongne en Italie. Il
couronna deux Empereurs Albert deuxiesme & Frederic troi-
siesme, & s'opposa courageusement avec les autres Princes
aux entreprinſes & factions des heretiques Bohemois soubſ
la conduite de Jean Hus. Il fonda le Monastere de saincte Bri-
gide à Colongne, & restablit & reforma plusieurs autres Mo-
naſteres qui alloient en ruyne. Il ordonna la celebre Proceſ-
ſion du Vendredy apres Pasques à Colongne en l'honneur de
la Vierge Marie. Et apres auoir honorablement administré
ce Siege quarante-huit ans, il fut inhumé pres de la Chapelle
des trois Roys.

LXV.

RUPERT Duc de Bauiere fut esleu l'an 1463. Il gouver-
na paisiblement les premiers ans: mais enuiron l'an 1470. il
eut de grandes contentions avec son Chapitre, lesquels estans
exacerbez de ses menées ils appellerent Heruan fils de Lant-
grau, auquel par force on donna l'administration de la prin-
cipale partie de l'Euesché, à l'exclusion de Rupert, lequel fut
maintenu par l'armée de Charles Duc de Bourgogne, de fa-
çon que tout ce Pays fut en proye, iusques à ce que l'armée du
dict Duc s'estant retirée vers Lorraine & Suisse le trouble fut
pacifié, en assignant quelque pension annuelle à Rupert, fut
installé.

LXVI.

HERMAN DE LANTGRAVE, auparavant Preuost
d'Aix & de sainct Gereon l'an 1480. Il fut fort vertueux, libe-
ral aux pauvres, benin, affable, humain & grand amateur de
paix, laquelle il maintint tant avec ses ſujets, qu'avec ses voi-

ins. Il reforma & restaura tous les lieux pieux qui auoyent esté gastez par les guerres precedentes, & en fonda plusieurs de nouveau. Il couronna Maximilian Roy des Romains, & fut tousiours fort familier amy de son Pere Frederic troisieme. Il administra paisiblement ce Siege iusques à l'an 1508. & à sa mort il fut fort regreté de ses sujets, pour le bon ordre qu'il auoit mis en tout son Diocese. Et fut inhumé en la grande Eglise de Colongne.

LXVII.

PHILIPPE DE D'HYN Comte d'Oberstein, Doyen de Colongne, fut esleu par le commun consentement des Chanoines l'an 1508. Il estoit doué de toutes les vertus requises à telle dignité, & meritoit d'en estre plus long temps honnoré, pour le grand bien qui en pouuoit reüssir à ses sujets, mais il pleut à Dieu l'esleuer à plus haute dignité au Ciel sept ans apres, qui fut l'an 1515. Et son corps fut enterré pres de son Predecesseur. Apres luy.

LXVIII.

HERMAN cinquieme Comte de VVede, fut esleu par le Chapitre, & confirmé par le Pape Leon dixieme l'an 1516. Il gouuerna assez bien du commencement, & couronna Empereur Charles cinquieme, il n'auoir esté dressé aux lettres: il s'addonna par apres à beaucoup de vanitez, & entre autres à la chasse, de façon que l'heresie de Luther s'estant esleuée en Allemagne, & commençant à s'espandre aussi parmy son Diocese, il n'y fit telle resistance qu'il deuoit pour sa charge & dignité, mesme par ses permissions & dissimulations, il sembloit les vouloir tolerer parmy ses subjects Catholiques. Ce qui offensa fort le saint Siege & les Princes Catholiques, & sur tout l'Empereur Charles cinquieme, qui ne s'en appaisa tant que par l'autorité du Pape, il le chassa par force, & priua de son Siege, substituant en son lieu du consentement des Chanoines,

LXIX.

ADOLPHE troisieme, de la famille des Comtes de Scauembourg; qui estoit aussi Chanoine de Colongne, & pour sa prudence & autres belles vertus, il auoit esté auparauant tant aimé de Herman, qu'il l'establit son Coadiuteur: Et pourrant fut-il long temps refusant d'accepter la dignité Archiepiscopale

pale à l'exclusion de son bienaïeur Herman, lequel en fin voyant la resolution de l'Empereur Charles, appuyé de l'autorité Papale, & disposant son armée, donna son consentement à ceste substitution, & quitta le Siege de Colongne l'an 1547. Il estoit tres-digne de ceste charge & tant par sa doctrine que par sa prudence, il resista aux entreprinſes & machinations des heretiques. Et repurgea son Diocese des erreurs qui auoyent esté semées auparauant, encores que ce fut avec beaucoup de peines & fatigues, voire mesme au danger de sa vie par la conspiration d'aucuns heretiques fauorisez de quelques grands Seigneurs. Il comparut au Concile de Trente l'an 1552. Et retourné qu'il en fut, il assembla vn Synode à Colongne, auquel, avec les principaux de son Clergé, il redressa la police de son Diocese, & y ordonna des bons & salutaires Decrets, principalement contré la conuiuence & tollerance des heretiques, qui taschoient d'infecter ses sujets, lesquels furent trop tost priuez de leur tant zelé Prélat, car il ne gouerna ce Siege que neuf ans, & son corps fut mis en vn magnifique sepulchre de marbre dans la grande Eglise: Et son frere

LXX.

ANTOINE luy succeda, lequel estoit auparauant Preuost de Liege, d'Vtrecht, & de S. Gereon à Colongne. Il ensuyuit les mœurs & le zele de son frere, & donnoit bon espoir de faire choses grandes à la gloire de Dieu, & à l'aduancement de ses sujets, si Dieu ne l'eut tiré de ceste vie deux ans apres son election, qui fut l'an 1558. Son corps fut mis dans le sepulchre de son frere. Apres luy,

LXXI.

JEAN GEBHARD, issu de la noble famille des Comtes de Mansfeld, Preuost d'Vtrecht & de S. George, fut esleu par le Chapitre l'an 1558, lequel assista à la couronnement de l'Empereur Ferdinand à Francfort. Il estoit fort vertueux & doué de belles & rares qualitez. Et combien qu'il fut natif du Pays où Luther auoit commence à vomir son venin, il a neantmoins toute sa vie fort perfectionné à la foy & religion Catholique, s'opposant courageusement à toutes occasions aux menées & factions des heretiques, iusques à sa mort qui aduint l'an quinze cens soixante-deux, & fut inhumé avec ses deux Predecesseurs.

Yyy 2

LXXII.

LXXII.

FREDERIC quatriesme, de la famille des Comtes de VVe. de auparaunt Doyen de Colongne & d'Vltrecht. Il estoit homme sçauant & vertueux, administrant prudemment sa charge. Il assista à la coronation de l'Empereur Maximilian à Francfort. Et comme il estoit assez maladiſ & valetudinaire, il se deporta volontairement, & quitta ce Siege la sixiesme année de son administration, & s'estant accordé pour quelque pension annuelle, il vescu en priué vn an à Colongne : Et à sa mort fut inhumé en l'Eglise des Prescheurs. Et en son lieu fut esleu l'an 1568.

LXXIII.

SALENTIN Comte d'Isembourg, Doyen de saint Ge-reon & Chanoine de la grande Eglise. Il auoit esté bien dressé aux lettres, & neantmoins il estoit aussi bien à dextre aux armes, & deffendit fort bien les droicts de l'Eglise, faisant exercer les fonctions Archiepiscopales par son Suffragant, se contentant de la tonsure Clericale, sans se faire sacrer des saints Ordres, de façon qu'ayant gouverné ce Siege enuiron dix ans, il le quitta & resigna de son bon gré, apres auoir remercié honorablement les Chanoines & la Noblesse avec le peuple l'an 1578. puis fut esleu.

LXXIIII.

GEBHARD, de l'illustre famille des Barons de VValbourg du surnom de Toruchs en la haute Allemagne, auparaunt Preuost d'Ausbourg, Doyen de Arafbourg, & Chanoine de Colongne, lequel apres auoir esté bien instruit aux lettres humaines & sacrées es Vniuersitez de Louvain de Boulongne en Italie & autres, où il acquit la cognoissance des langues estrangeres, il fut tres-bien dressé à l'estat Ecclesiastique tant à Rome par quelques venerables Peres, qu'à Ausbourg par son Oncle Otton Cardinal & Euesque d'Ausbourg : tellement qu'encores qu'il ne fut lors aagé que de trenteans, on conceut nonobstant grand espoir de luy pour sa pieté, modestie & belle contenance.

L'ORDRE ET SVYTE DES
EUESQUES DE TONGRES.

Mastrecht & Liege.

I.



AINCT MATERNE fut enuoyé avec autres par S. Pierre pour conuertir le peuple de la basse Allemagne, ce qu'il feit fort heureusement, & entre autres fonda & institua les Eueschez de Colongne & de Tongres, & fut le troisieme Euesque de Treues. Car pour la rareté des hommes sçauans en la doctrine Chrestienne, il fut lors permis qu'un mesme personnage administrast plusieurs Eglises & Eueschez.

Quant à cestrois Eglises, de Tongres Mastrecht & Liege. elles n'ont fait qu'un Siege & Euesché, quia esté transporté successiuelement de lieu à autre. Sainct Materne a feste le quatorzieme de Septembre.

S. AVIT neveu du dernier Roy de Tongres. Il gouerna aussi l'Euesché de Treues, & fut consacré enuiron l'an 71. Il est honoré le septiesme de Juillet.

III.

S. MARCELLE OU MARCELLIN XX. Euesque de Treues. Il conuertit à la foy Fucius Roy d'Angleterre, & feit bastir quatre Eglises à Tongres: vne en l'honneur de saint Materne, la deuxiesme il la dedica à saint Iean l'Euangeliste, la troisieme à saint Iacques Apostre, & la quatrieme à saint André.

IIII.

S. METROPOLE fils du Duc de Lorraine, fut consacré le 8. d'Octobre 200.

V.

S. SEVERIN fils du Comte de Louvain, Euesque aussi de Treues mais non pas celui de Colongne le vingt-quatrieme d'Octobre 239.

VI.

S. FLORENT 23. Euesque de Treues le 17. d'Octobre l'an 257. saint homme & excellent Predicateur. Il bastit deux Eglises à Tongres. T Y V Z T E A A Q A O .

VII.

S. MARTIN fils du Comte de Namur l'an 270. Il a fort trauaillé à la conuersion du Pays Hasbanie, duquel il est appelé l'Apostre.

S. MAXIMIN grand Theologien le 20. de Iuin l'an 281 a basti deux Eglises à Tongres.

S. VALENTIN fut consacré le 16. de Iuillet l'an 294. Cestuy cy fut de grande authorité parmy son peuple pour les cœurs miraculeux qu'il fect. Il mourut l'an 327. Ses Reliques sont gardées au grand Autel de Mastrecht, & y est honnore au iour de la translation de saint Seruais, & à Treues le 16. de Iuillet. Apres luy l'Euesché fut vacante sept ans, & furent depuis ces deux Eueschez de Tongres & Treues separez, & apres que l'Eglise de Tongres eut esté vacante sept ans, comme on s'assembloit pour l'election d'un Euesque, on eut quelque apparition d'un Ange qui auoit tiré du Pays d'Armenie Seruais, & par reuelation le presenta pour Euesque, tellement que l'an 334, fut par election diuine donné pour Euesque au Siege de Tongres.

X.

S. SERVAIS. Il estoit d'une vie sainte & Angelique, doüé de l'esprit Prophetique; enseignoit son peuple & faisoit tous bons deuoirs de vray Pasteur: Neantmoins il fut assez mal-traité des Citoyens de Tongres enuiron la huictiesme année de son Euesché: & pourtant se retira-il, & transporta son Siege à Mastrecht, où il mourut enuiron l'an 400. apres sa mort l'Euesché fut vacante enuiron 112. ans pour la persecution des Barbares Huns & Goths, à sçauoir, iusques enuiron l'an 512. lors que les Prelats de France s'assemblerent en vn Synode tenu à Orleans au temps du Roy Clouys, eurent compassion de ce peuple, & leur enuoyerent pour Euesque vn nommé

XI.

S. AGRICOLA v'ss fils d'un Comte de Flandre Il fut le premier Euesque residant à Mastrecht l'an 512. là où il feist édi-

fier l'Eglise de saint Seruais, & par apres lorsqu'elle fut brulée & ruynée par les Huns, il la feit réparer, & y fut inhumé à sa mort.

S. VRSICIN issu d'une noble famille de Bourgongne fut installé l'an 519. Et à sa mort fut inhumé à Mastrecht.

S. DESIGNE', en latin DESIGNATUS, fils du Duc de Dalein l'an 523. Il a resuscité trois Gentils-hommes qui ont donné par apres beaucoup de biens à l'Eglise.

S. RESIGNE', en latin RESIGNATUS fils du Roy de Neustrie l'an 526.

S. SULPICE fils d'un Prince François, l'an 529. Il fut fort pieux & vertueux, & negouvérna que quatre ans.

S. QVIRILLE OU CIRILLE fils du Comte de Namur, & auparavant Doyen de Mastrecht fut consacré l'an 533. Il confirma fort son peuple en la Religion Chrestienne par les doctes predications, mais il en fut bien tost prié, car

S. EVCHERIE fils d'un Comte luy succeda l'an 536. Il estoit tres-pieux & modeste, & neantmoins excellent Predicateur.

S. FALCO OU FVLCON frere du Predecesseur l'an 543. De son temps s'esleua vn faux Prophete qui se vantoit estre le vray Christ; & en seduit plusieurs. Cest Euesque s'opposa à sa faction & le rembara courageusement, le faisant punir exemplairement.

S. EVCHERIE OU EVCHERE 2. Personnage fort docte & pieux, l'an 548. Tous ces Euesques depuis saint Seruais ont esté inhumez à Mastrecht.

S. DOMITIAN François de nation l'an 553. Il occit vn Dragon qui infectoit fort le peuple, & feit soudre vne fontaine fort prouffitabile. Il est honoré à Hue en l'Eglise de nostre

nostre Dame, où il gist, & a feste le septiesme de May.

S. MONVLPHE parauant Chanoine de Mastrecht, fils du Seigneur de Dinant l'an 569. Il a donné largement de son patrimoine à l'Eglise de saint Seruais, laquelle il auoit fait bastir, & fondé en icelle des prebendes Chanoniales. Il a aussi fait bastir la Chapelle de saint Cosme & saint Damian, au lieu où a esté depuis erigée la ville de Liege, ayant eu vision d'une Croix rouge, & quelque reuelation que ce lieu seroit habité parpres. Il a gouuerné son Eglise environ trente-neuf ans, où il gist en vn tombeau esleué & est honoré le seiziesme de Iuillet.

XXII.

S. GONDULPHE ou **GANDULPHE** fils du Duc de Lorraine l'an 600. Apres auoir saintement & louablement administré sa charge sept ans, il deceda par vn mesme iour que son Predecesseur, & fut mis en vn mesme cercueil en la nef del'Eglise de saint Seruais, là où ils sont honorés pour Patrons & deffenseurs de la ville de Mastrecht au seiziesme de Iuillet. Il se trouue es anciennes Histoires que ces deux saints Euesques comparurent visiblement & corporellement long temps apres leur mort, entre les 365. Euesques que fait conuoyer l'Empereur Charlemagne à la consecration de l'Eglise d'Aix, & que le tout estant acheué apres auoir receu la benediction du Pape Leon troisieme, se seroient retirés en leur sepulchre. Le Docteur Pierre Canisius tesmoigne le mesme en son Martyrologe.

XXIII.

S. PERPETUE fut consacré l'an 608. & fut inhumé à Dinant, en l'Eglise de saint Vincent, où de sa tombe sortit de l'huyle long temps, pour la guerison des malades. Depuis a esté transporté en l'Eglise nostre Dame, où il est honoré le quatriesme de Nouembre.

XXIIII.

S. EBERICISIL issu d'une noble famille de Tongres, auparauant Archidiacre, sous saint Euergisle Archeuesque de Colongne, apres duquel son corps a esté long temps apres transporté en l'Eglise de sainte Cecile à Colongne par saint Brunon premier Archeuesque.

XXV.

S. I E A N homme riche & opulent fut esleu diuinement, lors qu'il estoit aux champs trauaillant & s'addonnant aux œures de charité & d'hospitalité, de façon qu'il eut reuelation par vn pelerin incogneu que ses œures & aumosnes plai-loyent à Dieu, & que par son ordonnance il falloit qu'il entreprit la charge du Siege de Mastrecht vacant, & luy estant merueilleusement estonné d'une nouveauté si grande, tascha de s'en excuser, mais le pelerin respondit à toutes ces excuses & redoubla deux ou trois fois telle estre la volonté de Dieu: de maniere qu'il fut contraint luy accorder & se disposer à entreprendre ladicte charge: & deuant tout fut necessaire de le persuader à sa femme, laquelle entendant estre tel le bon plaisir de Dieu, y consentit de gayeré de cœur, & se rendit Religieuse.

Il gouuerna l'Euesché si doucement & humainement, que pour sa mansuetude & douceur, il fut appellé Iean l'Agneau, & d'aucuns, Ioseph. Il donna ses biens à la Chapelle du Chasteau de Hue, où il fut inhumé l'an 641. apres auoir administré six ans, & y est honoré le 25. Iuillet.

XXVI.

S. A M A N D fils d'un Duc d'Aquitaine, étant Euesque en France, fut chassé pour auoir repris le Roy Dagobert; & étant arriué à Gand en Flandre, s'employa à annoncer l'Euangile par toute la Belgie, & finalement remis en grace du Roy, fut ordonné Euesque de Mastrecht l'an 641. où ayant fait tous bons deuoirs d'Euesque l'espace de trois ans, voyant que le peuple & le Clergé estoient incorrigibles, il mit en sa place vn saint personnage nommé saint Landoalde, lequel administra l'Euesché en qualité de Vicairo & Archidiacre, & se retira en vn Monastere entre Tournay & Valenciennes, qui a tiré le nom de luy, & s'appelle l'Abbaye de saint Amand, & en sa place fut substitué par le Roy de France.

XXVII.

S. R E M A C L E natif de l'Euesché de Bourges, disciple de saint Sulpice & de saint Eloy l'an 645. Il a imité ses maistres tant en la sainteté de vie, qu'en la discipline Ecclesiastique, sous luy ont esté fondez plusieurs Monasteres, & entre autres saint Tron par le noble homme saint Trudon, & deux entre Ardenne & Liege par le Roy Sigebert, Momedy & Stauelo de

l'Ordre de saint Benoit. Il se retira en ce dernier, apres auoir gouverné quelque temps l'Euesché, pour vaquer à Dieu plus solitairement, & en quittant le monde, viure plus religieusement, où il gist & est honoré le 3. de Septembre. Voyez sa vie en mon Histoire des Saints audict iour. En son lieu fut substitué.

XXVIII.

S. THEODARD aussi François de nation l'an 653. Il fut consacré par saint Cunibert Archeuesque de Colongne, & se comporta fort sagement & sainctement en sa charge, donnant exemple de vertu & de bonne vie tant à son Clergé qu'à son peuple. Et comme il taschoit de reformer beaucoup de desordres parmy son Diocese, il trouua le reuenu de l'Eglise fort diminué par les larcins d'aucuns ruisseurs, lesquels par la trop longue tollerance de ses Predecesseurs estoient endurcis en leur sacrilege, de façon que pour y remedier, il luy fut besoing s'acheminer vers le Roy Hilderic qui estoit pour lors en Allemagne, pour implorer son ayde au redressement d'un affaire si importante. Or ces meschans estans aduertis de ses desseings, luy dresserent embusches, & l'ayans poursuyuis iusques à Alasse, le massacrerent si cruellement, qu'ils luy couperent par parcelles la teste & tout le corps. Voyez le surplus de sa vie en mon histoire des Saints au iour de sa feste le 10. de Septembre.

XXIX.

S. LAMBERT natif de Mastrecht, & Cousin germain au Comte de Loos, fut mis en son lieu l'an 670. Il auoit esté instruit & dressé en veru & pieté premierement par Landoalde Archidiacre, & depuis par Theodard son Predecesseur, lequel il feit inhumer en l'Eglise de Liege. Et jaçoit qu'il eust la grace des Roys & des plus grands de France, toutesfois il souffrit beaucoup de difficultez en l'administration de sa charge, iusques à estre chassé de son Euesché quelques années, ayant vecu comme reclus solitairement à Strauelo, tant qu'il fut rappelé honorablement, & celuy qui s'y estoit introduit nommé Pharamond, debouté honteusement, & lors il s'appliqua courageusement à l'exercice de sa charge, & conuertit presque tout le Pays de Taxandrie. Et comme il taschoit de faire son office tant à l'endroit des grands que des petits, ayant admonesté le Prince Pepin d'adultere publique, il fut un iour assa-

fine

finé par vn nommé Dodo frere de la putaine de Pepin, nommée Alpayde, en la Chapelle de saint Cosme & saint Damian à Liege. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 17. de Septembre, iour de sa feste.

XXX.

S. HUBERT fils de Bertrand Duc d'Aquitaine, Payen de Religion, mais de vie assez louable, fort affectionné aux pauvres, comme vn autre Cornil Centenier. Estant vne fois à la challe au iour du Vendredy saint, il eut vne tres-belle vision d'vn Crucifix entre les cornes d'vn Cerf, qui luy donna quelque ouuerture à la Religion Chrestienne, & de fait s'approcha de saint Lambert lors Euesque pour estre instruit en la foy Chrestienne, de façon qu'ayant donné aux pauvres la meilleure partie de ses biens, il se retira en vn Hermitage pour viure solitairement, iusques à ce qu'estant appelé par S. Lambert, fut enuoyé à Rome pour faire entreuenir l'authorité du Pape à la separation de la concubine Alpayde du Palais du Duc Pepin. Là où estant paruenue, le Pape Sergius fut diuinement aduertie de la mort & martyre de saint Lambert, & par la mesme inspiration diuine, il consacra saint Hubert Euesque de Mastrecht l'an 700. là où ayant residé quelque temps, il transporta le Siege à Liege avec le corps de saint Lambert, lequel il mit en l'Eglise principale qui en retient le nom. en laquelle il fonda aussi plusieurs prebendes tellement qu'il illustra fort & l'Eglise & la ville de Liege: Et apres l'auoir gouverné fort honorablement enuiron trente ans fut inhumé en l'Eglise de saint Pierre, qu'il auoit fait bastir à Liege. Et partant saint Hubert doit estre appelé premier Euesque de Liege. Voyez sa vie plus au long en mon Histoire des Saints au 3. de Mars, iour de sa feste. Apres luy

Euesque
de Liege

XXXI.

S. FLORIBERT fils de saint Hubert, auparauant Abbé de Strauelo & Prèuost de la grande Eglise de Liege; en laquelle, il a adionsté dix prebendes à celles qu'auoit auparauant fondé son pere. Aupres duquel il fut inhumé en l'Eglise de saint Lambert l'an sept cens cinquante-quatre; où il est honoré le 25. d'Auril.

XXXII.

S. EVLCAIRE, ou FEILCART, fils d'vn Comte de

Zzz 2

Louvain,

Louuain, auparauant Preuost de l'Eglise de saint Lambert, fut consacré au temps de Charlemagne l'an 755. & gouerna fort sainctement dix-neuf ans.

XXXIII.

S. AGILFRIDE OU GELFRID fils du Duc de Bourgogne fut installé l'an 774. Cestuy cy estoit fort sçauant & faisoit grand estat des sciences, honorant les hommes doctes & lettrez. Il receut à Liege le Roy Desiré fuyant d'Italie.

XXXIIII.

S. GERBAIS OU GERBALDE fils du Duc de Bauiere, l'an 785. Il assista à vn Concile qui se tint à Aix, & estant deuenu Cardinal receut honnorablement le Pape Leon troisieme en son voyage d'Allemagne l'an 811. ces derniers Euesques ont este inhumez en l'Eglise de saint Lambert.

XXXV.

VVALIAND OU VVALERAN OU VVALCAND fils du Comte d'Ardenne l'an 812. personnage de tres-saincte vie, & fort addonné aux œuures de pieté. Il feit bastir l'Abbaye de saint Hubert en Ardenne de l'Ordre de saint Benoist, & y feit transporter le corps dudit saint l'an 825.

XXXVI.

PIERARD OU GERARD fils du Comte de Louuail l'an 829. Il feit bastir l'Eglise de saint Paul avec la fondation de douze prebendes pour douze Religieux; qui ont esté depuis changées en Chanoines.

XXXVII.

S. HIRCHAIRE OU HILBARY l'an 831.

Il estoit fort pieux & deuot. De son temps fut instituée la feste de Tous-saincts par le Pape Gregoire quatrieme, & la feit celebrer en son Diocese. Et fut inhumé avec ses Predecesseurs en l'Eglise de saint Lambert.

XXXVIII.

S. FRANCO OU FRANC Moynes del'Abbaye de Lobbes & Docteur en Theologie, fut auancé à ceste Euesché l'an 856. qui fut la cause qu'elle Abbaye fut ioincte à l'Euesché de Liege longues années iusques à saint Notger Euesque, qui permit de choisir vn Abbé particulier comme auparauant. Cest Euesque fut contraint de leuer gens pour resister aux inuasions des Normans avec les Princes voisins, & aux entre-

prinles

prinſes d'aucuns mal-veillans, qui ſe ſervans de l'occafion du temps ſi turbulent, rafchoyent enuahir les poſſeſſions de ſon Eglife, laquelle neantmoins il a fort illuſtré, & luy a obtenu de l'Empereur Arnould grand droit & iuriſdiction ſur la ville de Malines.

XXXIX.

S. ESTIENNE fils du Comte de Sabine auparavant Chanoine de Mets & Docteur en Theologie l'an 904. Il fut en grand credit aupres de l'Empereur Charles le Chauue, & obtenoit de luy tout ce qu'il demandoit. Et apres avoir gouverné ce Siege fort loüablement dix-huict ans, il fut inhumé dans l'Eglife de ſainct Lambert.

XL.

S. RICHAIR ou RICARD fils du Comte de Haynaut, Abbé de Straelo & de Prumes, fut recommandé par Charles le Simple Roy de France, & avancé l'an 922. par l'autorité du Pape Iean X. à l'exclusion d'un autre nommé Hilduin, qui avoit practiqué ceſt Eueſché par argent vers Guilbert Duc de Botiillon. Ceſt Eueſque repara les Eglifes qui auoyent eſté ruynées par les Normans au temps de ſes Predeceſſeurs, & entre autres celle de ſainct Seruais à Liege, & de ſainct Pierre au pied de la montaigne, en laquelle il fut inhumé, apres avoir gouverné loüablement vingt-quatre ans.

XLI.

HUGVE auparavant Abbé de ſainct Maximin à Treues, l'an 946. homme modeſte & religieux. Il ne gouverna l'Eueſché que trois ans, & l'Abbaye douze, & fut enterré en l'Eglife de ſainct Lambert.

XLII.

FARABERT ou FLORIBERT fils du Comte de ſainct Paul, auparavant Abbé de Prumes, fut eſleu Eueſque de Liege l'an 949. Il a fait baſtir l'Eglife de ſainct André pres du marché, & a réparé celles de ſainct George & de ſaincte Catherine. Il fut inhumé en la Crypte de ſainct Lambert.

XLIII.

RATHERIE premierement Moyne de Lobbes, & depuis Eueſque de Veronne, fut avancé à ceſte Eueſché, par ſainct Brunon Archeueſque de Colongne. Il eſtoit fort ſçavant & eloquent Predicateur, mais il fut odieux pour ce qu'il n'eſ-

pargnoit personne, reprenant les vices des plus grands, de façon que la deuxième année il fut contrainct se retirer en son Monastere, là où il fut entretenu des biens de l'Euesché de Liege, par quelque honneste pension l'espace de neuf ans. Il a écrit vn volume de sermons, vn liure du corps & sang de Iesus-Christ, & vn de la Predestination. Et lors qu'il quitta, y fut substitué l'an 955.

XLIII.

BALDERIC OU BAVDRIC fils du Comte de Monts, ou Vande Berghe, homme sçauant & excellent Docteur. Il tint ce siege trois ans, & fut inhumé en la Crypte de S. Lambert.

XLV.

ERACIE de la famille des Ducs de Saxe, auparauant Preuost de Bonne, Chanoine de saint Martin à Tours en Touraine. Il fait edifier à Liege les Eglises de saint Seuerin, de la Magdelaine, & celle de saint Martin au Mont, en laquelle il institua trente Chanoines. Il commença aussi le Monastere de saint Laurent, qu'il ne peut acheuer preueni de la mort. Il fut tres-affectonné à l'institution de la ieunesse, de façon qu'il ordonna & fonda plusieurs Escholes parmy son Diocèse. Il esleua aussi le corps de saint Euermair Martyr, en l'Eglise de Ruthen pres de Tongres l'an 968. Il fut inhumé en ladicte Eglise de saint Martin qu'il auoit fait bastir.

XLVI.

S. NOTGER OU ROGER de Sueue, administra loitablement son Eglise cinquante ans, en laquelle residoyent loixante Chanoines, entre lesquels il y auoit sept fils de Roys, treize fils de Ducs & vingt-deux fils de Comtes, tous Chanoines. Il commença le palais Episcopal, & enuironna la ville de murailles. Il acheua le Monastere de saint Laurent qu'auoit commencé son Predecesseur, & fait bastir les Eglises de saint Iear & de saint Denys, & fait entrer la Meuse dedans la ville pour la commodité des habitans. Il fut à sa mort enseuely en ladicte Eglise de saint Iean l'Euangeliste.

XLVII.

BALDERIC OU BAVDRIC deuxiesme, fils du Comte de Loos, Archidiacre de Campine, fut consacré par Heribert Archeuesque de Colongne. Il fait bastir le Monastere de saint Jacques de l'Ordre de saint Benoit, & y fut inhumé. De son

temps

temps le College des Chanoines de saint Barthelemy fut fondé par vn Preuost de saint Lambert nommé Goscal.

XLVIII.

S. VVOLBODO, ADEBOLDE ou VVALBODE fils de Godefroy Comte de Monts & de Jeanne fille de Bauduin III. Comte de Flandre, Doyen de saint Martin à Vltrecht, Chancelier en la Cour de l'Empereur saint Henry. Il feit composer par Heruere Abbé de Lobbes vn Dialogue intitulé, *De Diffonantiâ quæ videbatur in Ecclesiâ de aduentu Domini*. Il donna grand tesmoignage de sa sainteté tant en sa vie qu'en sa mort, car il ne voulut mourir sur le liét, & s'escria à la façon de saint Martin, que le Diable n'auoit aucun droit sur luy. Il fut inhumé au Monastere de saint Laurent l'an 1025. où il est honoré le 25. d'Auril.

XLIX.

DVRAND homme de petite & obscure famille, mais recommandé par l'Empereur Henry deuxiesme, duquel il estoit Chancelier, ne gouerna ceste Euesché que trois ans, & partant ne feit chose aucune de remarque.

I.

REGINARD ou RENAULT sous le Pape Jean vingtiesme, Chanoine de Colongne & Preuost de Bonne & de Tournay, Archidiacre de Verdun. Il obtint l'Euesché de Verdun par argent de l'Empereur Conrard, & l'Euesché de Liege par election legitime: de façon qu'estant allé à Rome pour obtenir absolution de sa faure, il fut contrainct par le commandement du Pape, de quitter l'Euesché de Verdun retenant celui de Liege, & pour la reparation de sa faute, il fut condamné à fonder & baltir des Eglises & lieux pieux, en suyte dequoy il repara l'Eglise de saint Martin en Lilles, & commença à baltir celle de saint Nicolas, & adjousta dix prebendes à celle de saint Barthelemy, il feit vn grand pont de pierre sur la Meuse, qui se nomme le pont des Arches, & trois autres petits. De son temps y eut vne grande famine par tout. Et le bon Euesque sustentoit iournellement grand nombre de pauvres. Finalement fut inhumé au Monastere de saint Laurent.

II.

RICHARD fils du Seigneur ou Duc de Gueldre & Chanoine de saint Lambert, succeda l'an 1037. & administra

cinq

cinq ans. Cestuy-cy à fait bastir l'Eglise Paroissiale de saint Remy & celle de saint Thomas, comme aussi le magnifique Chasteau de Dinant. Il fut enterré auprès de son Predecesseur.

LII.

VVASO ou GVATON fils du Comte de Iulliers Preuost & Archidiaque de Liege, fut esleu par le Clergé & le peuple estant ja fortancien, tellement qu'ayant gouverné six ans, il fut inhumé en l'Eglise de saint Lambert.

LIII.

THEODORIC ou THEODOMAIN fils du Duc de Banniere Docteur en Droit, Cousin del'Empereur Henry III. lequell'auança à ceste Euesché sous le Pape Clement II. l'an 1048. & administra vtilement vingt-huit ans. Il transporta le corps de saint Domitian à Hue, où il feist bastir vne magnifique Eglise en l'honneur de la Vierge Marie avec la fondation de quinze prebendes, en laquelle il fut inhumé l'an 1075.

LIIII.

HENRY dict le Pacifique issu d'vne noble famille de Toul, Archidiaque de Verdun, fut sacré par saint Annon Archeuesque de Colongne: Et apres auoir gouverné fort humainement & paisiblement enuiron dix-sept ans, il fut enterré en l'Eglise de Hue deuant l'Autel de saint Iean Baptiste.

LV.

OTBERT ou ALBERT issu de la noble famille des Marquis de Bradembourg, Preuost de sainte Croix, fut canoniquement esleu l'an 1092. Geofroy de Boüillon Duc de Lorraine ayant entrepris le voyage de la terre sainte avec plusieurs autres Gentils-hommes luy engagea son Chasteau de Boüillon, moyennant quelque nombre de marques d'argent, à condition que s'il mouroit audict voyage ledict Chasteau appartiendroit à l'Euesché, comme il aduint. Il acheta aussi le Chasteau de Cleremont, & feist bastir l'Eglise Paroissiale de sainte Foy. Apres auoir administré vingt-huit ans, il fut inhumé en l'Eglise de saint Lambert, l'an 1120. Apres luy Alexandre fils du Comte de Iulliers & Archidiaque de Liege enuahit l'Euesché appuyé de l'autorité de Henry V. Empereur qui auoit esté excommunié par le Pape, & de la faueur de Godfroy Duc de Louvain, & d'autres Princes de Lorraine: mais

il en

il en fut debouté par le Siege Apostolique, selon la declaration qu'en feit Frederic Archeuesque de Colongne, & lors fut canoniquement esleu pour Successeur legitime,

LVI.

S. **FREDERIC** frere d'Albert Comte de Namur & Preuost de saint Lambert, lequel fut consacré par le Pape Calixte deuxiesme, estant au Concile de Rheims l'an 1120. mais il ne gouerna que deux ans ou enuiron, ayant esté empoisonné par quelques fauteurs du party du susdict Alexandre, de façon qu'il luy saillist hors de la teste l'un des yeux & l'autre fut estaint. Et comme la mort s'en ensuyuit fort lentement ils renouellerent le poison, & ainsi mourut le vingt-septiesme de Iuin. La main vengeresse de Dieu ne permit que les Princes qui auoyent esté autheurs d'un tel crime fussent long temps suruiuans, encore que par repentance ils en ayent demandé pardon à ce saint Euesque deuant sa mort: lequel fut honorablement inhumé en l'Eglise de saint Lambert là où se font saicts plusieurs miracles par ses merites.

LVII.

ALBERON fils du Comte de Louvain & Chanoine de Mets succeda l'an 1124. Il a fait bastir vne Eglise en l'honneur de sainte Audegonde, & vn Monastere del'Ordre de Premonstré au Chateau du Mont saint Cornille, & a ordonné des Chanoines Reguliers en l'Eglise de saint Gille au mont, en laquelle il a esté enseuely, & luy succeda par election canonique celuy qui en auoit esté auparauant debouté.

LVIII.

ALEXANDRE fils du Comte de Iulliers, lequel s'estoit conduit modestement en ses benefices & estats precedents. De son temps le Pape Innocent deuxiesme vint à Liege, où il fut honnorablement receu de l'Euesque & du Chapitre qui estoit lors garny de neuf fils de Roys, vingt-quatre fils de Ducs, vingt-huit fils de Comtes, sept fils de Barons & de plusieurs autres Gentils-hommes & Docteurs. Le Pape y chanta la Messe au grand Autel le iour du Dimanche de Latrare, & y couronna Lothaire deuxiesme Roy des Romains, à laquelle solemnité fut present saint Bernard. Au partement du Pape, il y entreuint quelque difficulté & debat entre cest Euesque & les Chanoines, de façon que les parties furent appellées au

Concile de Pie pour deffendre leur droict, mais quelque temps apres cest Euesque mourut de desplaisir & fâcherie : & fut inhumé en l'Eglise du Monastere de saint Gille.

LIX.

ALBERAN deuxiesme, Cousin au Comte de Namur, Chanoine de Mets, lequel s'addonnant plus au temporel & à plusieurs debats & differents avec ses voisins, negligea le spirituel, de façon que la discipline Ecclesiastique alla en decadence, qui fut cause que les Chanoines enuoyerent leur Preuost Maistre Henry Loé vers le Pape, lequel feit citer l'Euesque pour comparoir à Rome, mais il mourut de la peste en chemin à Ortine en Italie.

LX.

HENRY deuxiesme, fils du Comte de Lymbourg, Preuost de S. Lambert fut legitiment creé l'an onze cens quarante-six. Il a augmenté le reuenu de l'Euesché & le Palais Episcopal de nouueaux edifices. Il suyuit l'Empereur Frederic en Italie, à l'expedition de Milan, lequel luy donna les corps des trois Roys, mais comme il mourut tost apres, l'Archeuesque de Colongne les obtint de l'Empereur, & les transporta à Colongne. Et apres luy fut

LXI.

ALEXANDRE deuxiesme, fils du Comte de Bôuillon, l'an onze cens soixante-cinq, & gouuerna ce Siege trois ans. Sous luy fut esleué & canonisé le corps de saint Charles le Grand Empereur à Aix, par le commandement du Pape Alexandre troisieme, trois cens cinquante-deux ans apres sa mort, y assistant Regnaut Archeuesque de Colongne. Il accompagna aussi l'Empereur au voyage d'Italie, comme son Predecesseur, & y fut aussi rauy d'une mort soudaine : & partant les ossemens de tous deux furent rapportez d'Italie à Liege, en l'Eglise de saint Lambert.

LXII.

RVDOLPHE OU RADVLPHÉ fils du Duc de Lorraine, & nepueu du Comte de Namur, par lequel il fut auancé à ce ste Euesché. Il suyuit aussi l'Empereur Frederic au voyage d'Asie contre les infideles, là où il mourut l'an onze cens huitante-neuf. De son temps y eut vn grand feu en la ville de Liege, & la grande Eglise fut presque toute consummée.

LXIII.

S. ALBERT fils du Duc de Brabant & Archidiacre de saint Lambert, personnage de grande doctrine & sainteté fut esleu canoniquement & confirmé par le Pape Calixte l'an 1189. ou selon Sigebert 1192. contre deux que l'Empereur voulut introduire. Et comme il fut consacré à Rheims par l'Archeuesque, il fut assassiné au retour par la charge de l'Empereur (selon l'opinion commune) combien qu'il taschast de s'en purger. Son corps fut honorablement porté & enseuely en la grande Eglise de Rheims, aupres duquel on a remarqué quelques miracles. - LXIIII. -

ALBERT deuxiesme, fils du Comte de Cuyck, avec luy fut aussi esleu le cousin du deffunct Albert nommé Simon, & estans tous deux allez à Rome, Simon fut esleué à la Cardinauté, & Albert fut confirmé Euesque de Liege, & ayant gouverné cinq ans, fut inhumé en l'Eglise de saint Lambert.

LXV.

HUGU B II. de Pierrepont, Preuost de saint Lambert, fut auancé par recommandation du Roy Otton, & consacré par Guy Cardinal & Legat l'an 1200. De son temps la ville de Liege fut prinse par **Henry Duc de Brabant**, avec grand degast, perte, & ruyne. Il assista au Concile de Latran, & estant dénommé à l'Archeuesché de Rheims par le Pape Innocent, il mourut tost apres, l'an vingt-neufiesme de son administration.

LXVI.

JEAN DE EPPA OU **DE OPPIA**, Preuost de saint Lambert. & fils de la sœur du Hugue Predecesseur, fut esleu du consentement de tous, & consacré par l'Archeuesque de Rheims l'an 1229. Il a fondé le Monastere des Croiseis à Hue, & les Monasteres des Freres Mineurs & des Prescheurs à Liege. Il mourut à Dinant l'an 1238. & fut enterré en vn Monastere pres du Val de saint Lambert.

LXVII.

GUILLAVME frere du Duc de Sauoye, fut esleu avec vn autre nommé Otto Preuost d'Vtrecht, lequel estoit recommandé par le fils de l'Empereur Frederic, neantmoins le Pape Gregoire neufiesme confirma l'election de Guillaume l'an 1238. & la mesme année retournant de Rome, mourut en Sauoye aupres de ses parens.

LXVIII.

ROBERT auparavant Euesque de Lingo, & Docteur en Theologie, estant l'eslection tombée en debat entre trois, fut preferé aux autres par l'autorité d'un Legat Apostolique. Apres l'auoir gouuerné sept ans, il mourut au Chasteau de Fosse, l'an 1247. & fut inhumé au Monastere d'Alue, & de là depuis transporté à Cleruaux.

LXIX.

HENRY troisieme, frere du Comte de Gueldre, fut esleu fort ieune par la faueur de son frere, & estoit aussi Abbé de Statuelo, & jaoit qu'il se cōportast plus en soldat qu'en Euesque, si est-ce qu'il en jouït vingt-six ans, iusques à ce que Gregoire Pape dixiesme le deposa au Concile de Lyon l'an 1274. ayant neantmoins vescu si long temps par apres qu'il a veu trois Euesques Successeurs, lesquels il a troublé & molesté, iusques à ce qu'il a esté tué par vn soldat nommé Theodoric, & fut inhumé en la grande Eglise de Ruremonde. Et en sa place fut institué.

LXX.

JEAN D'ENGHIEN, en latin ANGIANVS ou ANGONNIS, auparavant Euesque de Tournay. Il estoit en grand credit aupres de l'Empereur Rudolphe, & dressa vne armée contre Guy Comte de Flandre, & cōtre son Predecesseur Henry, par lequel il fut prins pres de Hougarde & mourut tost apres ayant gouuerné huit ans, & a esté inhumé à saint Lambert l'an 1281.

LXXI.

JEAN quatriesme fils de Guy Comte de Flandre, auparavant Euesque de Mets, Preuost de Bruges & Docteur en Droit. Avec luy fut esleu vn nommé Burgard ou Bouchard fils de Jean d'Auesnes, & nepueu de Dame Marguerite Constantinopolitaine Comtesse de Flandres & de Haynaut. Mais le Pape Martin quatriesme donna l'Euesché de Mets audict Burgard, & confirma l'election de Jean à l'Euesché de Liege. Il a tenu vn Synode & a reduit par escrit les Decrets avec le tiltre, *Synodalia Ioannis Episcopi Leodiensis*. Et apres auoir administré dix ans, il mourut l'an 1292. & fut inhumé en l'Abbaye de Fleynes aupres du sepulchre de sa mere grande madame Marguerite, & l'Euesché ayant esté quatre ans vacante, y fut finalement auancé 1296.

LXXII.

HUGVE de Chaalons parent au Duc de Bourgogne. Et apres auoir gouuerné ceste Euesché enuiron sept ans, il fut esleué par le Pape Boniface VIII. à l'Archeuesché de Besançon l'an 1303. Et lors luy succeda

LXXIII.

ADOLPHE Comte de Veldech, ou selon les autres, fils du Marquis de Brandebourg, auparauant Preuost de Maestrecht fut auancé partie par election Capitulaire, partie par l'election du Pape Benoist neuuesme, mais il ne gouerna qu'environ deux ans, & fut inhumé en la grande Eglise de saint Lambert.

LXXIII.

THIBAUT fils du Comte de Barre fut esleu d'une partie, estant auditeur à Rome, & des autres fut esleu vn Chanoine d'Arras nommé Guillaume, tous deux grands & sçauans personnages, mais l'electiō dudit Thibaut fut preferée. Il appaisa beaucoup de procès & difficultez par la grande experience qu'il auoit des affaires. Et apres auoir gouuerné loüablement enuiron sept ans accōpagna l'Empereur Henry VII. au voyage de Rome, & entrant en la ville avec luy, comme il y eut grande solemnité & grande affluence de gens, il y fut touché d'une fiesche au milieu de la troupe, dont il mourut au grand regret de l'Empereur & de tout la Cour de Rome, & fut honorablement inhumé en l'Eglise de saint Pierre enuiron l'an treize cens & onze. Et apres que l'Euesché a esté vacante vn an,

LXXV.

ADOLPHE deuxiesme fils du Comte de la Marchie y fut auancé par le Pape Clement V. estant en Auignon l'an 1312. de son temps le Comté de Loë est deuolu à l'Eglise de Liege par ce que le Comte Louys estoit decedé sans enfans l'an treize cens trente six.

Cest Euesque aliena & vendit au Comte de Flandre Louys, la ville de Maline avec la iurisdiction & dependances du consentement des Chanoines, pour cent mil escus d'or, par ce que ceux de Maline fauorisoyent plus, & se rangeoyent avec ceux de Brabant. Il est mort l'an 1344. la trente-deuxiesme année de son Pontificat, & fut enterré en l'Eglise de saint Lambert devant le grand Autel.

LXXVI.

ENGELBERT OU ENGLEBERT DE LA MARCHE, Neveu du Predecesseur & Preuost de saint Lambert fut esleu par les Cardinaux de l'Eglise Romaine en Auignon, & confirmé par Clement Pape V l. 1345. Et apres auoir gouuerné enuiron vingt ans, il fut auancé par le Pape Urbain V. à l'Archeuesché de Colongne l'an 1364. & lors fut mis en son lieu.

LXXVII.

JEAN V. D'ARKELOU DEXCVI auparauint Euesque d'Vtrecht, lequel il auoit administré vingt-deux ans & celuy cy quatorze ans, ayant son corps esté transporté en la grande Eglise d'Vtrecht l'an 1378. & apres luy

LXXVIII.

ARNOVL fils du Seigneur de Hornes, & pareillement Euesque d'Vtrecht auparauint, nonobstant l'election qu'auoyent faict les Chanoines de Liege d'un autre personnage nommé Eustace de Perlay, fut confirmé par le Pape Urbain V. l'an 1379. Et apres auoir loüablement gouuerné dix ans mourut à Liege, & fut son corps transporté au sepulchre de ses nobles pedecesseurs de la maison de Hornes.

Après luy fut esleu par le Chapitre Thery de la Marche avec la confirmation qui s'en obtint à Rome, mais il renonça à la dicté election, de façon que le Siege fut vacant ceste année 1389. Et par apres y fut auancé

LXXIX.

JEAN sixiesme fils du Duc de Bauiere aagé de dix-huict ans, lequel il administra par Suffragans sans prendre les ordres sacrez enuiron vingt-huict ans, & puis quittant l'Euesché, luy print enuie de se marier, ce pendant qu'on tenoit le Concile de Constance, & prit à femme la Duchesse de Luxembourg vesue du Duc de Brabant, ayant resigné son Euesché es mains du Pape Martin V. lequel y auança l'an 1418.

LXXX.

JEAN septiesme DE VVALENR'ODE Docteur en Droidt, François de nation & auparauint Euesque de Ry, mais il ne gouerna qu'enuiron vn an, & lors fut legitiment esleu

LXXXI.

JEAN huitiesme, fils du Côte Heynsberch, lequel y chanta sa premiere Messe, la premiere année & feit vne fort magnifique entrée

entrée, ayant eu grand credit auprès du Roy de France Charles VII. & Philippe Duc de Brabant lesquels il reconcilia, & assista en grande magnificence à la coronation de Frederic III. Empereur à Aix. Il contribua aussi fort liberalement à l'armée qu'esleua l'Archeuesque de Colongne avec aucuns autres Princes contre les Boëmois heretiques. Il tint vn Synode Diocesain & feit mettre en escript les Decrets, Il auoit entrepris le voyage de Hierusalem, mais estant arriué en Syrie, il demanda sauf-conduit aux Turcs, lesquels apprenans qu'en ses tiltres il se qualifioit Duc de Bouillon, memoratifs de Godefroy de Bouillon qu'ils auoyent tant redouté, luy refuserent assistance, & mesme entrerent en quelque soupçon de son voyage, tellement qu'il fut contraint de retourner en son Pays, sans passer outre. Et apres auoir gouuerné enuiron trente ans, resigna son Euesché à

LXXXII.

LOVYS DE BOVRBON, Preuost de saint Donat à Bruges, l'an 1459. Cest Euesque ayant fait sa plainte à son parent Charles Duc de Bourgogne du mauuais traitement qu'il auoit receu de ses subiects Liegeois, ledict Duc vint avec vne puissante armée, print la ville & la ruyna, & gasta entierement l'an 1468. & l'an 1483. cest Euesque fut tué d'vn soldat en quelque bataille contre le Comte d'Arrembergue, & lors fut esleu,

LXXXIII.

JEAN neufiesme, fils du Comte de Hornes, lequel fut contraint de payer annuellement à Iacques de Croy, qui auoit esté esleu avec luy, trois mille escus de pension. Le Comte Darrembergue indigné que son fils n'auoit esté auancé à l'Euesché, feit grand trouble & pilla le Comté de Hornes. De façon que l'Empereur Maximilian fut contraint d'enuoyer vne armée vers Liege pour faire recognoistre l'Euesque Iean, lequel apres sa mort fut reuestu en habit de Frere Mineur, & inhumé en l'Eglise des Cordeliers à VVeert en la ville de Mastrecht, l'an 1505. & lors le susdict Iacques de Croy tascha d'y paruenir, mais par election capitulaire fut preferé.

LXXXIIII.

ERARD DE LA MARCHE fils de Robert de Cleue, Protonotaire Apostolique l'an quinze cens six. Il a gouuerné fort heureusement & avec grande autorité enuiron trente trois

ans,

ans pour le grand credit qu'il auoit vers l'Empereur Charles cinquiesme, en faueur duquel retenant ceste Euesché de Liege, il obtint l'Archeuesché de Valence en Espagne, & fut Cardinal, voir aussi Legat Apostolique. Il a soigneusement repurgé son Euesché de l'heresie par exil & punition exemplaire, & a dompté les Forains Fauxbourgliers vulgairement dictés Riuageois, qui auoient attenté sur la Cité de Liege, les ayant priez de leur francise, & les menez parmy la ville la hart au col, apres auoir prié mercy à l'Euesque & à la iustice en nombre de cinq mil, ou enuiron. Il a fort illustré l'Euesché, & entre autre, a fait bastir vn fort magnifique Palais qui surpasse tous les autres des Pays-bas: Et mourut l'an 1538. fut inhumé au milieu du Chœur de l'Eglise de saint Lambert en vn tres-somptueux sepulchre de cuyure artificiellement trauaillé & doré qu'il auoit fait construire de son viuant, ayant fait plusieurs belles & honorables fondations & entre autres à voulu que annuellement au iour de son seruice soit distribuée à chascun Chanoine de saint Lambert vne bourse de velours cramoisy garnie d'vn double ducat en espee. Et luy succeda,

LXXXV.

CORNILLE DE SEVEMBERGEN issu d'vne noble, famille de Brabant, lequel feit son entrée accompagné de plusieurs Comtes & Seigneurs avec le nombre de 1200. cheuaux l'an 1538. sous cest Euesque y eut tres-grande inondation d'eau parmy la ville de Liege au iour de saint Marc l'an 1541. Et tout le Pays à l'enuiron fut fort troublé pour la guerre de ceux de Iuliers & Gueldre contre les Brabançons. Quelque temps apres George d'Austrice fils naturel de l'Empereur Maximilien & oncle de l'Empereur Charles deuenu Chanoine de saint Lambert, fut aussi tost déclaré Coadiuteur de l'Euesché de Liege estant encore à Valence en Espagne & partant fut mandé à Liege, mais passant par le Royaume de France fut prins prisonnier, dont il ne peut sortir que deux ans apres, ayant payé sa rançon, & lors Cornille de Seuembergen desirant plus viure à son priué & en plus grande tranquillité, resigna absolument son Euesché audict

LXXXVI.

GEORGE D'AVSTRICE auparauint Euesque de Brixie, lequel feit sa ioyeuse entrée à Liege l'an 1544. le 17. d'Aoust.

Il se-

Ils'estudia à la reformation des mœurs du Clergé, & institua vn plus rigoureux examen pour les promouuans aux saincts Ordres, & commença à mettre en pratique & à l'exécution des Decrets du Concile de Trente. Et ayant receu pour Coadiuteur à l'Euesché de Liege Robert de Bergues l'an quinze cens cinquante-vn, il mourut l'an quinze cens cinquante-sept, & fut enseuely à Liege aupres de ses Predecesseurs, de façon que lors feit son entrée en Liege en qualité d'Euesque,

LXXXVII.

ROBERT DE BERGUES le Dimanche deuant sainte Luce, & chanta le lendemain sa premiere Messe en l'Eglise de saint Lambert. Il auoit esté fort bien nourry en sa ieunesse, & depuis diligemment instruit en l'Vniuersité de Louvain, où il auoit tant proufité aux lettres & en vertu, qu'il dressa sa Cour & famille comme vn Eschole de pieté & de tous exercices vertueux. Il honnoit les hommes sçauans, & auançoit aux charges & dignitez les personages vertueux, & s'addonnoit en grande diligence aux fonctions Episcopales, tellement qu'il fut appelé de Dieu au grand regret de tous les siens, l'an quinze cens soixante-quatre, & fut enseuely à Bergues, au sepulchre de ses nobles parens: & lors fut esleu par les Chanoines.

LXXXVIII.

GERARD GROISBECTZ d'une noble famille de Guedre, auparauant Doyen de saint Lambert, lequel estoit doué de rares qualitez: & s'est tousiours courageusement opposé aux entreprinſes & conspirations des heretiques aux derniers troubles des Pays-bas, maintenant son Diocese sans aucuns exercices de quelque secte contraire à la Religion Catholique. De façon que les bons offices tant en cest endroit, qu'en beaucoup d'autres, s'esclatans par tout, & estans paruenus à la cognoissance du Pape Gregoire treisiesme, il l'honora du chapeau de Cardinal l'an quinze cens septante-huict, & luy donna l'Abbaye de Stauelo, apres auoir gouuerné son Diocese fort loüablement.

L'ORDRE ET SVITE DES
EVESQUES DE TEROUENNE.

SAINCTS Fuscian & Victor convertirent à la foy Chrestienne le peuple de Teroüenne & du Pays circonuoisin, enuiron l'an de grace 286. au temps de Diocletian, sous lequel ces saints souffrirent le martyre par le tyran Rictiouaire. Puis ce peuple retourna à son paganisme, pour les grandes persecutions qu'il endura iusques enuiron l'an 530. que lors saint Remy Archeuesque de Rheims y enuoya saint Antimonde, qui leur annonça derechef la foy Chrestienne, & partant fut leur premier Euesque

I.

S. ANTIMONDE OU AVMONDE, lequel trouua & esleua les corps de saint Victor & saint Vrlé Martyrs, assisté de saint Patrice & de saint Rustique.

II.

S. ATALBERT OU ATILBERT. Apres la mort de ces deux Euesques ce Siege fut long temps vacant pour la persecution des Barbares & infideles iusques à ce qu'y fut enuoyé

III.

S. AUMER, lequel trauailla fort à la conuersion & instruction de ce peuple, & le gouuerna heureusement iusques à sa mort qui aduint l'an 695. Voyez sa vie plus au long entre les Saints du Diocese de saint Aumer. L'Eglise Cathedrale de Teroüenne fut proprement bastie & fondée en l'honneur de nostre Dame par le Roy Clotaire second du nom, & par apres receu si grande accroissement à diuerses fois, qu'elle est deuenue la plus magnifique & excellente de l'Europe.

IIII.

S. DRANTIVS OU DIAVERE OU DIANTIE, lequel fut Euesque Suffragant pendant que saint Aumer fut auëgle, comme à esté aussi le Successeur saint Bayn.

V.

S. BAYN. Il a esté aussi Abbé de Fontenelle en France, là

où il

où il a mis en nouvelles Chaises les corps des saints V Vandre-
dregisile, Aubert & V Vifrain: lesquels il trouua avec les veste-
mens entiers & sans aucune putrefaction, auprès desquels y
gist aussi, & y a feste le 20. de Iuin.

VI.

RAVENCERE ou **RAVAGERE**. Sous luy fut dressé
l'Abbaye de Blangie par sainte Bertel l'an 682.

VII.

S. ERKEMBODE ou **ERKEMBAV** l'an 720. Il fut
aussi Abbé de saint Bertin, duquel il auoit esté disciple. Son
corps gist en l'Eglise Cathedrale de saint Aumer, & y a feste le
12. d'Auril.

VIII.

ADALGERE.

IX.

GOMBERT.

X.

ETHAIRE. De ces Euesques en est fait mention en l'E-
pistre troisieme du Pape Zacharie.

XI.

RADVALDE ou **RADVVALDE**.

XII.

ATHALPHE.

XIII.

V VIGBERT.

XIIII.

THEODOVIN.

XV.

EREMBAVT.

XVI.

S. FOLQVIN fut sacré Euesque l'an 816. & gouerna en-
uiron quarante ans fort louablement: Son corps gist en l'Ab-
baye de saint Bertin. Et y a feste au 14. de Decembre. Voyez
sa vie entre les Saints de saint Aumer.

XVII.

S. HYNFRIDE luy succeda tant en dignité qu'en sain-
cteté l'an huit cens cinquante-cinq. Il fut chassé de son Sie-
ge par les Normans qui rauagerent la ville de Terouenne, &
le Pays à l'environ. Voyez sa vie entre les Saints du Diocese

d'Ypre, là où son corps a esté transporté de Terouenne. Il est honoré le huiſtième de Mars.

XVIII.

A CHARD fut ordonné l'an 870.

XIX.

ADALBERT ou **ATHALBERT**. De son temps la ville fut derechef brulée & rauagée: l'an huit cens huitante-quatre. Il est mort l'an neuf cens quatorze.

XX.

HERELAND ou **HERIMAND**.

XXI.

ESTIENNE l'an neuf cens vingt.

XXII.

V VITFRIDE l'an neuf cens trente-cinq, Preuost & Religieux de saint Bertin: de son temps apparurent quelques croissettes sanguines & rouges sur les vestemens des personnes, qui causa grand estonnement, de façon qu'il institua vne procession solemnelle en la ville de saint Aumer, & assura le peuple par sa predication qu'il feroit en vn lieu, où pour la memoire on dressa vne Croix, qu'on appelle encore pour le iourd'huy la belle Croix. Soubs luy fut aussi trouué le corps de saint Maxe l'an neuf cens cinquante-huit. Il mourut l'an ensuyuant, & luy succeda

XXIII.

BAVCO ou **BAVRO** ou **DAVID** Moine de Corbye, mourut l'an neuf cens soixante-quatre.

XXIIII.

FRAMERY fut ordonné l'an neuf cens soixante-quatre.

XXV.

BAVDVIN. Cest Euesque restaura fort la ville apres le degast des Normans. Il fonda douze prebendes en l'Eglise, & institua des Baronies, & ayant fait plusieurs autres belles fondations, mourut l'an 1030.

XXVI.

DRON ou **DROGO**. Cest Euesque auoit esté Moine à Bergues saint VVinoch, & depuis Pasteur de Gnestelle, & finalement Euesque de ce lieu l'an 1031. Il a redigé par escrit les miracles de sainte Ludvvine ou Leuine, de saint Osualde Roy d'Angleterre, & de sainte Godoleue vierge. Il fut au

Conci-

Concile que le Pape Leon teint à Rheims l'an 1050. Et sous luy V Vido Archeuesque de Rheims monstra & transporta les Reliques de saint Aumer l'an 1052. Et l'an 1063. par son moyen fut fait vn concordat entre le Comte Bauduin & les Prelats & Seigneurs de Flandres, lequel fut confirmé par le Pape Urbain au Synode de Clermont. Et apres auoir loüablement gouverné son Eglise quarante-huict ans, il mourut l'an mil septante-huict.

XXVII.

HUBERT auparavant Archediacre de Duon, luy succeda l'an mil septante-huict : mais trois ans apres fut contrainct de quitter pour quelques troubles, & se retira en l'Abbaye de saint Bertin vivant en qualité de Religieux sous l'Abbé Heribert. Et alors il fut introduict de force par le Comte de Flandre nommé Lambert, lequel aussi vn an & demy apres, en fut dechassé à viue force, luy ayant mesme fait racourcir la langue & les doits, & quelque temps apres fut choisi vn autre nommé

XXVIII.

GERARD l'an de grace 1084. sous le Pape Gregoire VII. Philippe Roy de France & Robert Comte de Flandre. Cest Euesque gouverna quelque temps paisiblement. Mais en fin pour quelques troubles & difficultez fut tellement persecuré qu'il se retira en l'Abbaye du Mont saint Eloy lez Arras pour y finir ses iours religieusement, & ce pendant Gerard premier Euesque de Cambray administra ce Siege pacifiant & apaisant les troubles à son possible, iusques à ce que d'vn mutuel accord & consentement fut esleu vn grand personnage nommé

XXIX.

JEAN Archediacre d'Arras, lequel auoit esté esleué sous la discipline de saint Iue Euesque de Chartres, & auoit esté compagnon d'estudes à ce Lambert qui fut ordonné premier Euesque d'Arras par le Pape Urbain deuxiesme apres la separation de Cambray, en contemplation dequoy, & pour sa suffisance, il le print pour son Archediacre d'Arras, laquelle dignité il administra si loüablement & avec si grand renom qu'il fut choisi du Clergé & désiré du peuple de Terouenne, y entreuenant la recommandation de Clemence Comtesse de

Flandre, femme à Robert Frison le ieune qui estoit lors allé pour reconuer la terre sainte avec les autres Princes Chrestiens. Le Pape Urbain deuxiesme ayant confirmé ceste election, il fut consacré par Manasses Archeuesque de Rheims, l'an 1099. Il a gouuerné trenteans fort paisiblement & a esté respecté & chery tant pour sa doctrine que pour sa sainteté de vie, sous luy & à sa sollicitation ont esté fondez plusieurs Monasteres & lieux pieux, en Flandre & ailleurs, entre autres le Monastere de saint Martin à Ypre. Celuy de Dedunes & autres. Apres sa mort laquelle aduint l'an onze cens trente, le Siege fut vacant vn an, pour la difficulté qui entreuint en l'election, entre Bauduin frere du Comte Thery, &

xxx.

MILON auparavant Abbé de saint Iosse de l'Ordre de Premonstré en Ponthieu, lequel par l'autorité du Pape Innocent fut consacré l'an 1131. Il dedia l'Eglise de nostre Dame de Teroüenne & celle du Monastere de Bergues y assistans Aluise Euesque d'Arras & Simon Euesque de Tournay. Lesquels trois Euesques furent aussi conuoquez avec les Princes par le Comte Theodoric Delsacre pour receuoir ses commandemens lors qu'il partoit pour Hierusalem, leur recommandant les affaires de son Pays ayant laissé l'administration à sa femme Sibille.

Cest Euesque a ordonné la regle de Premonstré au Monastere de Licque, qui auoit esté fondé par noble homme Robert de Licque, lequel s'y estoit rangé avec ses quatre fils sous la discipline Monastique & leur donna pour premier Abbé vn Religieux de Laon nommé Henry: Il a mis en vne plus honorable Chasse le corps de saint V Vinoch à Bergues l'an onze cens trente huit.

Les Papes Alexandre & Adrien luy ont donné & à ses Successeurs puissance pleniére sur tous les Colleges & Monasteres de ce Diocese. A sa mort qui aduint l'an 1158 ou 1159. luy succeda

xxx.

MILON deuxiesme, son nepueu & Archidiacre de Teroüenne, lequel pour la dissention des Electeurs fut contraint de se retirer vers le saint Pere Alexandre troisieme, qui le consacra à Anagnie. Il a montré le saint corps de saint Maxe

en la preſence de Bauduin Eueſque de Tournay, & Robert Eueſque d'Amiens; & a receu à Teroüenne fort honnora-
blement ſainct Thomas de Cantorbie, l'an onze cens ſoi-
xante-cinq. Il a fondé auſſi l'Abbaye de ſainct Auguſtin de
l'Ordre de Premonſtré pres de Teroüenne, & mourut l'an on-
ze cens ſoixante.

XXXII.

DESIRE' OU DIDIER, Preuoſt de l'Ille & Archidiaque de Tournay, fut ſacré l'an 1169. De ſon temps en vn lieu pres de Heſdin vn blalphemateur en l'Egliſe deuint ſoudainement muet. Et au village de Nielles l'Egliſe eſtant toute brulée, le Corporal, avec la ſacrée Hoſtie fut conſeruée au milieu des flammes l'an 1167. Ceſt Eueſque fonda l'Abbaye de Blendech de Nonnains de Cîteaux pres de ſainct Aumer, l'an 1186. Apres qu'il eut long temps gouverné, pour ſa grande vieilleſſe il ſe deporta l'an 1191. & mourut l'an 1194. Et quand il quitta fut eſleu pour Succelleur,

XXXIII.

LAMBERT natif de Bruges, Chancelier de Rheims 1191. De ſon temps viuoyent Guillaume Archeueſque de Rheims, Pierre Eueſque d'Arras, Jean de Cambray, Thibaut d'Amiens & Eſtiennede Tournay, & ſe trouuerent tous en Amiens au couronnement de Ingelburge fille du Roy de Dennemarq, que Philippe Roy de France eſpouſa. Il eſt mort l'an 1207.

XXXIII.

JEAN deuxieſme, nepueu de Lambert & Archidiaque de Teroüenne, tous le Pape Innocent troiſieſme. Il mourut l'an douze cens treize.

XXXV.

ADAM Archediace de Paris & Chanoine de Lillers. Ceſt Eueſque transporta le corps de ſainct Oſuald de Roy au Monaſtere de Bergues ſainct Vinoch l'an douze cens vingt & vn, & fut executeur du Teſtament de Mathilde Tante de Fernand de Portugal qui mourut pres de Furnes faiſant des grands legats aux pauvres & lieux pieux. Apres auoir loüablement gouverné, & eſtant paruenü à grande vieilleſſe, il quitta l'Eueſché, pour ſe retirer en l'Abbaye de Clervaux, ſe ſoumettant à la diſcipline Monaſtique l'an 1229. Et luy ſucceda par eſlection du Chapitre

XXXVI.

PIERRE DOVY Chanoine & Archediacre de Flandre, à Teroüenne l'an 1229. Il a mis en vne nouvelle Chasse le corps de saint Bertin, assisté d'Alfon Euesque d'Arras & mourut l'an 1250.

XXXVII.

RAOVL OU RADVLPHE DECALA 1251. mourut l'an 1264.

XXXVIII.

HENRY DE MYRES Chanoine & Chantre de Teroüenne 1266.

XXXIX.

IACQUES DE BOVLONGNES a esté esleu l'an 1287. Il mourut l'an 1291.

XL.

EMGVERRAM DE CREQVY auparauant Euesque de Cambray. Cest Euesque fit deterrer le corps d'un heretique & meurtrier à Bergues pour le brusler l'an 1326. tost apres luy succeda

XLI.

IEAN troisieme, dict DE VIENNE ou VIANNE, lequel fut transmis de ceste Euesché à l'Archeuesché de Rheims l'an 1334. Et lors

XLII.

RAYMOND SAICHET fut proueu estant à Rome & depuis il fut auance à l'Eglise Metropolitaine de Lion 1355. Et lors

XLIII.

GILLES ANSELM DE MONTAGV fut auancé l'an 1356. par le Pape Innocent VI. Apres luy,

XLIIII.

ROBERT DE GABANNES OU DE GENEVE fut ordonné Euesque l'an 1365. & l'an 1368. il deuint Euesque de Cambray, & depuis Pape appellé Clement VII. en schisme apres Urbain V. & sa translation fut mise en son lieu.

XLV.

GERARD DE DAINVILLE auparauant Euesque d'Arras, & depuis à l'aduancement de son Predecesseur, il deuint Euesque de Cambray, où il est mort.

XLVI.

XLVI.

AVMER ROBERTI fut auancé l'an 1373. & l'an 1376. il fut esleu à l'Archeuesché de Sens.

XLVII.

PIERRE DORGEMONT OU DE AIGREMONT luy succeda l'an 1377. Il deuint Euesque de Paris l'an 1383. là où il a cest Epitaphe en l'Eglise de nostre Dame.

Hic iacet Reuerendus in Christo Pater Dominus Petrus de Ordemmunte Parisius oriundus. In utroque Iure Licentiatu, olim Morinensis, postmodum vero Parisiensis Episcopus. Qui obiit anno Domini M. CCCC. nono. xvi. die Mensis Iulij.

XLVIII.

JEAN TABARI auparavant Medecin du Roy de France, l'an 1385. Apresauoir exercé en sa ieunesse l'art de Medecine avec grâde experience, il se dedia depuis à l'estat Ecclesiastique, & pour ses rares qualitez fut recommandé par les Seigneurs du Pays. Il mourut à Paris l'an 1403. & fut inhumé en l'Eglise de Teroüenne. Et luy succeda par prouision Apostolique,

XLIX.

MATHIEV REGINALDI, dict REGNAVLT natif de Bapalmes en Arthois, auparavant Confesseur du Roy. Il mourut à Teroüenne l'an 1414.

L.

LOVYS DE LUXEMBOURG fut esleu par le Chapitre avec le contredit & debat d'une partie des Chanoines, qui auoyent choisy vn autre nommé M. Gilles Deschamps. Mais ce Louys y fut maintenu, & l'ayant administré iusques à l'an 1436. il deuint Archeuesque de Roüen & Chancelier du Roy de France.

LI.

JEAN LE IEVNE fut auparavant Euesque d'Amiens & tost apres fut fait Cardinal au tiltre de sainte Praxede. Il alla au Concile de Florence, & mourut à Rome le 10. de Septembre l'an 1451. & partant de l'autorité Apostolique eut pour Successeur en ce Siege

LII.

DAVID fils naturel du bon Duc Philippe de Bourgongne, lequel deuint Euesque d'Vtrecht l'an 1456. & lors par la mesme autorité Apostolique y fut auancé à ce Siege,

LIII.

HENRY DE LORRAINE & feit sa ioyeuse entrée en Teroüenne le second Dimanche apres Pasques l'an 1457. Et l'administra iusques à ce qu'il deuint Euesque de Mets l'an 1485. Et lors

LIIII.

ANTOINE DE CROY son nepueu fut premierement institué Administrateur perpetuel de ceste Euesché, & fut premierement consacré l'an 1486. Il eut deuotion de visiter la sainte Cité de Ierusalem, & mourut au retour du voyage, aux confins du Royaume de Cypre, le 21. de Septembre l'an 1495. Et luy succeda l'an 1496.

LV.

PHILIPPE DE LUXEMBOURG auparauant Euesque du Mans & d'Arras depuis, & par apres de Teroüenne & finalement Euesque de Tusculé, & Cardinal du tiltre de saint Pierre & saint Marcellin. Au temps de ces deux Euesques derniers, Teroüenne fut prinse & reprinse, pillée & gastée diuerses fois par les Bourguignons & François.

LVI.

FRANÇOIS DE MELUM, auparauant Euesque d'Arras, entreprint ceste Euesché l'an 1512. Il auoit aussi esté Preuost des Eglises Collegiales de saint Omer & de Lille, comme se voit en la verriere qu'il a donné en l'Eglise des Annonciades de Bethune, laquelle il auoit dedié & consacré le 17. de May l'an 1517. parce qu'elle estoit fondée par ceux de sa noble famille de Melum.

LVII.

JEAN DE LORRAINE, depuis Cardinal & Euesque d'Alby, al. de Mets selon Demochares 1518.

LVIII.

FRANÇOIS DE CREQVY fut consacré l'an 1535, lequel mourut l'an 1552. & apres luy

LIX.

ANTOINE DE CREQVY son frere fut nommé par le Roy de France: Mais il n'en peut long temps jouyr, parce que la ville fut rauagée & destruite la mesme année en Iuin 1553. Comme il a tresbien specifié par les lettres numerales de ces deux mots.

De Lett Mor In I.



L'ORDRE ET SVITE DES EVESQUES D'AMIENS.

I.



AINCT FREMIN fils de Ferme Senateur de Pampelune, ayant esté instruit en la Foy Chrestienne & en toute bonne discipline, fut enuoyé à saint Foneral, Euesque de Tholose pour le sacrer & ordonner Prestre : mais remarquant en luy (par inspiration diuine) des signes euidens d'une future excellence , & qu'il estoit choisy de Dieu pour prescher la parole de vie , il l'ordonna Euesque , & l'enuoya es parties Occidentales , pour vaillamment travailler à la conuersion du peuple , qui estoit encore addonné aux superstitions payennes. Saint Fremin acquiescant à l'aduis & conseil du saint homme , receut sa benediction , & s'achemina premierement vers Angers , où il conuertit plusieurs Payens à la Foy , & de là à Beauuais , où il fut fouëtre , & long temps tenu prisonnier : mais le peuple l'en sortit , & demeura encore dans la ville baptizant sans cësele peuple , & dediant des Eglises. En fin il print la route d'Amiens , où estant arriué , il conuertit trois mille hommes en quinze iours , & entre autres , vn noble Senateur nommé Faustinian , qui le receut en son logis , & luy feit beaucoup de courtoisies. Le Lieutenant Rictiouaire grand ennemy des Chrestiens , estant aduertý de tous ces bons deuoirs , feit prendre saint Fremin , & craindant la tumulte du peuple qui le suyuoit à grande foule , luy feit trancher la teste de nuict en la prison. Et le bon Faustinian , qui auoit esté par luy instruit & eatechisé , obtint le corps des soldats par argent , & le feit enseuelir honnestement en quelque Cimetiere , là où depuis sont arriuez plusieurs miracles en la guerison des malades. Et par apres il fut transporté de ce lieu par saint Saulieu Euesque en la grande Eglise d'Amiens , où il a feste le vingt-cinquiesme de Septembre.

Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints audict iour. Quelque temps apres vn venerable personnage nommé

II.

EVLOGIE entreprint la charge de ce peuple. Il assista au Concile celebre à Colongne par grand nombre d'Euesques, contre Euphrates, sous le Pape Iule premier, enuiron l'an trois cens quarante, comme il se voit au premier Tome des Conciles. Et luy succeda

III.

S. FREMIN Confesseur, & fils du Senateur Faustinian, lequel luy fit donner ce nom au Baptisme, en memoire de son bon Maistre saint Fremin, la vie duquel il print pour modele & patron, de façon qu'on le iugea tres-digne d'administrer la mesme charge, comme il feist fort louablement, & au contentement de tous enuiron trente-sept ans, qui fut depuis l'an trois cens huitante-trois iusques à l'an quatre cens & vingt ou enuiron. Et sur tout s'efforça de repurger l'Euesche de toute impieté & du paganisme qui restoit parmy ce peuple. Il employa son bien patrimonial, & la meilleure partie du reuenu de son Euesché tant à la nourriture des pauvres, qu'à bastir des Cloistres & Eglises. Entre autres fait construire vne magnifique Chapelle à l'honneur de Dieu & de saint Fremin martyr, qui est auourd'huy l'Eglise Cathedrale d'Amiens, en laquelle il fut aussi inhumé, & y est honoré le premier iour de Septembre. Voyez ses miracles en mon Histoire des Saints au vingt-cinquiésme de Septembre.

IIII.

S. HONORÉ fut quatriésme Euesque. Il eut reuelation des corps de saint Fuscian, saint Victor, & Gentien martyrs, qui auoyent esté enterrez au village de Same. Pendant que ce saint homme faisoit tous bons devoirs de vray Pasteur, vn iour il s'en alla visiter son Diocese, & arriuant à la Paroisse du Pont au Pays de Ponthieu vers le Boulonnois, Dieu l'appella de ceste vie. Or comme les pyrates & peuples Septentrionnaires ruynoient toute ceste region maritime, le Clergé de ce lieu transporta ses saintes Reliques en la ville d'Amiens, en laquelle, en sa vie il auoit monstre tant de lueur de vertu à son peuple, où il a feste le seiziésme de May. Voyez

plus

plus au long sa vie avec les miracles en mon Histoire de la vie des Saints audict iour.

V.

S. SALVIN OU SAVLIEV Confesseur. Aucuns disent qu'il fut Martyr. Sous luy fut l'inuention & la translation des Reliques de saint Fremin le Martyr. Il est honoré le vingt-huictiesme d'Octobre.

VI.

S. BERHAND OU BERHVN OU BERON, Confesseur.

VII.

LEODARD OU LEONARD.

VIII.

AVDOEN OU OVEN. M. S. Am.

IX.

EVDIBIE OU EVDEBE OU ADIBIE. Il assista au premier Concile d'Orleans au temps du Pape Hormisdas environ l'an cinq cens dix-sept.

X.

BEAT. Il se trouua au cinquiesme Concile d'Orleans tenu sous le Pape Pelage premier, regnant Childebert, environ l'an de grace cinq cens cinquante-deux.

XI.

BERTOFRIDE OU BERTEFRIDE lequel se trouua au Concile de Chalons sur Sone environ l'an cinq cens huitante-deux.

XII.

DIEVDONNE.

XIII.

DADON.

XIIII.

VERSIMAN OU IERSIMAN OU VERSINIAN.

XV.

DOMINIC.

XVI.

CHRESTIEN.

XVII.

RIMBERT OU RAMBERT. Qui vivoit du temps de Pepin le Bref Pere de Charlemagne & est nommé en la troisieme Epistre du Pape Zacharie qui se commence, *Dilectissimo*

nobis Raginfrido Rothomagensi Episcopo Rimberto Ambianensi Episcopo &c. enuiron l'an sept cens cinquante.

XVIII.

VITVLPHÉ OU AILVLPHÉ OU ARNVLPHÉ.

XIX.

GREGOIRE.

XX.

IESSE' lequel fut enuoyé en Ambassade par l'Empereur Charlemagne, avec le Comte Helingand vers Irenée Empereiere de Constantinople, pour la paix & alliance entre les deux Empires d'Orient & Occident enuiron l'an huit cens & deux.

XXI.

RIGEHARD OU FRIGEHARD OU RIGEBARD.

XXII.

RAGINAIRE OU REGNIER.

XXIII.

HELMERARD OU HELIVERARD, lequel est nommé Euesque d'Amiens en la donation de la terre & Seigneurie de Fontaine faite au Chapitre d'Amiens par le Comte Engelrand du regne de Charlele Chauue, petit fils de Charlemaigne, où il y a ces mots entre autres, *Vbi præst venerabilis vir Helmerardus Episcopus &c.* enuiron l'an huit cens cinquante. Et l'an huit cens cinquante-trois cest Euesque assista au Concile qui se tint à Soissons.

XXIII.

GEROLDE OU BEROLDE de son temps les Normans rauagerent le territoire d'Amiens & bruslerent la ville.

XXV.

AGGEE, Frodouard le qualifie fort ancien pieux & vertueux.

XXVI.

DERALDE OU DEROLDE, de Medecin fut fait Euesque comme tesmoigne Frodouart.

XXVII.

RAIMBOLDE OU RAGIMBOLDE enuiron l'an neuf cens huitante.

XXVIII.

THIBAVLT OU THEOBALDE OU THEOLVDE.

XXIX.

ALNIAN OU ALVIAN.

XXX.

GODEFINAN OU GODEMANCIAN

XXXI.

Fovloves agouverné l'Euesché d'Amiens enuiron l'an mil cinquante-sept, du temps de Henry premier du nom Roy de France, comme appert par la lettre donnée par ledict Henry à l'Eglise d'Amiens touchant la liberté & franchise du Cloistre où il y a ces mots, *Adhortante nos Fulcone Episcopo Ambianensi &c.*

XXXII.

Gvy estoit dela maison des Comtes de Ponthieu & d'Amiens, fut sacré enuiron l'an mil soixante, du temps de Philippe premier Roy de France. Il a donné au Chapitre les moulins d'Amiens. De son temps il aduint vne si ardante secheresse, que tous les fruiets de la terre furent ards & grillez du Soleil, tant que le peuple, craignant par là vne prochaine & euidente famine, eut recours aux prieres publiques, affin d'appaier l'ire de Dieu. Ainsi donc que par ordonnance de cest Euesque en Procession Generale, la Chasse du corps de saint Honoré fut portée parmy la ville d'Amiens pour impetrer rafraichissement de la seicheresse, voicy vn pauvre paralytique, lequel suyuoit de loing appuyé sur des potences ou bastons, & ne pouuant à la parfin atteindre le saint corps, il fut miraculeusement remis en parfaite santé aupres del'Eglise de saint Martin, où il s'estoit retiré par fatigue & trauail. Cest Euesque mourut enuiron l'an mil septante-six.

XXXIII.

RAOVL OU RADVLPE OU RODOLPHE.

XXXIIII.

RORICON OU RIGION.

XXXV.

GERIN OU GERVIN OU MARIN comme il est appellé en l'Histoire de la reposition saint Fremin faicte par saint Geoffroy son Suecesseur au septiesme d'Octobre. Il mourut enuiron l'an onze cens du temps de Philippe premier Roy de France. Et lors fut esleu

XXXVI.

S. GODEFROY ou GEOFFROY premierement Religieux du Monastere de saint Quintin pres de Peronne, & depuis Abbé du Monastere de nostre Dame de Nogent. Or apres la mort de Gerin Euesque d'Amiens, il fut esleu en son lieu par le Clergé & le peuple. Et combien qu'il le refusast, son election nonobstant fut confirmée par le Concile qui se tenoit lors en la ville de Troyes enuiron l'an onze cens sept & fut sacré à Rheims par l'Archeuesque Manasses y assistans plusieurs Prelats, & entre autres Lambert Euesque d'Arras, & Iean Euesque de Teroüenne, lesquels mesme l'accompagnerent à sa premiere entrée en Amiens, qu'il feit à pieds nuds sans aucune pompe & magnificence, faisant à la premiere arri- uée vne sainte remonstrance à son peuple, & se comportant si humblement qu'il retint tousiours son habit de Religion. Il auoit si grand soing des pauures vesues & orphelins que bien souuent il leur donnoit les propres viandes qu'on luy auoit apprestées pour la refection. Quant à la reformation de son Clergé, il s'y employa à bon escient, iusques à priuer de l'Eglise les Ecclesiastiques mal famez & impudiques: ce qui despleut tellement à plusieurs mal-viuans, qu'on tacha plusieurs fois de l'empoisonner, dequoy il fut preserué miraculeusement. Guy Archeuesque de Vienne, qui fut depuis Pape de Rome nommé Calixte, assembla vn Concile à Vienne enuiron l'an onze cens dix-neuf, auquel assista saint Godefroy tenant la place de l'Archeuesque, qui estoit detenu d'vne fièvre, où il se comporta fort brauement, non sans grande admiration de tous les Prelats. Le Concile acheué vint à Cluny, où il fut humainement recueilly de l'Abbé Poncs, puis il visita la Chartreuse chef de l'Ordre, non loing de Grenoble: & voyant ce Monastere bien reglé, s'y rendit Religieux. Le Prieur du lieu l'eut volontiers retenu, n'eut esté l'Archeuesque de Rheims, lequel tint vn Concile à Beauuais, auquel il fut conclud de le rappeler pour seruir son Eglise d'Amiens, & de fait il fut contraint de retourner. Où apres auoir encore quelque temps vesceu fort saintement, il eut reuelation du iour de son trespas lequel il declara à Iean Euesque de Teroüenne, & apres auoir essargy plusieurs biens aux pauures & aux Eglises, & signamment au Monastere de saint Quentin, se voyant agité de plusieurs

mal-veuillans & enuieux, qui machinoyent plusieurs choses contre luy, se voulut derechef retirer à la Chartreuse, & en passant, il salua Odo Abbé du Monastere des saints Crespin & Crespinian de Soissons, lequel le receut humainement. Mais la nuit suyuant la sieure le saisit, & le lendemain s'estant mis en chemin à peine estoit il à deux lieues, qu'il luy fallut retourner audict lieu, où apres auoir receu les saints Sacremens des mains de Lisard Euesque de Soissons, se recommandant à Dieu, pria que son corps fut inhumé au lieu dict Capitulaire, au Monastere de saint Quentin. Ce disant, il rendit son esprit à Dieu le huietiesme de Nouembre enuiron l'an 1123. Voyez le surplus de sa vie en mon Histoire des Saints au huietiesme de Nouembre, auquel iour il est honoré.

XXXVII.

INGELRAN OU ENGRAN luy succeda, & apres luy

XXXVIII.

GVARIN OU VVARIN OU GARIN. De son temps fut fondée l'Abbaye de Chercamp de l'Ordre de Cisteaux par vn Comte de saint Paul.

XXXIX.

THEODORIC OU ~~THERY~~ enuiron l'an onze cens cinquante. C'est celuy qui a vny la dignité de Thesaurie d'Amiens à l'Euesché.

XL.

ROBERT premier du nom enuiron l'an onze cens soixante-cinq.

XLI.

THIBAUT OU THEOBALDE deuxiesme du nom, enuiron l'an onze cens nonante. De son temps le Roy Philippe Auguste reprint sa femme Ingelburge fille du Roy de Denemarck, & fut couronnée Royne de France en l'Eglise d'Amiens, la preueille de l'Assomption de nostre Dame, l'an onze cens nonante-trois, y assistans Guillaume Archeuesque de Rheims, Pierre Euesque d'Arras, Iean Euesque de Cambray, Thibaut Euesque d'Amiens, Lambert Euesque de Terouenne, & Estienne Euesque de Tournay. Cest Euesque enuiron ce mesme temps, a fait l'election des deux prebendes Sacerdotales en l'Eglise d'Amiens.

XLII.

RICHARD DE GERBOREDO. De son temps fut appor-

D d d d

tée de

tée de Constantinople en l'Eglise d'Amiens la face de monsieur saint Iean Baptiste l'an douze cens & dix Ce fut le mesme Euesque qui feit & composa l'Histoire de la Decolation dudit saint Iean Baptiste, qui se chante en ladicte Eglise d'Amiens.

XLIII.

GERARD OU EVRARD enuiron l'an douze cens vingt, du temps de Philippe Auguste. Cest Euesque a commencé les premiers fondemens del'Eglise de nostre Dame d'Amiens, & est enseugly pres le portail.

XLIII.

GEOFROY DE AVGO OU GODEFROY D'EV deuxiesme du nom. Il a continué le bastiment de l'Eglise de nostre Dame d'Amiens, & est inhumé à l'entrée du grand portail avec son Predecesseur.

XLV.

ARNOVL OU ARNVLPHS a fait la voulte de l'Eglise, le comble, galeric, & petit clocher. C'est Euesque donna la sentence contre le Bailly d'Amiens, qui auoit à tort condamné ses Clercs l'an douze cens quarante-quatre.

XLVI.

GERARD OU EVRARD DE CONCHY deuxiesme du nom enuiron l'an douze cens cinquante-trois.

XLVII.

ABELIN OU ANSELME DE MAILLIACO.

XLVIII.

BERNARD viuoit enuiron l'an douze cens septante. De son temps fut paracheuée l'Eglise de nostre Dame d'Amiens, comme appert par la maistréie verriere du Chœur.

XLIX.

GVILLAVME DE MATISCOVE, d'Archidiacre fut fait Euesque d'Amiens, enuiron l'an douze cens huitante-trois. Il est Fondateur des Chartreux d'Abbeuille, & a fait la subdiuision de la prebende Soubdiaconale.

L.

ROBERT deuxiesme du nom, seoit l'an 1312. & 1318. comme il appert par des compositions & appointemens qui se trouuent es anciens chartulaires, & mourut l'an 1320.

LI.

SIMON DE GOVCAME natif du Diocese de Besançon

fut

fut receu Euesque d'Amiens l'an treize cens vingt-vn, le penultiesme de Nouembre, & mourut le troiziesme de Decembre l'an treize cens vingt-cinq.

LII.

JEAN DE CERSEMONT OU SARCEMONT fut receu le seiziesme d'Aoust treize cens vingt-sept, comme il appert au liure de la prestation des sermens que font les Euesques à leur reception.

LIII.

JEAN DE GRANGIA OU DE LA GRANGE deuxiesme du nom, fut Euesque & Cardinal, du temps de Charles cinquiemesme, & mourut l'an quatorze cens & deux, comme il appert par son Epitapheau costé fenestre du grand Autel.

LIIII.

JEAN ROLLAND troisiemesme du nom. De son temps fut instituée la Confrairie de nostre Dame du Puits, enuiron l'an treize cens huitante-deux.

LV.

JEAN DE BOISY OU BOISSY quatriemesme du nom sceit l'an treize cens nonante-vn, & viuoit encore l'an quatorze cens & trois, comme appert par le liure de compositions.

LVI.

BERNARD DE CHEVENON deuxiesme du nom, deceda l'an quatorze cens & dix.

LVII.

PHILIBERT DE SAVX l'an quatorze cens seize.

LVIII.

JEAN DE HARCOVRT OU HARICOVRT cinquiesme du nom. De son temps furent faits deux miracles aux Reliques de saint Iean Baptiste l'an 1428. Cest Euesque d'Amiens deuint Euesque de Tournay l'an 1433. & depuis Archeuesque de Narbonne l'an 1438.

LIX.

JEAN LE IEVNE sixiesme du nom. Il deuint Euesque de Terouenne enuiron l'an quatorze cens trente-sept, & par apres Cardinal du tiltre de sainte Praxede.

LX.

JEAN AVANTAIGE septiesme du nom, mourut enuiron l'an quatorze cens cinquante-six.

LXI.

FERRY DE BEAVVOIRE OU DE BEAVVAIS fut receul l'an quatorze cens cinquante-sept, par l'élection du Chapitre estant auparauant Chanoine d'Amiens.

LXII.

JEAN DE GAVCOVRT OU GANCOVRT Commendataire enuiron l'an 1475.

LXIII.

LOVYS DE GAVCOVRT OU GANCOVRT aussi Commendataire.

LXIII.

PIERRE VERCE natif du Diocèse de Besançon enuiron l'an 1483.

LXV.

PHILIPPE DE CLEVES fut esleu enuiron l'an 1500.

LXVI.

FRANÇOIS DE HALVIN fut receul l'an 1517. & mourut l'an 1537.

LXVII.

CHARLES HENARD, d'Euesque de Mâcon deuint Euesque d'Amiens l'an 1537. & depuis Cardinal.

LXVIII.

CLAUDE DE GIVRY fut aussi Cardinal du tiltre de sainte Agnes.

LXIX.

FRANÇOIS DE PISSELEV enuiron l'an 1548.

LXX.

NICOLAS DE PELVE' OU PELLEVE' fut receul l'an 1553 Il deuint depuis Cardinal.

LXXI.

ANTOINE DE CREQVY obtint l'Euesché l'an 1561. & feit son entréel l'an 1564. Il deuint aussi Cardinal, & fonda vne predication au Carefme en la grande Eglise d'Amiens, qui a esté recerchée des plus eloquens Predicateurs de la France. Il mourut sur la fin de l'an 1574.

LXXII.

GEOFFROY DE LA MARTONY troisieme du nom, fut receu en Ianuier 1577. & administre encore en cest an 1609.

LES FONDATIONS D'AVCVNES
ABBAYES, MONASTERES, PRIEVREZ ET
*autres lieux pieux situez en Arthois, sous la iurisdiction neantmoins
de quelques Euesques de France.*



ABBAYE de Dommartin située aux extrémités d'Arthois fut premièrement appelée l'Abbaye de S. Iosse au bois, & bastie en vn lieu où se voit encore ce iourd'huy vne riche & opulente metairie, appartenante à ladiète Abbaye; car comme le venerable personnage Milon eust choisi ce lieu pour vn Hermitage, estant par apres suiuy de quelques compagnons, il eut permission l'an 1121. d'entreprendre l'Ordre de Premonstré qui auoit esté nouvellement institué par S. Nortbert. Et quelque temps apres Milon fut tiré de là, pour l'aduanter (combien que malgré luy) à l'Euesché de Teroüenne. Et 1151. ce Monastere fut transporté en vn lieu assez voisin nommé Dommartin par Eustache Colet Seigneur dudit lieu, & retenant son ancien nom, s'appelle encore l'Abbaye de S. Iosse pres de la riuieré à cause de la riuieré voisine, pour la distinction del'Abbaye de S. Iosse à la mer. Ceste Abbaye est mere & chef de neuf ou dix autres du mesme Ordre.

*Abbaye
de Dom-
martin.*

Enuiron l'an 1130. Bauduin Comte de Guines fonda l'Abbaye de S. André au bois entre Hesdin & Monstœuil de l'Ordre de Premonstré, en vn lieu nommé Maresquet approchant la riuieré, y ayant fait venir des Religieux de S. Iosse au bois pour regler ceste Abbaye, laquelle depuis fut transportée sur le haut entre des bois gueres loing de là, par Guillaume de S. Aumer l'vn des Deuanciers de la noble famille de Morbecque, qui l'enrichit aussi de ses biens l'an 1156. Ce qui est remarqué par ces anciens vers en ladiète Abbaye.

*Abbaye
de saint
André
au bois.*

Angmeranus vivans es siecles dorés

*Fut par Guillaume de S. Aumer tant honoré
Qu'il l'anema de Maresquet en ce terroy.*

Estant Abbé de saint André de Lanoy,

L'Abbaye de S. Jean au Mont de l'Ordre de S. Benoist fut bastie & fondée par Thery ou Theodoric Roy de France en l'honneur de S. Jean bastie sur vn petit mont pres de la ville de Teroüenne, pour expiation & en satisfaction du meurtre paruy cōmis en la personne de de S. Leger Euesque d'Autun, en.

*Abbaye
de saint
Jean au
mont.*

uiron l'an 686. Voyez ce qui en est escrit dauantage au Diocèse d'Ypre page 415. auquel elle a esté rebastie apres sa ruine.

*Abbaye
de Blangy
en
Ternois.*

L'Abbaye de Blangy en Ternois de l'Ordre de S. Benoist fut fondée par sainte Berthe femme de Rigifride, frere du mary de sainte Rictrude Adalbad, enuiron l'an 682. au temps du Pape Agathon & de Theodoric Roy de France. Elle eut cinq filles Gertrude, Deorthile, Emme, Gese & Geste. Apres la mort de son mary, eile quitta les vanitez mondaines, & ayant basti ceste Abbaye, s'addonna entierement au seruice de Dieu avec plusieurs filles spirituelles, & feit bastir plusieurs autres Eglises aux lieux circonuoisins en l'honneur de S. Aumer, de S. Vaast & de S. Martin. Ce lieu donccayant long temps esté habité par des Nonnains fut ruyné par les Normans, iusques au temps de Bauduin le Barbu Comte de Flandre, que lors par la liberalité d'une deuote matrone nommée Hersede, ce lieu fut réparé & accommodé à l'usage des Moynes de l'Ordre de S. Benoist, qui continue iusques ores avec le corps de sainte Berthe qui est encore en grand honneur.

*Abbaye
d'Auchy
les Moynes.*

Enuiron l'an 720. l'Abbaye d'Auchy les Moynes lez Hesdin, fut fondée en l'honneur de S. Siluin, par vn noble Cheualier nommé Andaschair & sa femme Ognies Seigneurs du lieu, lesquels y meirent des Moynes de l'Ordre de S. Benoist, & voulurent que l'Abbé fut choisi d'entre les Religieux de S. Bertin, dont est fait mention au droit Canon, selon le rescrit du Pape Innocent III. en la fin du V. des Decretales. Partant le premier Abbé fut vn Religieux de S. Bertin nommé Fulger.

Saint Siluin Euesque de Toulouse ou de Teroüenne a esté fort honoré en ce lieu, pour les miracles qui s'y sont faits pres de son corps, lequel fut richement enchassé par vne Religieuse nommée Sichede fille d'Andaschair Fondateur d'Auchy: De façon que ladicte Abbaye s'appelle encore l'Abbaye de saint Siluin. Ceux d'Eroüage disent que le premier Abbé de ce lieu fut vn Religieux de leur maison.

*Abbaye
de Rouchau-
ville.*

L'an 1085. ou 1127. le Seigneur de Querquy fonda vne Abbaye de Chanoines Reguliers à Rouchau-ville en Arthois qui s'appelle autrement nostre Dame au Bois.

*Abbaye
de Marke.*

L'an 1090. Eustache Comte de Boulongne, & Ide sa femme, pere & mere de Godefroy de Bouillon, fonderent vne Abbaye en l'honneur de nostre Dame en vn lieu nommé Mar-

ke pres de la ville de Calais, & y meirent des Moynes Benedictins qu'ils tirerent de l'Abbaye de Ham. Mais apres que ce lieu a esté ruyné par les guerres des Anglois, les Moines ont esté en l'Abbaye de saint Iean au mont lez Teroüenne.

L'an 1131 Robert Seigneur de Licques fonda en sa Seigneurie vne Abbaye del'Ordre de Premonstré en laquelle il le rendit Religieux avec quatre de ses fils, duquel lieu fut le premier Abbé vn Religieux de saint Martin à Laon nommé Henry, par l'autorité de Milon Euesque de Teroüenne

Abbaye de Licques.

L'Abbaye de Cher-camp fut fondée enuiron l'an 1137. par Hue de Candaucine iadis Comte de saint Paul, pour expiation & penitence de ce qu'il auoit occis vn homme d'Eglise, qui fut cause qu'il vendit sa Comté de saint Paul à ceux de Chastillon: & de quelque partie desdicts deniers acheta le fond de ladicte Abbaye, laquelle à ceste cause fut nommée Cher-camp, quasi vn camp qui couste cher. Autres disent cher camp, qui vaut autant à dire le camp du cerf, qui conuient avec les armoiries de l'Abbaye qui sont vn cerf en vn cap vert.

Abbaye de Cher-camp.

L'an 1094. regnant Philippe Roy de France, en Flandre le Comte Robert le Jeune, sous Gerard Euesque de Teroüenne & Emery 111. Abbé d'Anchin, vn noble Cheualier nommé Enggrand, & sa femme Mathilde donnerent au Monastere d'Anchin la Chapelle de S. George, située pres de la ville d'Hesdin avec plusieurs terres & mannoirs, estans marris que ladicte Chapelle estoit destituée du seruice diuin passé long temps. A charge & condition que dudit Monastere d'Anchin y auroit en ce lieu autant de Religieux que les biens y donnez pouroyent comporter, en suite dequoy quelques Religieux d'Anchin commencerent à y demeurer l'an 1112. De façon qu'encore ce iourd'huy se continue le seruice en la forme que dessus par ces Religieux, retenant le nom du Prieuré de S. George.

Prieuré de saint George lez Hesdin.

L'Abbaye de S. Iosse sur la mer, del'Ordre de S. Benoist, scéble auoir esté fondée enuiron l'an 659. par S. Iosse fils de Iudicail Roy des Bretos & frere de S. Vvinoc, lequel ayāt abandonné les delices Royales se retira en vn village de Ponthieu pres de la mer, y viuāt solitairement en vn hermitage, là où sont venus plusieurs fois S. Bertin & S. Richair pour se consoler avec ce S. homme.

Abbaye de saint Iosse sur la mer. Voyez les Chroniques de S. Bertin.

F I N.

E X.



E X T R A I C T D V
P R I V I L E G E.

PAR grace & privilege des Archiducqz, il est permis à Guillaume de la Riviere Imprimeur juré en la ville d'Arras & pouuoir luy seul imprimer vn liure intitulé L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE DV PAYS-BAS, composé par M. GUYLLAUME GAZET Chanoine de l'Eglise Collegiale de saint Pierre à Aire, & Pasteur de sainte Marie Magdelaine à Arras. Et sont faites deffences à tous Libraires & Imprimeurs ou autres de quelle qualité ou condition qu'ils soyent de n'imprimer & contrefaire ledict liure ny ailleurs imprimé ou contrefait, apporter, vendre, ou distribuer es Pays & Seigneuries de leurs Altezes Serenissimes durant le temps & terme de six ans, à contet du iour que ledit liure sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation de tout ce qu'au contrain aura esté imprimé, & outre ce de trois florins d'amende pour chaque exemplaire, à appliquer l'une moitié au profit de leurs dictes Altezes Serenissimes, & l'autre moitié au profit de l'Imprimeur, comme plus amplement est contenu es lettres dudit privilege, données à Bruxelles le neufiesme d'Aoust l'an de grace mil six cens & douze.

*Par les Archiducqs
en leur Conseil.*

DELLAFAILLE.

La premiere impression de ce present liure a esté acheuée le treizieme de Decembre mil six cens & treize.

TABLE DES SAINCTS, DESQUELS

IL EST FAICT MENTION EN CESTE

HISTOIRE DV PAYS-BAS, SELON

les Mois & iours.

IANVIER.

S AINCT <i>Alard</i>	
<i>Abbe, page 365</i>	
<i>Sainte Pharailde</i>	
<i>vierge, 331. 381</i>	
<i>s Gerlic Hermitte. 429</i>	
<i>sainte Gertrude de Ossen vierge, 459</i>	
<i>s. Hilion Confesseur, 253</i>	
<i>sainte Gule vierge, 325</i>	
<i>s. Torphime Euesque, 398</i>	
<i>s. Pontian Martyr, 403</i>	
<i>s. Emelran, vobens, 6. 4. 1.</i>	
<i>s. Fourfy Euesque & Confesseur, 65.</i>	
<i>& 157</i>	
<i>s. Marcel Pape, 69</i>	
<i>s. Marins Martyr, 308</i>	
<i>s. sainte Agnes vierge & Matt. 435</i>	
<i>s. Gualtere Euesque, 356</i>	
<i>s. Pepon Abbe, 165</i>	
<i>s. Sulpice ou Somyly, 71</i>	
<i>s. Arnulphie ou Arnould Martyr 58</i>	
<i>s. sainte Audegonde vierge. 60</i>	

FEVRI

<i>s. Euben</i>	
<i>s. A</i>	
<i>s.</i>	
<i>s.</i>	
<i>s.</i>	

<i>6. s. Armand Euesq. & Conf. 350. & 365</i>	
<i>6. s. Andre Abbe, 251</i>	
<i>7. s. Amalun Abbe, 38</i>	
<i>7. s. Ebrysie Euesque, 247</i>	
<i>9. s. Ansbart Confesseur, 38. & 366</i>	
<i>10. sainte Anstherbe vierge, 234</i>	
<i>10. sainte Sura vierge, 465</i>	
<i>15. s. Columban Abbe & Confesseur 270</i>	
<i>17. s. Syluin Euesque, 275</i>	
<i>19. s. Bonifare Euesque, 350</i>	
<i>20. s. Elcmberc, 246</i>	
<i>20. s. Irene, 256</i>	
<i>21. Le bien-heureux Pepin, 301</i>	
<i>21. sainte Eudoberge, 206</i>	
<i>25. sainte Almerinde vierge, Abbesse</i>	
<i>a Dinanbeuge, 52</i>	

MARS.

<i>1. s. Sunibert Coenesque de s. VVille- brorde, 466</i>	
<i>2. s. Charles Comte de Flandre Mar- tyr, 395</i>	
<i>2. s. Vilesc Confesseur, 467</i>	
<i>6. sainte Colette vierge, 370</i>	
<i>7. s. Frederic Abbe, 495</i>	
<i>8. s. Humfride Euesque, 407</i>	
<i>10. s. Hymelin Prestre, 224</i>	
<i>11. s. Vindician Euesq. & Conf. 8. 72. 175</i>	
<i>12. s. Denys le Charreux, 429</i>	
<i>16. sainte Ensebie vierge, 156</i>	
<i>Hotelin, 61</i>	
<i>s. Gertrude vierge. 300</i>	
<i>s. Doalde Confesseur, 376</i>	
<i>s. an Confesseur, 376</i>	
<i>19. s.</i>	

EXTRACT DV
PRIVILEGE.

PAR grace & privilege des Archiducqz, il est permis à Guillaume de la Riviere Imprimeur juré en la ville d'Arras de pouuoir luy seul imprimer vn liure intitulé L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE DV PAYS-BAS, composé par M. GUYLLAUME GAZET Chanoine de l'Eglise Collegiale de saint Pierre à Aire, & Pasteur de sainte Marie Magdelaine à Arras. Et sont faites deffences à tous Libraires & Imprimeurs ou autres de quelle qualité ou condition qu'ils soyent de n'imprimer ou contrefaire ledict liure ny ailleurs imprimé ou contrefait, apporter, vendre, ou distribuer es Pays & Seigneuries de leurs Altezes Serenissimes durant le temps & terme de six ans, à conter du iour que ledit liure sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation de tout ce qu'au contraire aura esté imprimé, & outre ce de trois florins d'amende pour chacun exemplaire, à appliquer l'une moitié au profit de leurs-dictes Altezes Serenissimes, & l'autre moitié au profit de l'Imprimeur, comme plus amplement est contenu es lettres dudit privilege, données à Bruxelles le neufiesme d'Aoust l'an de grace mil six cens & douze.

*Par les Archiducqs
en leur Consent.*

DELLAFAILLE.

La premiere impression de ce present liure a esté acheuée le treizieme de Decembre mil six cens & treize.

TABLE DES SAINCTS, DESQUELS
IL EST FAICT MENTION EN CESTE
HISTOIRE DV PAYS-BAS, SELON
les Mois & iours.

I A N V I E R.

Jour.	
2.	S AINCT Alard Abbé, page 365
4.	Saincte Tharaïde vierge, 331. 381
5.	s Gerlach Hermite. 429
6.	sainte Gertrude de Oosicavierge, 459
7.	s. Hilion Confesseur, 253
8.	saincte Gule vierge, 325
8.	s. Torphime Euesque, 398
14.	s. Pontian Martyr, 463
15.	s. Emeherton Ablebert, 6. & 56
16.	s. Fourfy Euesque & Confesseur, 63. & 157
16.	s. Marcel Pape, . 69
19.	s. Marius Martyr, 308
21.	saincte Agnes vierge & Mari., 455
22.	s. Gualtere Euesque, 356
23.	s. Popon Abbé, 165
27.	s. Sulpice ou Sompfy, 71
29.	s. Arnulphe ou Arnould Martyr 58
30.	saincte Andegonde vierge, 60

F E V R I E R.

1.	s. Eubert Euesque & Confesseur, 251
2.	s. Adalbate, 154
3.	s. Anschaire, 395. & 504
3.	saincte Berlende vierge. 327
4.	s. VVlgaïse Euesque, 74
4.	s. Lietphard Euesque. 68
5.	s. Bertulphe Confesseur, 368
5.	saincte Aleide vierge, 454

6.	s. Amand Eues. & Conf. 250. & 365
6.	s. André Abbé, 251
7.	s. Amoluan Abbé, 58
7.	s. Chrysolte Euesque, 247
9.	s. Ausbert Confesseur, 58. & 366
10.	saincte Austreberte vierge, 284
10.	saincte Sure vierge, 465
15.	s. Colomban Abbé & Confesseur, 370
17.	s. Syluan Euesque, 275
19.	s. Boniface Euesque, 330
20.	s. Elcuthere, 246
20.	s. Irene, 256
21.	Le bien-heureux Pepin, 305
21.	saincte Iduberge, 366
25.	saincte Aldernde vierge, Abbesse à Maubenge, 57

M A R S.

1.	s. Sunibers Coënesque de s. VVille- brorde, 466
2.	s. Charles Comte de Flandre Mar- tyr, 395
2.	s. VVileic Confesseur, 467
6.	saincte Colette Vierge, 370
7.	s. Frederic Abbé, 495
8.	s. Humfridè Euesque, 407
10.	s. Hynclen Prestre, 325
11.	s. Vindician Eues. & Conf. 8. 72. 175
12.	s. Dorys le Chartreux, 429
16.	saincte Eusebie vierge, 156
16.	s. Dentelin, 61
17.	saincte Gertrude vierge. 300
19.	s. Landoalde Confesseur, 376
19.	s. Julian Confesseur, 376

E e e e

19. s.

T A B L E.

19. s. Amantie Diacre,	365
19. s. Adrien Martyr,	365
19. sainte Adeltrude vierge,	366
sainte Agletrude vierge & fille de saint Baon	366
10. s. Vulfram Archevesque de Sens,	381. & 458
25. Le bienheureux Frolent,	488
25. s. Humbert Abbé,	379.
26. s. Ludgere Evesque,	484
28. s. Elbert Confesseur,	308
30. s. Veron Confesseur,	72

AVRIL.

2. La bien-heureuse Genevieve,	332
4. s. Hildebert Martyr.	374
7. s. Ioseph de l'Ordre Premonstré,	504
8. s. Albert Confesseur,	57. & 252
9. s. Hugues Archevesque de Rouen,	66
9. sainte VVandrude,	72
9. sainte Bertille, mere de sainte VVandrude,	61
12. s. Erkenbode Evesque,	274
14. sainte Ide,	412
14. sainte Ladhune vierge,	460
16. s. Druon Confesseur,	62
17. s. Landry Evesque de Mets,	67
17. s. Geruin Abbé,	413. & 397
18. s. Vrsinair Evesque,	73
18. sainte Aye Comtesse de Haynaut,	57
19. s. Bernard le Penitent,	279
22. s. Aldebert Confesseur,	154
24. s. Egbert Abbé,	456
25. s. Ermin Evesque,	62
26. s. Riquier Abbé,	286
28. sainte Probe,	166
29. sainte Ane vierge,	154
30. s. Quirin Martyr.	167
30. s. Forannam Evesque,	299
30. s. Radulphe,	330
30. s. Radfride Martyr,	501

M A Y.

1. s. Euermaire Martyr,	506
2. s. VValbert,	280

2. s. Berin fillz d'un de s. Berin Abbé,	286
4. ste. Monique mere de s. Augustin,	163
5. s. Maurant Abbé,	163
5. s. Godbard Confesseur,	412
8. s. VViron Evesque,	428
9. s. Machaire Archevesque,	379
11. s. Gengoul Martyr,	308
12. s. Pancrace Martyr,	308
12. sainte Rictude,	169
13. s. Onisme Evesque,	164
13. sainte Rolende vierge,	303
15. sainte Dympe vierge & Mart.	421
15. s. Gereberne,	431
18. s. Quinibert Confesseur,	70
19. s. Hadulphe Confesseur,	10. & 6.
19. s. Falstede Abbé,	64
19. s. Domsian Archevesque,	371
21. sainte Isbergne vierge,	281
23. s. Guiberti,	257
25. sainte Adilie seur de s. Baon,	366
28. s. Ranulphe Martyr,	167

I V I N.

2. Le bien-heureux Thomas de Argen- tolio,	170
2. s. Marcellin Prestre Mar. 69. 162. 382.	
4. sainte Saturnine,	170
5. s. Boniface Archevesq. d'Utrecht,	43
5. s. Arbalaire Martyr,	414
6. s. Norbert Confesseur,	351
6. s. Gudual Confesseur,	374
8. s. Medard,	247
11. s. Adalysse Prestre,	56
11. Le bien-heureux enfant Achar,	398
11. s. Rembert Evesq. de Håbourg,	395. 504
15. s. Landelin Abbé,	67
16. sainte Lutzgarde vierge,	304
17. s. Adulphe ou Adolphe Evesq.	454
17. Le bien-heureux Fonlques Arche- vesque de Rheims,	286
18. sainte Helaine.	329
18. La bienheureuse Marie fille do- loureuse, vierge,	334
19. s. Odon Abbé,	70
20. s. Bain Fuscque de Teroüenne,	276

TABLE.

20. s. Anne,	70
20. sainte Ide Vierge,	376
20. sainte Aldegande vierge,	367
21. s. Ingelmonde Confesseur,	473
22. s. Domitian Hermite,	62
22. sainte Rotrude ou Otrude vierge,	287
23. s. VV albert Martyr,	300
23. s. Liebert Euesque de Cambray,	68
23. s. Hidulphe Confesseur,	65
23. sainte Marie d'Oignies,	304
24. s. Jean le Bergier,	119
25. s. Adelbert Confesseur,	473
25. s. Theodulphe Confesseur,	71
26. s. Sulperie Martyr,	71
27. s. Adelin Confesseur,	57
28. s. Benigne Martyr,	455
30. s. Arnulphe Cornibout,	309
30. sainte Clotilde,	116
30. sainte Adilie vierge,	303

IVILLET.

1. s. Rombaut Euesque & Martyr,	320
1. sainte Royn,	169
2. Le bien-heur. Pierre de Luxembourg,	354
3. s. Guibagon Confesseur,	394
3. s. Sidron Martyr,	411
6. s. Iorin,	160
6. sainte Godelene,	460
7. s. VVilibalde Euesque & s. VVimibalde Abbé.	466
8. s. Grimbald Abbé,	277
8. sainte Landrade vierge,	377
10. s. Eston Euesque,	63. 156
10. s. Canut Martyr,	400
10. s. Pacifique,	164
10. sainte Amelberge,	38. 367
11. s. Hidulphe Euesque de Treues,	256
13. sainte Mildrade vierge,	487
14. s. Marcelme ou Marcellin,	486
1. Adalgere compagnon de s. Marcellin,	487
14. s. Vincent Fondateur de Soignies,	72
14. s. Libert Martyr,	321
14. s. Basin Martyr,	368
14. s. Regenulphe ou Rainosse V.	302. 314

15. s. Plectrome Euesque,	487
15. Le bien-heur. Godefroy de Bouillô,	357
16. s. Gondulphe Martyr,	65
16. s. Grimoal Martyr,	65
16. sainte Reynilde vierge & Mart.	70
17. s. Freges ou Fiedegand Conf.	300. 355
20. s. VVilmaire ou Volmar,	74
22. sainte VVandrielle,	322
22. sainte Leuine vierge & Mart.	411
26. sainte Chrestienne vierge,	377
31. Le bien-heureux Gaspar,	492

AOVST.

1. s. Ionat Abbé,	160
3. s. Aile Abbé,	278. 287
4. sainte VV alburge vierge,	413
5. s. Ojnalde Confesseur,	409
5. Le bien-heureux George le Inst.	400
5. s. Abel Archeuesque de Rheims,	56
5. s. Jean xix. Euesque de Cambray & Arras,	15. 67
5. s. Theodorie Euesque de Cambray,	71
7. s. Victrice Euesque,	277
12. s. Gery Euesque,	5. 63
13. s. VViebert Martyr,	466
14. s. VVirenfride Confesseur,	467
6. s. Atould Euesque de Soissons,	393
17. s. Ieron Martyr,	474
Le bien-heureux Cornil Musius,	474
10. s. Burchard Euesque,	61
20. Le bien-heureux Gerard le Grand,	484
20. s. Gobert Comte,	310
24. s. Theodorie Abbé,	71
25. s. Eusebe Martyr,	457
25. s. Gregoire Euesque d'Vtrecht,	457
28. s. Hermes Martyr,	324
29. sainte Veronne vierge,	328
s. Guatrice,	255

SEPTEMBRE.

2. s. Marguerite ou Margueritelle,	331
4. sainte Irmingarde vierge,	487
s. Egisebe Martyr,	497
5. s. Bertin Abbé,	271
s. Bertran compagnon de s. Bertin,	279

TABLE.

6. s. Humbert Euesque	66
7. Le bien-heureux Jacques d'Aufnes,	67
7. sainte Madelberte vierge,	69
9. s. Anmer Euesque de Terouenne,	169
9. ste. Nonce & ste. Celse vierges,	328
10. s. Eunnice,	251
10. s. Otzer,	506. 462
11. sainte Vincianne vierge,	381
12. s. Guy,	322.
s. Quirique,	251
13. s. Frederic,	323
13. s. Ant,	154
15. s. Aychadre ou Aychaire Abbé,	57
17. s. Lambert Euesque,	321
21. s. Gerulphe Martyr,	373
22. s. Exupere Martyr,	311
27. sainte Hiltrude vierge,	66

OCTOBRE.

1. s. Piat Martyr,	24
1. s. Baun Confesseur,	367
1. s. Pluc Confesseur,	310
1. s. Vvasuon Euesque,	71
2. s. Gerin,	117
2. s. Leger Euesque,	160. 311
3. s. Eunnaldes Martyrs,	457
3. s. Gerard Abbé,	278. 297
5. sainte Beruile vierge,	155
6. sainte Libaire,	160
8. s. Badilon Abbé,	60
8. sainte Pollenne vierge,	70
8. sainte Valerie vierge,	71
8. sainte Refroy,	168
9. s. Berlere disciple de s. Guislain,	61
9. s. Guislain Abbé,	65
9. s. Gosuin,	358
9. s. Odon,	256
9. s. Lambert disciple de s. Guislain,	67
9. sainte Olle vierge,	70
10. s. Iunian Confesseur,	67
10. s. Venant Hermite & Martyr,	28
10. s. Nonce Confesseur,	311
11. s. Gommarr Confesseur,	314. 475
s. Fredegere Martyr,	

11. s. Quirin ou Querelin Hermite,	398
11. s. Brunon Archev. de Colongne,	251
12. s. Maximilien,	256
12. s. VVilfride Euesque,	467
13. s. Gerard,	487
s. Ouon,	187
14. s. Donat Archevesq. de Rheims,	392
14. s. Calixte Pape & Martyr,	61
14. s. Ilbere Euesque,	397
16. s. Lulle Confesseur,	459
16. s. Mommelin,	250. 275
16. s. Gordian,	158
16. s. Curdinel Confesseur,	159
22. s. Oelbert Martyr,	357
23. s. Euglian ou Luge,	280
28. s. Dodon Moyne de Lobbes,	61
29. sainte Hermelende,	328
31. sainte Nortburge vierge	334

NOVEMBRE.

1. s. Florbert Confesseur,	372
1. s. Vigor,	174.
2. s. Vulgain,	176
3. s. Maure Martyr,	310
3. sainte Odrade vierge,	424
6. s. VVinoc Abbé,	401
7. s. VVillebrorde Euesque,	421. 432
8. s. VVilchade Euesque,	501
12. s. Lieuin Archeuesque,	378
12. s. Brix ou Brichie Martyr,	365
12. s. Lievain Patron de Deuenter,	384
12. sainte Craphailde,	369
13. s. Chilian,	115
15. Le bien-heureux Siard Abbé,	497
13. sainte Maxelède vierge & Mar.	69
14. s. Alberic Euesque,	453
15. s. Eugene Martyr,	312
15. s. Macclau ou Macclou,	312
21. s. Obide,	163
23. s. Tron ou Trndon Confesseur,	397
23. sainte VVilseirude,	307
24. s. Sarre Confesseur,	70
27. s. Achaire Euesque de Tournay,	248
27. s. Maxime Euesque de Riez,	408
27. sainte Ode vierge.	423

TABLE.

19. s. Radbode Euesque,	464-488
20. s. Iosion Religieux de s. Bertin,	278
20. s. Achas Euesque,	453
Le bien-heureux Leon,	285
s. Timothée Martyr,	313

DÉCEMBRE.

1. s. Eloy Confesseur,	34-249
1. s. Eloquin Abbé,	299
2. s. VV alfride Martyr, & sainte Thérèse sa femme,	502
6. sainte Gertrude veuve,	157
9. sainte Leocadie vierge & Mar.	68
11. sainte Ide vierge,	304
11. s. Fuscian & Victorie Martyrs,	276

13. s. Aubert Euesq. de Cambray,	6. 33. 154
14. s. Folquin Euesque,	274
16. s. Euerard Confesseur,	64
16. sainte Gisle femme de s. Euerard,	69
17. sainte VViniue,	226
17. sainte Begue sœur de sainte Gertrude,	302
18. s. Gatien,	157
22. s. Hungere Euesque d'Vtrecht,	459
Le bien-heureux Sibrand Abbé,	497
24. s. Adalade,	154
29. s. Hilduard Confesseur,	375
30. Le bien-heureux Richard Abbé,	506
31. sainte Colombe vierge,	334
11. s. VV alimbert Abbé,	71-413
Le bien-heureux VVitger,	73

TABLE

CONTENANT LES FONDATIONS DES ABBAYES, MONASTERES, EGLISES

CATHEDRALES, COLLEGIALES, PREVOSTEZ,

Prieurez & autres lieux pieux situés en chacun

Diocèse du Pay-bas.

Au Diocèse de Cambray.

A bbaye de S. André,	80
Abbaye de S. Aubert,	81
Abb. de Bône-esperance,	81
Abbaye de Cambron,	81
Abbaye de Cārimpré,	81
Abbaye de Cisoien,	81
Abbaye de Crespin,	72
Abbaye de saint Denys,	80
Abbaye de Fimy,	81
Abbaye de Fontenelles,	90
Abbaye de Guilleghen,	90
Abbaye de saint Guislain,	76
Abbaye de Hautmont,	78
Abbaye de Hunecourt,	80
Abbaye de saint Jean à Valenciennes,	81
Abbaye de Liessies,	79
Abbaye de Lobbes,	75
Abbaye de Marolles,	79
Abbaye de Premy,	91
Abbaye du Quésnoy,	92
Abbaye de Rœux,	81
Abbaye de saint Sepulchre,	80
Abbaye de Spinlieu,	91

Abbaye de Vaucelle,	81
Abbaye du Vergier,	92
College de Chanoines d'Antoing,	82
College de Chanoines à Condé,	89
College de Chanoines de sainte Croix à Cambray,	88
College de Chanoines de saint Gery au même lieu,	88
College de Chanoines de S. Germain,	90
College de Chanoines à Leuse,	89
College de Chanoines à Maubeuge,	90
College de Chanoines de la Salle à Valenciennes,	89
College de Chanoines de Soignies,	88
College de Cha. de sainte VVandrude,	90
Eglise Cathédrale de nostre Dame de Cambray,	87
Monastere des Chartreux lez Valenciennes,	86
Monastere de l'Olieu,	92
Monastere du Refuge nostre Dame,	92
Preuosté de nostre Dame la grande,	81
Preuosté de Haspre,	81
Prieuré de saint Michel en Sarr,	85
Prieuré de saint Sauue,	84

LXI.

FERRY DE BEAVVOIRE OU DE BEAVVAIS fut receu l'an quatorze cens cinquante-sept, par l'élection du Chapitre estant auparavant Chanoine d'Amiens.

LXII.

JEAN DE GAVCOVRT OU GANCOVRT Commendataire enuiron l'an 1475.

LXIII.

LOVYS DE GAVCOVRT OU GANCOVRT aussi Commendataire.

LXIII.

PIERRE VERCE natif du Diocèse de Besançon enuiron l'an 1483.

LXV.

PHILIPPE DE CLEVES fut esleu enuiron l'an 1500.

LXVI.

FRANÇOIS DE HALVIN fut receu l'an 1517. & mourut l'an 1537.

LXVII.

CHARLES HENARD, d'Euesque de Mascon deuint Euesque d'Amiens l'an 1537. & depuis Cardinal.

LXVIII.

CLAUDE DE GIVRY fut aussi Cardinal du tiltre de sainte Agnes.

LXIX.

FRANÇOIS DE PISSELEV enuiron l'an 1548.

LXX.

NICOLAS DE PELVE' OU PELLEVE' fut receu l'an 1553. Il deuint depuis Cardinal.

LXXI.

ANTOINE DE CREQVY obtint l'Euesché l'an 1561. & fait son entrée l'an 1564. Il deuint aussi Cardinal, & fonda une predication au Careme en la grande Eglise d'Amiens, qui a esté recerchée des plus eloquens Predicateurs de la France. Il mourut sur la fin de l'an 1574.

LXXII.

GEOFFROY DE LA MARTONY troisieme du nom, fut receu en Ianuier 1577. & administre encore en cest an 1609.

LES FONDATIONS D'AVCVNES
ABBAYES, MONASTERES, PRIEVREZ ET
autres lieux pieux situez en Arthois, sous la iurisdiction neantmoins
de quelques Euesques de France.



L ABBAYE de Dommartin située aux extre-
mittez d'Arthois fut premierement appellée
l'Abbaye de S. Iosse au bois, & bastie en vn
lieu où se voit encore ce iourd'huy vne ri-
che & opulente metairie, appartenante à
ladiète Abbaye; car comme le venerable
personnage Milon eust choisi ce lieu pour
vn Hermitage, estant par apres suiuy de quelques compa-
gnons, il eut permission l'an 1121. d'entreprendre l'Ordre de
Premonstré qui auoit esté nouuellement institué par S. Nort-
bert. Et quelque temps apres Milon fut tiré de là, pour l'aduan-
cer (combien que malgré luy) à l'Euesché de Teroüenne. Et
1151. ce Monastere fut transporté en vn lieu assez voisin nom-
mé Dommartin par Eustache Colet Seigneur dudit lieu, & re-
tenant son ancien nom, s'appelle encore l'Abbaye de S. Iosse
des de la riuere à cause de la riuere voisine, pour la distinction
de l'Abbaye de S. Iosse à la mer. Ceste Abbaye est mere & chef
de neuf ou dix autres du mesme Ordre.

*Abbaye
de Dom-
martin.*

Enuiron l'an 1130. Bauduin Comte de Guines fonda l'Ab-
baye de S. André au bois entre Hefdin & Monstrœuil de l'Or-
dre de Premonstré, en vn lieu nommé Maresquet approchant
la riuere, y ayant faict venir des Religieux de S. Iosse au bois
pour regler ceste Abbaye, laquelle depuis fut transportée sur
le haut entre des bois gueres loing de là, par Guillaume de S.
Aumer l'un des Deuanciers de la noble famille de Morbec-
que, qui l'enrichit aussi de ses biens l'an 1156. Ce qui est remar-
qué par ces anciens vers en ladiète Abbaye.

*Abbaye
de saint
André
au bois.*

*Angueranus vivans es siecles dorés
Estant Abbé de saint André de Lanoy,*

*Fut par Guillaume de S. Aumer tant honoré
Qu'il l'amena de Maresquet en ce terroy.*

L'Abbaye de S. Jean au Mont de l'Ordre de S. Benoist fut
bastie & fondée par Thery ou Theodoric Roy de France en
l'honneur de S. Jean bastie sur vn petit mont pres de la ville de
Teroüenne, pour expiation & en satisfaction du meurtre par
luy cōmis en la personne de de S. Leger Euesque d'Autun, en-

*Abbaye
de saint
Jean au
mont.*

uiron l'an 686. Voyez ce qui en est escrit dauantage au Diocèse d'Ypre page 415. auquel elle a esté rebastie apres sa ruine.

*Abbaye
de Blangy
en
Ternois.*

L'Abbaye de Blangy en Ternois de l'Ordre de S. Benoit fut fondée par sainte Berthe femme de Rigidus, frere du mary de sainte Rictrude Adalbade, enuiron l'an 682. au temps du Pape Agathon & de Theodoric Roy de France. Elle eut cinq filles Gertrude, Deothile, Emme, Gese & Geste. Apres la mort de son mary, elle quitta les vanitez mondaines, & ayant basti ceste Abbaye, s'addonna entierement au seruice de Dieu avec plusieurs filles spirituelles, & fait bastir plusieurs autres Eglises aux lieux circonuoisins en l'honneur de S. Aumer, de S. Vaast & de S. Martin. Ce lieu donccayant long temps esté habité par des Nonnains fut ruyné par les Normans, iusques au temps de Bauduin le Barbu Comte de Flandre, que lors par la liberalité d'une deuote matrone nommée Hersede, ce lieu fut réparé & accommodé à l'usage des Moines de l'Ordre de S. Benoit, qui continue iusques ores avec le corps de sainte Berthe qui est encore en grand honneur.

*Abbaye
d'Auchy
les
Moynes.*

Enuiron l'an 720. l'Abbaye d'Auchy les Moines lez Hesdin, fut fondée en l'honneur de S. Siluin, par vn noble Cheualier nommé Andaschaire & sa femme Ognes Seigneurs du lieu, lesquels y meirent des Moines de l'Ordre de S. Benoit, & voulurent que l'Abbé fut choisi d'entre les Religieux de S. Bertin, dont est fait mention au droit Canon, selon le rescrit du Pape Innocent III. en la fin du V. des Decretales. Partant le premier Abbé fut vn Religieux de S. Bertin nommé Fulger.

Saint Siluin Euesque de Toulouse ou de Teroüenne a esté fort honoré en ce lieu, pour les miracles qui s'y sont faits pres de son corps, lequel fut richement enchassé par vne Religieuse nommée Siche de fille d'Andaschaire Fondateur d'Auchy: De façon que ladicte Abbaye s'appelle encore l'Abbaye de saint Siluin. Ceux d'Erouage disent que le premier Abbé de ce lieu fut vn Religieux de leur maison.

*Abbaye
de Ruan-
ville.
Abbaye
de Mar-
ke.*

L'an 1085. ou 1127. le Seigneur de Querquy fonda vne Abbaye de Chanoines Reguliers à Rouchauville en Arthois qui s'appelle autrement nostre Dame au Bois.

L'an 1090. Eustache Comte de Boulongne, & Ide sa femme, pere & mere de Godefroy de Bouillon, fonderent vne Abbaye en l'honneur de nostre Dame en vn lieu nommé Mar-

repres de la ville de Calais, & y meirent des Moynes Benedi-
ctins qu'ils tirerent de l'Abbaye de Ham. Mais apres que ce
lieu a esté ruyné par les guerres des Anglois, les Moines ont
esté en l'Abbaye de saint Jean au mont lez Teroüenne.

L'an 1131 Robert Seigneur de Licques fonda en sa Seigneurie
vne Abbaye del'Ordre de Premonstré en laquelle il se ren-
dit Religieux avec quatre de ses fils, duquel lieu fut le premier
Abbé vn Religieux de saint Martin à Laon nommé Henry,
par l'autorité de Milon Euesque de Teroüenne

*Abbaye
de Lic-
ques.*

L'Abbaye de Cher-camp fut fondée enuiron l'an 1137.
par Hue de Candaucine iadis Comte de saint Paul, pour ex-
piation & penitence de ce qu'il auoit occis vn homme d'Egli-
se, qui fut cause qu'il vendit sa Comté de saint Paul à ceux de
Chastillon: & de quelque partie desdicts deniers acheta le
fond de ladicte Abbaye, laquelle à ceste cause fut nommée
Cher-camp, quasi vn camp qui couste cher. Autres disent
Cher camp, qui vaut autant à dire le camp du cerf, qui conuient
avec les armoiries de l'Abbaye qui sont vn cerf en vn cap vert.

*Abbaye
de Cher-
camp.*

L'an 1094. regnant Philippe Roy de France, en Flandre le
Comte Robert le Jeune. Sous Gerard Euesque de Teroüenne
Emercy 111. Abbé d'Anchin, vn noble Cheualier nommé En-
grand, & sa femme Mathilde donnerent au Monastere d'An-
chin la Chapelle de S. George, située pres de la ville d'Hesdin
avec plusieurs terres & mannoirs, estans marris que ladicte
Chapelle estoit destituée du seruice diuin passé long temps. A
charge & condition que dudit Monastere d'Anchin y auroit
en ce lieu autant de Religieux que les biens y. donnez pou-
royent comporter, en suite dequoy quelques Religieux d'An-
chin commencerent à y demeurer l'an 1112. De façon qu'en-
core ce iourd'huy se continue le seruice en la forme que dessus
par ces Religieux, retenant le nom du Prieuré de S. George.

*Prieuré
de saint
George
lez Hes-
din.*

L'Abbaye de S. Iosse sur la mer, del'Ordre de S. Benoist, sçéble
auoir esté fondée enuiron l'an 659. par S. Iosse fils de Iudicaël Roy
des Bretos & frere de S. Vvinoc, lequel ayāt abandonné les deli-
ces Royales se retira en vn village de Ponthieu pres de la mer, y
vivant solitairement en vn hermitage, là où sont venus plusieurs
hois S. Bertin & S. Richair pour se consoler avec ce S. homme.

*Abbaye
de saint
Iosse sur
la mer.
Voyez
les Chro-
niques de
S. Bertin.*

F I N.

E X.



EXTRACT DV
PRIVILEGE.



AR grace & privilege des Archiducqz, il est permis à Guillaume de la Riviere Imprimeur iuré en la ville d'Arras de pouvoit luy seul imprimer vn liure intitulé L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE DV PAYS-BAS, composé par M. CVILLAVME GAZET Chanoine de l'Eglise Collegiale de sainct Pierre à Aire, & Pasteur de saincte Marie Magdelaine à Arras. Et sont faites deffences à tous Libraires & Imprimeurs ou autres de quelle qualité ou condition qu'ils soyent de n'imprimer ou contrefaire ledict liure ny ailleurs imprimé ou contrefait, apporter, vendre, ou distribuer es Pays & Seigneuries de leurs Altezes Serenissimes durant le temps & terme de six ans, à conter du iour que ledit liure sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation de tout ce qu'au contraire aura esté imprimé, & outre ce de trois florins d'amende pour chacun exemplaire, à appliquer l'une moitié au profit de leurs-dictes Altezes Serenissimes, & l'autre moitié au profit de l'Imprimeur, comme plus amplement est contenu es lettres dudit privilege, données à Bruxelles le neufiesme d'Aoust l'an de grace mil six cens & douze.

*Par les Archiducqz
en leur Conseil.*

DELLAFAILLE.

La premiere impression de ce present liuré a esté acheuée le treizieime de Decembre mil six cens & treize.

TABLE DES SAINCTS, DESQUELS
IL EST FAICT MENTION EN CESTE
HISTOIRE DV PAYS-BAS, SELON
les Mois & iours.

I A N V I E R.

Jour.

2.	 AINCT Alard Abbé, page 365	
4.	Saincte Pharaïlde vierge, 331. 381	
5.	s. Gerlach Hermite. 429	
6.	saincte Gertrude de Ooslen vierge, 459	
7.	s. Hilion Confesseur, 253	
8.	saincte Gule vierge, 325	
8.	s. Torphime Euesque, 398	
14.	s. Pontian Martyr, 463	
15.	s. Emebert on Ablebert, 6. & 30	
16.	s. Fourfy Euesque & Confesseur, 63. & 157	
16.	s. Marcel Pape, 69	
19.	s. Marius Martyr, 308	
21.	saincte Agnes vierge & Mari. 455	
22.	s. Gualtere Euesque, 356	
25.	s. Popon Abbé, 165	
27.	s. Sulpice ou Sompfy, 71	
29.	s. Arnulphe ou Arnould Martyr. 58	
30.	saincte Audegonde vierge, 60	

F E V R I E R.

1.	s. Eubert Euesque & Confesseur, 251	
2.	s. Adalbate, 154	
3.	s. Anschaire, 395. & 504	
3.	saincte Berlende vierge. 327	
4.	s. VVlgaïse Euesque, 74	
4.	s. Lietpward Euesque. 68	
5.	s. Bertulphe Confesseur, 368	
5.	saincte Aleïde vierge, 454	

6.	s. Amand Euesq. & Conf. 250. & 365	
6.	s. André Abbé, 251	
7.	s. Amoluin Abbé, 58	
7.	s. Chrysote Euesque, 247	
9.	s. Ansbert Confesseur, 58. & 366	
10.	saincte Austreberte vierge, 284	
10.	saincte Sure vierge, 465	
15.	s. Colomban Abbé & Confesseur. 370	
17.	s. Syluan Euesque, 275	
19.	s. Boniface Euesque, 330	
20.	s. Elenbere, 246	
20.	s. Irene, 256	
21.	Le bien-heureux Pepin, 305	
21.	saincte Iduberge, 306	
25.	saincte Alderinde vierge, Abbesse à Maubenge, 57	

M A R S.

1.	s. Sunibert Coënesque de s. VVille- brorde, 466	
2.	s. Charles Comte de Flandre Mar- tyr, 395	
2.	s. VVileic Confesseur, 467	
6.	saincte Colette Vierge, 370	
7.	s. Frederic Abbé, 495	
8.	s. Humfrid Euesque, 407	
10.	s. Hymelin Prestre, 325	
11.	s. Vindician Euesq. & Conf. 8. 72. 175	
12.	s. Denys le Chartreux, 429	
16.	saincte Eusebie vierge, 156	
16.	s. Dentelin, 61	
17.	saincte Gertrude vierge. 300	
19.	s. Landoalde Confesseur, 376	
19.	s. Inlian Confesseur, 376	

E e e e

19. 5.

TABLE.

19. s. Amantie Diacre,	365
19. s. Adrien Martyr,	365
19. sainte Adeltrude vierge,	366
sainte Agletrude vierge & fille de saint Baon	366
10. s. Fulpbram Archevesque de Sens,	366
32. & 458	
15. Le bien-heureux Frolent,	488
25. s. Humbert Abbé,	379
16. s. Ludgere Euesque,	484
28. s. Elbert Confesseur,	308
30. s. Veron Confesseur,	72

AVRIL.

2. La bien-heureuse Genesieue,	332
4. s. Hildebert Martyr.	374
7. s. Ioseph de l'Ordre Premonstré,	504
8. s. Albert Confesseur,	57. & 252
9. s. Hugues Archevesque de Roien,	66
9. sainte VVaudrude,	72
9. sainte Restille, mere de sainte VVaudrude,	61
12. s. Erkembode Euesque,	274
14. sainte Ide,	412
14. sainte Ladhune vierge,	460
16. s. Druon Confesseur,	62
17. s. Landry Euesque de Mets,	67
17. s. Germin Abbé,	433. & 397
18. s. Vrsinair Euesque,	73
18. sainte Aye Comtesse de Haynant,	57
19. s. Bernard le Penitent,	279
21. s. Aldebert Confesseur,	354
24. s. Egbert Abbé,	456
25. s. Ermin Euesque,	62
26. s. Riquier Abbé.	286
28. sainte Probe,	166
29. sainte Ane vierge,	154
30. s. Quirin Martyr.	167
30. s. Foramin Euesque,	299
30. s. Radulphe,	350
30. s. Radfride Martyr,	501

MAY.

1. s. Euermaire Martyr,	506
2. s. VValbert,	280

2. s. Berin fillz de s. Berin Abbé,	286
4. sta. Monique mere de s. Augustin,	163
5. s. Maurant Abbé,	163
5. s. Godebard Confesseur,	412
8. s. VViron Euesque,	428
9. s. Machaire Archevesque,	379
11. s. Gengoul Martyr,	308
12. s. Pancrace Martyr,	308
12. sainte Rictude,	169
13. s. Onisime Euesque,	164
13. sainte Rolende vierge,	303
15. sainte Dympe vierge & Mart.	421
15. s. Gereberne,	433
18. s. Quimbert Confesseur,	70
19. s. Hadulphe Confesseur,	10. & 65
19. s. Falstede Abbé,	64
19. s. Domstan Archevesque,	372
21. sainte Isbergne vierge,	284
23. s. Guibert,	257
25. sainte Adilie seur de s. Baon,	366
28. s. Rannulphe Martyr,	167

IVIN.

2. Le bien-heureux Thomas de Argen- tolio,	170
2. s. Marcellin Prestre Mar. 69. 162.	383
4. sainte Saturnine,	170
5. s. Boniface Archevesq. d'Vltrecht,	433
5. s. Aibalaire Martyr,	454
6. s. Norbert Confesseur,	355
6. s. Gadual Confesseur,	374
8. s. Medard,	247
11. s. Adalgise Prestre,	16
11. Le bien-heureux enfant Achar,	198
11. s. Rembert Euesq. de Håbourg,	395. 504
15. s. Laudelin Abbé,	67
16. sainte Lutzgarde vierge,	304
17. s. Adulphe ou Adolphe Euesq.	454
17. Le bien-heureux Fonlques Arche- vesque de Rheims,	286
18. sainte Helaine.	329
18. La bien-heureuse Marie fille do- loureuse, vierge,	334
19. s. Odon Abbé,	70
20. s. Bain Euesque de Teraüenne,	276

TABLE.

20. s. <i>Sanne,</i>	70
20. <i>sainte Ide Vierge,</i>	376
20. <i>sainte Aldegonde vierge,</i>	367
21. s. <i>Ingelmonde Confesseur,</i>	473
22. s. <i>Dominian Hermite,</i>	62
22. <i>saint: Rotrude ou Otrude vierge,</i>	287
23. s. <i>VValbere Martyr,</i>	300
23. s. <i>Lietbert Euesque de Cambray,</i>	68
23. s. <i>Hidulphe Confesseur,</i>	65
23. <i>sainte Marie d'Oignies,</i>	304
24. s. <i>Ican le Bergier,</i>	159
25. s. <i>Adelbert Confesseur,</i>	473
25. s. <i>Theodulphe Confesseur,</i>	71
26. s. <i>Sulperie Martyr,</i>	71
27. s. <i>Adelin Confesseur,</i>	57
28. s. <i>Benigne Martyr,</i>	411
30. s. <i>Aranulphe Cornibout,</i>	309
30. <i>sainte Cloiseule,</i>	116
30. <i>sainte Adalse vierge,</i>	303

IVILLET.

1. s. <i>Rombant Euesque & Martyr,</i>	320
1. <i>sainte Royn^e,</i>	169
2. <i>Le bi^e-heur. Pierre de Luxembourg,</i>	314
3. s. <i>Gusbagon Confesseur,</i>	324
3. s. <i>Sidon Martyr,</i>	411
6. s. <i>Ierix,</i>	160
6. <i>sainte Godelene,</i>	460
7. s. <i>VVilbalde Euesque & s. VVimba^e de Abbé.</i>	466
8. s. <i>Grimbalde Abbé,</i>	277
8. <i>sainte Landrade vierge,</i>	377
10. s. <i>Etton Euesque,</i>	63-156
10. s. <i>Canut Martyr,</i>	400
10. s. <i>Pacifique,</i>	164
10. <i>sainte Amelberge,</i>	38-367
11. s. <i>Hidulphe Euesque de Treues,</i>	216
13. <i>sainte Mildrade vierge,</i>	487
14. s. <i>Marceline ou Marcellin,</i>	486
s. <i>Adalgere compagnon de s. Marcellin,</i>	487
14. s. <i>Vincent Fondateur de Soignies,</i>	72
14. s. <i>Libert Martyr,</i>	321
14. s. <i>Basin Martyr,</i>	368
14. <i>s^{te}. Regenulph^e ou Rainosse V.</i>	302-334

15. s. <i>Plebeine Euesque,</i>	487
15. <i>Le bi^e-heur. Godefroy de Bouillo,</i>	317
16. s. <i>Gondulph^e Martyr,</i>	65
16. s. <i>Grimoal Martyr,</i>	65
16. <i>sainte Reynelde vierge & Mart.</i>	70
17. s. <i>Freg^e ou Fredegand Conf.</i>	300-355
20. s. <i>VVlmaire ou Volmar,</i>	74
21. <i>sainte VVaudrile,</i>	382
22. <i>sainte Leuine vierge & Mart.</i>	411
26. <i>sainte Chrestienne vierge,</i>	377
31. <i>Le bien-heureux Gaspar,</i>	492

AOVST.

1. s. <i>Ionat Abbé,</i>	160
3. s. <i>Aeile Abbé,</i>	278-287
4. <i>sainte VValbarg^e vierge,</i>	413
5. s. <i>Ojunalde Confesseur,</i>	409
5. <i>Le bien-heureux George le Inf^{te},</i>	400
5. s. <i>Abel Archeuesque de Rheims,</i>	16
5. s. <i>Ican xix. Euesque de Cambray & Arras,</i>	15-67
5. s. <i>Theodoric Euesque de Cambray,</i>	71
7. s. <i>Vlfricie Euesque,</i>	277
11. s. <i>Gery Euesque,</i>	3-63
13. s. <i>VViebert Martyr,</i>	466
14. s. <i>VVrenfride Confesseur,</i>	467
6. s. <i>Arnould Euesque de Soissons,</i>	393
17. s. <i>Ieron Martyr,</i>	474
<i>Le bien-heureux Cornil Mnsiu,</i>	474
10. s. <i>Burchard Euesque,</i>	61
20. <i>Le bi^e-heur^{eux} Gerard le Grand,</i>	484
20. s. <i>Gobert Comte,</i>	310
24. s. <i>Theodorice Abbé,</i>	71
25. s. <i>Eusche Martyr,</i>	457
25. s. <i>Gregoire Euesque d'Vtrecht,</i>	457
28. s. <i>Hermes Martyr,</i>	324
29. <i>sainte Veronice vierge,</i>	328
s. <i>Gnarric,</i>	255

SEPTEMBRE.

2. <i>s^{te}. Marguerite ou Margueritelle,</i>	331
4. <i>sainte Irmgarde vierge,</i>	487
s. <i>Egisché Martyr,</i>	497
5. s. <i>Bertin Abbé,</i>	271
s. <i>Bertran copagnon de s. Bertin,</i>	279

TABLE.

6.	s. Humbert Euesque	66
7.	Le bien-heureux Jacques d'Auesnes,	
	67	
7.	saincte Madelberte vierge,	69
9.	s. Anmer Euesque de Terouenne,	269
9.	ste. Nonce & ste. Celse vierges,	328
10.	s. Eunnice,	251
10.	s. Otzer.	306. 462
11.	saincte Vincianne vierge,	381
12.	s. Guy,	322.
	s. <u>Quirique</u> ,	251
13.	s. Frederic,	323
13.	s. Amé,	354
13.	s. Aychadre ou Aychaire Abbé,	57
17.	s. Lambert Euesque,	321
21.	s. Gerulphe Martyr,	373
22.	s. Exupere Martyr,	311
27.	saincte Hulsinde vierge,	66

OCTOBRE.

1.	s. Piat Martyr,	24
1.	s. Bauon Confesseur,	362
1.	s. Vlric Confesseur,	310
1.	s. Vvason Euesque,	72
2.	s. Gerin,	157
2.	s. Leger Euesque,	160. 311
3.	ss. Eunnaldes Martyrs,	457
3.	s. Gerard Abbé,	278. 297
5.	saincte Beruile vierge,	355
6.	saincte Libaire,	160
8.	s. Badilon Abbé,	60
8.	saincte Pollenne vierge,	70
8.	saincte Valerie vierge,	71
8.	saincte Refroy,	168
9.	s. Berlere <u>disciple</u> de s. Guislain,	61
9.	s. Guislain Abbé,	65
9.	s. Gosuin,	158
9.	s. Odon,	256
9.	s. Lambert disciple de s. Guislain,	67
9.	saincte Olle vierge,	70
10.	s. Iunian Confesseur,	67
10.	s. Venant Hermite & Martyr,	23
10.	s. Nonce Confesseur,	311
11	s. Goumar Confesseur,	314. 475
	s. Fredegere Martyr,	

11.	s. Quirion ou Querelin Hermite,	328
11.	s. Brunon Archev. de Colongne,	252
12.	s. Maximilien,	256
12.	s. VVilfride Euesque,	467
13.	s. Gerard,	487
	s. Ouon,	187
14.	s. Donat Archeuesq. de Rheims,	392
14.	s. Calixte Pape & Martyr,	61
14.	s. Ilbere Euesque,	397
16.	s. Lulle Confesseur,	459
16.	s. Mommelin,	250. 275
16.	s. Gordian,	158
16.	s. Gurdinel Confesseur,	152
22.	s. Oelbert Martyr,	357
23.	s. Lufian ou Luge,	280
28.	s. Dodon Moine de Lobbes,	61
29.	saincte Hermelende,	328
31.	saincte Noriburge vierge	324

NOVEMBRE.

1.	s. Florbert Confesseur,	372
1.	s. Vigor,	174.
2.	s. Vulgain,	176
3.	s. Maure Martyr,	310
3.	saincte Odrade vierge,	424
6.	s. VVinoc Abbé,	408
7.	s. VVillebrorde Euesque,	421. 432
8.	s. VVilehad Euesque,	503
12.	s. Lienin Archeuesque,	378
12.	s. Brix ou Brictie Martyr,	369
12.	s. Liebuin Patron de Deuenter,	384
12.	saincte Craphailde,	369
13.	s. Chilian,	155
15.	Le bien-heureux Siard Abbé,	497
15.	saincte Maxelode vierge & Mar.	69
14.	s. Alberic Euesque,	453
15.	s. Eugene Martyr,	512
15.	s. Maclau ou Maclou,	312
21.	s. Obode,	165
23.	s. Tron ou Trudon Confesseur,	397
23.	saincte VVilstrude,	307
24.	s. Sarre Confesseur,	70
27.	s. Achaire Euesque de Tournay,	248
27.	s. Maxime Euesque de Riez,	408
27.	saincte Ode vierge	423

TABLE.

29. s. Radbode Euesque,	464.488
30. s. Iosian Religieux de s. Bertin,	278
30. s. Achas Euesque,	453
Le bien-heureux Leon,	285
s. Timothée Martyr,	311

D E C E M B R E.

1. s. Eloy Confesseur,	34.249
2. s. Eloquin Abbé,	229
3. s. VValfride Martyr, & sainte Thérèse sa femme,	302
6. sainte Gertrude veuve,	157
9. sainte Leocadie vierge & Mar.	68
11. sainte Ide vierge,	304
11. s. Fuscian & Victorie Martyrs,	276

13. s. Aubert Euesq. de Cambray,	6.58.154
14. s. Folquin Euesque,	274
16. s. Euerard Confesseur,	64
16. sainte Gisle femme de s. Euerard,	65
17. sainte VVinnue,	226
17. sainte Begone sœur de sainte Gertrude,	302
18. s. Gatien,	157
22. s. Humgere Euesque d'Utrecht,	452
Le bien-heureux Sibrand Abbé,	497
24. s. Adalbate,	154
29. s. Hildward Confesseur,	375
30. Le bien-heureux Richard Abbé,	306
31. sainte Colombe vierge,	334
11. s. VValimbert Abbé,	73.413
Le bien-heureux VVitzger,	73

TABLE

CONTENANT LES FONDATIONS DES ABBAYES, MONASTERES, EGLISES

CATHEDRALES, COLLEGIALES, PREVOSTEZ,

Prieurez & autres lieux pieux finés en chacun

Diocèse du Pay-bas.

Au Diocèse de Cambray.



L'abbaye de S. André,	80
abbaye de S. Aubert,	81
Abb. de Bône. esperâce,	81
abbaye de Cambron,	83
abbaye de Catinpré,	83
abbaye de Cilloin,	82
abbaye de Crespin,	77
abbaye de saint Denys,	80
abbaye de Fimy,	81
abbaye de Fontenelles,	92
abbaye de Guilleghen,	90
abbaye de saint Guislain,	76
abbaye de Hantmonr,	78
abbaye de Hunecourt,	80
abbaye de saint Jean à Valencienues,	81
abbaye de Liesies,	79
abbaye de Lobbes,	75
abbaye de Marolles,	79
abbaye de Premy,	91
abbaye du Quesnoy,	92
abbaye de Roeux,	81
abbaye de saint Sepulchre,	80
abbaye de Spinlieu,	91

abbaye de Vaucelle,	81
abbaye du Vergier,	92
College de Chanoines d'Antoing,	89
College de Chanoines à Condé,	89
College de Chanoines de sainte Croix à Cambray,	88
College de Chanoines de saint Gery au même lieu,	88
College de Chanoines de S. Germain,	90
College de Chanoines à Leuse,	89
College de Chanoines à Maubeuge,	90
College de Chanoines de la Salle à Va- lenciennes,	89
College de Chanoines de Soignies,	88
College de Cha. de sainte VVaudrude,	90
Eglise Cathedrale de nostre Dame de Cambray,	87
Monastere des Chartreux lez Valencien- nes,	86
Monastere de l'Ollue,	92
Monastere du Refuge nostre Dame,	92
Preuosté de nostre Dame la grande,	83
Preuosté de Haspre,	83
Prieuré de saint Michel en Sarr,	85
Prieuré de saint Sauue,	84

TABLE.

An Diocèse d'Arras.

Abbaye d'Anchin,	180
Abbaye d'Annay,	189
Abbaye d'Artoise,	181
Abbaye d'Asnières,	188
Abbaye de Chastellu l'Abbaye,	181
Abbaye de Cher-camp,	181
Abbaye de Denain,	187
Abbaye Després,	189
Abbaye d'Eaucourt,	184
Abbaye du Mont saint Eloy,	181
Abbaye d'Eltran,	187
Abbaye de Flinnes,	188
Abbaye de Hasnon,	179
Abbaye de Hennin Liéttart,	184
Abbaye de Marcennes,	178
Abbaye de Marœul,	181
Abbaye de Sin,	190
Abbaye de saint Vaast,	177
Abbaye de Vicogne,	181
Abbaye du Vieux,	189
College de Chanoines de saint Amé,	187
College de Chanoines de saint Barthelemy,	187
College de Chanoines de Lens,	187
Convent des Augustines,	190
Convent de sainte Claire,	190
Eglise Cathedrale de nostre Dame,	186
Monastere des Annonciades,	190
Monastere des Chartreux,	186
Prieuré de Berclan,	181
Prieuré d'Aubigny,	186
Prieuré de Hamage,	181

An Diocèse de Tournay.

Abbaye de saint Amand,	259
Abbaye Després,	261
Abbaye de Falempin,	259
Abbaye de Groeningue,	261
Abbaye de Marquette,	261
Abbaye de saint Martin,	258
Abbaye de saint Nicolas,	260
Abbaye de Sarre,	261
College de Chanoines de nostre Dame,	258
College de Chanoines de saint Pierre à Lille,	257
College de Chanoines de saint Pierre à Renay,	257
College de Chanoines à Seclin,	258
Eglise Cathedrale de Tournay,	257
Eglise des Chartreux les Tournay,	261

An Diocèse de saint Aumer.

Abbaye de saint André au bois,	179
Abbaye d'Anchy les Moynes,	180
Abbaye de saint Augustin,	190
Abbaye de Blangy en Terrois,	180
Abbaye de saint Bertin,	188
Abbaye de Blendecque,	191
Abbaye de Bourbourg,	191
Abbaye de Clermaretz,	190
Abbaye de Choques,	190
Abbaye de Dommarin,	179
Abbaye de Ham lez Lillers,	186
Abbaye de saint Iosse sur la mer,	181
Abbaye de Licques,	181
Abbaye de Lofline,	191
Abbaye de Marke pres Calais,	180
Abbaye de Rouchau ville,	180
Cloître des Chartreux,	191
College de Chanoines de saint Pierre à Aire,	190
Convent des Beguines au même lieu,	191
Eglise Cathedrale de saint Aumer,	188
Prieuré de VVarene,	191
Prieuré de saint André,	191
Prieuré de saint George,	181

An Diocèse de Namur.

Abbaye d'Andene,	314
Abbaye de Florenne,	314
Abbaye de Gemblours,	314
Abbaye de saint Gerard,	311
Abbaye de Rameige,	311
Abbaye de VValcourt,	311
Abbaye de Villersi,	315
College de Chanoines à Niuelle,	314
Eglise Cathedrale de saint Albin,	313
Monastere de Haster,	316
Monastere d'Oignies,	315

An Diocèse de Malines.

Abbaye d'Assieghem,	316
Abbaye d'Auerborde,	319
Abbaye de Bigarden,	341
Abbaye de Cambre,	341
Abbaye de Cortembegue,	341
Abbaye de Dieleghem,	319
Abbaye de Eyham,	317
Abbaye de Forest,	341
Abbaye de sainte Gertrude,	340
Abbaye de Grand-mont,	317
Abbaye de Grimbergue,	319
Abbaye de Helichem,	319

T A B L E.

Abbaye de Nîmoue,	340
Abbaye du Parc,	319
Abbaye de Sertogendale	341
Abbaye de Valduc,	341
Abbaye de Vlinderbeck,	319
College de Chanoines de saint Pierre à Louvain,	337
College de Chanoines de sainte Gulc à Bruxelles,	337
Eglise Cathedrale de Malines,	337
Monastere des Chartreux pres de Diest,	342
Monastere de Gonembergue,	341
Monastere de Guempe,	342
Monastere de Raucloistie,	340
Monastere de Verd-val,	340
Preuosté de Caubergue, al. Froid-mont à Bruxelles,	341

Au Diocèse d'Anvers.

Abbaye de saint Michel,	160
Eglise Cathedrale de nostre Dame,	351
Monastere des Chartreux,	160
Monastere de Herentales,	160
Monastere de Luythaghen,	160
Monastere des Chartreux de Lyre,	160

Au Diocèse de Gand.

Abbaye de Bauloo,	186
Abbaye de saint Bauon,	184
Abbaye de Dorissel,	186
Abbaye de Douze,	187
Abbaye de Dionghem,	381
Abbaye de Nonnembeusch,	186
Abbaye de saint Pierre,	187
Abbaye de Terhagen,	186
Cloistie de Petheghem,	187
Eglise Cathedrale de saint Bauon,	184
Hospital de Bilock,	187
Monastere des Chartreux,	186
Monastere de Roosemberch,	186

Au Diocèse de Bruges.

Abbaye de saint André,	401
Abbaye d'Audembourg,	401
Abbaye de Donst,	401
Abbaye de Eckont,	401
Abbaye de Godolene,	401
Abbaye de VVarfeot,	401
College de Chanoines de nostre Dame,	401
College de Chanoines de S. Saneur,	401

Eglise Cathedrale de saint Donat,	400
Monastere des Chartreux,	401
Monastere de Sinay,	401
Monastere de Terre-neuve,	401

Au Diocèse d'Ypre.

Abbaye des Dunes,	416
Abbaye de saint Jean Aumont,	417
Abbaye de Messines,	417
Abbaye de saint Nicolas,	417
Abbaye de Nonneboche,	417
Abbaye du Nouveau Cloistie,	418
Abbaye de Roisfebrech,	418
Abbaye de VVarmenton,	418
Abbaye de saint VVinoc,	414
College de Chanoines à Furnes,	414
College de Chanoines à Cassel,	414
Eglise Cathedrale d'Ypre,	414
Preuosté de Euersham,	417
Preuosté de Fortmeselles,	416
Preuosté de Loo,	416
Monastere des Chartreux,	418

Au Diocèse de Bois-le-Duc.

Abbaye de Betne,	414
Abbaye de Tongerlo,	414
Monastere des Chartreux,	414

Au Diocèse de Remymonde.

Abbaye de saint Gerlac,	410
Abbaye du mont saint Pierre,	410

Au Diocèse d'Ypres.

Monastere des Chartreux,	470
Monastere de nostre Dame,	470
Monastere de Oesbiouk,	469
Monastere de Nonnains,	470
Monastere de l'Ordre de S. Benoist,	469
Monastere de saint Seruais,	470

Au Diocèse de Harlem.

Abbaye d'Egmond,	476
Abbaye de Nonnains de Reinsbourg,	471
Monastere de Nonnains de l'Ordre de P.emonstré,	471
Monastere de l'Ordre de S. Benoist,	476

Au Diocèse de Deventer.

Monastere de Chanoines reguliers,	489
-----------------------------------	-----

TABLE.

<i>Au Diocese de Middelbourg.</i>		<i>Mouster de Bayon,</i>	499	
A	Baye de nostre Dame de l'Ordre de Premonstré,	499	Monastere de saint Boniface,	499
	493	499	Monastere de Lidlunse,	498
<i>Au Diocese de Leuwarden.</i>		498	Monastere de saint Odulphe,	497
A	Baye de Bethleem,	499	Monastere de Thabor,	499
	Abb. dir le Jardin de nostre Dame,	498	Monastere de l'Ordre de saint Benoit pres de d'Orakom,	498

TABLE DES HISTOIRES MIRACVLEUSES ADVENUES EN AUCUNS DIOCESES CONTENUS EN cette Histoire Ecclesiastique du Pays-bas.

Au Diocese de Cambray.

H	<i>Histoire miraculeuse de l'Image de nostre Dame en la Chapelle de Halle, ou vulgairement de Haut,</i>	page 93
	<i>Histoire miraculeuse de l'Image de nostre Dame de Combron l'an 1376, le 8. d'Auril.</i>	94
H	<i>Histoire miraculeuse de l'Image de nostre Dame à Chicoures en Hainaut.</i>	96
	<i>Histoire miraculeuse de l'Image de nostre Dame au village de Tongre pres de la vil. de de Chicoures, qui apparut au Comte de Berlaymont.</i>	98
H	<i>De la memorable victoire, des Chrestiens a l'Abbaye de Lobbes contre les Hongrois.</i>	99.
	<i>Histoire du saint Sang de miracle advenue au bon Seigneur Isaac.</i>	100
H	<i>Histoire miraculeuse de l'Image de nostre Dame en l'Eglise Metropolitaine de Cambray.</i>	108

Au Diocese d'Arras.

L	<i>Antienne Histoire de la sacrée Mene, gardée en grande reuerence dans l'Eglise Cathedrale d'Arras, depuis enui-ron douze cens & trente ans.</i>	192
	<i>Histoire de la sainte Chandelie tant hono-ree en la ville d'Arras.</i>	197
L	<i>De la charitable Confrairie de saint Elz en la ville de Bethune.</i>	204

Au Diocese de Tournay.

H	<i>Histoires remarquables des Diocese de Tournay.</i>	263
----------	---	-----

Au Diocese de Malines.

M	<i>Tracte du saint Sacrement à Bru-xelles.</i>	343
	<i>De la Procession de Louvain, & comme la ville a esté miraculeusement conseruee des ennemis.</i>	344
M	<i>Miracle d'une Chasse de la Vierge Marie de l'Eglise de S Nicolas à Bruxelles.</i>	346
	<i>Histoire des miracles aduenus par l'inter-cession de la Vierge Marie à Mont aigu pres de Sichem.</i>	347
H	<i>Histoire d'une Image miraculeuse de nostre Dame à l'Isuorde.</i>	349
	<i>Autres histoires miraculeuses touchant l'in-ocation de La glorieuse Vierge en quel-ques autres lieux du Diocese de Malines.</i>	350

Au Diocese de Bruges.

H	<i>Histoire d'un miracle aduenu en ce Diocese touchant le sacre Sang.</i>	473
----------	---	-----

Au Diocese d'Utrecht.

H	<i>Histoires admirables de ce Diocese.</i>	470
----------	--	-----

Au Diocese de Hatlem.

H	<i>Histoires memorables de ce Diocese</i>	476
	<i>Histoire miraculeuse de sainte Bor-be.</i>	478

F I N.

A ARRAS,
DE L'IMPRIMERIE DE GVILLAVME DE LA RIVIERE,
A L'ANSEIGNE DV BON PASTEUR.
M. DC. XIII.

